


ASSOCIATED MEDICAL SERVICES INCORPORATED
MEDICAL CARE BY PREPAYMENT

467

OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES

DE

GVILLAVME FABRI

DE HILDEN

MEDECIN ET CHIRVRGIEN
Tres-renommé de S. A. GEORGE FRIDERIC,
Marquis de BADEN & DOVRLACH, & de la
Republique & Canton de BERNE.

Tirées de

SES CENTVRIES, EPITRES, TRAITES
de la *Dysenterie*, *Gangrene*, *Brûlures*, & autres œuvres.

Traduites de Latin en François, & reduites en ordre par vn D. Medecin.

Ausquelles on a âjouté vn Traitté *de la Gangrene* mis en lumiere du viuant de l'Autheur.

Auec les Indices des Chapitres, Matieres & Figures.

Ouvrage nouveau & necessaire à ceux qui veulent ioindre l'experience à la Theorie.



A GENEVE,
Pour Pierre Chouët.

M. DC. LXIX.

Auec Priuilege de Sa Maiesté Tres-Chrestienne.



L'IMPRIMEVR
Au Lecteur,

CE trauail faiſant vne partie d'vn plus grand ouurage, qui a pour titre MEDECINE EFFICACE & OPERATIVE &c. contient ce que les modernes ont âporté d'éclairciſſement à la Profeſſion, Ie ne m'étendray pas beaucoup ſur cette Traduction; Il ſuffit d'aduertir que celui qui l'a entrepris, s'eſt contenté de donner au Public les OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES de cet autheur ayant iugé qu'il eſtoit ſuperflu de prendre cette péne en toutes ſes œuvres, qui ſont mélées & contiennent beaucoup de choſes purement Medecinales & hors de la profeſſion du Chirurgien: Son but à eſté d'enrichir l'Art & le rendre parfait en vne choſe en laquelle il ſembloit défectueux, aſçauoir en Hiſtoires & Obſeruations particulieres, qui neanmoins ſont de grande efficace pour fortifier l'Experience, qui eſt vne des Iambes ſur leſquelles marche cette Profeſſion: On en trouve veritablement quelques vnes qui ſont éparſes dans les œuvres de ceux qui ont

écrit en Chirurgie, mais il n'eſt venu aucun Autheur à ma conoiſſance qui en ait donné vn volume entier en nôtre langue. Il a fait choix particulierement de celui ci, comme du plus Experimenté, du plus Iudicieux, du plus Sincere & moins Reſerué qui ait écrit en ce ſiecle: ayant dõné quelque ordre à ces Obſeruations: Si quelques vns trouvent à redire à la politeſſe du langage, qui ne s'y trouuera pas, ils doiuent conſiderer que le principal s'y rencontre, aſçauoir la fidelité de la traduction, & qu'il n'a fait aucune violence à l'Autheur, comme cela eſt familier à ceux qui s'attachent par trop au choix des mots: mais principalement que ce défaut eſt recompencé par la multitude des belles choſes & curieuſes qui y ſont, & que cette matiere eſt de telle nature, qu'elle n'eſt pas capable de beaucoup d'ornement: à mon égard, i'ay cru que la reputation de cet Autheur étant allé ſi loin, auec l'approbation de tous les Doctes, ie ferois faueur aux Chirurgiens François en leur procurant cet ouurage, & qu'ils le receuront en bonne part, auſſi bien que les Allemands qui l'ont voulu auoir en leur langue: I'ay û ſoin de le rendre parfait par l'adionction des Figures & Tables neceſſaires: Si mon deſſein eſt bien reſſu, comme ie l'eſpere, ie trauailleray à bailler des œuvres de cette nature, deſquelles les vnes ſont ſous la preſſe, & les autres ſous la plume du Traducteur. A Dieu.



TABLE DES OBSERVATIONS

LIVRE PREMIER

DES

TVMEVRS CONTRE NATVRE.

¶¶

LIVRE SECOND DES PLAYES.

LIVRE TROISIEME.

Des vlceres, Fiſtules, Gangrene & Bruſlures.

XXIX.

LIVRE QVATRIEME.

Des Fractures & Luxations.

xxx. De

LIVRE CINQVIEME.

Des Operations de Chirurgie, &c.

128. Que

LIVRE SIXIEME.

Qui contient des Obſeruations mêlées.

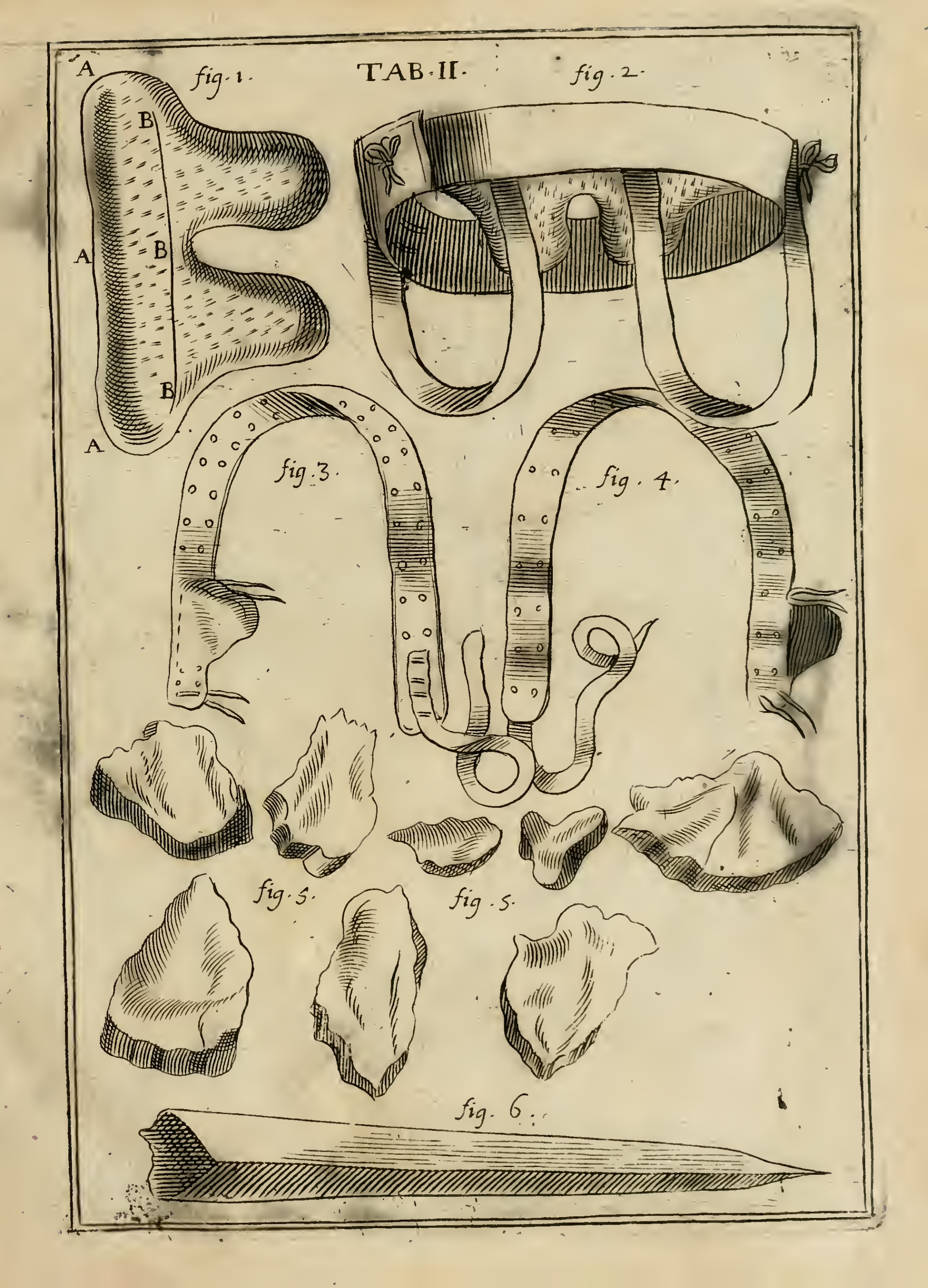
41. Sur

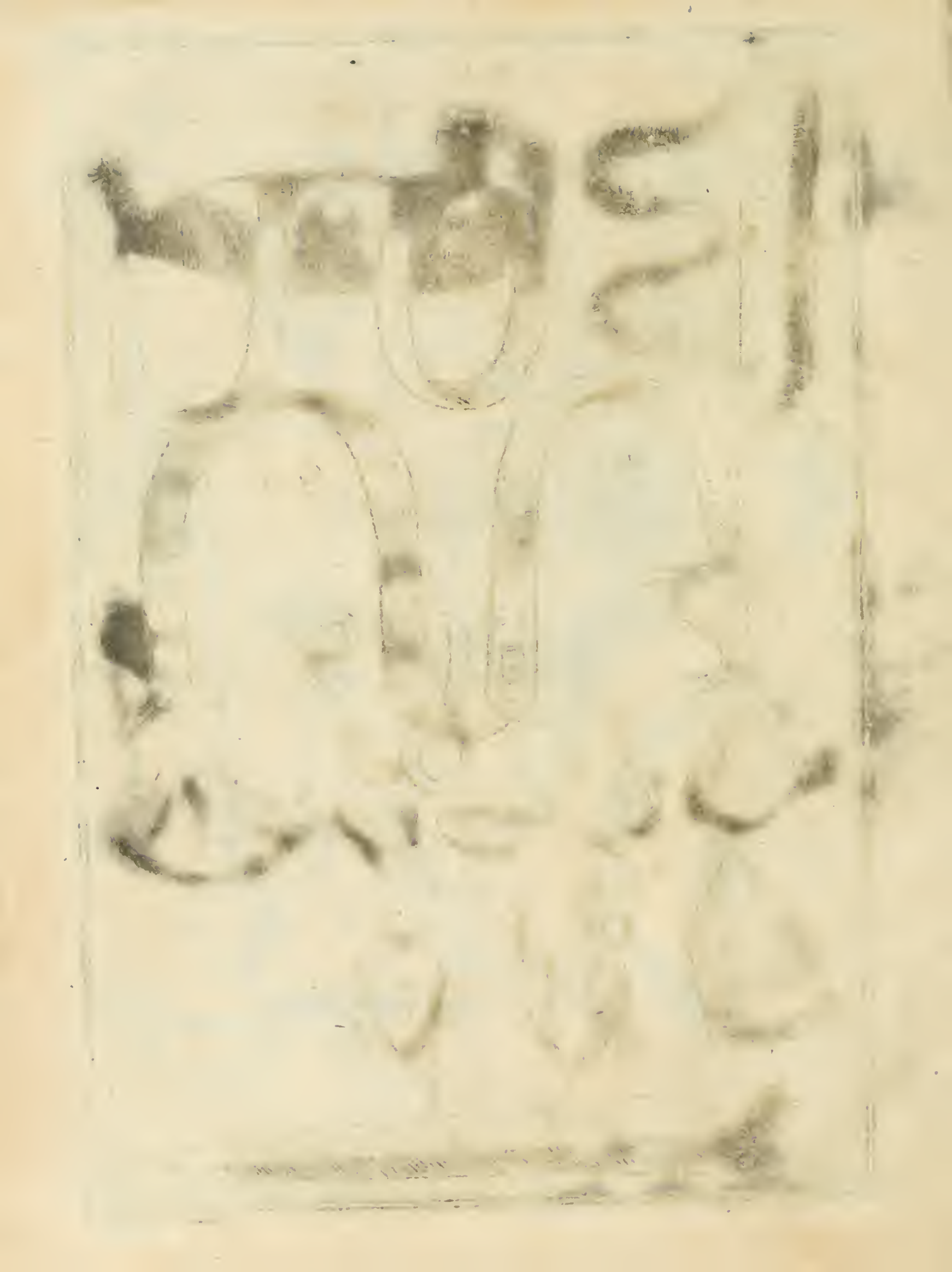
Fin de l'Indice des Obſeruations.

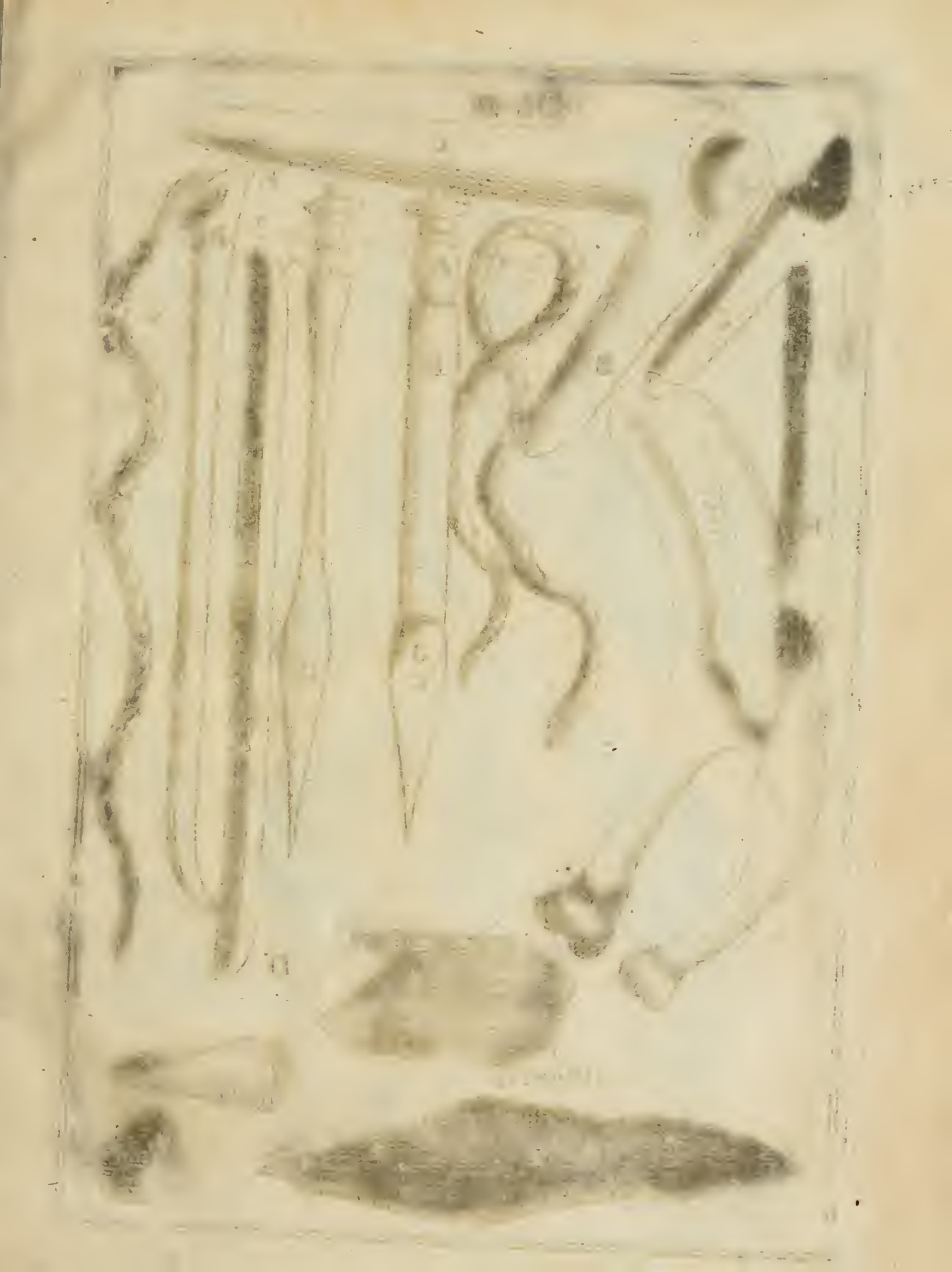


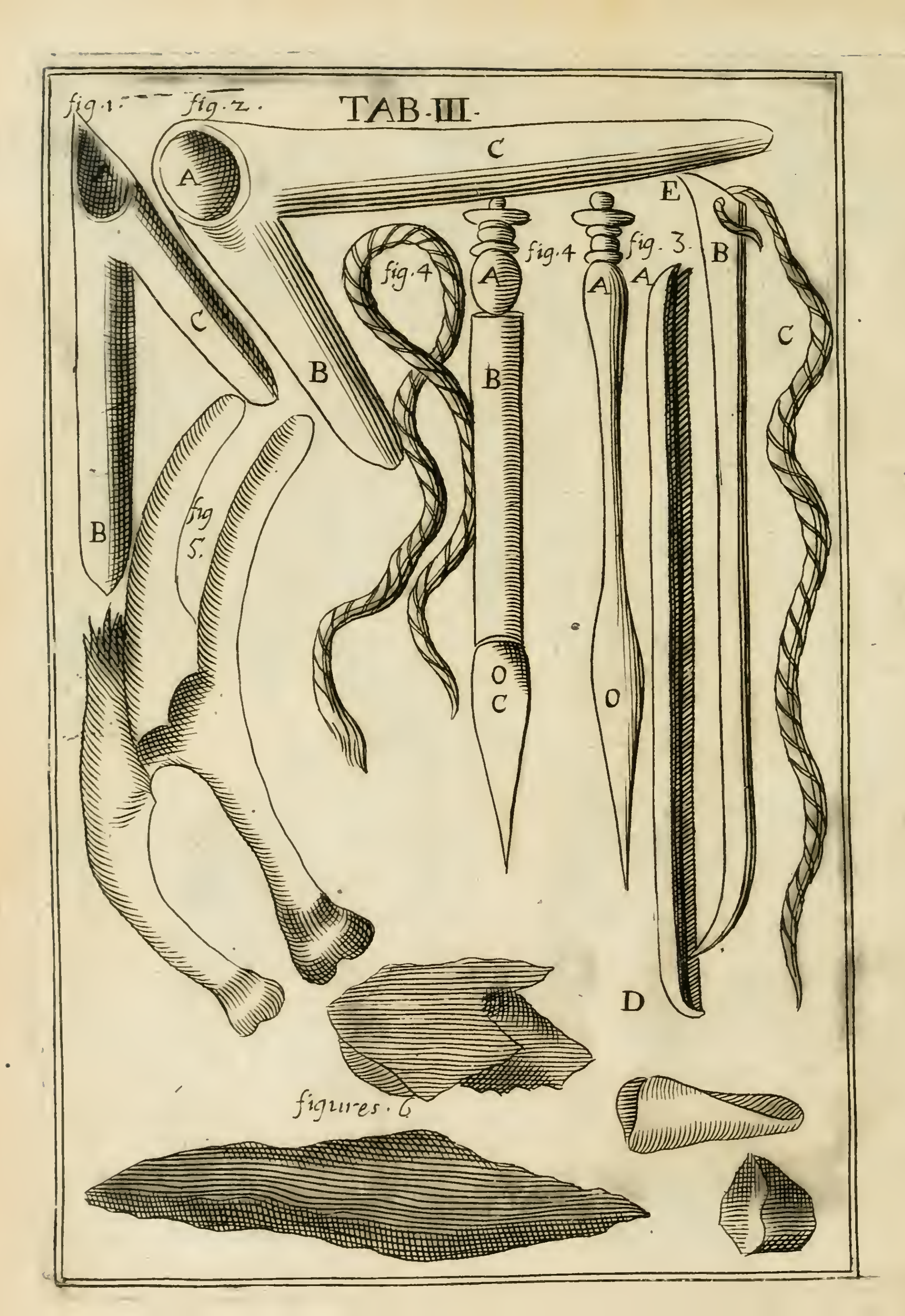



TAB . I .
fig . 1 .
fig . 2
fig . 3 .
fig . 4
fig . 5 .
fig . 6 .
fig . 7 . A .
B .
C
fig . 8 .
fig . 9 .
fig . 10

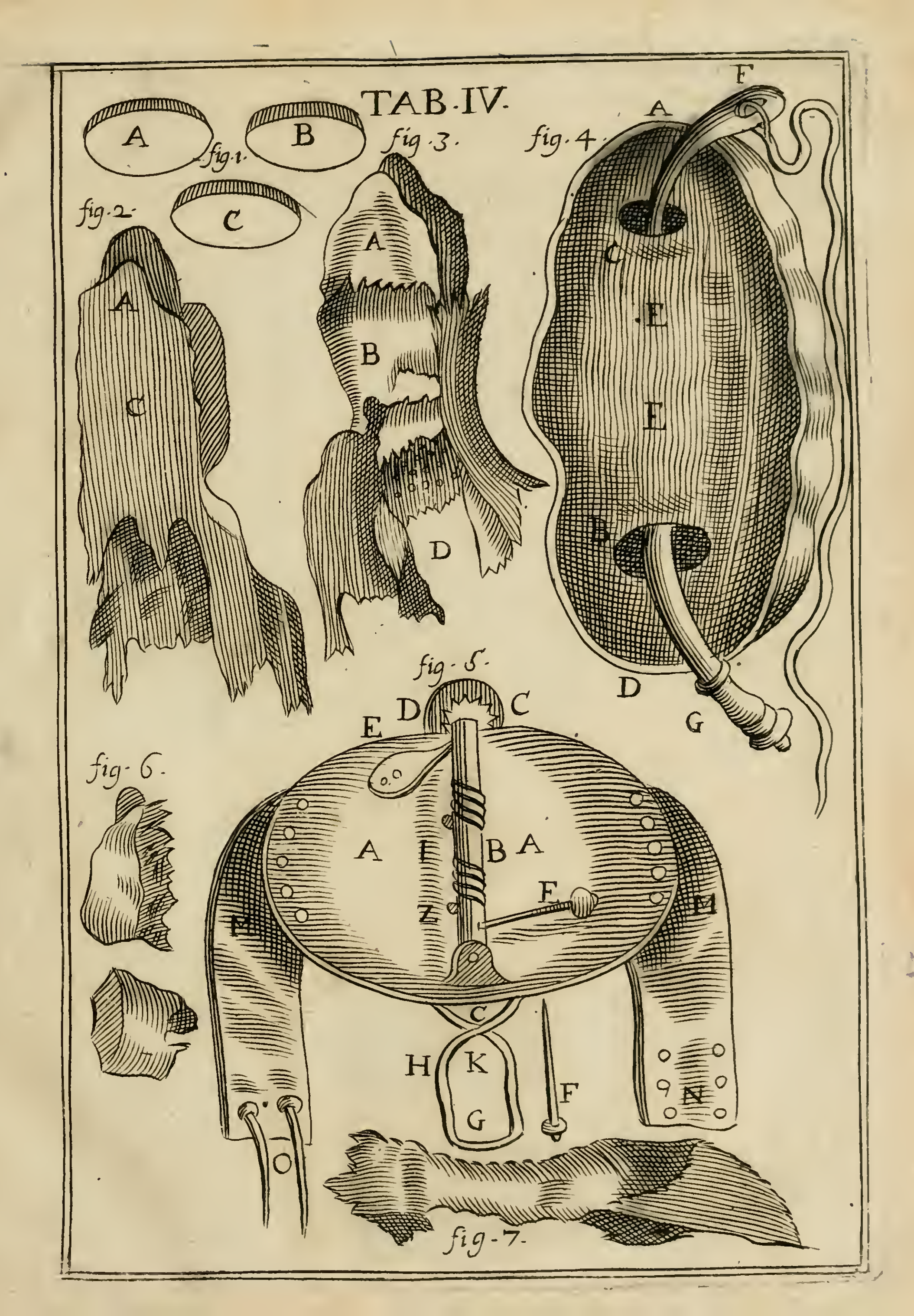

TAB. II.
fig. 1.
fig. 2.
A
B
A
B
B
A
fig. 3.
fig. 4.
fig. 5.
fig. 5.
fig. 6.







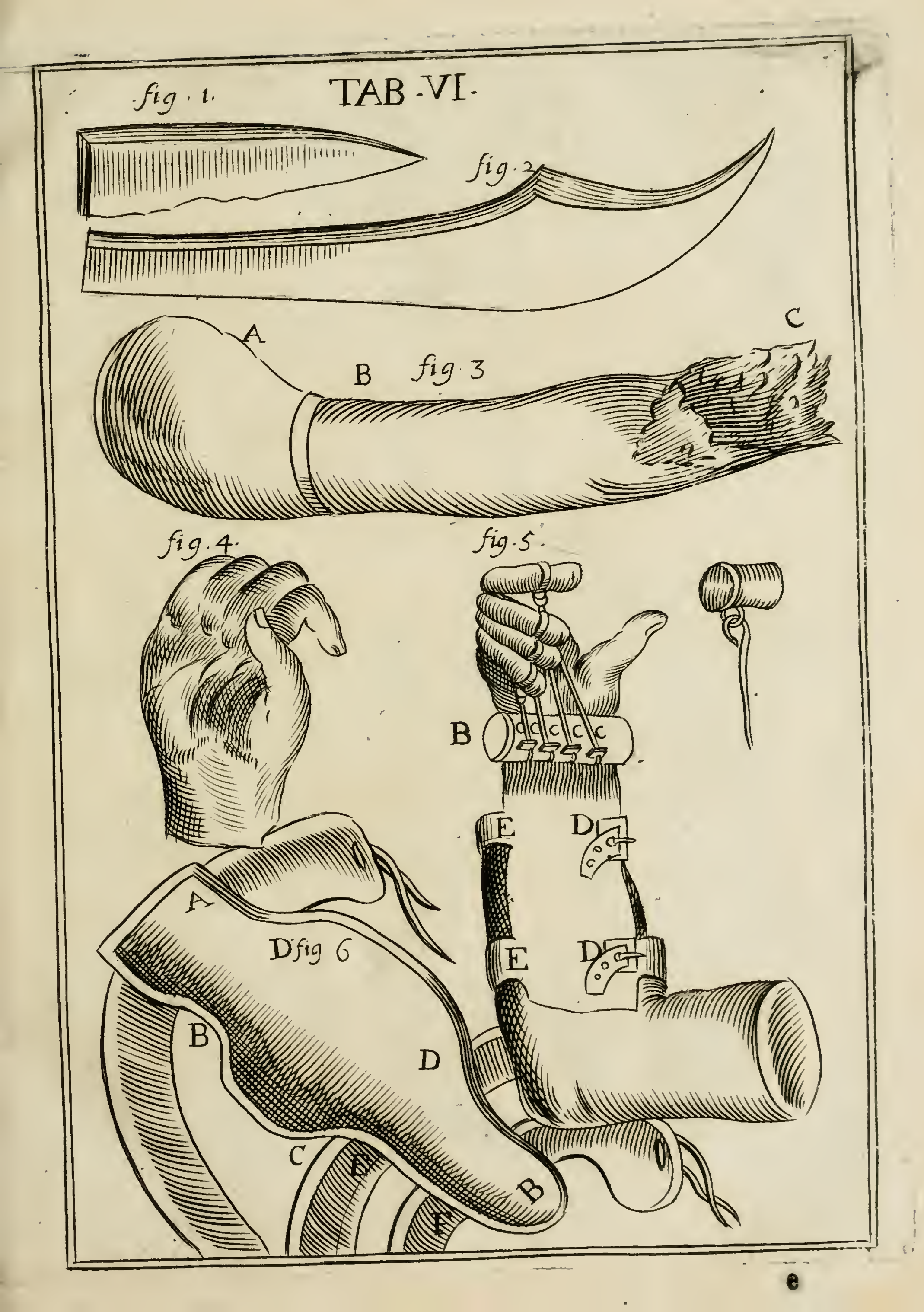
TAB.III.
fig.1.
fig.2.
A
C
C
B
B
B
fig.4
A
B
O
C
fig.4
A
O
fig.3.
A
E
B
C
fig 5.
D
figures.6

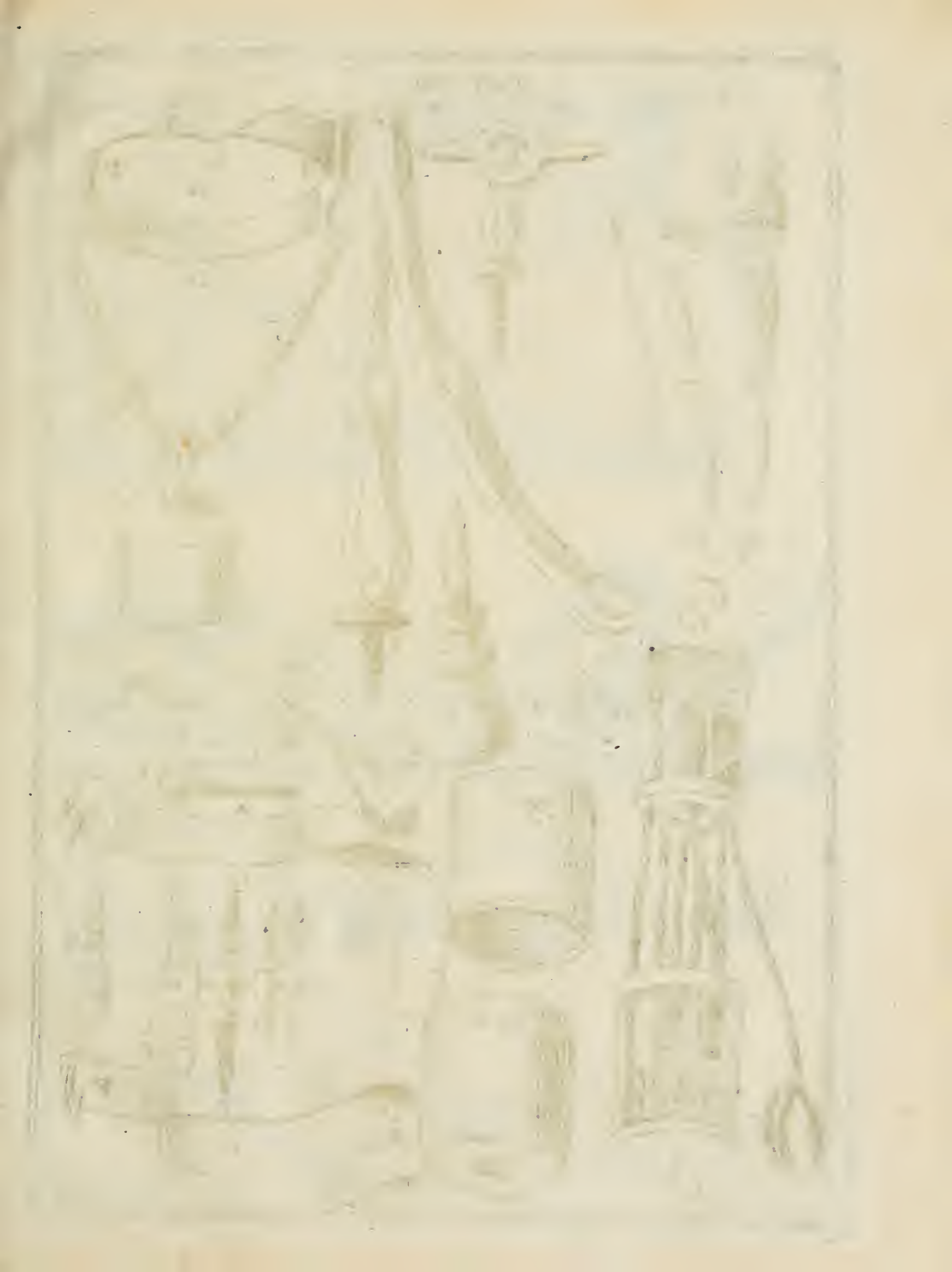

TAB. IV.
fig. 1.
A
B
C
fig. 2.
A
C
fig. 3.
A
B
D
fig. 4.
F
A
C
E
E
D
D
G
fig. 5.
D
C
E
A
I
B
A
E
Z
M
M
C
K
H
G
F
N
fig. 6.
fig. 7.

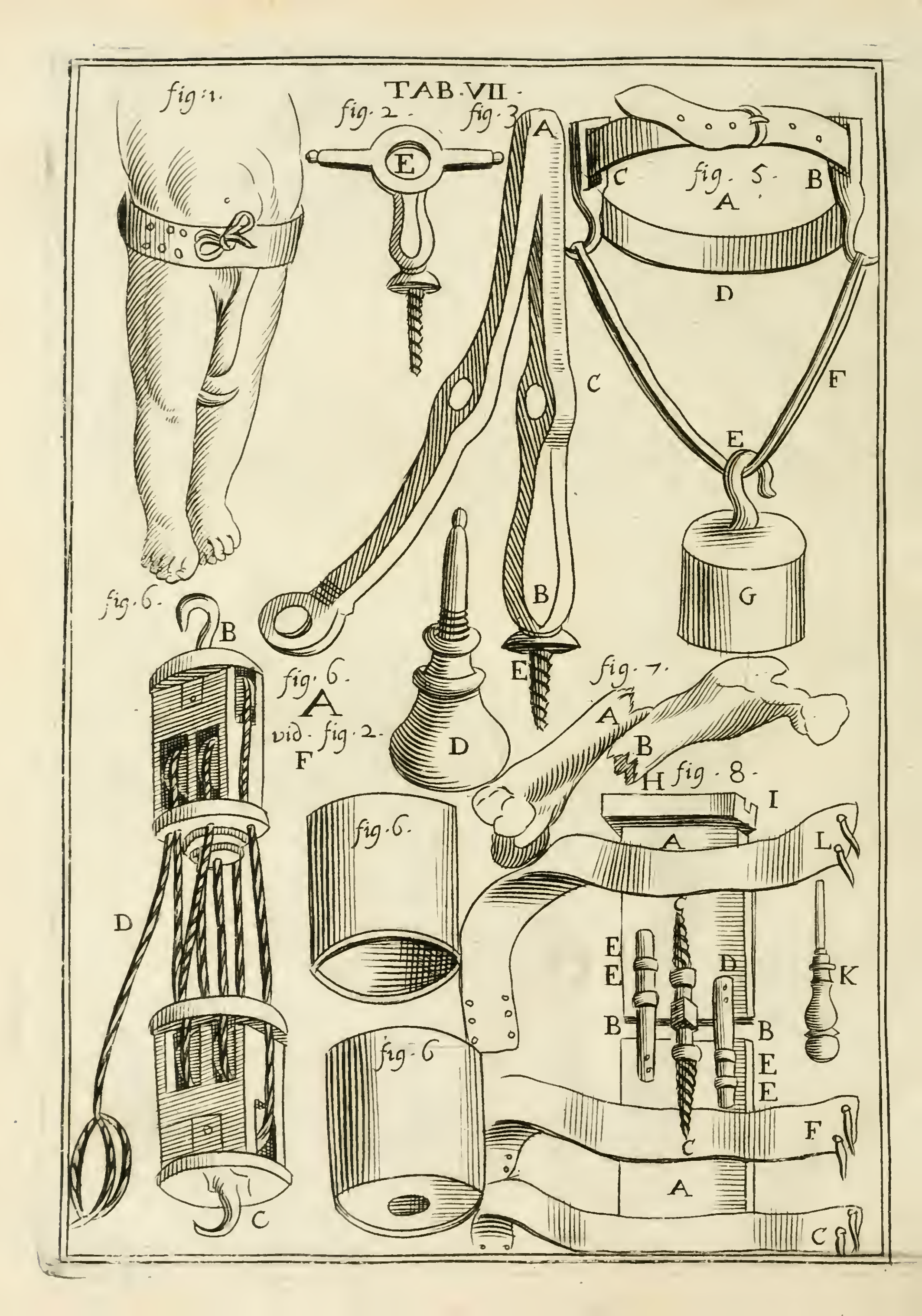


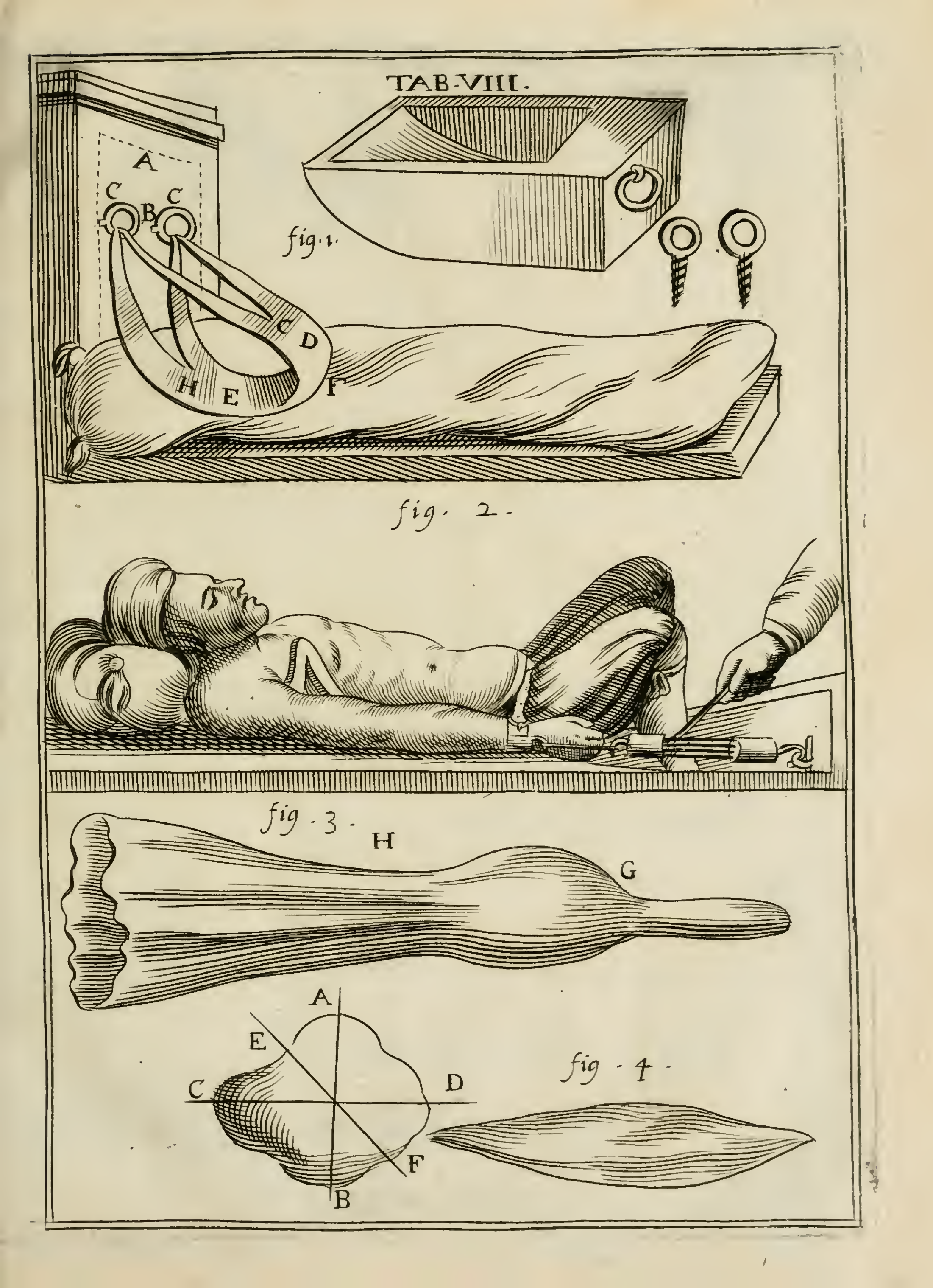



TAB. V.
fig. 1
fig. 2
fig. 3
fig. 4
fig. 5
fig. 6
fig. 6
fig. 7
fig. 8
fig. 8
fig. 9
A
B


TAB. VI.
fig. 1.
fig. 2.
A
B
fig 3
C
fig. 4.
fig. 5.
B
C C C C
E
D
E
D
A
D fig 6
B
D
C
E
B
F

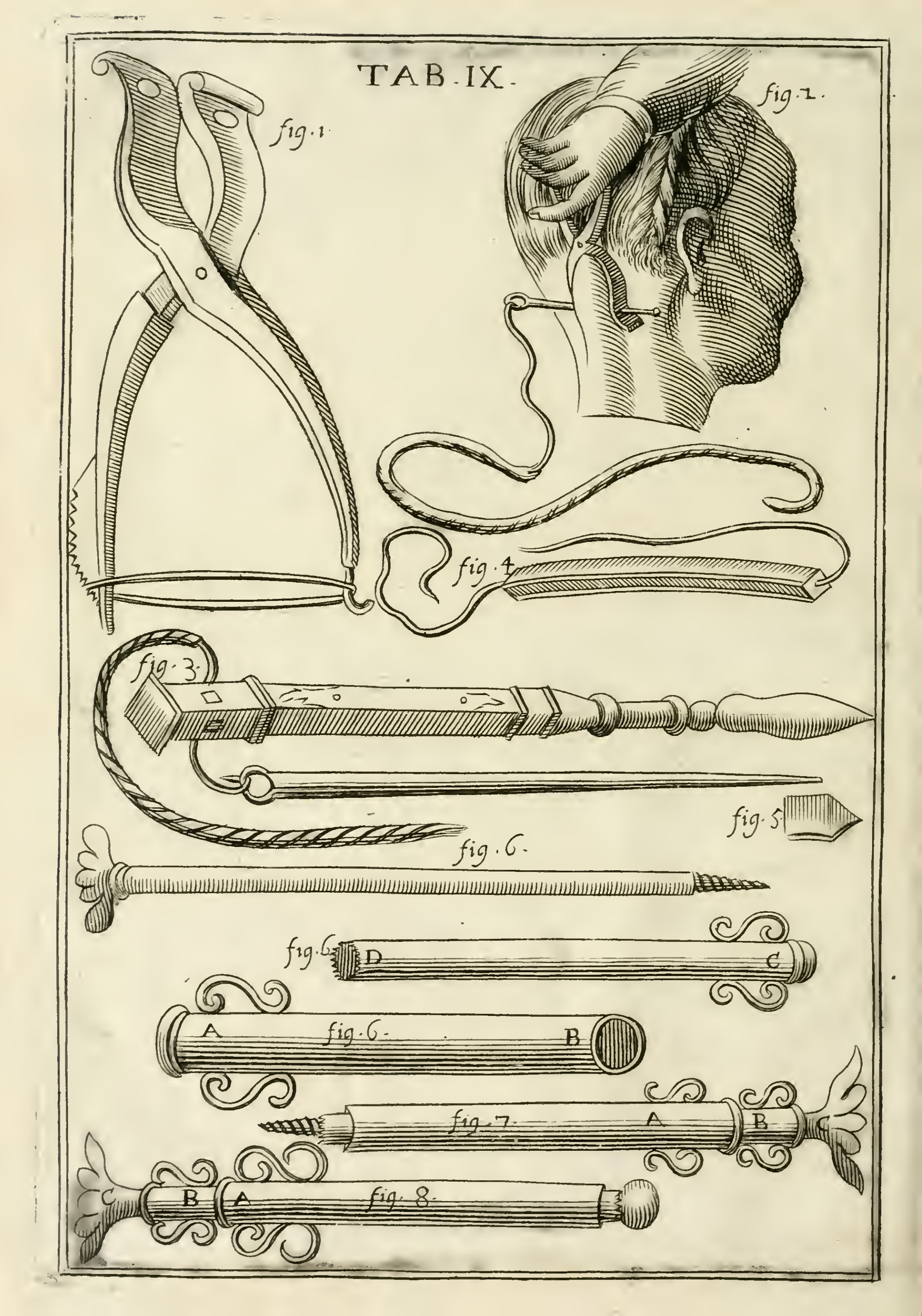



TAB. VII.
fig. 1.
fig. 2.
fig. 3
E
A
C
B
E
fig. 5.
C
B
A
D
F
E
G
fig. 6.
B
fig. 6.
A
vid. fig. 2.
F
D
D
fig. 7.
A
B
H
fig. 8.
I
A
L
fig. 6.
fig. 6
C
E
E
D
K
B
B
E
E
F
C
A
C
C

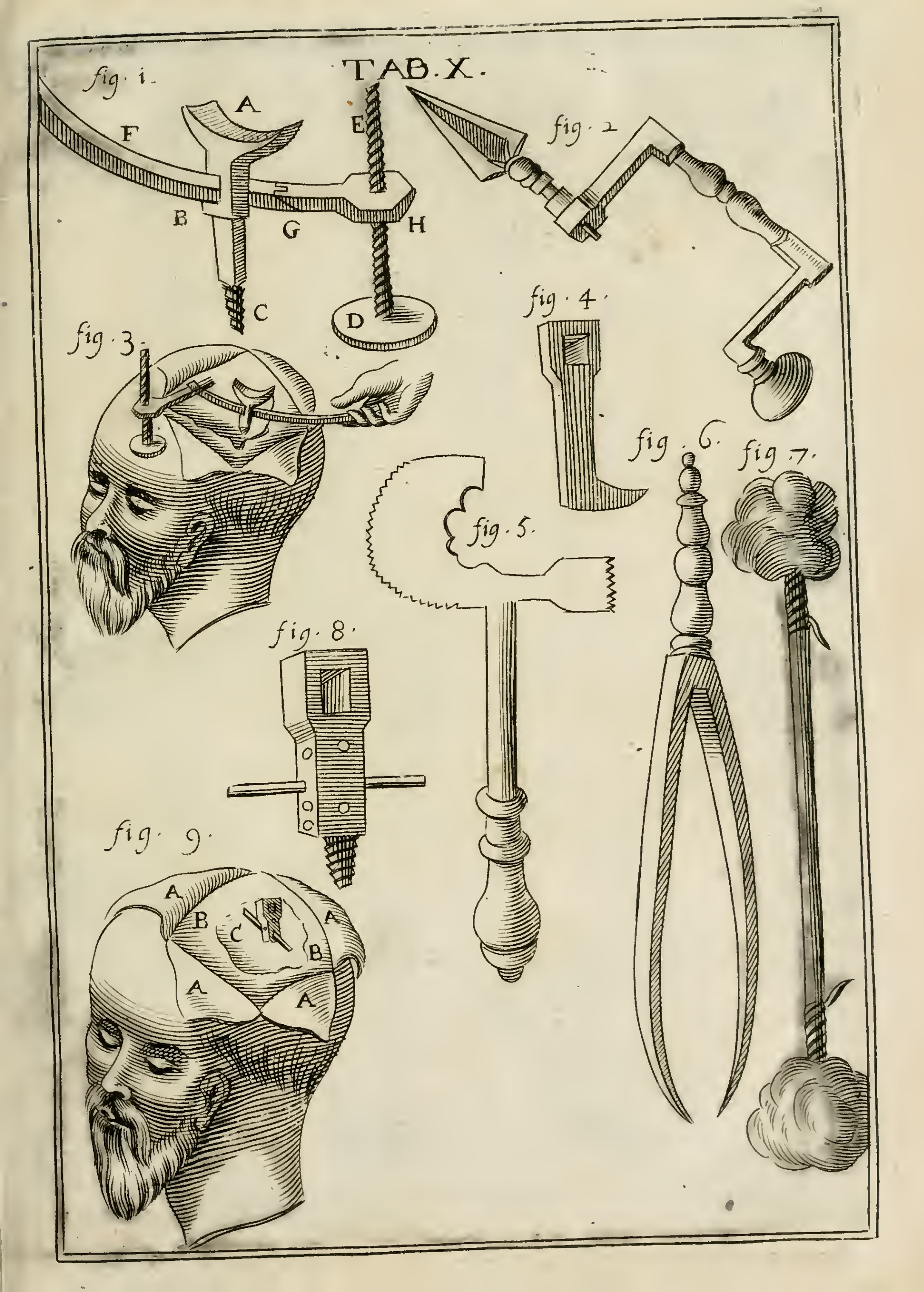

TAB.VIII.
A
C
B
C
fig.1.
C
D
H
E
F
fig. 2.
fig. 3.
H
G
A
E
C
D
fig. 4.
F
B



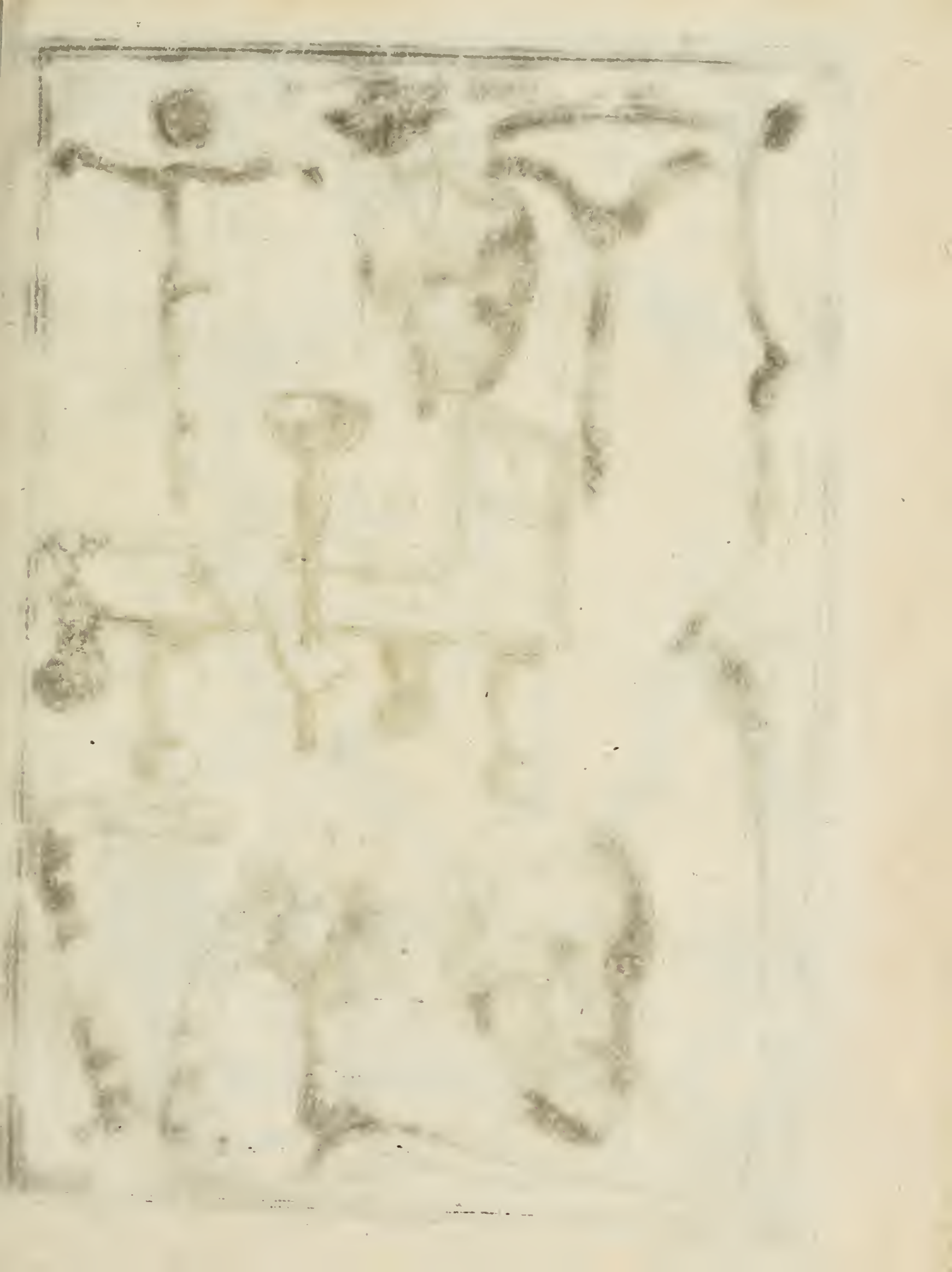


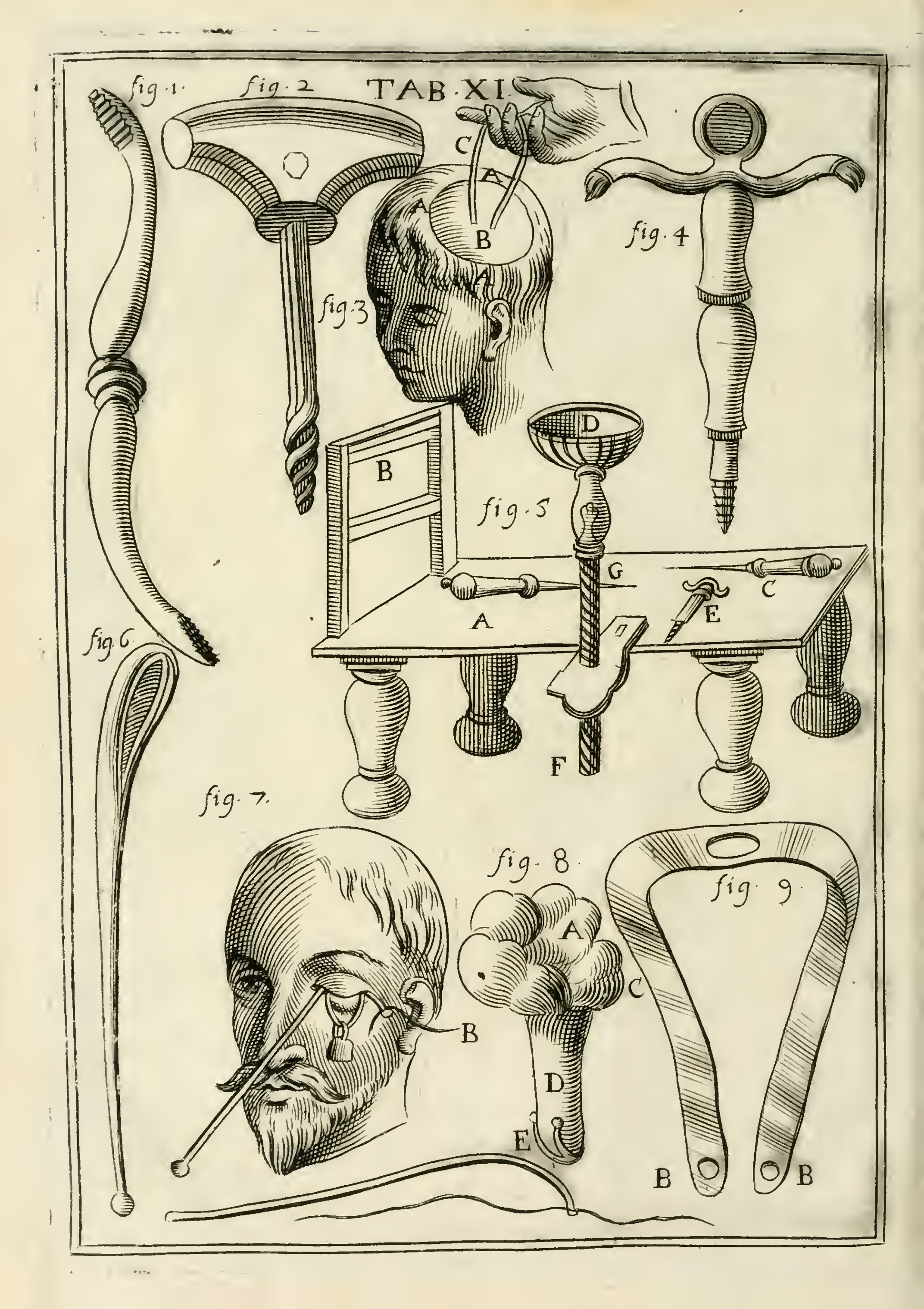


TAB. IX.
fig. 1.
fig. 2.
fig. 4.
fig. 3.
fig. 5.
fig. 6.
fig. 6.
D
C
A
fig. 6.
B
fig. 7.
A
B
C
B
A
fig. 8.

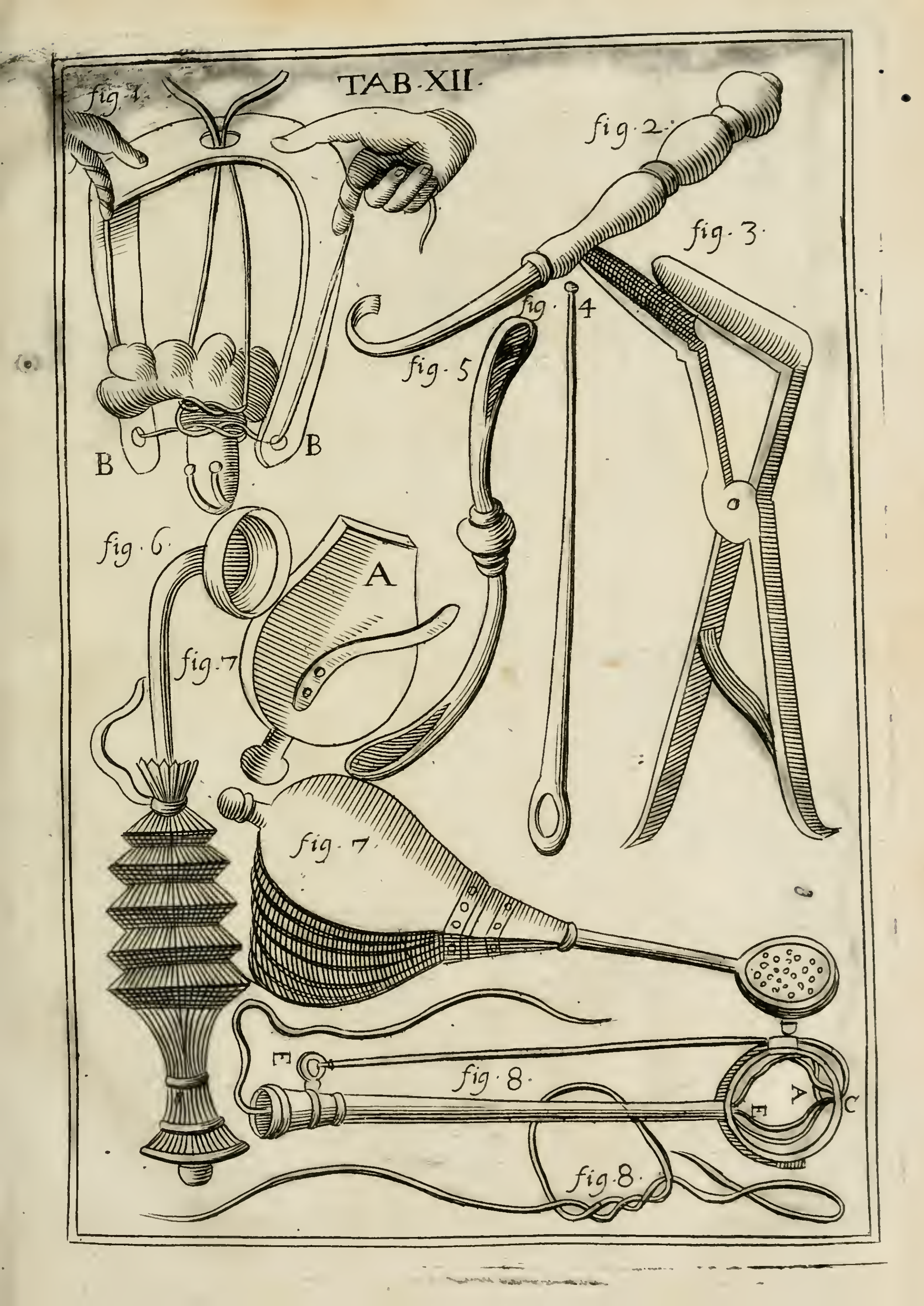

TAB. X.
fig. 1.
A
F
E
B
G
H
C
D
fig. 2
fig. 3.
fig. 4.
fig. 5.
fig. 6.
fig. 7.
fig. 8.
fig. 9.
A
B
C
A
B
A
A



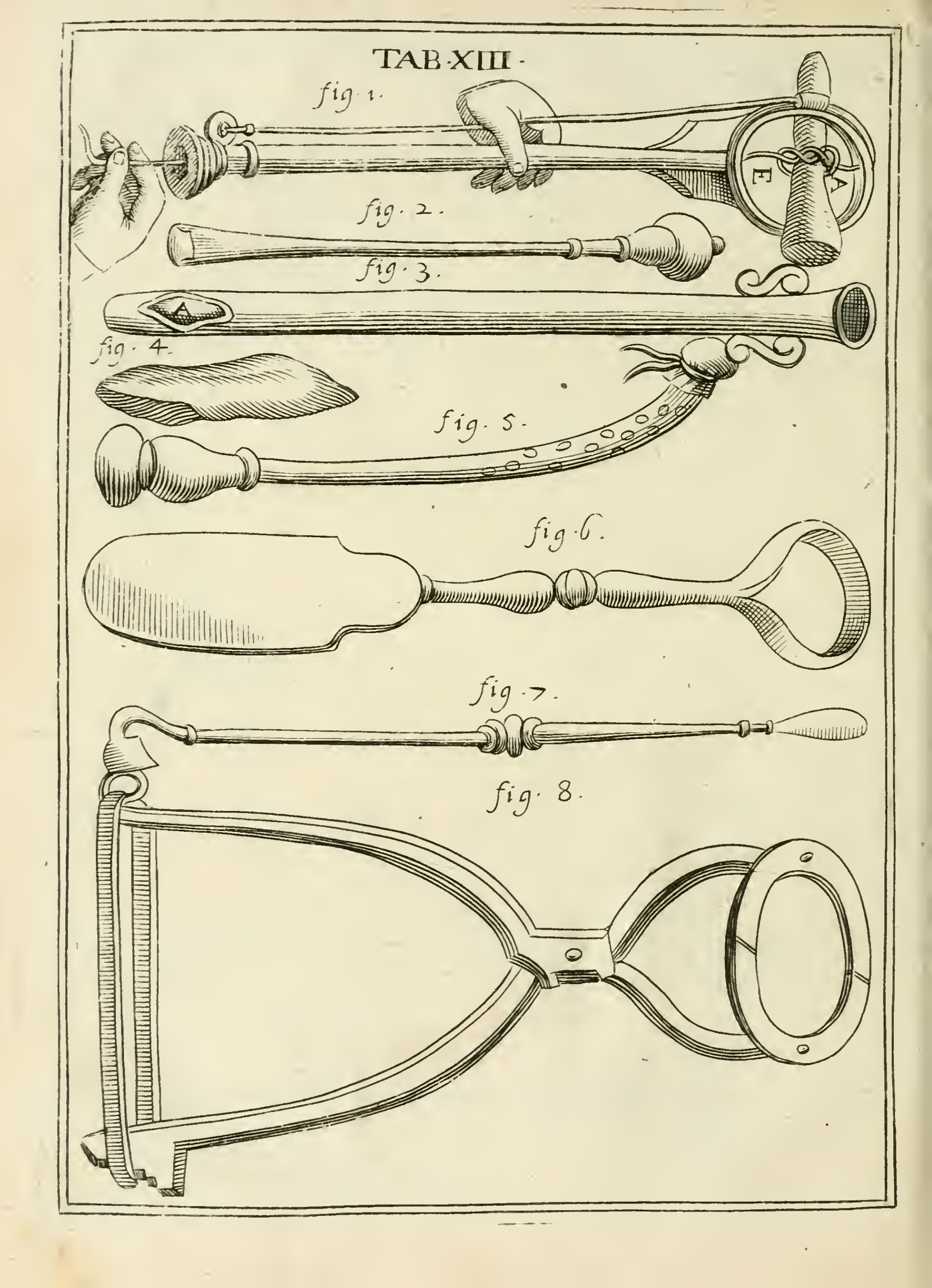


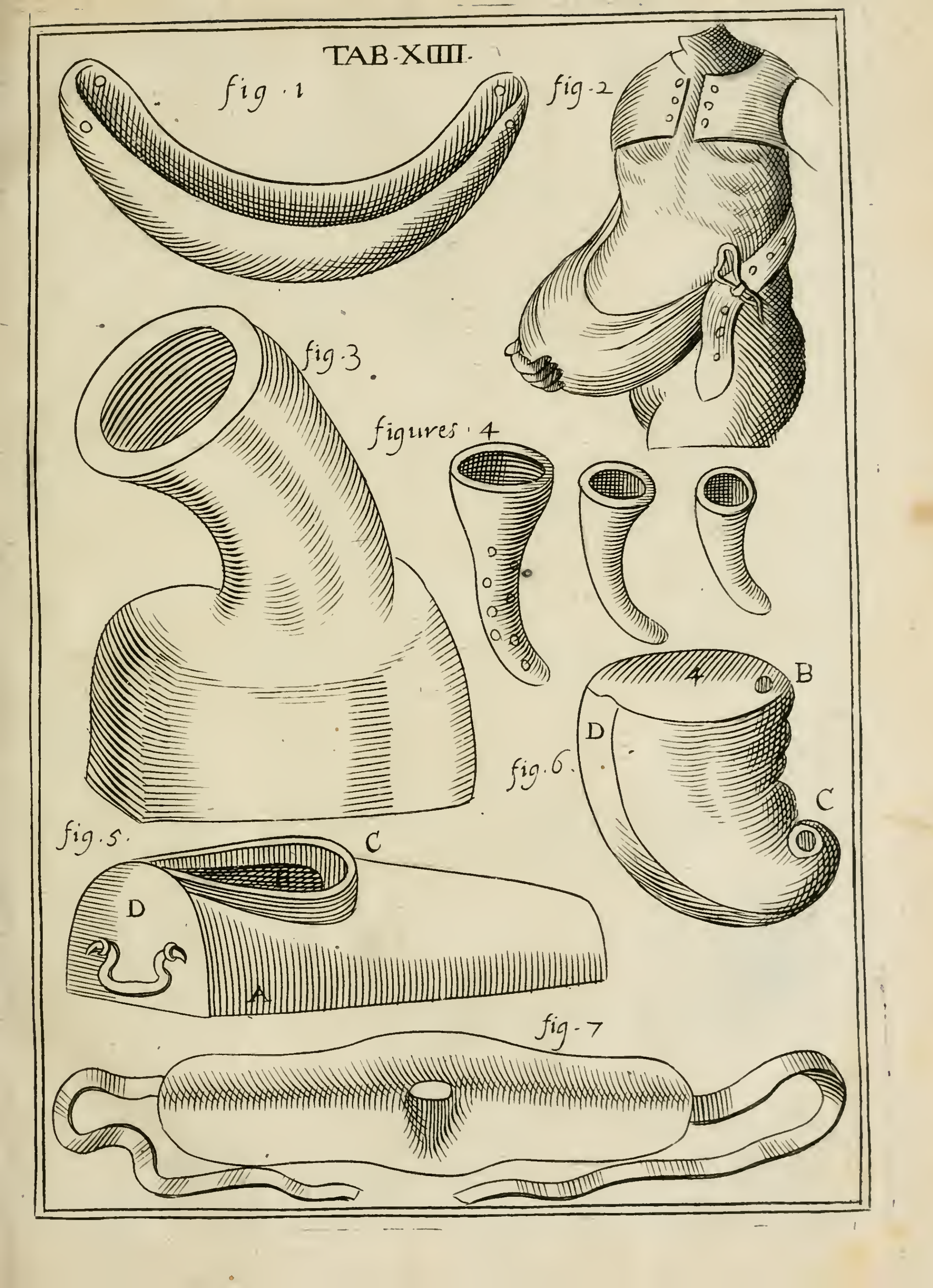


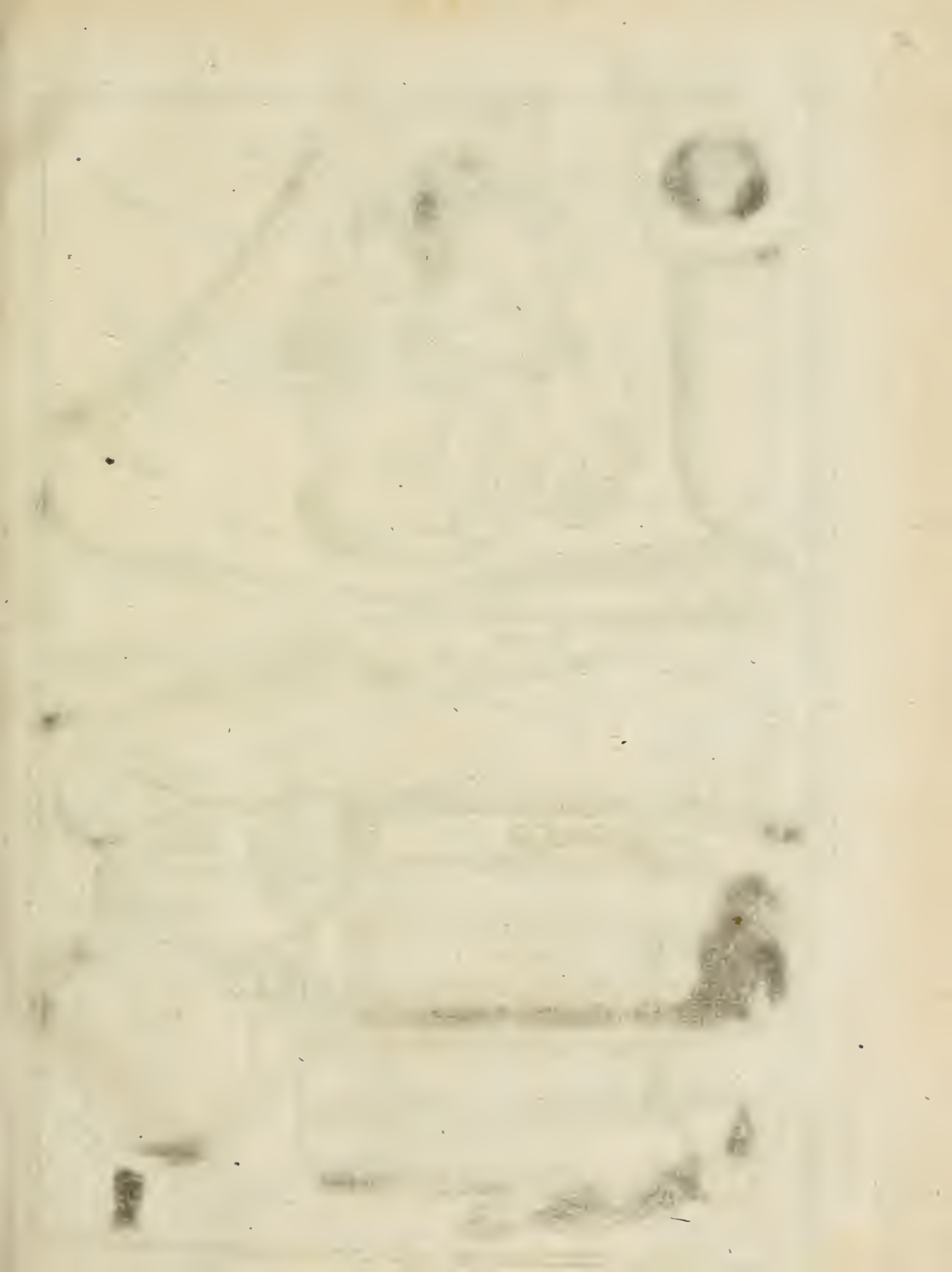
TAB·XI·
fig·1·
fig·2
fig·3
fig·4
fig·5
fig·6
fig·7.
fig·8·
fig·9·
A
B
C
D
E
F
G


TAB·XII·
fig·1
fig·2·
fig·3·
fig·4
fig·5
fig·6·
fig·7
fig·7·
fig·8·
fig·8·
A
B
B
A
C
E
E




TAB·XIII·
fig·1·
E
A
fig·2·
fig·3·
A
fig·4·
fig·5·
fig·6·
fig·7·
fig·8·


TAB·XIIII·
fig ·1
fig ·2
fig ·3
figures ·4
fig ·5·
C
D
A
fig ·6·
4
B
D
C
fig ·7



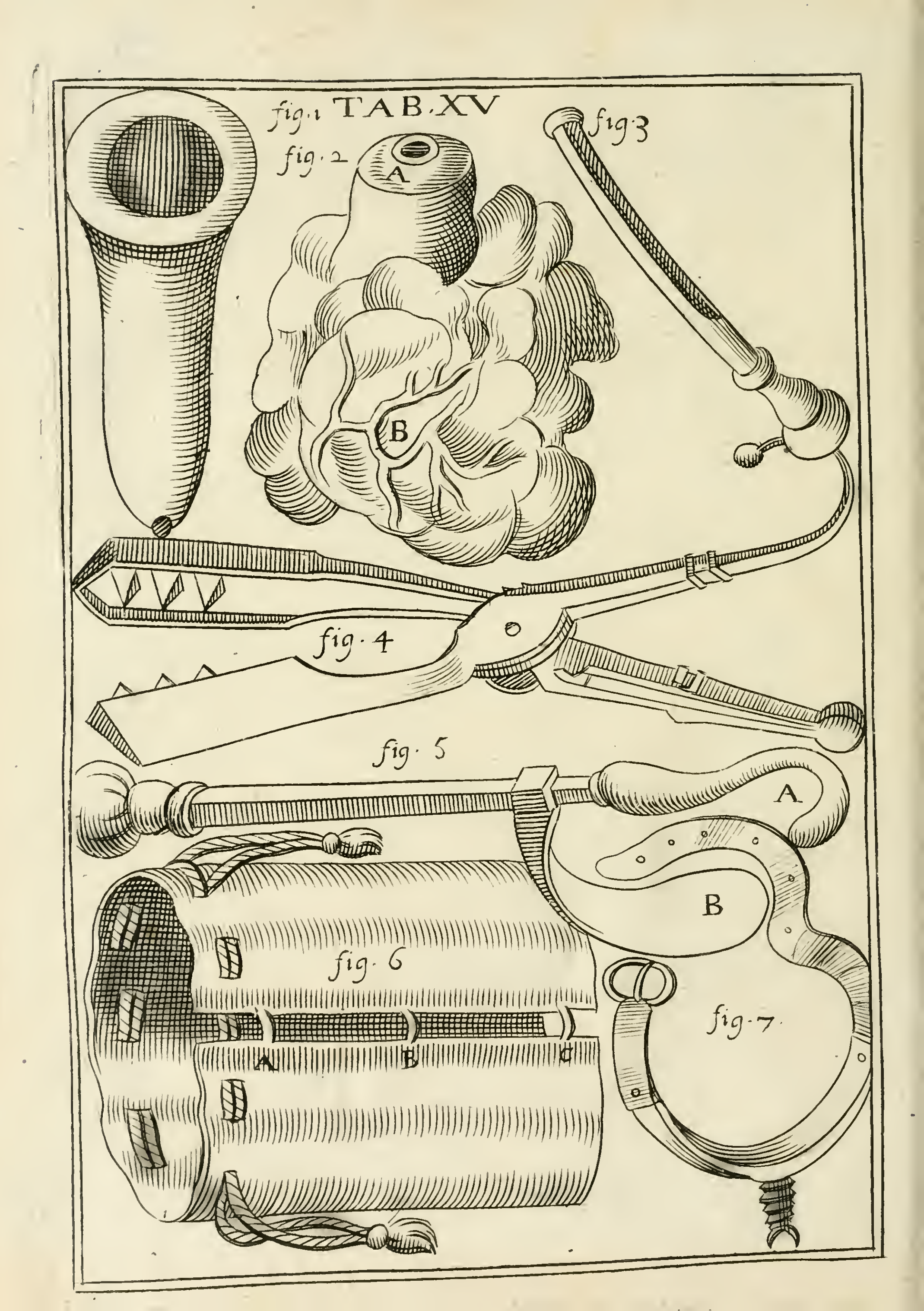
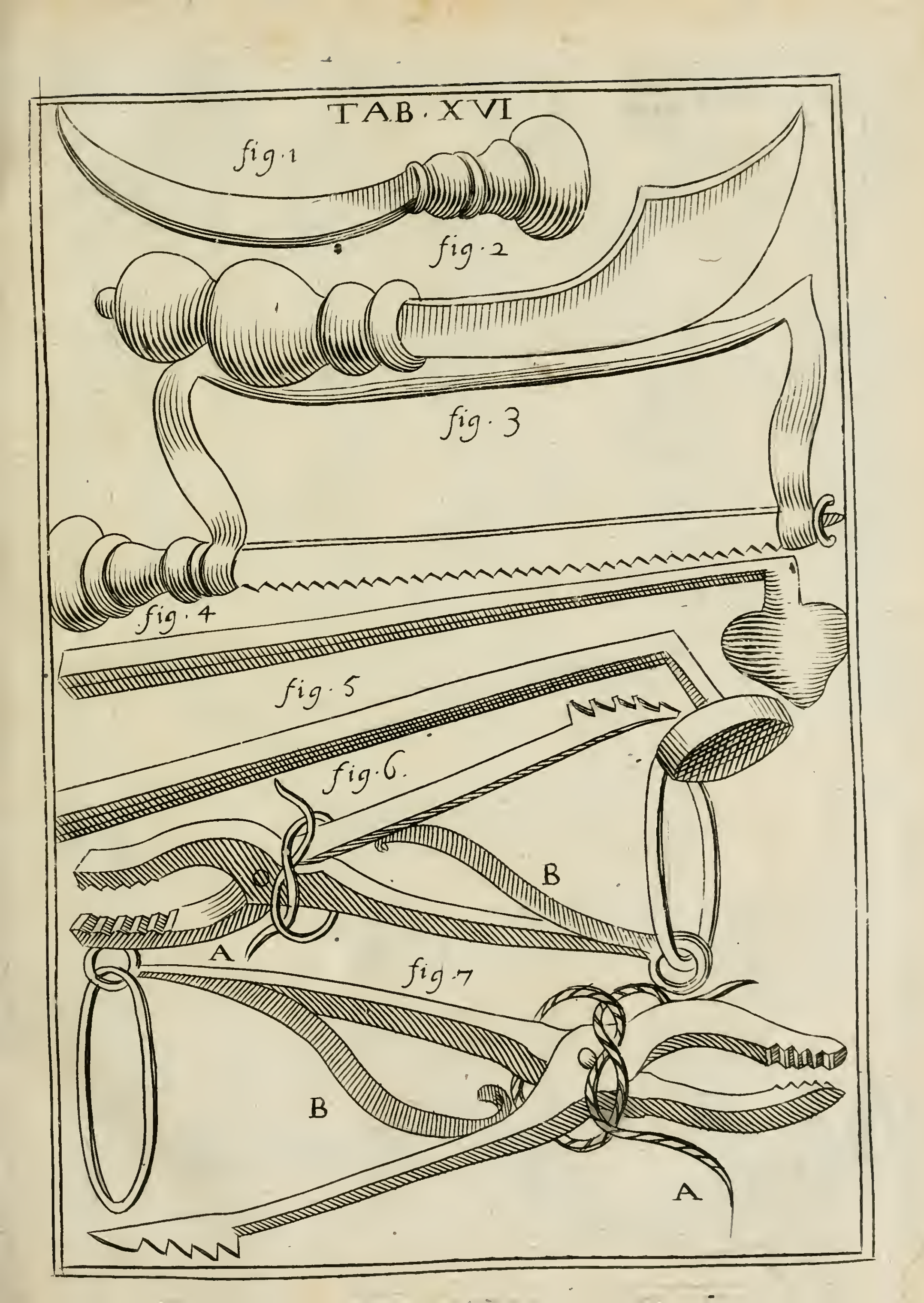
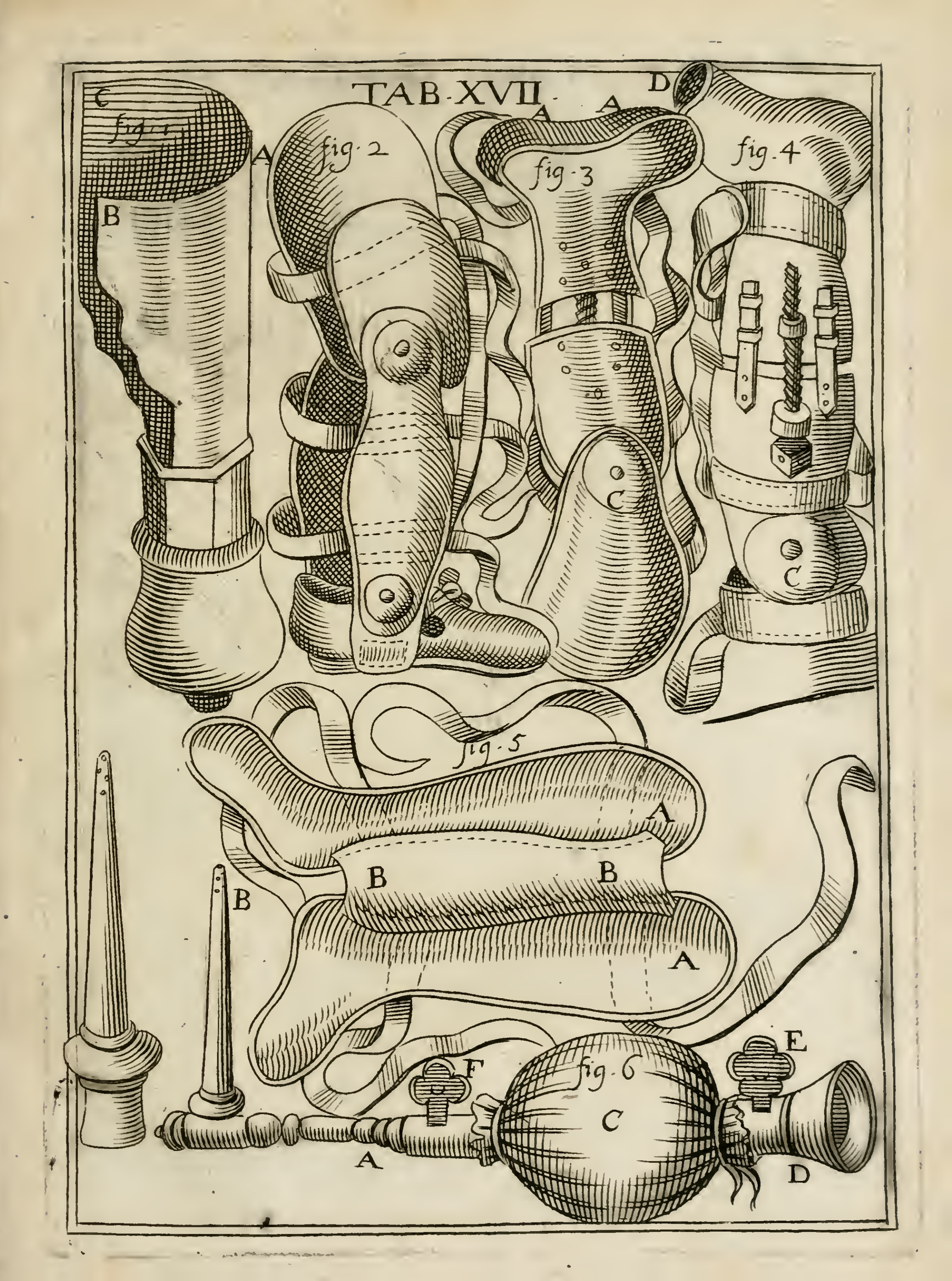
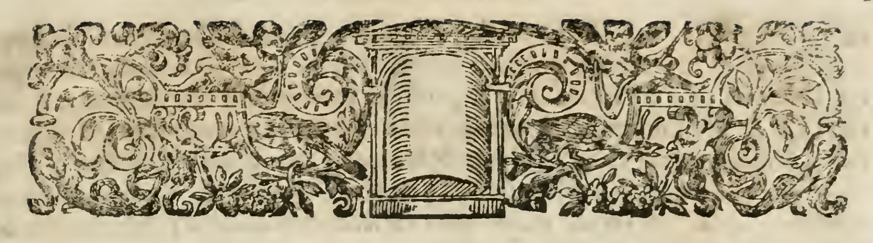


fig.1 TAB.XV
fig.2
A
fig.3
B
fig.4
fig.5
A
B
fig.6
A
B
C
fig.7


TAB. XVI
fig. 1
fig. 2
fig. 3
fig. 4
fig. 5
fig. 6.
B
A
fig. 7
B
A


TAB. XVII.
C
fig. 1
A
B
fig. 2
A
A
D
fig. 3
fig. 4
C
C
fig. 5
A
B
B
B
A
E
F
fig. 6
C
A
D





LIVRE PREMIER QVI CONTIENT LES TVMEVRS CONTRE NATVRE.

OBSERVATION PREMIERE

D'vne Parotide ou Abſcés derriere l'oreille.



'AN 1599. au commencement d'Avril ie vis à Cologne vne fille de 40. ans laquelle auoit vn Abſcés derriere l'oreille gauche appelé par les Medecins Parotis; Elle eſtoit ſans fiévre au commencement, ne tenoit pas méme le lict & agiſſoit par la maiſon : enuiron le 14. iour de la maladie l'Abſcés vint à la groſſeur du poing & la matiere fut entierement meüre, mais eſtant retenue par l'épaiſſeur de la peau, elle décendoit en bas. Ayant eſté appelé, ie trouuay que l'Abſcés s'eſtoit rompu quelques heures auparauant de ſoy méme; & la malade auec fiévre, défaillances, mal de cœur, dégouſt, veilles douleur du Dos & des Reins, ne ſortant quaſi rien de l'Abſcés, ſans pouuoir ramener le pus en haut, ce qui fut cauſe qu'elle mourut peu de iours apres : On peut inferer par là qu'en telle ſorte d'Abſcés, ſoit qu'ils ſoyent dans les emunctoires ou dans les parties voiſines, il ne faut pas attendre qu'ils ſe rompent d'eux meſme : *Obſeruation 39. de la 1. Centurie.*

OBSERVATION SECONDE

D'vn grand Abſcés entre la pleure & les coſtes.

Vne petite fille de Maiſtre Eſtienne de Chaſteaubel eſtoit trauaillée ſans relâche d'vne petite toux auec difficulté de reſpirer, enuiron le 11. mois de ſon âge il luy vint vn Abſcés ſous l'Aiſſelle droite, lequel étant ouuert, rendit quantité

de plus vn mois entier, sans qu'elle en sentit vn grand soulagement, l'vlcere êtant fermé les accidents augmenterent, assauoir la Toux la difficulté de respirer, la diminution des forces & le dégoust, de sorte qu'elle vint à mourir enuiron l'âge de dix huit mois: Son corps étant ouuert ie trouuay vn grand Abscés sous l'Aisselle gauche entre la Pleure & les costes auec quantité de Pus : c'est chose merueilleuse qu'vn tel Abscés ait peu étre engendré en vn enfant delicat comme celui-là, & en vne partie qui a vn sentiment fort vif; sans danger de mort. *Obseru. 28. de la Centurie 2.*

OBSERVATION TROISIEME

D'vn Abscés au Carpe.

I'ay traitté en l'an 1615. vne Dame de Berne laquelle l'espace de 4. ans a porté vn Abscés au Carpe de la main droite dans lequel ie trouuay de la matiere (laquelle ressembloit à du lard) enfermée dans vne membrane, qui au bout de demi heure deuient dure comme pierre ayant esté mise à l'air: *lettre troisiéme.*

OBSERVATION IV.

D'vn Abscés en l'hypochondre gauche auec vlceration du Boyau.

L'an 1601. au mois d'Octobre Nicod. Estopey paysan âgé de 50. ans homme robuste, fut saisi d'vne violente Colique qui le tenoit principalement sous les fausses costes du côté gauche auec constipation de ventre. Or comme il ne s'étoit serui d'aucun remede propre & que les excrements qui s'étoyent fort endurcis, ne pouuoyent pas passer par ce détroit qui a esté premierement découuert dans l'Intestin Colon par ce grand Anatomicien & Botanicien Gaspar Bauhinus, l'Intestin d'autre costé s'estant enflé par la quantité des excrements & des vents, la douleur & le tourment s'augmenta, De là s'ensuiuirent vne fiéure continue & violente auec vomissement, des frequentes défaillances, réuerie & autres facheux accidents, de sorte qu'il vint en grand danger de la vie : l'inflammation qui s'estoit faite au colon, fut conuertie en vn Abscés par où sortirent les excrements & quelques vers. Ayant esté appelé par Mr. Merle Ministre à Payerne & par Abraham Estopée Maistre d'Eschole au dit lieu, ie trouuay le malade aux extremités, car outre les accidents que nous auons raconté, la matiere fæcale sortit par l'Vlcere l'espace de deux mois: Neantmoins à l'aide des remedes internes & externes, la douleur, fiévre & autres accidents s'appaiserent peu à peu, de sorte qu'en l'espace de trois mois il fust remis par la grace de Dieu, sans qu'il y soit demeuré aucune fistule. *Obseru. 54. Centur. 1.*

OBSERVATION V.

D'vn Abscés des muscles de l'Abdomen rompu en dedans.

L'an 1588. vne honeste Dame de Lausanne se plaignant d'vne violente & piquante douleur de l'estomach, me fit demander: ie trouuay vne dureté vis à vis de l'estomach à costé de la ligne blanche vers le Foye entre les muscles de l'Abdomen, laquelle on ne pouuoit découurir qu'en recherchant auec la main, car il ne paroissoit rien en dehors: Il y auoit aussi fiéure continue, grande douleur auec

auec piqueure & battement: Par où ie cônus aisément [quoy qu'il n'y eut aucune chaleur en dehors] qu'il y auoit vn Abscés caché entre le Peritoine & les muscles de l'Abdomen:voyant le danger,& que si on ne venoit à la dissectió de ces muscles, il pourroit suruenir vne mort prompte, ie fus d'âuis que l'on appelast le Docteur Iaques Aubert Vandomois fameux Medecin à Lausanne:Il auoüa auec moy qu'il y auoit vne inflammation cachée laquelle menaçoit d'vne mort subite ou d'vne maladie longue & de tres difficile guerison si on ne venoit promptement à l'incision: ce qui rendit estonnés ceux qui étoyent aupres de la malade, parce qu'il ne paroissoit en dehors ni intemperie ni tumeur sans pouuoir être persuadés qu'il y eut vn Abscés caché,reiettans au loin l'âuis que nous auions donné de faire ouuerture aux muscles, demandants neantmoins que l'on tâchat d'appaiser la douleur par des remedes Anodyns âpliqués en dehors, & d'addoucir en quelque façon par des remedes internes la fiévre, Nausée & des Rapports ou vents de l'estomach: Apres auoir prognostiqué le danger nous fismes tout ce qui étoit necessaire auec la diligence requise: Quelques iours apres la douleur s'étant âpaisée sur la minuit, la malade crut étre guerie entierement, & à péne fusmes nous entrés à la maison vers les sept heures du matin que le mari venant au deuant, nous vint annoncer que sa femme étoit entierement deliurée de la douleur, ce que nous trouuasmes veritable, en effet elle ne sentoit quasi point de mal, car la tension, les vents & la nausée l'auoyent quitté : en touchant les hypochondres, nous n'y trouuasmes presque point de dureté , la fiévre auoit diminué & le pouls étoit assés bon: d'où nous coniecturâmes qu'assurément l'Abscés étoit rompu en dedans , & que la matiere s'étoit versée 5 dans la capacité du ventre: peu de iours apres ayant senti de nouueau de la douleur au bas ventre,il suruint vne fiévre ardente & continue, & en fin vne défaillance accompagnée d'vne sueur froide qui l'emporta doucement hors de ce monde. Nous auons recité cette histoire au long afin que les ieunes Chirurgiens apprennent ce qu'il faut faire & prédire en des cas de cette nature. *Obs. 37. Cent. 2.*

OBSERVATION VI.

D'vn vlcere aux Reins auec vn grand Abscés entre le Peritoine & les muscles, ouuert en dehors.

Madame Magdelaine Biss femme de Noble Vuerner Saler Consul à Soleurre âgée d'enuiron 40. ans, en l'an 1617. sur la fin de Ianuier commença à se plaindre d'vne douleur pesante au costé droit, elle parut premierement au droit des fausses costes & de la partie superieure du Foye, puis descendit peu à peu iusques à la region du Rein droit, sans nous pouuoir dire aucune cause externe de cette douleur , son vrine, comme le remarqua soigneusement Mr. le D. Scharande , deuint bourbe d'abord & peu de temps apres purulente , il luy suruint aussi de la fiévre auec nausée , ayant sur tout la chair en auersion : Mr. Scharande luy ayant ordonné quelques remedes, fit amener des eaux de Griespach à Soleurre desquelles s'étant serui aux mois de Ianuier & Fevrier, elle re-

couura l'appetit & rendit vne grande quantité de mauuaiſes humeurs par les vrines, ſans que pourtant la douleur s'arrétat entierement: le mois d'Aouſt ſuiuant étant allée aux Bains de Poiure dans le païs des Griſons, les douleurs s'augmenterent en ſorte que dés ce temps iamais elle n'en a été quitte: en l'an 1618. au mois de Fevrier cette douleur vint fort grande, c'eſt pourquoy on ioignit à Mr. Scharande le Docteur Martin Chmiliec Medecin à Baſle, on la purgea derechef ſelon l'Art, elle fut ſaignée trois fois au bras & vne fois au pié, elle but auſſi par interualles des eaux aigres de Grieſpach, deſquelles elle ſentit quelque benefice, cependant elle rendoit ordinairement de la matiere purulente auec les vrines & parfois du ſable, on y remarqua auſſi fort ſouuent dans icelle des filaments de la longueur de demi doit: les douleurs venants à s'augmenter à l'endroit du Rein ie fus auſſi appelé le 23. de Iuin 1618. pour conſulter auec Mr. Scharande de ce qu'il faloit faire; apres l'auoir derechef purgée nous eſſayames, mais en vain, d'âpaiſer la douleur & de reſoudre inſenſiblement la matiere par inunctions, fomentations, cataplaſmes & choſes ſemblables, ce qui nous obligea à nous ſeruir de ſuppuratifs, mais il nous fut impoſſible d'amener la matiere à ſuppuration, parquoy le 6. de Iuillet vn peu auant diſner i'y appliquay
6 mon Cauſtic, quoy qu'il n'y eut en dehors aucune âparence d'Abſcés, ou il ſe fit vne eſcharé de trois doigts de longueur à l'endroit du Rein tirant vn peu vers le Nombril; ſur le ſoir ie coupay l'eſcharre auec vne Scalpelle propre iuſqu'à la chair viue, laquelle n'etant pas aſſés profonde, ie mis encor vn peu de ce Cauſtic au fond de l'inciſion; le iour ſuiuant ayant continué d'inciſer à trauers l'eſcharre iuſques à la matiere purulente, il commença à en ſortir abondamment du Pus blanc & bien cuit, n'en ayant neantmoins laiſſé ſortir pour la premiere fois qu'enuiron quatre onces de peur d'âbatre les forces, vers le ſoir & le iour ſuiuant il en ſortit encor beaucoup, ce qu'on en tira en l'eſpace de 24. heures, peſa treize onces, apres quoy tous les accidents commencerent à diminuer comme la fiévre, Nauſee, mal de cœur, veilles & autres principalement la douleur tant du coſté gauche que celle qui êtoit vis à vis de l'eſtomach, qui auoit tant trauaillé la malade qu'elle ne pouuoit pas méme repoſer ſur la plume, & la nuit ſuiuante fut auſſi âpaiſée la douleur qu'elle auoit enduré tres-violente en la cuiſſe droite, ſans que l'on la peut âdoucir par aucuns remedes; & ceſſa entierement au bout de quelques iours ſans aucuns remedes; le pus ne laiſſa pas de couler abondamment vn mois durant & au delà, & ceci eſt à remarquer qu'auant l'ouuerture de l'Abſcés, il ſortoit ſouuent des grumeaux de ſang auec l'vrine de la grandeur d'vne lentille, qui ne parurent plus parmi l'vrine apres ladite ouuerture, mais ſortirent auec le Pus de l'Vlcere; Il ſe trouua auſſi moins de matiere purulente parmi l'vrine, par où nous coniecturaſmes que l'Abſcés êtoit entre le Peritoine & les muſcles & qu'il communiquoit auec les Reins, ce qui ſe manifeſta clairement en la ſuite, car il ſortoit de l'Vlcere de la matiere ſereuſe mélée auec le Pus, mais il eſt malaiſé de trouuer les paſſages: Nous nous ſeruimes de

de cet Onguent Anodyn & digestif pour faire tomber promptement l'Eschare ℞. *Ceræ nouæ* ℥ j. *Colophoniæ & Gummi Elemi an.* ℥ß. *croci* ʒß. *cum ol. rosin. & amygd. d. q. s. f. vngu. addito oui vitello* :. Ainsi l'Vlcere ayant suffisamment 7
suppuré, nous le mondifiames auec du Precipité diligemment preparé & re- 8
ctifié mélé auec du beurre frais : Il fut en fin consolidé & fermé de cicatrice auec des Tentes trempées en du Baume du Peru, sur la fin du mois d'Aoust: 9
Il faut remarquer qu'en se seruant de la susditte poudre, il luy suruint vne legere inflammation des Gengiues auec flux de bouche ne plus ne moins que si on s'estoit serui de l'inonction de vif argent, tant la malade étoit delicate & molle, tandis que nous nous sommes seruis des remedes Topiques, nous n'a- 10
uons rien laissé en arriere de ce qui étoit necessaire, elle se seruoit d'vn bon regime de viure, Nous luy auons souuent donné le pois d'vn Escu des Trochises de Gordon en du laict de Chevre & quelquefois vn peu de Terebenthine à ieun auec des Trochises d'Alkekenge, Et apres souper du succre Rosat auec du petit laict : Or comme elle auoit de la paine à prendre les Medicaments en bruuage, nous luy faisions âualer à diuerses fois des Pilules suiuantes au poids 11
de deux scrupules & vn peu apres vn boüillon de chair sans pain, afin que le Medicamēt se peut dissoudre tant plus aisement en l'Estomach & paruenir à la partie offensée. ℞. *Terebinth. pptæ cum decocto Agrimon. veronicæ, Alchymillæ saniculæ, pyrolæ & liquir.* ℥vj. *pulu. liquir.* ℥vi. *spir. Terebinth. rectificati.* ℈ ii ß. *M*e. *& fiat massa* : Les Accidents, comme i'ay dit, commencerent à s'appaiser par l'vsage de ces remedes & les forces à luy reuenir peu à peu, rendant toutesfois tous les iours du Pus auec les Vrines, à cause dequoy nous luy conseillasmes d'vser à l'ordinaire des Trochises de Gordon & des Pilules susdittes : Elle obeït quelque temps, mais s'estant degoustée enfin des remedes, elle en quitta l'vsage: elle se porta toutesfois asses bien iusques au mois de Iuin de l'an 1619. auquel temps elle commença derechef à se plaindre du costé malade, en sorte que nous fumes contraints au deusiéme Iuillet d'y appliquer derechef le Caustic & faire ouuerture comme auparauant dans les muscles iusques au Peritoine, non pas toutesfois en la même place mais vn peu plus haut & en approchant tant soit peu du muscle droit de l'Abdomen : le Pus sortit encor abondamment comme auparauant, & la cicatrice de l'autre Vlcere se rompit quelques mois apres, nous fismes alors passer le Cordon de soye d'vn Vlcere à l'autre afin que la matiere sortit plus librement & que le mal du Rein peut en fin être gueri : pour cet effet nous luy ordonnasmes aussi l'vsage des Decoctions vulneraires pour quelque tems, faisans aussi des iniections auec icelle dans l'Vlcere, mais ce fut en vain, car la matiere s'écoula peu à peu en bas sur la Cuisse, Elle se seruit aussi de plusieurs sortes de Medicaments tant en dedans que dehors, méme des sudorifics sans aucune vtilité, & etant enfin allée aux Bains de Baden en Suisse, la matiere se ramassa derechef, parquoy on ouurit l'Aposteme en presence du Docteur Scharande vers le milieu du muscle dit latissimus & presque en la même

place où Vesal l'a remarqué en la Table X. Il en sortit encor du Pus en abondãce : elle demeura quelque temps aux Bains puis reuint en sa maison où elle se porta asés bien, les Vlceres neantmoins se sont encor ouuerts desquels il decoule tous les iours beaucoup de Pus, mais en non si grande quantité, & rend aussi ordinairement des Vrines purulentes.

Or comme elle & son mari auoyent vne grande confiance aux eaux de Griespach, (lequel s'en étoit serui heureusement pour la pierre des Reins) elle voulut sçauoir si elle s'en pourroit seruir vtilement, Elle ne souhaitte pas beaucoup que ses Vlceres viennent à consolidation, mais elle croit que les Visceres internes pourront étre nettoyés des humeurs vitieuses & fortifiés par l'vsage de ces eaux, que mêmes l'Vlcere interne pourra par ce moyen se consolider : mais ni Mr. Scharand ni moy ne peusmes les approuuer, car il est clair que les exulcerations internes ne sont pas encor consolidées, veu l'abondance de Pus qui sort tous les iours par les vrines : Or l'experience fait voir en quelques vns que
12 les eaux aigres sont contraires aux exulcerations internes à cause de l'acrimonie que leur donne le Vitriol : Elles ont bien la faculté, comme dit Tabernæmontanus en son Thresor des eaux chapitre 4. de nettoyer les Reins & les conduits de l'Vrine des humeurs mauuaises & gluantes, mais nous nions auec luy qu'elles puissent consolider les Vlceres des parties internes à cause de leur acrimonie qui l'empéche, & il nous semble que les Trochisces de Gordon peuuent suffire auec les Pilules de Terebenthine ou quelque Decoction vulneraire pour acheuer la cure.

13 Ie me souuiens qu'enuiron l'an 1587. comme ie commençois à exercer la Chirurgie à Lausanne, i'ay veu guerir vne Exulceration des Reins par le Docteur Claude Auberi celebre Medecin, par vn Syrop magistral fait de pyrole, sanicle & pié de Lyon auec Succre & miel, sans laisser en arriere les reme-
14 des generaux : On peut demander si ses Vlceres externes pourront étre consolidés & gueris sans danger de la vie, Nous disons que non, car la malade est suiette dés plusieurs années à des obstructions de Foye & des Vênes mesaraïques, comme aussi à des douleurs de Matrice : il est donc manifeste que la Nature s'est fait ce passage pour chasser les mauuaises humeurs hors du corps, lequel il ne faut pas boucher temerairement. *Obs. 44. Cent. 6.*

OBSERVATION VII.

D'vn Abscés sous le muscle Psoas.

Cosme Slotanus tres habile Chirurgien en Bersheim ayant été appelé aupres d'vne honorable Dame, la trouua au lict se plaignant d'vne douleur fort aigue aux lumbes, auec fiévre, defaillance & difficulté d'vriner : ayant reconu par le genre de la douleur & autres indices qu'il y auoit vn Abscés interne, (car il ne paroissoit rien en dehors & on ne pouuoit rien découurir auec la main) sous le muscle Psoas qui est selon Vesal, le sixiéme de ceux qui remuent la Cuisse & marqué Θ en la septiéme table des muscles, il fit entendre qu'il y auoit danger

dãger de la vie ſi on ne bailloit pas iſſue à l'humeur qui eſtoit enfermée en faiſant ouuerture au côté : Les amis du malade y ayants conſenti, il ouurit auec le 15
Raſoir la peau & les muſcles exterieurs iuſqu'au Pſoas à côté de l'Echine du Dos : il en ſortit quantité d'humeur purulente & puante : dés ce temps tous les ſymptomes s'arréterent & elle fut remiſe en peu de temps ayant vécu en bonne ſanté pluſieurs années apres : l'Vlcere fut entretenu ouuert quelquesfois auec des tentes de racine de gentiane & quelquefois auec des Eponges preparées trempées en des medicaments mondificatifs & abſterſifs, apres il incarna l'Vlcere auec les Sarcotics : il ne ſe ſeruit pourtant point des iniections, 16
ce qu'il faut remarquer en toute playe & Vlcere qui ſont en la Poitrine ou au bas Ventre, car il pourroit entrer en la cauité de l'vn ou de l'autre quelque partie de l'Iniection, ou elle produiroit de grands accidents qui mettroyent le malade en danger. *Obſ.63.Cent.1.*

OBSERVATION VIII.

D'vn ſemblable Abſcés.

En l'an.1585. vn Ieune homme de 27. ans en décendant du ſommet du Mont Cenis tomba rudement à la renuerſe en vn ſentier fort penchant & pour comble de mal la poignée de ſon Eſpée ſe trouua engagée ſous les fauſſes coſtes & le Rein gauche où il ſe fit vne aſsés grande contuſion & meurtriſſure : il ne ſentit pas pour lors beaucoup d'incommodité & ne laiſſa pas de continuer ſon chemin : Quelques iours apres il ſentit vne legere douleur au côté gauche vers les lumbes, qui augmentant peu à peu veint à le tourmenter extremement, en ſorte qu'il en perdit le ſommeil & l'appetit, quoy qu'il ne fut pas alteré & qu'il y eut fort peu de fiévre : il n'y paroiſſoit rien de liuide en la partie ſans aucune tumeur ni tache aucune ; mais tout étoit naturel : Il ſe verſa vne grande abondance d'humeurs de tout le corps ſur le muſcle gauche des deux internes du Dos appelés par les Grecs Pſoas ſur leſquels les Reins ſe repoſent, qui ſont ſitués dans le plus profond des Lumbes : Cette cheute auec la violence de la contuſion auoyent été cauſe que les humeurs s'y étoyent iettées, leſquelles étants retenues dans ce détroit & ne pouuant pas tranſpirer, ſe corrompirent facilement & par leur quantité y engendrerent vn vray Abſcés : Car comme enſeigne Galien en ſon premier liure de la difference des fiévres chap.3 Ce qui eſt chaud & humide étant retenu en vn lieu chaud, y pourrit facilement, s'il ne peut pas receuoir de l'air & être rafraichi : Quant à l'humeur qui étoit dans l'Abſcés i'eſtime qu'elle étoit principalement pituiteuſe quoy qu'il y en eut auſſi des autres, les Accidents qui ſuruindrent, me le font croire, car la bile, & ſur tout la iaune, quand elle pourrit & s'échauffe outre meſure, ſi elle domine ſur les autres humeurs, fait vne grande inflammation auec vne fievre aiguë, 17
mais icy elle étoit ſi legere qu'à peine la pouuoit-on remarquer ; outre que le malade n'étant pas alteré on ne pouuoit pas coniecturer autre choſe ſinon qu'il y auoit beaucoup de pituite en ſon corps & principalement dans l'Eſtomach

laquelle pouuoit amener le dégoust sans causer de la soif: outre que le ieune homme auoit passé plusieurs années en des lieux proches de la mer où il se nourrissoit de Poisson & de viandes qui engendrent le phlegme: La violence de la douleur venoit en partie de l'Inflammation quoy que legere, en partie à cause de la grande distension des membranes, Nerfs & autres parties sensibles lesquelles étoyent prétes à se rompre par la trop grande quantité d'humeurs qui les pressoit: La violence de la douleur estoit cause qu'il ne pouuoit point reposer: Il fut mené en cet état à Geneue d'où il n'etoit pas beaucoup éloigné, & y fut traitté par vn Medecin comme s'il eut eté trauaillé de la Grauelle, croyant où qu'il y auoit vne inflammation en la substance du Rein où quelque obstruction, & luy fit prendre des potions qui pouuoyent arréter l'Inflammation & chasser la Pierre, mais mal à propos, car il n'auoit point difficulté d'Vriner, sans ardeur ni baue en son Vrine & sans dureté de Ventre, qui sont les signes inseparables de la Grauelle: cette methode n'ayant pas reüssi, il fut mené par l'Apothiquaire à M. Iean Griffon, lequel reconnut incontinent ce que c'étoit du mal pour en auoir traitté vn semblable peu de temps auparauant, faisant entendre au malade que si on ne secouroit pas la nature en donnant issue au Pus qui étoit enfermé, qu'il étoit en vn grand & apparent danger, assauoir
18 qu'il arriueroit infailliblement que l'Abscés venant à se rompre interieurement & le Pus à se verser dedans la cauité de l'Abdomen, il corromproit peu à peu la substance des Reins, le Peritoine & les Vissises, outre que les vapeurs qui s'en éleueroyent ne manqueroyent pas de monter au cœur & d'y allumer vne chaleur étrangere & fievreuse en étoufant & éteignant la chaleur naturelle & infectant les esprits qui se distribuent par le corps, Que tout cela étoit capable de le mettre en danger de la vie, Ces raisons persuaderent le malade à se mettre entre les mains d'vn Chirurgien si bien intentionné, lequel met d'abord cette Vessie que la matiere qui etoit éparse par toute la region des lumbes fut ramassée en vn seul lieu par des Medicaments puissamments attractifs,
19 assauoir là où il y auroit petit nombre de Vaisseaux & peu considerables & où il y auroit le moins de danger d'offencer les organes du mouuement, ce qu'ayant reconu par le sentiment de la partie, portant çà & là vne Sonde d'argent, il fit sur le champ vne ouuerture au côté gauche vers la quatriéme vertebre
20 des lumbes auec vn Rasoir rougi au Feu, profondant à la longueur du doigt Indice, comme on le pouuoit recueillir par la Tente qu'on y mettoit, ne laissant pas d'y mettre encor deux doigts pour élargir l'entrée & bailler issue au Pus qui sortit en abondance; Ayant moderé la vacuation selon l'Art, il fit faire vne Cannule d'argent de laquelle il se deuoit seruir l'espace de quelques mois apres l'auoir enduitte d'onguents Purgatifs & detersifs: Ayant pratiqué tout cela regulierement auec vne fasson de viure conuenable, les leures de la Playe se fermerent d'elles mêmes auec vne si ferme cicatrice qu'il n'y resta ni Fistule ni rien d'ouuert, Ainsi il fut si bien remis qu'il ne sentit iamais aucune incommodité

dité ni à étendre la Cuisse ni à ployer le Dos,ni en aucune autre de ses Actions *Obseruations 63. Cent. 1. communiquée par Mr. Boucard, Professeur en Philosophie à Lausanne.*

OBSERVATION IX.

D'vn Abscés au Boyau Colon apres vne Colique.

L'An 1603. 29. Feurier Louyse femme d'Humbert Vuillard sieur de Chatenai fut attaquée d'vne violente Colique auec constipation de Ventre & vomissement qui fut suiuie incontinent de fiévre : le mal ayant été negligé, la douleur augmenta en telle sorte qu'elle ne peut point prendre de repos l'espace de 8. iours, Elle la pressoit auec piqueure principalement au côté gauche sous les fausses costes, Ayant été demandé le troisieme Mars ie la trouuay en fiévre tres ardente, son Ventre étoit boufi de même que si elle eut été hydropique & tendu comme vn tambour, il n'estoit sorti ni vent ni aucun excrement de son corps l'espace de huit iours, ce qui luy auoit apporté de la difficulté à respirer & des defaillances, Et quoy que ie la visse en grand danger de la vie, ie ne laissay pas de luy donner vn Lauement lenitif, mais la constipation étoit si grande & le Ventre si plein, que ne pouuant monter en haut, il sortit incontinent sans rien faire: En cette méme nuit l'Abscés se rompit en l'hypochondre gauche là où le Boyau Colon est le plus étroit, Ie le reconus par le Pus qui sortit par le bas Ventre: il sembla que le malade en reçeut quelque allégement, mais vne sueur froide luy étant suruenue auec syncope, elle trespassa à l'aube du iour *Obseruation 74. Centurie 2.*

OBSERVATION X.

D'vn dangereux Abscés prés du Fondement apres vne saignée faite mal à propos.

EN Avril 1610. Monsieur Nicolas Henzius Professeur de la Langue Grecque à Berne se fit saigner plustost par coustume que par necessité: il crût qu'il feroit mieux si on tiroit vne bonne quantité de sang se faisant ouurir deux Vênes en meme temps (comme cela se pratique parmi nous) l'vne au bras droit, l'autre en la main gauche, Qu'arriuet'-il? A peine se passât'-il trois heures dés la saignee qu'apres vne grande agitation du sang & des humeurs, il s'en fit vne décharge sur le Fondement, de sorte qu'il cût que tout son sang deuoit sortir par le siege auec impetuosité : car le sang qui étoit émeu dans la Vêne Caue, mêmes dans le Foye & la Vêne porte, agita aussi l'humeur melancholique 21

qui tôba facilement sur le fondemét: Cela arriua aisémét en vn corps rempli de mauuaises humeurs principalement de l'atrabilaire (laquelle par sa pesâteur al-
22 loit de soy-même au siege par les Vênes hæmorrhoidales) & encor plus parce qu'il n'auoit point eté purgé auant la saignee: La douleur donc & inflammatiõ etants suruenues trois heures apres la saignée,la nuit suiuãte fut fort facheuse:Le iour apres croyant se diuertir par la promenade, l'incommodité s'augmenta & se conuertit en vn Abscés dur,doloureux auec renitence, il suruint aussi de la siévre & les veilles auec l'inquiétude s'augmenterent : ainsi il fut tourmenté d'excessiues douleurs auec constipation iusques au sixiéme iour : Cependant son Barbier laisse en arriere les remedes vniuersels, & se contente de son Emplâtre inconnu: Ie fus demandé le 5. de May sur le soir & le trouuay grandement oppressé : Ie me seruis aussi tost de suppositoires pour luy lâcher le Ventre ; vn
23 Lauement auroit eté plus à propos, mais c'est vne chose êtrange qu'autant les hommes Doctes & les plus grands que les moindres ont en horreur ce remede comme s'il y auoit quelque chose de barbare, Enuiron les neuf heures du soir ie luy fis prendre vne potion Anodyne & cordiale de confection Alkermes,
24 Extrait Anodyn,Eaux de canelle & borrache, appliquant ce Cataplasme Anodyn & maturatif. *℞. Far. Tritic. ℥ii. fermenti ℥i. pulu. fol. althææ. maluæ crispæ an. ℥ß. sem. lini fœnugr. cydonior. an. ℨii. pinguedin. porc. & pic. naual. an. ℨvi croci ℈i. coquantur cum aqua commun. s.a. Catapl. additis ouor. vitellis 2. applica calidè:* Il reposa quelque peu cette nuit là,le iour suiuant le même Cataplasme fut appliqué par deux fois,luy faisant encor prendre apres le souper la potion susditte : l'Abscés fut meur au 7. iour par le Cataplasme & sur l'Aube du iour il se rompit, d'où il sortit de la matiere sereuse,bourbeuse, liuide & si puante que toute la chambre fut remplie d'vne odeur comme de charogne, de sorte qu'il falut changer non seulement de bandes & de chemise, mais aussi de linceux & de couëtre & parfumer la chambre tout le iour: Quant à l'Abscés qui étoit en la fesse gauche proche le fondement, il se rompit en deux endroits Ayant mis la sonde en l'vn & l'autre Vlcere ie trouuay en celuy d'enhaut vn Sinus de cinq doigts de trauers en lõgueur qui alloit droit en haut: & en l'autre,vn qui alloit vers l'Intestin Rectum de côté à la profondeur de deux doigts en trauers : la sonde entroit en l'vn & l'autre, principalement dans le plus profond,sans aucune douleur, tant auoit été grande la pourriture : Ie me seruis au commencement du Digestif & du susdit Cataplasme l'espace de quelques iours & en suite des mondificatifs auec la Decoction vulneraire: Il fut apres cela remis & se porte à present tresbien : On recognoist d'icy que Celse a tres-bien dit Qu'il est tres-malaisé à vn
52 ignorant de tirer du sang,c'est à dire,bien à propos & auec fruit : Nous le remarquons tous les iours & principalement parmi les Allemands qui croyent que la saignée est vne Panacée contre toutes sortes de maux, Et comme ils se confient à des ignorants, il ne faut pas trouuer étrange si ce remede en tue vne in-

infinité, veu que selon Galien au liure de la scarification, il sort beaucoup d'esprit vital auec le sang, d'où vient que tout le corps se refroidit & que toutes les fonctions naturelles s'en font plus mal. *Cent.V. Obseru.63.*

OBSERVATION XI.

D'vn Abscés rompu en la Vessie duquel sont sortis des vers auec l'Vrine.

L'An 1591. au mois de Iuillet ie fus demandé à Garrad pour voir la femme d'Herman Hickup âgée de 50. ans neantmoins fort robuste, laquelle ie trouuay trauaillée de violétes douleurs au bas Ventre auec vne manifeste dureté: Elle ne rendoit de l'eau & les excrements qu'auec des horribles douleurs, ne plus ne moins que si elle eut été en trauail d'enfant, étant par fois en fiévre & ayant quelquefois des defaillances: l'ayant purgée doucement par des Lauemêts, emolliens, ie fis vne iniection Anodyne auec des fomentations de même nature, ayant continué quelques iours, l'Abscés se rompit en fin dans la Vessie qui coula l'espace de 8. ou 9. iours à châque fois que la malade rendoit de l'eau, (ce qui luy arriuoit souuent) elle rendoit quantité de Pus fœtide auec vne infinité de petits vers semblables à ceux qui sont au fromage : apres quoy la douleur & autres symptomes cesserent: Ayant en suitte fait vne iniection dans la Vessie quelques iours durant de decoction de Centaurée, Absynthe, mille pertuis, herniaria en vin blanc, y adioutant vn peu de miel rosat, la malade fut remise & a 26
vécu gaillarde longtemps apres.

Cosme Slotan grand Chirurgien m'a souuent raconté qu'il auoit ouuert le corps d'vn homme considerable duquel la Vessie êtoit venue de la grosseur de la Tête d'vn enfant par vn schirre: il auoit été trauaillé quelques années auparauant d'vne difficulté d'Vriner auec tres-grandes douleurs : le schirre étoit attaché fermement à la Vessie de tous costes hormis à l'endroit ou les vreteres y entrent, la Nature s'étant reserué ces conduits iusques à la Verge pour la Vacuation de l'Vrine. 27

Il y a six ans que ie vis à Lausanne auec le Docteur Rous & Claude Marion Apothiquaire vne Dame qui auoit dans le corps même de la Vessie vn schirre plus gros que le poing, comme on le pouuoit découurir, tant par le doigt mis au Col de la Matrice que par la Sonde & le Cathæter.

L'an 1599. ie traittois à Cologne auec le Docteur Iean Slotanus vn Ieune homme auquel l'Vrine s'arréta apres vne chute sur le Dos: on appliqua plusieurs remedes, mais il ne peut iamais rendre de l'eau que par le moyen de la Sonde iusques au dixseptieme iour: s'étant enfin rompu vn Abscés en la Vessie, il vuida librement du pus trespuant auec l'Vrine & fust bien tost remis : *Obseruation 56. Cent. 1.* 28

OBSERVATION XII.

D'vne Inflammation au Visage.

AV mois d'Avril 16 5. au Village de Puilli proche Lausanne, Vne certaine defluxion tomba sur la moitié du Visage à vne Femme de 24. ans, il s'éleua aussi vn bouton accompagné de grande douleur autour de la levre de dessus, elle me demanda au 3. iour de sa maladie: Ie trouuay tout le visage, même la Langue & le Col tellement enflés qu'à peine pouuoit elle aualer ni viande ni bruuage; il y auoit fiévre continue, dêgoust & douleur de Teste: l'inflammation êtoit fort grande auec quelque liuidité, de sorte qu'on ne pouuoit croire autre chose sinon que la Gangréne s'y alloit mettre & qu'elle étoit en danger de la vie : Ie la traittay de cette façon, Apres luy auoir lâche le Ventre, ie luy ouuris la Vêne au bras droit & luy tiray iusques à x onces de sang, Car elle êtoit fort sanguine,
29 En apres i'appliquay ce Cataplasme. ℞. *Semperuiui minor. Geranij an.* m. j. *farin. hordei* ℥ *iv.* m̄. *diligentissimè in mortario f. catapl. addita aq. rosar. q. s applica tepidè*, Cette même nuit elle se porta mieux, le lendemain ie la purgeay auec vn Medicament Cholagogue, & luy ordonnay vn regime de viure tres sobre. N'ayant pas retenu la premiere potion à cause de l'abondance d'humeurs qui êtoit en l'Estomach, ie la reïteray le lendemain & auec succés, Car elle fut remise en peu de iours auec admiration de tous ceux qui l'auoyent veu.

30 Le Chirurgien doit faire cette remarque sur cêt exemple que s'il vient vn Erysypele au Visage auec danger de suffocation, qu'il faut tirer du sang, car l'Eresypele ayant accoutumé de produire des grandes Inflammations non seulement par l'abondance des humeurs & du sang, mais aussi à cause de la qualité d'iceluy, elle demande vn puissant rafraichissement, mais chacun sçait (mêmes les Apprentifs) combien il est dangereux, de crainte que les Medicaments Refrigeratifs & repercussifs ne renuoyent les humeurs aux parties Nobles principalement
31 au Cerueau, Voila pourquoy il faut rafraichir le corps non seulement par les remedes Topiques, mais aussi par la façon de viure & par les Medicaments internes, tirent du sang du bras qui est du côté du mal, apres auoir lâché le Ventre par vn Lauement, de peur que l'Inflammation ne se change en Gangrene. *Au liure de la Gangrene chap.* XII.

OBSERVATION XIII.

D'vne Inflammation & autres Accidents prouenus d'vn Ciron.

L'An 1599. En la Canicule, Estienne Fauconnier de Cologne âgé de 40. ans, robuste de complexion sanguine, auoit vn Ciron au Metacarpe prés le doigt

doigt Medicinal, s'étant gratté la main, il y vint Inflammations douleur tres aigue, auec fiévre, mal de cœur & autres grands accidents, qui me firent croire que la Gangrene n'étoit pas loin, car les humeurs se iettoyent auec impetuosité sur la partie: ayant neantmoins ordonné vne façon de viure rafraichissante & humectante : apres auoir purgé le corps auec l'electuaire *de succo rosar.* & *syr. ros. sol. compos. cum Rheo & senna,* comme aussi apres l'auoir saigné au bras opposite & m'étant serui de remedes Topiques, premierement adstringents, rafraichissants & repercursifs, en suite de ceux qui resoluent & dissipent, la main fut remise par la grace de Dieu en bon état.

Il me souuient d'auoir oüi de la propre bouche de ce grand personnage Theodore de Beze, qu'il auoit connu vn homme tres-considerable lequel étoit mort de la méme façon. On doit apprendre d'icy qu'il faut tenir vne maladie 32
pour grande, non seulement celle qui attaque les parties Nobles, assauoir le Cerueau, le cœur & le Foye: ou bien celle qui est grande d'elle mesme, comme est la Squinance, la Pleuresie, la Peripneumonie, mais aussi celle qui prouient de Cacochymie & malignité d'humeurs, comme enseigne Galien au liure 4. & 7. de sa methode, *Obseru. 96. Cent. 1.*

OBSERVATION XIV.

Du Panaris ou Paronichie.

CHacun sçait combien ce mal cause de douleurs & combien de temps il faut pour le guerir : si neantmoins on fait vne incision en la partie dés le commencement, la douleur passe incontinent & le malade est bien tost gueri, comme ie l'ay experimenté à diuerses fois : Il y a quelques années que ie fus appelé à Cologne pour voir la femme de Mr. Iean Burgois M. D. S. E. laquelle souffroit vne douleur insupportable au bout du doigt auec fiévre, lâcheté, 33
nausée & autres grands accidents: Il n'y auoit pourtant ni inflammation ni tumeur, car le mal étoit en son commencement. Ie commençay donc ainsi la Cure, premierement ie fis tremper quelque tems le doit en du laict de vache où auoyent cuit des fleurs de Camomille, melilot, semence de fœnugrec & de coins, apres i'ouuris superficiellement la peau peu à peu, icelle étant raclée parurent certaines tâches rouges, lesquelles ayant coupé auec la pointe du Canif ie trouuay vne goutte ou deux d'eau rousse sous la peau, l'ayant nettoyée i'appliquay vn linge trempé en eau de vie, en laquelle i'auois dissout vn peu de Theriaque: la douleur s'arresta incontinent apres & le doigt fut gueri par ce seul remede & tous les autres accidents disparurent, l'ayant neantmoins purgé legerement auparauant.

En l'an 1604. ie fus âpelé pour voir Madame de Mont Bernoise, qui auoit passé trois nuicts sans dormir à cause de la violence de la douleur : ayant raclé

la peau ie trouuay sous icelle au bout du doigt vne tâche de cette grandeur O dans laquelle à peine y auoit-il vne goutte de sanie : apres auoir ouuert cette tâche & àplique sur le doigt du coton trempé en eau de vie, en laquelle étoit dissoute de la Theriaque, & sur la main & le poignet vn linge double trempé en Oxycrat, la douleur s'arresta incontinent, de sorte que dés le lendemain le doigt fut gueri entierement.

REMARQVE.

Ayant essayé cette Cure en l'an 1593. premierement en ma femme, ie m'en suis apres serui heureusement en ces Dames & plusieurs autres, Ayant tousiours trouué vers l'ongle sous la peau quelque peu de sanie : mais cette incision doit etre faite dés le commencement, autrement la violence de la douleur attire incontinent des humeurs qui causent Inflammation & Tumeur & corrompent la chair qui est au dessous, & méme l'os ; car la peau en cét endroit est fort épaisse, de sorte que l'humeur laquelle est cause de ce mal (qui est maligne) ne pouuant en aucune façon euaporer, acquiert vne plus grande acrimonie & deuient venimeuse, de sorte que le doigt, & méme toutes la main vient à s'enfler à cause de la vehemence de la douleur, ainsi l'incision ne sert presque de rien sinon que la matiere soit meure & conuertie en pus : Il n'y a point de danger à faire cette incision & ne cause pas vne grande douleur n'offensant ni nerf ni tendon veu qu'elle est superficielle : Celle dont se seruent ordinairement
34 les Praticiens est plus dangereuse laquelle va iusques à l'os, car on peut offencer les Nerfs & les Tendons & causer Inflammation, fiévre & autres accidents. *Obseru. 97. Cent. 1.*

OBSERVATION XV.

Du danger qu'il y a de se seruir des Repercursifs mal à propos.

35 CEtte sentence d'Hippocrate est bien remarquable, Qu'il y a du danger quand vne Erysipele va du dedans au dehors : or elle est veritable non seulement en l'Eresipele & és inflammations, mais aussi en toute sorte d'Abscés, principalement s'ils sont aux emunctoires ou aux enuirons, car comme ce sont des parties molles, laxes, spongieuses & foibles, la matiere est aisément repoussée & renuoyée aux parties Nobles qui sont proches : I'en ay veu vn exemple à Cologne en vne femme, laquelle ayant receu vn coup de baston sur l'espaule & la partie étant enflée, elle mit dessus vn cataplasme fait de bol armenien, farine d'orge, vinaigre & vn blanc d'œuf : mais ayant remarqué quelques iours apres que le mal alloit en augmentant, elle me demanda : ie la trouuay en fiévre auec douleur de costé, vne petite toux & difficulté de respirer, par où ie reconus que les humeurs s'estoyent iettés sur la poitrine, la Pleure

Pleure & les muscles qui seruent à la Respiration parce qu'elle s'estoit serui mal à propos de medicaments rafraichissants & repercussifs : Or ie la traitay ainsi : luy ayant ordonné vne bonne façon de viure & donné vn lauement commun, ie luy ouuris le méme iour la veine du bras du méme costé, luy tirant enuiron huit onces de sang, car c'estoit vne femme robuste & qui abondoit en sang : ie lui oignis la Poitrine, l'épaule & tout le bras auec le liniment suiuant ℞. *ol. lilior. violar. amygd. d. pingued. gall. an.* ℥ j. *pingued. human.* ℥ ß. *vng. Dialt.* ʒ ij. 36
croci ℈ j. Comme elle se seruoit aussi à l'ordinaire d'vn Electuaire expectoratif, & sur le soir elle receut encor vn lauement : le lendemain ie luy donnay vn sudorific pour pousser la matiere qui estoit en la Poitrine aux emunctoires & à la peau : apres lequel la douleur de costé, la Toux, la fiévre & tous les accidents diminuerent : & ayant continué quelques iours de se seruir de l'electuaire & de l'onguent elle fut entierement remise : la meurtrisseure du bras & de l'epaule fut guerie par le Cataplasme suiuant ℞. *far. fabar. & lent. an.* ℥ iij. *pulu.* 37
flor. camomill. melilot. sambuc. absynth. rosar. & baccar. myrtill. an. ʒ j. *sem. fœnug. anis. an.* ʒ ij *sapæ* ℥ ij. *m. cum vino rubro : applica bis in die calidè.* Auant l'application du Cataplasme i'oignis tout le bras & l'épaule auec mon huyle de fleurs. *Obseru. 78. Cent. 3.*

OBSERVATION XVI.

D'vne inflammation de Foye causée par l'application de medicaments trop chauds sur l'orifice de l'estomach.

I'Ay connu à Cologne vn homme incommodé d'Intemperie froide d'estomach auec chaleur de Foye ; vn Charlatan luy âpliqua plusieurs emplastres & onguents fort chauds faits auec Poiure, Cardamomum, huyle de girofles, canelle & semblables, au droit de la Cartilage Xyphoide, qui furent cause d'vne inflammation au Foye de laquelle il eut bien de la péne d'échapper : mais enfin ie le remis auec l'aide de Dieu par les choses qui rafraichissent le Foye comme Iuliep d'eau de Cichorée, Endiue, Agrimoine, Veronique, auec syrop de limons, d'ozeille, mettant en dehors le Cerat Santalin.

Pour en sçauoir la raison, il faut regarder la situation du Foye; car il couure 38
presque toute la partie anterieure de l'estomach de droitte à gauche, par sa partie interne ou caue, de sorte que les medicaments desquels on se sert pour l'échauffer, agissent premierement sur le Foye auant que passer iusques à l'estomach. *Obseru. 46. Centur. 2.*

OBSERVATION XVII.

D'vne Paraphimose ou Inflammation au bout de la Verge.

VN Ieune époux de famille Patritienne à Berne âgé d'enuiron 24 ans (au mois de Ianuier 1616.) caressant trop ardemment son épouse & faisant lors

son apprentissage, se rompit le frænum auec tant de violence & le prepuce fut si fort renuersé en arriere qu'il s'en ensuiuit vne tres-grande douleur auec enflure de tout le membre : Il cacha de honte au commencement son mal, mais les Accidents venants à augmenter, il me demanda, Ie luy ordonnay premierement vne façon de viure sobre & rafraichissante, apres ie le purgeay auec les medicaments qui purgent la bile & luy ouuris la veine du bras tirant asses bonne quantité de sang, car il y en auoit abondance, deux fois le iour on lui oignoit les Reins auec vn onguent rafraichissant & sur la partie malade on mit ce Cataplasme
39 ℞. *far. Hordei* ℥ iv. *Pulu. rosar. myrtill. an.* ʒ ij. *balaustior nuc. cupr. an.* ʒ j. *coque in aq. rosac. & plantag & parum aceti ros. cum oui vitello f. catapl. applica tepide bis in die :* s'estant serui quelques iours de ces remedes, la douleur qui étoit vehemente s'appaisa, mais comme il estoit nouuellement marié, le membre viril venant à s'enfler, principalement de nuit, il en fut tellement incommodé que presque toute la Cure fut gâtée, car à chaque fois que cela arriuoit, le prepuce serroit si fort le Balanus que le mal venoit à s'augmenter : comme cela me mettoit en péne, ie fis écarter sa femme & mémes l'en priuai entierement, en apres ie le purgeay encor auec des Cholagogues & fis oindre les
40 lumbes auec ces huyles ℞. *ol. violac. Nymph. & Rosar. an.* ℥ j. *ol. Hyasciami. expr.* ʒ ij *camph. dissoluta in aceto ros.* ℈ j. *m. in mortario :* cela estant fait ie luy donnay apres souper auant le sommeil vne doze de Laudanum, il en reposa mieux, & l'erection ne fut pas si frequente : luy en ayant donc donné quelquesfois, ayant reïteré les inunctions des lumbes & continué l'application des Cataplasmes, le membre des-enfla bien-tost, de sorte que peu de temps apres il pouuoit porter en arriere & auant le prepuce & couurir le balanus, il fut remis & dés ce temps il eut quelques enfants de sa femme.

41 Il faut remarquer icy que ce Cataplasme est dangereux si la Paraphimose vient pour auoir couché auec vne femme infecte, car la matiere maligne r'entreroit dans les visseres d'où suiuroyent des vlceres malins, comme on verra en l'obseruation suiuante: *Obseru. 56. Cent 5.*

OBSERVATION XVIII.

Cure de la Phimose & Paraphimose venerienne.

42 CE mal est asses familier à ceux qui s'approchent trop des femmes, & le plus souuent se guerit auec péne, comme ie l'ay remarqué, car dans cét accouplement illicite & trop luxurieux, les conduits de tout le corps, principalement du membre viril qui est plein de pores, étants ouuerts, il se glisse facilement quelque vapeur maligne & impure, si c'est vne garce qui ait ou la verolle, ou ses ordinaires ou des fleurs blanches, ou si elle s'est mêlée auec quelque homme qui soit trauaillé d'vne Gonorrhée virulente. Il arriue premierement

vne

vne démangeaison autour du Balanus & du Prepuce qui du commencement
donne quelque plaisir, mais incontinent apres la matiere venant à s'eschauffer,
elle deuient acre parce qu'elle est retenue autour de ces parties & le prurit se
change en douleur, tout le membre grossit, apres quoy le Prepuce ou se retire
en arriere & s'enfle démesurement, ou se porte au deuant du Balanus en sorte 43
que l'vrine a de la peine à sortir : ce dernier mal est appelé Phimose & le pre-
cedent Paraphimose : Il suruient aussi des Vlceres virulents & malins sur le
Balanus qui se guerissent mal aisément à cause de la maligne qualité qui est
imprimée au membre par cét accouplement impur : Et ie me souuiens d'a-
uoir veu vne si grande pourriture venir en suitte, tant à cause de la maligni- 44
té procedée de cette infection & imprimée au membre viril, comme aussi à
cause de l'abondance des mauuaises humeurs en vn corps sale & impur qui
tombent facilement sur vne partie poreuse & flasque comme celle là,
Qu'il a esté necessaire de couper vne partie de la verge, & cela arriue asés
souuent si on commet quelque faute en la Cure : Sans en amener des exem-
ples, comme ie le pourrois faire, ie me contenteray de proposer ce que i'ay re-
marqué en les traittant. 45

Or cette maladie est ou simple ou coniointe à des autres plus grands acci-
dents, comme à vne Gonorrhée virulente, grosse verolle, exulceration & in-
flammation (sans parler de la douleur qui leur tient tousiours compagnie)
ce qu'il faut obseruer diligemment en la Cure pour ne laisser rien en arriere:
Il faut par auance décharger le corps des mauuaises humeurs tant par Purga-
tions que par saignée : I'ay connu vn habile Chirurgien au Pays Bas qui 46
auoit accoustumé de donner à ces vilains dés le commencement vne infusion
d'Antimoine, ce qui n'est pas mal à propos en des corps robustes & pituiteux,
principalement si on donne le Crocus metallorum, car par ce moyen non
seulement on chasse les mauuaises humeurs, mais en excitant le vomissement
on fait Reuulsion des humeurs qui se iettent sur la partie incommodée, or
les Praticiens ont remarqué que ce medicament n'est pas seur en des corps
foibles & extenués : sur tout il faut diligemment s'informer si la garce n'est 47
point entachée de verole, car alors il faut s'abstenir de ce Crocus (lequel tire
auec violence au centre des parties les plus éloignées) comme aussi de tous
medicaments qui purgent auec violence par le vomissement, de peur que les
mauuaises humeurs ne soyent attirées des parties de la generation au Foye, &
qu'ainsi il ne se face vne maladie vniuerselle en lieu d'vne particuliere comme
ie l'ay quelquesfois remarqué : Il vaut donc mieux, comme ie le pratique
heureusement : purger doucement en cette façon. *℞. Rad. Polyp. cichor.
lapath. ac. an. ℥ i j. cortic. inter. radic. frangulæ ℥ i v. herb. scabios. fumar. agri-
mon. Veron. cuscutæ, an. m. p. trium flor. cord. Genistæ an. pug. j. fol. senn. ℥ j. sem.
anis. ℨ i ß. coque in ℔ i ß. aq. ad ℥ x. infunde per noctem Rhabarb. el. ℨ i i j. Tur-
bith gumm. Agar. rec. trochisc. flor. Tart. an. ℨ i ß. cinnam. ol. & spec. Diarrhod.*

abb. an. ℈ *i j. expreſſioni forti adde ſyr. roſ. ſol. compoſ. cum Rheo. Agar. & ſem. ſyr. de cichor. cum Rhab. an.* ℥ *j. m. f. poopro i i j. dozibus alternis diebus in crepuſculo matutino ſumendis cum cuſtodiâ.* Apres la premiere priſe il faut ouurir

48 la véne du bras & tirer du ſang à proportion des forces & de l'abondance d'iceluy : Apres la ſaignée il faut prendre les autres dozes : le corps ayant eſté ainſi purgé doucement & vuidé par la ſaignée, il faut pouſſer la ſueur quelques iours de ſuitte, afin que la matiere maligne, ſi elle a déia paſsé du Scrotum au reſte du corps, s'en aille par les pores & ſe diſſipe en vapeurs, ♃. *Theriac. opt.* ℈*ij. C. C. vſti & ppti* ℈ *j. ſyr. de ſucco limon.* ℥ ß. *cum ſ. q. aq. card. ben. f. poo* Et pour les delicats ♃. *lap. bezoart. occid. gr. viij. magiſter. perlar.* ℈ ß. *conf. Kermeſ.* ℈ j. *ſyr. de ſucco limon. Aq cinnam. ſine vino diſtill. an.* ℥ ß. *Aq. card. ben. q. ſ. f. poo*, ou bien il faut faire vne Decoction ſudorifique auec Gaiac, Chine, ſalſepar : & ſemblables. Il y en a qui appliquent

49 d'abord ſur la partie, mais mal à propos, des remedes rafraichiſſants & repercurſifs parce qu'il y voyent de l'inflammation, car par ce moyen ils repouſſent au dedans cette matiere virulente & maligne & l'enferment dans la partie, d'où naiſſent des vlceres virulents & malins : Or comme le principal accident qui trauaille le plus le malade, c'eſt la douleur, il faut com-

50 mencer la Cure par là y appliquant ce Cataplaſme Anodin ♃. *farin. fabar. Hordei an.* ℥ *i j ſem. cydon.* ʒ *j. fœnugr.* ʒ *ij. pulu. roſar. rub.* ℥ *ß. croci* ℈ *j. cum lacte vaccino f. Catapl. adde vitell. ouor. i j.* il le faut appliquer chaudement : Tout le membre viril (s'il n'y a vne fort grande inflammation, à laquelle l'huy-

51 le eſt contraire ſelon Galien) doit eſtre oint de celle-ci, ♃. *ol. Amygd. d. rec. extr: ol. Roſar. an* ℥ *j. ol. de vitell. ouor.* ʒ *ß. m.* Tandis que l'on ſe ſert de ces medicaments, il faut obſeruer vne Diette exquiſe s'abſtenant du vin & écartant toute penſée laſciue, par les raiſons contenues en l'obſeruation precedente. Mais comme vne ſeule Purgation ne ſuffit pas, il faut reïterer la precedente : Ie me ſers aſsés ſouuent de l'extrait d'écorces d'Eſula comme

52 auſſi dans la Gonorrhée virulente & ſemblables, car il ſemble qu'elle a vne proprieté particuliere pour nettoyer ces parties : La douleur eſtant appaisée, ſi la tumeur du Balanus & Prepuce ne ſe diſſipe pas, en ſorte qu'on ne le puiſſe pouſſer ni auant en arriere, il faut mettre ce Cataplaſme ♃. *far. fabar.*

53 *lentium, lolij an.* ℥ *i ß. pulu. roſar. Abſynth. flor. Camom ſambuc. an.* ʒ*iß. cum decocto flor. beton. camom. ſambuc. & roſar. fiat catapl. cum vitell. ouor. ij.* Il faut continuer ces remedes iuſques à ce que le Prepuce puiſſe retourner en ſa place, ſi c'eſt Paraphimoſe, ou que l'on puiſſe découurir le Balanus ſi c'eſt Phimoſe : Et c'eſt la vraye & plus aſſurée methode de guerir ce mal quand il vient de copulation impure : Que s'il y a encor quelqu'autre accident comme Gonorrhée virulente ou verole, il faut paſſer plus auant, mais ce n'eſt pas nôtre deſſein d'en parler.

Ie

Ie diray seulement vn mot de l'exulceration du Balanus & du prepuce, que l'on appele Carie, autant de fois que l'on applique des medicaments re- 54
frigeratifs en la Phimose ou Paraphimose qui viennent de copulation infecte, & que l'on y encloſt cette méchante matiere, elle y acquiert vne si grande acrimonie, qu'il en nait des vlceres malins, putrides & virulents & quelquefois la Gangrene, plusieurs font des grandes fautes en traittant ces Vlceres se seruants d'eau forte, d'eau de plantin auec Vitriol, Alun, verdet, on- 55
guent Ægiptiac & semblables choses acres auec lesquelles ils lauent ces Vlceres, adioutants mal sur mal, car par ce moyen ils augmentent la douleur & aménent des mauuaises humeurs de tout le corps sur la partie, ce qui attire inflammation & autres accidents, mais il faut traitter doucement ces Vlceres en cette maniere; premierement s'ils sont sordides, il les faut lauer 56
auec cette Decoction ♃. *Ligni Gaiaci* ℥ j. *rad. chinæ, vincetox. Angel. an.* ℥ ß. *h. scabios. fumar. Absynth scordij an. pug.* ij. *rosar. rub. m* j. faittes cuire en eau à la consomption du tiers, gardés la Colature; si on veut augmenter la vertu absterſiue, on y peut adiouter vn peu de miel Rosat: les Vlceres étants laués, i'ay de coûtume dés le commencement, la douleur étant encor grande, d'y mettre vn onguent fait auec cire, Terebenth. gomme Elemi, auec 57
huyle d'amandes douces, de moyeux d'œufs & saffran, y adioutant le cataplasme Anodyn proposé ci-dessus: icelle étant appaisée & l'Vlcere assés meuri, il le faut mondifier auec du Precipité rectifié diligemment auec 58
esprit de vin & laué souuent en eau rose, mettant la poudre seule ou auec du beurre frais ou onguent Rosat auec de la Charpie: l'Vlcere estant mondifié, il 59
le faut cicatriser auec onguent de cerussa, de minio, Pompholige, ou auec le Collyre suiuant ♃. *Aq. plantag. & rosar. an.* ℥ ij. *sem. cydon. tusi.* ℈ ij. *Infunde horis iv. colat. fortiter expr. adde plumbi squammosi & subtiliss. triti Antimon. crudi & diligenter puluer. C. C. vsti, cerussæ lotæ, lap. calam. an.* ℈ ij. *corall. ppti* ʒ ß. *m. & tepidè cum linteis applica*: En la phimose, à cause que l'on ne peut pas découurir le Balanus, il faut faire vne iniection auec la decoction décrite ci-dessus entre iceluy & le Prepuce, nettoyant soigneusement le Pus, tâchant par toutes sortes de moyens d'appaiser la douleur & à dissiper l'enflure du membre, afin que l'on puisse découurir l'Vlcere & y appliquer les remedes: ou en viendra à bout par des purgations reïterées, par la saignée & application de Cataplasmes: le balanus estant découuert, s'il s'y trouue quelque Vlcere, il le faut traitter par les remedes proposés ci-dessus: que si on n'en vient pas à bout & qu'il y ait apparence de verolle, il y faut apporter des remedes appropriés. *Obs. 57. Cent 5.*

OBSERVATION XIX.

De la Paraphimose des enfants.

NOn seulement ceux qui s'attachent trop aux femmes tombent en ce mal
par vn iuste châtiment de Dieu, en sorte que quelques vns en ont perdu
60 le membre viril ou vne partie d'iceluy, mais aussi les enfants, méme ceux
qui sont encor à la mammelle, car il arriue quelque fois à cause du mauuais
laict de la Nourrice, qu'vne humeur acre se iette sur ces parties de l'enfant &
y cause de la démangeaison, lesquels venants à les gratter & à cause de l'acri-
monie de l'vrine, il se iette des humeurs sur le Balanus & Prepuce qui sont
le plus souuent flatulentes & pituiteuses : or comme le membre est vne partie
fort molle & poreuse, elle reçoit facilement ces humeurs, de sorte que le
Prepuce s'étend outre mesure : Il s'y fait aussi quelquefois Inflammation à cau-
61 se de l'acrimonie de l'Vrine : or sçachant que quelques impertinents Barbiers
traittent cruellement ces enfants, faisants des scarifications profondes & ap-
pliquants des medicaments acres, la charité chrétienne m'oblige de proposer
icy les remedes desquels ie me suis serui auec succés en semblable cas, premie-
62 rement ie fais obseruer à la Nourrice vn regime de viure sobre & rafraichis-
sant : en apres ie la purge selon l'humeur qui prædomine, mais le plus sou-
uent par cette potion ℞. *Rad. Cichor. Oxylap. polypod. an.* ʒ j. *cortic. rad. fran-*
gulæ ʒ ij. *Herb. scabios. veronic. agrimon. an. pug.* j. *flor. cord. an. pug.* ß. *senn.*
mund. & sem. anis. an. ʒ i j. *coque in aq. ad* ℥ i j. *in colat. dissolue. El. de succo*
ros ʒ i j. *syr. ros. sol. comp. cum Rhab. Agar. & senn.* ℥ ß. *m. f. poo.* Si la pitui-
te prædomine, en lieu d'Electuaire *de succo ros.* i'y mets ʒ i i j. de Diacartha-
mum : si l'enfant est seuré, ie luy donne des vne dragmes iusques à trois du
Syrop Rosat composé auec de la Prisane ou auec decoction d'Agrimoine & de
Veronique : dés le commencement s'il y a douleur & inflammation i'y mets
63 ce Cataplasme ℞. *micæ panis albi* ℥ i i j. *pulu. rosar. rub. balaust. an.* ʒ i j. *croci*
℈ j. *butyr. r.* ℥ j. *cum lacte vaccino f. Cataplasma, addito oui vitello sub finem.* I'en
ay remis quelques-vns par ces remedes réiterant la Purgation quand il y auoit
necessité : Que si le mal ne cede pas, ie me sers du suiuant Cataplasme, ℞.
64 *far. fabar.* ℥ i j. *pulu. summit. Absynth. flor. camomill. sambuc. an.* ʒ i i j. *pulu.*
sem. fœnugr. ʒ i j. *cumin.* ʒ i i j. *coque cum vino rub. austero ad formam Catapl.*
calidè applica bis in die : s'il y a quelque excoriation, en lieu de vin ie me
65 sers de decoction de fleurs de Camomille, melilot suseau & roses, met-
tant cet onguent sur l'excoriation ℞. *ol. rosac.* ℥ j ß. *ceruss. lotæ. Tuthiæ pptæ,*
c. c. vsti & ppt. corallor. ppr. plumbi squammosi an. ʒ i ß. *camphor. solut. in aq. rosar.*
ʒ ß. *m. & agita in mortario ad linimenti consistentiam.*

REMARQVE

REMARQVE.

Ie veux icy aduertir le Lecteur que i'ay quelquefois traitté des enfans en qui ce mal a été si ôpiniatre que i'ay été passé trois semaines à l'entour, principalement en l'an 1607. en vn enfant de Payerne duquel la Nourrice êtoit extremement Cacochyme fournissant (par le moyen du lait) à l'ordinaire de la matiere peccante, partant ie luy fis prendre par fois des Apozemes & la purgeay à bon escient, luy ordonnant vn bon regime de viure, Quant aux Medicaments externes ie n'y voulois rien changer parce que ie m'en etois autrefois serui tres-heureusement, veu que selon (2. aphor. 52.) le dire d'Hippocrate Quand on agit auec raison, il ne faut point faire de changement si ce qui a semblé bon dés le commencement subsiste encor & s'il ne suruient aucun accident qui oblige a changer de tablature : Quant à ce malade, apres auoir purgé à diuerses fois la mere & saigné, ayant aussi appliqué le Cataplasme de mie de pain blanc, poudre de roses, &c. quelques iours de suitte, la douleur & l'Inflammation s'appaiserent en même temps, la Tumeur demeurant en même état passés quatorze iours, mais comme ie me souuenois que le même m'étoit arriué en quelques enfants (esquels i'auois essayé plusieurs remedes en vain) ie ne laissay pas de continuer ce Cataplasme selon le sentiment d'Hippocrate : A la fin la nature fit vn effort & sur le champ chassa la matiere peccante, de sorte que dans 24. heures la Tumeur disparut entierement, ce que i'ay remarqué en d'autres maladies d'enfants. *Obs. 58. Cent. V.*

OBSERVATION XX.

D'vne Tumeur Pituiteuse & flatueuse en la cheuille du Pié.

L'An 1618. ie traittay vn enfant d'enuiró 18. mois à Mr. Christophle Burckard Bourgeois de Basle auec Martin Chmiliec & Iean Frideric Wirtenbergius celebres Medecins à Basle, il luy étoit venu apres la petite Verole, entre autres accidents, vne Tumeur pituiteuse & venteuse autour du malleole gauche laquelle en apparence deuoit se conuertir en Abscés, Or comme telle sorte d'Apostemes autour des Iointures sont de difficile & tardiue guerison qui rongent en fin les Nerfs & les Os, nous conclûmes entre nous de faire en sorte par tous moyens possibles que la matiere enfermée put être dissipée par insensible transpiration : Nous appliquames donc vn Cataplasme fait de farine de féves, lupins, yvroye, poudre de fleurs de Camomille, Suzeau, mililot, bayes de laurier, semence d'Anis, cumin, &c. cuits en lexiue simple & vin cuit auec vn peu de Sel, Nous mismes ce Cataplasme l'espace de 15. ou 18. iours sans rien auancer, enfin la matiere s'étant echauffée en la partie, il vint subitement de la demangeaison auec vne Dartre boutonnée ou miliaire, parquoy nous laissames le Cataplasme pour vn iour ou deux & oignismes la partie auec du blanc Rhasis, permettant à

85

86

l'Enfant de ſe gratter à ſa fantaſie, étant ſorti beaucoup d'humidité de ces boutons, la Tumeur diminua & les puſtules étants conſolidées, nous applicames derechef le Cataplaſme iuſques à ce qu'il y vint encor des boutons leſquels nous séchames derechef auec du blãc Rhaſis remettants encor le Cataplaſme, vſants alternatiuement de ces remedes, enfin ce mal ſi ôpiniatre & rebelle fut gueri : I'ay voulu aduertir les Chirurgiens de ceci afin qu'ils ne viennent pas à changer de Medicaments ſi toſt qu'ils ne voyent pas du ſuccés, Car aux en-
87 fants & perſonnes debiles il faut du temps auant que la Nature réueille la puiſſance du Medicament & luy face produire ſon effet : Il ne faut pourtant pas perdre courage mais plutoſt attendre le mouuement de la Nature. D'yci nous pouuons réconnoitre pourquoy les Medecins voire les plus habiles & les mieux
88 intentionnés ſont ſi mal traittés par leurs malades qui comme des garces voudroyent changer tous les iours de Medecin recourants le plus ſouuent à des imposteurs, & même à des Bourreaux. En voici la cauſe, Bien ſouuent vn Medecin aura ordonné vn remede ſelon l'Art & s'en ſeruira quelques iours auec toute la diligence requiſe, ſans pourtant aucun ſuccés, Et comme la ſemence que l'on iette en terre ne germe pas tout à l'heure, & la viande ne ſe conuertit pas en ſang en vn momẽt, auſſi faut-il du tẽps au Medicament auant qu'il produiſe ſa vertu : ſi pendant ce tẽps vn ignorant vient à donner quelque remede impertinent, & que le premier Medicament vienne à faire ſon effect en ſorte que le malade gueriſſe, alors le premier qui veritablement à rendu la ſanté, ſera couuert de honte, & ce dernier ſera loué iuſques au troiſiéme ciel & aura la recompence qui eſt deuë au premier.

En voici vn exemple, Iean Birkmannus iadis Medecin treſcelebre à Cologne traittoit vn malade aſsés conſiderable & luy bailla des remedes quelques iours de ſuite auec peu de ſuccés : On appela de nuit vn autre Medecin nommé Tilmannus, celui ci pour ſe mettre en credit ordonna vn Iulep fait auec quelques ſyrops & eaux diſtillées, par lequel le malade, fut tellement ſoulagé que le iour ſuiuant le dit Tilmannus s'étant reuenu voir, il en receut dix florins d'or : comme il ſortoit de la maiſon du malade, il eut à la rencontre Birkmannus auquel il monſtra cette recompence luy diſant, Monſieur vous aués ſemé & moy i'ay moiſſonné, Ce que i'ay ouï dire à Tilmannus même. *Cent. V. Obſ. 58.*

OBSERVATION XX.

D'vne dangereuſe Inflammation ou la Plante du Pié.

65 LA Plante du Pié étant vne partie nerueuſe & pour cette raiſon ayant vn tres vif ſentiment & étant en vn lieu bas, il arriue de grands accidents

quand

quand il s'y fait inflammation, dequoy ie bailleray quelques exemples: vn Ieune homme de Cologne âgé de vingtcinqs ans ayant trop couru sentit de la douleur en la plante du Pié : ne s'étant serui d'aucuns remedes dés le commencement, la douleur augmenta laquelle fut suiuie d'Inflammation : Ayant été demandé, ie trouuay tout le Pié tumefié & enflammé : la douleur étoit tres grande qui s'étendoit iusques aux Cuisses auec fiévre continue & ardente, Inquietude, trenchées & maux de cœur : Ie proceday ainsi en la Cure, Ayant ordonné vne façon de viure sobre, ie le purgeay auec cette potion. ℞. *Elect. de succo rosar. pulu. Passauant. cum Rhab. an.* ʒ ß. *syr. rosf. sol.* ℥ j. *cum decocto Agrimon. veron rad. Oxylap. cortic. interior. rad. frangulæ & sem. anis. f. poo*, laquelle le purgea doucement : Ce même iour deux heures apres souper, ie luy donnay iusques à six grains de laudanum ; il reposa cette nuit la & en fut quelque peu fortifié, parquoy le lendemain ie luy fis ouurir la Vêne du bras de même costé, tirant iusques à dix onces de sang, parce qu'il étoit sanguin & robuste, ce qui diminua grandement les douleurs, la fiévre & l'Inflammation : Aussi tost au commencement i'oignis la Cuisse, le genoüil, & tous les endroits où il n'y auoit point d'Inflammation auec ce liniment. ℞. *ol. rosac.* ℥ *ii. ol. lumbric. & axung. human. an.* ʒ *ii. m*ᶜ. Et sur la partie ie mis ce Ca- 64
taplasme (parce que selon la Doctrine de Galien il ne se faut pas seruir de cho- 65
ses grasses.) ℞. *Sem. Cydonior. fœnugr. alth. an.* ℥ *ii. pulu erisentur & macerentur in aq. calida per duas horas, adde far. hordei* ℥ *iii. pulu. rosar.* ℥ ß. *coqu. inf. q. aqua ad formam Cataplasmatis addito ouo integro, applicetur & renouetur quoties opus videbitur* : Par ces remedes la douleur commença à s'appaiser & l'endroit où la matiere étoit amassées vint à parêtre, sur lequel i'appliquay l'Emplâtre Basilicum & le Cataplasme susdit sur tout le Pié, Et parce que cet endroit est fort calleux, i'y fis vne fomentation longue auec du lait échauffé dans lequel auoyent cuit de la semence de fœnugrec, des feuilles de mauues & violettes, emportant par apres cette callosité auec le Rasoir, comme i'ay procedé en la Cure de la Paronychie *Obseruation quatorze.* Ainsi l'Apostume s'étant creuée en peu de temps, il guerit heureusement : Tandis que ie le traittois, Madame de Lend m'a souuent raconté qu'vn de ses Parents étoit mort en peu de 66
iours d'vn semblable mal, Ce qu'il ne faut pas trouuer étrange veu que cette partie est nerueuse & d'vn vif sentiment d'où viennent des grands Accidents. *Obseru.* 100. *Cent.* III.

OBSERVATION XXI.

D'vne Dartre Corrosiue apres vne legere Brûlure.

VN ieune François fut brulé par de la poudre dés le pié iusques au genoüil mais fort legerement, veu que la peau à peine étoit entamée: Il eut recours
67 à vn Charlatan qui au commencement y appliqua l'espace de quelques iours de l'argille de forge, bol & blancs d'œufs auec les sucs de semperuiuum & solatrum, enueloppant la Iambe auec des linges trempés en ces sucs & auec leurs eaux distillées: la douleur qui étoit déja grande s'augmenta par l'vsage de ces Medicaments & fut suiuie de fiévre, inquietude & defluxion d'humeurs sur la partie auec inflammation de toute la Iambe iusques à la Cuisse, Enfin il vint vne Darte rongeante sur toute la Cuisse & si grande que les Chirurgiens croyoient qu'il la faudroit couper, si on l'eut peu faire du genoüil : Au bout de six mois on me l'amena à Cologne, où il fut gueri par cette methode, auec l'aide de Dieu Il fut premierement doucement purgé par cette potion. ℞. *Rad. scrophular. mai. cortic. interior. rad. frangulæ, polypod. an.* ℥ ß. *Herb. fumar. cuscutæ. scabios. an. m.* ß. *fol. senn. mund.* ʒ*iii. coque in aq. ad* ℥ *iv. In colatur. dissolue conf. Hamech* ʒ *i. syr. ros. solut. plur. infus.* ℥ *i. m. f. poo.* Le iour suiuant ie luy ouuris la Véne Basilique du même côté & tiray sept onces de sang, & pour preparer
68 d'auantage les humeurs & purger en même temps, il prit cét Apozeme. ℞. *Rad. oxylap. scrophul. mai. cortic. inter. rad. frangulæ, polypod. petrosel. cortic. Tamarisc. an.* ℥ *i. Herb. Agrimon. veronic scabios. fumar. cuscutæ, ceterach, an. m. i.* ʒ*. um flor. cordial. & genistæ an. pug. ii. liquir. passular. an.* ℥ *i. sem. Anis. & fœnic. an.* ʒ *ii. f. decoctio in s. q. aq. puriss. ad consumptionem tertiæ partis in colatur.* ℔ *i* ß. *infunde s. a. Rhabarb. el. Agar. rec. trochisc. an.* ʒ*iiii fol senn.* ℥*ii. f. s. a. Apozema pro* IV. *dozibus* : Le corps ayant été ainsi purgé & ayant ordonné vn bon regime, ie vins aux Topiques, & parce que la peau auoit été endurcie par ces Medicaments froids dés le commencement, ie me seruis de cette fomentation emolliente deux ou trois fois le iour sur toute la Iambe. ℞. *Alth totius, rad. oxylap scrophul. an* ℥ *i. i. fol. malu. violar. flor melilot. sambuc. an. m i. sem. fœnugr.* ℥ß. *coque in aq. ad consumptionem tertiæ partis* : Il faut appliquer sur toute la Iambe des linges doubles ou des grandes
69 Esponges trempées en cette Decoction, apres la fomentation faite l'espace de demi heure on y appliqua cet Emplatre. ℞. *far. fabar. lupinor. an.* ℔ ß. *fœnugr. & lini an.* ℥*ii. Rad. Alth. recens coctæ & cribratæ* ℥ *iv. pulu. flor. Camomill melil. rosar. rub. absynth. vulg.* ℥ *i. f. s. a. Catapl.* Ie proceday en cette maniere quatorze iours durant: cependant la peau fut ramollie & la douleur appaisée & la Sanie ou humeur acre & virulente qui sortoit des Vlceres fut épaissie & preparée à la concoction: Ie mis sur les Vlceres du Precipité laué en eau de plantin & de ro-
70 ses & cet Emplatre par dessus. ℞. *Empl. de mucilag. Palmei an.* ℔ ß. *Empl. de*

Ranis

Ranis cum mercurio ℥ ii. alum. vſti, Chalcanth. an. ʒi. ol. roſac. q. ſ. f. ſ. a. Ceratum: ſur la fin ie me ſeruis de cet onguent. *℞. Rad. ſcrophul. mai. Oxylap. cortic. frangulæ an. ʒiv. ſucci ſcabioſ. fumar. aceti. an. ℔j. pingu. porcinæ ℔ij. conquaſſentur radices, dein in lebete cum pinguedine & ſuccis coquantur ad ſuccorum conſumptionem, colentur & reſeruetur pinguedo, Huius. ℞. ℔j. Pulu. Alum. & vitriol. vſti. far. lupin. baccar. lauri, cinerum fuliginis an. ℥ i ß. argenti viui extincti. ʒii. Theriac. ʒi. f. ſ. a. vngu. in mortario quo inungatur tota Tibia horis matutinis :* Il fut purgé au moins vne fois la ſemaine, mais legerement, par la Medecine ſuſditte ou quelque autre ſemblable, comme auec les Pilules de *fumar. confect. Hamech. Elect. Indo mai. & ſimil. cum decoct. fumar. ſcabioſ. cuſcutæ & rad. Oxylap. exhibitis :* A l'aide de ces remedes il fut gueri (par la grace de Dieu) en l'eſpace de deux mois.

R E M A R Q V E.

Il n'y a point de doute que cette Darte auoit été produitte par ces remedes 72
trop rafraichiſſants & par les Emplatres, car ſelon Hippocrate, le froid mord les 73
Vlceres, durcit la peau, empéche que la douleur ne vienne à ſuppuration ; rend la partie noire, cauſe des friſſons de fiévre, des conuulſions & diſtenſions de membres : A raiſon dequoy les humeurs qui s'étoyent iettées ſur la partie à cauſe de la ſolution de continuité & violence de la douleur, furent retenues ſous le cuir par l'vſage de ces Medicaments rafraichiſſants, leſquels s'y étants pourris & deuenus acres, rongerent la peau. *Obſeru.* 100. *Cent.* 1.

OBSERVATION XXII.

D'vn Eriſypele qui ſe conuertit en Gangrene pour y auoir mis de l'huyle.

VN Payſan ayant vn Eriſypele auec Phlegmon en la main gauche, par le conſeil d'vn Barbier s'oignit la main & le bras auec de l'huyle Roſat, ce qui augmenta les douleurs, l'Inflammation & les autres Accidents, de ſorte que la Gangrene vint en toute la main, étant venu vers moy il fut gueri par la ſcarification & autres remedes qui ſont neceſſaires en ce mal, Par où il faut apprendre que l'huyle ne vaut rien dans les Inflamations comme dit Galien en ſon 5. 74
liure de la faculté des Medicaments. *Obſ.* 81. *Cent.* 10.

OBSERVATION XXIII.

D'vn Hydrocephale monſtrueux.

IL faut mettre ce mal au rang de ceux qui arriuent rarement, Eſtant à Cologne i'ay veu à diuerſes fois vn Enfant, né de Pere & Mere tres robuſtes, auquel

la Teste étoit venue d'vne effroyable grosseur, Car elle auoit vne aulne & vn quart de Tour mesure de Cologne, Et en hauteur, d'vne Oreille à l'autre, il y auoit d'auantage : Il n'étoit pas né ainsi monstrueux, mais étant venu à l'âge de sept mois, la Teste commença à luy grossir, Il n'auoit point été malade auparauant, toutesfois le reste du corps receuoit peu de nourriture: mais en l'espace de trente mois la Teste vint peu à peu à cette grosseur, finalement il tomba en vn assopissement lethargique & mourut bien tost apres, Le Crane ayant été ouuert en presence de Iean Slotanus & Henri Pallantius Docteurs en Medecine, nous trouuasmes dans les deux interieurs ventricules du Cerueau iusques à dixhuict liures d'eau plus claire que chrystal, cette eau auoit dilaté non seulement les ventricules mais aussi la substance du Cerueau, de sorte qu'il étoit (à la reserue du Cerebellum) élargi comme vn sac, ce qui étoit cause que les conuolutions & replis du Cerueau ne se voyoyent pas, tout étant bouffi : la dure & Pie mere étoyent en leur entier mais si élargies qu'elles couuroyent tout le Cerueau : le Crane aussi étoit dilaté, mais il approchoit par tout plutost de la nature d'vne membrane que d'vn Os : ie la garde encor en mon cabinet: le troisiéme ventricule ne se pouuoit pas voir étant confondu auec les deux anterieurs: nous trouuâmes dans le quatriéme vne certaine matiere gluante mais en petite quantité, Il n'y auoit rien de changé en la base du Cerueau, sans pouuoir trouuer les conduits par lesquels cette matiere sereuse s'étoit glissee au Cerueau, quelque exacte recerche que nous en ayons fait : Enfin toutes les parties Naturelles & vitales étoyent belles à merueille, ce qui étoit cause que leurs fonctiõs se faisoyent asses bien, ayant à péne eu iamais de la fiévre, mangeant, beuuant & se vuidant & dormant comme s'il eut été en plaine santé ; il ne manquoit rien sinon que la nourriture ne luy profitoit pas, car tout le corps, à la reserue de la Teste, demeura petit & extenué : Quant aux actions Animales comme l'esprit, la parole, la veuë, l'oüye & autres, il en étoit entierement priué, remuant auec péne les bras, iambes, levres, yeux & paupieres volontairement, mais souuent contre son gré, c'est à dire, qu'il auoit des contractions & conuulsions à l'ordinaire, mais sans douleur.

I'ay connu aussi vne petite fille de Iean Slotanus Medecin à Cologne qui auoit ce mal: elle se porta parfaittement bien iusques à l'âge de trois ans, La Teste commença dés lors à grossir mais non pas si prodigieusement: Elle mourut en fin de la petite Verole : Ayant ouuert le Crane on trouua beaucoup d'eau dans les deux anterieurs ventricules du Cerueau. *Obseruation X. Cent. I.* Il y a vne exemple à peu prés semblable en la Centurie IV. *Obseru. X.*

OBSERVATION XXIV.

Que l'incision de l'Hydrocephale est dangereuse.

A Aigle sur le Rhosne, ville appartenante au Canton de Berne en l'an. 1608. il n'aquit vn Enfant de Pere & Mere de bonne complection & constitution,

tion, ſinon que celle-ci pendant ſa groſſeſſe s'étoit trouuée plus foible que de coûtume, il ne ſe trouua neantmoins aucune deformité en l'enfant ſi ce n'eſt que l'œil gauche ſembloit vn peu plus enfoncé que l'autre: A paine vt il atteint trois mois que la Teſte commença peu à peu à luy groſſir, de ſorte que n'ayant pas encor huit mois, il l'auoit plus groſſe que quel hôme que ce fut, car de l'eau tres claire dilatoit ſi fort le Crane, que la peau & tout ce qui eſtoit deſſous en êtoit venu tranſparent, car mettant la chandele d'vn côté ou aux rayons du Soleil, on découuroit cette eau tres aiſement dedans la Teſte: Il tettoit cependant tres-bien quoy qu'il fut fort chagrin, prenant nourriture comme les autres enfants, mais qui s'en alloit toute à la Teſte, le reſte du corps ne profitant pas: Môſieur Anthoine d'Erlach Baillif du lieu ſçachant que i'étois curieux des choſes rares me fit venir pour le voir, ce que ie ne pus faire parce qu'il me falloit aller à Bourg en Breſſe pour voir Noble Iacob Vuallier malade d'vn coup d'harquebuſade: durant mon voyage ils ſe ſeruirent d'vn ieune Chirurgien aſsés entendu: iceluy ayant fait vne inciſion au Sinciput droit, en tira pour la premiere fois enuiron vne liure d'eau claire, & ayant mis vne Tente auec vn Emplatre, il ferma la playe, mais la Teſte étoit fort plaine d'eau laquelle couloit ſans ceſſe & en quantité, il en deuint ſi foible qu'il mourut au bout de 36 heures, ayant atteint neuf mois & quatre iours.

On peut voir par la combien eſt dangereuſe l'apertion du Crane & l'euacuation de cette eau, laquelle eſt contenue, comme ie l'ay veu par deux fois, dans les anterieurs ventricules du Cerueau, que ſi quelqu'vn veut eſſayer de l'euacuer, il eſt neceſſaire de faire inciſion des membranes & de la ſubſtance du Cerueau, ce que l'on ne peut faire ſans tuer le patient, Que faut il donc faire? Pour moy ie tiens que ce mal eſt entierement incurable appuyé ſur la raiſon & ſur l'experience: Quant à celle-ci, ie ſçay que Iean Slotanus celebre Medecin à Cologne a fait tous ſes efforts pour guerir vn ſien enfant, s'étant ſerui mémes du conſeil des plus grands Medecins d'Allemagne: Et la raiſon montre que cette maladie eſt tres grande, pour laquelle il faut employer les derniers remedes, tels que ſont le Fer, le Feu, les grandes vacuations & vne exquiſe façon de viure: Or qui oſeroit s'en ſeruir en des petits Enfants?

Outre que le Cerueau eſt ſi fort détraqué & affoibli, que non ſeulement il conuertit la plus grande partie de ſa nourriture en ſeroſités, mais auſſi il reçoit toutes celles qui ſont au reſte du Corps, veu que les membres robuſtes ont accoutumé de ſe décharger ſur les foibles, de là vient que le reſte du corps ne ſe nourrit point, quoy que les organes nourriſſiers ſe portent bien. *Obſeru. XVII. Cent. III.*

OBSERVATION XXIV.

D'vn Hydrocephale Artificiel.

L'An 1593. on vit à Paris vn garſon de 15. ou 18. mois auquel la peau de la Teſte êtoit ſi fort tendue qu'elle ſurpaſſoit de beaucoup la groſſeur de la Teſte des Enfants dont il eſt parlé en l'obſeruation precedente : les Pere & Mere de cet Enfant le portoyent de lieu en lieu comme vn monſtre : comme l'abord du monde êtoit grand, le Magiſtrat ſoupſonna qu'il y auoit de la fraude & fit mettre les Pere & Mere en priſon, êtants appliqués à la queſtion,ils confeſſerent leur crime,aſſauoir qu'ils auoyent fait au ſommet de la Teſte iuſques aux muſcles,vn petit trou par lequel fourrant vne ſyringue ils ſouffloyent entre la peau & les muſcles,de ſorte que peu à peu & continuant ainſi tous les iours, ils l'auoyent fait venir à cette groſſeur,la Syringue êtant ôtée ils bouchoyent le trou auec de la cire ou quelque choſe de ſemblable.

Ie tiens cette hiſtoire de Noble Louys Vvallier qui a veu cet Enfant auec Noble Philippe d'Eſtauaye,Seigneur de Molondins.*Obſ*.18.*Cent*.3.

OBSERVATION XXV.

D'vn monſtrueux Hydrocephale.

I'Ay veu l'an 1611.au mois d'Octobre à Hilden ma Patrie,par apres à Duſſeldorp,vn ieune homme de 18. ans trauaillé d'vn Hydrocephale, Il êtoit de la haute Allemagne,ſa Teſte êtoit prodigieuſe car elle auoit en rondeur deux piés de Roy & dix pouces & en hauteur autant : le reſte du corps & principalement les Piés (leſquels il auoit tournés & retirés) & les Iambes êtoyent fort amaigries,le Crane n'êtoit pas membraneux comme aux autres,mais on le ſentoit manifeſtement dur & ſolide:il êtoit de petit ſens, parloit neantmoins aſſés diſtinctement : il mangeoit beaucoup & gloutonnement : eſtoit fort ſuiet au mal Caduc : la Teſte commença à luy groſſir à trois ans apres être releué d'vne maladie aiguë. *Obſeru*.19.*Cent*.3.

OBSERVATION XXVI.

D'vne Ecroüelle ſuppurée.

MR. Iean Chriſinet Miniſtre à S. Martin dans le Bailliage d'Yuerdun âgé de plus de 70. ans auoit vne Eſcroüelle dés ſa ieuneſſe qu'il portoit ſans

aucune incommodité, hormis vne enroüeure par interualles à cause d'vne defluxion qui luy tomboit sur le gosier & la Trachée Artere: Au commencement d'octobre 1608. ayant eu premierement quelque douleur de Teste, il luy vint vn grand Rhume & plus fâcheux que de coûtume qui luy tomba sur le col & sur l'écroüelle : Ne s'estant serui au commencement de medicaments ni d'aucune Reuulsion, & la Defluxion continuant tousiours à verser sur la partie laquelle étoit déia foible, il luy vint vne grande difficulté d'aualler : il ne laissoit pas de faire sa charge parce qu'il auoit la voix & la Respiration libre : le mal augmentant de iour en iour & ne pouuant plus rien aualler, il demanda conseil à Mr. Roscius D. M. qui luy ayant enuoyé vn lauement, vne Medecine auec quelques onguents & cataplasmes, luy conseilla encor de me demander, afin que ie reconnusse de plus prés le mal, auant que venir à l'Operation manuelle: il receut le lauement qui luy fit du bien, sans pouuoir aualler vne goutte de la Medecine, l'estant venu voir, ie trouuay ce bon vieillard extremement debile auec vn Pouls intermittant, car il n'auoit ni beu ni mangé il y auoit passé 15. iours, sans pouuoir aualler vne goutte de boüillon, & ce qu'il prenoit ayant passé l'epiglottis sortoit sans toux ni vomissement, mais par vn certain fâcheux effort, il n'auoit pourtant pas perdu l'appetit, ce qui l'obligeoit à s'écrier, miserable que ie suis qui meurs de faim ! au costé gauche de la Trachée artere pendoit cette escroüelle de la grosseur d'vn œuf d'Austruche, laquelle n'étoit pas fort dure ni attachée à icelle, c'est pourquoy il n'y auoit ni difficulté de parler ni de respirer : on ne peut rien découurir contre nature autour de la Luette ni des Amygdales, quoy que l'on eut baissé la langue en mettant le Speculum oris, car le mal étoit plus profond, partant le malade desira que ie misse vne sonde d'argent pour tâcher d'ôter cét empéchement, ayant donc pris vne Cannule bien courbée à laquelle i'auois attaché vne éponge, ie la fourray dans l'Oesophague : à côté du haut du sternum, là où les deux clauicules se ioignent, ie trouuay vn si grand empéchement & vn si grand détroit, que le Catheter ne peut entrer qu'à grand force : l'y ayant neantmoins mis & remis, il s'y attacha vne certaine matiere gluante qui ressembloit à du lard, qui sortit pourtant sans vomissement mais auec le méme effort qu'auparauant: Par où ie connus que cette écroüelle étoit venue à suppuration en cét endroit, car on trouue le plus souuent de semblable matiere en ces tumeurs : I'y remis la sonde trois ou quatre fois & tousiours i'amenay quelque peu de cette matiere, apres quoy, il peut aualler vn peu de vin & de laict d'Amendes, & croyant étre remis il me donna mon congé, mais il mourut vn peu apres mon départ, parce qu'il auoit été fort affoibli & amaigri par le ieune precedent, & que l'Oesophague vint à se remplir derechef de semblable matiere. *Obseru. 34. Cent. 3.*

OBSERVATION XXV.

Qu'il y a du danger à ouurir les Ecroüelles.

L'An 1596. ie vis à Geneue auec Mr. Iean Antoine Sarrazin Medecin du Roy, vne fille de dix ans qui auoit vne escroüelle en la partie droite du col, & comme elle êtoit fort attachée à la Trachée artere & au nerf recurrent, elle l'empéchoit en quelque façon de parler & de respirer, parquoy la mere me pria de couper cette Tumeur de peur qu'elle ne la rendit difforme & ne l'empéchat de se marier, croyant que cela se pouuoit faire sans danger parce qu'elle n'estoit pas plus grosse qu'vn œuf d'Oye, mais Monsr. Sarrazin & moy n'en fusment
995 pas d'auis, tant à cause du danger d'hæmorrhagie que de perte de la voix, car les veines iugulaires & le nerf recurrent sembloit étre enueloppé dedans cette Tumeur, parquoy nous la laissasmes là : mais vn peu de temps apres vn certain temeraire de Tonnon vint en ville qui promit hardiment de pouuoir couper cette écroüelle sans danger, accorda du prix, & toucha l'argent, mais ayant mis le rasoir, elle mourut dans l'Operation, cét imposteur fut mis en prison & relaché apres auoir payé vne grosse amende. *Obseru. 35. Centur. 3.*

OBSERVATION XXVI.

Des Escroüelles au col de prodigieuse grosseur.

VN Gentil-homme d'Austriche âgé de 20. ans étudiant à Orleans, comme il luy fut venu quelques écroüelles au col, se seruit du Conseil des Medecins & Chirurgiens du lieu lesquels ayant tout essayé, mais en vain, & icelles augmentans de iour en iour, il vint à Lyon où il consulta aussi les Medecins & Chirurgiens du lieu, qui essayerent aussi sans succés plusieurs remedes tant en dedans que dehors, enfin êtant venu à Basle il se mit entre les mains du D. Felix Platerus, & comme i'estois pour lors à Basle seruant vn Prince en qualité de Chirurgien, ie fus aussi demandé : le mal estoit prodigieux & horrible, car les écroüelles étoyent venues à vne si excessiue grandeur, que le col auoit passé quatre Paulmes de tour remplissants non seulement le creux qui est sous le menton, mais venants iusques aux oreilles, la suture Lambdoide & au milieu du sternum, elles étoyent fort dures, inégales & liuides, enuironnées de veines remplies de sang noir ; Monsr. Platerus fit aussi ce qu'il pût mais sans effet, & comme il voulut aller aux Bains, de Baden, il y consentit apres l'auoir preparé & purgé : I'y vis ce miserable auquel i'ordonnay aussi quelques medicaments palliatifs, mais ayant demeuré inutilement deux mois aux Bains, il retourna derechef à Basle ou il mourut étouffé. *Obseru. 85. Cent. 3.*

OBSER-

OBSERVATION XXVII.

De la Cure des écroüelles és enfants.

CE mal ne doit pas étre méprisé, car telle ſorte de Tumeurs glanduleuſes autour du col s'endurciſſent aisément & deuiennent malignes, de ſorte 75
qu'elles ſont de tres difficile gueriſon, principalement ſi elles viennent à creuer & ſur tout aux enfants qui ſont delicats de nature & ne peuuent pas porter des medicaments acres : Il faut ordonner vn bon regime de viure, defendre l'air froid & humide & les viandes de cette nature : faire manger du bon pain, bien leué qui ait vn peu de ſon, de la chair qui ne ſoit pas trop humide, celle de porc, de ſauuagine & d'oyſeaux de Riuiere eſt contraire & toute celle qui eſt fumée & ſalée : il faut preſcrire celle qui deſſeche comme d'oyſeaux de bois, bœuf, mouton & ſemblables, plutoſt rôtie que boüillie, il ne faut point donner de ragouſts ſi ce n'eſt du boüillon de chair où aura cuit de la ſauge, roſmarin, maioraine & ſarriete: il faut faire abſtenir de toute ſorte de legumes, herbes, fruits qui ſe corrompent aisément, comme de prunes, ceriſes &c. Il faut faire euiter auſſi toute ſorte de poiſſons, laitage, hormis le beurre, ordóner du petit vin blanc lequel on trempera auec decoction d'Agrimoine & de peu de veronique : il eſt neceſſaire de purger de temps en temps: & parce que cela ne ſe peut faire par des pilules, il faut donner des tablettes de Diacarthamum iuſques à 2. dragmes, ou bien ʒß. d'eſpeces *d'Electuarium Indum minus* en du boüillon: vn peu de poudre de mechoacan eſt auſſi à propos: en apres il faut fortifier le cerueau par dedans & dehors : il faut donner tous les matins vn peu de conſerue de fleurs de Betoine, ſauge ou maioraine ℞. *conſeru. flor. Beton. ſalu. ſummit. maioran. an.* ℥ j. *ſpec. Aromat. roſ. Diarrhod. abb. an.* ʒ j. *cum ſyr. de beton. f. electar.* Apres le repas on donnera de la miua cydon. ſimple ou de la ſemence d'Anis & coriandre pre- 76
paré: la Decoction de ſaſſafras fait des merueilles en ce cas, car il fortifie & deſséche le cerueau, il la faut ainſi preparer ℞. *ligni ſaſſafr. optimi minutim diſſecti* ℥j. *flor. beton. p. j. herb. Agrimon. veronic. an. m. ß. infunde per horas xx. in aq. fontis tepida* ℔ *iv. dein coque lento igne & vaſe bene clauſo ad conſumptionem 3. partis, capiat de colatura ſacch. dulcoratâ* ℥ *iij horâ 6. matutinâ*, il faut s'endormir apres ou repoſer l'eſpace de deux heures ſans contraindre à ſuër, car la cauſe conioínte 77
(comme on l'appele) de ce mal, eſtant vne humeur froide, craſſe & gluante, peut s'épaiſſir en ſchirre par les ſueurs: ce ſera donc aſsés de conſumer la cauſe antecedente, à ſçauoir l'humeur phlegmatique qui eſt au reſte du corps par la ſuſdite decoction, tandis que l'on trauaillera à ramollir, & à diſſiper inſenſiblement la tumeur par des remedes externes: il faut dóc tenir le garçon en vn lieu mediocrement chaud auec vne bóne façon de viure tant ſoit peu deſiccatiue, ne luy donnát

point de boüillons ni de fruits humides, en lieu desquels il mangera des raisins secs, des Amandes & du biscuit; il boira de cette decoction vingt iours durant ou l'espace d'vn mois, en le purgeant de dix en dix iours; on fera vn' autre Decoction auec le reste de la premiere y adioutant de l'eau, vn peu de raisins secs & de reglisse laquelle il boira aux repas en lieu de vin, on l'aromatizera auec vn peu de Coriandre & de Canelle : on luy mettra sur la Teste de ceste poudre de laquelle on luy pourra faire vne coëffe. *℞. flor. beton. stocch. rosar. rub. anthos, summit. maior. an. m. j. coriand. ppti ʒ ij. ligni aloës ʒ j. mastich. thur. an. ʒ i ß. styr. calam. benzoin, gariopb. an. ʒ j. mosch. gr. 6. m. & contundantur s. a.* Le corps estant suffisamment purgé, il faut venir aux Topiques, ils
79 doiuent tous estre emollitifs, discussifs & vn peu desiccatifs; on se seruira de cette fomentation. *℞. rad. Alth. bryon. scrophular. mai. ebuli an. ℥ j. flor. camom. melilot. sambuc. ebuli an. m. j. sem. anis. & fœnugr. an. ℥ ß. coque in aq ad casum 3ᵉ. partis :* on appliquera vne éponge ou vn feutre trempé en cette decoction, fomentant deux fois le iour la partie l'espace d'vne demi heure : apres
80 quoy on oindra le col de cét onguent *℞. vngu. Dialth. ʒ ij ol. lilior. alb. pingued. gallinæ, Anseris, vrsi & human. an. ℥ ß. aq. vitæ ʒ ij. m. f. linimentum :* en apres selon le conseil d'Auicenne on froissera les écroüelles bien fort auec les doigts, en fin on appliquera dessus l'Emplâtre Diachylum cum gummis, y adioutant vn peu de l'Emplâtre de Ranis : il faut vser de cette methode 15. iours durant, apres on adioutera à la Decoction & au liniment vn peu de vinaigre scyllitic, & en lieu de l'Emplastre Diachylum, on y mettra de la gomme Ammoniac dis-
81 soute en vinaigre où nôtre Emplastre de Cicue qui fait des merueilles en ce cas, *lettre 71.*

OBSERVATION XXVII.

Description d'vn Onguent experimenté qui resout & dissipe les écroüelles & Tumeurs schirreuses.

82 *℞. Rad. brion. cyclamin. helenij, cucumer. agrest. an. ℥ j. coque in vini albi & aceti an. q. s. dein pistentur & per setaceum percolentur, colatura adde pulu. rad. irid. myrrhæ, olibani, mastichis, croci, aristoloc. rot. an. ʒ i ß. flor. camom. melilot. sambuc. an. pug. j. opopan. sagapeni, ammon. bdellij, galbani in aq. vitæ dissolut. an. ʒ ß. gummi hederæ, stiracis calamitæ an. ʒ iij. Euphorb. ℈ v. semin. staphisagriæ ʒ ij ß. Argenti vini saliua hominis ieiuni extincti ℥ ij. ol. lilior. de vitell. ouor. Oesipi an. an. ʒ vj. Adep. Anserin. Anatini, suilli, medullæ ouor. vituli, an. ℥ j. mucilag. semin. lini fœnugr. rad. Althææ an. ℥ j. m. & cum s. q. ceræ flauæ & Terebinthinæ fiat Emplastrum,* Obs. 38. Cent. 3.

OBSER-

OBSERVATION XXVIII.

D'vne Tumeur Oedemateuse au Genoüil.

VN Gentil-homme du Bourg dit Villeneuve sur le bord du lac Leman, étant trauaillé d'vne Tumeur née de matiere froide & viscide au Genoüil, recourut à vn Barbier lequel sans auoir aucun égard à la cause antecedente entreprit de le guerir par les seuls Topiques : il mit donc des ventouses puis vn Caustic à côté de la Palette & y fait vne fontanelle afin d'en faire sortir la matiere : cela ne reüssissant pas, il y mit vn Cataplasme fait de leuain & de can- 85
tharides & exulcere tout le genoüil : cela fut suiui d'vne tres-grande douleur autour du genoüil, auec inquietude, fiévre & autres grands accidents, & entr' autres d'vne douleur de Reins, des lumbes & du ventre qui le tourmentoit extremement, & peu apres suruient vne si grande ardeur d'vrine qu'il n'en pouuoit pas rendre vne goutte sans grand tourment & crier à haute voix, or les gouttes qu'il rendoit étoyent sanglantes : ayant ôté ce Cataplasme cette ardeur d'vrine & les autres accidents s'appaiserent vn peu, la Tumeur du genoüil ayant diminué en quelque façon, car la violence de ce vesicatoire auoit dissipé vne partie de la matiere, mais la plus subtile, ce Barbier applique encor son Cataplasme qui réueilla les mémes accidents, principalement l'ardeur d'vrine, mais auec plus de violence qu'auparauant, ce qui obligea le malade à le quitter : il me vint donc trouuer à Lausanne où ie le traittay en preparant l'humeur pituiteuse par Apozemes & le purgeant par fois auec les Pilules Aggregatiues, d'Hermodactes : ie luy fis aussi prendre la Decoction de Gaiac, sassafras & chine pour le faire süer doucement, & seulement pour échauffer cette matiere froide & gluante qui étoit autour du genoüil, en apres i'appliquay le Cataplasme suiuant pris de Guidon, ℞. *far. fabar. Hordei an.* ℥ *iv. furfuris bene triti m. ij. sterc. caprin. triti* ℔ ß. *camom. melilot. an. m. j. cum lixinio & sapa q.* 84
s. ex omnibus fiat Empl. addendo ol. camom. & Aneth. an. ℥ *ij. applica calidè bis in die.* s'estant serui de ce Cataplasme presques vn mois entier, il fut gueri; mais comme la cuisse auoit été affoiblie par la longueur du mal, ie luy conseillay d'aller aux Bains de Valay où il fut entierement rétabli. *Obseru. 98. Cent. 6.*

OBSERVATION XXIX.

Du Schirre & de sa Curation.

VOus m'écriués qu'vne Dame âgée de 50. ans en l'an 1611. fut attaquée de Peste & eut vn Bubon en l'Aine droite, duquel pendant six mois il est tousiours sorti vne matiere sereuse, que maintenant il y reste vne tumeur de la

grosseur d'vn œuf d'oye, ce qui me fait croire que l'on a negligé l'vsage des Tentes ou que l'on ne s'en est pas serui comme il faloit, qu'ainsi la partie la plus subtile de l'humeur est sortie, & la crasse & viscide est restée qui s'est endurcie peu à peu : I'ay remarqué à diuerses fois que la méme chose est arriuée és Abscés des mammelles qui se sont conuertis en schirre : or le Medecin qui l'a traitté a eu raison d'entretenir l'vlcere ouuert dés le commencement, comme il le faut pratiquer en toutes les maladies qui ont de la malignité, comme en la Peste, en la morsure du chien enragé & d'autres Animaux: mais tandis que l'on entretient l'Vlcere ouuert, il faut mettre aux Tentes des medicaments qui attirent les humeurs du centre à la surface du corps, ce qui n'a pas esté fait au commencement de la Cure, d'où vient que la partie terrestre & visqueuse de l'humeur est restée : ce que ie coniecture par cét endroit de vôtre lettre où vous écriués que quelques mois apres les glandes de l'Aine se sont enflées peu à peu & qu'y estant suruenu de nouueau de la chaleur, rougeur & douleur, le mal s'est tourné en Abscés & vlcere, lequel a esté gueri par des feüilles d'Aristoloche, feüilles & racines de grande ortie, Valeriane, Herbe Robert, Veronique, Sanicle, mettant autant d'vne que d'autre, lesquelles on a fait cuire en vinaigre & vin : Il est derechef manifeste que l'on a manqué en cét endroit, à sçauoir que l'on n'a pas attiré suffisamment cette matiere crasse & viscide par des Tentes, ou au moins par les medicaments qu'on y met, & que l'Vlcere n'a pas été parfaitement mondifié, veu que il y a deux ans que cette glandule a commencé derechef à augmenter : Ie remarque donc par vôtre lettre que la semence du mal à croupi dés le commencement d'icelui iusqu'à maintenant dans l'Aine, le schirre étant venu à la grosseur d'vn œuf d'oye, A quoy a beaucoup contribué, selon mon iugement, le vinaigre duquel on s'est serui mal à propos, car quoy qu'il découppe les humeurs crasses, qu'il desséche & qu'il aide la penetration, comme dit Gal. 2. ad Glauc. & 14. meth. med. si est-ce qu'il s'en faut seruir moderément, & en tel cas il le faut méler auec des medicaments emollitifs, autrement il petrifie par maniere de dire les humeurs crasses, diminue la chaleur naturelle, & offence les parties nerueuses : le mal donc duquel il s'agit est vn schirre formé d'vne humeur pituiteuse, crasse, viscide qui s'est endurcie, laquelle n'est pas en apparence exempte de malignité, premierement parce qu'elle tire son origine d'vne matiere maligne & pestilentielle laquelle la Nature n'a peu dompter iusques à present ni chasser entierement hors du corps dans lequel elle est encor cachée, comme il appert par les douleurs qui se renouuellent dans l'Aine toutes les années à la S. Iean. Secondement i'estime qu'il y a de la malignité parce qu'il est enuieilli, car les Schirres pour la plus part, mémes en ceux qui se portent bien, acquierent en fin de la malignité, i'en pourrois amener plusieurs exemples si ie voulois : en troisiéme lieu il peut étre deuenu malin à cause de la constitution du corps, car vous ecriués que cette Dame a été trauaillée de melancholie à cause d'vne hu-

meur brulée qu'elle auoit amassé dans les veines : Ie mets tout ceci pour vous faire voir que ce schirre ne peut pas être gueri si on ne vient à l'Operation manuelle par extirpation, ce que neantmoins il ne faut pas entreprendre legerement, principalement s'il a des racines profondes & attachées au Peritoine: car si on ne l'arrache pas entierement auec toutes ses racines l'Operation sera nulle : Ie suis donc d'aduis que l'on se serue du Cure palliatiue qui empéche l'augmentation, & qu'il ne se conuertisse en Vlcere malin & chancreux.

On procedera donc ainsi, Premierement on obseruera vne façon de viure qui engendre du bon sang & des humeurs douces: secondement on purgera par fois ces humeurs adustes, troisiémement on luy tirera du sang, selon ses forces pour le moins deux fois l'an, principalement au Printemps & Automne, mais i'approuue particulierement l'ouuerture des veines hæmorrhoidales, car l'experience montre que le sang brulé s'euacue principalement par cette voye: quatriémement il faut prendre garde de ne commettre aucune faute en l'application des Topiques, & sur tout de ne pas appliquer ceux qui ramollissent par trop, car i'ay remarqué à diuerses fois qu'ils sont trop contraires aux Tumeurs schirreuses qui panchent au Chancre, & Galien dit l'auoir remarqué au 5. liure de simpl. medic. facult. cap. 8. (les humeurs dures dit-il engendrées d'vn suc atrabilaire sont toutes Chancreuses & deuiennent toutes plus mauuaises par les medicaments emollitifs,) il faut aussi soigneusement se donner garde de ne pas se seruir de ceux qui peuuent faire exulceration ou la moindre excoriation, de crainte que la Tumeur ne se conuertisse incontinent en vn Vlcere malin, comme ie l'ay veu il y a vn an en vne Dame considerable au voisinage, il faut remarquer icy auec Heurnius qu'il y a deux venins cachés és affections Chancreuses, l'vn putrefactif & l'autre corrosif : si on se sert de choses chaudes & humides qui produisent du Pus aux Vlceres, la matiere se pourrira & infectera les parties voisines : Que si on veut corriger cette crudité par les Caustics ou medicaments acres, on réueille l'autre venin lequel est corrosif dans le Chancre & met le feu aux parties voisines: Il ne faut pas donc irriter ce mal : ni se seruir de la Cure methodique qui se fait par les contraires, mais seulement de la Palliatiue.

Outre les remedes Generaux, ie voudrois mettre sur la Tumeur ce qui peut arrester & reprimer la malignité, comme aussi empécher l'exulceration, Je me sers en ce cas heureusement de l'Onguent suiuant. ℞. *Vngu. Diapomphol.* ℥ *iv. Theriac. venet.* ℥ j. *Saturni nitro purissimo calcinati & aq plantag. loti* ℥ ij. *succi herbæ Roberti q. s. agita in mortario plumbeo ad vngu. consistentiam,* où ℞. *Plumbi squamm. puluer. & cum aq. solatri loti* ℥ j. *Tutiæ pptæ C. C. vsti lapid. calamin. litharg. aurei, cinerum Ranar. & gammaror. an.* ℥ ß. *m. f puluis tenuissimus*, en apres ℞. *Rad. scrophul. mai. & plantag. herbæ Roberti, scab. solatr. semperu. an. q. s. incidantur & contundantur in morta-*

rio, extrahantur succus ad vsum, huius ♃. ℥ *iv. seorsim, ol. rosac.* ℥ *vj.* mélés auec les poudres en vn mortier de plomb auec vn pilon aussi de plomb l'espace de six heures pour le moins, versant peu à peu l'huyle & le suc selon l'art, alternatiuement, iusques à ce qu'il vienne en Onguent lequel il faut garder en vn vaisseau de terre ou de verre, on l'étendra sur vne peau, l'appliquant vne fois ou deux le iour, *Obseru. 75 Cent. 6.*

OBSERVATION XXX.

Que les Tumeurs Chancreuses viennent plus mauuaises par l'vsage des medicaments emollitifs.

100 QVoy que la maxime soit tres-veritable qu'vn contraire chasse l'autre, il faut neantmoins que les Chirurgiens prennent garde de ne pas trauailler à ramollir les Tumeurs Chancreuses pour dures qu'elles soyent, Galien en rend la raison au 5. liure des facultés des medicaments, I'en veux produire quelques exemples, la femme du Iuge d'Oberrad proche Cologne ayant porté vn Schirre au Foye 24. ans & d'auantage, enfin l'an 1594. ayant appliqué par le conseil d'vn Empirique plusieurs emollients, à sçauoir fomentations, inunctions & Emplastres, il suruint vne douleur tres-aigue, fiévre, inflammation & en suitte vn grand Abscés au Foye, de sorte que le mal se communiqua aux muscles de l'Abdomen & à la peau qui en furent vlcerés: on demanda conseil au Docteur Arnould Manlius premier Professeur en Medecine à Cologne, lequel déconurit auec moy vne grande Tumeur à l'endroit du Foye, lequel s'étoit rompu vn peu auant nostre arriuée, auec vne excessiue puanteur: Jl s'y forma vn grand vlcere duquel il sortit quantité de matiere sanglante, subtile & tres puante, & en méme temps plusieurs lopins de l'omentum & du lobe du Foye entierement Gangrenés, elle mourut peu de iours apres.

Iean Auffder Lufft d'Hilden ma Patrie ayant porté plusieurs années de suitte vne Tumeur schirreuse en l'vne des Fesses, il recourut à vn Barbier de Dusseldorp lequel sans considerer la nature du mal, se seruit de plusieurs inonctions & Cataplasmes pour amener la matiere à suppuration: y étant venu Inflammation auec douleur tres-aigue, il y mit le rasoir, mais il n'en sortit rien que quelque peu de sang brulé: la douleur augmenta de iour en iour laquelle on ne peut aucunement appaiser, & l'vlcere en peu de iours gagna toute la fesse ayant des leures dures & eleuées, renuersées & calleuses: on ne sçauroit representer les tourments qu'il endura: Ie le visitay par fois auec Renier Solenander Medecin du Duc de Cleues & auec Cosme Slotanus Chirurgien du méme Prince: mais quelques efforts que nous fissions pour arréter

vn peu la douleur, nous ne pûmes pourtant rien auancer, Il mourut en fin en ce tourment le 17. May 1581.

Monsieur Polier de Lausanne a été trauaillé plusieurs années d'vne Tumeur Chancreuse autour du bout de la mammelle gauche de la grandeur d'vn œuf de Poule: Il y vt des Medecins qui luy conseillerent de tâcher à la ramollir peu a peu & à la dissiper auec les Emplatres de mucilaginibus, meliloti & semblables: mais aussi tost qu'il y en eut mis, il y vint aussi tost douleur & inflammation, de sorte qu'il fut contraint de les arracher & d'y mettre quelque chose de rafraichissant: La douleur & l'inflammation étant arretée il y remit encor des emollients qui attirerent derechef la douleur: Enfin voyant par experience que cette douleur & inflammation ne prouenoit que de l'vsage de ces Medicaméts, il s'en abstint dés lors & a vécu longtemps apres. *Obs. 87. Cent. 1.*

OBSERVATION XXXI.

De l'extirpation d'vne Tumeur Chancreuse vers la racine de la Dent de l'œil.

GAlien parlant des Chancres qui ne peuuent receuoir guerison, dit entre autres choses que ceux qui ont coupé ou brulé vn Chancre au Palais, ou au siége ou au Col de la Matrice n'ont iamais peu cicatrizer l'Vlcere: Ce n'est pas sans raison qu'il dit au Palais & non en la bouche, Car les Chancres du Palais viennent le plus souuent aupres de l'Vuule veu qu'elle est flasque, molle & tres propre à receuoir les humeurs qui descendent de la Teste, mais ie vous prie qui est ce qui peut tailler ou bruler en cet endroit? Galien donc a raison de dire qu'ils sont incurables, mais l'obseruation suiuante fait voir qu'on les peut guerir és autres endroits de la bouche.

1051

1052

Vuilhem Scheidt Conseiller du Duc de Cleues, &c. auoit dés plusieurs années vn Tubercule en la racine de la dent de l'œil gauche lequel luy étoit venu apres des grandes defluxions sur les dents; Comme il augmentoit auec la douleur, pour euiter vne plus grande incommodité il me demanda en l'an 159. & le traittay en cette maniere, Ce Tubercule étoit de la grandeur d'vne Noix fort dur, liuide & inégal attaché en partie à la levre en partie à la gencive de sorte qu'on voyoit auancer quelque chose en dehors, il y auoit aussi vne douleur piquante & des autres signes qui vont auec le Chancre: Or comme il étoit sujeɛt aux defluxions sur les dents, de peur que dans l'Operation elle ne nous donnassent de l'incommodité, nous primes resolution de bien preparer le corps auparauant, luy donnans premierement cet Apozeme pour inciser & preparer les humeurs. ℞. *Rad. cichor. cum toto, petroseli, fænic an. ℥ii. polyp q. ℥ ß. cortic. frangulæ ℥i. cortic. cappar. & Tamar. an. ℥ i ß. Herb. scolopend. veronicæ, beton. fumar. scabios.* 1053

m.ß.*flor.borrag. bugloss. rorismar. betonic.summit. thymi & maioran.an.pug.j.sem. anis.fœnic.an.ʒij.coriand.ppta ʒi.coriand ppta ʒi.passular. corinth* ℥ ß. *coq.in aq.q. s.& vini* 3e*.parte ad consumptionem mediæ partis, Huius Apozem.*℞.℥iiß.*macera per noctem.Rhab.el.ʒi. Agar.r.trochisc.turbith gumm. an.* ℈ij.*senn.mundat.* ʒij.*sem. Anis.& cremor.Tart.an.* ℈ij. *fiat leuis ebullitio & fortis expressio cui adde syr. de polypod.*℥j.*Aq cinnam* ℥ ß. m. *f. poo.* Le corps ayant été ainsi purgé,il prit quelques iours du susdit Apozeme deux fois le iour trois heures auant disner & autant auant souper,reiterant apres la susditte Medecine:Tandis qu'il prenoit cét Apozeme, ie luy ouuris vne Véne au bras gauche. Nous luy applicâmes apres des Ventouses premierement seches, puis apres auec scarification, Le corps ayãt été ainsi preparé & purgé par les grandes voyes, ie le fis aussi suer quatorze iours durant auec cette Decoction. ℞. *ligni sassafras opt.* ℥ij. *Gaiaci rad. salsæ par. an.*℥ j. *cinnam.* ℥ ß. mettés le tout en vn pot d'etain ou de terre y versant ℔iv. d'eau claire, il le faut soigneusement couurir premierement d'vn parchemin mouïllé,par apres d'vn linge de peur de l'euenter; Puis il le faut faire cuire en bain marie, Il ne faut pas deboucher tout à l'heure le pot, mais il faut attendre qu'il deuienne froid de soy même, il prit ℥iv. de cette Decoction à la fois, deux fois le iour, Apres la sueur ie le purgeay derechef ainsi. ℞. *Rad. polypod.q.cortic.rad.frangulæ,Tamarisc.& cappar.an.*℥j.*ceterach, fumar.scolopend. an. pug. j. flor. bugloss. borrag. violar. an. pug.* ß.*sem. anis. fœnic. an.* ʒ ß. *fol. senn. alex.mund.*ʒiß. *coquant. in aq. fumar.& scabios. ad* ℥iij. *in colat. infunde s.a. Rhab. rad. mechoac. Agar. trochisc.an* .ʒ j. *Zz. & sem.anis. an.* ℈ j *maneant per noctem in infusione,in colat. fortiter facta dissolue El. rosat. mesues ,* ʒij.*syr. de polypod.*ʒvi. *Diasenn. Brassaueli* ℈ ß. *Aq. cinnam* ʒiij. *m. da in Aurora* : Tandis qu'il se seruoit de la Decoction sudorifique il se gargarisoit souuent la bouche auec cette Decoction pour fortifier la partie contre la Defluxion auant l'Operation. ℞.*Ros.rub.m.j.flor. maluæ hort. m.* ß. *cortic. granat.* ʒij. *balaust. gallar. immat. an.* ʒi. *flor. beton. scabios. an.p.i. rad. scrophul.*ʒiß.*coquant.in* ℔iv.*Vini rubri austeri ad tertiæ partis consumptionem , colaturæ adde mell. ros.* ℥ii. *Diamoron. & mell. violac. an.*℥i. *m.* Ie fis faire aussi deux sachets auec les mêmes herbes découpées menu dont l'vn auoit trois doigts de longueur & deux en largeur, l'autre auoit de largeur autant qu'il en faloit pour couurir la leure de dessus, le Né & la ioüe : ie les fis boüillir en vin rouge & apre, les appliquant tiédes sur la partie sans intermission : Le corps ayant été suffisamment preparé & purgé tant par vne bonne façon de viure que par les Medicaments susdits, ie mis le malade sur vn siege, la Teste panchée vn peu en arriere sur la nuque, Ayant vn seruiteur derriere non seulement pour tenir la Teste ferme auec les deux mains, mais aussi pour hausser la lévre d'enhaut auec les doigts indices ; Cela étant fait, i'attiray peu à peu la Tumeur auec vne aiguille courbe ayant vn filet double & la coupay iusques à la machoire auec vn couteau propre à cela : Apres que

que ie l'eus coupé i'y mis dessus de cette poudre auec des étouppes trempées en vn blanc d'œuf pour arréter le sang, les tenant attachées auec vne bande. ℞. *Far. volatil.* ℥ ß. *boli orient. terr. sigill. an.* ℈ *iv. puluer. album. ouorum sole exsiccat.* ʒ *i. pilor. leporis minutissimè incisorum* ℈ *i. corallor ppτum* ℈ *ii. m. f. Puluis tenuiss.* Les iours suiuants ie mis sur la playe de l'huyle de iaunes d'œufs melée auec vn peu de saffran & du Charpis : La playe ayant suffisamment suppuré ie luy fis souuent lauer la bouche auec ce gargarisme. ℞. *Flor. beton. rosar. fol. Alchymill. sanic. pyrolæ , scabios. an. p. ij. coque in aquæ* ℔ *iii. ad mediæ partis consumptionem , In colaturæ dissolue mell. rcs. col.* ℥ *iii.* Sur la fin de la Cure ie mis de cette poudre sur la playe auec vne subtile lame de plomb. ℞. *Tutiæ pptæ , puluer. gammarorum alum. vsti an.* ℈ *i. m.* Il fut gueri par ces remedes & deliuré d'vn grand danger , de sorte qu'il vécut iusques à l'an 1611. Tandis que ie pensois la playe , ie n'oubliay rien quant aux remedes vniuersels, Si le Ventre étoit resserré , ie luy faisois receuoir des Lauements, appliquer des Ventouses scarifiées, il se seruit d'vne Opiate Corroboratiue du Cerueau , prenoit apres les repas du Codignac ou de la semence d'Anis & de fenouïl confit: Il porta aussi vne coeffe piquée pour dessecher le Cerueau : ie luy ordonnay encor vn vin Medicinal duquel il buuoit vn verre vn peu auant disner, composé de Medicaments cephalics, Et pour fortifier les gengiues, il se seruoit de ce Dentifrice ℞. *Corall. ppti. rosar. r. an.* ʒ*i. thuris , C. C. vsti & ppti. cancror. pprum an.* ℈ *ii. sang. draconis, baîaust. an.* ℈ *i. margarit. pprum, ossis sepiæ an.* ℈ ß. *rad. Irid. flor.* ʒ i ß *alum. vsti* ℈ *i. m. f. puluis subtil.*

I'ay été long en la description de cette maladie, mais à dessein de representer la grandeur du mal : Ie l'appelle grand, car le Chancre qui vient aux levres & gencives est le plus souuent incurable , si on ne se sert pas à propos des remedes generaux, Les Empiriques & Charlatans n'obseruants rien de cela, il ne faut pas trouuer étrange si le mal renouuelle ou s'il deuient pire. Celui donc qui voudra acquerir de la reputation, doit auoir soin de bien preparer le corps & d'ôter le mal iusques à la racine coupant dans la partie saine , car s'il demeure la moindre fibre du mal, cette Operation sera nulle. *Obs. 27. Cent. V.*

OBSERVATION XXXII.

De l'Extirpation d'vne Tumeur Chancreuse en la Ioüe.

L'An 1594. ie traittay à Cologne la vefve de maître Henri le Coustu ier , Elle auoit porté plusieurs années vn Tubercule Chancreux en la Ioüe droite de la grosseur d'vne petite noisette , Il étoit dur , liuide & inégal sans qu'il parut rien en dehors : Le corps ayant été bien preparé tant par la façon de viure que

par reiterées purgations & saignée, ie mis la malade sur vn siege, auec deux seruiteurs derriere, l'vn pour tenir la Teste & l'autre pour renuerser la machoire mettant les deux doigts indices en la bouche & les deux pouces à côté du Tubercule, iceluy étant assés en veuë & l'ayant percé auec vne aiguille courbe & fait passer le filet, ie le taillay auec l'instrument marqué en l'obseruation precedente, Et ayant procedé de mémes quant au reste, elle fut heureusement guerie. *Obseru.* 28. *Cent.* V.

OBSERVATION XXXIII.

Du Chancre & de la malignité de l'Arsenic.

IE traite vne Dame qui a vn Chancre incurable sur lequel i'appliquay dernierement l'espace de trois iours de mon vnguent en la composition duquel entre l'Arsenic étendu sur vn linge delié, mais seulement vne fois le iour, encor à peine y en auoit il deux grains à chaque application, neantmoins il est surue-
401 nu de tres grands accidents, quoy que l'Vlcere ne soit proche d'aucunes Vênes, Arteres & parties nerueuses, mais ils ont tous cessé en l'espace de deux iours & tout va maintenant à souhait même l'Vlcere: A péne ai-ie employé six grains de cét onguent pour faire venir l'eschare dans lequel il n'y peut pas entrer vn grain & demi d'Arsenic, Car en vn scrupule d'onguent il n'y a que cinq grains d'Arsenic & vn tiers de grain: On peut recueillir de là 1. La quantité d'onguent
402 qu'il faut mettre sur l'Vlcere, En apres le danger qu'il y a à se seruir de la poudre pour le Chancre de Mullerus & Penotus, parce qu'il y entre beaucoup d'Arsenic sans marquer la doze d'icelle, Partant il ne faut pas s'etonner si vn Suisse a perdu la vie pour s'en être serui, car il est tellement ennemi des parties Nobles qu'il cause de la réuerie, des défaillances, & la masse du sang étant échauffée par sa maligne qualité, il met tout le corps en feu, produisant aussi nausée & dégout, des vents & autres symptomes: mais on demande, Si l'Vlcere est grand & la quantité de l'onguent que i'ay marqué n'est pas suffisante, que faut-il faire? Pour moy i'outrepasse rarement la quantité de six grains d'onguent, que si elle ne suffit pas, i'y aioute vn peu d'onguent digestif ou de beurre frais: Voila quant à la quantité, mais ie veux bailler vn exemple de sa vertu dans les méchantes playes, sordides & malignes.

L'an 1590. pratiquant au Pays bas, vn Ieune homme de 20. ans fut blessé en vne rencontre d'vn coup d'arquebuse au metacarpe, la bâle étoit empoisonnée, la playe se conuertit en Vlcere sordide & malin: m'etant venu trouuer à Hilden ie vis que l'vlcere étoit superficiel, sans fracture ou Carie d'os, & crus en venir bien tost à bout, mais ie fus trompé en mon opinion, car les Medicaments desquels ie m'étois serui en des autres heureusement, ne faisoyent point d'effet: Enfin y

ayant

ayant mis vn peu de mon onguent Escharotique & l'Eschare étant tombée par le moyen du Digestif,il fut gueri en peu de iours : Or la bale qui étoit empoisonnée auoit imprimé vne qualité maligne dans l'Vlcere,laquelle fut attirée par l'onguent à cause de la familiarité qu'il a auec le poison Mais quoy qu'il ait fait cêt effet en ce cas,& quoy que ie m'en sois serui tres-heureusement en des autres méchants Vlceres & sordides,és Escroüelles,fistules & autres, Il ne faut pas croire pourtant qu'on s'en puisse seruir dans les affections Chancreuses ausquelles il est tres contraire comme ie le sçay par experience,Et vous aués été témoin auec moy comme vn Empiric se seruit malheureusement d'vn Medicament ou entroit l'Arsenic en Damoiselle Marguerite Scheidmannin à Spire laquelle auoit vn Chancre en vne des mammelles:Il faut donc examiner de prés les Medicaments de Fedron contre le Chancre auant que s'en seruir dans lesquels entre d'Arsenic : Il ne faut pas non plus ouïr Perot lequel en son liure de la vraye preparation & vsage des Medicaments chymics recommande son remede fait l'Arsenic comme vn secret, mais ie crois que le bon homme a été âtrapé & qu'il n'en a iamais fait l'essay non plus que le D. Mullerus qui l'a logé parmi ses miracles & mysteres chymics.

Mais il faut connoitre l'origine de cêt erreur laquelle est venuë de Theodoric & de Lanfranc lesquels Guidon a suiui,Ils distinguent le Chancre en Chancre Aposteme & en Chancre Vlcere,Le Chancre Aposteme est le Chancre proprement dit par Hippocrate, Galien, Auicenne & autres Medecins & Chirurgiens Rationels:mais le Chancre Vlcere(pour me seruir des termes de Guidon,] " se fait quand les Vlceres & Playes (à cause de quelque irritation faite par des " choses acres) attirent des mauuaises humeurs & melancholiques de tout le " corps & des membres voisins lesquelles s'y pourrissent & échauffent & y acquierent de l'acrimonie auec vne qualité maligne qui engendrent & augmentent la " mauuaise disposition d'où se fait le Chancre : mais telle sorte d'Vlceres quoy " qu'ils soyent malins & tres opiniatres, ne peuuent point passer pour Chancre duquel la malice & opiniatreté passe celle de tous Vlceres.

Or mon onguent Escharotic & le secret contre le Chancre de ceux qui se vantent l'auoir peuuent auoir lieu au Chancre Vlceré de Theodoric & Guidon ou plustost aux Vlceres méchants & malins esquels il fait des merueilles, mais il ne le faut point âpliquer au vray Chancre,Car comme dit Auicenne,les Remedes forts augmentent la malice du Chancre, & certainement cette distinction,ou plutost erreur,comme aussi touchant l'vsage de l'Arsenic, s'est glissé en l'art de Chirurgie auec vn insigne preiudice des malades,ce Moine Theodoric en ayant été le premier introducteur, car il écrit ainsi au chapitre 6. de son liure où il parle du Chancre venu d'Aposteme ou de Playe mal pensée, " Que le Chancre, dit-il, soit mortifié auec de l'Arsenic sublimé selon nôtre do- " ctrine,car il tue dés le premier iour la fistule,le Chancre, l'Herpes Esthiomene " ou Loup,Noli me tangere ou formis & toutes telles maladies:Voila vne grande "

erreur, mais il est constant que le même Theodoric en guerissant ces maladies oublie sa distinction, car au chapitre suiuant auquel il parle separement du Chancre Aposteme, il ne fait pourtant aucune distinction des Medicaments, mais il les traitte tous deux de même façon, ayant suiui la plus grand part des Chirurgiens qui ont vécu quelques centaines d'années auparauant, assauoir Guidon, Roland, Valescus de Tharanta, comme on le voit dans leurs écrits.

Il seroit à souhaitter que cette perniticuse Doctrine qui a vogue même entre les Doctes, ne fut pas venue iusques à nous, car il n'y a presque point de mal où il se commette plus de fautes qu'au Chancre, En veut on sauoir la cause? Il y en a peu qui conoissent le mal & sa nature, s'arrêtants trop precisement à l'Axiome qui dit qu'vn contraire guerit l'autre, Car voyants vne Tumeur fort dure ils tachent de la guerir par des emollients & resolutifs contre l'intention de Galien: quand par apres la Tumeur s'est conuertie en Vlcere, ils veulent consumer les levres qui sót autour fort dures auec les Escharotics & corrosifs & corriger l'ordure & puanteur de l'Vlcere auec l'Ægiptiac & semblables, ce qui est tres absurde & pernitieux: *Obs* 81. *Cent.* vi.

Description de l'onguent Escharotic prise d'vne lettre enuoyée à Paul Croquerus.

Ie me sers heureusement du Precipité rectifié auec l'esprit de vin & laué auec eau rose & de plantain, pour ronger les callosités des fistules, ie la mets toute seule ou melée auec du beurre frais & mise auec des tentes: si le Precipité n'est pas asés fort de soy même, i'adioute à vne demi dragme de Precipité vn demi scrupule de vitriol calciné tant qu'il deuienne rouge, de sublimé & opium choisi de chacun six grains, vnguent rosat ℥ i j. broyés longtemps en vn mortier.

OBSERVATION XXXIV.

D'vn Chancre en la Langue.

On m'amena vn Ieune homme de bonne mine, robuste, bien portant, docte & de bonnes mœurs mais seuere comme vn Caton, Il auoit de la péne à bien prononcer, ayant la Langue grasse à cause de l'abondance d'humeurs qui tomboit du Cerueau, ressemblant en cela à son Pere qui auoit été fort sujet aux defluxions & étoit mort d'Apoplexie pour auoir discontinué la Decoction de Gaiac de laquelle il s'étoit serui tres heureusement auparauant: Il vint à ce ieune homme à l'entrée de l'Esté vn bouton, fort petit au commencement, en l'extremité de la Langue tant soit peu du costé droit: Il fut bien tost apres de la grosseur d'vn pois chiche, apres d'vne féve, & enfin (n'en ayant tenu conte) d'vne petite chatagne & puis d'vne grande, sans aucune douleur, mais auec vne grande dureté: il augmenta peu à peu, mais de sorte que ie trouuay la racine

de ce bouton qui êtoit êparſe par la ſubſtance de la Langue comme vn gros filet en la preſſant; il fut de même groſſeur tout le mois de Fevrier: vn mois ou deux auant l'hyuer il luy ſortit vn bubon froid, indolent & dur de la groſſeur d'vn œuf d'oye, lequel a reſiſté à tous les remedes, ayant duré iuſques à la mort: il parut auſſi en la glande derriere l'oreille vne Parotide froide & molle laquelle en vn iour ou deux décendit peu à peu ſous la machoire inferieure & les muſcles de l'Os hyoides & de la Langue & s'eſt terminée inſenſiblement en vne longue corde d'Ecroüelles, Et preſque toutes les ſemaines dés le commencement de l'hyver iuſques au commencement de l'Eſté, auquel temps il mourut, principalement au croiſſant de la Lune, il venoit quelque nouuelle Parotide froide, molle laquelle tomboit enfin ſur les emunctoires ſous la machoire finiſſant touſiours en Ecroüelles auſſi dures que pierre & ſi grandes que venants à ſe rencontrer auec celles du côté gauche, elles remplirent enfin tout ce vuide qui eſt autour du Col ſous le menton: Icelles augmentants tous les iours, il me demanda conſeil au mois de Fevrier: Ayant examiné de prés ſon naturel, ces Tumeurs de la Langue & du Col & autres circonſtances, ie ſoupſonnay incontinent que ces Tumeurs étoyent d'vne nature chancreuſe, me ſouuenant du dire de Galien, Que tout ce qui prouint d'vne humeur atrabilaire venant à s'endurcir, tient du Chancre, partant ie luy declarai que ces Tumeurs n'étoient pas des ordinaires mais qu'il y auoit de la malignité: A cauſe de la rigueur du froid ie n'oſay rien entreprendre & me contentay de donner quelques lenitifs, Le mal cependant augmentoit de iour en iour, la Langue & les Ecroüelles croiſſants ſi demeſurement qu'il ſembloit deuoir étouffer, Et i'ay veu en vn même iour ce Tubercule Chancreux de la Langue auec vn bouton auprés de la Véne Ranine droite laquelle êtoit tendue & farcie d'vn groſſier ſang & noir: le malade pouſſant ſouuent dehors ſa Langue bouffie, ouurit cette Vêne la grattant auec les Dents, icelle étant déchargée, i'empechay que les humeurs ne s'y iettaſſent, & à laide d'vn Gargariſme & auec vne irrigation d'huyle de bois de Geneure, la Langue deſenfla entierement, la matiere ayant été par ce moyen deriuée par la bouche: le iour ſuiuant ie luy baillay vn ſyrop auec Decoction de ſenné & quelques iours apres des ſudorifics qui luy ſeruirent beaucoup. Son premier Medecin (en l'abſence duquel ie l'auois traitté) étant reuenu ſe ſeruit prés d'vn mois entier d'vn Digeſtif qu'il mettoit ſur la Langue, l'ayant auparauant purgé: mais en vain car l'Vlcere s'étendoit tous les iours plus auant, ce qui obligea vne autre Medecin à dire que le mal êtoit incurable ſi on ne venoit à la ſection: La Mere le voyant abandonné, me le donna en charge, ie continuay donc à luy donner de mes remedes qui étoyent d'vn effet certain, le ne fis pas difficulté de l'entreprendre, car il étoit encor charnu & robuſte, buuoit & mangeoit bien: mais reconoiſſant par des ſignes aſſurés qu'il ne faloit pas eſperer vne gueriſon entiere, ie fis entendre qu'il ſe faloit contenter de la cure Palliatiue pour empécher l'accroiſſemét du Châcre & âdoucir

les accidents : Ie m'opposay tousiours à l'opinion de l'autre Medecin qui vouloit que l'on vint à la section & à l'vstion suiuant le conseil d'Hippocrate & Galien 6.aphor.38 car il n'y auoit aucun signe manifeste de gangrene en la partie comme soupsonnoit ce Medecin , sans parler de cette sorte de guerison tresperilleuse & exposée à la Calomnie, car on auroit seulement ôté l'Vlcere, mais la maligne racine du mal seroit demeurée. Ayant donc été demandé le x. de Mars, premierement i'ordonnay vn regime conuenable, en apres comme il auoit été suffisamment purgé, ie ne voulus plus reuenir aux grandes vacuations, me contentant des legeres pour m'accommoder au naturel du malade : puis ie fis ouurir la Saluatelle, & en suitte ie luy fis prendre des sudorifics (lesquels par vne vertu cachée pouuoyent combattre le Chancre) de deux iours l'vn: Que s'il les auoit omis vn iour, il naissoit à l'instant vne parotide. Il vsoit aussi de collutions pour garentir les parties voisines : Enfin le Chancre de la Langue étant exulceré, ie luy ordonnay vne eau detersiue faitte d'eau de Plantin, Chardons & bois Heracleen, mettant par dessus vne subtile poudre de Chardon benit, Tabac & Trochiscs de Viperes, de laquelle il se trouuoit tres bien, Ie mettois vne heure apres vn Cataplasme fait de succre Candi, fleurs de soufre, & Theriaque auec huyle de bois Heracleen: Et c'est merueille que ceux qui faisoyent l'application pûrent souffrir sans incommodité l'horrible puanteur qui sortoit: Ie voyois tous les iours vn merueilleux effet de ce Cataplasme lequel à mon aduis tire toute sa vertu de l'huyle Heracleen , & fait des merueilles en des cas de cette nature. Vers le commencement de May ce Chancre Vlceré deuint auec l'admiration d'vn chacun, plus mol quant à la Tumeur & ce puant & sordide Vlcere s'addoucit & les leures qui auparauant étoyent épaisses, bouffies, dures & par apres neüeuses, renuersées, êleuées & entierement horribles, s'abaisserent & dés'enflerent: il en est sorti quelquefois du sang melancholic, quoy que goutte à goutte iusqu'à deux iours, & quelquefois de la Sanie ichoreuse, puante comme charogne qui par fois êtoit noire : les petites Vênes qui êtoyent alentour êtants dechargées de cette humeur noire & melancholique, la Tumeur disparut, & la malignite êtant êteinte, l'Vlcere commence à rendre de la fange loüable, & l'Vlcere du bout de la Langue ayant êté detergé, la chair ne fut plus liuide, mais peu à peu venoit belle rouge & bien conditionnée, de sorte qu'il ne restoit plus rien à faire qu'à cicatrizer , ayant neantmoins laisse à dessein vne petite Creuasse comme la lettre C. à l'imitation de la Nature. Comme ie crus que tout êtoit en assurance, il arriua que les Ecroüelles qui êtoyent de même côté sous la machoire inferieure venants à augmenter se fourrerent vers la Langue & produisirent vn Chancre dessous icelle, comme i'auois apprehende longtemps auparauant , ayant essayé par toute sorte d'expedients d'attirer au dehors & puis l'ouurir , veu qu'il y auoit quelque apparence qu'il voulut sortir par là à cause d'vne rougeur noire qui y auoit paru , ce qui n'arriua pas , mais ayant rongé en partie le ligament de la Langue, les levres vindrent blanchâtres , noüées

se

se tenuersants peu à peu, puis sanglantes, en fin l'Vlcere fut formé, lequel en peu de iours deuint si farouche qu'il renouuella le mal qui estoit au bout de la langue lequel estoit presque gueri, & quoy que le Cataplasme fut entre-deux, toutesfois épandant son venin par le moyen du ligament de la langue & de la véne Ranine, l'Vlcere vint à se r'ouurir quoy qu'il ne fut ni si grand ni si manifeste, de sorte que la langue en grossit si demesurément & auec tant d'opiniatreté, qu'elle remplissoit toute la bouche ; l'vn & l'autre Hypochondre, sur tout le droit, étoit fort bouffi : la poitrine étoit toute parsemée de nœuds & de boutons auec des vénes enflées : la douleur des Hypochondres, qui étoit fort petite auparauant, vint si violente qu'il fut contraint de demander qu'on l'adoucit : sentant tantost en l'vn tantost en l'autre, vne douleur tres-aigue & comme s'il eut été piqué par des épingles, laquelle s'épandoit par fois iusques aux clauicules, le dedans des Omoplates & épaules, souuent aussi iusques au bras, la hanche & tout le pié de méme côté, qui luy bailloyent du relache par les remedes que ie luy ordonnois, on luy voyoit auec pitié tremousser tous les membres : enfin la fluxion continuant tous les iours sans pouuoir étre arrestée ni par Reuulsion ni par Deriuation, l'Vuule vint aussi à s'enflammer & à être attaquée d'vne malignité aussi Chancreuse, & la langue extremement enflee remplissoit toute la cauité de la bouche de sorte qu'elle étoit engagée entre les Dents qui la coupoyent : nous crûmes tous qu'il étoufferoit, ce que Dieu ne permit pas : enfin comme il ne pouuoit prendre aucune nourriture & que le boire ne le pouuoit pas entretenir suffisamment, apres des frequentes defaillances, il mourut paisiblement en disant l'Amen de la priere Dominicale qu'il prononça comme il pût : Ie ne peus pas obtenir de la mere que l'on fit dissection de son corps pour cercher la racine de ce mal laquelle à mon aduis estoit cachée dans le Foye. *Obseru.* 84. *Cent.* 3. *communiquée par le D. Valentin. Ruland.*

OBSERVATION XXXV.

D'vn Chancre en la mammelle auec vne grande Tumeur du bras.

MAdame de Rozieres sœur du Comte de Pontisual âgée de 50. ans, fut attaquée d'vn Chancre en la mammelle droite : il etoit premierement caché de sorte que pendant dix ou douze ans il rongea quasi toute la mammelle auec des tres grandes & continuelles douleurs, ayant les leures tres enflées & horribles à voi : ie l'allay voir à Samuel village proche la Ville de Pontisual ou elle demeuroit pour lors & appliquay des remedes propres à appaiser la douleur: étant vn peu arrestee, la maladie se renouuela six mois apres, car le bras droit luy enfla premierement autour du muscle Deltoide & Biceps, & s'etendit apres iusques à la main : Ayant esté r'appele, i'appliquay des remedes qui consument les humeurs sereuses mais sans succés, ce qui m'obligea à fortifier la

main & le bras, d'où il sortit vne si grande quantité d'eau que presque tout le plancher de la chambre en fut arrosé, sans que pourtant le bras vint à diminuer beaucoup, elle mourut au bout de trois semaines, le bras demeurant enflé mais ayant le sentiment entier. *Obs. 73. Cent. 4.*

OBSERVATION XXXVI.

D'vn Chancre en la mammelle.

VOus me demandés si çà esté vn vray Chancre ou non qui fut coupé en la mammelle, ie respons qu'il ne faut point douter que ce n'en ait esté vn à cause de cette matiere épaisse blanche & semblable à du suif que l'on a trouué au cœur du Crancre, comme il me souuient de l'auoir remarqué, mais le plus souuent le noyau du Chancre est tres dur, car la partie la plus subtile de la matiere sortant de l'Vlcere, la plus crasse demeure qui s'endurcit en schirre : Que si la douleur est vehemente, continuelle & de durée, comme elle est ordinairement au Chancre exulceré, toute sorte d'humeurs se iettent sur la partie, desquelles les subtiles & bilieuses sortent facilement par l'Vlcere, comme aussi le sang (car on voit sortir tous les iours du sang des vlceres qui sont és parties charnues) mais l'atrabilaire se conuertit en schirre & la Pituite en suif, laquelle par succession de temps & à cause de la disposition maligne de l'humeur Atrabilaire & l'intemperie chaude de la partie se conuertit aussi peu à peu en schirre & prend la nature de Chancre. *Obseru. 39. Cent. 6.*

OBSERVATION XXXVII.

D'vn Chancre Occulte.

AV mois d'Octobre passé ie vis à Soleurre auec André Veickius D. Medecin, vne Dame laquelle a vn Chancre occulte en la mammelle droite qui luy est venu il y a 40. ans, apres auoir seuré vn enfant à cause du lait qui s'estoit caillé & conuerti en grumeaux : Il luy estoit suruenu alors vne inflammation tant à cause de l'abondance du lait qu'à cause de la retention de ses ordinaires, laquelle ayant esté appaisée, il y demeura vn Tubercule de la grosseur d'vne féve : lequel estant méprisé du commencement, a demeuré caché presque 40. ans entiers sans aucune douleur ni incommodité : mais depuis trois ans en ça il a tellement augmenté & a tant fait de douleur, à cause qu'elle approche de l'âge decrepit) que non seulement il tient toute la mammelle, mais aussi s'étend iusques sous le bras: cette Tumeur n'est pas beaucoup éleuée, mais inégale auec des petits nœuds par tout tres-durs, liuides & entourés d'vne infinité

infinité de petites vénes noires: cette Tumeur & ces nœuds se sont tellement iettés sous l'Aisselle, que le bout de la mammelle est presque caché sous icelle: de là vient que le bras droit est en souffrance à cause du muscle qui l'amene à la Poitrine, car tout le bras & la main méme sont enflés d'vne Tumeur qui vient principalement de Pituite parmi laquelle il y a beaucoup de bile noire (on l'appele Oedeme schirreux.) Il n'y a point eu de douleur (comme i'ay dit) l'espace de 40. ans, mais maintenant elle est continuelle, quoy qu'elle ne soit pas à present si aigue ni si poignante, allant neantmoins iusques au bras par le moyen de ce muscle: I'attribue vne partie de la douleur & tumeur du bras à vne saignée faitte mal à propos en iceluy par vn ignorant Barbier, car la douleur du bras qui étoit petite auparauant, augmenta tellement apres la saignée, qu'elle ne s'en peut plus seruir, tant fut grande l'attraction: Et quoy que ie tienne le mal pour incurable en vn âge si auancé (car elle a passé les 70. ans) ie n'ay pas laissé d'ordonner quelques remedes palliatifs, & premierement vne bonne façon de viure, en apres ie l'ay purgée ainsi ℞. *Rad. Ozylap. scrophular. mai. polypod. q. cortic. inter. rad. frangulæ an* ℥ ß. ℔. *Cuscutæ fumar. scabios. ceterach, an. m.* ß. *sem. anis. & fœnic. an.* ʒ i j. *fol. senn.* ℥ ß. *liquir. ras.* ℥ i ß. *coque in aq. q. s. ad* ℥ *viij. colat.* ℥ *iv. adde syr. ros. sol. compos. cum Rhab. Agar. & senn.* ℥ j. *m.* le corps ayant été doucement purgé, le lendemain ie luy tiray du sang de la véne du malleole droit à la quantité de ℥ *iv.* pour faire Reuulsion, & s'estant reposé vn iour ou deux apres cette saignée, ie luy fis prendre l'autre doze à laquelle i'adioutay ʒ *ij. de conf. Hamech.* & ℥ j. *de syrop ros. sol.* composé: on luy oignoit deux fois le iour le bras auec ces huyles ℞. *Ol. lumbric. vulpin. an.* ℥ *ij. ol. scorpion.* ℥ j. *de vitell. ouor. & amygdad. an.* ℥ i ß. *spicæ* ʒ ß. *m.* desquels elle se sert iusques à present auec beaucoup de soulagement, car la douleur & enflure du bras se sont diminuées, la mammelle demeure en méme état & la tumeur n'augmente plus, méme est sans aucune douleur: elle y met neantmoins dessus cét Emplastre ℞. *Empl. Diapomph.* ʒ *ij. Diapalm.* ʒ j. *plumbi vsti & loti, lap. calamin. an.* ʒ ß. *cum s. q. ol. rosac. & succi geran. f. s. a vng.*

On ne sçauroit croire combien est pernitieux l'Onguent Ægyptiac aux Vlceres Chancreux: i'en parle par experience car ie fus appelé l'année passée 1606. pour voir vne Dame de ce voisinage qui étoit trauaillée d'vn Vlcere Chancreux & tres puant en la mammelle droite: le Chirurgien qui auoit entrepris la Cure pour corriger cette puanteur & consumer la chair qui croit ordinairement aux Vlceres Chancreux, y mettoit de l'Onguent Ægiptiac de trois en trois iours ou de deux iours l'vn, ce qui rendit tout à l'instant l'Vlcere si malin qu'en peu de temps il rongea la mammelle iusques aux costes dont elle mourut: Il faut donc traitter doucement ces Vlceres. *Obseru.* 86. *Cent.* 3.

OBSERVATION XXXVIII.

Qu'il est dangereux de traiter vn Chancre occulte.

CEux qui ont commenté l'Aphorisme 38. liu. 6. Qu'il vaut mieux ne toucher point aux Chancres occultes &c. n'ayants pas à mon àuis compris le vray sens, i'ay voulu aussi bailler mon sentiment particulier: Mais auparauant ie veux raconter vne histoire qui fera voir combien est dangereuse la cure du Chancre occulte: vne Dame dans ce voisinage de 50. ans passés, comme elle eut cessé de faire des enfants & ses ordinaires étants arrestés, il luy vint vn Tubercule aupres du bout de la mammelle droite, Quoy qu'il fut dur au commencement & qu'il l'incommodat vn peu, neantmoins parce qu'il étoit petit & sans douleur, ni elle ni ceux qui étoyent à l'entour ne s'en mirent beaucoup en péne: mais au commencement de l'an 1606. venant à grossir & à luy faire de la douleur, elle demanda conseil à vn Chirurgien lequel se seruit vn mois durant d'emollitifs & de supuratifs: la douleur étant augmentée peu à peu, le bouton s'ouurit, mais il n'en sortit rien que quelque peu de matiere comme de l eau où on a laué de la chair: à l'instant il s'y fit vn' Vlcere malin, doloureux, & puant: étant demandé le 6. de Iuillet de la méme année, ie trouuay cette Dame fort amaigrie & foible: cét Vlcere extremement puant deuint si malin qu'il rongea toute la mammelle quasi iusqu'au sternum, l'Aisselle & les côtes & ce dans l'espace de 4. mois dés le iour que le Tubercule se rompit: la douleur étoit fort grande auec inquietude, petite fiéure, nausée perpetuelle & dégout, par lesquels signes ayant reconu qu'elle estoit en manifeste danger de la vie, ie ne voulus pas y mettre la main: vn peu apres mon départ elle mourut paisiblement.

On peut voir par là que la Doctrine d'Hippocrate est tres veritable, qu'il vaut beaucoup mieux ne toucher point aux Chancres occultes, que d'y mettre la main, veu que ceux ausquels on a mis la main meurent plutost, ce qui est manifeste par l'exemple de cette Dame à laquelle le Chancre commença au mois de Ianuier & finit en Iuillet auquel temps elle mourut: que si on n'y eut point touché elle eut pû viure long-temps, ce que ie pourrois prouuer par plusieurs exemples, mais il me suffira d'en dire vn ou deux.

I'ay connu la femme de Monsr. Iean Moulert D. en Droit & Conseiller du Duc de Cleues: en l'an 1583. elle auoit été trauaillée quelques années d'vn Chancre non vlceré en la mammelle, s'estant serui par le Conseil de Cosme Slotanus de quelques medicaments tant en dedans que dehors, il empécha de sorte le progrés de la Tumeur, qu'elle a vescu plusieurs années auec ce mal sans beaucoup de douleur & aucune grande incommodité, ne s'estant iamais vlceré.

Monsieur Polier porta aussi iusques à la fin de ses iours vn Chancre occulte qui

qui n'auroit pas manqué de les luy abbreger si on en eut entrepris la Cure.

Pour comprendre donc l'intention d'Hippocrate, il faut distinguer le Chancre en cette façon (lequel, selon Galien, peut venir en toutes les parties du corps) il se forme ou en des parties profondes & cachées, comme au Palais, au siege, aux parties honteuses des femmes au Foye, en la Ratte, ou en quelque partie externe : celui qui vient aux parties est ou vlceré ou non vlceré : qui est aussi appelé caché par Galien.

Or comme le Chancre est vne Tumeur tres dure, il le faut ou ramollir par des medicaments emollitifs, ou dissiper insensiblement par des Resolutifs & Discussifs, ou il le faut amener à suppuration, ou couper auec ses racines : mais ie ne vois pas comme on peut venir à bout de cela au Palais, & au siege, ou en la Nature d'vne femme : Partant Galien à raison de dire que les Chancres qui naissent en ces parties sont incurables, & iamais il ne les a entrepris : i'en ay veu autour de la Luette, au Foye, en la Ratte & col de la matrice, mais tous ceux qui les ont eu, en sont morts, en voici la cause, ils empirent par les medicaments emollitifs & en viennent plus malins, or qui pourroit porter le fer ou le feu en ces lieux?

Ie viens maintenant au Chancre des parties externes lequel est ou exulceré ou non, c'est à dire occulte : celui qui est vlceré demande deux sortes de medicaments, car à cause de ses leures extremement enflées, calleuses & dures, il faudroit se seruir de medicaments chauds & humides & qui ramollissent puissamment, à cause de l'Vlcere qui est inegal, sordide & puant, il faudroit necessairement appliquer des remedes detersifs & mundificatifs : mais l'experience iournaliere fait voir que par l'vsage de ces medicaments il deuient plus malin, étendant ses racines au long & au large : dans le Chancre, dit Heurnius, il y a double venin, l'vn Putrefactif & l'autre Corrosif : si on y applique des remedes chauds & humides tels que sont ceux qui font venir le Pus aux Apostemes & Vlceres qui se peuuent meurir, vous y verrés venir vne grande pourriture qui infectera tout ce qui est à l'entour : que si on se veut seruir de medicaments caustics pour consumer cette impureté, voilà l'autre venin qui est corrosif lequel ne manquera pas de se produire : I'ay remarqué que cela étoit veritable en la Dame de laquelle i'ay parlé : car apres l'application des suppuratifs, l'Vlcere vint tout à l'heure sordide & puant, or le Chirurgien voulant corriger cette puanteur par l'Onguent Ægyptiac [lequel est tres-contraire] il s'éleua vne grande malignité en l'Vlcere, laquelle attaqua incontinent les parties d'alentour, & les rongea auec de tres grands tourments : Que faut-il donc faire? certainement si quelqu'vn veut extirper entierement tout ce qui est ainsi gâté, celui-là ne s'écartera pas beaucoup du bon chemin, pourueu que l'excision se face iusques à la racine & en la partie qui se porte bien selon le conseil de Galien &c. l'ayant experimenté heureusement dequoy voici vn exemple.

G

L'an 1600. vne vieille de Lausanne qui auoit vn Chancre exulceré là où les sutures sagittale & lambdoide se rencontrent, me demanda conseil ; l'Vlcere étoit doloreux, sordide, puant , inégal, les leures étoyent dures & éleuées de la grosseur du poin : ayant bien preparé le corps, auec vne bonne façon de viure, purgation & saignée , apres auoir ôté les cheueux., ie coupay iusqu'au crane toute cette masse vlcerée & tout ce qui sembloit estre atteint de cette malignité; Je raclay aussi le Crane quelques iours apres parce qu'il étoit vlceré , mettant en suitte tous les iours de la poudre Catagmatique, & fis vne cicatrice de méme qu'aux autres playes de la Tête, elle fut guerie & a vécu plusieurs années apres, enfin elle mourut de Peste en son extreme vieillesse.

Ie coupay aussi à vn certain de Lausanne le membre viril , iusqu'à l'Abdomen auquel il y estoit venu vn fungus Chancreux , comme on en verra l'Histoire en suitte.

Jl faut maintenant parler de la Cure du Chancre non exulceré ou occulte des parties externes , laquelle est ou legitime , vraye & methodique , ou violente : la Cure methodique selon Hippocrate , Galien &c. se fait par des contraires: car toute maladie dit Hippocrate, qui vient de repletion,doit étre guerie par euacuation,&c.& ce qui est refroidi,doit être échauffé &c.& ainsi qu'enseigne Galien, ce qui est déseché & endurci,comme les Tumeurs schirreuses & Chancreuses,doit être ramolli & relaxé par des medicaments chauds & humides,& au contraire toute partie du corps qui est relaxée outre mesure , comme aux Décentes, en la cheute de l'Intestinum Rectum,& de la matrice,demande des choses froides & qui ont vne insigne vertu deficcatiue auec adstriction , en somme, pour parler auec Hipp. les contraires sont gueris par leurs contraires, soit que l'on l'entende du mal,soit de sa cause,si est ce que,selon que Fernel l'enseigne,qu'il faut tousiours écarter la cause auant que de venir au mal,car tandis que la cause durera l'effet subsistera aussi,& au contraire en ôtant celle là,on ôte aussi le plus souuent celui cy: l'ay âiouté,le plus souuent,car il y a certaines maladies lesquelles on ne sçauroit guerir,quoy que l'on ait ôté la cause antecedente, au nombre desquelles on peut mettre le Chancre occulte, sur tout quand il est enuieilli,veu que cette humeur est si épaisse,comme dit Ægineta li.4.c.36. & si fort attachée, qu'elle ne peut étre ni repoussée en dedans, ni dissipée & resiste méme à la purgation vniuerselle, demandant des remedes Topics particuliers.

Que si selon les Decrets d'Hippocrate & des autres Medecins, les maladies se guerissent par leur contraire, & le Chancre est vne Tumeur dure engendrée de la Bile noire excrementitie comme dit Gal.en son liu.de l'Art Curat. à Glaucon. l.2. cap. 10. si quelqu'vn se veut seruir de la Cure legitime & methodique, il est necessaire d'y appliquer des medicaments chauds & humides qui ramollissent puissamment, or l'Histoire que ie viens de reciter fait voir combien ils sont dangereux , comme l'assure aussi Galien au liu. 5. des facultés des medicaments simples chap. 8. Tout ce qui est endurci prouenant d'vne humeur atrabilaire,

est Chancreux & deuient plus mauuais par des medicaments emollitifs, car cét excrement de l'humeur atrabilaire ayant long-temps croupi dans les Vaisseaux comme dit Gal. s'y brule & par succession de temps deuient acre & malin; mais les medicaments emollients & sur tout les suppuratifs qui sont chauds & humides causent de la pourriture, parce que cét humeur s'échauffe encor plus & en deuient plus maligne & plus acre, de sorte qu'elle ronge & exulcere tout : & les parties qui sont autour venants à se relacher & dilater en méme temps, par ces medicaments emollients, & cette corruption & malignité gagne les parties voisines & s'épand aisément étant comme vn leuain qui infecte le sang & les humeurs lesquelles y accourent à cause de la douleur, les rendant semblables à soy à sçauoir acres & malignes : Ce qu'ayant connu cét incomparable personnage qui sçauoit tout, il a laissé ce Decret à la posterité, à sçauoir qu'il vaut mieux ne toucher point les Chancres occultes ou non Vlcerés par la Cure legitime & methodique, enseignée par Hippocrate, laquelle se fait par les contraires, de laquelle Cure à mon âuis, il veut parler, & non de sa section & vstion qui sont les seuls remedes du Chancre : car étants ainsi traittés (à sçauoir par les medicaments emollients lesquels effarouchent incontinent le Chancre, comme l'experience le montre) le malade meurt plutot, mais en n'y touchant point à sçauoir par la Cure methodique & legitime, parce que le mal n'empire pas, ils peuuent durer plus long-temps, comme les exemples que nous auons produit le font voir.

Par la Cure violente, ou comme Galien l'appele, puissante, ie n'entens pas celle qui se fait par les medicaments ou par le moyen de la nature, laquelle est la curatrice des maladies, mais celle qui se fait par l'Art acompagnée de Violence, qui est vne extirpation entiere de la Tumeur auec ses racines, laquelle, par maniere de dire, est sans danger, pourueu que le corps soit bien preparé tant par vn bon regime de viure, que par purgation, saignée &c. & que le mal soit en vne telle place, d'où on le puisse enleuer auec toutes ses racines & ne soit pas enueloppé parmi des vaisseaux considerables comme des Arteres ou vénes. Mais il se faut bien garder de venir à la section ou vstion dit Albucasis si le Chancre est au Col, en la Nuque ou vers le Gosier, à cause du nombre de nerfs, venes & Arteres qui y sont, comme aussi en la partie interne de la cuisse, si ce grand rameau de la véne caue qui décend au Iarret est impliqué dans la Tumeur, car i'ay des exemples que les Operations faites en ces parties sont le plus souuent mortelles, à cause dequoy ie n'ay iamais osé y entreprendre des incisions sinon que la Tumeur fut en la surface & nullement engagée dans ces vaisseaux : Quant aux autres parties, ie montreray par des exemples que i'ay tres-heureusement reüssi en mes operations, sans qu'il y ait eu recidiue ou que la mort en soit ensuiuie comme veut Celsus liu. 5. c. 28.

I'ay baillé l'exemple ci dessus d'vne vieille de 60. ans à laquelle ie coupay heureusement vn Chancre en l'Occiput.

L'an 1601. i'en coupay vn en la leure de dessous à vn domestic de Monsr. de Croza Seignr. de Prilli &c. nommé Bernard Pencuaire.

L'an 1605, i'ay ôté heureusement vn Chancre qui tenoit toute la mammelle droite en vne femme de 40. ans à Payerne, sans qu'elle en ait ressenti aucune incommodité, ayant eu des enfants par apres.

L'an 1609. ie coupay à Lausanne le membre viril à vn certain, lequel étoit crû en vne monstrueuse masse de chair exulcerée de tous côtés, dans l'Abdomen méme, il fut remis & se porte bien en l'année courante 1611. On peut voir par là que le Chancre peut étre coupé sans vn manifeste danger, pourueu que l'on y apporte toutes les conditions necessaires.

Mais pourquoy aprehende-t-on tellement l'hæmorrhagie en l'excision du Chancre? au contraire il semble qu'il en faut beaucoup laisser sortir, selon l'auis d'Auicenne & Mesué, pourquoy di-ie l'apprehende-t-on si fort? Quand on coupe vne cuisse ou vn bras, ne se trouuent-ils pas plus souuent des gros vaisseaux que dans les Tumeurs Chancreuses, & neantmoins le Chirurgien quand il y a Gangrene ou quelque vlcere putride, vient incontinent à l'amputation: peut-estre que quelqu'vn dira que la cause de cela consiste en ce que telles Operations se font auec habilité & promptitude, d'où vient que le sang coule en moindre quantite, mais comme il se rencontre au Chancre plusieurs choses qu'il faut separer, de là vient qu'il en sort beaucoup de sang: il semble neantmoins que le Chirurgien ayant conoissance des vaisseaux qui vont à la partie peut euiter aisément ce danger, premierement si auant l'Operation il serre d'vn nœud le Vaisseau, ayant passé auparauant vne eguille courbée auec vn fil retors, secondement en separant ce qu'il faut separer principalement auec les doigts, car ainsi le danger d'Hæmorrhagie ne sera pas si grand que s'il se seruoit ou du rasoir ou du couteau separatoire, comme ie l'ay pratiqué heureusement en la Dame de laquelle i'ay parle ci-dessus.

Pour conclurre, ie maintiens qu'Hippocrate en cét Aphorisme n'entend pas par les Chancres occultes ceux qui sont en des parties profondes & cachées comme au Palais &c. Car veu que selon Galien & comme l'experience le fait voir, ils sont entierement incurables, il n'estoit pas besoin d'en faire vn Axiome & Hippocrate n'auroit rien dit digne de luy: il n'y a pas non plus de l'apparence qu'il ait voulu parler de l'operation manuelle ou de l'extirpation du Chancre és parties externes qui se fait auec le Rasoir, parce que comme il est connu aux Praticiens & l'experience le fait voir, elle se peut faire sans vn grand danger, autrement il n'auroit pas manqué de dire quelque chose des autres Operations où il sort beaucoup plus de sang qu'en l'excision du Chancre: il faut donc conclurre qu'Hippocrate a voulu parler de la Curation du Chancre vraye & legitime qui se fait par les contraires: & doit-on croire que Galien a été de ce sentiment parce qu'il dit au Commentaire en parlant du Chancre exulceré, car alors dit-il, il est necessaire, à sçauoir

s'il

s'il y a de l'exulceration, & si on ne peut pas faire mieux, au moins de nettoyer „ l'ordure employant quelque chose d'humide, non la premiere qui se presente, „ mais celle que l'on a trouué profitable ou par experience ou par recerche la- „ quelle ne puisse ni causer de la pourriture ni irriter la partie: Il faut donc de- „ meurer en cette cure sans en cercher vne autre, mais les Chancres qui ne sont „ pas vlcerés n'y sont pas compris: Par lesquelles paroles Galien reiette la Cure „ methodique au Chancre, car il écrit en termes exprés qu'il ne faut rien met- „ tre de putrefactif sur la partie, or les emollients & suppuratifs, telles que sont les „ choses chaudes & humides, causent de la pourriture, Et pour me seruir des termes de Galien, les vrays putrefactifs sont chauds & humides, & par consequent, selon son opinion, il ne faut pas s'en seruir aux Tumeurs Chancreuses, Et pour confirmer d'auantage son opinion, il âioute que les Chancres qui ne sont point vlcerés n'ont pas besoin de cette cure, Il est aussi clair que Galien en ce Commentaire approuue la Cure violente ou puissante, comme il l'appelle, car il écrit que le Fer & le Feu sont les seuls remedes du Chancre, Non pas en tous, mais en ceux seulement qui sont en quelque partie externe du corps, car ce qu'il âioute, Que ceux qui sont en des parties cachées ne veulent pas ces remedes, est confirmé par l'experience, Et vn peu apres il dit, N'essayons iamais de guerir telle sorte de Chancres. *Obs.87. Cent.3.*

OBSERVATION XXXIX.

De la Cure du Chancre Occulte.

VOus m'écriués qu'vne Dame, laquelle est sur le declin de son âge est trauaillée d'vn schirre en la mammelle gauche qui est profondement caché & comme attaché aux costes: Il a pris son origine, comme i'estime, & est venu de lait caillé, car elle n'ayant pas nourri ses Enfants, & n'ayant pu faire sortir le lait de ses mammelles, il ne faut pas s'étonner s'il s'est grommelé & s'il y a fait vn schirre, A quoy a contribué sans doute la retention des mois & le regorgement d'iceux en haut, Et parce que ce schirre, comme vous écriués, est inegal à l'attouchement & n'est pas entierement exempt de douleur, ie crois qu'il n'est pas de la sorte des legitimes: Ie vous âuertis de ceci afin que vous preniés bien garde en l'application des Topiques, veu que cette sorte de schirre se tourne facilement en Chancre: Ie l'ay veu à diuerses fois & il n'y a pas plus d'vn an en vne grand' Dame laquelle ayant vn semblable schirre en la mammelle droite, s'étant serui de Topiques contre mon sentiment, il se conuertit en vn Vlcere Chancreux & incurable, Il vaut donc beaucoup mieux consumer la cause antecedente par les remedes vniuersels & se donner garde qu'il ne iette ses racines plus auant que d'essayer quelque autre chose, car ie n'osay pas luy conseiller de

venir à l'extirpation parce qu'il étoit profond & comme attaché aux costes : Il se faut aussi abstenir des emollients, parce que, comme Galien l'assure, les schirres durs qui viennent de Bile-noire en viennent plus mauuais.

Pour se bien seruir des remedes generaux, il faut auant toute œuvre ordonner vne bonne façon de viure, éuitant tout ce qui peut manifestement échauffer & désecher, comme l'Air excessiuement chaud, le violent exercice, les choses acres & poivrées, car quoy que la cause de ce mal qui est la Bile noire, semble être foible, elle a neantmoins quelques parties chaudes à cause du mélange de l'humeur bilieuse, comme il est manifeste par les symptomes qui suiuent assauoir par vne grande douleur & piquante Inflammation corrosion des parties voisines & autres : Il ne faut pas non plus prêter l'oreille à ceux qui veulent apaisir & adoucir l'acrimonie de ces humeurs par des choses qui rafraichissent beaucoup, car elles diminuent & affoiblissent peu à peu la chaleur naturelle. Il faut donc garder vne mediocrité se seruant de choses temperées tant en la nourriture qu'en la preparation de l'humeur peccante, afin de faire du bon sang & des humeurs douces : Il faut purger le corps de temps en temps regardant tousiours à ôter l'humeur atrabilaire : Ie me sers en telle maladie *Rhubarba, Agaric, Senné, Polypodei, cuscuta, cortic. frangula, Elleben. Esula, confect. hamech, &c.* l'ay remarqué que le mercure, sublimé & l'Arsenic sont tres-dangereux dans les affections Chancreuses ; ce qui me fait douter si le mercure dulcifié peut être vtile, n'en ayant point fait d'essay ; Vn homme de quarante ans tres robuste auoit vne Tumeur chancreuse au Poignet, luy ayant apliqué de cette poudre tant renommée de Penost où entre l'Arsenic, il mourut peu de iours apres auec de grands accidents : l'an 1618. ie coupay à Spire la mammelle gauche à cause d'vn Chancre exulceré, à vne Dame considerable, Elle s'étoit serui de plusieurs Medicaments tant rationels qu'Empirics, Entre autres vn Charlatan y auoit appliqué vne huyle caustique fait d'Arsenic & de mercure, quoy qu'elle fut enceinte, Ceci est remarquable qu'à chaque fois qu'elle s'en seruoit, entre autres accidents, elle sentoit son fruit tellement ébranlé en la matrice, que peu s'en faloit qu'elle ne le perdit, & partant on n'y en mit que quatre ou cinq fois : Que si le mercure mis en dehors est si dangereux, que doit ce être étant pris en dedans? Car il attaque premierement les Esprits vitaux & en suite les autres.

Il luy faudra ouurir la Vêne quelquefois, toutes les années, principalement au Printemps & Automne, non au bras, mais au pié gauche pour attirer le sang derniere. Il seroit plus à propos de luy mettre des sangsues aux Vénes hæmor[illegible] selon le dire des Medecins, on tire par là vn sang atrabilaire, & ie con[illegible] cette sorte de saignée pour vn autre raison, assauoir pour euiter vne Apoplexie de laquelle son Pere & sa Mere sont morts : car ceux dit Hippocrate, à qui ces Vênes fluent, ne sont attaqués ni de Pluresie, ni d'Inflammation de

de Poulmons, ni d'Vlceres corrosifs, ni de froncles, ni de Tubercules semblables au fruit du Terebinthus: Et sont peut être aussi exempts de lepre, &c. Entre les remedes vniuersels, il faut mettre les fontanelles, parquoy, veu que cette malade, comme vous êcriués, est phlegmatique, replete & suiette aux defluxions, ie suis d'auis que l'on ne laisse pas en arriere ce remede, mais il faut examiner en quel lieu il les faut faire, ceux qui sont suiets aux defluxions de la Teste sur les autres parties, ont le plus souuent le Foye chaud, car son intemperie chaude & des autres visseres du bas Ventre enuoye plusieurs vapeurs en haut, lesquels s'épaississent par la froideur du Cerueau & retombent en bas: Pour donc corriger ce defaut & empécher les vapeurs de monter en haut, il le faut faire au Iarret droit, car par ce moyen on retranchera sans péne la cause antecedente & l'âmas des humeurs dans le Cerueau: que si on en fait encor vn au bras gauche, c'est le moyen d'épuiser le Cerueau & de preuenir les Defluxions qui en découlent: par consequent l'Apoplexie & addoucir le mal de la mammelle: Que s'il suruient de la douleur seruès vous de ce liniment: *℞. Ol. Rosac. Amygd. d. de vitell. ouor. sine magna assatione extr. an. ℥ i i. Rad. scrophul. herb. Roberti an. m. ß. Ranar. Gammar. an. m. ʒ i. incidantur, tundantur in mortario pl. cum pistillo pl. per aliquot horas, serua in vase vitrei:* Apres l'huyle il faut mettre de cet Onguent étendu sur vne peau. *℞. Gumm. Elemi, ceræ nouæ an. ℥. i. Ol. rosac. de vitell. ouor. Amygd. d. an. ℥ i i. m. igne lento & cola dein in mortario plumbeo adde sequentia. ℞. Tutiæ pptæ, plumbi squamm. corn. C. vsti & ppti Gammar. Ranar. calcinat. an. ʒ i i. litharg. aurei loti & subtil. pulner. ℥ i ß. m. & agita cum pistillo pl. per 6. horas integras admiscendo paulatim succor. sequ. q. s. ad vngu. ℞. rad. scrophul. mai. m. i i. Ari m. i. herbæ Rob. solatri an. m. i i i. Incidantur & contundantur in mortario, Extrahatur succus per prælum:* Tenés ceci pour vn secret. Que si par cette methode vous ne guerissés pas entierement le mal, vous domterés du moins sa malignité, de sorte que vous pourrés amener à vn long âge vôtre malade. *Obseruation 21. Cent. 6.*

OBSERVATION XL.

D'vn Chancre Exulceré.

VNe Femme de Lausanne a vne Tumeur fort dure & inégale à l'inflambout de la mammelle gauche quasi de figure triangulaire, sa pointe regarde l'Aisselle, elle n'est pas beaucoup êleuée & semble être attachée au Perioste des costes veu qu'elle est presque immobile, sur tout du côté de l'Aisselle, on voit aussi à l'entour force petites Vênes chargées de sang auec quelques glan-

des tant autour de la Tumeur que sous l'Aisselle : la Tumeur est liuide & quelque peu enflammée & la peau d'alentour est de couleur plombée ou cendrée: Dans le milieu autour du bout de la mammelle il paroit quelque petite Vlceres desquels il sort vne sanie iaunâtre: il y a ordinairement de la douleur quoy qu'elle ne soit pas violente:Pour le dire en vn mot,presque tous les signes d'vn Chancre s'y trouuent , lequel à mon aduis il ne faut plus appeler occulte mais vlceré quoy qu'il ne soit pas venu à son dernier degré de malignité comme il le faut croire à cause que la douleur n'est pas trop grande & que les levres de l'Vlcere ne sont pas encor fort enflées & hideuses à voir comme elles sont au Chancre vlceré quand il est venu au haut point de malignité : D'auantage l'Vlcere ne gagne pas vers les parties voisines & ne rend pas vne mauuaise odeur: mais Dieu veuille qu'il ne vienne pas à ce point,car i'aprehende qu'il ne reçoiue pas vne entiere guerison,en ce cas ie ne serois pas d'auis que l'on vint à la Cure legitime ; qui est l'entiere extirpation de la Tumeur par le Fer ou par le Feu à cause de l'excellence de la partie: Ie ne crois pas pourtant qu'il se faille contenter de la Palliatiue qui consiste à addoucir la douleur & a empêcher l'accroissement du mal: Ie ne saurois vous dire de quels medicaments elle s'est serui iusques à present , son mari vous en dira d'auantage , Ie ne luy ay iamais rien ordonné car elle n'a été qu'entre les mains de Charlatans & Barbiers , mais comme elle a desiré que ie donnasse aussi mon auis de ce qu'il faut faire , Ie le diray en peu de mots.

Vous sçaués Messieurs que Galien en son 2. liure de l'Art curatiue à Glaucon chap. 10. propose deux manieres de guerir le Chancre,la premiere desquelles consiste à purger les humeurs atrabilaires , & l'autre en l'extirpation de la Tumeur:Quant à la premiere,si on ne s'en sert pas d'abord, il est certain qu'elle ne sert quasi de rien pour recouurer la santé , veu que la matiere est si compacte & endurcie qu'elle ne peut pas obeir aux Medicamens , mais nul ne peut douter que les Medicaments qui purgent les humeurs atrabilaires ne soyent non seulement vtiles mais aussi necessaires pour diminuer la cause antecedente , c'est à dire,qu'ils seruent en la Cure Palliatiue : L'autre voye proposée par Galien, c'est l'extirpation de la Tumeur,laquelle les vns font par le Fer chaud , les autres par des Medicaments corrosifs , Et les autres auec le couteau trenchant. Quant au Cautere actuel , ie le tiens pour suspect auec Albucasis dans les Tumeurs schirreuses & chancreuses & les Vlceres , veu que cette matiere atrabilaire s'endurcit d'auantage & deuient plus maligne par le Feu lequel agit au dernier degré de chaleur & secheresse: outre que par l'vsage du Cautere les parties voisines peuuent s'enflammer comme la Pleure,les Poulmons & le Cœur, ainsi que Galien l'assure.L'Extirpation qui se fait par les medicaments escharotics & septics ou tel autre semblable medicament corrosif, me semble aussi dangereuse à cause de la dignité de la partie , outre que l'experience fait voir que les Chancres vlcerés en deuiennent plus malins : Reste donc l'Extirpation

qui

qui se fait par la main & par les instruments trenchants, laquelle ie prefererois aux autres, si ie n'y voyois beaucoup de difficultés qui la rendent incertaine & entr'autres 1. la Cacochymie de tout le corps, 2. l'affoiblissement considerable de la partie, lequel est procedé non seulement de cette maladie, mais qui est de ieunesse, veu qu'en son enfance elle fut brulée en cette mammelle, en apres il est arriué 3. ou 4. fois que le laict s'est caillé en cette mammelle; car à cause de la brulure le bout de la mammelle s'est retiré & les pores se sont resserrés : Il s'est formé aussi des Apostemes à cause du laict caillé, ne sçachant si elle a esté bien traittée, 3. ce qui me rend l'extirpation douteuse, est que la Tumeur est tellement attachée aux costes qu'à péne est-elle mobile, & qu'il y a plusieurs glandes sous l'aisselle qui sont comme les racines de ce mal, lesquelles toutes fois on ne peut pas arracher : Ie laisse à vostre prudence de choisir entre ces deux maux également pressants qui sont en l'vne & en l'autre Cure, assauoir la Legitime & la Palliatiue : quant à moy, la voyant dans vn âge auancé, remplie de mauuaises humeurs auec debilité de la partie & auec ces glandes sous l'Aisselle, qui sont comme la racine de ce mal, i'aimerois mieux demeurer en la palliatiue que de mettre la malade en vn apparent danger de la vie: *Lettre xl. écrite au corps des Medecins de Geneue.*

OBSERVATION XLI.

D'vn schirre Chancreux en la mammelle engendré de laict caillé.

I'Ay veu il y a quelques iours cette Dame de Soleurre qui est trauaillée d'vn Chancre occulte dés long-temps procedant de laict caillé: ie luy ay ordonné quelques medicaments tant internes qu'externes desquels elle s'est asses bien trouué : ayant neantmoins fait entendre à ceux qui l'assistent qu'il est entierement incurable : mais vn Charlatan a conseillé d'y appliquer vn Caustic ou vn vesicatoire pour par ce moyen en vuider la matiere : ie leur ay montré par raisons & par exemples combien ce conseil est pernitieux & absurde, & entr'autres vne histoire lamentable d'vne Dame considerable au voisinage laquelle i'allay voir l'an 1606. &c. I'ay veu vne autre femme au territoire de Berne à laquelle en allaitant, il vint vne inflammation en la mammelle droite, à cause de laquelle le laict se cailla & grommela, l'inflammation estant appaisée, il resta vn grumeau en vn endroit de la mammelle vers l'Aisselle, qui se conuertit peu à peu en schirre & finalement degenera en vn Chancre malin, car quoy qu'il ne fut pas encor vlceré, si est-ce que la douleur estoit si grande, principalement de nuict, qu'elle croyoit qu'il y auoit des charbons dessous : Ayant vécu ce me semble cinq ans en cét état

& ce ſchirre Chancreux étant ſur le point de s'exulcerer, elle me vint trouuer ie trouuay vn Chancre occulte en la mammelle droitte beaucoup plus gros que le poing, tres-dur & liuide : il y auoit auſſi trois ſchirres cachés ſous l'Aiſſelle deſquels il y en auoit vn auſſi gros qu'vn œuf, ils n'eſtoyent pas encor malins & ne tenoyent rien du Chancre : le corps ayant eſté ſuffiſamment preparé tant par vne bonne façon de viure que par purgations & ſaignée, ie coupay toutes ces Tumeurs ſchirreuſes le 20. Iuin 1606. ainſi elle fut remiſe bien-toſt apres : Il faut remarquer que tandis qu'elle fut trauaillée de ce ſchirre, qu'elle deuint vne fois enceinte & qu'elle méme allaitta ſon enfant, lequel à peine auoit atteint ſix mois, qu'il luy vint des Tumeurs ſchirreuſes aux emunctoires & finit ſa vie en langueur, car la matiere du Chancre qui eſtoit imbue & infiltrée en la mammelle rendoit ſans doute le lait acre, malin & comme vn demi poiſon : il ne faut pas donc que les meres qui ont ces incommodités allaittent leurs enfans, car ſemblable lait venant à ſe cailler en l'eſtomach produit des accidents ſemblables à ceux du poiſon comme aſſure Galien, & ſans doute il deuient plus malin quand il ſe caille dans les mammelles, l'obſeruation ſuiuante fera voir comme i'ay procedé en l'Operation. *Obſeruat. 78. Cent. 2.*

OBSERVATION XLII.

D'vn Schirre conuerti en Chancre.

VNe ieune Damoiſelle demeurant en vn Château du Prince Guillaume Duc de Iuliers &c. ayant receu d'vn ieune homme vne chiquenaude auprés du bout de la mammelle gauche, & vn peu de douleur eſtant ſuruenu, toute la mammelle enfla & de honte ayant caché ſon mal elle appliqua de ſon mouuement des choſes qui ôtent l'inflammation, & repouſſent puiſſamment & renuoyent l'humeur mais ne la digerent pas ainſi, les plus ſubtiles parties de la matiere étants conſumées, la terreſtre s'épaiſſit en ſchirre: ayant été demandé en 1590, ie trouuay vn ſchirre tres dur, doloureux & Chancreux, à peu prés de la groſſeur d'vne noix à côté du bout de la mammelle vers le ſternum: Ie fus d'auis qu'apres que l'on auroit bien preparé le corps, que l'on ouurit la peau ſuperficiellement, (car ce ſchirre n'étoit pas profond) en longueur, & qu'il fut arraché auec ſa membrane, qu'en ſuitte la playe fut traittée ſelon l'Art : cette Operation manuelle quoy que tres-aisée & ſans danger fut rebutée, ce qui m'obligea à me retirer, n'ayant rien voulu entreprendre : apres mon départ quelqu'vn ſe preſenta qui promit de la guerir ſans operation manuelle, & ayant mis deſſus premierement des emollitifs, en apres des corroſifs, ce ſchirre fut conuerti en vn horrible Chancre, duquel elle mourut peu apres miſerablement:

que si dés le commencement du mal,on eut digeré premierement la matiere qui s'estoit ietté sur-la partie, & puis trauaillé à la resoudre, certainement ce miserable accident ne seroit pas suruenu : *Au liure de l'Icheur & melicerie chap.vj.*

OBSERVATION XLIII.

De l'Extirpation d'vn Ficus Chancreux dedans l'orbite de l'œil.

L'An 1596. au premier d'Aoust ie fus amené de Lausanne pour aller à Lustri voir Noble Claude de Lustri Maire du lieu & de la partie de la Vallée de Lustri : il étoit attaqué d'vne maladie étrange & funeste, assauoir d'vne Tumeur fort auancée en dehors, schirreuse & âprochant du Chancre auec des griefs accidents en dehors & dedans: Il étoit suiet de son naturel aux Catharres, outre diuerses maladies qu'il auoit eu, fiévres, chaudes, dislocations, fractures &c. d'auantage selon la coûtume du Païs il faisoit bonne chere receuant de grand cœur ceux qui l'alloyent voir: Parquoy en l'an 1580. l'hyuer ayant été doux & humide, tout son corps fut rempli de mauuaises humeurs, qui êtoyent principalement portées au Cerueau à cause de la chaleur de son Foye & commencerent à le molester, car sur la fin de Fevrier de l'an 1581. il fut saisi d'vne migraine au costé droit, pour laquelle guerir son Medecin prenoit beaucoup de pêne en vain, car l'humeur qui êtoit enfermée au Cerueau cerchant issue, se ietta auec impetuosité sur l'œil droit qui causa vne vehemente douleur auec inflammation, ainsi les accidents qui y étoyent déja, douleur de Teste, fiévre, inquietude, vomissement, maux de cœur &c. augmenterent plutost que de diminuer, sans qu'il y eut aucun remede pour arrester cette Defluxion, ni Reuulsion ni Deriuation, au contraire l'amas fut si grand que la membrane coniunctiue de l'œil en fut à la fin rongée ou plûtost pourrie.

Il faut remarquer icy en passant que l'espace de six semaines la douleur a été non seulement tres violente, mais qu'en portant la main sur le Cerueau on en remarquoit le mouuement là où les sutures sagittale & coronale se rencontrent, & que mémes on entendoit du bruit & comme vn petillement du Crane; de méme que si on fendoit du bois : ie crois que cela se faisoit lors que les sutures du Crane se sont déiointes l'vne d'auec l'autre à cause de la douleur, inflammation & abondance d'humeurs au Cerueau, croyant que ceci est veritable tant au rapport de Noble Gabriel de Blonay Baron de Châtelard son Gendre qui a tousiours été à ses costés, que parce que i'ay remarqué quelque chose de semblable en vn honeste homme du Païs bas, celui-ci apres vne griéve maladie & fiévre ardente accompagnée d'vn violent mal de Teste, eût les sutures tellement relachées que l'on pouuoit manifestement voir par cét interstice le mouuement du Cerueau ou sa systole & Diastole.

L'humeur étant paruenue iusques à la coniunctiue, il en coula vne grande quantité durant quelque temps, alors la douleur & les autres accidents commencerent à s'addoucir : Dans la violence de la douleur on auoit fait vn Seton à la Nuque, mais il le fit ôter 15. iours apres à cause de la douleur qu'il luy faisoit & de l'incommodité qu'il luy apportoit, ayant êté fait vers la sixiéme vertebre ou les nerfs sont plus en dehors: la playe étant fermée, on y appliqua vn cautere potentiel, lequel il falut aussi fermer à cause de la trop grande douleur : en lieu duquel le malade desira pour bailler issue à l'humeur morbifique, que l'on fit vne fontanelle au bras droit par le cautere potentiel, dés lors l'œil commença à se dessecher en partie à cause de la fiévre qui auoit consumé la plus grande partie des humeurs superflues, & ainsi auoit extenué & amaigri le corps, en partie à cause des reïterées vacuations, en partie aussi parce que le Cautere détournoit la Defluxion sur le bras : Et parce que les trois humeurs des yeux s'étoyent écoulées, la membrane coniunctiue auec la cornée étants rompues, elles se retirerent aussi peu à peu, & ainsi l'œil ayant perdu sa grandeur naturelle & rondeur, il s'enfonça entierement dedans l'Orbite & les deux paupieres venants à se ioindre, l'œil demeura fermé dés l'an 81. iusques à 95. sans aucun accident, sinon que toutes les années la Defluxion & douleur de Teste luy reuenoyent: mais en l'année 95. n'ayant point tenu de regle en la façon de viure, la douleur de Teste & de l'œil reuindrent, mais plus legeres qu'auparauant, parauenture parce que les membranes & autres parties de l'œil étoyent encor ouuertes par où l'humeur pouuoit sortir sans violence, veu que les changements qui se font insensiblement & peu à peu, n'apportent pas beaucoup de douleur : Ainsi les humeurs se versants peu à peu dans la capacité de la conionctiue qui étoit retirée & destituée de ses humidités naturelles, elle enfla aussi peu à peu, dés lors les paupieres qui auoyent esté closes l'espace de 15. ans, s'ouurirent derechef & l'œil bouffit tellement, que dans l'espace de 6. mois il vint à passer les Paupieres ayant tout autour des rameaux de vénes liuides & tendues par vn sang épais, aduste & melancholic: alors le malade commença à cercher du secours de tous costés, le mal & les accidents augmentants tous les iours : entr'autres remedes on en appliqua vn lequel irrita tellement le mal que l'œil en augmenta tout à coup, & par apres ie fus demandé pour le voir : il auoit eu la migraine du côté droit, l'œil sortoit des paupieres plus gros que l'œuf d'vne oye couurant vne partie de la face, Il estoit dur, schirreux, liuide & chancreux, auec grande inflammation de l'œil & des parties voisines : outre la douleur en la Teste, il y en auoit aussi en l'œil tres piquante & principalement en la partie exterieure : Il ne faut pas s'étonner si vne Tumeur dure & schirreuse comme celle là a peu causer vne si grande douleur, car lors le Chancre commençoit à se former & l'humeur deuenoit corrosiue & acre, par consequent mordoit & échauffoit les parties voisines, & le mal en augmentant, l'humeur se iettoit auec impetuosité sur la membrane coniunctiue qui a vn tres vif sentiment : la douleur,

leur, qui étoit plus forte en dehors qu'en dedans, prouenoit d'vn osselet quarré & raboteux de tous costés lequel pressoit & piquoit incessamment la coniunctiue, comme on le découurit dans l'operation : la fiévre suruint, auec soif, mal de cœur & vomissement, ie commençay à combattre ces accidents, partant apres luy auoir ordonné vn bon regime, sur le soir ie luy fis receuoir vn lauement doux : le lendemain il fut purgé auec deux onces *syr. ros. lax. cum Rhab. Agar. & sennâ infusis & decoctis in aq. beton. Agrimon. & Eufras.* les iours suiuants il prenoit de ce Iulep ℞. *Aq. borrag. Acetos. & beton. an.* ℥ *i. syr. de succo citrior. & granat. an.* ℥ *ij. m. pro 3 dosibus* : Apres la purgation on luy ouurit la Cephalique du méme côté, luy tirant enuiron six onces de sang : peu de iours apres ie mis des sangsues sur les vénes iugulaires vers l'oreille de même côté & des ventouses tantost séches, tantost scarifiées sur les épaules : Ie luy fis lauer les Piés auec vne Decoction d'herbes chaudes, comme *Rorismar. salu. maioran. origani, menthæ, cum sale &c.* On luy conseilla les frictions, mais ie ne fus pas d'auis qu'il s'en seruit parce qu'elles échauffent le sang, & le rendent chaud & subtil : me contentant des Reuulsions desquels i'ay parlé ci-dessus, veu principalement que le malade prenoit volontiers la purgation décrite ci-dessus par laquelle ie vuiday l'humeur peccante : ainsi les accidents s'arréterent & se diminuerent peu à peu ; Ie lauay aussi incontinent la partie malade trempant du coton en certaine eau distillée qui sert grandement contre le Chancre en quelle partie qu'il soit, en voici la description. ℞. *Rad. scrophul. mai. Herb. Geranij primi Dioscorid. h. e. herbæ Roberti an. m. ij. Arnogl. mai. solani, buglosf. sylu. borrag. portulac. eufras. betonic. an. m. j. Ranar. aquatil. & album. ouor. diu agitatorum an. num.* II. *sem. cydonior & fœnugr. leuiter tritor. an.* ℥ *j. his seminibus affunde aq. rosar. & eufras. an.* ℔ *j. incidantur omnia & conquassentur; destillentúrque in Alembico plumbeo :* Et comme la Defluxion étoit grande, ie mis sur le front, (outre les Reuulsions) de cét onguent pour l'arrester au passage ℞. *far. Hordei* ℥ *ij puluer. ros. rub. myrtillor. balaust. nuc. cupressi & flor. beton. an.* ʒ *ij. Acaciæ* ʒ *j. cum ol. rosat. pauca cerâ & aceto f. vngu.* Ie me seruis de ce Defensif trois ou quatre iours de suite pour arrêter l'impetuosité de la Defluxion, & puis discontinuay de peur de rafraichir par trop le Cerueau : par ce moyen i'arrestay pour quelque temps la douleur de la Teste & celle de la Tumeur qui étoit tres-violente comme aussi les autres accidents, quoy que la Tumeur augmenta tous les iours.

Quelque temps apres le malade me pria de luy declarer au long la nature du mal sans luy rien cacher, & en méme temps de luy proposer tout ce qui étoit necessaire pour sa guerison, ce que ie fis en ces termes en presence d'Abel Roscius fameux Medecin à Lausanne: Pour chasser quelle maladie que ce soit, le point principal est de la connoistre, & pour definir la vostre par sa Nature, c'est vn schirre illegitime ou plutost chancreux, veut qu'il se termine en vn Chancre occulte & caché c'est à dire non vlceré, s'il luy faut donner vn Nom par sa

figure Celsus l'appele vne Cheute ou sortie d'Oeil & Actuarius vne pomme: pour moy ie l'appeleray vn Fic le surnommant Chancreux & schirreux à cause de sa Nature: vn schirre proprement selon les Medecins est vne Tumeur dure & indolente, tel qu'il a esté l'espace de quelques années, mais ayant demeuré enfermé dans la membrane coniunctiue de l'œil & par maniere de dire, foulé ou presse, de sorte qu'il ne s'est point peu faire de transpiration, en fin il s'y est embrasé & deuenu acre & malin, ainsi il s'est conuerti en schirre illegitime ou Chancreux, la dureté qui y est auec inegalité, douleur, couleur liuide, ou plutôt plombée, mais principalement ces grosses vénes éparses par toute la Tumeur remplies d'vn sang noir, aduste & melancholic en sont des signes infaillibles: & quoy que la Tumeur ne soit pas encor exulcerée, toutesfois il y a du danger que par succession de temps le sang & ces humeurs melancholiques venants à s'enflammer, ne causent vne si grande malignité en la partie, qu'enfin ces membranes étants rongées, le Chancre ne vienne vlceré, contre lequel on combattroit inutilement auec des medicaments.

Cette maladie & ses semblables vient de trois causes, d'vne primitiue, d'vne Antecedente & d'vne conjointe: la primitiue selon les Medecins est externe & consiste en la façon de viure & autres choses non naturelles, l'air, le mouuement & le repos, le sommeil & la veille, les Passions de l'Ame & ce qui doit étre vuidé hors du corps ou retenu en iceluy: car le plus souuent il se fait vn amas d'humeur melancholique (si les vacuations ordinaires cessent comme les mois & les hæmorrhoides) d'où cette maladie tire sa naissance, comme aussi des Playes, contusions & Fractures, & principalement des Inflammations & erisypele mal gouuernés, à sçauoir quand on endurcit l'humeur qui en est cause par application de choses trop froides: ou bien quand on dissipe la portion la plus subtile par des medicaments chauds sans y méler des emollients, ainsi la plus crasse demeure: la cause antecedente est vne humeur melancholique & vne imbecillité de Ratte à cause de laquelle elle n'attire pas à soy la lie du sang qui se fait au Foye, soit que de sa nature il soit enclin à engendrer beaucoup de bile noire, soit qu'il soit chaud & bilieux & qu'ainsi il cuise par trop & brule le sang & les autres humeurs: la cause conjointe est vne humeur amasée en la partie, & ces trois causes se rencontrent icy, car nôtre malade estoit d'vne complexion asés bilieuse, la bile a tousiours serui serui de matiere à l'humeur melancholique, veu que l'humeur melancholique venant à se brûler, se conuertit en fin en humeur atrabilaire. Il faut aiouter la façon de viure en laquelle il a fait plusieurs excés, beuuant & mangeant des viandes crues & de difficile concoction, comme aussi des épices, aulx, oignons, pourreaux, raiforts, &c. Toutes ces causes ensemble ont amasé l'antecedente, ainsi l'humeur qui étoit restée en l'œil apres cette inflammation endurcie dans les membranes des yeux dés l'an 81. est venu à augmenter, & en suitte la cause conjointe est paruenue à la grandeur ou on la voit, & ne manquera pas d'augmenter si on n'y donne ordre.

Quant

Quant aux signes, Quoy que les Chancres en leur premiere origine soyent semblables à des plantes qui commencent à germer, & se connoissent difficilement selon Galien, si est-ce qu'il est facile à comprendre que cette Tumeur est Chancreuse & non vn vray schirre, comme on luy a voulu persuader; les marques d'iceux sont vne grande dureté, inegalité, vne couleur liuide, auec des grosses vénes éparses par la Tumeur bouffies d'vn sang noir : il s'y ioint aussi souuent vne intemperie chaude ou chaleur & inflammation auec vne douleur poignante accompagnée de prurit : Si le Chancre est exulceré, il en sort vne sanie subtile & puante, presques tous ces signes se rencontrent icy : il est bien vray qu'il n'a pas encor le dernier degré de malignité, mais il est au grand chemin d'y venir bien-tost ; car le sang enfermé dans la partie est fort aduste, & ne manquera pas d'acquerir (comme il a déia commencé) vn si grand degré de malignité, qu'il est à craindre que les medicaments qui ont fait des merueilles iusques à present à appaiser la douleur, à arrester le cours de la maladie & à diminuer les accidents, ne se trouuent d'icy en là trop foibles & ne soyent pas capables d'empescher l'exulceration, & qu'en fin il ne se iette sur les autres endroits de la face & n'y face vn Noli me Tangere, c'est à dire vn Vlcere Chancreux tres-malin & irremediable, lequel ronge & creuse sans cesse les parties qui sont au dessous sans qu'on le puisse arrester comme dit Ætius liu. 6.

Ie passe à la Cure : on se sert ordinairement de trois instruments, du regime de viure, de l'euacuation de l'humeur antecedente & de la Chirurgie : quant au Regime, i'en ay déia suffisamment informé Monsr. assauoir qu'il doit éuiter toutes viandes dures, vaporeuses & qui se corrompent facilement, comme est la chair salée & fumée, de bœuf, porc, sauuagine &c. & des oyseaux de Riuiere : il doit manger de bon mouton, veau, chevreau, poulets, chapons, perdrix, griues &c. Il se doit passer de poissons si ce n'est pour le mettre en appetit, mangeant quelque peu d'iceux à l'entrée du disner, non du souper, prenant peu de viande aprés, il doit choisir ceux qui ont la chair ferme, comme la Perche, la Truite &c. Les écreuisses sans épices luy sont tres-bonnes, car elles luy sont toutes contraires assauoir poiure, zinzembre, girofles &c. comme aussi les oignons, porreaux, aulx, raiforts, moutarde & tout ce qui peut échauffer le sang : les legumes, féves, lentilles, poix, phaseoles &c. nuisent beaucoup, le fromage & tout ouurage de laict : le potage sur le soir est sur tout nuisible & le vin vaporeux : il doit boire du blanc, bien meur & non trop fort : le long sommeil, principalement aussi tost apres le souper est dangereux : il euitera aussi les excessiues intemperies de l'air. Nous auons dit que la seconde partie de la Cure consiste à euacuer l'humeur antecedente, & pour cét effet il faudra auoir égard à la complexion bilieuse de Monsr. & à l'intemperie chaude de son Foye accompagnée d'obstructions : partant il faut purger auec les medicaments qui

euacuent la Bile, regardant à la partie offencée, trouuant tres-conuenable du ſyrop roſat composé auec Rhubarbe, Agaric & Senné duquel il s'eſt serui aſsés ſouuent pris auec vne Decoction de Betoine, Agrimoine & Eufraiſe: il s'eſt auſſi aſsés bien trouué du Diaphœnic en tablettes & de l'electuaire *de Succo Roſar.* mais, ſelon Hippocrate, il faut auant la purgation preparer & cuire les humeurs par des Apozemes aperitifs: la ſaignée, les ventouſes, les ſangſues ſont à propos voire neceſſaires en ces maladies, tant afin de vuider & de diminuer la cauſe antecedente aſſauoir l'humeur melancholique, comme auſſi pour deriuer de la partie incommodée; le temps propre à ce faire ſelon Hippocr. eſt le printemps: Tous ceux, dit-il, qui ont beſoin de ſaignée ou de purgation ſe doiuent faire ſaigner ou purger au Printemps: Il faut ouurir la véne du bras du méme côté & appliquer des ventouſes aux épaules & aux feſſes: on doit reuenir aux ſangſues de temps en temps parce qu'il s'en eſt bien trouué, les appliquant tantoſt ſur les vénes iugulaires à côté des oreilles, tantoſt ſur les vénes hæmorrhoidales ſelon la neceſſité: on tirera le ſang peu à peu à cauſe que ſon Foye étant mal conſtitué, foible dés long-temps & ſchirreux, auec des obſtructions, il y a du danger que la ſaignée exceſſiue ou faite mal à propos, ne luy porte du preiudice: la troiſiéme façon de remedier à ce mal conſiſte en l'operation Chirurgique & regarde la partie intereſsée: or elle eſt double, l'vne palliatiue & feinte, l'autre vraye: celle de laquelle nous nous ſommes ſeruis iuſques à preſent, eſt palliatiue: ordonnants vne façon de viure conuenable & purgeant ſouuent le corps pour vuider cette humeur ou la cauſe antecedente du mal, & empéchants l'impetuoſité du mal par des applications exterieures: mais comme cette Cure ne peut pas auoir aſsés de force d'icy en là, il eſt neceſſaire de mettre en auant la vraye & legitime Cure pour empêcher la violence & le progrés du mal. Or comme la legitime Cure d'vne Tumeur contre nature ſelon Galien, eſt d'emporter & ôter tout ce qui eſt contenu en la partie offencée, il faut voir en combien de façons on pourra ôter cette Tumeur ou excreſcence, & quelle eſt la plus ſeure: I'ay ſouvent repreſenté à Monſr. qu'il le faut faire ou par des medicaments Reſolutifs, ou par des Corroſifs, ou auec la main: Quant aux Reſolutifs, il n'y a pas apparence qu'il y en ait vn aſsés fort, veu que la Tumeur eſt fort dure, ſinon que l'on ſe ſerue auparauant d'émollitifs, mais outre qu'il eſt impoſſible d'amollir cette matiere extremement dure & amaſsée dés 15. ans en ça, il y a du danger que cette Tumeur n'acquiere vne grande malignité ſi on vient à s'en ſeruir, comme l'experience le fait voir: Il ne faut dónc rien eſperer de ce côté là: ie tiens auſſi les corroſifs pour tres-dangereux, car cette Tumeur ainſi auancée en dehors, étant tres dure, il y a apparence que les medicaments doux ne ſeront ſuffiſants, que plutoſt à cauſe de cette grande dureté il faut venir à des violents medicaments tels que ſont les Septics & Eſcharotics, mais comme les doux n'ont point de priſe ſur le Chancre, qui eſt vn tres cruel mal, auſſi il s'effarouche & deuient plus malin par

des

les medicaments tant soit peu acres & mordants, comme le malade l'a déia experimenté: outre que la partie étant proche le Cerueau, assauoir l'œil, iusques ou il faut aller pour ôter la racine du mal, leur vertu infailliblement sera portée au Nerf optique, & de là paruiendra iusques aux membranes du Cerueau auec danger d'vne grande & tres-dangereuse inflammation, à cause de la sympathie & communication qu'il y a entre les Tuniques du Cerueau & des yeux: le malade n'a donc rien à attendre de ce côté là: reste l'operation Chirurgique par laquelle il faut extirper tout à coup ce qui est corrompu: & en celle ci, à mon aduis, il y a tres-peu de danger, premierement, parce que i'ay des fortes coniectures que ie peux facilement arracher le mal iusques à la racine quoy qu'il soit caché profondement en l'orbite de l'œil: secondement parce qu'en cét endroit les vénes & arteres y sont fort petites & capillaires de sorte qu'il n'y a point de danger de grande perte de sang: en fin, quoy qu'il faille couper bien auant le Nerf optique & celui de la seconde coniugaison, il n'y a neantmoins aucun danger, car les nerfs étants entierement coupés de trauers, leurs bouts se retirent & sont couuerts de chair sans pouuoir étre incommodés de l'air ou des medicaments. Quoy que leur fonction vienne à se perdre: la seule chose qu'il faut apprehender est que (comme le malade a vn corps cacochyme dés long temps & est d'vn âge déia bien auancé, approchant les 56. ans) il ne s'allume quelque intemperie dans les parties internes & en méme temps fiévre, douleur de Teste & autres accidents: pour les preuenir, il faudra se seruir d'vne bonne façon de viure, purger, saigner, ventouser, & employer les autres genres de Reuulsions & Deriuations, & ainsi à l'aide de Dieu tout ira bien, comme nous l'en prions.

Comme on eut oüy mon âuis on aima mieux demeurer dans la Cure palliatiue, en partie parce que le malade s'épouuanta, en partie parce qu'il fut détourné de suiure mon sentiment par quelques vns qui le flattoyent d'vne sotte esperance que tout ce qui sortoit hors de l'Orbite viendroit à tomber de soy-méme: & quoy que par le moyen d'icelle les douleurs eussent esté appaisées, si est-ce que le fungus augmentoit tous les iours, il s'y formoit aussi des Tubercules & des varices liuides de la grosseur d'vn poix d'où il sortoit quelques-fois du sang pur: quelques-vns approuuoyent cette hæmorrhagie comme si elle deuoit soulager le malade & la partie, mais ie m'opiniatray tousiours que son Foye en seroyent affoibli & rafroidi de iour en iour, estant déia obstrué, dur & schirreux dés long-temps, & qu'enfin tout le sang & les humeurs se viendroyent ietter sur la Teste & de visage, comme cela arriua effectiuement le 13. de Iuillet, car nôtre malade reuenant d'vn petit voyage auquel il s'etoit échauffé la Teste & tout le corps, ces Tubercules & varices de l'œil verserent du sang auec vne si grande impetuosité que le 13. & 14. iour de ce mois on en remplit sept écuellées, outre celui qui demeura dans les linges, éponges, habits &c. ayant pesé le sang de toutes ces écuelles en presence de plusieurs, i'en trouuay

dix onces & demi, ce qui est autant admirable que veritable : quelques iours apres le malade qui estoit deuenu extremement foible, apprehendant vne seconde hæmorrhagie, m'enuoya demander le 15. du méme mois : aussi-tost que ie fus arriué, i'ôte la bande de laquelle il étoit enuelopé, alors le sang se mit à couler auec plus d'impetuosité que iamais, ce que ie n'aurois iamais peu croire si ie n'auois été témoin oculaire, veu que les vénes des yeux sont petites & deliées presque comme des cheueux, mais en nôtre malade on les voyoit élargies comme des varices: neantmoins y ayant mis de ma poudre à etancher le sang, il fut entierement arreté, de sorte qu'il n'en coula par apres que fort peu: Voici la description de ma poudre. ℞. *far. volat.* ℥ vj. *sanguin. Draconis, Thuris an.* ℥ j. *boli Armen. Orient. terræ sigill. an.* ℥ ß. *Gypsi* ℥ i ß. *Ranarum aquatil. pprum,* (elles ont vne proprieté occulte pour arrester le sang) ℥ ij. *musci cranij hum.* ℥ j. *pilor. leporis minutiss. incisor.* ʒ ij *pulu. albumin. ouorum sole canicul. exsiccatorum, spumæ maris, spongiæ nouæ torrefactæ an.* ℥ j. *m. f. puluis tenuissimus excipiendus stupis oxycrato madidis.* Il faut ainsi preparer les Grenoüilles, ie prens des Aquatiques lesquelles ie mets en vne Cornue, mais en sorte qu'elles ne touchent pas le fond, de peur qu'elles ne se brulent & que l'eau qui en distille ne prenne vne mauuaise odeur: ayant fait feu de sable, ie tire doucement l'eau, laquelle ie garde comme chose pretieuse dans les Vlceres malins & Chancreux, dans le Polype, Ozene, Vlceres des parties honteuses & du siége, desquels elle ôte l'inflammation & corrige la malignité : ie n'ôte point le Feu iusques à ce que les Grenoüilles soyent entierement desséchées & qu'il n'en sorte plus d'eau : ie separe neantmoins celle qui sort la derniere parce qu'elle a vn peu de mauuaise odeur, à cause de laquelle elle est moins propre aux Vlceres des narines & de la bouche: ie mets dans vn creuset les Grenoüilles ainsi desséchées & les reduis en cendres tres-blanches: elles seruent non seulement à arrester le sang, mais aussi en tous Vlceres malins & sordides lesquels elle mondifie, deterge & en corrige la malignité.

Les forces declinants peu à peu apres cette perte de sang & l'œil grossissant de iour en iour, on ne pouuoit attendre autre chose qu'vne mort soudaine & lamentable : ce qui obligea Monsr. le Baron de Chatelard & Monsr. Denys ses Gendres d'appeler quelques habiles Medecins & Chirurgiens, au sentiment desquels le malade souscriroit, ce qu'ayant accordé, on fit venir de Geneue Iean Anthoine Sarrazin Medecin du Roy, & de Lausanne Albert Roscius ancien Medecin tres-experimenté: on voulut que ie fisse le troisiéme afin que si on auoit besoin de la main, on se seruit de la mienne : on fit la consulte le 28. Iuillet en laquelle ie proposay ce que i'ay deduit ci-dessus en presence du malade, reuenant là, qu'on ne le pouuoit remettre que par l'operation manuelle : mais icelui esperant, comme on luy auoit voulu persuader, que le Chancre pourroit estre coupé en le serrant auec vn filet, ie fus obligé d'apporter des raisons au contraire, & premierement que la racine du mal demeureroit apres la ligature,

veu

veu que la Recidiue qui étoit arriuée, auoit commencé manifestement dedans l'orbite & par consequent plus haut vers le Nerf optique : or la ligature ne pouuant attraper que ce qui passe les Paupieres, tout ce qui est dedans l'orbite restera, & ainsi l'operation sera vaine, car ce qui demeurera produira vn nouueau fungus pire que le premier : 2. Il pourra arriuer que quelque veine ou Artere viendra à se rompre de nuit ou quand on y pensera le moins, & qu'ainsi le malade mourra tout d'vn coup apres la moindre perte de sang, en ayant déja perdu beaucoup. 3. Que la ligature causera vne tres-grande douleur l'espace d'vne quinzaine de iours & d'auantage, à cause que la conionctiue, en laquelle elle se fera, est d'vn exquis sentiment veu qu'elle vient du Pericrane : laquelle douleur attireroit sans doute vne grande quantité d'humeurs sur la partie, pour ne rien dire de l'incommodité qu'en receuroit le Cerueau : outre que le malade qui est foible & extenué de long temps, auroit bien de la péne à supporter ces douleurs & inquietudes: 4. Que la partie de l'œil au dessus de la ligature venant à se corrompre offenseroit par sa puanteur les parties Nobles & incommoderoit méme ceux qui seroyent autour du malade : reste donc de venir à l'incision, de laquelle nous esperions, moyennant l'assistence de Dieu, venir si heureusement à bout que la douleur seroit fort petite & qu'il n'y auroit peu ou point d'hæmorragie: quant à ce que l'on met en doute si on pourra arracher le mal iusques à la racine, ie crois que cela se peut faire, car i'ay déia pensé à des instruments par lesquels ie puis tirer & arracher l'œil hors de son orbite assurément & habilement: d'auantage ce petit mouuement que l'on âperçoit en maniant cette Tumeur vn peu mobile, me fait croire qu'elle n'est pas attachée au Perioste, car si cela étoit, elle seroit immobile, & mémes on peut reconoistre par là qu'il reste quelque peu de la graisse & des muscles qui entourent l'œil entre celui ci & l'os, d'où l'on doit esperer que l'operation se fera tant plus facilement, assurement & heureusement: quant à l'hæmorragie, certainement elle me met vn peu en peine quand ie me souuiens de la quantité de sang qui est sorti: mais il n'y a pas âparence que les vénes des yeux qui sont tres petites, en puissent rendre beaucoup, si on fait incision en la base : l'on peut aussi empécher la profusion du sang si on y porte habilement la main, laquelle ne peut pas être considerable apres vne si grande perte: en fin il n'y a point de doute que l'âprehension fera retourner au cœur la plus grande partie du sang: il sera neantmoins tres à propos de lier fort les extrémités, assauoir le bras au dessus du coude & les iambes au dessus des genoux vne demi heure auant que venir à l'operation, afin d'attirer le sang à ces parties par ces facheuses & serrées ligatures & pour le détourner du lieu ou se doit faire l'operation: & tel est mon aduis de l'extirpation de cette Tumeur.

Les Medecins ayant discouru de la maladie & des remedes generaux, âprouuerent mon raisonnemét & arresterent qu'il faloit venir à l'extirpation par Incision Mr. Sarrazin prit la charge de l'anoncer aux parents & amis du malade, lesquels voyant le danger tout âparent d'vne mort prompte & lamentable, consentirent

à l'extirpation, comme aussi le malade homme de cœur. Et apres auoir predit les accidents qui étoyent à apprehender, on prit resolution pour le lundi suiuant premier d'Aoust : on dispósa cependant le patient par vne bonne façon de viure, pour reparer les forces qu'il auoit perdues par cette perte de sang, on luy ordonna aussi la Medecine suiuante qu'il deuoit prendre le samedi precedent, ℞. *Tamarind. el. fol. Senn. Orient. mundat. an.* ʒ ij. *vuar. passar. mundat.* ʒ j. *epith. sem. anis. fœnic. an.* ʒß. *Cichor. Agrimon. ceterach. polytr. an. p.* j. *f. decoctio ad* ℥ iij. *in colatura macera Rhab. el.* ʒ i ß. *cinnam. el. gr. vij. in expresso dissolue syrup. violat. ex nouem infusion. & mann. granat. an.* ℥ j. *m. f. potio.* Le Dimanche suiuant & le lundi matin auant l'operation on luy donna cette potion cordiale ℞. *aq. bugloss. violar. rosar. meliss. an.* ℥ j. *conf. Alkermes* ʒ j. *pulu. Diambr.* ʒß. *m. pro 2. dosibus.* On mit en dehors sur le cœur auant & apres l'operation cét écusson. ℞. *flor. iij. cord. an. p. ij. meliss. maioran. an. m.* ß. *sem. & cortic. citr. sem. ocymi an.* ʒ ij. *pulu. Elect. Diamarg. frig. E gemmis an.* ℈ *iv. pulu. Diamosch. d. & Diambr. an.* ʒß. *croci* ℈ j. *excipe gossipio & cum sindone rubra fiat scutum interpunctum,* on oignit aussi l'estomach deuant & apres l'operation auec cét Onguent: ℞. *cerat. stomach. Gal.* ʒ *iij. pulu. Aromat. rosʃ.* ʒ j. *Garyoph. & nucis mosch. an.* ʒß. *ol. Nard. & mastich. an. q. s. f. linimentum pro regione stomachi ante cibum,* on appliqua vn autre Onguent sur l'estomach vn peu de temps apres l'operation ℞. *Ol. mastich. & de mentha an.* ℥ß. *ol. Nard. & de Absynth. pont. an.* ʒ *iij. cerat. stomach. Gal.* ʒ ijj *ladani & ol. de nuce mosch. an.* ʒ j *pulu. Aromat. rosat. & ligni aloës an.* ℈ j. *pulu. garyoph. & ambræ gr. an.* ℈ß. *cum ceræ nouæ q. s. f. vngu. quo illinatur regio ventriculi ante cibum bis in die.* Ceci estant ordonné les Amis du malade tacherent de le diuertir, mais luy comme il estoit de grand cœur & auide de la santé, s'estoit armé de fermeté, sinon quand il sçeut que Monsr. Roscius ne pouuoit pas s'y rencontrer, par soupçon qu'icelui aprehenda quelque chose de sinistre, ce que neantmoins il dissimula n'en disant rien qu'apres l'operation.

La priere ayant été faitte & le malade ayant pris vn œuf frais auec vn verre de vin il choisit vne chaise propre, & au lieu qu'il eut falu lier à la chaise vn homme timide, ie me contentay de donner les deux bras à deux hommes, faisant tenir la Teste ferme par vn troisiéme : & ayant pris vne bourse ouuerte des deux côtés, laquelle est de mon inuention, i'y engageay & enfermay toute cette excrescence si auant qu'il me fut possible vers le nerf optique, & l'ayant serrée ie la tiray tant soit peu à moy : cette bourse est faite de cuïr fort mince & delié, au haut d'icelle il y a des boucles de fil de cuiure pour y passer les cordons.

On se sert ordinairement en lieu de bourse d'vn filet retors que l'on fait passer auec vne aiguille courbe à trauers de ces Excrescences, Schirres, Atheromes, Steatomes &c. mais mal à propos, car l'eau ou l'humeur qui est contenue en l'œil ou quelqu'autre partie s'écoule incontinent, les membranes s'affaissent

& la

& la Tumeur deuient flasque, ainsi l'operation est rendue difficile, ayant saisi & enfermé dans la Bourse le Fungus, ie commençay à separer la coniunctiue sous la Paupiere d'enhaut vers le grand angle de l'œil auec vn Instrument (lequel i'ay inuenté & fait faire exprés pour cette Operation) & ayant poussé le Fer iusques au Nerf optique, ie fis tout le tour de l'œil, separant ce qui étoit conioint & auec le méme instrument ie coupay le nerf optique comme aussi celui de la seconde coniugaison, en somme ie fis si adrettement (sans me vanter) qu'à péne on auroit fait dix pas tandis que ie coupáy ce Fic Chancreux qui emplissoit toute l'orbite de l'œil & décendoit bien bas sur la face, sans offencer les Paupieres &c. iusques à la racine: or ce couteau est mousse en son extremité, comme le Lenticulaire de peur d'offencer le Crane en l'Operation, car sa pointe marquée A auance tant soit peu, mais seulement dû côté qui regarde le Crane en l'operation, & l'autre partie, qui est exposée en veuë est lisse & égale, d'auantage dés A iusques à B le Couteau est tant soit peu courbe, ne plus ne moins que sont les couteaux desquels on se sert pour creuser les cuillers de bois, mais parce que la pointe de ce couteau est mousse comme i'ay dit & a la forme d'vn Lenticulaire, il est necessaire de faire vne petite incision sur la Tunique Adnata auec la Lancette ou le Rasoir, afin que la pointe du couteau puisse étre fourrée par cette ouuerture, or pour faire à propos ce couteau, il faut que le Chirurgien en fasse soy méme vn de plomb le mieux qu'il pourra, il en viendra aisément à bout s'il regarde bien de prés à la longueur & largeur de la figure: pour sçauoir combien il faut courber le couteau dés A iusques à B on le comprendra facilement si tandis que l'on fait le modele de plomb, on a entre mains le crane d'vn homme décharné, ayant ainsi procedé lors qu'il m'a falu faire cette Operation: mais il faut bien regarder de pres que l'instrument soit fait en perfection veu que presque tout le mystere consiste là, car s'il est bien fait & bien trenchant, l'Operation reüssira; or quoy que la Tunique adnata, laquelle il faut principalement inciser, soit d'vn exquis sentiment, si est-ce qu'il n'y eut pas beaucoup de douleur en l'Operation: le malade ne s'émeut aucunement sinon pour demander Dieu à son aide par trois ou quatre fois: Ie mis dessus sur le champ quantité de ma poudre a arrester le sang, âioutant par dessus des étouppes trempées en des blancs d'œufs saupoudrées de la méme poudre desquelles i'emplis le vuide de l'œil, de sorte qu'à péne sortit-il deux onces de sang, partant ie n'eus pas besoin de me seruir du Cautere actuel que i'auois fait expressement d'argent.

Apres auoir enueloppé l'orbite de bandes & ayant mis des Defensifs tout autour du front & du col, le malade se laua soy méme & vouloit s'en aller à pié en son lict éloigné d'enuiron 30. pas du lieu de l'Operation: ce que nous ne permismes pas, le faisants porter sur vne chaise: c'est vne chose admirable que le malade ait resisté en vn âge si auancé, & apres vne si longue incommodité, auec vne si grande perte de sang: on peut voir la grandeur & grosseur

de la Tumeur iusques au Nerf optique par la figure.

Ayant ouuert la Tumeur apres l'operation, i'y trouuay vn osselet de la grandeur & forme d'vne demi féve, raboteux par tout, aupres du petit angle de l'œil: il y eut plusieurs sentiments là dessus: quelques-vns crurent qu'il s'estoit formé dans la Tumeur laquelle etoit enuelopée d'vne membrane épaisse & dure qui me sembloit venir de la sclerotique: des autres ont cru qu'il y auoit de la carie au Crane par la continuation de la Defluxion, & que cét osselet s'en étoit separé de soy-méme & auoit percé peu à peu cette membrane, ayant été par apres couuert d'vn callus. Pour moy ie crois plutost qu'il étoit sorti du Crane & s'estoit fourré là dedans, que d'auoir été engendré dans la Tumeur, car on peut coniecturer par sa forme que c'estoit vne piece de l'orbite, en apres la matiere dedans laquelle on l'a trouué, étoit noire comme encre n'estoit autre chose que de la bourbe de sang, or il faut de necessité que ce qui est engendré de quelque matiere, en garde la couleur, mais cét osselet étoit blanc & par consequent n'étoit pas engendré dedans la Tumeur, 3. on a peu remarquer dans la suite de la Cure qu'il auoit été separé du Crane, veu que l'on voyoit en cét endroit vne cicatrice vn peu creuse vers le petit Canthus, telle qu'elle est ordinairement quand quelqu'os est separé: Le reste de la Tumeur étoit de deux differentes substances, car la partie qui sortoit de l'orbite, étoit noire comme lie d'encre, asés épaisse & enuelopée d'vne membrane forte laquelle, à mon âuis, venoit de la conionction de la cornée & de la conionctiue: mais la partie qui étoit dedans l'enclos de l'orbite étoit dure, schirreuse & de couleur liuide, & croyant que c'estoyent les muscles des yeux lesquels ne pouuoyent pas étre distingués ni reconus non plus que lss membranes parce qu'elles s'estoyent entierement confondues auec quelque matiere qui étoit restée de l'inflammation precedente.

La playe ne fut point découuerte le iour de l'operation par crainte d'vne hæmorrhagie, mais le lendemain seulement on y mit ce Digestif auec du Charpis ℞. *Terebinth. lotæ in aq. beton.* ℥ *ij. Gumm. Elemi* ʒß. *dissolue in ol. ros.* ℥ *j. adde vitell. ouor. nu. ij. croci* ʒß. *m.* Par dessus i'y mis l'Emplatre Basilicum, i'oignis toute la Teste & le col auec huyle de myrtes & de roses & mis vn Defensif autour du front & du col, & proceday ainsi iusques à ce que la Digestion fut faite en la Playe, continuant six iours à mettre le Digestif & le Basilic, ie mis apres le Digestif le mondificatif suiuant ℞. *Terebinth. lotæ in aq. Beton.* ℥ *ij. G. Elemi dissolut. in ol. Rosac.* ʒß. *rad. Aristol. rot. Irid. flor. an.* ℈*ij. cum melle ross. mundif.* l'appliquay par apres l'Emplatre de Betoine auec lequel i'incarnay la Playe, & fis venir la cicatrice auec vne Poudre de ceruse, litharge, corne de cerf brulée, Alun & racines d'Iris mettant par dessus l'Emplatre Diapalma: quant à la façon de viure, il l'obserua si exactement qu'il s'abstint entierement du vin 14. iours entiers, se contentant d'vne Prisane à laquelle on adioutoit vn peu de Coriandre preparé, ou bien vn oxysacchar fait d'eau & de vinaigre auec vn peu de canelle, & apres auoir

conioint

conioint proprement les deux paupieres,il fut deliuré de ce Fic Chancreux & de tous accidents.

Or comme cette partie ne pouuoit que demeurer foible apres ces attaques & par consequent suiette aux defluxions,pour preuenir les accidents qui pourroyét suruenir en la face ou en la partie nouuellement guerie,ie luy conseillay de laisser fermer sa fontanelle pour en faire vn' autre au bras droit plus haut & plus proche de la véne Cephalique,car le premier êtoit décendu & deuenu calleux tout autour,pour la méme raison & pour vne plus grande precaution ie voulus aussi qu'il fit vn seton au col en vn bon endroit,assauoir non plus bas que la troisiéme vertebre: on luy en âpliqua vn en l'année 81. au commencement du mal, mais étant mal logé assauoir vers la 6. vertebre ou les Nerfs sont plus en dehors qu'en haut vers la Teste, il causoit vne tres grande douleur, ce qui l'obligea à le laisser fermer au bout d'vn mois.

Ie suis obligé icy d'attaquer ceux qui vouloyent persuader au malade que peut-étre tout l'œil tóberoit de soy-méme hors de son orbite,en produisant des exemples à faux & impertinants, ce qui fut cause que le malade differant l'operation le mal empira:& pour montrer que cela est impossible,il faut considerer la composition &connexion de l'œil,il est basti de muscles,membranes,humeurs nerfs, vénes,arteres,graisse & glandules: il y a 6. muscles desquels il y en a 4. qui sont destinés pour le mouuement droit qui commencent au fond de l'orbite & finissent au milieu de l'œil ayants entouré le nerf optique:les autres 2. seruent à le tourner en rond: il y en a qui comptent 5. Tuniques,les autres 6. & des autres 7. la 1. est la conionctiue qui sort du Pericrane, elle affermit & attache l'œil dans l'orbite & le couure tout iusques à l'Iris,faisant le blanc de l'œil,la 2. c'est la cornée qui tire son origine de la dure mere:la 3 est l'uuée qui sort de la pie mere,elle entoure tout l'œil hormis la prunelle, ou elle est troüée, la 4. est la Retiforme qui sort du nerf optique conuerti en membrane & tissue en forme d'vn rets de vénes, arteres & nerfs qu'elle reçoit de l'vuée: la 5. est l'arachnoide laquelle entoure l'humeur Chrystalline en deuant: la 6. est la vitrée extremement déliée qui enuelope de tous costés l'humeur vitrée & la separe de la chrystalline: Il y en a encor vn'-autre droit au dessous de la conionctiue; pour moy i'estime que ce sont les extremités des Tendons de ces six muscles étendus en membranes: Dans ces Tuniques il y a trois humeurs, la 1. est l'Aquée,la 2. est la Chrystalline & la 3. l'Albuginée:il y a deux nerf l'vn de la 1. coniugaison qui porte à l'œil l'esprit âpelé visif, lequel apres qu'il est paruenu iusques à l'humeur vitrée, il s'en va en la substance de la Tunique Retiforme:l'autre est de la 2. coniugaison, comme il sort hors du crane,il cómence à se distribuer dans la racine de l'orbite & s'en va dans les muscles des yeux ausquels il donne le mouuement:Il y a encor des vénes & arteres desquelles les vnes sont internes & les autres externes:parmi les muscles il y a beaucoup de graisse auec 2. glandules à chaque coin: on peut comprendre par là cóbien est ferme la connexió de l'œil auec la Teste & cóme il

est impossible qu'il tombe de soy-méme quelque corruption qu'il y ait, car deuant que les Nerfs & membranes se pourrissent, lesquels neantmoins y ont fort peu de disposition, la puanteur attaquera mortellement les esprits animaux: examinons maintenant cette réuerie du peuple qui croit que l'œil peut sortir hors de la Tête, cette chûte imaginaire n'arriue iamais que quelque coup, playe ou grande defluxion n'ait precedé, apres quoy s'étant fait vne inflammation, il s'engendre du Pus entre la conionctiue & la Cornée lequel consume & pourrit ces membranes, lesquelles viennent à s'ouurir en Vlcere & lequel on remarque étre décendu iusques dans la capacité de l'œil: or les six muscles qui sont charnus sont aisément attaqués d'Inflammation, à cause de laquelle venants à s'enfler autour du Nef optique & derriere l'œil, ils serrent & pressent tellement l'œil que les trois humeurs en sont pousées dehors tout à coup & sortent auec impetuosité, or comme elles ont asés de consistence (principalement la Chrystalline & l'Albuginée qui font la figure de l'œil) le vulgaire pense que tout l'œil est sorti: étants ainsi sorties, & les membranes étans priuées de ce qui les emplissoit, s'enfoncent & se retirent au fond de l'orbite, puis l'Inflammation étant arrestée auec la douleur, les Paupieres se ioignent l'vne à l'autre, de sorte qu'il ne reste aucune forme d'œil, ce qui fait croire au vulgaire que tout l'œil est sorti hors de la Teste *Obseru.* 1. *Cent.* 1.

OBSERVATION XLIV.

De la Guerison d'vn tres-mauuais Schirre sur le Carpe.

VNe Dame de Berne s'estant extremement foulé la main droitte, il vint de la douleur autour du Poignet auec Inflammation de toute la main, elle se seruit de plusieurs remedes, mais en fin il s'y fit vn schirre qui fut iugé incurable par les plus habiles, car il sembloit auoir quelque chose de malin: Quelques années apres elle me vint trouuer à Payerne: ie trouuay au poignet de la main droite en dedans vn schirre fort dur aussi gros qu'vn œuf de Poule; elle ne pouuoit point ployer les doigts, parce qu'il estoit attaché au muscle qui ploye les doigts & à l'endroit ou il se partage en quatre portions charnues: m'estant serui des remedes generaux, i'y mis vn Cautere potentiel, & apres auoir ôté l'eschare, il en sortit quelques iours durant vne matiere subtile; & ayant par apres rongé d'auantage de chair par les escharotics, il se presenta de la matiere crasse, gluante & vn peu iaunâtre que ie faisois sortir auec péne, élargissant auparauant l'Vlcere auec des éponges: cette matiere ayant été quelques heures exposée à l'air, elle s'endurcit comme pierre: Je tiray quantité de cette matiere & à diuerses fois, car on trouuoit vn conduit en l'Vlcere qui venoit de la partie superieure vers le coude iusques à la paume de la main par dessous le ligament trauersier & qui entroit dans la paume entre les eminences du 5. & 8. os du carpe:

carpe : Ie consoliday l'vlcere apres l'auoir mondifié. *Obseru.* 79. *Cent.* 3.

OBSERVATION XLV.

D'vn schirre aupres de l'Oreille.

MOnsieur Nicolas viret Ministre, n'ayant pas été bien gueri d'vne Parotide qu'il auoit eu en sa ieunesse, il resta vne dureté en la partie dextre qui s'endurcit peu à peu en schirre, lequel par apres en l'année 606. vint à suppuration à cause des humeurs qui s'estoyent ietté dessus & de quelque cause externe : ayant esté demandé i'ouuris l'Abscés & en tiray vne matiere qui s'y êtoit endurcie quasi comme pierre, enfermée dans vne membrane & tres-fermement attachée. *Obseruat.* 79. *Cent.* 3.

OBSERVATION XLVI.

D'vn schirre en la matrice qui empéchoit l'accouchement.

VNe certaine Dame de Lustri,bourg sur le bord du Lac Leman, demeura six iours entiers au trauail, ayant esté appelé, ie la trouuay aux extremités, car elle mourut la nuit suiuante, & ayant ouuert le corps ie trouuay la matrice déchirée & la Teste de l'enfant qui auoit paßé par l'ouuerture dans la cauité de l'Abdomen : la cause de cette difficulté auoit été vn schirre qui approchoit de la grosseur de la Teste d'vn enfant, mais il n'estoit pas beaucoup adherent à la matrice : il fut cause qu'elle ne peut pas s'étendre suffisamment au temps de l'accouchement & que le fruit ne peut pas supporter ce violent mouuement de la mere dans le trauail. *Obseru.* 67. *Cent.* 1.

OBSERVATION XLVII.

D'vn schirre autour de l'Orifice interne de la matrice.

I'Ay ouuert vne Dame qui auoit été sterile en ses deux mariages : i'en trouuay la cause, assauoir vn schirre autour de l'orifice interne de la matrice qui l'entouroit comme vn anneau & fermoit tellement la matrice qu'à péne y pouuoit on faire entrer la pointe d'vn poinçon, ce qui estoit cause que rien ne pouuoit entrer dedans. *Obseru.* 65. *Cent.* 1.

OBSERVATION XLVIII.

D'vn schirre dans le col de la matrice au deuant de l'orifice interne.

VNe Dame fut trauaillée d'vne inflammation de matrice en son premier accouchement duquel elle fut guerie, mais elle demeura sterile : étant morte quelque temps apres d'vne maladie aigue ie l'ouuris & trouuay dans le col de la matrice vers l'orifice qui regarde le fons, vn schirre de la grosseur d'vn œuf d'oye lequel estoit tellement attaché qu'il ne sembloit étre qu'vn auec la matrice sans en pouuoir étre en aucune façon détaché : ce schirre empéchoit l'entrée à la geniture: il ne faut pas donc trouuer étrange si les Medecins se baillent quelquefois de la péne en vain pour ôter la sterilité:car ces causes leur sont cachées, ou si elles ne le sont pas si est- ce qu'il n'y a que Dieu qui les puisse ôter, étant le seul qui ouure & ferme la matrice. *Obs. 66. Cent. 1.*

OBSERVATION XLIX.

De la Luette endurcie en Fungus schirreux.

VN ieun'-homme de Cuilli sur le Lac Leman fut incommodé long-temps d'vne defluxion sur la Luette: il se seruit en vain de beaucoup de remedes donnés tant par des Medecins que par des Empirics,car en fin elle vint si grande qu'à péne pouuoit-il amener ou pousser son souffle : il vint à Lausanne en l'an 1598. où ie le vis auec Monsr.Roscius Medecin, nous trouuâmes l'Vuule si grande qu'elle remplissoit toute la bouche,venant quasi iusques aux Dents de deuant: & comme cette Tumeur êtoit enuieillie , fort dure, liuide, inégale , & faisant quelque douleur, étant aussi attachée au Palais, entourée de tous côtés de vénes liuides pleines de sang melancholic , nous n'osâmes pas entreprendre vne Cure legitime , iugeant qu'il valoit mieux laisser l'affaire entre les mains de Dieu & de la Nature , que de se mettre au hazard (en vn cas desesperé) de passer pour des ignorants , pour neantmoins accorder quelque chose à ses prieres,nous luy ordonnaismes vn bon regime , en apres nous le purgeames quelques iours de suitte des mauuaises humeurs & brulées , apres quoy nous le renuoyames chés luy.

L'an 1608. au mois de Feurier i'ay veu vn homme à Payerne à qui vne Defluxion inueterée auoit rongé d'vn côté l'Vuule, & de l'autre l'auoit étrangement relaxée: A.est la partie attachée au Palais B.est la partie rongée par le Catharre, laquelle est cicatrizée par tout C.marque la partie inferieure qui est partagée en deux extuberances & se repose sur la langue principalément quand il pousse son

souffle:

ſouffle: chaque fois qu'il le tire fort, elle ſe iette vers la Trachée artere ce qui eſt cauſe qu'il ne parle pas nettement, ſans ſentir quaſi aucune incommodité quand il boit ou mange: Ie luy ay conſeillé ſouuent de couper ce qui eſt de trop, ce qu'il n'a voulu faire: Ætius appele ce mal Lorum, Cordon. *Obſ. 69. Cent. 2.*

OBSERVATION L.

D'vne Tumeur ſchirreuſe à la Racine de la Luette.

LE 14. Decembre 1608. ie vis vn Ieun'-homme qui auoit vne fort grande Tumeur vers la Racine de l'Vuule laquelle rempliſſoit tellement les troux qui vont dés le Palais aux Narines qu'il ne pouuoit reſpirer qu'auec peine, ne parlant qu'indiſtinctement: il ne pouuoit aualer la viande qu'auec grande difficulté, mais encor plus le boire: la Tumeur êtoit de la groſſeur d'vn œuf de poule, dure, inégale, liuide & attachée ôpiniatrement tant à l'Vuule qu'au Palais: Quant à l'origine du mal, il nous dit qu'il y auoit trois ans que s'étant êchaufé outre meſure il luy eſtoit venu vne hæmorrhagie par laquelle il auoit perdu quantité de ſang tant par le nés que par la bouche: & que cette hæmorrhagie luy êtoit reuenue en ſuitte par interualle: mais qu'il y auoit vn an qu'il n'en étoit point eu: Il me ſupplia inſtamment d'y mettre la main, ce que pourtant ie ne voulus faire: il a vécu iuſques à l'année 1609. en laquelle (au temps de la Canicule) il luy ſuruint vne grande hæmorrhagie qui l'emporta. *Obſeru. 10. Cent. 1.*

OBSERVATION LI.

Des Tumeurs qui reſſemblent au Schirre.

IL ſe preſente ſouuent des Tumeurs rondes, dures & ſans douleur dans leſquelles il ne ſe trouue rien que de l'eau enfermée dans vne membrane tres-épaiſſe: en Decembre 1604. I'en ay coupé vne en l'Abdomen d'vne fille de neuf ans à Payerne, laquelle ſe porte bien à preſent, il y a vne autre ſorte de Tumeurs qui s'engendre d'humeurs pituiteuſes, qui neantmoins ſont tres-dures: l'Eſté paſsé i'en ay traitté vne au Poignet venue de contuſion & ſi dure que chacun la prenoit pour vn Chancre: étant ouuerte il en ſortit vne humeur ſemblable à du lard qui ſe durcit en pierre dans 24 heures eſtant exposée à l'air: nous tirâmes apres la membrane où elle eſtoit enfermée laquelle étoit tres êpaiſſe: en cette ſorte de Tumeurs l'humeur qui y eſt enfermée étend la membrane ne plus ne moins que l'air fait vne veſſie, laquelle ſemble étre extremement dure, quoy qu'il n'y ait rien que du vent.

Il faut remarquer qu'il faut beaucoup de temps pour faire vn ſchirre, partant ſi vne Tumeur eſt recente, il ne faut pas la mettre au rang des ſchirres. *Epiſtre 55.*

OBSERVATION LII.

Des Fungus.

VOus faites mention en vos obſeruations Chirurgiques des Fungus qui viennent aux membranes du Cerueau, leſquels s'y engendrent à cauſe des humeurs qui y accourent, ſelon voſtre opinion & des autres Chirurgiens: mais il me vient en la pensée vne doute que i'ay eu autresfois, s'ils ne ſe peuuent engendrer qu'és membranes du Cerueau quand elles ſont offencées. Il eſt vray que les Medecins ne font mention que des Fungus qui naiſſent dans les Playes des membranes du Cerueau, mais les deux Hiſtoires ſuiuantes font voir qu'ils peuuent auſſi eſtre engendrés ailleurs : A Vuitteberg, vn garçon de dix ans en ſautant ſe heurta le pié gauche bien fort à terre & fut bleſsé en la plante vis à vis du petit doigt: Il parut apres premierement vne Tumeur au deſſus du malleole externe laquelle fut repouſsée en dedans par vn groſſier payſan qui creut que c'eſtoit vne Luxation qu'il faloit remettre : la Tumeur en ſuite augmenta peu à peu de ſorte qu'elle couuroit tout le col du pié, faiſant vne grande extenſion de la peau & écarter les doigts des piés l'vn d'auec l'autre à cauſe qu'elle ſe fourroit entredeux : on eſſaya en vain pluſieurs ſortes de remedes, en fin on trouua vn Chirurgien qui fit ouuerture en la partie croyant qu'il y auoit ſuppuration à cauſe de la grande molleſſe & de la douleur qui augmentoit: il en ſortit vn peu de ſang mais point de Pus, & tout à l'inſtant il y vint comme vne certaine graiſſe qui bouchoit l'ouuerture, & les iours ſuiuants il commença à ſortir quantité de matiere ſemblable à des éponges pleines de ſang noir & ſereux,& en vne nuit il parut en la plante du pié vers le petit doigt vne eſpece de mortification auſſi grande qu'vn demi Taler y ayant fait inciſion, il n'en ſortit rien de pourri & n'en put-on ſeparer aucune chair morte, mais ſeulement de la chair ſemblable à de l'éponge brulée, ſanglante, pléne de ſang qui en diſtilloit: il commença auſſi à ſortir des Fungus en des autres lieux à côté des Talons & deſſus: c'eſtoit vn ſpectacle hideux, car cette partie du pié eſtoit plus groſſe que la Teſte d'vn enfant : en fin on en vint à la ſection coupant iuſques à l'os Nauiculaire & du Talon dans le col du Pié : ce qui fut ôté n'eſtoit rien que chair baueuſe en partie pourrie & corrompue, en partie caillée, épaiſſe & gluante ſemblable à de la graiſſe molle, du poids d'enuiron ℔ IV. mais les iours ſuiuants il commença derechef à ſortir en grande abondance de la chair ſpongieuſe, laquelle autant que l'on ôtoit de iour, autant il en croiſſoit de nuit : en fin il s'éleua vne grande Tumeur vers l'Aine gauche là où ſont les Glandes, entierement ſemblable à celle que l'on voyoit au commencement ſur le col du Pié, laquelle par apres ſe rompit d'elle méme, d'où il ſortit vne grande quantité de chair ſpongieuſe: il ne tarda pas long-temps apres à mourir.

L'autre

L'autre Histoire est telle: vn garçon de 12. ans fut tourmenté du mal de Dents: on fut obligé de luy en tirer vne de celles de dessus : il vint par apres vn Tubercule au Palais proche cette Dent de la grandeur d'vn noyau de prune, on crût à cause de la mollesse & parce qu'il ne s'ouuroit pas de soy-méme qu'il y auoit du Pus: on l'ouure mais il n'en sort que quelques gouttes de sang : apres il vint à paroître vne chair spongieuse, noiratre laquelle augmenta tellement qu'elle sortoit par la bouche & par le nés d'où l'enfant fut etouffé : ses pere & mere rapportoyent la cause du mal à ce qu'il fut vn iour frapé d'vne boule de neige vers l'Angle interne de l'œil, dans laquelle il y auoit vne pierrette enfermee : trois mois apres il y vint vn Tubercule lequel par apres se conuertit en Fistule : ie vous écris ceci pour sçauoir vôtre sentiment de la generation des Fungus : il est vray que les anciens Chirurgiens comme Guidon, Theodoric & autres font mention des excrescences, Nactes ou Naptes qui sont des Apostemes grandes, charnues & molles, mais il ne font mention des Fungus que dans les Playes de la Teste : Parquoy ie vous prie que ie puisse sçauoir si ceux que i'ay décrit en ces deux Histoires, sont des vrays Fungus : que si ce n'en sont pas, à quel genre de Tumeurs appartiennent t'ils ? que si c'en sont, pourquoy c'est que ces autheurs ne parlent que de ceux de la Teste, desirant de sçauoir le vray lieu de leur naissance, si c'est vne membrane en general ou tout corps membraneux, mais ie ne veux rien determiner &c. A Vuittebeig 1. Septembre 1609. *Obseru.* 45. *Cent.* 2.

OBSERVATION LVIII.

Des Fungus tant charnus qu'Ossées qui naissent en diuerses parties du Corps.

IE suis de vostre auis que les affections que vous m'aués communiqué sont des Fungus & doiuent étre ainsi appelées sans conteste : car quoy que ces autheurs ne facent mention que des Fungus qui naissent en la Teste quand les membranes sont découuertes, si neantmoins on en examine bien les causes, ie ne vois point de raison pour laquelle ils ne peuuent pas venir en des autres parties, mais comme cela arriue rarement, & que le plus souuent on met cette sorte de Tumeur entre les excrescences charnues, ils ont apelé Fungus seulement celles qui sortent du Cerueau ou de ses membranes, quoy que si on regarde à leurs causes & à leur generation, ils puissent aussi bien venir aux autres parties du corps: il y en a parmi les anciens qui sont de ce sentiment, voire des plus habiles, entr'autres Bruno, Theodoric & Bertapalia, veu que Bruno sous le nom de Nacta n'entend autre chose que ces excrescences charnues, voici ses paroles, Il se fait souuent en quelques personnes vne certaine sorte de superfluité que

Vulgairement on appelle Nacta, c'est vne Aposteme charnue, grande, le plus souuent molle comme vn Fungus qui est sans douleur, que s'il y en a, elle est petite sans chaleur ni battement, &c. Theodoric se sert des mêmes paroles, mais il les appelle Napta & Bertapalia Natta, l'appelant ouuertement vne Aposteme glanduleuse ou charnue, & bien à propos, car quelquefois telles excrescences (ie ne parle pas des Fungus en la Teste) ont en soy certaine qualité maligne & sont dures & inégales, & different pourtant des Glandules comme dit Bertapalia, Des descriptions precedentes on peut bâtir cette definition, que Fungus est vn certain corps charnu, le plus souuent, flasque, mol, quasi sans douleur, engendré subitement & en peu de temps d'humeurs superflues & flatulentes : I'ay dit le plus souuent, car quelquefois cette Excrescence n'est pas flasque & molle, mais dure, glanduleuse ou inégale, auec douleur principalement s'il y a quelque malignité comme il y en a le plus souuent dans ces Fungus qui viennent aux parties basses : il n'en est pas de même de ceux qui viennent aux membranes du Cerueau lesquels rarement sont malins sinon qu'il y ait eu quelque considerable contusion & par consequent de la pourriture : Car cette humeur crasse de laquelle se fait le Fungus malin ne peut pas aisement monter en haut, & celle de laquelle il se forme autour des membranes du Cerueau le plus souuent est benigne & comme dit Iean André de la Croix, elle est Aëree & vaporeuse laquelle ne peut pas faire vn Exonscine maligne : Or comme elle vient à paroître quasi en vn instant pour cette raison elle est molle & appelée par Galien Fungus, c'est à dire, Champignon ; Car comme les Champignons qui croissent en vn temps doux & le plus souuent en vne nuit, sont spongieux & mols, de même ces Fungus qui viennent autour du Cerueau & de ses membranes croissent promptement, si quelque humeur douce y accourt en abondance, & ce par vne singuliere prouidence de Nature, Car comme il n'y a rien qui soit plus ennemi du Cerueau & de ses membranes que le froid, la Nature pour les defendre leur fait cette couuerture, Voila pourquoy s'il y accourt quelque humeur en abondance, (non pourrie comme celle dont se forment les mauuais Champignons des Arbres & de terre, mais bonne & loüable) incontinent la chair y vient en quantité: Que si quelqu'vn rapporte l'origine de ces Fungus aux humeurs secondes assauoir, Ros, Glutin & Cambium, il ne s'écartera pas à mon auis beaucoup de la verité : Nous remarquons la même industrie de Nature és Os découuerts; ausquels l'Air étant aussi tres-contraire, elle les remet tout aussi tost d'vne chair fungueuse : & de là vient que quelquefois le Fungus vient à croître en la Dure mere, quoy qu'elle soit entiere, de peur di-ie que l'Air extreme ne l'offence : Que si la Nature apporte cette preuoyance par les Os découuerts, qui sont des corps solides & extremement secs, où il y a peu de Vênes & d'Arteres, & ne sont pas des parties beaucoup cósiderables, y at'-il apparence qu'elle ne se veuille pas seruir de la même precaution pour garentir la Dure mere qui est vne membrane tres-considerable parsemée d'vne infinité de vénes &

d'Arteres : Il arriue pourtant rarement qu'il se forme vn grand Fungus en la Dure mere & qui passe la playe, car difficilement vient elle en haut à cause de sa pesanteur sinon qu'il y ait eu vne grãde contusion & que les humeurs s'y soyẽt iettées en quantité, comme aussi si on a oublié de faire les reuulsions necessaires au commencement: mais quand la Dure mere est rompue, la pie mere s'aime facilement en haut auec la chair baueuse qui y est venue de sorte que même elle passe la playe, principalement s'il y a quelque vẽt caché sous les membranes: Le celebre Iaq. Aubert Vandomois croit que le Fungus se fait quand la Dure mere est rompue & que la Pie est poussée en haut, remplie de la substãce du Cerueau: mais i'estime qu'il faut vser de distinction & qu'il ne le faut pas entẽdre de tout Fungus en General, car les Praticiens sçauent, & sur tout ceux qui sont versés en l'Anatomie, quoy que la substance du Cerueau soit molle & flasque, que neantmoins elle ne peut pas tellemẽt se resoudre & relâcher qu'elle puisse emplir ce Fungus; Ie voudrois dõc dire qu'il y a vn Fungus de Cerueau simple & vn autre composé: Celui ci est, ou auec grande contusion, inflammation & fluxion d'humeurs ou quelque autre symptome : Le simple est celui que la Nature fait pour cõseruer les membranes ou le Cerueau: En celuy-ci le Cerueau ne bouge point de sa place & se fait d'vne chair qui y croit & d'vn esprit aëré qui pousse en haut les membranes de cette chair: mais au composé, ou (à cause de l'inflãmation & des humeurs qui s'y sont iettées) le Cerueau est comme corrõpu & conuerti en Pus, les membranes qui sont êleuées en haut, peuuent se rẽplir de la substance du Cerueau qui est alors cõme dissoute & fondue : & telle sorte de Fungus est tres dangereuse & le plus souuent mortelle, de laquelle a voulu parler le susdit Aubert; & a laissé en arriere les autres qui ne sont pas si dangereux, pour être plus court: Il faut aussi prendre en même sens ce que dit Paré de la puanteur du Fungus, car le simple, comme ie l'ay veu fort souuent, n'a point de puanteur, & fait fort peu de douleur, cõme disent Bruno & Theodoric: Que s'il arriue de la pourriture ou de la corruptiõ, il faut de necessité que le fœnur suruiene, ceux qui sont de cette sorte s'engendrent d'humeurs à demi pourries cõme les Chãpignõs des arbres ainsi que dit Paré: Iẽã André de la Croix écrit qu'és Fũgus de la dure mere le mouuemẽt naturel se perd, ce que quelqu'vn pourroit trouuer absurde, car le mouuemẽt ne se perd pas, mais il est caché à cause de la chair qui y croist: mais cẽt excellẽt Autheur parle de ce Fũgus qui vient quand la mort approche, cõme on la peut recueillir du texte, I'ay voulu aduertir de ceci de peur que quelqu'vn ne tint pour ridicule l'opiniõ de tels persõnages à qui la Chirurg. est si redeuable.

Quant à la Cure des Fungus qui viennent autour des mẽbranes du Cerueau, i'en parleray en l'Obseruation suiuante, I'aioûte seulement ceci que ceux qui se forment quand la Dure mere est rõpue, se guerissent auec plus de difficulté que quand elle est entiere, car la Dure mere, qui a vn vif sentiment & se remue incessamment, si elle est rompue ou blessée, les humeurs y accourent incontinent desquelles se fait le Fungus & autres accidents : Partant il y faut apporter plus de diligence: mais auparauant il faut soigneusement prendre soin d'amener

en bas les humeurs qui gagnent le haut, en apres de n'y pas appliquer des medicaments acres quoy que Galien s'en serue dans les excrescences de chair, encor moins se fautil seruir du Rasoir, non pas mémes de la ligature qui se fait auec le filet de soye, à cause des grands accidents qui en arriuent ordinairement, que s'il y a quelque pourriture autour de la membrane, on y peut mettre sans scrupule de l'Ægiptiac, mais en petite quantité & auec circonspection.

Nous auons fait voir que les Fungus qui viennent autour des membranes du Cerueau sont rarement malins; il n'en est pas ainsi de ceux qui viennent aux parties basses, car l'humeur qui s'y verse n'est pas tousiours bien conditionnée, mais le plus souuent crasse, bourbeuse & maligne, de laquelle il se fait vne masse non molle, mais plus ou moins dure selon que l'humeur qui s'y iette est plus ou moins grossiere: on peut neantmoins appeler telle sorte d'excrescences, des Fungus tant à cause de leur forme, que parce qu'elles croissent quasi en vn moment, neantmoins auec cette distinction, que les vns soyent appelés simplement Fungus, & les autres malins ou Chancreux parce qu'ils ont quelque dureté ou malignité : par exemple, il y a quelques années que l'on m'amena vn homme de 50. ans auquel le membre viril estoit venu d'vne si prodigieuse grosseur qu'il ressembloit à la Teste d'vn enfant nouueau né: cette excrescence étoit dure toute couuerte d'Vlceres putrides : i'appele cette excrescence vn Fungus Chancreux, Fungus à cause de sa forme & Chancreux à cause de sa nature : car il estoit dur, liuide, pourri & malin: il vient aussi quelquefois subitement aux playes des articulations vne certaine substance qui par fois est blanchâtre tirant sur le rouge par fois sur le liuide, qui le plus souuent est suiuie d'vne fluxion d'humeur sereuse: i'ay aussi remarqué que telle sorte de Fungus vient non seulement aux playes des iointures mais aussi en celles des Nerfs, & particulierement ie l'ay veu il y a quatre mois en vne fille de Payerne fort Cacochyme, car à cause de la violence de la douleur le sang & les humeurs y accourent qui font diuers symptomes, comme Inflammations, Darte, fluxion d'humeurs sereuses & plusieurs autres: que s'il y va du sang doux, loüable & aërée auec mélange d'humeur pituiteuse, & si la Nature, qui n'est iamais oisiue, tâche d'en faire quelque chose, il y vient cette extuberance ou excrescence de chair baueuse : il a 14. iours que reuenant d'Auspourg, on me fit voir à Lauingen vn ieun'-homme duquel la langue estoit crue en forme de Fungus Chancreux qui emplissoit quasi toute la bouche. I'ay veu l'Vuule deuenir comme vn Fungus, comme aussi vn Fic en l'œil qu'on pouuoit appeler Fungus Cancrosus : parquoy i'estime que le lieu ou le Fungus se peut engendrer, est non seulement le Cerueau ou ses membranes, mais aussi toutes les parties du corps, & Paré liu. 12. chap. 24. tient qu'il s'en engendre au Fondement: il y a pourtant de la difference entr'eux, premierement en la cause, car ceux des membranes du Cerueau s'engendrent le plus souuent d'vn sang doux, aërée & nullement malin, mais és autres parties du corps il se méle parmi le sang certaine bourbe & quelquefois de la matiere

maligne

maligne & corrompue: Il y a auſſi de la difference en la Cure, car en celui qui vient autour des membranes du Cerueau, il faut agir doucement ſans y rien mettre d'acre, mais és autres endroits on peut ſe ſeruir heureuſement non ſeulement des medicaments acres & qui déſechent efficacement méme des corroſifs, mais on peut auſſi venir au Fer & au Feu comme l'experience me l'a âpris: en ceux qui viennent aux Playes des iointures, à cauſe de la grande douleur & de la fluxion des humeurs, il faut donner peu à manger, purger les mauuaiſes humeurs & ouurir la veine: dés le commencement il faut ſe ſeruir de Topiques qui âdouciſſent la douleur tel qu'eſt ce liniment ℞. *ceræ nouæ & G. Elemi an.* ℥ *iv. Terebinth. lotæ* ℥ *ij. ol. Roſac. butyr. rec. ſine ſale, ol de vitell. ouor. & amygd. d. an.* ℨ *vj. liquefiant omnia lento igne & colentur, adde croci* ℨ *j. vitellum oui j. m. & cum filamentis impone:* apres il faut appliquer cét Emplâtre ℞. *micæ panis albi* ℔ ß. *far. ſemin. fœnugr. & cydonior. an.* ℨ *iv. coque cum lacte vaccino ad conſiſtentiam Cataplaſmatis, adde butyr. rec. ol. roſac. de vitell. ouor. an.* ℥ *j. axung. human.* ℥ ß. *croci* ℨ ß. *vitell. ouor. nu. ij. m. applicetur:* Il faut continuer iuſques à ce que la douleur ſoit entierement âpaisée, ſans ſe mettre beaucoup en péne du Fungus, parce qu'il faut vaquer à ce qui preſſe le plus: la douleur ayant ceſsé comme auſſi la fluxion, il faut mettre de cette poudre ſur le Fungus ℞. *Puln. præcipit. Alum. vſti an.* ℨ ß. *vitriol. vſti* ℨ *j. pulu. rad. Angel. Ariſtol. rot. Garyophill. & Irid. flor. an.* ℨ *j. m.* Il faut apres mettre ce Cataplâme ℞. *far. fabar. & lupin. an.* ℥ *iv. ſim. columb.* ℥ *ij. Pulu. roſ. rub. myrtill. balauſt. Abſynth. an.* ℨ *ij. ſalis mar.* ℥ *ij. cum lixiuio f. Catapl.* Que s'il y a quelque dureté ou malignité qui tienne du Chancre, c'eſt aſſuré que le Fungus ſe moquera de ces petits remedes & qu'au contraire il s'effarouchera & deuiendra plus malin ſi on y met de l'Arſenic, huyle de vitriol & ſemblables ſeptics & eſcharotics; Que faut-il donc faire? certes ie ne comprens pas encor comme il ſe faut comporter auec telles excreſcences, ſi ce n'eſt qu'on les ôte auec leur racine, veu que les medicaments acres les irritent & qu'elles en deuiennent plus malignes: ainſi ay-ie extirpé il y a dix ans ce deſeſperé & malin Fungus qui étoit au membre viril & par ce moyen rendu la ſanté à vn miſerable qui eſt encor viuant dans le reſſort de Lauſanne: mais il faut prendre ſoin d'arracher ces Fungus auec la racine, autrement ils regerment incontinent comme ie l'ay remarqué: Martin Chmieliere Medecin à Baſle m'a communiqué vn cas remarquable.

Vne fille de Baſle porta long-temps vn' Vlcere en la iambe gauche, il y croiſſoit de la chair baueuſe en ſi grande abondance que les Chirurgiens en ont ôté pour vne fois iuſques à deux liures, & quoy que l'on creut l'auoir entierement ôté, ſi eſt-ce qu'elle reuenoit derechef en abondance & promptement: enfin par l'âuis des Medecins on luy coupa la iambe iuſqu'au iarret.

Apres l'operation ayant raclé la chair & découuert l'os, on trouua vn trou rond qui alloit iuſques à la moüelle: l'operation reüſſit ſelon qu'on auoit deſiré, mais comme chacun crût qu'elle auoit échappé, voilà cette chair baueuſe

qui commence à pousser de nouueau par le tronc & à l'incommoder quasi autant qu'auparauant, elle vécut neantmoins enuiron deux ans apres l'Operation & sans beaucoup d'incommodité, de sorte qu'elle pouuoit sortir de la maison & se trouuer aux sainctes assemblées : on ne doit pas donc trouuer étrange si les Fungus des iointures, sur tout ceux qui sont grands, sont incurables veu qu'on ne peut point les ôter auec la racine, ni ne peuuent étre rongés par des Caustics.

Ie veux adiouter icy quelque chose des Fungus qui viennent sur les os, quoy qu'il n'y ait point de partie plus dure au corps & qu'ils ayent peu de vénes & arteres, & fort petites, ils ne laissent pas de croitre comme des Champignons, en voici des exemples.

L'an 1600. ie fus demandé pour voir vn Gentil homme prés de Lausanne nommé Monsr. de Gumouins,& m'y estãt arresté quelques iours on me fit voir vne fille de ses suiettes âgée d'enuiron 20. ans : elle auoit vn tres méchant mal en la iambe gauche, car en vn endroit sous le genoüil, elle estoit aussi grosse que la cuisse laquelle dés le genoüil en haut étoit extenué : & étoit pleine d'vne infinité d'Vlceres pourris, malins, accompagnés de douleur, & ce qui étoit merueilleux, chaque Vlcere étoit ouuert iusques à l'os lequel étoit spongieux, carié qui n'auoit que la peau dessus, de sorte que les Vlceres penetroyent iusques à iceluy & l'on voyoit manifestement que les os de la iambe étoyent crus en grosseur spongieuse: cette fille auoit eu quelques années auparauant vne maladie aigue & tres dãgereuse de laquelle elle étoit guerie plus par le benefice de la Nature que de l'Art:(car elle ne s'estoit serui d'aucun Medecin)elle se plaignoit apres d'vne douleur grauative en la Iambe,& peu apres la Nature fit vne décharge sur icelle: elle n'en perdit pas du commencement le mouuement,mais les Vlceres ayants commencé à sortir en diuers endroits, elle fut attachée au lit sans pouuoir plus marcher: les parents voulurent que ie la luy coupasse, mais voyant vne grande foiblesse auec extenuation de tout le corps (hormis en cette iambe) & craignant qu'elle ne vint à mourir en cette Operation, ie ne l'osay entreprendre, elle mourut peu de iours apres.

I'ay en mon Cabinet les os de la Iambe d'vn homme de mediocre taille qui ont été trouués en vn vieil sepulchre, Ils sont au double plus gros que le naturel,de sorte qu'il est aisé à voir qu'ils sont venus à cette grosseur contre l'ordre de Nature : outre qu'il y a vne certaine matiere comme Os qui y est attachée par lames ainsi qu'est le Tartre aux tonneaux, neantmoins ces os sont asses durs & solides : i'ay encor vn' autre os de iambe deux fois plus gros qu'il ne doit être, mais il est spongieux & fungueux.

Il y a quelque temps qu'on me fit voir vn pié de Bœuf lequel est dur & entier, si ce n'est qu'à côté d'iceluy il y est creu vn Fungus osseé de la grosseur d'vn œuf de Canne, ce Fungus est poreux comme vn' éponge, neantmoins dur auec infinité de tuyaux de tous côtés, par lequel il y a âparence qu'il receuoit la nourriture. *Obseru. 36. Cent. 2.*

OBSER-

OBSERVATION LIV.

D'vne monstrueuse masse de chair au derriere de la Teste d'vn enfant.

EN l'an 1629. on apporta dans l'Hospital de Strasbourg, en presence de Saltzmannus, Sebisius & Funccius Medecins ordinaires de l'Hospital, vn enfant de deux mois sur la nuque duquel s'est formée vne masse de chair de considerable grosseur & pesanteur: il ne rend aucune voix & n'a point pleuré ni crié dés qu'il est au monde : *Lettre de Iean Screta Medecin de Basle enuoyée à l'autheur qui est sur la fin de l'Obseruation* 15. *Cent.* 6.

Cét enfant vit encor,mais miserable, toute la nourriture du corps s'en allant à cette masse, Les Chirurgiens & Barbiers l'ont voulu ôter, mais Saltzmannus, Sebizius & Funccius s'y sont ôposés sçachants qu'ils auroyent ôté la vie en méme temps; car par quel moyen auroyent-ils pû éuiter vne hæmorrhagie en vn corps si délicat & si foible, ou comment l'auroyent ils pû arrester? mais c'est le malheur du siécle que cette race de Barbiers n'a point de honte de faire son apprentissage en tuant : ce mal a commencé au ventre de la mere qui l'accompagnera iusques à la mort : il n'a point de voix, peut être parce que les Nerfs recurrents sont tirés en bas par ce poids excessif, il fait bien quelque effort à crier mais sans effet : il a entierement vn visage de vieille , & conuie à rire ceux qui le regardent. *Obseru.* 17. *Cent.* 6. *Lettre du méme*:

Ie crois que cette masse de chair est venue par vne forte imagination de la mere, comme ie l'ay veu en des autres : le siecle passé nous en a fourni vn exemple , Thomas Schunickerus nâquit sans bras à Hall en Saxe par vne terreur & forte imagination de la mere qui auoit eu à la rencontre vn pauure qui n'auoit point de bras: mais les Medecins de Strasbourg ont eu raison de s'opposer au dessein des Chirurgiens, car sans doute ils auroyent ôté la vie auec la carnosité, comme il est arriué à Geneue en vne fille à laquelle on voulut ôter vne Tumeur au Col, ce qui aussi est arriué au Bourg de Tounon icy proche, car comme vn Herniotome voulut ôter vne écroüelle, le malade mourut en l'operation:c'est vne autre raison du Steatome duquel ie vous ay écrit dernierement,car les vénes & arteres sont petites au Dos, ce qu'ayant reconu ce grand Medecin & Anatomiste Griffonius,il fit heureusement l'operation: quant à ce qu'il n'a point de voix, ie crois auec vous que cela vient de ce que les Nerfs recurrents sont offensés, car quand cela est,la voix se perd incontinent ou se change , comme i'en ay fait l'essay en des Cheureaux: cét enfant a le visage comme vne vielle, parce que toute la nourriture s'en va à cette masse , de là vient que tout le corps amaigrit & que le visage se ride , car la faim non seulement extenue

le corps & y fait venir des rides, mais auſſi ôte la couleur vermeille du viſage qui ſe change en obſcure & liuide : or ceci eſt digne de remarque que M. Iean Griffon a veu à Geneue en vn corps mort de faim qu'il ouurit en l'an 1587. aſſauoir qu'il n'y auoit point de moüelle dans les os : Ce qu'il ne faut pourtant pas trouuer étrange, car en ceux qui ſont affamés, tout ce qui reſte de nourriture s'en va au cœur & au Foye afin que la chaleur naturelle puiſſe entretenir l'humidité radicale : *Obſeru.* 18. *Cent. 6.*

OBSERVATION LV.

D'vne Tumeur monſtrueuſe de l'Omentum.

EN l'an 1608. on ouurit à Gieſſen au Païs de Heſſe la femme d'vn potier de terre, en laquelle on trouua tous les viſceres bien conditionnés, hormis l'Omentum lequel étoit ſi prodigieuſement venu gros à cauſe de l'augmentation des glandes, que l'on la croyoit hydropique tant êtoit gros ſon ventre : cette maſſe eſtoit membraneuſe par tout, mais par dedans glanduleuſe, ſchirreuſe & farcie de graiſſe, au milieu il y auoit vne cauité remplie de ſanie ſale & puante, elle peſoit cinquante & ſix liures, & on l'ota ſans offencer aucun des viſceres, n'eſtant attachée qu'à l'eſtomach : ie ne crois pas que l'on puiſſe rapporter la cauſe de cette Tumeur à autre choſe ſinon à ce que les glandes de l'Omentum ſont crües ainſi exceſſiuement, car il y a quantité de vaiſſeaux entre les deux membranes : auſſi a-t'-on trouué en ouurant cette Tumeur vne cauité de la grandeur de la paume de la main, qui étoit peut-eſtre vn reſte de la cauité de l'Omentum, parce que cette ſubſtance glanduleuſe ſembloit couuerte d'vne membrane tant en dedans qu'en dehors *Obſeru. 65. Cent. 3. Communiquée par Gregorius Horſtius Profeſſeur en Medecine à Gieſſen.*

OBSERVATION LVI.

D'vne fort grande Tumeur ſous le Nombril.

IE vis il y a quatre ans à Lauſanne vne femme âgée de 30. ans qui auoit vne Tumeur au côté gauche ſous le nombril de la groſſeur de la Teſte d'vn enfant, ronde & qu'elle menoit de côté & d'autre : il y eut pluſieurs opinions ſur la cauſe de cette Tumeur qui fut ſeulement découverte apres la mort, car l'ayant anatomizée, ie trouuay la Ratte ſi grande que la partie inferieure d'icelle (qui s'eſtoit endurcie en vne Tumeur ronde) décendoit quaſi iuſqu'à l'os du Pubis. *Epitre 55.*

OBSERVATION LVII.

D'vne Tumeur du Prepuce & du membre Viril.

I'Ay traitté à Soleurre auec le Docteur Scharandæus vn'-homme de 40. ans robuste qui étoit trauaillé dés plusieurs années d'vne defluxion sur le membre viril & le prepuce qui le saisissoit auec fiévre, grand tremblement, nausée, douleur de Teste & de lumbes, sur tout s'il estoit allé viste à Cheual & apres auoir fait la débauche, Car alors il luy venoit premierement vn peu de fiévre, les glandes de l'Aine droite luy grossissoyent, & incontinent le membre viril & la bourse s'enfloyent, Les premieres années que le mal luy vint, il n'etoit saisi de cette defluxion que deux ou trois fois l'an asés legerement,& le mal s'en alloit aisement apres la Purgation, la saignée & l'application de quelque medicament resolutif, mais par succession de temps il deuint plus ôpiniatre, l'attaqua plus frequemment & se guerissoit auec plus de difficulté, car par fois il restoit vne si grande dureté au membre & principalement au Prepuce que l'espace de deux mois il ne pouuoit pas le tirer au dessous du Balanus : Apres l'auoir purgé quelquefois & prouoqué la sueur,nous y mismes aussi des Topiques comme Cataplames,Onguents,Emplâtres,sachets Emollitifs,& resolutifs,apres quoy la Tumeur & la dureté se passerent,mais s'il luy arriuoit de faire la moindre faute en son regime, ou qu'il s'exerçat par trop,ce mal luy reuenoit incontinent : Enfin l'an 1619. la Tumeur étant entierement dissipée & n'y ayant plus de dureté autour du Prepuce , nous demeurâmes d'accord qu'il deuroit prendre vne fois le mois ou de six en six semaines vne infusion de six grains de croces metallorum en du vin, & de faire ouurir la véne au bras deux ou trois fois l'an : mettant sur la partie vn sachet de choses adstringentes & corroboratiues,comme racines de Tormentille,Bistorte,Balaustes,noix de cyprés,Ecorces de grenades,roses & semblables , le faisant cuire en eau & l'applicant chaudement le matin vne heure auant son leuer, & le soir quand il alloit coucher, le laissant toute la nuit sur la partie : Il s'en seruit au commencement vn mois tout entier , & en suitte trois ou quatre fois la semaine : Ainsi nous vinmes à bout de ce mal ôpiniatre,sans parler du bon regime duquel il se seruit. *Obserm. 55. Cent.V.*

OBSERVATION LVIII.

Cure d'vne Tumeur, au Genoüil.

VNe fille de 18. ans grasse & replette s'étant entors le Genoüil par vne chute il s'y fit inflammation auec tres grande douleur: au commencement

on y mit vn Emplâtre, *Ex Argilla fornacum, bol. Armen. far. Tritic. aceto & album. oui*, apres lequel l'inflammation & la douleur s'appaiserent peu à peu, mais il y demeure vne Tumeur autour de la Palette grande & dure à cause de laquelle elle ne pouuoit marcher qu'appuyée sur vn bâton: L'année suiuante on me l'amena à Cologne & luy trouuay le Genouïl fort enflé & si roide qu'on ne le pouuoit courber sans vne grande difficulté ni sans douleur, mais elle l'étendoit sans pene: ce qui me fit conie&turer qu'il y auoit de la matiere amassée autour de la Palette & commençay ainsi la Cure, luy donnant fort peu à manger & des viandes séches pour diminuer le sang & les humeurs & empécher qu'elles ne se iettassét sur la partie, En apres ie la purgeay par ce minoratif. ℞. *Herbar. & flor. Beton. scabios. cuscutæ, Agrimon. veron. an.* m. ß. *sem. anis.* ʒ. j. *f. decoctio ad* ℥ iv. *colat. adde Pulu. Passau. cum Rhab.* ʒ i *syr. rof. sol.* ℥ i m. *f. potio.* Le lendemain ie lui fis ouurir la véne la plus apparente du bras tirant enuiron x. onces de sang: En apres. ℞. *Rad. cichor. petros. fœnic. polypod. cortic. inter. rad. frangulæ an.* ℥ i. *h. beton. agrimon. cuscutæ. scabios. yuæ arthrit. chamæd. an.* m. *i. flor. primul. ver. summit. maioran. rorismar. an.* m. ß. *sem. anis. & fœnic. an.* ʒ ß *i. liquir. & vuar. passular. an.* ℥ i. *coque in aqua ad* ℔ i i. *capiat in crepusculo matutino* ℥ *vi.* Tandis qu'elle se seruoit de cét Apozeme ie la purgeay par interualles quelquefois *Cum Pulu. Passau. cum Rhab.* quelquefois *cum pulu. ex hermodact.* & quelquefois auec *extractum corticum esulæ*: Ie mis ce Cataplasme sur le Genouïl. ℞. *Far. Horder & fabar. an.* ℥ *i v. pulu. rosar. rubr. baccar. lauri, myrtill. an.* ℥ *i. pulu. flor. camom. sambuc. yuæ Arthr. an.* ʒ ß. *fimi caprill.* ℥ *i j. cum vino rub. f. Cataplas. adde in fine sapæ.* ℥ *i i j. applica calidè bis in die:* Ie m'en seruis trois semaines durant, elle continua cependant l'Apozeme susdit & fut purgée par interualles: L'vsage de ces medicaments & la façon de viure luy emporterent entierement la douleur, sinon quand elle vouloit ployer le Genouïl, la Tumeur disparut aussi totalement hormis au dessous de la Palette: Ie fis tous mes efforts pour ramollir cette dureté, mais en vain, enfin comme i'etois assuré qu'il n'y auoit point de malignité, il me vint en la pensée d'ouurir cette Tumeur, ie le fis entendre à ses parents lesquels y ayants consenti, & ayant derechef purgé & saigné la malade, ie mis mon Cautere potentiel au dessous de la Palette & à côté du Tendon, le iour suiuant apres auoir enleué l'eschare ie mis ce liniment. ℞. *Vngu. Basil. butyr. rec. sine. sale an.* ℥ *i. ol. amygd. d. & de vitell. ouor. an.* ℥ ß. *ol. rof.* ℥ *i.* m. *f. vngu. addito oui vitello & croci* ℈ j. L'eschare étant tombée, ie consumay peu à peu tout ce qui restoit de chair auec mon Onguent Escharotic, enfin ie trouuay vne matiere, crasse, gluante & tres dure au dessous de la Palette entre l'Os & le Tendon d'icelle: ie tiray dehors peu à peu cette matiere, mettant dessus par fois de l'Onguent Escharotic, quelquefois du Precipité, &c. Prenant cependant diligemment garde d'offenser le Tendon: l'Vlcere étant asés mondifié, i'y fis venir la Cicatrice, vsant apres d'vne fomentation pour fortifier la partie. ℞. *flor.*

&

& fol. salu. rorismar. primul. ver. maior. Iua Arthet. hyperic. Origan. an. m. j. *incidantur & sacculo indantur, eo intersuso vino rub. coquatur, applica calidè bis in die :* Apres la fomentation i'oignis le Genoüil & la Cuisse auec l'huyle de fleurs de Slotanus, Ainsi elle fut guerie par la grace de Dieu.

Le bruit de cette Cure vint aux Oreilles d'vn Certain de Cologne homme de cinquante ans lequel me demanda : Il auoit porté quinze ans durant vne Tumeur en la Palette droite à cause de laquelle il ne marchoit qu'auec le bâton, Deux mois auant que ie le visse, cette Tumeur étoit si fort augmentée, qu'on pouuoit découurir le Pus auec les doigts en plusieurs endroits autour du Genoüil : ie refusay d'y mettre la main, sçachant que ce mal étoit incurable, neantmoins pour luy accorder sa priere, i'ouuris l'Abscés d'où il sortit par quelques iours de la matiere claire & semblable à du petit lait en abondance & sans douleur, En apres de la matiere épaisse, gluante & blanche comme du lait caillé ou fromage frais, enfin il reconnut que i'auois dit vray, car l'Os se trouua carié, & parce que l'on ne pouuoit pas ôter la carie en cette partie à cause de la profondeur, il s'y fit vn Vlcere incurable & fistuleux, de sorte qu'il ne peut iamais marcher qu'auec le bâton non plus qu'auparauant. *Obseru. 96. Cent. 3.*

OBSERVATION LIX.

D'vn steatome en la Iambe.

VN homme considerable d'icy a dés six mois en çà vne Tumeur en la Iambe droite, on croit que c'est vn steatome, mais i'en doute, Il n'y a rien de Verolique : cependant la Tumeur augmente tous les iours si on ne la reprime auec la lame de plomb, Il a outre cela des douleurs de sciatique & de Genoüil : étant ieune, il étoit incommodé d'vne defluxion sur les yeux principalement sur le droit : *Lettre 60. de Gregorius Gobelius D. M. à l'Autheur.*

Ie n'ay pas peu étre suffisamment éclairci par celle que vous aués enuoyé si cette incommodité de la Iambe droite est vn steatome ou non, Car selon Galien au liure quatorze de sa methode curatiue & Ægineta au liure six, chapitre trentesix, c'est vne Tumeur dans laquelle est contenue de la matiere semblable à du suif, le plus souuent sans douleur & auec peu de dureté : quoy que ce soit, il y a apparence que cette matiere qui découloit autresfois de la Teste sur l'œil droit, tombe maintenant sur la Cuisse & sur la Iambè. Vous ne ferés pas donc mal, à mon auis, si apres auoir purgé le

corps, pour faire reuulsion vous appliqués vn Cautere potentiel au bras droit & y faisiés vne fontanelle : ie ne trouue pas mauuaise le lame de plomb : i'ay accoutumé de l'oindre de vif argent, car par ce moyen elle dissipe d'auantage, meurit, incise & resout cette matiere visqueuse : l'Emplâtre de ranis cum Mercurio n'y est pas aussi mauuais : Que si par ces remedes cette matiere ne peut pas être dissipée, il faut venir à des plus grands, touchant lesquels il faut consulter Galien, Æginera & des autres : Considerant neantmoins de pres, s'il est question de venir à l'ouuerture ou à l'excision, s'il n'y a rien de malin, comme il me souuient de l'auoir veu arriuer, assauoir que telle sorte de Tumeur se change en Vlceres malins : que s'il y passe quelque grand vaisseau comme véne ou Artere, il faut aussi se donner garde d'vne hæmorrhagie. *Lettre 61. Responce de l'Autheur.*

OBSERVATION LX.

D'vne grande Verruë au Pouce & comme elle a été ôtée.

L'An 1584. étant à Langenberg Village de la Marche, i'ôtay à vne ieune fille vne grande verrue qui étoit au Pouce droit entre la premiere & seconde articulation, rendant sa main fort difforme : l'ayant purgée ie liay la verrue auec du fil retors de Chanvre imbu d'Arsenic, serrant tous les iours vn peu le filet iusqu'a ce que la verrue tombast, ie mondifiay l'Vlcere auec l'Vnguentum Apostol. & le cicatrizay si bien qu'il ne parut aucune trace de verrue.

Or quoy que les Chirurgiens ayant accoustumé de proceder ainsi non seulement en la Cure des verrues & en toute autre excrescence du Corps, ie ne conseille pourtant pas aux ieunes Chirurgiens, comme ie l'etois en ce temps la, de suiure cette methode à cause des grands & dangereux accidents qui ont accoutumé de venir apres l'application de l'Arsenic, desquels quelques vns arriuerent en cette fille qui m'obligerent à la purger, saigner & à me seruir des defensifs & cordiaux.

Des ce temps i'ay suiui vne autre methode & plus assurée, accompagnée de moins de douleur & facherie : ayant purgé & saigné s'il y a abondance de sang, ie mets tout autour de la racine de la verrue vn peu de mon Caustic fait auec lexiue de sarments & chaux, enfermant cette racine auec le Caustic dans vn instrument d'argent fait en forme d'vn doigtier à coudre, mais beaucoup plus bas & le presse bien contre, depeur que le Caustic ne touche & ronge les parties voisines : l'eschare étant faite i'y mets vn Digestif de beurre frais, huyle d'Amandes douces, saffran & iaune d'œuf iusqu'ace que l'eschare tombe, apres auoir mondifié quelques iours l'Vlcere, i'y fais venir la Cicatrice comme aux autres Vlceres auec la poudre angelique de vigo bien rectifiée : Que si la

racine

racine de la verrue n'eſt pas entierement emportée apres cette premiere application du Cauſtic, i'y en remets encor pour la ſeconde fois, mais auant que l'eſchare ſoit tombée, car par ce moyen il fera moins de douleur, le reiterant autant de fois qu'il eſt neceſſaire.

ADVERTISSEMENT.

Auant que mettre l'Arſenic ou quelque medicament acre & corroſif, il faut conſiderer de bien prés le naturel de la verrue, car il y en a quelquefois des malignes qui le deuiennent encor d'auantage par cette ſorte de medicaments & ſe conuertiſſent en Chancre ;

L'an 1620. i'ay veu à Soleurre vn Conſeiller auec Monſieur Scharandæus, âgé de ſeptante ans qui auoit porté quelques années vne verrue au bout de l'Aile de l'Oreille droite ſans beaucoup d'incommodité, comme elle commençoit à luy faire mal, il demanda conſeil au Bourreau, lequel y ayant mis vn medicament Cauſtic, il s'y fit vn Vlcere malin.

Bernard Peneuaire de Lutri fut incommodé pluſieurs années d'vne verrue en la levre de deſſous, y ayant mis vn medicament acre, il s'y forma vn Chancre lequel ie coupay en l'année 1601.

Il faut auſſi prendre garde en mettant le Cauſtic qu'il n'y en ait pas trop, de peur que l'eſchare ne vienne iuſquaux Nerfs. *Obſer.73.Cent.6.*

OBSERVATION LXI.

D'vne grande Ecchymoſe aux parties Genitales, auec Tumeur du Scrotum & Genitoires heureuſement guerie.

VN des principaux de Payerne agé de 40. ans, robuſte, & plein d'vn ſang brûlé & groſſier, étant tombé de deſſus ſon Cheual lequel il auoit pouſsé à toute bride, ſe froiſſa grandement toutes les parties genitales auec les Aines: il ne laiſſa pas de monter à Cheual & de ſuiure ſon chemin: le iour ſuiuant il y eut retention d'vrine auec douleur, mais ie ne ſçay de quels medicaments il ſe ſeruit: étant demandé le quatriéme iour, ie trouuay les bourſes & la verge vn peu enflées, mais celle-ci noire comme Charbon, il n'y auoit pourtant pas de la dureté & la douleur n'étoit pas violente: Luy ayant ordonné vne bonne façon de viure, i'oignis l'Aine auec huyle roſat & appliquay ce Cataplaſme : ℞. *Far. Hordei fabar. an.* ℥ *ij. pulu. roſar.* ℥ *i. coque in vino rubro & pauco aceto, adde ol. roſac. parùm cum ouo integro*, Le iour ſuiuant il prit cette Medecine. ℞. *Pulu. noſtri laxat.* ℈ *ij. ſyr. roſ. ſol. comp. cum Rhab.*

Agar. & sennæ ℥ j. *cum s. q. decocti Agrimon. veron. cuscutæ & sem. anis. f. potio,* laquelle le purgea doucement : le lendemain de la purgation i'ouuris la véne du bras gauche & tiray enuiron sept onces de sang : ie continuay le Cataplasme quatre ou cinq iours deux fois le iour, oignant aussi la partie d'huyle rosat & fis faire le sachet suiuant. ℞. *Rad. Alth.* ℥ j. *Absynth. vulg. Rosar. Origan. Agrimon.* (laquelle a vne proprieté occulte dans l'enflure des bourses, comme l'a experimenté maistre Iean Tringius d'Amsterdam) *flor. camom. melilot. & sambuc. an.* m. j. *sem. anis. cumin. & fœnugr. an.* ℥ *i. incidantur, contundantur, indantur sacculo interpuncto & vino rubro cum aqua incocto*, On l'appliqua chaudement trois ou quatre fois le iour : apres la fomentation i'oignis la partie auec ce liniment. ℞. *Ol. camom. Aneth. & lumbric. an.* ℥ j. *salis subtiliss. puluer.* ʒ *i j. m.* Il fut remis par ces remedes en peu de iours. *Obseru.* 81. *Cent.* 3.

OBSERVATION LXII.

D'vn commencement de Schirre en la mammelle.

VNe ieune Dame & robuste à Hilden allaitant son enfant fut saisie d'vne inflammation en la mammelle gauche laquelle étant appaisée il y resta vne si grande Tumeur & dureté qu'il y auoit bien du danger qu'il n'y demeura vn schirre, elle se seruit de plusieurs medicaments Topics, Emollitifs, & resolutifs, neantmoins la Tumeur & dureté ne s'en allerent point : ayant été enfin demandé, ie la purgeay doucement auec la poudre de Passauanti auec Rhubarbe & fis incontinent seurer l'enfant, oignant les mammelles & parties d'alentour auec huyle rosat, y adioutant tant soit peu de vinaigre & ce quelques iours durant, pour empécher le sang de se ietter sur la partie qui deuoit étre conuerti en lait ; l'oignois aussi tous les iours la mammelle auec ce liniment. ℞. *Empl. de mucilagin.* ʒ *i i. ol. lilior. alb. amygd. d. pingued. gall. an.* ℥ *i. g. Ammon. in aceto scillit. soluti & percol.* ℥ ß. m. *f. linim.* On y aioutoit ce Cataplasme chaud deux fois le iour. ℞. *Fol. & rad. maluar. q. s. incidantur minutim, post coque in aq. in mortario lapideo pistentur fiat cum far. fabar. axungia porci, Gallinæ, Anatis & proprio decocto malu. Catapl.* Par l'vsage duquel auec les purgations conuenables & vne bonne façon de viure, cette Tumeur si dure fut enfin ramolie & dissipée : ie consoliday vn petit Vlcere qui étoit au bout de la mammelle y mettant vn peu de Precipité & par dessus l'Emplatre de Ranis seu Vigonis : Par ce moyen elle fut bien tost guerie contre l'esperance & l'opinion de tout le monde ; sans en auoir ressenti en suite aucune incommodité.

En

En l'an 1607. i'ay veu vn ſemblable cas à Lucens en vne Dame que ie gueris par de ſemblables remedes. *Obſeru.*80*.Cent.*2.

OBSERVATION LXIII.

De la gueriſon des boutons & taches que les Enfants apportent du Ventre de la Mere.

MAdame la Bailliue de Signauv au Canton de Berne eut vn enfant il y a ſept ans qui auoit vne tache au milieu du Né ou plutoſt vn bouton rougeatre de la grandeur d'vne lentille qui luy étoit venu par la force de l'imagination durant ſa groſſeſſe , ayant ardemmment ſouhaitté en vain des ceriſes; vn peu de temps apres , l'enfant venant à croitre cette tache ſe conuertiſſoit en vn bouton mol & flaſque reſſemblant à vne ceriſe partageé par le milieu appliquée ſur le Né : l'enfant étant venu à l'age de trois ans,ie fus demandé à cauſe de la deformité qu'apportoit ce bouton : ie le purgeay premierement doucement auec du ſyrop roſat ſolutif composé & commençay ainſi la Cure le xi.Septembre 1616. Ie paſſay vne aiguille courbe auec vn fil retors par la baſe du bouton , l'éleuant & attirant doucement en haut, en apres ie fis l'inciſion auec vn couteau ſeparatoire bien trenchant en la partie inferieure, dequoy ie vins à bout aſsés heureuſement ; mais comme i'auois porté le couteau vn peu trop haut vers le front,i'ouuris vne petite véne qui venoit du front & nourriſſoit le Tubercule, & l'enfant s'étant mis à crier & à ſe tourner de côté & d'autre,le ſang ſortit ſi abondamment que ie ne pus pas couper ce qui reſtoit de ce bouton,pour trauailler à arréter le ſang : ayant ôté l'appareil le lendemain, ie remarquay que ce bouton n'etoit pas entierement emporté , ce qui me mit en péne,car telle ſorte de Tubercules & de taches ne manquent pas de reuenir ſi la racine y demeure , comme ie l'ay remarqué à Geneve l'an 1587. en vne fille de huict ans , à laquelle ayant ôté vne excreſcence au front qui luy étoit venue au Ventre de la Mere reſſemblante à vne prune , mais y ayant laiſsé les racines cette Tumeur reuint bien toſt apres , quoy que la cicatrice fut formée , ce qui m'obligea de venir à vne ſeconde Operation laquelle reüſſit fort bien , car ayant enleué de la peau tout ce qui étoit rougeatre, ce Tubercule ne reuint plus & il s'y fit vne cicatrice blanche : Or voyant que ie ne pourrois pas couper le reſte à cauſe de l'humeur de l'enfant , ie me ſeruis quelques iours durant de ſuppuratifs & d'Anodins : la playe ayant aſsés ſuppuré i'y mis vn peu de mon Cauſtic détrempé en petite quantité d'eau roſe & de plantin en forme de liniment , en oignant les

bords de la playe auec vn petit pinceau & y fis venir vne eschare sur laquelle ie mis vn Digestif de Cire, Terebenthine,gomme Elemi,huyle rosat & d'amendes douces auec vn iaune d'œuf & saffran pour la faire tomber,y mettant derechef de mon Caustic iusqu'a ce qu'il n'y restat plus ni de Tubercule ni de rougeur,& vsant iusques à la fin de la Cure de l'Onguent susdit, car non seulement il meurit & appaise la douleur,mais aussi il fait chair : Ie me seruis neantmoins par fois du Precipité rectifié auec esprit de vie & laué auec eau rose, car il attire puissamment ce qui est figé dans la peau & les muscles proches : Enfin ie fis venir la Cicatrice par des desiccatifs,de sorte qu'il ne resta pas la moindre trace de ce Tubercule:Il mourut de Peste en l'année 1628.

Il faut diligemment prendre garde en coupant ces Tubercules & taches de ne laisser absolument rien de la chair ou de la peau teinte,car autrement ils reuiennent : Il faut aussi regarder de bien prés quand on met le Caustic, de consumer peu à peu ce qui est superflu qu'on ne vienne à découurir la cartilage du Né de son Petioste, ce qui arriueroit aisement si on mettoit le Caustic seul sans être détrempé : Car par ce moyen on corrige tellement sa pointe & son acrimonie, que ie ne fais point de difficulté de m'en seruir pour consumer ces Excrescences & tâches,comme ie l'ay veu en l'an 1594. à Cologne en vn enfant d'vn ouurier en soye qui auoit au milieu du Né vn Tubercule rouge comme vne Cerise sur lequel ie mis de mon Caustic détrempé par lequel il fut consumé & l'Vlcere fut si bien consolidé qu'il n'en parut rien apres : me seruant premierement du Caustic détrempé pour mortifier l'Excrescence, en apres du Digestif pour faire tomber l'Eschare, & du Precipité rectifié pour la mondification, enfin des Desiccatifs pour faire venir la Cicatrice ; Croyant que l'on peut guerir par cette methode toutes les tâches & Tubercules qui viennent du Ventre de la mere, excepté celles qui sont auprés des yeux. *Obseruation* 46. *Cent.V.*

L'opinion du Peuple n'est pas veritable que les maux que les enfants apportent du Ventre de leur mere soyent incurables, car l'experience fait voir le contraire,comme il y en a vn exemple dans les Obseruations de Forestus : Et l'année passée i'en ay veu vn semblable en vn enfant nouuellement né de Nicolas Hampelius Imprimeur de l'Academie, il auoit vn Tubercule exulceré en la Teste aupres de la Suture Sagittale,comme on m'eut demandé âuis,ie baillay bon courage au Pere & à la Mere ayant remarqué que le Crane étoit entier & que le Tubercule étoit superficiel : y ayant mis des maturatifs & vn Digestif conuenable, i'entretins l'Vlcere ouuert vne quinzaine de iours, lequel se consolida de luy méme apres que la suppuration fut acheuée : de sorte que cét enfant se porte bien iusques à present. *Obseruation* 47. *Cent.V. communiquée par Gregorius Hortius.*

OBSER-

OBSERVATION LXIV.

Indice ou examen de la Lepre.

LE Magiſtrat me donna charge dernierement d'examiner vn' homme eſtimé Ladre il y auoit déia trois ans par les Chirurgiens : L'ayant veu ie iugeay qu'il n'eſtoit rien moins que tel, quoy qu'il fut confiné dans la ladrerie depuis 8. ans: i'obligeay ces Chirurgiens à me dire les fondements & par quels ſignes ils l'auoyent iugé tel: ils aſſuroyent auec vne impudence étrange qu'il étoit ladre tant à cauſe de la couleur plombée & baſanée de ſon viſage, que parce qu'il auoit la veuë courte auec enroüeure, comme auſſi à cauſe de la puanteur de ſon haléne qui bailloit la chaſſe à tout le monde, & d'vn vilain Vlcere qu'il auoit en la cuiſſe, outre qu'vne ſienne fille étoit morte lepreuſe : par ces belles raiſons ils auoyent fait en ſorte que ce pauure homme étoit banni de la ſocieté des hommes & relegué parmi les ladres, ſans que pourtant il y eut aucun vray charactere de Lepre : ce qu'ayant oüy & voyant qu'ils ne ſçauoyent rien dire de la nature & eſſence de la Lepre, de ſes cauſes, differences, ſignes Pathognomonics : ie connus incontinent qu'ils ne faiſoyent point de differences entre la Lepre des Grecs (que nous appelons vne méchante Galle) & celles des Arabes dite Elephantiaſe, d'où venoit qu'ils étoyent tombés en cette lourde faute.

Ie leur repreſentay donc en peu de mots quelle difference il y a entre la Lepre des Grecs ou Pſora, & celles des Arabes ou morbus Elephanticus, Leontiaſis ou Satyriaſis, & Tyriaſis, leur faiſant voir que ce pauure homme n'auoit aucune des marques eſſentielles de ce mal, car n'eſtant infecté d'aucune eſpece de gale ſeche, opiniatre & hideuſe à voir, n'y ayant aucune écaille ſur ſon corps ni petite ni grande, mais ayant le cuïr poli & ſe portant bien en tout ſon corps; ſon poil tenant ferme en toutes les parties du corps & principalement aux ſourcils, ie conclus par là qu'il n'eſtoit point entaché de la Lepre des Grecs: Ie prouuay auſſi qu'il eſtoit exempt de la Lepre des Arabes ou de l'Elephantiaſe parce qu'il n'y auoit aucune des marques eſſentielles de ce mal : car ce mal étant contagieux & le plus ſouuent hereditaire qui par ſa qualité maligne & pernitieuſe rend le corps difforme en attaquant principalement la peau & les couuertures du corps, il ſeroit impoſſible que dans l'eſpace de 8. ans il n'y eut paru quelque choſe, au lieu que l'on n'a pas peu découurir vn ſeul des ſix ſignes Syllogiſtics qui ſe doiuent rencontrer.

Car premierement on n'a point veu en la peau de la face, du front ou des ioües, du coude, des cuiſſes, des piés & des mains, aucun bouton ou Tubercule mobile, ſans douleur, de couleur rouge, brune ou liuide, qui rendent le viſage fort hideux.

2. On n'y a iamais apperceu en la bouche, au palais ou à la racine de la lan-

gue vers le Gosier aucun de ces Tubercules qu'on a accoutumé d'y voir lesquels sont quelquefois iaunes, quelquefois tirent sur le liuide.

3. On n'y a point découuert aucun Vlcere ou dans les entredeux des doigts des piés ou en la plante d'iceux, principalement en l'endroit le plus êpais & le plus dur d'icelle ou dans les bras prés l'articulation du coude sur tout en la pointe ou aux autres iointures: car comme telle sorte d'Vlceres & de creuasses passent la vraye peau, sont larges & rarement vont plus auant, ont des leures calleuses & fort enflées, lesquels estants irrités rendent aisément du sang, quoy qu'il n'y ait point de douleur, si di-ie, il y en auoit quelqu'vn ou en auoit eu, il auroit paru & on auroit tiré de là quelque ferme iugement.

4. Iamais on ne luy a veu des Vlceres aux narines qui ont accoutumé de leur ronger l'entredeux & les os ou Cartilage du Nés (qui leur tombe apres miserablement,) le Palais & la Luette.

5. On ne luy a iamais veu aucune Tumeur, ni le bord des oreilles, ni les Paupieres, ni les leures ni les piés & mains bouffis & enflés.

Enfin il ne luy est point venu cette pellicule aux yeux prés le grand angle, laquelle croit peu à peu aux Lepreux; que si elle se rencontroit auec les autres signes, elle seruiroit de forte coniecture.

Veu donc que ces signes Pathognomonics ne s'y sont point trouués, qui le pourra faire passer pour Ladre? quant aux signes que ces Chirurgiens ont mis en auant & des autres que l'on pourroit âiouter, comme la perte de cheueux de la Teste auec des écailles & du son qui en tombe, les creuasses aux piés, mains & ongles, chûte du poil, la couleur liuide du sang quand on leur en tire, auec epaisseur & des grains comme de sable mêlés parmi, vn corps cachectique, le front reluisant comme corne, vn chatoüillement & comme vn formillement par le visage, palais & la langue & vn engourdissement de tout le corps: tous ces signes, di-je, ne concluent rien veu qu'ils accompagnent des autres maladies, & qu'ils ne se trouuent pas en cét homme icy: que s'il y en a quelques vns, ils ne sont pas si considerables qu'ils puissent empescher cét hõme de trauailler pour l'entretien de sa famille: quant à ce qu'il luy est mort vne fille de Lepre, comme estiment les Chirurgiens, ils se sont aussi trompés en la maladie: car ayant bien examiné la chose, i'ay reconu que ce n'estoit point Lepre, mais vne verolle inueterée, & ce qui est à remarquer, quoy que cét homme ait êté huit ans entiers parmi des Ladres, il n'a pas laissé d'auoir des enfants tres-bien portants: que s'il eut esté entaché de ce mal, sans doute il auroit infecté sa femme & auroit engendré des enfants atteints de Lepre. *Lettre 24. de Claude Diodati Medecin de l'Euesque de Basle.*

OBSER-

OBSERVATION LXV.
D'vn Aneurisme au col.

NOus auons veu icy vn exemple remarquable d'vn Aneurisme en vn Citoyen de cette ville (Gorlis) lequel étoit venu au col à l'endroit ou les Clauicules se ioignent au sternum : la Tumeur étoit de la grosseur d'vn œuf d'oye auec vne pulsation prompte: les vénes & les arteres êtoyent fort tendues & remplies. *Obseru.* 42. *Cent.* 3.

OBSERVATION LXVI.
D'vn Aneurisme.

L'An 1606. Ayant ôté à vn enfant la Pierre de la Vessie & y ayant demeuré prés d'vn mois, ie vis quelquefois à l'Hospital auec Mr. Paul Lentulus Medeci,ordinaire de la ville de Berne vn certain étranger lequel auoit vn Aneurisme qui tenoit toute la partie gauche de la Poitrine iusqu'au sternum & au col : le batement de cette Tumeur étoit si grand & vehement qu'il en souleuoit les habits & se remarquoit en dehors: il ne sentoit point de douleur, mais il y auoit vne tres grande difficulté de respirer : il y demeura quelque temps & prit mémes quelques remedes tant en dedans que dehors qui luy furent ordonnés par ledit Lentulus, mais sans effet, enfin il s'en alla chés soy, sans que nous en ayons eu ni l'vn ni l'autre aucune nouuelle.

Ceux qui ne connoisoyent pas le mal,y voulurent faire incision,mais Monsr. Lentulus les empécha bien à propos, car on peut voir dans Paré liu. 7. chap. 34. combien est dangereuse cette ouuerture par vn exemple qu'il amene. *Obseru.* 43. *Cent.* 3.

OBSERVATION LXVII.
Guerison miraculeuse d'vn Aneurisme.

VN Maistre d'échole à Veulerans, nommé Nicolas Gessei dans le Bailliage de Moiges sur le Lac Leman s'estant fait ouurir la veine l'an 1604. à cause d'vne gale venue d'humeur melancholique, le Chirurgien piqua en méme tems l'Artere qui va sous la Basilique,ou se fit peu à peu vn Aneurisme sur lequel on mit vn mois durant & d'auantage plusieurs remedes, mais en vain : Il ne me vint trouuer à Payerne au mois de May: Ie vis dans le lieu ou on auoit fait la section vne Tumeur de la grosseur d'vn œuf d'oye, de couleur pale &

quelque peu dure laquelle on remarquoit battre non ſeulement à la main, mais auſſi à l'œil : le battement étoit ſi grand qu'il faiſoit ſouleuer les plumaceaux & bandages qui êtoyent deſſus : il luy eſtoit auſſi impoſſible d'étendre le bras, la douleur pourtant n'eſtoit pas beaucoup grande ſinon quand il eſſayoit de l'étendre : voyant vn mal de tres-difficile gueriſon , ie fis difficulté d'y mettre la main, neantmoins à cauſe de ſon inſtante priere i'en entrepris la Cure , luy ordonnant premierement vn bon regime & appliquant ſur cette Tumeur dure mon Emplâtre de Cicue, puis ayant receu vn lauement, ie luy fis prendre vn Iulep pour preparer l'humeur melancholique trois matins de ſuite , au bout deſquels ie le purgeay ainſi ♃. &c. ce medicament ayant vuidé auec impetuoſité les mauuaiſes humeurs haut & bas, attira ſi puiſſamment le ſang & les eſprits qui eſtoyent enfermés en l'Aneuriſme,que le iour ſuiuant on n'y remarquoit aucune Pulſation ni à l'œil ni à la main , auec grande diminution de la Tumeur : ce qui m'obligea à me ſeruir de cét Emplâtre ♃. *Empl. Diacalcit.* ℥ ij. *pulu. maſtich. roſar. rub.myrtill.rad.ſymph. mai. an.* ʒ j. *cum ſ. q. olei roſ. f. Empl.* apres ie fis vn Couſſinet, ou plutoſt vn noüet auec du linge ſouuent redoublé que ie mis ſur la Tumeur & attachay fermement auec des bandes , afin de repouſſer la Tumeur & d'empécher le ſang vital de ſortir de l'Artere & de ſe venir ietter dans la membrane externe qui eſtoit dilatée , & par ce moyen cét homme fut remis.

I'adiouteray ici quelque choſe des cauſes de l'Aneuriſme, Galien au liu. 6. de ſes Adminiſtr. Anatom. dit que l'Artere a deux Tuniques, deſquelles l'exterieure eſt mince & mole tiſſue de fibres droites & obliques : l'interieure eſt cinq fois plus épaiſſe & dure: il y a donc apparence qu'en l'Aneuriſme la Tunique interieure ſe rompt & que l'exterieure ſe dilate : or en cét homme ci quoy que les deux Tuniques euſſent été percées par la Lancette, ſi a-t'-il apparence que l'exterieure qui eſt deliée & voiſine de la chair & des veines s'eſt incontinent conſolidée , mais que l'interieure à cauſe de ſon continuel mouuement qui eſt vehement,& à cauſe de ſa dureté, ne pouuant pas ſe fermer, que le ſang ſe fourroit par là en la Tunique exterieure & y faiſoit extenſion , car n'eſt pas croyable (comme dit Fernel)ce que quelques vns ont forgé,qu'en ce mal ci il y ait quelque véne ou Artere rompue, veu que le ſang qui ſort de l'vne ou de l'autre n'y étant plus contenu, vient incontinent à ſe pourrir & fait vne toute autre ſorte de Tumeur : I'ay veu vn Citoyen de Geneue qui eut vn Aneuriſme apres vne ouuerture d'Artere au bras, qui fut ſuiui d'Inflammation, Gangrene & ſphacele & en fin de la mort parce que l'exterieure membrane de l'Artere étoit demeurée ouuerte, à cauſe dequoy le ſang ſortoit inceſſamment qui ſe pourrit & cauſa ces accidents. *Obſ.* 44. *Cent.* 3.

OBSER-

OBSERVATION LXVIII.

Traité de l'Aneurisme du Docteur Michel Doringius Medecin à Preslau.

L'Aneurisme, âpelé par les Barbares Emborisme & mere de sang, est mis par Galien au liu. des Tumeurs contre nature ch.2. au rang des Tumeurs, quoy que mal à propos si on veut parler proprement: car quoy que l'on ne puisse pas nier qu'il n'y ait Tumeur, neantmoins cette Tumeur est plutost vn effet de l'Aneurisme que l'Aneurisme méme, veu que ce n'est rien qu'vne maladie de conduit dilaté, ou pour mieux le definir, vne dilatation d'artere: pour le faire voir, il en faut parler vn peu plus au long.

Galien dit qu'il se fait par vne effusion du sang arteriel hors de l'artere sous la peau, & la pluspart des Medecins Grecs & Arabes ont suiui cette opinion: il n'y a que Fernel au liure des Affections exterieures du corps ch. 3. qui ait voulu combattre cette opinion, lequel estime qu'il se fait simplement par vne distention & relaxation des Tuniques des arteres : Platerus en sa Pratique liu. 3. chap. 3. est d'vne opinion entredeux, croyant qu'il ne se fait pas tousiours d'vne simple dilatation d'artere, mais le plus souuent (principalement és parties externes) par vne ouuerture de l'artere, car, dit-il, le sang subtil & spirituel sortant de l'artere, éleue la peau en Tumeur & y fait vn Sinus dans lequel les arteres se déchargent tout de même qu'elles font au Cerueau dans les sinus de la Dure mere, poussant contre nature le sang auec l'esprit en la Diastole, & l'attirant derechef à elles en la Systole, d'où vient la pulsation en l'Aneurisme: mais il faut croire, que l'Aneurisme ne se fait ni par rupture ni par corrosion en quelque endroit de l'artere, ni par Diapedese, c'est à dire sa tunique étant rarefiée : ni par ouuerture de l'orifice (car le sang sort en ces trois façons des Vaisseaux ou il est contenu) & qu'il ne vient pas d'vne effusion de sang arteriel sous la peau, premierement, parce que la couleur naturelle d'icelle n'en est aucunement changée mais demeure par tout égale, ce qui ne se fait pas au phlegmon, eresypele, froncle, pourpre, verole, ecchymose, sugillations & semblables qui témoignent manifestement qu'ils n'ont point d'autre cause que du sang extrauasé: Syluaticus ne resout pas cette difficulté, croyant que cela arriue parce que le sang n'est pas encor changé quoy qu'il soit hors de son reseruoir & qu'il s'y conserue sans aucune corruption, mais son opinion est contraire & à l'antiquité & à l'experience, car Hippocrate 6. Aph. 20. dit que s'il se verse du sang contre nature en quelque vuide ou ventre, qu'il vient à suppuration par necessité : Galien au Commentaire par ce mot de Ventre entend toute cauité ou manifeste ou qui ne peut étre conceue que par imagination, & que par le mot de suppuration il entend toute sorte de corruption soit qu'il suppure, soit qu'il demeure liuide, ou qu'il vienne à se grommeler, & d'icy ie tire vne consequence qui fortifie mon opinion, car si le sang vient à se corrompre dés qu'il est hors de ses propres vaisseaux, & si cette corruption n'ar-

riue pas dans l'Aneurisme,il faut conclurre qu'il n'est pas hors de ses vaisseaux: Syluaticus répond à cette raison par vne similitude tirée de l'eau d'vn lac, laquelle quoy qu'elle soit coye & ne coule pas,neantmoins ne se corromt point,ce que certains Philosophes croyent arriuer parce que si bien il s'en consume assiduellement ou parce que la terre en boit vne partie,ou que le Soleil en dissipe continuellement,il en vient de la nouuelle ou de quelque Riuiere, ou des Fontaines ou de la mer , laquelle baille vn certain mouuement caché à l'eau qui empéche sa corruption , & comme cette cause n'a pas lieu aux marets , il ne faut pas s'étonner si leur eau croupissant & n'étant point ventilée , vient à pourrir le plus souuent:il croit par vne semblable raison que le sang ne se corrompt pas en l'Aneurisme,parce que le sang a son allée & venue libre à cause du battement de l'artére & de l'impetuosité du sang arteriel chaud & subtil,à quoy contribue la compression que fait celui qui a cette incommodité lequel a opinion que la Tumeur retourne au dedans par ce moyen,qui est cause que le sang extrauasé se mêle auec celui qui n'étoit pas sorti:ce qui a baillé occasion de mettre dessus des forres compresses pour retenir le sang en son lieu : ces raisons ont quelque âparence,principalement si on y âioute ce que dit Galien *1.de simpl.med. fac. cap.* 12. Que lors que les arteres se dilatent, elles ont vne faculté attractrice si forte qu'elles attirent à elles non seulement l'air & les vents, mais aussi tout ce qui est subtil & peut être attiré,de sorte que leurs extremités qui aboutissent à la peau,si celleci est frotée de subtile poudre de poiure,elles l'atirét auec l'air qui enuironne le corps: quant à la similitude auancée par Syluaticus,on en peut dire ce qu'on dit en general que toute similitude cloche, car l'eau de Lac ne se corrompt point pour cette seule raison qu'elle passe & repasse par diuers conduits de la terre,& qu'ainsi ce n'est pas tousiours vne méme eau,y en venant tousiours de la nouuelle, mais aussi parce qu'elle est là dans son lieu propre & naturel à quoy on peut âiouter la nature de l'eau des Lacs qui durent long temps en des vaisseaux sans se corrompre: mais pour presser la similitude , ie la trouue si mal propre que ie m'étonne que Syluaticus homme de grand iugement , l'ait osé mettre en auant , car quoy que dans l'Aneurisme le sang aille & vienne librement,neantmoins cela se fait par vn méme canal & non par des differents comme en vn Lac:l'eau d'vn Lac ne bouge point de son propre lieu,& le sang en l'Aneurisme sort de son propre lieu pour aller en vn autre: enfin l'eau d'vn Lac par vne proprieté naturelle dure long temps sans se corrompre , au contraire le sang se corrompt tres-facilement : s'il m'oppose le passage de Galien de la force de la vertu attractrice des arteres & dit que c'est quasi par vne méme raison que l'artere par sa Systole chasse le sang & qu'elle le retire à soy par la Diastole,comme vne Syringue en tirant à soy le bâton attire de la liqueur pour petit que soit le trou & la chasse derechef en la poussant:certainement si l'Aneurisme se faisoit tousiours par Anastomose des arteres, cette obiection pourroit fauoriser son opinion,mais comme il se fait rarement en cette façon, ou peut être iamais

con

comme luy méme le confesse,il est aisé de la refuter,car si le sang sort de l'artere dans l'Aneurisme par Anastomose & y retourne , il arriuera de deux choses l'vne,outre que la Tumeur sera tousiours de méme grandeur sans augmenter ni diminuer;ou que dans la Diastole le sang ayant été attiré en dedans elle se dissipera entierement,& que par la Systole elle paroistra derechef, desquelles l'vne & l'autre est non seulement fausse,mais la derniere est aussi entierement impossible à cause du peu de tems qu'il y a entre la Systole & Diastole qui n'est quasi qu'vn instant,comme aussi à cause que l'orifice de l'artere est tres petit & comme capillaire:& si bien on peut accorder qu'il se fait quelque flux & reflux du sang qui est proche de l'orifice de l'artere,quedeuiendra celui qui s'en va aux côtés de l'Aneurisme? par quel moyen sera-il gardé de corruption veu principalement que le sang qui est contenu aux vênes & arteres capillaires est ordinairement plus êpais & plus froid que celui qui est dans les Vaisseaux proches du cœur?& faut-il s'étonner si le sang vient à se corrompre hors des arteres,veu que cela luy peut arriuer dans les arteres mémes ou par son propre vice ou par celui que luy communique le sang qui entre des vénes aux arteres par Anastomoses comme cela arriue aux fiévres?ie voudrois que Syluaticus me sçeut dire pourquoy il ne se fait point d'Aneurisme aux Inflammations tant internes qu'externes, ou pourquoy le sang ne s'y corrompt veu qu'il peut aller & venir:ceux qui sont d'vne contraire opinion en rendent cette raison,que cela se fait ou à cause de la petitesse des arteres, ou parce qu'elles sont serrées & presées par les parties trauaillées d'inflammation,ou parce qu'elles mémes sont inflammées, ou parce que le sang est versé dans la cauité de la partie, & cette derniere raison éclaircit aussi l'autre doute,car le sang se corrompt aux inflāmations, parce qu'il est en vn lieu étranger:on peut aussi contenter Syluaticus en la demande qu'il fait, pourquoy c'est qu'à ceux qui sont mis à la Torture ausquels les arteres des mains sont violemment dilatées,il ne leur vient point d'Aneurisme?car cette dilatation se fait seulement en vne dimension assauoir en longueur, mais en l'Aneurisme l'Artere se dilate en toutes ses Dimensions,quoy que par fois selon la disposition de l'Artere & des parties voisines,ou selon la diuersité du sang & des esprits & de leur mouuement,il se face des Aneurismes plus larges ou plus ronds les vns que les autres: Ie demande par contre à Syluaticus sur la differente forme des Aneurismes, pourquoy c'est qu'il a de certaines bornes, si le sang vient à sortir hors des Arteres, & pourquoy c'est qu'il ne s'étend pas au long & au large, mais que le plus souuent il garde la forme de l'artere cét à dire longue : car il semble qu'il deuroit s'épandre ça & la veu qu'il est plus subtil que le sang des vénes , comme il arriue dans l'Ecchymose apres vne contusion ou saignée , il répondra peut être auec Platerus qu'il s'y fait vn sinus, mais ie demande derechef comment c'est que ce Sinus pourra si bien retenir le sang en son enclos qu'il n'en puisse point sortir ni aller deçà & delà : & ainsi la premiere difficulté subsiste encor : Ie ne sçaurois non plus estre de l'âuis de Platerus que

la peau tient lieu d'Artere & que le sang va dans le Sinus de l'Aneurisme tout de méme que les Arteres le versent dans le Sinus de la Dure mere, car si la peau peut seruir d'Artere, comme pourra-elle arrester le sang qui a eu la force d'ouurir les Arteres, qu'il ne passe pas par les pores d'icelles les plus ouuerts? ou quelle faculté pulsifique remuera l'Aneurisme en telle sorte que son mouuement suive precisément celui du cœur, s'il est vray que la vertu pulsifique vient du cœur par les Tuniques des Arteres, comme c'est le sentiment des principaux Medecins? y a-t'-il âparence que le sang qui vient de sortir tout fraichement de l'orifice de l'Artere ait vne si grande vertu que de pouuoir donner mouuement en vn instant à celui qui est contenu dans le Sinus ? il peut bien être qu'il donnera ce mouuement à celui qui est proche, mais comme le pourra-t'-il donner si regulier à tout le sang qui est dans ce sinus? il faudra que le premier qui a esté êmu, remue celui qui luy est proche, & celui-ci celui qui le touche & ainsi par continuation iusqu'au dernier, ou iusqu'a-ce que la vertu motrice soit dissipée, comme on le voit en l'eau qui a esté agitée par quelque chose qui y est tombée.

Il faut donc que l'Artere soit demeurée entiere si on veut que l'Aneurisme responde au mouuement du cœur, & il est impossible que la peau puisse seruir d'Artere au sang: ayant donc abatu cette opinion, l'autre ira aussi par terre, que le sang puisse demeurer sans corruption ayant changé de place: quant aux Arteres du Cerueau, elles se déchargent de leur sang en vne autre maniere, car elles vont aboutir naturellement dans les sinus de la Dure mere, mais elles sont ouuertes contre nature en l'Aneurisme, d'auantage elles l'y versent peu à peu & en vn lieu destiné par la nature, celles-cy le poussent subitement & auec impetuosité en vn lieu ou il ne peut aller selon nature: qui est-ce donc qui trouuera êtrange si l'vn se corrompt & l'autre non.

Mais voici vne autre raison par laquelle ie fais voir que l'Aneurisme ne se peut faire ni par Anastomose, ni par Diapedese, ni par Diairaise & Anabrose, si c'est vn propre signe & inseparable de l'Aneurisme que non seulement il retourne en dedans êtant comprimé, comme fait l'œdeme, mais qu'il se dissipe entierement, il faut de necessité que l'Artere soit entiere & qu'il n'y ait point d'ouuerture, car si la chose ne va ainsi, par quel moyen le sang peut-il sortir par vn petit trou & r'entrer par le méme ? qu'on m'oste aussi ce scrupule, pourquoy c'est que le méme n'arriue pas aux inflammations, contusions & semblables affections veu que les humeurs sont hors de leurs vaisseaux ? car la méme cause y êtant, il faut aussi que l'effet suiue : mais chacun sçait quelle difficulté il y a d'empecher la fluxion, à preuenir vne inflammation, à empécher la suppuration, à la hâter, si on ne peut l'éuiter, à faire sortir le pus hors de l'Apostéme, à consumer le sang liuide qui est dans vne Ecchymose: certainement ce retour du sang de l'Aneurisme dans l'artere presse d'auantage Syluaticus que ceux qui veulent qu'il se fait par vne simple dilatation d'Artere, car si le sang est encor retenu par la membrane de l'Artere, pourra-t'-on trouuer étrange si en pressant

l'Aneurisme

l'Aneurisme le sang regorge dans l'Artere par sa double embouchure? Representés vous vn sac ou vn oüaire qui ait vn canal à chaque bout par le moyen duquel il y entre quelque humeur, si celui étant rempli vous venés à le presser, vous verrés manifestement que l'humeur sortira par les deux tuyaux, assauoir par ou elle trouue de l'ouuerture : i'accorderay neantmoins qu'aux grands Aneurismes il ne s'y remarque point de pulsation & quoy qu'on le comprime, que le sang neantmoins ne rentre pas dans l'Artere, cela n'arriue pourtant pas ou qu'il y ait vne plus grande quantité de sang qu'elle ne puisse rentrer ou être contenue dans les Arteres, ou qu'il s'y soit grommelé, comme a cru Paré, mais par vne autre raison, car la vertu ramassee étant plus forte que celle qui est éparse, il se peut faire que l'on ne remarque pas le Pouls en l'Artere parce quelle est trop dilatée : en apres, comme il est certain que les petits orifices des vailleaux peuuent être bouchés s'il s'y iette vne trop grande abondance d'humidité, trouuera-t'on étrange si le sang se presentant vers vne entrée trop petite lors qu'on vient à faire compression, qu'il n'y puisse pas rentrer?

Il faut pourtant oüyr les raisons de Syluaticus & sur quels fondements il veut appuyer le reflus du sang dans les Arteres : il commence par cette ouuerture d'Artere qui se fait par Diairese ou Anabrose, & croit pouuoir démontrer par la structure & composition naturelle de l'Artere que le sang y peut être facilement renuoyé à cause que Galien au liu. 7. Administr. Anat. ch. 5. dit que les vénes n'ont qu'vne Tunique propre, & les Arteres en ont 2. desquelles l'externe est semblable à celle de la véne, & l'interieure est cinq fois plus épaisse & dure qui luy sert comme d'vne peau en dedans semblable à vne toile d'aragnée laquelle est si manifeste dans les grandes Arteres, que quelqu'vns ont cru que c'étoit vne troisiéme tunique : il ne faut pourtant pas croire qu'il y en ait vne quatriéme qui leur soit propre, mais comme il y a quelques vénes, aussi y a t'il des Arteres qui sont entourées d'vne membrane déliée qui les couure, les affermit & les attache auec les parties voisines, ce qui se voit principalement au dessous du Diaphragme par le peritoine qui fournit cette membrane & au dessus dans le thorax par la pleure ; Il croit donc que l'épailleur & la dureté des tuniques est cause que quoy les Arteres soyent blessées, que toutefois les leures de la playe ne s'abaissent pas, mais qu'elles s'ouurent si fort qu'elles peuuent derechef receuoir le sang qui a été comprimé par les doigts & repoussé vers icelles, & que pour cette cause, comme dit Galien en son liure de Vsu Pulsuum c. 6. les tuniques des Arteres demeurent éloignées l'vn de l'autre même en vn corps mort. Syluaticus croit que cette reception se fait plus facilement si l'Artere est ouuerte par Anastomose à cause que Galien 1. de simpl. med. facult. c. 12. dit que l'orifice de l'Artere est fort adherent à la peau. Quant à l'Aneurisme fait par Diapedese, il estime que plusieurs ont ignoré iusques à present que le sang y puisse rentrer par compression; mais que s'ils eussent consideré la chose de plus prés, ils auroyent peu comprendre, que l'Artere peut être par fois tellement

rarefiée,que comme le ſang qui a été ſubtilisé à peu paſſer au trauers & ſe rendre ſous la peau, par même raiſon (ſinon qu'il ſe change) par compreſſion il peut retourner dedans, & que l'Artere ſe rarefie quelquefois par des cauſes qui échaufent, quelquefois par vne cauſe externe qui fait contuſion & extenſion, & ſi en méme tems le ſang ſe trouue être ſubtil , que la tranſſudation en eſt beaucoup plus facile : Voila l'opinion de Syluaticus touchant l'ouuerture des Arteres laquelle ie vay maintenant examiner.

Quant à la ſtructure naturelle des Arteres & l'épaiſſeur & dureté de leur tunique interieure, quoy que i'auouë, parce qu'elles ſe conſolident malaisément,que leurs levres demeurent ouuertes pour bailler iſſue au ſang ſubtil & ſpirituel, ſi eſt-ce que ie ne puis comprendre qu'elles ſe trouuent autant ouuertes pour le receuoir apres la compreſſion, car elles ne ſont pas ſi dures qu'étant preſsées elles ne prétent pas plus que du bois, car on voit le contraire en vne inflammation , en vn Abſcés & vn ſchirre, leſquels compriment les Arteres & les reſſerrent,comme dit Gal. 2. de cauſ. Pulſ. 2. Que ſi l'Artere préte quand elle eſt comprimée, qu'eſt-ce qui pourra empécher que l'ouuerture par laquelle le ſang deuoit rentrer , ne ſe bouche en la partie oppoſite ? En apres comme la tunique exterieure eſt d'égale groſſeur à celle des vênes, elle ſe pourra conſolider auſſi facilement que celle-ci apres la playe faite & empéchera de ſortir le ſang arteriel, tout de mêmes que les vênes retiennent le ſang aux varices:à quoy ſeruira auſſi cette tunique commune de laquelle i'ay parlé ci deſſus, Ie tiens donc qu'en tout Aneuriſme, qui vient apres vne ouuerture d'Artere, que l'vne & l'autre tunique eſt entiere,ou que la ſeule interieure eſt ouuerte:que ſi l'Artere eſt ouuerte par Anaſtomoſe, quoy que Syluaticus eſtime que le ſang y retourne plus facilement, ſi eſt-ce qu'il aura de la péne à me le perſuader, car quoy que l'orifice de l'Artere ſoit fort adherent à la peau & qu'elle ait vne force attractrice,ſi eſt ce que l'Aneuriſme ne viendra iamais par cette cauſe, car ie luy mets derechef au deuant des obiections que i'ay fait contre l'Anaſtomoſe, A quoy i'aioute le lieu ou ont accoutumé de ſe faire les Aneuriſmes,aſſauoir ou ſont les plus grands vaiſſeaux & qui contiennent le plus : & n'eſt-il pas vray que les Aneuriſmes arriuent le plus ſouuent par la violence de quelque cauſe Procatarctique(comme par vn accouchement difficile,en criant,chantant,ſonnant de la trompette,&c.)qui dilate les Arteres, car ces cauſes échauffent tellement le ſang & les eſprits qu'ils ſe vont rendre comme furieux là où l'Artere eſt plus large,par où eſſayants de faire vne ſortie,ils ſe font large dans icelle en l'eſtendant & la preſſant en dehors, tout de même que fait du vent enfermé en vne Veſſie,& Platerus ne le deſauouë pas quand au même lieu il attribue ce mouuement palpitatif du cœur qui dure & accompagne l'homme iuſques à la mort, à vn Aneuriſme interne engendré par la ſeule diſtenſion de l'Artere , & trouue étrange qu'il oſe nier que le même puiſſe arriuer dãs les parties externes: Que Syluaticus me die encor pourquoy l'Aneuriſme ne vient pas apres le

Priapiſme

Priapiſme qui ſe fait quelquefois à cauſe de l'orifice des Arteres trop ouuertes, comme dit Galien liure 6.de locis aff. D'auantage, ſi le ſang eſt ſorti à vn homme de l'hypochondre droit auec la même impetuoſité que ſi on auoit ouuert vne véne à la quantité d'vne liure ſans qu'on peut remarquer le lieu par ou le ſang êtoit ſorti quand qu'il êtoit arrété ; Si le même eſt arriué à vn Gentilhomme de Padoüe qui auoit été ſuieć à vn flux hæmorrhoidal d'vn ſang groſſier auquel il eſt ſorti par le ſcrotum ſans qu'il reſta aucune trace du paſſage: & s'il eſt ſorti par tous les conduits du corps à vne Nonnain apres vne grande terreur, Pourquoy eſt-ce que le même n'arriuera pas en l'Aneuriſme les orifices des Arteres étants ouuerts, veu que le ſang eſt chaud & ſubtil?

Mais a t'il de la raiſon de dire que l'Aneuriſme ſe puiſſe faire par diapedeſe, car ie ne comprens point abſolument comme il ne ſe ſera pas vne ecchymoſe quand il y aura ou contuſion ou diſtenſion en l'Artere , & faudroit que ceux auſquels la torture a étendu les Arteres des bras auec violence fuſſent ſaiſis d'vn Aneuriſme: I'ay auſſi de la péne à comprendre pourquoy c'eſt que ce ſang ſubtil peut bien paſſer à trauers les Arteres qui ſont naturellement épaiſſes & ſerrées de tous côtés,comme dit Gal.6. de vſu Part.c.8. Et ne le pourra pas au trauers de la peau qui eſt toute trouëe: y a t'il apparence que quelque cauſe aura la vertu d'ouurir les pores , principalement vne externe , & agira ſur les Arteres épargnant la peau ? I'auouë bien qu'il ſe fait vne fracture au Crane & aux Os ſans qu'il y ait aucun mal en la peau , mais ils ſont durs & peuuent reſiſter au coup ce que ne peuuent pas faire les Arteres : quant à ſon opinion de la facilité du retour du ſang dans icelles en comprimant , elle ſe trouue nulle en abatant ſon fondement , auſſi a il âiouté à propos que le ſang ne doit point être changé,car s'il s'etoit épaiſſi il ne pourroit pas penetrer , mais i'ay fait voir ci deſſus qu'il ſe change facilement : Le ſubterfuge que cerche Platerus en la Section eſt fort leger,car combien que le ſang ſorte à l'inſtant quoy que l'on n'ait ouuert que la peau,neantmoins cela ſe fait ou parce que la tunique de l'Artere qui eſt attenuée,adhere tres étroitement à la peau, ou parce qu'elle eſt offencée en même tems,ou parce que la peau étant bleſsée, elle vient à ſe rompre par la quantité & impetuoſité du ſang : mais ie veux encor demander à l'vn & à l'autre pourquoy c'eſt que l'Aneuriſme ne croit pas à l'infini s'il vient parce que le ſang ſe verſe ſous la peau ? Car on peut douter ſi l'Artere attire autant par Diaſtole qu'elle a pouſsé dehors par la Syſtole ou contraction.

Pour mettre fin à cette diſpute, ie n'approuue pas la definition que donne Syluaticus de l'Aneuriſme que c'eſt vne Tumeur faite par vne fluxion d'vn ſang tout chaud ſubtil & vaporeux de l'Artere ſous la peau , car outre qu'il met vn Genere qui ne luy conuient pas , ainſi que i'ay montré ci deſſus , il manque à démontrer comme il ſe fait, tant s'en faut donc qu'il ôte les difficultez qui peuuent naitre (ce que doit faire vne bonne definition) qu'il en engendre des nou-

uelles : i'aioute pour conclusion ces deux Corollaires. 1. que Mercatus se trompe quand il dit qu'en tout Aneurisme il y a extension d'Artere, mais que toute extension n'est pas accompagnée d'Aneurisme sinon qu'il y ait rupture, car nous auons montré ci dessus que l'Aneurisme se fait, non par vne rupture d'Artere, mais par vne extension d'icelle en toutes ses dimensions : c'est donc vne definition particuliere par la cause & l'effet quand il dit que l'Aneurisme est vne ouuerture de la tunique interne de l'Artere & vne extension de l'externe auec pulsation & tumeur : l'autre Corollaire est que Steghius ne distingue pas bien l'Aneurisme en venal & arteriel, car l'extension des vénes fait vne Varice & celle des Arteres l'Aneurisme. *Obseru.* 44. *Cent.* 3.

OBSERVATION LXIX.

D'vne Enterocele.

VN Gentilhomme demeurant à Cuilly sur le Lac Leman nommé Daniel de Challon, ayant été trauaillé quelques années d'vne enterocele au côté droit, enfin le 20. Octobre 1606. l'Intestin décendit au scrotum apres vn violent exercice: il suruint incontinent vne grande douleur par tout le Ventre, & la même nuit vn frequent vomissement, inquietude auec suppression d'vrine & des excrements : ayant negligé les remedes & les accidents venants à augmenter, & la douleur plus violente, il fut obligé de demander Mr. Claude Marion Apothiquaire à Lausanne, qui voyant ce malade bien pressé voulut que ie fusse appelé, mais pour ne pas demeurer cependant sans rien faire, il fit des fomentations & donna des Lauements Emollitifs, Anodyns & qui auoit la vertu de dissiper les vents étant arriué au quatriéme iour de sa maladie, le voyant en de grandes douleurs & inquietude, trauaillé d'vn continuel vomissement auec retention des excrements & de l'vrine, le peu qu'il en rendoit tirant sur le rouge, laquelle retention dura iusques au 25. iour, auquel sur le soir celle qu'il rendit auoit de la matiere mélée semblable à du son, & dés lors elle sortit sans aucune difficulté, & (ce qui est admirable) iusqu'à l'heure de la mort elle étoit comme d'vne personne qui se porte bien: Le scrotum étoit fort enflé & dur auec renitence, partant i'ordonnay ce Lauement. ℞. *Rad. & fol. maluæ, alth. fol. violar. betæ, parietar. an.* m. j *flor. Camom. melilot. sambuc. an.* m. ß. *sem. lini fœnugr. an.* ʒ. ß. *Anis. fœnic. an.* ʒ j. *coque ad tertias. Incolat.* ℥ xv. *diss. El. Diacathol.* ʒ ß. *vitell. ouor. n.* ij. *ol. camom. aneth. butyr. rec. an.* ℥ iß. m. On applica sur le scrotum vn sachet chaud fait auec les mêmes ingredients du Lauement cuits en eau, on oignit aussi le scrotum & le Ventre auec huyle d'Aneth & Camomille, ayant rendu le Lauement,

ment, il en receut vn second, continuant le sachet & l'inunction, lequel étant rendu, ie le mis dans vn lit la Teste basse & les piés éleués essayant, mais en vain, de reduire l'intestin en son lieu, parquoy pour euiter tout reproché, ie fus d'âuis qu'on appelast Abel Roscius Medecin à Lausanne, lequel étant venu, voulut que ie fisse encor vn essay de reduire l'intestin, que si ie n'en pouuois venir à bout, que ie continuasse les fomentations, inonctions & lauements, & que i'applicasse souuent vn Cataplasme chaud fait auec les herbes, racines & le reste de la decoction du lauement pilé en vn mortier de pierre & passé par vn crible de cuiure auec vn pilon de bois, y âioutant de la mie de pain, iaunes d'œufs, huyle d'aneth & camomille: il conseilla aussi de luy faire prendre la nuit suiuante quelque peu d'huyle d'amandes douces, & le matin du iour suiuant vne petite medecine: Ayant donc essayé en vain sur le soir de reduire l'intestin, ie fus obligé de reuenir aux lauements, cataplasmes, & inonctions, mais il ne peut pas prendre l'huyle d'Amandes douces, parce qu'elle luy faisoit mal au cœur: le iour suiuant il prit cette medecine ordonnée par le Medecin Roscius. ℞. *Expr. Rhubarb. in aqua menthæ infusi* ʒ j. *syr. ros. sol.* ℥ j. *syr. violac. ex pl. infusion.* ℥ ß. m. *dissolue in aqua menth. & hyssopi, sumat quatuor horis ante prandium.* Mais l'ayant rendu vn peu apres auec beaucoup de phlegme & quelque peu de Bile, ie reuins aux fomentations, luy donnant encor vn lauement fait auec la decoction precedente dans lequel ie fis dissoudre vn peu de *Bened. lax. & hieræ simp. cum vitellis ouor. sale & ol. præcedentium clysterum*: Il luy fit rendre quelques matieres dures & fœtides: la douleur diminua quelque peu, & l'infl[ama]tion ou tumeur s'abbaisserent aussi en partie, de sorte que maniant le scrotum on entendoit murmurer l'intestin: ayant donné sur le soir encor vn semblable lauement, il rendit beaucoup d'excrements, & l'intestin rentra en le poussant doucement auec la main, le scrotum demeurant neantmoins extremement enflé & endurci auec douleur, ie n'osay mettre dessus des choses adstringentes en lieu desquelles i'appliquay ce cataplasme emollitif & carminatif. ℞. *Far. fabar.* ℥ *i v. pulu. flor. camom. melilot. sambuc. an.* ʒ i j. *Pulu. sem. anis. fœnic. cumin. an.* ℥ ß. *pulu baccar. lauri.* ℥ j. *cum decocto rad. Alth. malu. parietar. flor. camom. melilot. samb. & sem. fænugr. f. Cataplas. quod bis aut ter in die calide applicetur.* Le vint-huict du mois sur le soir il rendit le boüillon qu'il auoit pris vn peu auparauant auec quantité de pituite puante, ayant neantmoins ce soir là rendu de luy même des excrements bien cuits: le vint-neuf il eut encor le matin vn benefice de Ventre, mais les excrements étoyent liuides & cendrés auec grande puanteur. & ce même iour il rendit par deux fois les bouillons qu'il auoit pris melés auec beaucoup de pituite tres puante, & la nuit suiuante il suruint vn vomissement continuel & tres puant auec defaillance, ce qui m'obligea à luy mettre vn epitheme sur le cœur: le trentiéme du mois qui êtoit le dixiéme de la maladie, il rendit sans intermission & en si grande quantité de la

matiere tres puante, qu'on a de la péne à comprendre ou elle êtoit logée : il auoit aussi vne perpetuelle enuie d'aller sur selle quoy qu'il rendit fort peu & tousiours des matieres fœtides, quelquefois solides mais grisatres, & quelquefois liuides mais purulentes ou sanguinolentes, & passa ainsi toute la nuit qui êtoit le commencement de l'onziéme iour, refusant tout ce qu'on luy presentoit soit bouillon, vin, &c Il mourut doucement le iour suiuant sur la fin de l'onziéme.

Il y a des choses remarquables en cette maladie, premierement que l'Vrine dés le sixiéme iour iusques à la fin a tousiours été comme celle d'vne personne qui se porte bien, au contraire le pouls dés le quatriéme iour (auquel ie fus demandé) iusqu'à celui de son decés a tousiours été si petit & caché qu'il sembloit celui d'vn mourant ; les autres actions étoyent si robustes qu'il s'habilloit soy méme & se promenoit par la chambre ; quant à cette matiere puante, viscide & pituiteuse qu'il rendit par le vomissement, elle ne venoit pas seulement des intestins, mais de quelque lieu ou elle auoit croupi longtemps, car auant sa maladie il auoit été quelque temps valetudinaire : ayant vne difficulté d'haléne (laquelle il auoit crue & mauuaise sur le matin) & vne petite toux séche qui luy tint compagnie iusqu'à la fin, se plaignant aussi souuent d'vne douleur d'estomach : ce qui montre bien qu'il est mort non de la seule décente, mais à cause de quelque pourriture dans les visceres y ayant aussi apparence qu'il y auoit quelque corruption dans l'intestin, ne pouuant être autrement que cette partie d'iceluy qui auoit été enfermée six iours durant dans la rupture de l'abdomen, y étant comme étranglée, n'ait été priuée de son aliment & enfin ne se soit corrompue, n'étant pas pourtant croyable qu'vne si horrible puanteur soit prouenue de cette legere corruption si ses amis eussent voulu accorder l'ouuerture: nous aurions été éclaircis, *Obseru.*81. *Cent.*2.

OBSERVATION LXX.

D'vne Enterocele.

L'An 1584. au temps de la guerre de Cologne, comme ie faisois leçon à plus de cent Auditeurs dans vne tres grande Auditoire, & étant obligé de pousser ma voix, il me vint premierement vne Tumeur en l'aine par la simple rupture de la tunique interieure & decente du boyau, & peu de temps apres cette membrane qui décend au scrotum s'étant élargi, celui ci aussi vint à s'enfler : ie mis dessus l'emplatre commun contre la rupture, mais m'en étant serui longtemps inutilement, i'y aioutay encor le bandage lequel ie portay dixhuict

dixhuict ans. Durant lequel temps n'ayant peu prendre le repos necessaire pour la guerison & ne trouuant pas à propos la Section, il me falut souffrir beaucoup d'incommodité (principalement quand il y auoit des vents) à cause que l'intestin venoit souuent à décendre: le dernier iour du mal fut le plus violent, car exerceant la Medecine à Einsheim ville d'Alsace stipendié par l'Empereur Rudolph Second & venant de la à Geibuveiller au printemps, il me vint vne douleur insupportable par laquelle il me sembloit que tout l'intestin deuoit sortir: iamais la Tumeur n'auoit été si grande durant ces dixhuict ans: étant ramené à la maison par mes amis, i'adoucis vn peu la douleur par vn demi bain anodyn, & m'étant mis incontinent au lict, ie trouuay de grand matin à mon réveil non seulement que les intestins étoyent reuenus en leur premiere place, mais aussi ie remarquay que le peritoine étoit si bien raffermi & reüni comme si iamais ie n'y auois eu aucun mal, & au lieu qu'auparauant ie n'eusse osé me passer vn seul iour de bandage, ie le iettay là & ne fis point de difficulté de marcher sans en auoir eu de besoin des cinq ans iusqu'à present, grace à Dieu, & certainement vne incommodité inueterée comme celle là en vn homme de quarante ans & lors qu'elle étoit venue à son haut point, ne peut pas auoir été remplie si tost par des causes naturelles, rapportant cette guerison à Dieu seul qui m'a voulu recompenser par là d'vne grande perte qui m'arriua en même temps, &c. *Obseruation* 81. *Cent.* 2. *communiquée par Sebastian Meyer Medecin à Fribourg.*

OBSERVATION LXXI.

Des moyens de remettre les Intestins décendus au scrotum.

VN Gentilhomme de la maison des Hatzfeld qui auoit vne hernie dés long temps, eut vn iour vne tres grande douleur de Ventre, vomissement continuel, dégoust, veilles, inquietudes, oppression de poitrine & defaillance, à cause que les intestins étoyent décendus au scrotum qui se bouffirent incontinent de vents: étāt appelé le iour apres pour le voir, quoy qu'il fut malade à l'extremité, neantmoins ie voulus hazarder quelque chose & commençay par le lauement suiuant ℞. *Rad. alth. maluæ cum toto fol. violar. parietar. flor. camom. melilot. sambuc. an. m. i. sem. lini & fœnugr. parum contus. an.* ℥ ß. *sem. anis. fœnic. cumin. carui an.* ℥ *i. incidant. & contundantur omnia & indant. sacculo debitæ magnitudinis qui interfutus coquatur in aq. fontis* ℔ *x i i. huius decoct.* ℞. ℔ *i dissolue elect. diacath.* ℥ *i. vitell. ouor. numer.* 2. *butyr. r. non saliti & ol. comm. an.* ℥ *i i j. m. Sacculus verò parum expressus calidè applicetur scoroto, & denuo incalescat in eodem decocto, applica quoties opus*: Ayant rendu le lauement vne demi heure apres, ie luy en donnay encor vn fait auec la même decoction y aioutant l'electuaire, l'huyle, beurre & iaunes d'œufs auec vn peu de miel, mettant

chaudement le ſachet, apres qu'il l'eut rendu & l'inteſtin ayant eſté rendu bien ſouple par le lauement, ie mis le malade au lit la Teſte baſſe & les piés éleués, & ayant empoigné le ſcrotum de la main gauche & vn peu comprimé, puis mettant la main droitte au bas du Ventre, ie repouſſay le reſte des Inteſtins en haut vers la Poitrine, & ainſi remis heureuſement l'inteſtin en ſa place naturelle. Pour l'y retenir ie mis deſſus ce ſachet adſtringent. *℞. Roſar. rub. Abſynth. vulg. fol. prun. ſylu. caudæ equ fol. ſalu. & muſci querc. an.* m. ß. *cortic. querc.* ℥ ij. *ſem. fœnic. & aniſ. an.* ʒ i. *incidantur, contundantur, indantur ſacculo, qui interſutus & vino rubro incoctus calidè frequens admoueatur.* Le iour ſuiuant il fut ainſi purgé. ℞. &c. Enfin ie mis vn emplatre adſtringent deſſus auec le bandage, ainſi il fut remis. *Obſeruation* 82. *Cent.* 2.

OBSERVATION LXXII.

De la reduction des Inteſtins.

IEan Hoff Notaire à Hilden êtoit trauaillé il y auoit longtemps d'vne enterocele, comme en l'an 1593. étant las de cheminer il s'étoit couché à terre pour ſe repoſer, le boyau luy décendit au ſcrotum qui vint quaſi de la groſſeur de la Teſte d'vn enfant, lequel pour n'auoir pas été remis tout à l'heure, faiſant lors aſsés froid, le ſcrotum s'enfle & il ſuruint de la douleur qui a péne luy permet de pouuoir retourner à la maiſon de laquelle il êtoit éloigné d'vne heure entiere, étant demandé ie le trouuay comme demi mort auec maux de cœur, vomiſſements frequents de matiere fœtide : la douleur étoit ſi grande & reuenoit ſi ſouuent qu'il étoit contraint de ſe tourner au lit à chaque moment : il reçut incontinent le lauement ordonné en l'Obſeruation precedente & le ſachet fut auſſi appliqué, l'ayant apres mis au lit les piés éleués & la Teſte baſſe, ie remis heureuſement l'inteſtin, Enfin apres l'auoir purgé & mis le bandage, il fut entierement remis : *la meſme.*

OBSERVATION LXXIII.

Du même ſujet.

L'An 1607. 26. d'Aouſt Nadler maitre Arquebuſier à Payerne homme de 70. ans & hernieux fut ſaiſi de Colique auec décente, étant demandé au quatriéme iour ie le troune en fiévre auec grande douleur au bas Ventre: l'inteſtin étoit décendu auec quelque matiere en l'aine droite & vne exceſſiue dureté, voyant qu'il n'étoit pas ſeur de le faire rentrer par violence, i'oignis incontinent

continent le ventre, le Scrotum & l'Aine auec huyle de lys, graisse d'Oye & de Chapon, mettant dessus vn sachet de choses emollientes & donnant vn lauement, mais comme il y auoit du danger d'offenser l'Intestin en le repoussant, ce qu'on ne pouuoit faire sans vne grande violence, ie trouuay à propos de continuer quelque temps ces remedes : cependant les excrements qui estoyent enfermés dans l'Intestin, furent ramolis & vuidés par les lauements emollients & Attractifs qu'il receut, en suitte l'Intestin retourna peu à peu en sa place, & ainsi par la grace de Dieu il fut remis : *la même*.

OBSERVATION LXXIV.

De la Gangrene apres vne Enterocele.

L'An 1585. au mois d'Aoust vn robuste Charpentier de Geneue ayant leué vne forte charge l'Omentum luy décendit au Scrotum, & n'ayant pas êté remis, il s'enfla, suruenant apres vne tres grande douleur, inflammation, fiévre, vomissement, & autres grands accidents, enfin il mourut le septiéme iour: ayant êté demandé auec Mr. Iean Griffon Chirurgien, nous ouurimes le Scrotum en presence de Iean Anthoine Sarrazin Medecin du Roy & trouuâmes l'Omentum, les Genitoires & les parties voisines entierement corrompues & Gangrenées. *Obseru.* 72. *Cent.* 1.

OBSERVATION LXXV.

D'vne Enterocele suiuie de Gangrene.

L'An 1596. Les Intestins décendirent au Scrotum à vn quidam, n'estants pas repousés il y suruint douleur auec des grands accidents : il demanda conseil à vn Barbier qui y fit vne fomentation d'Absynthe & de Roses cuites en vin rouge, mais comme elle n'estoit point conuenable en ce mal, il empira : ayant êté demandé auec Iean Anthoine Sarrazin & André Bonet Medecins à Geneue, nous trouuâmes le Scrotum plus gros que la Teste d'vn enfant : la fiévre êtoit fort grande auec défaillances & vomissements frequents: nous y fismes vne fomentation *cum Rad. Alth. sem. lini, fœnigr. seseleos, flor. camom. melilot. fol. maluar. & violar.* & l'ayants faits coucher la Teste basse & les piés éleués, l'Intestin fut remis : mais ayant commencé à se corrompre à cause de l'inflammation & de la compression, il mourut quelques heures apres, *Obseruat.* 72. *Cent.* 1.

OBSERVATION LXXVI.

D'vne Hernie guerie en vn Viellard.

C'Eſt vne opinion commune même entre les Doctes, & l'experience le fait voir que l'Hernie ſe guerit auec péne és Vieillards,mais l'Hiſtoire ſuiuante montre qu'il ne faut pas entierement deſeſperer de leur gueriſon: vn Gentil-homme de Berne âgé de 60. ans, nommé Iean Iaques Dieſpach Cheualier & Colonel ſous Henri IV. de tres-bonne conſtitution,hormis qu'il eſtoit ſuiet à la Goutte des quelques années, porta vne Hernie inteſtinale l'eſpace de 28. ans, pour la gueriſon de laquelle il auoit employé les plus habiles Medecins & Chirurgiens de France & moy en ſuite:enfin comme il deſeſperoit de ſa gueriſon il ſe ſeruoit ſeulement de Bandages pour empécher le mal d'augmenter, il luy vint vne maladie en l'an 1618.qui le tint ſix mois entiers attaché au lit, apres laquelle il n'eut iamais le moindre reſſentiment de ſon Hernie, ne ſe ſeruant plus de Bandages: on voit par là que le coucher & le repos ſont la ſeule Panacée des Hernies.

ANNOTATION.

On pourra douter ſi cette gueriſon a été de durée: pour ôter ce ſcrupule il faut remarquer que ce Seigneur deux mois apres être gueri de ſon Hernie, aſſauoir en l'an 1620. au mois de Iuin, tomba en vne ſuppreſſion d'vrine & de ventre ſi grande, que l'eſpace de quelques iours il ne rendit pas vne goutte d'eau qu'auec de tres grands efforts & douleur: ayant été demandé, pour euiter le danger de mort tout apparent, & ſans ſonger à ſon Hernie,ie le fis entrer en vn demi Bain quelques iours de ſuitte, fait de Racines, Herbes & fleurs remollientes & relaxantes, luy donnant auſſi des lauements de méme nature: ie mis ſur le ventre & Perinée des ſachets emollients, & luy oignis le ventre trois ou quatre fois le iour auec huyle de lys, d'amendes douces & graiſſe de Chapon: il fut remis graces à Dieu par ces remedes: & quoy que tout cela fut contraire à l'Hernie qui demande des choſes adſtringentes & deſiccatiues, ſi eſt-ce qu'il n'en eut iamais aucune atteinte. *Obſeru. 54. Cent. 5.*

OBSERVATION LXXVII.

D'vne Iliaque paſſion en vne Dame cauſée par vne Décente de Boyau.

MAdame Magdelaine Zurkinden âgée d'enuiron 40. ans portoit dés pluſieurs années vne Hernie inteſtinale qui luy eſtoit reſtée apres vn accouchement

chement difficile,ſans pourtant beaucoup d'incommodité,ce qui fut cauſe qu'elle ne penſa point à porter aucun bandage, qu'arriua t'-il ? ayant demeuré quelquelques heures en ſon iardin au mois de Iuillet 1626. & cependant ayant negligé de remettre l'Inteſtin en ſon lieu,il y vint de la douleur qui l'obligea de s'en aller en la maiſon toute courbée, ou les douleurs étants beaucoup âcrues & le vomiſſement étant ſuruenu, on demande vn Medecin lequel quoy qu'il eut fait tout ce qui étoit poſſible, neantmoins les accidents allerent en augmentant d'heure en heure, car le ventre étoit tellement reſſerré (la malade n'en ayant pas declaré la cauſe) qu'il n'y eut ni lauements ni medicaments qui puſſent donner ouuerture: on ne ſçauroit repreſenter les douleurs qu'elle enduroit iour & nuict & combien fut violent le vomiſſement, de ſorte qu'elle rendoit non ſeulement la nourriture qu'elle prenoit,mais auſſi la matiere fæcale: ayant été demandé le 1.d'Aouſt qui fut le 16. de la maladie,comme ie recerchois la cauſe de ſi grandes douleurs & accidents,& ayant âuerti la malade de poſer toute honte pour me permettre de manier doucement le ventre & les Hypochondres, ie trouuay incontinent la cachette du mal,car ie découuris en l'Aine vne Tumeur plus groſſe que le poin, dure & auec grande douleur : ayant donné à entendre à ſon mari & à ceux qui étoyent autour que cette Tumeur êtoit cauſe de tous ces maux & qu'elle mourroit toſt apres, ils furent tous ſurpris, car ils ne conoiſſoyent pas la nature du mal ni ſa cauſe, partant ie leur repreſentay qu'vne petite porte portion de Boyau êtoit enfermée dans l'Abdomen qui s'y êtoit corrompue à cauſe de la compreſſion & de l'inflammation , ce qui parêtroit apres la mort & que tout le côté deuiendroit liuide & la Tumeur noire : m'ayants prié auec beaucoup d'inſtance d'y mettre la main, i'appliquay incontinent des ſachets Emollients & Anodyns, apres leſquels la douleur qui eſtoit à l'entour de l'Hernie fut vn peu âpaisée & ne vomit rien de ce iour là : le 2. du mois d'Aouſt elle rendit beaucoup de bile , & de matiere puante par la bouche, il ſuruint auſſi des défaillances & des ſueurs froides, le 3. Aouſt ma femme luy ayant donné vn lauement qu'elle auoit demandé & tandis qu'elle attendoit l'effet en maniant & tâtonnant la partie, l'Inteſtin r'entra heureuſement & ſans péne , la Tumeur de l'Aine s'abbaiſſa incontinent, rendant apres beaucoup d'excrements, & (ce qui eſt à remarquer) en méme temps vn morceau du Boyau à demi pourri qui ſembloit être le Cœcum, il y auoit auſſi beaucoup de graiſſe parmi les excrements : il ſembla à la malade quelle auoit receu vn peu de ſoulagement, mais les accidents venant à augmenter, elle mourut le lendemain qui fut le 17. de la maladie.

On voit par là qu'il eut eſté aisé de la guerir ſi du commencement elle eut découuert ſon mal, n'ayant iamais veu femme mourir d'Hernie que celle-ci, car cét endroit aux femmes ne permet pas qu'il ſe face vne ſi grande dilatation & vn ſi grand ſinus par l'Inteſtin, comme aux hommes. *Obſeru. 37. Cent. 6.*

OBSERVATION LXXVIII.

De la Guerison de la Gangrene apres vne Hernie inteſtinale, auec eroſion du Boyau.

MAdame Marguerite de Glereſſe fut trauaillée 17.années durant d'vne grande Hernie, & fut attaquée de tres violentes douleurs en la 63. de ſon âge au mois de Decembre 1597. l'Inteſtin auoit été repouſsé en la rupture de l'Abdomen qui auec la douleur auoit attiré inflammation & autres grands accidents : étant demandé le 1. Janvier 1598. Ie remarquay de la Gangrene en l'Aine droite : ayant ſcarifié la Tumeur & fait tout ce qui eſt neceſſaire pour la gueriſon de la Gangrene, la chair pourrie & la calloſité de la rupture tomberent, apres quoy tous les accidents ceſſerent, l'inflammation, la fiévre, douleur, nauſée & le vomiſſement: mais la matiere (qui ne tenoit pas encor entierement de la nature d'excrement ainſi que dans l'Ileum & le Cœcum) ſortoit par la rupture de l'Abdomen l'eſpace de deux mois, la malade neantmoins fut guerie & deliurée de ſa rupture par la grace de Dieu & auec admiration de tout le monde : ſans qu'il ſoit reſté aucune fiſtule ni aucune trace de ſon Hernie. *Obſeru.* 55. *Cent.* 1.

OBSERVATION LXXIX.

D'vne dangereuſe Hernie en vn Vieillard.

VN des principaux de ce lieu âgé de 63. ans trauaillé d'vne Hernie dés pluſieurs années qui va en augmentant auec l'âge, m'a prié de vous demander vôtre auis ſur ſon incommodité; il y a paſsé 35. ans qu'il remarqua en l'Aine droite vne Tumeur qui vient peu à peu de la groſſeur d'vn demi œuf ſans beaucoup de douleur : vn peu apres par le conſeil d'vn Chirurgien il ſe ſeruit d'vne ligature qui retenoit la Tumeur dans le Peritoine : mais il y a 15. ans qu'il a ſenti le méme mal en l'Aine gauche, lequel eſt ſi fort augmenté qu'il paſſe en groſſeur la Tumeur du côté droit : ainſi l'vne & l'autre étant augmentée peu a peu, la Bubonocele s'eſt conuertie en Enterocele auec vne grande Tumeur du Scrotum, neantmoins auec cette difference que la Tumeur qui eſt en la partie droite, quand elle eſt preſsée de la main ſe cache quaſi toute en l'Abdomen, ce que ne fait pas celle qui eſt en la gauche: quant aux cauſes externes, il n'en trouue point d'autres ſinon qu'il eſt obligé de cracher ſouuent & auec peine vne humeur pituiteuſe, craſſe & viſcide laquelle il ne pouſſe dehors qu'auec des grands efforts : il faut auſſi remarquer qu'il a eſté ſuiet à des douleurs de Reins a cauſe

deſquelles

il eſt ſouuent entré au bain & demi bain : or le Scrotum , quand ce Seigneur eſt debout , n'eſt guere moindre que la Teſte d'vn enfant de deux mois, de ſorte que la Tumeur ne peut plus être retenue par aucune ligature dans la cauité de l'Abdomen, ne ſe ſeruant plus d'icelle il y a long-temps : or quoy que ce mal ne luy baille pas beaucoup d'incommodité ſi ce n'eſt certaine douleur qui va dés le nombril iuſqu'au Diaphragme, neantmoins parce qu'il va iuſqu'aux parties vitales & reuenant coup à coup dés quelques iours en ça il eſt en quelque âprehenſion, quoy qu'à mon âuis ſans ſuiet, veu qu'il vient ſeulement par Sympathie à cauſe que l'Omentum, lequel eſt attaché au fond de l'eſtomach, eſt tiré en bas au Scrotum par les Inteſtins auſquels il eſt attaché, leur ſituation naturelle en eſtant changée, comme auſſi à cauſe des vents qui ſont touſiours en quantité és Hernieux: craignant auſſi que le mal venant à augmenter, il ne ſuruienne quelque plus grande incommodité, il ſe ſoumet à ſouffrir tout ce qui eſt requis pour la gueriſon de ce mal, ou du moins pour le ſoulagement & precaution des maux qui peuuent ſuruenir &c. *Sebaſtianus Schobinger Medecin & Senateur à S. Gal en Suiſſe.*

RESPONCE DE L'AVTHEVR.

LE mal au ſuiet duquel vous me demandés mon âuis, eſt grand tant en ſoy-méme qu'à cauſe du ſuiet : en ſoy-même parce qu'il eſt enuielli, car vous me faites entendre que ce Seigneur eſt incommodé d'vne Hernie au côté droit il y a 35. ans, & dés 15. au gauche : & qu'elles ſont venues à vne telle groſſeur qu'elles ſurpaſſent la Teſte d'vn enfant de deux mois quand il ſe tient debout, de ſorte qu'il n'y a plus de ligature qui ſoit capable de retenir les Inteſtins: ce mal eſt auſſi grand à cauſe du ſuiet aſſauoir du malade lequel a atteint 63. ans: or en cét âge les maladies deuiennent plus griéues & quaſi incurables à cauſe de la diminution de la chaleur naturelle & de l'humidité radicale : partant ie ne penſe pas que l'on puiſſe eſperer vne parfaite gueriſon : ie diray neantmoins mon aduis touchant la Cure palliatiue c'eſt à dire comme il faut preuenir l'augmentation du mal & des accidents.

Or comme ie puis remarquer par voſtre lettre, voſtre malade eſt trauaillé de deux ſortes d'Hernie, aſſauoir de l'Inteſtinale au côté droit, à cauſe que la Tumeur qui eſt en cét endroit r'entre quaſi toute en l'Abdomen en la preſſant de la main: car entre les Hernies (deſquelles les Medecins font ſix eſpeces) il n'y a que l'Omentale & l'Inteſtinale (qui ſont les deux veritables Hernies) qui tombent dans le Scrotum & retournent dans la cauité du ventre quand on les preſſe de la main le malade étant couché ſur le Dos: vous aués âiouté ce mot de quaſi, bien à propos, car ie ſçay que dans les Hernies inueterées, (telle qu'eſt celle de vôtre malade) le Boyau venant à décendre frequemment, quoy qu'il ſoit remis, il ne laiſſe pas d'y reſter quelque Tumeur, car les membranes qui ont été trop

êtendues par le Boyau se rident & enflent à la fin: nous le voyons aux femmes qui ont souuét fait des enfants, ausquelles l'Abdomen enfin deuient dur & se ride: vous dites que la Tumeur qui est au côté gauche du Scrotum est ferme & ne peut point être repoussée dans l'Abdomen, ce n'est donc ni Epiplocele ni Enterocele, parce que si le Boyau êtoit enfermé au Scrotum, le malade n'auroit point de benefice de ventre, outre les autres accidents, comme grande douleur, & inflammation à cause des excrements retenus dans l'Intestin & le Scrotum : Il faut donc que ce soit l'vne des autres quatre especes d'Hernie, assauoir ou l'Aqueuse, ou la Venteuse, ou la Charnue, ou la Variqueuse : vous qui estes sur le lieu pourrés conoistre auec la main ce que c'est, car si c'est eau qui soit tombée au Scrotum, la Tumeur sera ronde ou quelque peu longuette, neantmoins êgale & pesante, & mettant la chandele d'vn côté, le Scrotum sera transparent de l'autre : si ce sont des vents la Tumeur sera aussi ronde, êgale & reluisante, mais auec moins de pesanteur : si c'est vne Sarcocele, la Tumeur sera dure & inégale : on conoit la Variqueuse par les vénes qui sont éparses par le Scrotum & principalement à l'endroit où les vaisseaux descendent vers la membrane Erythroide : pour moy i'estime qu'il y a quelque eau enfermée, ayant neantmoins par fois remarqué qu'auec l'eau on a trouué vne substance charnue autour des vaisseaux spermatics & du genitoire, mais on ne la peut pas tousiours découurir auec la main, êtant cachée & submergée dans l'eau qui remplit & dilate tout le Scrotum.

Veu donc que cette Tumeur qui est au costé gauche ne peut pas r'entrer au ventre, c'est en vain, & même auec danger que l'on a voulu se seruir de cette ligature qui repousse les Intestins : car on pourroit attirer plusieurs accidents & causer de la pourriture en comprimant ces parties, en voici la raison, vous êcriués que le malade sent vne douleur qui tient dés le nombril iusqu'aux Hypochondres & parties vitales, il y a donc apparence qu'il a quelquefois vne oppression de poitrine, or cette douleur vient de la sympathie qu'ont entr'elles les parties de nostre corps : cela arriue à mon âuis en cette maniere, le Scrotum qui est rempli d'eau par sa pesanteur & distension attire à soy les muscles voisins & principalement les Droits & en méme temps le Peritoine, il ne faut pas s'etonner s'il y a de la douleur & si elle va iusqu'au Diaphragme & cause vne oppression de Poitrine, car les muscles droits, (comme dit Galien 5. de vsu part. cap, 14.) s'insinuent aux costés des os de la poitrine & aux cartilages des dernieres costes vrayes, parquoy ces muscles êtants tirés en bas auec les pectoraux, il ne faut pas s'êtonner si la douleur va iusqu'au Diaphragme & parties vitales & si le plus souuent il y a oppression de poitrine.

Or comme on ne doit pas attendre vne entiere guerison de ce mal, ie suis d'auis que vous trauailliés principalement à appaiser la douleur & à arrester les autres accidents par les remedes que ie vay dire : & premierement, autant qu'il

sera

sera possible, il faut tâcher de dêcharger le Scrotum, veu qu'il est la cause de la douleur des Hypochondres & des parties vitales, vous en viendrés à bout si vous luy prescriués vn bon regime qui engendre peu d'excrements & si vous purgés doucement le corps par interualles de l'humeur qui predomine, en apres en luy appliquant des sachets & Cataplasmes d'herbes, fleurs & semences qui incisent, attenuent & consument : i'ay accoutumé de me seruir en tels cas (ou ie suis souuent employé,) des remedes suiuants. *℞. h. Beton. salu. origan calam. absynth. an. m* j. *flor. camom. melil. sambuc. tanacet. an. m.* ß. *rosar. r. m. i* ß. *sem. anis. fœnic. carui, seseleos an.* ʒ j. *incidantur & contundantur omnia pro sacculis debitæ magnitudinis coque in aq. communi, addito salis m.* ß. il les faut appliquer chaudement vne heure durant ou d'auantage comme vous le trouuerés à propos & selon la portée du malade, le matin auant qu'il sorte du lit, & le soir trois heures apres souper la fomentation faite & apres auoir essuyé la partie auec des linges chauds vous pourrés mettre ce Cataplasme. *℞. far. fabar. lupinor. & lolij an.* ℥ *iij. pulu. rad. bryon. Irid. flor. an.* ℥ j. *Rad. Ari* ʒ vj. *pulu. flor. camom. sambuc. tanaceti, origani, calaminth. absynth. rosar. an.* ʒ *ij. pulu. sem. anis. fœnic. carui an.* ʒ *iv. salis* ℥ *iv. coque in oxymel. simpl. & decocti beton. salu. camomill. an. part. aq. adde vitell. ouor. nu. iij. applica calide bis in die,* si la douleur de l'Abdomen presse ie me sers de ce liniment *℞. ol. lilior. alb. amygd. d. & ol. de vitell. ouor. an.* ℥ ß. *ol. lumbric.* ℥ j. I'ay accoutumé en cette sorte d'incommodité, de trois en trois mois ou de six en six, de recommencer cette Cure, car par ce moyen l'humeur contenue au Scrotum se consume ou se diminue, & la partie qui s'affoiblit par la longueur du mal, en est fortifiée: Ie me sers aussi d'vn Brayer fait de cette façon, ie fais vn Corselet de toile double qui décent iusqu'au nombril ou vn peu plus bas, en apres ie fais vn sachet de toile de Cotton en la forme representée ci-dessous: ie l'âtache en trois diuers endroits du corselet auec des esguillettes tirant le scrotum en haut autant qu'il est necessaire par le moyen de plusieurs trous que i'y fais, & ainsi les épaules portent la charge du Scrotum & les muscles du ventre comme aussi le Peritoine se relâchent & deuiennent libres sans étre tirés en bas par la pesanteur du Scrotum, prenant bien garde que le Corselet & les autres vestements ne soyent trop étroits, car si l'abdomen est presé au droit du nombril, les Intestins seront poussés en bas sur la partie &c. *Obseru. 69. Cent. 6.*

OBSERVATION LXXX.

D'vne Hernie dangereuse.

SVr la fin de May de l'année 1626. Mr. Pierre Bourgeois Senateur à Lausanne étant trauaillé dés quelques années d'vne Enterocele, à cause de laquelle il portoit ordinairement vn Brayer (or n'étoit-elle pas des plus petites, car elle

ne s'arrestoit pas au haut du conduit du Peritoine, mais venoit d'vne dilaceration ou de distension auec laxation de la membrane de ce conduit, dêcendant bien bas au Scrotum, lors qu'il n'étoit pas soigneux de bien âtacher la bande du brayer ou quand il l'auoit oublié, neantmoins la reductió se failoit aisément: il luy arriua de faire vn voyage pour quelques affaires ayãt monté vn Cheual qui le secoüoit, d'où vint que le bandage s'étant relâché & vn peu ouuert, il remarqua êtant à cheual que le Boyau êtoit décendu non au Scrotum à cause de la compression de la ligature, mais estoit demeuré engagé sous la ceinture & le coussinet, auec vne irritation continuelle par le mouuement du cheual: il demeura cinq iours entiers en cét état, ce qui luy donna des grandes douleurs & fascheries en ce voyage, car il y vint inflammation auec douleur non seulement en la partie offencée & quasi dechirée, mais par tout le ventre, les côtés, les hypochondres, & l'estomach, enfin êtant de retour à la maison il se mit incontinent au lit attaqué du Miserere mei auec des cruelles douleurs de ventre, subuersion d'estomach, constipation, vomissement continuel, rapports & autres accidents de ce mal: les domestics employerent tous les remedes familiers dont on a âcoutumé de se seruir pour la Colique, mais sans effet, ayant été demandé: ie vis que le patient, outre ces accidents, auoit vne fiévre continue auec inquiétude, soif, veilles & des vents qui ne pouuoyent sortir: m'estant informé de la cause du mal, ie sçeus que les Intestins êtoyent décendus au Scrotum remplis de vents & de matiere qui les empêchoyent de r'entrer: Ie representay à ceux qui êtoyent à l'entour de luy le danger ou il estoit, & sur le champ ie luy fis receuoir vn Clystere emollient, le faisant encor reïterer bien-tost apres: ie fis âpliquer sur l'Aine & le Scrotum des fomentations & des Cataplasmes, essayant apres de les faire r'entrer en les maniant doucement, de peur que portant la main trop rudement on n'augmentast l'inflammation qui pourroit attirer apres soy vne Gangrene mortelle, comme ie l'ay veu arriuer souuent: le malade ne se trouuant point mieux par ces remedes, & les lauements que l'on donnoit ne pouuants rien attirer du ventre, qui estoit tellement fermé qu'il ne sortoit absolument rien non pas mêmes des vents, les accidents aussi deuenants plus violents & les douleurs insupportables, luy semblant que les visceres & les Intestins se renuersoyent, tout ce qu'il prenoit de viande & de bruuage sortoit auec des grands efforts par la bouche parmi des humeurs bilieuses & par apres des pituiteuses auec diuerses sortes d'excrements, ie luy voulus faire receuoir vn autre Lauement ou i'auois augmenté la doze des electuaires purgatifs, auec des fomentations & Cataplasmes que ie faisois appliquer mediocrement chauds, de peur que la chaleur actuelle n'irritat ces parties meurtries & froissées (à quoy ne prennent point garde nos Barbiers desquels on se sert le plus souuent en ce cas, par laquelle faute le danger est souuent augmenté) étant reuenu pour le voir peu d'heures apres & voyant que tout alloit en empirant & que le hoquet l'importunoit grandement, outre qu'il

qu'il commençoit à réver . m'étant tourné du côté des assistants ie vis qu'ils murmuroyent touchant le lauement, partant ie voulus voir ce qu'il venoit de rendre par la bouche, & remarquay qu'il étoit sorti tout entier (sans autre chose)auec les huyles & electuaires, comme on le reconoissoit aussi au Né, le malade se plaignant aussi du goust des medicaments qui luy étoit demeuré en la bouche apres ce vomissement,ce qui me fit conicćturer que sa derriere heure n'étoit pas loin, son visage aussi étant fort changé,le pouls frequent, inégal & petit auec âbattement de forces principalement des vitales.

Il me vint en la pensée de venir à l'ouuerture du peritoine proposée par Roussetus en son liure de Partu Cæsareo, mais la debilité des forces me fit croire qu'il n'y auoit pas apparence d'entreprendre cette Operation, comme aussi à cause qu'il n'y auoit point de Chirurgien asses entendu pour cette Operation, ie ne voulus pas neantmoins abandonner le malade quoy qu'il sembla desesperé,mais ayant pris courage ie mis encor la main à l'œuure, & apres luy auoir donné des cordiaux & bezoartics,ie fis faire vn autre lauement *cum rad. Irid.recent.contusis rad.bryon.alth.cortic. rad ebuli, summitat fol. eorumdem foliis sii,sysimbr.mercurial.violar.maluar.lathyrid.flor sambuc.camomill. melilot.sem.fœnugr.lini,anis.marathe baccar. lauri,&c.in decocto capitis & intestin.veruecis bullitis, additis colaturæ elect. cathol. bened. & hieræ diacolocynth. cum ol. lilior. lini, amygd.d.& ex magnate cataplasma toti ventri admouendum*, On luy oignit l'estomach auec huyle de noix muscade : vne heure ou deux apres que le lauement eut été donné & apres l'application de la fomentation & du cataplasme, ie fis manier doucement le scrotum, & en repoussant bellement,l'intestin rentra dedans,& sur le champ ie luy fis prendre vn medicament,*ex ℥ij.syr.rof.compositi,helleborati cum ʒiß.diaphœn. & ℥ ß.aq. nostræ imperialis*:Trois ou quatre heures apres il auala vn bouillon fait auec mouton & poule , y aioutant vn iaune d'œuf & du succre, le lauement demeura & il ne rendit point le medicament par la bouche ni le bouillon,il reposa vn peu puis alla deux fois sur la selle , & comme il ne pouuoit point dormir, ie luy fis prendre vn bruuage *ex syrup. de nymph. & de papau. cum aq. nymph.* Apres lequel il reposa enuiron deux heures : étant êueillé il eut encor deux selles,& prit derechef vn bouillon restaurant : sur l'aube du quatriéme iour,ie luy baillay encor vn lenitif *ex infuso rhab.ʒ i ß.syr. rof.sol. ℥ i. & diaphœn. ʒ i j* parce que le Ventre murmuroit & remuoit encor auec des douleurs : ce medicament le fit aller doucement trois ou quatre fois sans qu'il arriuat en suite aucun vomissement : le lendemain il prit *aq. nostræ Imperial. ℥ i ß. cum pulu.diarrhod. & conf hyacinth. an.℈ i* il commença dés lors à reprendre ses forces & par maniere de dire,à reuiure, tous les accidents ayants cessé : Au septieme iour comme il auoit encor quelque amertume de bouche auec pesanteur d'estomach & quelques remuements de Ventre, il prit encor la susditte medecine: & au dixiéme iour cette maladie,que l'on auoit cru mortelle,fut chassée auec l'aide de Dieu: comme il fut venu au dessus ie l'exhortay soi-

gneusement qu'il eut à se seruir d'vn bon regime & à faire faire vn brayer auec son coussinet bié iuste pour éuiter vne rechute: mais êtant sorti hors la maison douze iours apres,les intestins décendirent derechef dans les bourses sans qu'il put les remettre auec les mémes accidents: on ne peut pas faire rentrer l'intestin les premiers iours à cause des excrements endurcis & de la quantité de vents qui le bouffissoit quoy que l'on employast les mêmes medicaméts pour appaiser la douleur, ramollir la matiere & repousser l'intestin, ayant aussi rendu les lauements par la bouche cóme la premiere fois auec quantité de pituite & par apres de bile : la douleur donc & les autres symptomes étants augmentés au premier & second iour, la fiéure aussi auec le vomissement le pressants souuent, on reitera les mêmes remedes que ci dessus tant lauements que fomentations iusqu'au troisiéme iour & quatriéme apres auoir longtemps : & doucement manié le scrotum, les intestins retournerent en leur lieu, ie luy fis prédre la potion lenitive qui luy déchargea le Ventre apres laquelle la douleur s'arreta quasi entierement, & l'ayant encor reiteré, tous les symptomes cessérent, peu de iours apres il fut gueri sans s'être depuis plaint en aucune façon de son hernie & sans aucune incommodité, soit qu'il fut à pié ou à Cheual seulement à l'aide de son brayer & du bon regime. *Obseruat.70. Cent.6. communiquée par Abel Roscius Medecin à Lausanne.*

OBSERVATION LXXI.

D'vne hernie en vne femme auec iliaque passion.

L'an 1558. comme i'exerçois la medecine à Seissel en Sauoye êtant venu à Geneue au commencement de Septembre pour y voir mes parents,ie trouuay ma sœur ainée Françoise Rous grieuement malade depuis cinq iours, elle étoit trauaillée de grandes douleurs de Matrice, de Ventre & d'estomach, elle s'étoit serui d'Offredi le Pere & de Colladon Medecins & de Matthieu du Teil Apothiquaire qui apporterent diuers remedes, luy donnerent plusieurs lauements & se seruirent de plusieurs huyles carminatiues, qui au commencement luy donnerent quelque soulagement, mais le mal s'étant renforcé au troisiéme iour & la fieure étant suruenue, les accidents furent plus grands, les douleurs intolerables, auec des vomissements coup sur coup, des veilles continuelles, des rapports frequents & des remuements de Ventre qui ne s'appaisoyent par aucuns medicaments, au contraire le mal augmentant de iour en iour, enfin il suruint au cinquiéme de la rêuerie auec des frequentes dêfaillances, & ce qui est merueilleux le iour de mon arriuée elle rendit trois lauements par la bouche, dequoy recerchant la cause ie trouuay que son mal venoit d'vne dêcente, disant qu'elle auoit vne grosse glande en l'aine qu'elle portoit

portoit depuis six mois, laquelle en l'espace de six iours s'étoit tellement enflée qu'elle passoit en grosseur les deux poings & que dés ce temps la douleur auoit été plus grande & qu'elle y auoit eu vne grande chaleur, apres quoy tous ces horribles accidents étoyent suruenus lesquels elle attribuoit non à cette Tumeur mais à vne Colique ou à la Matrice; ayant porté la main sur la partie & découuert la source du mal, assauoir la rupture du peritoine en l'aine par laquelle les excrements étoyent décendus auec l'intestin qui ne pouuoit rentrer par cette même ouuerture & auoyent causé tous ces accidents, Tout à l'instant ie me seruis de ce qui se presenta (car il étoit dix heures du soir) assauoir de mauue, camomille auec force semence de lin cuites en quãtité d'huyle & d'eau, de quoy ie fis vne fomentation sur la Tumeur, y âioutant vn cataplasme fait de même matiere & de fiente de brebis fraiche, le reiterant à toutes heures, le iour étant venu ie repoussay les intestins en leur place, maniant doucement la Tumeur: apres quoy ie luy fis resseuoir de bon matin vn lauement laxatif qui luy ouurit le Ventre & fit rendre des matieres tres puantes, en suitte les douleurs & le vomissement cesserent auec diminution des autres accidents; elle se porte maintenant comme vne femme de 65. ans, sans être iamais retombée en ce mal. *Obs. 70 Cent. 6. communiquée par le même.*

OBSERVATION LXXII.

D'vne hernie suiuie d'Iliaque passion.

MOnsieur Charançon Senateur à Chamberi étant venu en temps de vendanges voir son beau & grand vignoble de Chauagne, faisant vn iour en vne vigne quelque besogne auec grand effort, sentit tout d'vn coup quelque chose se rompre auec grand bruit au bas Ventre & décente des intestins au scrotum, lesquels ayant tâché de remettre sans en pouuoir venir à bout, il tomba dans vne Iliaque passion, car le iour suiuant il fut trauaillé de vents & de vomissements continuels, le Ventre se resserra entierement, auec difficulté de rendre son eau, sur le soir la fievre suruint accompagnée de soif, grande amertume de bouche, veilles, inquietudes, subuersions d'estomach, douleurs ou plutost des tourments qui le faisoyent crier sans cesse, ne pouuant rien prendre par la bouche ni retenir: ayant été demandé sur le soir du second iour, ie connus par l'inegalité, desordre, petitesse & frequence du pouls, par la grandeur des accidents & par le subit âbatement des forces, ie connus di ie que c'étoit vne maladie tres aigue & mortelle & qu'il ne passeroit pas le quatriéme iour, ce que ie denonçay à sa femme & à deux de ses neueux, & incontinent voulus monter à Cheual apres auoir ordonné par forme quelques medicaments Topics & quelques cordiaux, mais à l'instance de leurs prieres ie demeuray, &

incontinent ie luy fis donner vn lauement emollient & anodyn que ie fis reiterer trois heures apres:il les rendit tous deux auant l'aube du iour par la bouche:ie luy en fis donner encor vn troisiéme sur le midi lequel il rendit tout tel qu'il l'auoit reſſu, & sur le soir il reietta les excrements puants & derechef quantité de bile auec grande violence & douleur, enfin apres auoir été trauaillé de diuerses douleurs,épuisé de sang & d'esprits, il mourut sur le soir du quatriéme iour.

Pour être éclairci de la cause d'vn mal si ôpiniatre, ie fis venir de Chamberi vn Chirurgien tres expert appelé le Lorrain, lequel fit diſſection du corps. On trouua l'intestin ileon qui êtoit décendu au scrotum tout liuide, & au dessus de l'os pubis au commencement du conduit,vne carnosité fongueuse ou spongieuse qui enueloppoit l'intestin autour du conduit,& tellement attachée aux membranes voisines qu'a péne la peut'on separer auec les ongles, i'estime que cette excrescence y vint dés le premier iour à cause du sang qui fut attiré par la douleur sur la rupture,laquelle fungosité bouchant le passage, fut cause qu'on ne peut iamais repousser l'intestin. *Obseruation 70. Cent. 6. communiquée par le même.*

OBSERVATION LXXIII.

D'vne hernie intestinale & des accidents qui l'ont suiui.

IL y a des choses remarquables en l'histoire du mal de Monsieur Charançon, premierement comme c'est que le peritoine à peu se rompre si tost & sur le champ & comme la vagina, ou conduit, qui est vne membrane tres forte & êpaisse,à peu estre dilaté, ce qui fait que ie pense que le dit siege êtoit hernieux dés longtemps & qu'il l'auoit caché,comme ie l'ay veu en l'an 1606. au bourg de Cuilly en Monsieur de Challon. Vous êcriués aussi qu'apres la mort dudit sieur Charançon on a trouué l'ileum au scrotum, ou ie trouue derechef étrange comme c'est que les lauements ont pu se faire passage à trauers ce boyau ainsi redoublé & comprimé & paruenir iusqu'a l'estomach: mais ce n'est pas merueille que la nature fasse des choses qui surpassent l'entendement de l'homme, ayant veu des blessures de boyaux gueries,comme en Mad.de Glercesse en laquelle il y a apparence que ce n'a pas été l'Ileon ou quelqu'vn des menus boyaux, mais plutot le colum qui estoit demeuré engagé dans la production du peritoine, sans aucun repli ou reduplication d'iceluy : car ce boyau étant le plus gros de tous, il s'est peu faire que quelque portion d'iceluy de celle qui est aux costés,ait été enfermée dans la dilation ou rupture du peritoine & s'y soit pourrie, toutes les autres parties étants demeurées entieres ; il en est de même des playes des intestins; car si quelqu'vn d'iceux est coupé entierement de trauers on

ou vient à se rompre par pourriture,on voit par experience qu'il en faut mourir, car les extremités se retirent incontinent en haut & en bas sans que iamais on puisse reioindre les bords de la playe, bien loin de les pouuoir retenir : en châtrant vn certain M. Claude Tripes de Lausanne on coupa vne partie de l'intestin colon & la matiere fæcale sortit quelques mois durant de l'Vlcere.

Il y a encor vne chose digne de remarque en la maladie de Monsieur Charançon, assauoir cette chair spongieuse ou baueuse qui s'est trouué au dessus de l'os pubis au commencement du conduit,laquelle fait voir clairement que cette hernie étoit inueterée,car il n'est pas vray semblable qu'vne semblable substance ait peu être produite en vne partie du corps entiere & qui n'étoit point offensée & qui plus est en vne membraneuse telle qu'est la production du peritoine, & en si peu de temps, Il n'en est pas de méme de ces excrescences charnues & baueuses qui viennent aux membranes de cerueau qui sont découuertes aux grandes playes des articulations,car icy les grands vaisseaux sont ouuerts & non pas seulement des vénes capillaires,mais en l'hernie de Monsieur Charançon il n'y a eu ni véne ni artere,grande ni petite qui ait été ouuerte,autrement il y auroit eu du sang extrauasé qui seroit tombé en la cauité de l'abdomen.

Quant à cette même carnosité qui a été trouuée autour du conduit, il faut encor mettre en remarque, que vous étes seul auec Paré qui l'aués trouué aux dissections,& est vray semblable que par le moyen de cette substance soit qu'elle soit charnue ou calleuse,le conduit par lequel décend le boyau au scrotum est bouché aux personnes auancées en âge & que par le moyen d'icelle les hernies se guerissent, ou c'est qu'il faut remarquer la prouidéce de Dieu & de la nature en la conseruation de l'hom̃me:telle sorte de guerison arriue seulement en ceux qui par le moyen d'vn brayer empechent que le boyau ne décende au scrotum.

Pour cette raison i'exhorte tousiours les hernieux de ne quitter iamais leurs bandages,car autrement ils s'exposent à des grands dangers, comme ie l'ay veu en Monsieur Nicolas Kilkberth du conseil de la ville de Berne & Banderet, il auoit été longtemps incommodé d'vne décente de boyaux qui luy auoit quelquefois donné de la péne quand le boyau décendoit au scrotum: or m'ayant demandé âuis il y a quelques années, ie luy baillay des bandages à l'aide desquels il a tellement été preserué qu'il ne s'en ressentoit plus & croyoit étre hors de tout danger,à cause dequoy il laissa son brayer:qu'arriue-t'il ? l'an 1627.comme au temps de la canicule il se promenoit en sa metairie de Bremgarten & eut posé son brayer pour quelques iours à cause de la chaleur, prenant trop d'exercice quelquefois à pié,par fois à Cheual, le boyau vint à décendre peu à peu & sans grãde incommodité au scrotum,car ie crois que la nature auoit déja trauaillé à produire cette carnosité qui auoit rempli en partie cette production du peritoine,or comme il ne discontinuoit point de s'exercer sans garder aucun regime,buuant péle méle du vin,du lait,du petit lait, de l'eau crue en abondance,il vint vne douleur en l'aine & au scrotum, parquoy on fut obligé de le me-

ner à Berne ou ie le vis auec le Docteur Rex,nous luy trouuâmes le ſcrotum extremement dur & rempli:la douleur n'auoit pas été fort grande du commencement & ne l'etoit pas pour lors,à cauſe dequoy il auoit negligé ſon mal,il auoit neantmoins vne fieure continue, douleur de Teſte & de reins auec des veilles, nous luy ordonnâmes tout ce qu'il faloit ſelon l'art mais ſans ſuccés, car luy étant ſuruenu vn hoquet auec vn vomiſſement tres grand, il rendit auſſi la matiere fæcale par la bouche & mourut l'onziéme Aouſt 1627.

Ie me ſouuiens que Monſieur le Cheualier Iodoque Fogelin Seigneur de Cugyrte mourut de même en l'an 1607.pour auoir quitté ſon brayer,etant demandé au cinquiéme iour,ie fis bien rentrer le boyau dans le Ventre, neantmoins il mourut deux iours apres, car ayant été preſsé quelque tems en l'ouuerture de l'abdomen, il y fut offensé:en Monſieur de Chalon duquel i'ay parlé ci deſſus, le vomiſſement fut ſi violent qu'il rendoit tout ce qu'il prenoit auec les excrements.

Il ſeroit donc à ſouhaitter que l'on remit en vſage l'ouuerture du peritoine proposée par Roſſet & Paré qui n'a pas été inconue aux Anciens:mais il y a auſſi des difficultés,car ſi on ne la fait pas à temps, quand les forces ſont bonnes & auant qu'il y ait de la corruption au boyau on l'entreprendra en vain, mais on trouue fort peu de malades,ſur tout en Allemagne, qui veuillent ſe ſoumettre à des Operations inuſitées & dangereuſes, il faut neantmoins employer les derniers remedes aux maladies extremes, pourueu que l'on trouue vn Chirurgien fidele & entendu, car il ne faut pas la confier au premier paſſant ou babillard: *Obſ.7 Cent.6. Ou reſponce de l'Autheur aux trois Obſeruations precedentes.*

OBSERVATION LXXXIV.

D'vne Bubonocele.

VOus m'écriués qu'vn homme de 60. ans remarqua il y a prés d'vn an vne protuberance en l'aine droite que ie crois auec vous être vne bubonocele qui pourra auec le temps degenerer en enterocele ſi on n'y prend garde,laquelle vient plutoſt d'vne relaxation que d'vne rupture de la productió du peritoine,car quand les inteſtins tombent au ſcrotum par vne rupture ou dilaceration d'icceluy,cela arriue tout à coup & non peu à peu : on aura bien de la péne à découurir qu'elle eſt la veritable cauſe de cette relation, & ie tiens qu'il n'eſt pas beaucoup important pour la gueriſon de s'en informer auec trop de ſoin:i'approuue neantmoins toutes celles que vous mettés en auant & mêmes la premiere que quelques-vns vous ont voulu côteſter, niants que l'hernie puiſſe être vn mal hereditaire:il faut regarder ce qu'en dit Valeſcus de Tarente en ſon 26.liure ch.8. où il dit ouuertement qu'il a veu des hernieux de Pere en fils iuſques à

la

la troisiéme generation,& i'en veux proposer vn exemple digne de remarque,au commencement de l'an 1550.du temps de Guillaume Prince de Iuliers, &c. il y auoit vn chatreur tres fameux dans tout le pays,lequel étoit si temeraire à cause de son ignorance en la Theorie de l'art,qu'il châtroit les hommes tout de méme que les bêtes, cõme ie l'ay âpris de Cosme Slotanus Medecin & Chirurgié de ce Prince qui auoit connu familierement ce châtreur:mais il faut remarquer ce qu'en dit Iean Vuierus lib.4.de Præstigiis Dæmonum c.20. asç.qu'vn Moine apprehendant vn iuste châtimét à cause d'vn adultere qu'il auoit cõmis,feignit d'étre hernieux au nombril & demanda conseil à ce maître. L'accord étant fait auec le Prieur du Monastere,le châtreur mêne le Moine en sa maison(afin qu'il eut dequoy se iustifier deuant le Magistrat Ecclesiastic,cóme s'il auoit été chatré en sa ieunesse) & le châtra des deux côtés : or ie ne sçay pas si ce Tailleur d'hernies a été hernieux ou non,mais ie sçay que ses décendants, lesquels ie conois quasi tous, sont pour la pluspart suiets à l'hernie,voire mêmes les femmes: Ie veux maintenant répondre à vos questions.

Vous me demandez premieremét si cette hernie qui est de si longtemps & en vn homme de 60 ans,peut être parfaitemét guerie,ie répós qu'il y a beaucoup à douter,estimát qu'elle ne peut pas être guerie en vn tel âge sans offenser les visseres,car si on a vne extreme péne à la guerir en l'âge de consistence,à plus forte raison en vn âge décrepit:ie me souuiens veritablement d'en auoir veu des gueris,mais le cas est fort rare,& i'en ay vn exemple en Noble Iacob Diespach,&c. Vous en trouuerés aussi dans Ambroise.Paré lib.8.chap.15.

Secondemét vous demandés par quels remedes il faut essayer la guerison:I'auouë franchemét que ie n'ay iamais voulu chargez les malades qui sont auácez en âge de beaucoup de medicaments,veu que ç'a été le plus souuent en vain,l'exemple de Mr. Diesbach le montre asés auquel du Chêne & la Riuiere Medecins du Roy ordonnent sans succés plusieurs medicaments,n'ayant pas voulu se tenir au lict,mais y ayãt été obligé par vne maladie,il se troua gueri par le seul vsage du brayer,quoy que ie ne tienne pas cette guerison pour seure,parce qu'il se faut coucher sur les reins & ainsi on court risque d'engendrer la grauelle, comme cela est arriué au dit Seig. Diesbach qui fut suiet dés ce temps à la grauelle des reins:mais pour empécher le mal d'aller plus auant ie conseille à vôtre malade de se faire faire vn bandage propre qui contienne bien le boyau en dedans, ce que ie crois pouuoir estre fait aisément veu que le mal est recent, ie voudrois auoir la mesure du corsage du malade, car ie luy ferois de bon cœur vn brayer,mais afin que vous ne m'accusiés pas de nonchalance,ie vous enuoye la figure d'vn duquel ie me sers heureusemét il y a pasé 40.ans,mémes és grands Seigneurs,il est fait d'vn coussinet,d'vne ceinture & de deux ataches, mais tout l'artifice cõsiste à bien faire le coussinet,car il doit auoir vne iuste grandeur,n'étre ni trop grand ni trop petit, mais bien proportionné à l'aine laquelle il doit toute couurir quoy que le mal ne soit que d'vn côté.

Le dehors du couſſinet doit être égal & vni, & le dedans qui regarde la rupture doit être farci de laine & bien bouffi principalement à l'endroit de la Tumeur: il doit être fait de cuir de ſemelle couuert de futaine, & à l'endroit de la rupture la laine doit tellement être preſsée qu'il en deuienne dur, autrement il ne pourroit pas repouſſer la Tumeur: la ceinture doit auoir quatre doigts de longueur, & les brides à l'endroit du couſſinet, auquel elles ſont attachées, ne doiuent auoir qu'vn pouce de peur qu'elles n'offencent l'entredeux des cuiſſes, elles doiuent pourtant s'élargir peu à peu comme on la peut voir en la figure de la ſeconde table.

Le haut du couſſinet doit être fait en demi lune comme il eſt marqué en la premiere figure AAA. car ainſi le bas Ventre ſe repoſera mieux ſur le bandage: il faut attacher la ceinture en deux endroits du couſſinet, au milieu ou ſont marqués les BBB. en apres au deſſus: les bandes marquées CCC. ſont attachées au couſſinet comme on le voit en la figure ci deſſus, en apres il les faut faire paſſer à côté du ſcrotum par l'entredeux des cuiſſes vers la partie de derriere en haut entre les feſſes & les cuiſſes par cet endroit enfoncé qui eſt marqué dans Veſal en ſa ſeconde Table des muſcles à la lettre x. & par deuant il les faut attacher au droit de l'os ileum & ſerrer ſi bien que le couſſinet repouſſe la Tumeur de l'aine, & afin qu'il le faſſe, il doit auoir deux doigts d'épais de laine: quand on le met il faut prendre garde que la ceinture ne paſſe pas plus haut que l'os ilium, car ainſi elle tiendra ferme ſans bailler aucune incommodité: dés quelques années i'ay fait porter à mes malades vne autre ſorte de brayer fait de fer, lequel eſt tres aisé en ce qu'il n'a point de bride qui incommode l'entredeux des cuiſſes, mais on ne le ſauroit bien faire qu'on ne voye le malade, i'en mets neantmoins icy la figure pour faire ſeruir au vôtre, vous pourrés eſſayer d'en faire faire vn, vous en verrés la figure en la Table II. Figure 3 & 4.

La rupture, comme vous m'écriués, eſt en la partie droitte de l'aine, faites donc faire vne ceinture d'vne lame de fer bien deliée, large d'enuiron vn pouce & demi, de telle longueur que ſon commencement A ſoit mis ſur l'aine gauche, & ſon extremité B en entourant la moitié du corps ſoit appuyée bien ferme au Dos ſur le milieu de l'os ſacrum, auquel endroit il doit être vn peu large & demi rond de peur qu'il n'offence la partie ſur laquelle il repoſe: les bords auſſi de la ceinture doiuent être par tout vn peu releués en dehors auec des petits trous de tous côtés par leſquels puiſſe paſſer ſeulement vne aiguille, il faut attacher la lame de fer à cette ceinture, la ou le C eſt marqué qui doit être faite en ſorte qu'elle repouſſe en dedans la Tumeur du peritoine & bouche le conduit par lequel decendent les inteſtins, partant il faut de neceſſité qu'elle panche vn peu en dedans: mais parce que l'ecuſſon ou la lame de fer ne peut pas faire cela toute ſeule, voila pourquoy il le faut garnir de liege, de laine & de futaine comme auſſi toute la ceinture: or la partie d'icelle qui va depuis A à B. n'eſt pas de fer, mais de toile menue qui n'a point été blanchie qu'il faut couper

de

de toile de coton: la façon de ce Bandage est asfés difficile mais il est tres-commode, s'il est à vôtre fantasie, faites en vous mémes (comme i'ay âcoûtumé) vn modele de plomb, auquel vous attacherés vne lame de Fer blanc auec l'aiguille & du filet: le malade se seruira de ce Bandage iusques à ce que vous ayés trouué la iuste mesure, alors vous prendrés diligemment auec vn bâton la distance qu'il y a dés la lame ou êcusson C iusques à B & ainsi le Serrurier ne se trompera pas quand il en voudra forger vn, principalement s'il regarde de prés à cette distance: on peut ôter ces bandages de nuit afin qu'ils n'incommodent pas en dormant, mais à condition qu'on soit soigneux de les âtacher ferme auant que sortir du lit.

Quant aux medicaments ils sont ou internes ou externes: les internes agissent ou par vne manifeste qualité ou par vne cachée & specifique: ceux qui agissent par vne manifeste sont ceux qui par leur grande adstriction & exsiccation ressèrrent la production du Peritoine & ferment le passage aux Intestins: les autheurs en proposent vn nombre infini desquels voici les principaux, entre les Racines celles de *Bistortæ Plantagin. Pentaphylli*, des herbes, *Sanicula*, *Alchymilla*, *Pyrola*, *Equisetum*, *Bursa Pastoris*, *Centinodia*, *Pruna sylvestria immatura*, *Nuces cupressi*, *Balaustia*, *Bolus Armena vera*, *Terra sigillata*, *cornu cerui vstum*, *spodium &c.* mais ie tiens l'vsage de ces medicaments fort dangereux en ceux qui sont auancés en âge, car comme vous sçaués, ils sont suiets aux obstructions, à cause dequoy les operations naturelles ne se font pas bien & ainsi il faut âprehender que le Foye & les autres visceres principaux ne soyent offencés par ces Adstringents: en apres ie ne puis pas comprendre comme leur vertu adstringente peut aller iusques à la partie, & quand bien elle y iroit, ce ne seroit pas sans auoir fait du mal & causé des obstructions dans les parties Nobles, au Foye, Ratte, Reins & toutes les vénes, & partant ils feroyent plus de mal que de bien: & quoy que ces simples que l'on appele vulneraires, qui sont tous adstringents, seruent beaucoup en dehors quand ils sont âpliqués à propos, si est-ce qu'étants pris interieurement ils n'apportent pas le méme fruit, au contraire ils portent beaucoup de preiudice: que s'ils seruent à consolider, si est-ce qu'en produisant des obstructions dans le Foye & ailleurs, ils nuisent plus qu'ils ne seruent: vous écriués encor que ce Seigneur a dés 40. ans vne constipation de ventre, laquelle sans doute s'augmenteroit par l'vsage de ces medicaments, mais vous sçaués combien elle porte de preiudice à ceux qui sont Hernieux.

Entre les medicaments qui operent par vne qualité specifique, voici ceux que i'ay éprouué être les meilleurs *Radices Consol. mai. Herniaria, Lumbrici terrestres, Pulmonaria maculosa, Priapus cerui, semen perfoliatæ*: *la Pisoselle ou Auricula muris*, quoy qu'elle ressèrre fort, neantmoins l'experience fait voir qu'elle guerit les Hernies, Si est-ce que ie ne m'en suis iamais serui qu'exterieurement: on peut faire auec les medicaments susdits des Poudres, des electuaires, y âioutant du Syrop de conserue de racine de consolide la grande: des Tablettes & des

Pilules auec de la Terebentine selon le choix du malade, y âioutant vn peu de Canelle ou de graine d'Anis ou leurs huyles distillées pour dissiper les vents & aider la digestion de l'estomach, pour cét effet i'y mets aussi des pellicules internes de gosier de poule.

Il faut aussi prédre garde que vostre malade ne suiue vne mauuaise façon de viure, il doit principalement s'abstenir des choses qui engendrent des vents: le ventre doit étre libre afin qu'il ne face point d'effort allant à la Selle, partant il doit se seruir de Casse, de Rhubarbe auec myrobalans ou auec des prunes laxatiues: Ie ne désapprouue pas les lauements, si ce n'est que le Boyau soit décendu au Scrotum, car alors il faut s'en abstenir totalement: voilà quant aux medicaments internes, ie veux adiouter quelque chose des externes, lesquels, comme ie l'ay experimenté font le plus grand effet y âioutant vn bon bandage qui retienne le Boyau: ils doiuent être tous fort adstringents, desiccatifs & carminatifs, on les fait en forme d'Emplatre ou d'onguent ou de sachet: entre les Emplâtres il n'y en a point de meilleur que celui d'Arnould de Villeneuve appelé de Pelle Arietina: on en a fait vne infinité à l'imitation de celuy-là: ie m'en suis serui heureusement és enfants, mais non és grandes personnes, car à cause du poil qui est aux aines, il s'y attache de telle façon qu'il y vient de la douleur laquelle fait attraction d'humeurs & ainsi la partie s'humecte & se relache: on fait des liniments auec huyle, graisse & simples adstringents, mais parce que la faculté relaxante de l'huyle predomine tousiours, ie ne sçaurois les approuuer: il faut donc se seruir de fomentations faites auec choses fort adstringentes comme sont *Radices consolidæ mai. Bistortæ, Tormentillæ, Plantaginis, ex Herbis, sanicula, Pyrola, Alchymilla, Auricula muris, Equiseto, Nucibus cupressi, Gallis, malicorio, Balaustiis, semine plantaginis, perfoliata, sem. Anisi, carui, cumini* & semblables qui consument les vents: i'y âioute aussi le plus souuent du sel & de l'Alun, de cela ie fais des sachets de telle grandeur qu'ils puissent couurir toute l'Aine ou au moins la partie, il les faut faire cuire en vin rouge ou en eau de forge de maréchal y aioutant vn peu de vinaigre, étant d'âuis que vostre malade se serue de ces sachets seulement de nuit, & du bandage le iour sans Emplatre pour les raisons que i'ay dit.

Vous me demandés en troisiéme lieu si on le peut guerir par le moyen de la Section sans qu'il encoure aucun danger, elle est veritablement le dernier remede auquel il ne faut pas venir que dans la derniere necessité & apres qu'on a tout essayé, sur tout en vn âge auancé comme celui-la: car on ne peut pas la faire sans causer vne grande douleur & sans danger de la vie, comme l'assure Valescus de Tharanta lib. 6. cap. de Herniis, Celui, dit-il, qui entreprend de guerir par incision vne personne Cacochyme ou debile, ou âgée, veut passer pour homicide: partant ie ne suis pas d'auis que l'on l'entreprenne en vôtre malade, veu principalement qu'il n'y a pas, comme ie vois, vne grande necessité, car le mal est encor en son commencement & la relaxation n'est pas des plus grandés,

les, croyant que le Bandage, s'il est bien fait & bien mis, sera suffisant : neantmoins en vne extreme necessité on peut l'entreprendre, pourueu que les parties Nobles soyent saines & qu'il n'y a point de défaut considerable, comme cét exemple le fait voir : l'an 1608 lors que i'exerçois la Medecine & la Chirurgie à Payerne, ie fus souuent prie par M. Iean Nadler Allemand de nation, mais habitué audit lieu, que i'entreprisse de le gueri par section, veu que les bandages n'estoyent plus suffisans pour retenir l intestin : ie ne pus iamais le dissuader de son dessein quoy qu'il eut 71. an passés : enfin comme il voulut se mettre entre les mains d'vn Empiric , de peur que pis ne luy auint, i'entrepris l'operation : l'ayant preparé long-temps auparauant ie la fis le 8. de Iuin laquelle reüssit si bien qu'il a vécu longues années apres : c'estoit vn homme robuste de bon naturel & doüé d'vne bonne constitution selon son âge, si ce n'est qu'il êtoit suiet le plus souuent à la Grauelle.

Vous me demandés enfin par quel moyen on pourra empécher le mal d'aller plus auant? vous le pouués conoistre parce que i'ay dit ci-dessus, assauoir en luy faisant tenir vn bon regime & principalement le faisant abstenir de tout ce qui engendre des vents, comme aussi s'il se sert de sachets faits de choses adstringentes & qui consument les vents, en portant aussi à l'ordinaire vn Bandage, si ce n'est de nuit : ie dis à l'ordinaire, parce qu'vn des principaux d'icy l'ayant negligé quelques iours, tomba en vne Iliaque passion de laquelle il mourut. *Obseru. 73. Cent. 6.*

OBSERVATION LXXXV.

De l'vsage des Lauements quand le Boyau est décendu au Scrotum.

IE vous êcriuois dernierement que les Lauements êtoyent suspects quand le Boyau êtoit décendu au Scrotum, ne croyés pas pourtant que ie les desapprouue entierement, car la décente du Boyau au Scrotum ou ne fait que commencer ou bien elle est inueterée; quand elle commence & que les accidents ne sont pas encor grands, alors il ne faut pas se seruir de Lauements de peur qu'ils ne décendent au Scrotum en méme temps auec le Boyau & qu'ainsi ils n'augmentent le mal: il vaut donc mieux, si le ventre est resserré, se seruir d'vn suppositoire & mettre vn sachet fait auec des choses emollientes & carminatiues, cuit en eau; & ayant mis le malade au lit la Teste basse & les piés releués en haut, repousser l'Intestin en sa place, ce qu'estant fait il faut mettre incontinent vn sachet fait de choses adstringentes cuit en eau de forge afin que ces parties par trop relachées soyent resserrées & que la production du Peritoine se ferme: cependant il faut netoyer le Boyau Colon & consumer les vents qui y sont lesquels poussent le Boyau au Scrotum, or pour ce faire il n'y a rien de plus propre que les Lauements· si c'est quelqu'vn des superieurs qui soit décendu; mais

en outre il se faut encor seruir de quelque medicament lenitif, car iceux ne peuuent pas paruenir naturellement iusqu'aux Boyaux d'enhaut : par vne Décente inueterée i'entends quand le Boyau a dé-ja croupi quelques iours dans le Scrotum & qu'il en arriue des mauuais accidents, comme dureté & tension du Scrotum, douleur, vomissement; inquiétude, fiévre & autres, en ce cas les Lauements non seulement sont vtiles mais aussi necessaires & ne faut point apprehender qu'ils décendent au Scrotum, car le Boyau qui est engagé dans la production du Peritoine & y est serré, empêche qu'il n'y puisse paruenir : mais supposons qu'il y aille quelque peu du lauement, ie ne vois pas quel mal il en peut arriuer, car il ramollit le Boyau, le rend souple, appaise la douleur & dissipe les vents, ce qu'il faut faire en vne Décente, pourtant ie ne crois pas qu'aucune personne de iugement les puisse condamner, si ce n'est comme i'ay dit qu'on s'en veüille seruir au commencement. *La même.*

OBSERVATION LXXXVI.

De la Sarcocele ou Hernie charnue & pourquoy elle vient plus souuent au costé droit.

VN ieune homme de bonne maison embrassant sa maîtresse, comme il étoit sur le moment de l'éiaculation, quelqu'vn entra en la chambre dont il fut tellement troublé que la semence rebroussa chemin & fut retenue : il luy vint apres de la douleur en l'Aine & les Testicules enflerent : ayant caché sa maladie de honte, la douleur passa peu à peu d'elle même en l'Aine gauche, l'enflure se dissipa & le Genitoire reuint en son premier état, mais il resta vne Tumeur au droit qui par succession de temps fut conuertie en vne grande Sarcocele : ayant été demandé pour consulter auec des Medecins tres fameux, ie trouuay que non seulement il s'estoit amasśé de la chair autour du Testicule, mais aussi le Scrotum tellement enflé à cause d'vne defluxion d'humeurs sereuses, qu'il étoit quasi de la grosseur de la Tête d'vn enfant.

I'ay veu à Cologne vn Noble Patritien auec le Medecin Slotanus, lequel auoit vne grande Sarcocele qui étoit aussi au côté droit.

Il y a trois ans paśsés que ie fus âpelé à Berne pour voir vn Gentil homme auec Mr. Paul Lentulus Medecin ordinaire de la Ville: il auoit été trauaillé quelques années d'vne Sarcocele au côté droit auquel il suruint aussi vne Hernie Aqueuse, de sorte que le Scrotum étoit venu à vne telle grosseur, que le membre viril étoit entierement caché.

Il y a quatre mois qu'vn ieune homme de Payerne âgé de 24. ans me vint trouuer à Lausanne : le Testicule droit s'estoit conuerti en vne masse de chair tres-dure beaucoup plus grosse que le poing, I'auois dessein de le traitter au Printemps suiuant, mais comme il me suruint quelques affaires qui m'en empécherent

cherent & que cependant le mal augmentoit horriblement de iour en iour, il s'en alla à Fribourg ou il se fit traitter, mais ie n'ay peu âprendre ce qui en est arriué.

Ie fus vne fois demandé pour voir le Curé de Vaux-vallançon nommé Caspar Perret: non seulement le Testicule droit s'estoit endurci comme vne pierre, mais aussi les vaisseaux spermatics, de sorte qu'en pressant l'Abdomen auec la main ie pouuois remarquer cette dureté en l'hypochondre droit: or la douleur qu'il sentoit à l'endroit des vaisseaux spermatics ordinairement iusques au Rein droit, marquoit que le mal montoit iusques à l'origine d'iceux: il y auoit outre cela vn vomissement auec perte d'appetit, non toutesfois à cause de son Hernie comme auoit cru celui qui l'auoit veu auant moy mais à cause d'vne Tumeur doloreuse & dure qu'il auoit au droit du fond de l'estomach que l'on pouuoit découurir aisément en pressant l'Abdomen: en somme dés le temps que i'exerce la Medecine, ie n'en ay peu voir qu'vn seul qui eut vne Sarcocele au côté gauche (laquelle degenera enfin en vn Chancre vlceré incurable) dequoy voici à mon âuis, la raison.

La Sarcocele selon Galien se fait quand vn des Testicules s'endurcit, & comme le méme dit, il a du rapport auec le Schirre: Guidon & des autres en rapportent la cause à vne abondance d'humeurs crasses qui décendent aux Testicules auec vne debilité de la partie: Platerus dit qu'elle vient d'vne contusion des vaisseaux spermatics dans le Scrotum & du suc de ces Vaisseaux qui abonde par trop: Pierre Pigray d'vne humeur contre nature laquelle passe à trauers des vênes & qui peu à peu se conuertit en cette substance charnuë: mais de Vigo croit qu'elle se fait par vne defluxion de quelque humeur quand la partie la plus subtile d'icelle se resout par la chaleur du Testicule & ce qui est êpais & gluant demeure, qui s'endurcit enfin en schirre : or quoy que toutes ces causes puissent auoir lieu, si est-ce qu'elles ne rendent pas la raison pourquoy la Sarcocele arriue plutost au côté droit qu'au gauche : car au contraire il semble qu'elle se deuroit plutost former en celui ci, veu que le droit a plus de chaleur à cause des vaisseaux qui y viennent des grands & pour cette raison il doit être plus robuste, car la force, comme dit Galien, des actions prouient de chaleur & secheresse du temperament ; le gauche donc étant plus foible que le droit & receuant vn sang plus impur, comme dit le même, il semble di ie que la fluxion y doit plutost décendre & que la Sarcocele s'y doit plutost engendrer qu'en l'autre : or comme cela arriue tres rarement, i'estime auec Ægineta que la cause en est fort obscure: que si on veut âiouter à ces causes la Retention & alteration ou vne certaine corruption de la semence, il ne sera pas trop difficile d'en rendre raison, & certainement il n'y a point eu d'autre cause en ce Gentil homme duquel i'ay raconté l'Histoire ci dessus, car les vaisseaux qui étoyent remplis de semence & d'esprits & la nature ne demandant qu'à se décharger, cette retention & ce reflux de semence n'a peu se faire sans vn grand danger, comme a montré la douleur qui suruint en l'Aine, & peut étre que le méme est arriué aux autres lesquels

par honte ont caché la cause du mal, car telle sorte d'Hernies arriue principalement aux ieunes hommes qui abondent en sang & en semence, viuant en cœlibat: mais elles arriuent peu souuent au côté gauche, parce que la véne spermatique gauche ne vient pas de la véne caue comme la droite, mais de l'emulgente du Rein gauche, ainsi il me semble que la semence qui vient de la véne emulgente, contient quelque chose de salé & de nitreux qui incise & resout les humeurs crasses & visqueuses qui vont au Testicule gauche & les empéche de se corrompre en les déséchant. *Obseru.64. Cent.* 4.

OBSERVATION LXXXVII.

D'vne Hydrocele dans laquelle se trouua vne certaine carnosité attachée aux Vaisseaux spermatics.

I'Ay veu en Alsace vn ieune Gentil-homme trauaillé d'vne Hydrocele:& comme on luy auoit ordonné,& moy-méme,par l'espace de 4. ans plusieurs sortes de medicaments sans effet,ses parents voulurent encor que ie fisse essay s'il pourroit étre remis, consentants qu'on fit ouuerture au Scrotum pourueu que l'on conseruast le Testicule:ie leur obeïs sous l'esperance que i'auois d'en venir à bout en l'espace de 3. semaines,veu qu'en regardant soit à la chandelle soit au Soleil il n'y paroissoit rien que de l'eau claire qui sembloit enfermée dans vne phiole, sans qu'on peut remarquer aucune dureté auec la main, ce qui me fit croire & à plusieurs Medecins & Chirurgiens qu'il n'y auoit rien que de l'eau, mais ie vis bien qu'Hippoc.à eu raison de dire que le Iugement est difficile, car apres l'auoir preparé & purgé,ayant fait ouuerture au Scrotũ auec mon Caustic sans aucune douleur & separé l'Eschare trois iours apres ie trouuay auec l'eau vne matiere charnue & endurcie tout autour des vaisseaux spermatics : apres auoir donc ôté l'eschare & étant sorti vn peu d'humeur sereuse,il luy suruint vne grande douleur au bas ventre,principalement en l'Aine droite qui êtoit la partie offencée,mais qui fut de fort peu de durée,car auant que i'eusse preparé mon anodyn la douleur se dissipa d'elle méme, la nuit suiuante le Scrotum enfla quelque peu & on sentoit plus manifestement cette Tumeur fort dure en la partie superieure de la production du Peritoine autour des vaisseaux spermatics:il me souuint alors des grands & dangereux accidents qui arriuent quand on fait sectiõ en ces parties,car il y a quelques années que Me.Iean Griffon Medecin & Chirurgien tres-expert ayant ouuert le Scrotum à vn Savoyard à Lausanne & ne s'étant pas proposé d'y trouuer autre chose qu'vne Hydrocele,il s'y trouua aussi vne carnosité âtachée au Testicule & aux vaisseaux spermatics, mais,par maniere de dire,comme noyée & cachée en l'eau,laquelle peu apres degenera en vn Chancre malin ou le susdit Griffon employa inutilement le Fer & le Feu.

Il y a trois ans qu'il m'arriua quasi la méme chose à Lausanne en vn homme de 4 .ans, l'vn & l'autre étoit rempli de mauuaises humeurs : mais ce Gentilhomme étoit bien constitué:considerant neantmoins à part moy le danger, ie

fus

fus en péne, parce que ie n'en auois rien predit auparauant, mais ce qui me donnoit bonne esperance êtoit la ieunesse & que iusqu'alors il n'y auoit eu ni douleur ni inflammation ni fiévre, êtant auec cela courageux, obeïssant & prest à faire tout ce qu'on voudroit: l'ayant donc purgé derechef, i'appliquay dessus des choses qui ramolissoyent doucement & dissipent en méme tems comme l'Emplâtre de *Mucilaginibus cum Gummis, de meliloto, & de Ranis* continuant quelques iours: ayant remarqué que le mal n'augmentoit pas, mais qu'au contraire la dureté alloit en diminuant & qu'il n'y auoit rien de malin (car comme dit Galien li. 5. de simpl. med. facult. les medicaments emollients irritent les Tumeurs Chancreuses) ie vins à des remedes plus genereux: ie mis donc sur l'Vlcere vne poudre fort emolliente & qui attiroit puissamment du dedans au dehors: en dehors ie me seruis de liniments, emplâtres, cataplasmes, & semblables emollitifs, de sorte que par la grace de Dieu ie vis mon malade gueri en l'espace de cinq semaines: que si le malade eut êté Cacochyme, certainement il auroit êté perdu à cause de la Defluxion des humeurs. *Obseru. 65. Cent. 4.*

OBSERVATION LXXXVIII.

D'vne Hydrocele heureusement coupée.

SI l'Hydrocele vient d'vne cause interne & cachée, elle âtaque le plus souuent la partie gauche du Scrotum, & cette humeur sereuse se ramasse dans la membrane Erythroide qui enuelope le Genitoire, à cause que le Rein gauche est offencé, comme a tres bien remarqué Dodonæus, car icelui n'attirant pas bien les humeurs sereuses & ne le renuoyant pas à la vessie par la vêne spermatique qui sort en ce côté là de l'emulgente, ils tombent dans la membrane erythroide: or si on vient à la section de l'Hydrocele quand elle vient d'vne telle cause & que l'on ôte en méme tems le Testicule, elle ne peut pas étre faite sans dangér comme a remarqué le même Dodonæus Obseru. 39. & 40. i'exhorte donc le Chirurgien de ne rien entreprendre temerairement, & ne laisseray pas de donner courage au ieune Chirurgien par l'exemple suiuant sant s'intimider par celuy que i'ay produit & par ceux que recite Dodonæus.

Monsr. Iaques Gerbet Commissaire à Berne âgé de 40. ans homme robuste & de bonne constitution (lequel en sa ieunesse auoit ête taillé à cause de la Pierre en la Vessie) êtoit trauaillé dês plusieurs années d'vne hydrocele au côté gauche: tous les remedes que ie luy auois ordonné & plusieurs habiles Medecins n'auoyent rien serui, de sorte que le Scrotum luy enfloit prodigieusement, ce qui l'obligea à me rapeler & à me demander les derniers remedes, & quoy que l'on ne peut pas l'entreprendre sans risque, si est-ce qu'il aima mieux se mettre en danger que de demeurer plus long tems en cette misere, car quoy qu'il ne souffrit pas beaucoup de douleur, neantmoins cette Tumeur l'empéchoit extremement d'aller tant à pié qu'à Cheual: l'ayant donc bien preparé tant par vn bon Regime que par purgations & par

la saignée, le septiéme may 1602. ie le mis sur vn siege & ouuris le Scrotum au dessus iusqu'à la Tunique Erythroide, ie le separay quelque peu par deuant d'auec ladite membrane, mais parce que toute l'eau estoit enfermée en icelle de sorte que le Testicule y nageoit, de peur qu'il ne s'y en fourra de la nouuelle, ie pris toute cette membrane auec vne aiguille courbe & vn fil retors (laissant les vaisseaux spermatics) la liay & serray mediocrement, en apres i'ouuris cette membrane en longueur au dessous de la ligature & en tiray quelques liures d'eau, mais peu à peu de peur de dissiper les forces: en apres ie mis vne Tente asés longue & épaisse trempée en vn blanc d'œuf à costé du Testicule quasi au bas du Scrotum: i'oignis les Aines & le bas ventre auec huyle rosat, mettant par dessus vne poignée d'étoupes trempées en l'œuf tout entier batu auec vn peu d'eau rose: le iour suiuant luy ayant oint derechef l'Aine & le bas ventre i'y mis ce digestif ℞. *Terebinth. lotæ ʒ ij. ceræ nouæ ℥ß. gumm. Elemi ʒ j. ol. ros. & amygd. d. an. ℥ß. ol. de vitell. ouor. ʒ ij. dissoluatur gummi igne lentissimo cum oleis, Terebinthina & cera separatim cum pauxillo olei liquefactis & additis, fiat vnguentum tum admisce vitellum oui, croci* ℈ß. Ie mis l'onguent dans la playe auec des Tentes longues & épaisses y appliquant l'Emplâtre Basilicum: ie ne changeay point de procedé iusqu'à-ce que la Playe fut suffisamment venue à Digestion, en apres ie mis sur l'Vlcere vne poudre mundificatiue saupoudrant d'icelle les Tentes vne fois ou deux le iour, le tenant ouuert deux mois entiers & purgeant le malade par interualles, enfin ie cicatrizay la Playe & le malade fut gueri heureusement.

Le Chirurgien doit être circunspect en cette operation à cause des mauuais Symptomes qui suruiennent ordinairement: & premierement il doit bien preparer le corps: s'il coniecture qu'il reste quelque intemperie ou defaut dans le Rein il se doit entierement abstenir de l'operation, ou se contenter de faire incision au bas du Scrotum afin de donner issue à cét humeur sereuse, se gardant bien de laisser boucher entierement le passage, (comme on fait quand on coupe le Testicule) de peur que l'humeur sereuse, qui ne peut pas être attirée par le Rein, ne soit retenue dans l'Abdomen, afin s'il est necessaire, de la laisser sortir par là.

I'ay veu à Besançon vn homme de 60. ans à qui Me. Iean Griffon faisoit toutes les annees vn' ouuerture dans le Scrotum pour bailler issue à l'humeur sereuse cicatrizant par apres l'Vlcere: cét homme paruint à la derniere vieillesse: que s'il n'y a aucune tare dans le Rein & que l'on veüille entieremét empécher la Defluxion, il faut faire l'incision au haut du Scrotum proche les Aines, car le Chirurgien a icy deux buts, le premier de vuider l'humeur sereuse, le second d'empécher qu'elle ne s'amasse derechef au Scrotum: mais comme le plus souuent cét eau vient du corps en la Tunique erythroide & y fait extension, il est necessaire de faire l'incision au haut du Scrotum, car par ce moyen les Tuniques qui ont été dilatées se resserrent & la cicatrice empéche que l'eau ne puisse par apres décendre dans le Scrotum: pour mieux faire cette operation & auec plus de

facilité

facilité il ne faut pas attacher le patient sur vn banc ni le coucher sur le Dos, mais il le faut faire seoir afin que l'eau décende plus aisément en bas & que l'on puisse plus facilement separer les membranes l'vne d'auec l'autre & les attraper auec l'aiguille *Obs.66.Cent.4.*

OBSERVATION LXXXIX.

Du succés de l'incision d'vne hydrocele.

L'Hernie aqueuse est ou simple ou composée, celle là n'a que de l'eau qui étend le scrotum, la composée est quand il y a de la matiere pourrie autour du testicule ou quand il y vient des varices: il arriue aussi quelquefois en même temps vne decente de boyau, comme ie l'ay remarqué, & souuent il croist de la chair autour des testicules & de leurs membranes, car cette humeur sereuse étant deuenue acre, elle ronge legerement les vênes capillaires & les membranes, de là vient que cette partie du sang qui tressue, se conuertit en chair à l'aide de la chaleur naturelle, mais elle s'endurcit insensiblement à cause que la chaleur naturelle s'affoiblit peu à peu, elle croit neantmoins par fois si prodigieusement qu'elle passe en grosseur la Teste d'vn homme: le reste du sang qui est sereux, dilate peu à peu si fort les membranes & tout le scrotum qu'on ne peut pas sentir auec les doigts cette chair qui est attachée au testicule.

Vn Sauoyard agé de 40. ans étant incommodé d'vne hydrocele des longtems fut gueri en Espagne sans pêne par vn Medecin qui fit passer le seton par le scrotum, quelques années apres s'etant mal gouuerné en sa façon de viure & ne se souciant de prendre des remedes, il décendit derechef des serosités dans le scrotum lesquelles non seulement l'enflerent extremement auec les membranes, mais il s'y fit aussi vne carnosité laquelle étant endurcie par succession de temps, tenoit vn peu du chancre, comme la suite le fit voir, car étant venu à Lausanne ou pour lors étoit maître Iean Griffon, on n'y peut découurir aucune carnosité tant le scrotum étoit rempli de serosité: l'ayant ouuert il en sortit abondance d'eau apres quoy il desenfla, mais peu de iours apres il suruint vne vehemente douleur, inflammation & enfin vn vlcere chancreux & tres malin qui attaqua auec tant de violence les parties contigues qu'on ne peut en aucune façon arréter sa malignité, ainsi en peu de iours il finit malheureusement sa vie.

Que le Chirurgien donc examine diligemment tous les signes des hernies qui sont proposés par Celse, Paul Ægineta & autres Medecins recerchant soigneusement l'essence du mal auant que mettre la main à l'œuure, depeur que le mal ne vienne pire: En apres il doit prendre garde que le corps ne soit chargé de mauuaises humeurs ou qu'il n'y ait quelque grand defaut aux reins, mais si

toſt qu'il aura remarqué qu'il y a carnoſité auec l'eau, il vaut mieux faire inciſion au ſcrotum & ſeparer le teſticule & tout ce qui eſt cru à l'entour, pourueu qu'on ôte iuſqu'à la racine ſi faire ſe peut, car ſi cette matiere ſchirreuſe s'eſt dêja emparée du didymus ou de la production & eſt attachée à l'abdomen, c'eſt en vain que l'on fera l'inciſion & le Chirurgien ſe perdra de reputation en tuant le malade. *Obſ.67 Cent.4.*

OBSERVATION XC.

De la mort qui eſt arriuée apres l'inciſion d'vne hydrocele.

MOnſieur Pierre Crotés du conſeil de Payerne âgé de quarante ans, homme robuſte & de bonne conſtitution, en l'an 1606. étant tombé de Cheual, ſe froiſſa tellement le ſcrotum & les genitoires qu'apres la douleur il y vint inflammation auec tres grande tumeur : il cacha au commencement ſon mal de honte, enfin m'ayant demandé conſeil, ie luy ordonnay vne façon de viure ſobre, ie le purgeay & ſaignay au bras, applicant ſur la partie dés le commencement des remedes anodyns, diſcuſſifs & tant ſoit peu repercutents, tel qu'eſt ce Cataplaſme. ℞. *Far. hordei ℥ij far. fabar. ℥ j. coque in poſca ad formam cataplaſmatis, in fine adde pulu. roſar. odorat. ʒ ß. poſt vnicam ebullitionem remotis ab igne adde ouum integrum cum pauco roſac. f. Catapl.* ie l'appliquay tiéde deux fois le iour par l'eſpace de trois iours ſur le ſcrotum : en apres i'en mis vn plus reſolutif. ℞. *Far. fabar. ℥iij. Hordei ℥ i. coque in vino rubr. ad formam catapl. poſt adde pulu. roſar. flor. camomill. melilot. an ʒ ß. ol roſar. & camom. an. ℥ i. vitell. & album. oui m.* A l'aide de ces medicaments la douleur & l'inflammation ceſſerent entierement, & la tumeur deſenfla principalement du côté droit du ſcrotum : mais il demeura vne tumeur engendrée de ſeroſités autour du teſticule gauche en la membrane erythroide. A cauſe dequoy ie le purgeay par interualles, faiſant ſur la partie des fomentations & des cataplaſmes qui auoyent la vertu d'inciſer, de reſoudre & de diſſiper : mais voyant que tout cela êtoit en vain, ie luy conſeillay de permettre d'y porter la lancette ou le raſoir, luy donnant eſperance que l'humeur qui êtoit enfermée en ſeroit tirée aisément & ſans danger, & quoy qu'il ne dit pas que non, neantmoins ſes affaires l'en ayants empêché, il voulut laiſſer faire la nature iuſques à ce que le temps fut propre : or quoy que la tumeur au ſcrotum augmenta peu à peu & que l'humeur ſereuſe découla plus en plus en la membrane erythroide qui enfloit, neantmoins il n'en ſentoit pas vne grande incommodité, pourtant ne s'en metant pas beaucoup en pêne il laiſſa l'affaire iuſques en l'an 1608. Alors en mon abſence il ſe mit entre les mains d'vn impertinent Charlatan, lequel ſans conſiderer la conſtitution de ſon

corps

corps ni qu'il s'êtoit trouué en vn grand feſtin le ſoir auparauant ayant paſsé toute la nuit à boire, le vingtrois de May, apres l'auoit bien fait dêieuner & boire du meilleur, il le mit ſur vn banc & luy arracha le teſticule auec violence : il ſuruint vne treſgrande douleur apres l'Operation, fievre ardente & continue, veilles & autres accidents qui tourmenterent ce bon perſonnage ſans aucun relâche iuſques à la fin de ſa vie, & pource qu'il ne ſe ſeruiſt d'aucun homme entendu, il ſuruint auſſi des defaillances & des ſueurs froides, de ſorte qu'il mourut le vingtiéme iour de la maladie: Apres la mort le ſcrotum & tout le côté gauche enfla extrememen t & deuint noir & liuide. *Obſeru.* 68. *Cent.* 4.

OBSERVATION XCI.

D'vn Tubercule apres la morſure d'vne mouche guépe.

VNe Dame âgée de cinquante ans demeurant à la campagne & ſemant ſon iardin il y a deux ans au printemps, ſentit tout d'vn coup vne douleur piquante au bras gauche prés le coude en dehors, ce qui luy fit croire qu'elle pourroit auoir été piquée d'vne mouche guépe, (quoy qu'elle douta ſi cela ſe pouuoit faire à trauers la chemiſe) & partant elle preſſa l'endroit auec les ongles pour faire ſortir l'aiguillon s'il y êtoit demeuré, mais elle n'en peut iamais découurir ni faire ſortir aucun, y étant reſté ſeulement vne tâche rouge ſemblable à vne piqueure de puce, ſans qu'il y eut aucune tumeur ni douleur ſinon quãd elle y portoit la main : la choſe demeura en cet état vn an entier, au bout duquel cette tâche commence à s'eleuer peu à peu & à ſe conuertir en vn tubercule fort petit au commencement & qui n'eſtoit pas plus gros qu'vn grain de chanure, mais lequel vint à augmenter en la ſuite principalement apres qu'elle ſe fut ſerui des bains d'Empſen, étant à preſent de la groſſeur d'vn pois mediocre coupé par la moitié que l'on a mis ſur la peau ; il eſt rouge & obſcur en la ſummité auec dureté : il tient à la ſurface de la peau laquelle vient en haut apres le tubercule quand on le tire en haut ſans qu'il y ait aucune dureté au deſſous encor moins à l'entour, comme cela arriue quand il y a eu piqueure d'vne mouche guépe: ce tubercule venant à augmenter la douleur augmentoit auſſi, laquelle reuient au bout de quelques heures & dure chaque fois enuiron demi heure, l'importunant principalement quand le temps eſt diſposé à la pluye ou au vent ou bien quand elle ſe laſſe les bras en faiſant les affaires domeſtiques : ſi on le touche legerement de la main, elle y ſent vne auſſi grande douleur que ſi on mettoit deſſus vn charbon ardent, de ſorte que le plus ſouuẽt elle ne peut pas ſouffrir la chemiſe deſſus, le couurant dés demi an en ça, auec l'emplatre des Apôtres: que ſi on le preſſe rudement, elle n'en ſent preſque point

& même elle s'adouci & s'appaise si le pressant rudemẽt quand elle vient d'elle mêmes:& cóme elle me l'eust fait voir dernierement & demandé aduis comme elle le pourroit ôter,ie luy fis mettre dessus de l'oppodeldoch deParacelse en lieu de l'Apostolicũ pour essayer de faire sortir l'aiguillon s'il y en auoit quelqu'vn,ce que n'ayant de rien serui,ie luy dis qu'il faloit recourir au fer:mais dés quelques semaines en ça ie n'ay pas peu âprendre l'effet de cet Emplatre : que s'il ne peut pas être gueri par le moyen d'iceluy,i'ay dessein de faire passer vne aiguille auec le filet à l'endroit ou il tient à la peau pour le tirer plus aisément en haut & le couper auec des ciseaux iusqu'à la racine,n'y ayant à mon aduis point de meilleur expedient : *Obseruation* 87. *Cent.6. Lettre du Docteur Sebastian Schobinger Medecin à S.Gal.*

Le cas duquel vous m'auez écrit est fort rare & ne vient à mon aduis que d'vne piqueure de mouche guépe,ce que ie crois d'autant plus que i'ay veu vne chose semblable en Alsace en vn homme de cinquante ans qui fut piqué par vne Guespe au gras de la iambe:le tubercule étoit de même figure,couleur & grandeur & si sensible qu'il ne pouuoit pas endurer que le bord de son manteau y toucha : ie luy donnay conseil de l'arracher iusqu'a la racine apres y auoir fait passer vn filet : ce que n'ayant voulu faire , ie fis mettre dessus de l'emplatre de ranis cum mercurio,le couurant d'vne lame de plomb creusée: il s'en est fort bien trouué, car il ne s'est plaint d'aucune douleur tandis que i'ay été sur le lieu,mais ie ne sçay ce qui est arriué par apres.

Quant à la cause de ce tubercule elle est ou interne ou externe, si elle eut été interne elle seroit venue ou par fluxion de sang ou de quelque autre humeur, ou bien par congestion : il n'a pas été fait par fluxion, car elle auroit senti auparauant quelque émotion , fieure , bubon sous l'aisselle ou quelque chose de semblable : en apres la chose ne se seroit pas terminée seulement à cette tâche, mais il y auroit encor eu inflammation & tumeur au bras, or il n'est rien arriué de semblable : il n'est pas aussi venu par congestiou, car toutes les tumeurs qui se font par vne erreur de la faculté alteratrice & nutritiue , ou bien par vne debilité de l'expultrice , viennent peu à peu & lentement , mais cette tâche est venue tout à coup ; elle ne peut donc pas être faite par congestion , il s'ensuit donc qu'elle vient d'vne cause externe : mais n'y ayant eu ni coup ni chute ni rien de semblable qui ait precedé & cette tâche estant venue en vn instant, il y a apparence qu'elle vient plutost d'vne piqueure de mouche guépe que de quelque autre cause : la chemise aussi n'a pas peu empécher qu'elle n'ait fait passer son aiguillon, & me souuiens que la même chose est arriuée à cét homme duquel i'ay parlé ci dessus: c'est par cette raison que l'aiguillon a été perdu étant demeuré dans la chemise & n'ayant penetré gueres auant dans la peau : mais ceci est remarquable pourquoy c'est que le venin de cette guépe ne s'est pas étendu aux autres parties ou bien pourquoy c'est qu'il n'a pas fait des plus grands accidents en la partie qui a été piquée comme cela est arriué en des autres , ce qui

qui s'est fait assurement parce que ces guépes étoyent remplies d'vn suc venimeux & non celle-ci ; en apres que le coup a été donné à trauers la chemise, ainsi n'est pas allé si auant : quant à ce qu'il y a vne grande douleur quand on touche legerement ce tubercule, cela fait croire qu'il est sur quelque nerf ou partie nerueuse, mais il n'y en a quasi point en le pressant rudement parce que les esprits animaux sont repousśés aux parties voisines qui sont moins sensibles.

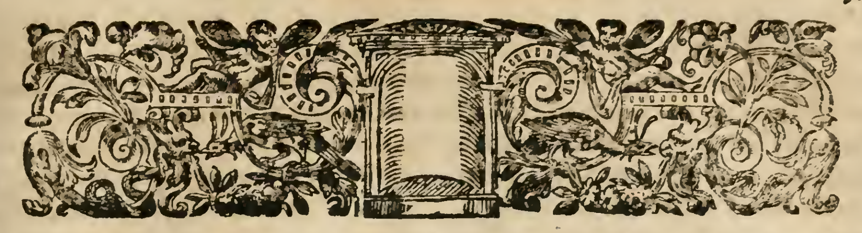
Quant à la cure, elle est ou palliatiue ou methodique ou violente que Galien appelle puissante: la palliatiue & methodique consiste à faire obseruer vn bon regime, à purger le corps par interualles, à faire reuulsion des humeurs qui fluent sur la partie & à les vuider par purgations, saignées, ventouses, fontanelles: ie voudrois mettre sur le tubercule l'emplatre de ranis cum mercurio & vne lame de plomb enfoncée au milieu, depeur qu'elle ne le presse : ie n'improuue pas l'emplatre Oppodeltoch, si on se sert de la description que Paracelse a pris de Nicolaus lequel il s'est attribué, n'étant autre chose que l'emplatre Diuin, hormis quelques transpositions & changement au poids : il sera bien plus efficace si sur vne once d'iceluy on met deux dragmes d'Amalgama de saturne les broyant ensemble en vn mortier échaufé ; car par ce moyen il apaisera la douleur & ramolira & resoudra le tubercule : il y a trois ans que nous eusmes vne si grande abondance de guépes en Esté qu'elles entroyent par essains dans les maisons, mais ie ne me souuiens pas qu'aucun en fut offencé : ie fis faire à tout éuenement vne huyle d'infusion d'icelles : ie vous en enuoye vn peu afin que vous en faciés l'essay, car ie ne doute pas qu'elle ne puisse faire du bien en âdoucissant la douleur & ramolissant la tumeur, estimant qu'il en sera de méme que de l'huyle de scorpions ou du scorpion broyé & appliqué sur la blessure qu'il a fait, ou bien du poil du chien enragé mis sur la morsure, comme quelques vns ont cru : en face l'essay qui voudra, mais quant à moy ie ne trouue point de meilleur contrepoison que le fer chaud : & pour retourner aux remedes qui agissent par similitude, ne voyons nous pas és brulures que si on approche du feu la partie, qu'il attire l'empyreume ? ce que font aussi le Sel, le sauon & les oignons cruds ; ainsi le froid tire le froid, comme chacun en peut faire l'experience en hyuer, s'il se frotte auec de la nége ou eau bien froide les mains engourdies de froid: que si on les met aupres du feu, on sent vne grande douleur & poignante: Si ion iette des pommes ou des raues gelées en de l'eau bien froide, on verra sortir la glace qui étoit au dedans, de sorte qu'elles reuiennent comme elles estoyent auparauant: que si on les met en de l'eau chaude ou tiéde, elles se flétrissent incontinent & se pourrissent peu de temps apres : Si ces remedes ne reüssissent pas & si le tubercule importune encor vôtre malade, il faudra venir à la cure violente asçauoir à l'incision; laquelle ie voudrois faire ne plus

ne moins que vous m'auez écrit, assauoir passant vn filet par dessous le tubercule, le tirant en haut & le coupant auec le rasoir, mais il le faut extirper entierement auec sa racine & laisser couler le sang autant qu'il est necessaire, âioutant vn peu de theriaque à tous les medicaments que l'on mettra dessus : *Responce de l'Autheur.*

La malade s'est serui quelques iours de suite de l'huyle de guépe, mais elle n'en a senti aucun soulagement : i'ay aussi fait mettre sur ce tubercule de l'emplatre Oppodeltoch de Paracelse auec l'amalgama de saturne qui n'a fait autre chose que d'attirer des petites pustules autour de la tumeur : cet emplatre n'ayant de rien serui i'ay conseillé qu'apres la canicule on vint à l'excision qu'est le seul remede qui reste : *Lettre du Docteur Schobenger à vn sien parent, Observation* 88. *Cent.* 6.

LIVRE





LIVRE SECOND DES OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES DES PLAYES.

OBSERVATION PREMIERE.

Que les playes du Cerueau ne sont pas necessairement mortelles, non pas mêmes quand quelque portion en est ostée.



QVELQVES vns estiment que le Cerueau étant offencé ou quelqu'vne de ses membranes, la mort doit suiure necessairement, à cause qu'Hippocrate dit, Si la vessie est coupée, ou le Cerueau, ou le cœur ou le diaphragme, ou quelqu'vn des menus boyaux, ou l'estomach ou le foye, il en faut mourir; mais par ce mot Lethale ainsi que l'explique Galien, Hippocrate entend parfois que la mort suit necessairement & parfois qu'il y a du danger, & au commentaire sur cet Aphorisme: il dit que les playes du Cerueau, sinon qu'elles soyent profondes & qu'elles aillent iusqu'aux ventricules du Cerueau, ne sont pas absolument mortelles, comme ie l'ay remarqué assés souuent & le puis prouuer par exemples.

Il y a dix ans que demeurant chez ce renommé Chirurgien Cosme Slotanus, il m'enuoya au bourg de Langenberg le 8. Septembre 1581. pour y traitter plusieurs malades: ie fus demandé par vn Paysan nommé Iean Horstoman proche

Hattingen pour y voir ſa ſœur qui auoit vne playe auec contuſiõ en l'os droit du ſinciput encor fracture & enfonceure du Crane:elle vomit incontineut de la bile & la viande crue,le coſté gauche tomba en paralyſie auec des conuulſions au droit, ayant raſé les cheueux, i'oſtay auec les doigts quelques fragments du Crane & vne particule du Cerueau de la groſſeur d'vne féve : Slotanus arriua le lendemain lequel ayant dilaté la playe , en tira derechef quelques fragments d'os & vne particule du Cerueau de la groſſeur d'vne noiſette , & derechef il oſta à diuerſes fois en ma preſence de la ſubſtance du Cerueau, & neantmoins elle échappa.*Obſeru.*13.*Cent.*1.

OBSERVATION II.

Sur le même ſuiect.

L'An 1596.vne fille me vint trouuer qui auoit vne grande tumeur en la partie droitte du ſinciput , à l'endroit ou ſe rencontrent la ſuture droite & la Coronale:luy ayant demandé comme cela luy étoit arriué, elle répondit qu'elle s'étoit heurté à vne pierre il y auoit ſix ſemaines : mais comme il n'y auoit ni douleur ni vomiſſement ni fieure , il ne me vint pas en la pensée que le Crane fut offencé encor moins le Cerueau,ayant neantmoins ouuert la tumeur , il en ſortit vne grande quantité de pus & auec la ſonde ie découuris vne grande fracture du Crane : preuoyant du danger ie voulus qu'on appela vn Medecin, Mr. Iean Anthoine Sarrazin ayant été demandé i'ouuris la peau en croix & tiray force fragments du Crane, de ſorte que le Cerueau paroiſſoit à découuert de la grandeur d'vn taler, car les membranes étoyent entierement corrompues deſquelles ie tiray quelques pieces en preſence du dit Sarrazin: trois ſemaines durant à péne ſe paſſoit'il vn iour que ie n'otaſſe quelque morceau de la ſubſtance du Cerueau que la nature pouſſoit dehors , de ſorte que l'endroit paroiſſoit fort creux,ſi eſt-ce que le mouuement du Cerueau ſe voyoit manifeſtement,de ſorte qu'il ne faut point douter s'il a mouuement ou non, car il en a de ſoy même & non les ſeules membranes : il ſortoit ſur la fin du Cerueau denué & deſtitué de membranes des tubercules de chair ſemblables à des lentilles, qui s'augmentants peu à peu ſe ioignoyent l'vn à l'autre & faiſoyent vne couuerture charnue & aſsés ſolide par le moyen de laquelle la cauité fut remplie & le Cerueau fut couuert:il ſembla que par ce moyen cette fille deuoit recouurer la ſanté,mais i'ay appris qu'elle mourut ſix mois apres,ayant negligé de continuer à la traitter,à cauſe que mes affaires m'appeloyent ailleurs: or ceci eſt remarquable que tandis qu'elle a été entre mes mains , il n'y a eu ni fieure,ni douleur ni aucun accident,de ſorte qu'elle faiſoit les affaires de la maiſon, comme ſi elle eut été en plaine ſanté auec l'étonnement de ceux qui l'ont veu penſer, Exemple ſecond de *l'Obſ.*13.*Cent.*1.

OBSERVATION III.

Sur le méme suiet.

EN méme temps que ie traitois cette fille ie fus demandé auec Monsr. Iean Anthoine Sarrazin pour voir vn Païsan en vn village de Sauoye qui auoit vne grande fracture du Crane dessus l'os droit du Bregma causée par vne petite playe contuse :étãt en grande fiévre & réuerie auec Paralysie du côté gauche & luy ayant ouuert la peau à la forme d'vn Y aupres de la fracture, ie tiray incontinent auec les doigts trois fragments d'os assés grands : ie trouuay aussi dans la playe vne portion du Cerueau de la grandeur d'vne noix, ce que le Chirurgien qui le traittoit auparauant ayant veu (car il y auoit cinq iours) dit qu'il ne faloit rien esperer, mais l'ayant aduerti que les Playes du Cerueau se guerissoyent quelquefois, il promit de faire tout son possible & luy baillasmes les ordres de ce qu'il deuoit obseruer tant au regard de la maladie que des Symptomes : la fiévre & la réuerie cesserent & le côté trauaillé de Paralysie fut remis: mais comme il restoit encor à ôter quelques fragments du Crane que le Chirurgien laissa par mégarde, quelques semaines apres il retomba en fiévre & autres accidents & mourut peu de iours apres par la negligence du Chirurgien, car s'ils eussent été ôtés comme il faloit, il n'y a point de doute qu'il auroit été remis entierement. *Exemple* 3. *de l'Obseru.* 13. *Cent.* 1.

OBSERVATION IV.

Sur le méme suiet.

L'An 1604. au mois d'Octobre i'ay veu à Payerne vn Lausannois âgé de 30. ans auquel le Bregma droit fut coupé par le trenchant d'vne espée à la Suisse, le coup allant iusqu'à la Substance du Cerueau auec Paralysie du bras gauche & autres grands accidents: i'ôtay quantité de fragments du Crane, enfin il fut gueri par la grace de Dieu.

Ces exemples doiuent aduertir le ieune Chirurgien de n'abandonner iamais le malade pour grande que soit la maladie & quoy qu'elle semble incurable : il entreprendra donc la Cure & fera tout son possible,mais apres auoir fait le prognostic & protesté du danger, sans s'arrester à cette maxime impie, qu'il ne faut toucher ceux qui sont desesperés ; car il arriue plusieurs choses dans les maladies qui ont été cachées aux anciens: *Exemple* 4. *de l'Obseru.* 13. *Cent.* 1.

OBSERVATION V.

D'vne Playe de Teste auec fracture du Crane, rendue mortelle par la Colere.

VN ieune homme de 15 ans fut blessé auec contusion au Sinciput : ayant dilaté la Playe au premier appareil & tiré des osselets, elle vint heureusement à suppuration, & tous les accidents s'appaiserent : le 14. iour étant passé, vn ieune homme qui l'étoit venu voir l'ayant mis en cholere, il retomba en en fiévre & phrenesie & mourut quatre iours apres : l'ayant ouuert en presence de Mr. Marc Offredi Medecin nous luy trouuâmes les membranes du Cerueau toutes enflammées auec les vénes & arteres bouffies de sang. *Obseru.* 18. *Cent.*1.

OBSERVATION VI.

Du pus tres-puant trouué auec des vers en la Dure mere.

LE regiment des Suisses ayant été défait en Dauphiné l'an 1587. entre ceux qui furent blessés vn ieune homme robuste & de bonne constitution me me vint trouuer: on luy auoit coupé vne partie de l'os Parietal enuiron de la grandeur de la paume de la main qui étoit resté attachée à la peau musculeuse & demeuré en sa place engluée à cause du sang & des Cheueux comme vne croûte laquelle couurant toute cette partie auoit été cause qu'il n'en étoit sorti aucune matiere faite six iours entiers apres la Playe:on trouua entre l'os separé& la dure mere beaucoup de matiere puante auec quelques petits fragméts d'os, & ce qui est plus considerable, quatre ou cinq vers asśés grands : la Dure mere étoit deuenue noire & infectée de cette pourriture qui auoit croupi si long temps : neantmoins le malade fut remis ayant été traité par I. A Sarrazin Medecin & Iean Griffon Chirurgien, auec lesquels ie me rencontray.*Obseru* 16. *Cent.* 1.

OBSERVATION VII.

D'vne blessure de Teste auec fracture du Crane rendue mortelle par la copulation.

VN ieune homme robuste & bilieux fut blessé d'vn coup de bâton au Bregma gauche auec fracture de l'os: ayant été demandé ie dilatay la Playe & la fis supputer, i'appaisay la douleur & arrachay quelques fragments du Crane: la playe étant mondifiée i'y fis venir la chair : l'ayant pensé l'espace de cinq semaines, tous les accidents étants âpaisés & la Playe étant quasi entierement cicatrizée

cicatriſée, il s'aprocha d'vne garce : peu d'heures apres il retomba en fiévre & eut vne douleur de Teſte plus violente qu'auparauant : il ſe fit vne Paralyſie au coſté oppoſite & les conuulſions vinrent au bras du côté malade, tous les ſymptomes augmenterent de moment en moment qui ne purent être arrêtés par aucuns remedes, ainſi ce miſerable paillard mourut le quatriéme iour. *Obſeru.* 19. *Cent.* 1.

OBSERVATION VIII.

D'vne bleſſure en la Teſte auec fracture du Crane rendue mortelle, à cauſe qu'on auoit mené trop de bruit autour du malade.

I'Ay traité auec Coſme Slotanus vn garçon de 14. ans auquel le Bregma du coſté gauche auoit été fracaſsé par vne Playe auec contuſion, nous tirâmes quantité d'oſſelets, nous appaiſames la fiévre, la douleur & les autres accidens: & fiſmes défenſe au Pere qui étoit Tauernier de ne laiſſer entrer en ſa maiſon aucun qui ioüaſt du Tambour ou de la Trompette, ou de quelqu'autte inſtrument, mais ayant mépriſé nos aduertiſſements il permit que l'on ioüaſt du Tambour & de la flûte prés de la chambre du malade, & que des payſans y danſaſſent : le lendemain nous trouuâmes le malade attaqué de fiévre, réuerie conuulſions, nausée & autres pernitieux accidents à cauſe dequoy le fils mourut au quatriéme iour : le Pere en fut iuſtement mis à l'amende. *Obſeruat.* 20. *Cent.* 1.

OBSERVATION IX.

D'vne legere Playe en la Teſte rendue mortelle par negligence.

VNe Demoiſelle s'étant échaufée en danſant, & étant tombée la Teſte deuant ſur le ſeüil de la porte, ſe fit vne legere bleſſure au haut d'icelle de ſorte qu'à pêne la peau fut entamée, & parce qu'elle n'y ſentoit ni douleur ni inflammation, elle mépriſa abſolument cette bleſſure le premier & ſecond iour: au troiſiéme elle luy fit vn peu mal & partant elle appela vn Barbier qui apres auoir rasé les cheueux, n'y voyant qu'vne égratigneure, ſe moqua d'elle: au quatriéme iour il luy ſuruint vne peſanteur de Teſte auec vne legere fiévre : ayant été demandé le ſixiéme iour, ie la trouuay en réuerie, la face & les yeux enflammés & la langue ſeche, de ſorte qu'elle vint à mourir le lendemain : luy ayant ouuert la Teſte on trouua du ſang amaſsé ſous le crane & les membranes du Cerueau enflammées, ſans neantmoins qu'il y eut aucun mal au Crane : on voit par là qu'il ne faut point mépriſer les Playes de la Teſte pour petites qu'elles ſoyent, principalement quand elles ſont proches des ſutures, car il y a

vne infinité de petites branches de vênes & d'arteres qui viennent de côté & d'autre des membranes du Cerueau & se fourrent dans les Sutures, par le moyen desquelles le Cerueau est attaché & suspendu au Crane : ce qui est cause que les contusions qui se font en cét endroit paruiennent aisément aux membranes du Cerueau auec vn tres-grand danger des malades. *Obseruat.* 21. *Cent.* 1.

OBSERVATION X.

D'vne Playe de la Teste tres-dangereuse.

DEux Bourgeois de la ville d'Estauay, du ressort du Canton de Fribourg, Anthoine Gioua & Iaques Pelizier, se portants vne rancune des long-tems, il arriua vn iour, (6. Octob. 1608.) que s'estants rencontrés en vne foire de Payerne, apres auoir bien beu ils s'attaquerent l'vn l'autre & mirent la main à l'espée, Gioua receut vn coup aupres de l'œil gauche: ayants été separés, celui qui auoit été blesſé tacha d'auoir sa reuenche & attendit son ennemi au passage dans le Faubourg, ou l'ayant trouué il l'attaqua l'épée à la main, mais Iaques Pelizier le blessa si fort à la Teste qu'il tomba comme mort : ayant par apres reçeu encor des autres blessures, il laissa sur la place vne si grande quantité de sang qu'on eut iugé qu'vn veau y auoit été égorgé: êtant raporté en la maison, il ne donnoit quasi aucun signe de vie, car il n'auoit ni sentiment ni mouuement ne luy restant qu'vn peu de respiration & de pouls: incontinent vôtre femme fort entendue en la Chirurgie, regarda & sonda toutes les blessures, il y en auoit quatre profondes en differents endroits de la Teste qui se touchoyent neantmoins quasi toutes, & alloyent iusques à la substance du Cerueau, lesquelles ayant sondé diligemment, nous trouuames quelques osselets en la plus grande laquelle commençoit à la tempe droite & alloit obliquement sur l'os du sinciput au côté gauche trauersant la suture sagittale : Au bout de cette playe il en commençoit vne autre, étants si proches qu'elles sembloyent être vne seule, celle-ci finissoit quasi à l'os de la tempe gauche : les deux autres étoyent aussi fort proches l'vne de l'autre, desquelles l'vne commençoit en l'autre bout de la plus grande playe allant par dessus la suture Lamdoide vers l'os de l'occiput; la quatriéme qui étoit proche de celle ci prenoit aussi son commencement à la grande playe, passant aussi par dessus la suture Lambdoide vers l'os de l'occiput : il y en auoit encor en des autres parties du corps, assauoir vne sous le coude du bras gauche qui étoit oblique, large & profonde, de sorte que le grand nerf sembloit être coupé par le milieu : le petit doigt de la main gauche étoit quasi tout emporté ne tenant qu'à la peau: le petit doigt de la droite étoit entierement ouuert débout iusqu'a la seconde iointure : & faut remarquer que ces playes du bras & des doigts étoyent tellement séches qu'il

n'en

n'en ſortoit pas vne goutte de ſang,ou parce qu'il ſe iettoit ſur la partie la plus offencée,aſſauoir la Teſte, ou à cauſe de la grande perte d'iceluy : Apres auoir examiné & le naturel des playes & la grande foibleſſe où il étoit, nous preparames incontinent tout ce qui étoit neceſſaire pour le traiter,& cependant que l'vn luy ôtoit les cheueux de deſſus la Teſte , nous luy donnames vne potion cordiale & trauaillames à arréter le ſang qui couloit de tous côtés , & apres auoir fait vne bonne ligature ſur toutes les Playes & donné ordre qu'il fut mené en vne Hôtelerie,il arriua qu'en le portant vne des âtaches ſe relacha de ſorte qu'il falut reuenir à le rebander de noueau , & en méme temps on luy donna encor vn Cordial qui auoit auſſi la vertu de fondre & diſſoudre le ſang caillé qui étoit êpars par tout le corps : vn quart d'heure apres les conuulſions arriuerent ſi violentes au côté gauche, leures, paupieres, muſcles pectoraux, &c. qu'vn homme tres-robuſte auoit de la pêne à luy contenir le bras, leſquelles ſelon le dire d'Hippoc.ſont mortelles quand elles viennent apres vne grande hæmorrhagie:le lendemain 17. Octob. il reuint vn peu à ſoy,quoy qu'il ne peut répondre que par oüy & non quand on l'interrogeoit, mais les conuulſions reuenoyent touſiours auec des grandes douleurs par tout le corps: le 8. Octobre les conuulſions du bras gauche ceſſerent vn peu , qui duroyent neantmoins encor en la partie gauche du viſage:ayant eu la nuit ſuiuante aſsés paiſible,& le lendemain 9. Octobre les conuulſions de la face ayants vn peu ceſsé , ſur le ſoir il ſe trouua tellement âbatu qu'il tomba en vn aſſopiſſement , à cauſe dequoy nous mimes des epithemes cordiaux: & ſur les 6.heures s'eſtant reueillé auec vn hoquet,il rendit l'ame en criant bien haut: ayants débandé la Teſte apres ſon decés, il en ſortit vne ſi puante odeur que pas vn de ceux qui étoyent autour ne pouuoit le porter ni âprocher le corps mort,le lendemain ayant voulu derechef regarder les Playes nous viſmes vn grand amas de ſang ſereux,pourri & puant : la Teſte, le bras & le ventre étoyent ſi fort bouffis[principalement les bourſes qui êtoyent de la groſſeur de la Teſte d'vn enfant] que ce corps faiſoit peur & toutes ces parties étoyent venues auſſi iaunes que ſaffran, *Obſ. 25. Cent.2.*

OBSERVATION XI.

D'vn coup mortel ſur l'Occiput & de la puanteur qui eſt ſuruenue apres la mort.

L'An 1594. il arriua à Cologne qu'vn ieune Italien,qui à péne auoit 20. ans, ayant vne haine contre vn autre de ſa nation,homme robuſte âgé de 50. ans & qui n'auoit quaſi iamais été malade, entreprit de l'âtaquer en trahiſon & de l'échiner auec vn bâton,ce qui luy reüſſit,car comme l'autre retournoit chés ſoy ſur les 3. heures du ſoir,celui-ci luy déchargea par derriere vn ſi grand coup de bâton ſur la nuque,qu'il tomba à l'inſtant comme mort par terre perdant la parole & le iugement: étant porté dans ſa maiſon il expira entre les 3.& 4.heures du ſoir, quoy qu'il n'y eut aucune marque de coup, encor moins aucune playe, aſſurement à cauſe des habits : ce qui fut remarquable en ce perſonnage , fut

vne horrible puanteur qui sortit de son corps aussi tost apres le coup donné: elle augmenta tellement qu'on fut obligé d'employer ceux qui nettoyent les retraits pour sortir le cadaure hors de la maison. *Obseru. 26. Cent. 2.*

OBSERVATION XII.

D'vne dangereuse blessure de Teste.

ALbert Oborscic Gentil-homme au seruice du Prince Ianutius à Radzeuuil fut blessé en vne escarmouche d'vn coup de lance qui luy transperca la Teste sous l'œil gauche, de sorte que la pointe de fer sortoit derriere le heaume à l'endroit qui couure la nuque lequel ètoit percé, & la lance rompue de laquelle il ètoit resté vn èclat de demi pié: le fer ètant demeuré entier entre la Palais & le Cerueau: mais comme il ètoit courageux & robuste, apres qu'il fut sorti de la mêlée voyant cét èclat de bois deuant ses yeux, il l'arracha en colere auec les mains, & croyant que le casque luy pesoit sur la Tête, comme il le voulut ôter il sentit qu'il ètoit attaché, ce qui le mit en grand péne ne sçachant de quel côté il deuoit se tourner pour trouuer plus promptement du secours: enfin il se vint rendre au quartier ennemi, & fut presenté au General qui le considerant comme vn homme perdu, le laissa aller ou il voulut: de là se presenta au Compte Tarnouu Castellan de Lindomir lequel le remit à trois Chirurgiens qui tous d'vn commun accord dirent que la Playe ètoit incurable, neantmoins ils voulurent faire vne tentatiue sur vn homme desesperé, & à defaut d'instrumēts propres, ils fraperent fort auec la teste d'vne hache sur la pointe du fer qui ètoit fiché en la Teste tandis que des hommes robustes le tenoyent couché sur son ventre, enfin à pêne le troisiéme coup peut ébranler ce fer, lequel apres estant arraché auec des Tenailles & qu'il fut sorti beaucoup de sang on trouua âtachée à la base d'iceluy, qui a quatre angles dās laquelle entre le bois de la lance, vne cartilage ou plutot vne partie mince de l'os de la grandeur d'vn escu, la pointe ayant esté émoussée par les coups de l'ache: il fut mené demi mort sur vne charrette à Sidlouic & mis entre les mains du Chirurgien du lieu (lequel le iour suiuant arracha deux cloux qui tenoyent le fer attaché à la lance, l'vn des narines, l'autre de la Playe) neantmoins au bout de cinq semaines il fut entierement gueri: la Cicatrice est restée si petite dessous l'œil (lequel n'a souffert en aucune façon) qu'ō diroit qu'il n'y a eu qu'vn petit vlcere: de l'autre côté, en l'occiput, il y est demeuré vne marque de la grandeur d'vne féve: il se porte tres biē à present & a été consideré auec étonnement de l'Elect. de Brandeb. & de plusieurs autres Princes.

Et quoy que cette playe ait été iugée mortelle par les Chirurg. neantmoins il se faut icy seruir de distinction; Hippoc. dit que les playes de la vessie, du Cerueau, du cœur, du Diaphragme, des menus boyaux, de l'estomach ou du Foye sont mortelles, mais ce mot de mortel est âpliqué par Hippocrate par fois à ceux qui doiuent mourir necessairement, & par fois à ceux qui meurent pour la plus-part: ceux-là meurent necessairement qui sont blessés au cœur, lequel au dire d'Aristote

d'Ariſtote eſt la fontaine de vie,or quelques-vns meurent ſur le champ & les autres ſuruiuēt quelques heures apres la Playe faite,comme il y en a des exemples chés Seuerinus li.2.Galien dit auoir veu ſouuent le Cerueau bleſsé, ce qu'il faut entendre des Playes legeres & ſuperficielles,car celles qui penetrent iuſqu'aux ventricules ſont de neceſſité mortelles:il faut apporter la méme diſtinction des Playes du Foye,car il y a des exemples de ſuperficielles qui ont été gueries,mais vne playe profonde eſt entierement mortelle à cauſe de l'effuſion du ſang qui eſt le threſor de la vie:de méme ſi la veine caue ou quelqu'autre vêne ou artere de celles qui ſont profondes eſt ouuerte , il faut mourir de neceſſité à cauſe de l'hæmorrhagie que l'on ne ſçauroit empécher : quant aux playes de l'eſtomach, quoy qu'Hippocrate les iuge mortelles , elles ne le ſont pourtant pas abſolument,témoin l'Hiſtoire qui eſt en la preface de la Baſilica Chymica Crollij,d'vn payſan de Prague qui âuala vn couteau,lequel luy fut tiré heureuſement de l'eſtomach par vne inciſion qu'y fit deux mois apres Florian Matthis Chirurgien: il y a auſſi des exemples dans Skenckius de Playes d'eſtomach gueries, comme auſſi des Inteſtins & de la Veſſie.

Or quant à celle de laquelle vous m'écriués,quoy qu'elle ait été tres grā le tant en ſoy qu'à cauſe de l'excellence de la partie offencée,il faut pourtāt croire qu'elle n'étoit pas abſolument mortelle:ce que ie feray voir par la demonſtration des parties bleſsées : vous dites que la lance auoit paſsé ſous l'œil gauche & qu'elle auoit tranſpercé tout le col entre le palais & le cerueau,or i'eſtime que cōme le cōmencement de la playe a été ſous l'œil gauche,que de méme elle a fini à côté de l'êchine à gauche,& qu'elle n'eſt pas allé obliquemēt c'eſt à dire de droite à gauche à trauers du col,car ainſi la trachée artere,l'œſophague,l'épine du dos & la moüelle auroyent été offencées en méme temps:mais ie ne remarque pas par vos lettres qu'il ſoit ſuruenu aucun accident de ceux qui ont âcoûtumé d'accōpagner ces playes, ce qui me fait derechef conclurre que le col a'été percé en droite ligne & non obliquement : premierement le grand os de la machoire ſuperieure dans lequel entre vne partie des dents & eſt ſous l'œil gauche, a été percé;en apres la lance a percé les muſcles entre l'artere carotide,la production mammillaire,le goſier & la trachée artere deſſous le crane à côté de l'eſpine du dos:il n'y a pas vne de celles là qui ait peu neceſſairemēt cauſer la mort,car quāt à cét os de la machoire d'enhaut,icelui n'eſtant pas fort dur,la lance l'a peu percer ſans grande violence,en apres comme il eſt creux & plein de ſuc,quoy qu'il ait été briſé par le coup,neantmoins il s'eſt aiſément reüni par le moyē d'vn Cal, comme i'en ay veu vn exēple il y a 4.mois en vn homme de 40.ans fort robuſte auquel cét os ayant été briſé & enfoncé auec grande playe & hæmorrhagie par vn leuier de fer duquel ſe ſeruent les maçons pour remuer les pierres; ie le gueris neātmoins en l'eſpace d'vn mois,quoy que la playe fut fort grāde d'elle méme & à cauſe de la dignité de la partie bleſsée : ſans qu'il y ait aucun mal en l'œil, hormis que la paupiere d'en bas penche & s'abaiſſe vn peu,d'où il n'eſt ſorti qu'vn offelet

lequel quoy que petit & pas plus grand que cette marque ◡ la cicatrice neantmoins eſt demeurée enfoncée à cauſe de la perte de l'os : les autres qui êtoyent brisés & que i'auois ſouuent touché auec la ſonde, ſe ſont derechef reioints par le moyen du Cal : le peu de ſang qu'il a rendu fait voir que l'Artere Carotide & que la véne iugulaire n'ont point êté offencées, car quant à l'hæmorrhagie, qui eſt ſuruenue quãd on a tiré le fer de la lance, i'oſeray bien dire qu'elle n'eſt pas venue parce que ces vaiſſeaux ont êté bleſsés, car qui eſt-ce qui l'auroit peu arrêter veu qu'on la tiré dans le lieu où s'eſt donné le combat, où il n'y auoit ni inſtruments ni peut être de medicaments? outre qu'ils ſont cachés en vn lieu tres profond ou les medicaments ne ſçauroyent aller qu'auec pêne: à quoy faut âiouter que ces parties ſont en vn mouuement continuel à cauſe de l'inſpiration & exſpiration, & à cauſe du battement des arteres, or tout cela entretient vne hæmorrhagie: ie tiens auſſi que les grands Nerfs, quoy que la playe ait êté pres de l'origine d'iceux, n'ont point êté offencés, veu qu'il n'y a eu ni conuulſion ni vne douleur exceſſiuement grande: quant à ce que ces vaiſſeaux ont eſté ſi miraculeuſement conſerués, ie le rapporte, apres Dieu, à la forme du fer de la Lance; car étant quarré & mouſſe, il a plutot pouſsé à côté les vênes, nerfs & arteres qu'il ne les a coupés, tout de même que ſi quelqu'vn veut percer de la toile auec vn poinçon rond ou quarré, il pouſſera les filets à côté ſans les couper, leſquels retournent apres ſi propremẽt en leur place qu'il n'y paroit aucune marque du paſſage du poinçon: I'ay veu vn homme à qui vne bâle de plomb auoit percé de part en part l'Abdomen ſans qu'il ſoit ſuruenu aucun grand accident: certainement les inteſtins ne furent point offencés, car veu qu'ils ſont gliſſants, ils ont baillé paſſage à la bâle qui êtoit ronde & polie: cette Playe donc n'eſtoit pas de neceſſité mortelle, principalement en vn homme courageux comme celui-cy, de bonne & forte conſtitution: il faut âuoüer pourtant qu'on la peut mettre au rang des plus grandes & dangereuſes & qui ſont le plus ſouuent mortelles, à cauſe de l'excellence de la partie, car premierement elle êtoit proche du Cerueau qui eſt l'organe de tous les ſens animaux: or nous voyons le plus ſouuent que par vn petit coup le Cerueau eſt ſi fort êbranlé qu'il en vient des grands accidents & la mort méme: elle êtoit auſſi prés de l'artere carotide, de l'épine du Dos; de l'origine des nerfs, les Playes deſquelles parties ſont tres dangereuſes: en ſomme ie tiens cette gueriſon comme entierement miraculeuſe & qui n'a iamais eu ſa ſemblable. *Obſeru. 1. & 2. de la Centur.* 4.

OBSERVATION XIII.

D'vne tres-dangereuſe Playe de la Teſte auec fracture & enfonceure du Crane.

VN homme robuſte & de bonne conſtitution âgé de 24. ans apres auoir bien beu, (le 28. Ianvier 1624.) & penſant les cheuaux de ſon maiſtre tomba ſur le paué & receut vn coup de pié de cheual ſur l'os du front au

deſſous

deſſous de la ſuture coronale, quaſi ſur le lieu où finiſſent les cheueux, de ſorte que le Crane fut briſé & enfoncé iuſqu'aux membranes, ainſi on l'emporta muet & demi mort en la maiſon de ſon maître: Ayant été demandé de nuit, ie ne peus faire autre choſe que raſer les cheueux & arrêter le ſang: le iour ſuiuant en penſant derechef la playe, ie trouuay vne grande enfonceure du Crane fracturé, & de côté & d'autre de la fracture, aſſauoir au côte droit & gauche, il y auoit des fentes ſi grandes & ſi larges que l'eleuatoire marqué en l'Obſeruation 71. liure 5. y entroit ſans péne: partant i'eſſaiay par tous moyens le ſecond & le troiſiéme iour d'éleuer en haut & d'arracher ces fragments du Crane, ce que ie ne peus faire qu'en partie, voyant donc qu'il ne ſuruenoit pas des grands accidents, & que le ſang extrauasé ſortoit à ruiſſeaux par les fentes, ie ne voulus rien entreprendre d'auantage, attendant que la nature montraſt ce qu'il faloit faire: Ayant donc ouuert le Crane le ſecond iour & mis du charpy deſſus, de peur que les choſes graſſes n'offençaſſent les membranes du Cerueau, ie mis ſur la playe vn digeſtif fait de cire, colophone, terebenth. gomme elemi, huyle roſat, de iaunes d'œufs & ſaffran auec vn iaune d'œuf, tâchant autant qu'il m'étoit poſſible d'élargir par force les leures de la playe auec des plumaceaux ronds, longuets & vn peu durs, pour les empécher de ſe reioindre & que les creuaſſes du Crane ne vinſſent à ſe couurir de chair & qu'ainſi il ne s'amaſſaſt du ſang entre les membranes du Cerueau & le Crane, auec vn grand danger du malade: i'oignis auſſi toute la Teſte auec de l'huyle roſat mettant deſſus de l'onguent baſilicum, liant bien le tout auec vne bande à deux teſtes: quoy que la playe ne fuſt pas des plus grandes, neantmoins elle fut entretenue ouuerte par le moyẽ de ces plumaceaux & bandes l'eſpace de cinq ſemaines: cependant ie tiray vint & cinq fragments du Crane, deſquels les vns étoyent petits & ne venoyent que de la premiere table, les autres étoyent plus grands & alloyent iuſqu'aux membranes, ce qui fut cauſe que le mouuement du Cerueau fut apparent iuſques à la quatriéme ſemaine: & pour empécher l'air de nuire au Cerueau, à châque fois qu'il falut penſer la playe, vn valet tenoit vne paële à frire pléne de charbons à côté d'icelle, ou bien ie mettois deſſus vn ſachet chaud: il coula abondamment iuſqu'au ſixiéme ou ſeptiéme iour par les creuaſſes du Crane vne humeur qui êtoit comme de la lauure de chair, laquelle neantmoins peu à peu ſe conuertit en pus, Alors en lieu de charpys ſec, i'en mis ſur les fentes qui êtoit trempé en miel roſat, & ſur les leures le digeſtif & l'onguent precedent, continuant ainſi iuſqu'au 15. iour, En apres ie mis ſur la playe vne poudre catagmatique la rempliſſant de plumaceaux bien ſecs & durs de peur que la chair ne vint par trop à croitre & aioutay ce cataplame. ℞. *Fol. & flor. beton. roſar. ſalu. roriſmar. iuæ arthet. camom. ſambuc. primulæ viris, an. m. j ſem. aneth. ℥ij. f. puluis tenuiſſimus, dein. ℞. far. fabar. ℥iij. pulu. præſcripti ℥i. cum decocto beton. ſalu. roſar. & primulæ vir. f. cataplaſma adde ſub finem extracti beton. & ſaluiæ an. ℥ ß. vitellos ouor. n. 2. applica calidè bis in die*: Auec ces mêmes herbes ie fis vn ſachet piqué, lequel

i'apliquois chaudement ſur la Teſte, cuit en eau tandis qu'on penſoit la playe, tant pour le garentir de l'iniure de l'air que pour fortifier le Cerueau & pour reſoudre le ſang caillé: la poudre catagmatique étoit ainſi faite. ℞. *Rad. irid. florent. angelic. garyophill. an. ℥iij. ligni ſaſſafras, roſar. rubr. odoriferarum an. ℥i. m. f. puluis tenuiſſ.*

Quant aux remedes vniuerſels, ie luy ordonnay premierement vne façon de viure tres ſobre & de s'abſtenir tout le temps de la cure de vin & de ſa femme: en lieu d'iceluy il buuoit vne decoction de betoine, agrimoine & veronique, il receuoit quaſi tous les iours vn lauement vn peu acre pour diuertir les humeurs du Cerueau & l'empécher de ſe remplir de vapeurs: le ſecond iour ie luy fis ouurir vne vêne au bras droit, car la playe penchoit vn peu de ce côté & tiray vne aſsés bonne quantité de ſang, & ſur la fin de la cure en lieu du cataplaſme ie mis l'emplatre de betonica: ainſi par la grace de Dieu il fut tellement remis, qu'il ne luy ſuruint pas le moindre petit accident ni mêmes de l'emotion au pouls. *Obſeru. 23. Cent. V.*

OBSERVATION XIV.

De même ſuiet.

IL y a deux ans qu'vn valet de Monſieur Rex Medecin ordinaire de la ville de Berne voulant décendre par des degrés tomba ſur vne pierre, l'os du ſinciput droit fuſt fendu ſans aucune playe, partant le ſang s'amaſſa incontinent ſous la peau: ayant été demandé ie trouuay qu'il auoit perdu la parole & tout ſtupide: incontinent ie raſay les cheueux & oignis toute la Teſte d'huyle roſat, mis deſſus vn cataplaſme corroboratif & vn peu repercuſſif: le iour ſuiuant, apres luy auoir donné vn lauement, ie luy fis ouurir la vêne du bras droit & tirer prés d'vne liure de ſang, & voyant qu'il y en auoit vne grande quantité, ie luy en fis encor tirer le troiſiéme iour iuſqu'à huit onces, mais comme il n'y auoit pas apparence que le ſang extrauasé & retenu ſous la peau put être reſout en vapeurs, auant le quatriéme iour ie luy ouuris la peau en croix tres à propos, car non ſeulement le ſang extrauasé ſortit qui étoit enfermé entre la peau & le Crane, mais auſſi tout ce qui étoit retenu contre nature dans la Teſte & le Cerueau ſortit par la fente qui étoit longue & grande: Monſieur Rex ordonna ſi bien les remedes vniuerſels & moy i'adminiſtray ſi bien les topiques, que ce ieune homme fut entierement gueri & ſans qu'il ſuruint aucun grand accident la même.

OBSER-

OBSERVATION XV.

D'vne tres grande playe de Teſte auec perte d'vne particule du Cerueau.

VN ſoldat donna vn ſi furieux coup de poignée d'eſpée à vn Payſan nommé Kraus d'vn village proche de Durlac ſur l'os du ſinciput deſſus l'oreille droite, que le Crane ayant été fracaſsé & les membranes rompues la ſubſtance du Cerueau qui êtoit deſſous fut meurtrie laquelle ſortit les premiers iours comme de la pourriture, de ſorte que l'on voyoit vne cauité au dedans du Crane dans laquelle ſeroit entrée vne noix : ceux qui auront ouy raconter ce mal,s'imagineront incontinent que tous les accidents qui ont accoutumé de ſuiure vne fracture du Crane ſe ſeront rencontrés icy à la foule,veu qu'ils ſemblent être inſeparables & pathognomonics, ceux, dit Hippocrate,à qui le Cerueau eſt diuisé,il ſuruient neceſſairement fieure & vomiſſement de bile, Item, Apres vne bleſſure de l'os du Crane ſi elle penetre iuſques à la cauité,il ſuruient ſtupeur ou ſtupidité d'eſprit, Item ceux auſquels le Cerueau a été fort ébranlé par quelque cauſe externe,ils perdent incontinent la parole de neceſſité,mais en en ce cas il n'eſt pas ſuruenu vn ſeul des accidents que décriuent Hippocrate & les maitres de l'art ni au commencement du mal ni en toute la ſuite,hormis vne petite fieure qui ceſſa incontinent apres la ſuppuration:on trouue pluſieurs exemples de cette nature en des autheurs dignes de foy, mais celui ci ſeul ſuffit pour me faire croire qu'on ne peut pas dire aſſurement, ſi les ſuſdits ſignes ne ſe rencontrent pas,que le Crane n'eſt pas offencé : Ambroiſe Paré ſemble auſſi être de cet âuis quand il dit au liure 9.chap.2. Qu'il y a ſouuent eu fracture du Crane, quoy qu'il ne ſoit ſuruenu aucun de ces accidents auſſi toſt apres le coup:mais d'où peut venir qu'vn coup qui eſt iugé mortel par tous,à été ſi heureuſement gueri ? Ie ſçay que les playes ſont differentes les vnes des autres ſelon la differente conſtitution du corps & de l'eſprit du malade : parquoy ce Payſan,quoy qu'il fut d'vn temperament melancholic tant du ſon naturel que par l'âge(car il auoit 47.ans) ſe nourriſſant auſſi tellement qu'ellement,ſi eſt-ce que comme il êtoit ſobre & aſſidu au trauail il corrigeoit par ce moyen le defaut de ſa complexion:quant aux paſſions de l'ame il êtoit aſsés moderé, ce qui eſt fort important en toutes playes & ſur tout en celles de la Teſte : quant à la cure,il tomba entre les mains d'vn Chirurgien qui auoit plus d'experience que de Theorie, lequel n'y proceda gueres methodiquement, premierement il dilata la playe apres auoir fait vne incision en croix & ôté des fragments d'os, pour bailler iſſue à la fange qui ſortoit aiſement d'elle même à cauſe de la ſituation de la partie : il mit dans la cauité qui êtoit demeuré par la perte de cette portion du Cerueau laquelle êtoit fondue par pourriture-

re & qui venoit peu à peu plus grande, de l'onguent digestif, ce que tous n'approuuent pas: quelques iours apres il y mit vn linge trempé en êgale portion d'huyle & miel rosat, enfin à nôtre persuasion il y mit du seul miel rosat,& couurit apres selon nôtre âuis le Crane qui êtoit découuert, & le reste de la playe qui êtoit en la peau,auec des plumaceaux bien entortillés, (s'étant serui auparauant de medicaments gras) metrant par dessus vn linge ployé en quatre trempé en du vin chaud où auoit cuit de la betoine & semblables herbes:il vécut sobrement au commencement, se seruant d'vne ptisane faite auec des choses cephaliques pour son boire ordinaire:il vsa d'vn electuaire en partie alteratif en partie corroboratif:il ne fut point saigné ni purgé: n'y ayant pas de la seureté en la purgation il eut tousiours le Ventre libre iusqu'au 8. iour:quand elle ne faisoit pas son deuoir, il se seruoit de suppositoires: il ne fut iamais alteré & n'eut point de mal de cœur,dormoit bien: son poile êtoit quelquefois trop chaud quelquefois trop froid par la negligence de ceux qui le seruoyent: à chaque fois qu'on le pensoit il s'habilloit & se metoit sur vn banc, nul n'ayant le credit de le faire demeurer au lict: sur le 14. iour on commença à voir comme des points de chair en la substance du Cerueau, lesquels augmentants de iour en iour & venants à se ioindre formerent vne masse qui ne ressembloit pas mal à la substance du Cerueau laquelle tint place de ce qui êtoit perdu, & en même temps le trou de l'os vint à se boucher par le moyen du cal qui croissoit tous les iours,& enfin fut couuert de peau auec les cheueus,de sorte que dans trois mois il fut entierement gueri & reuint à son premier trauail. *Lettre de Louys Schmidt Medecin,Obs.24.Cent.V.*

OBSERVATION XVI.

D'vne playe en la Teste qui a été suiuie d'vn tetane & de conuulsion Cynique: où la question est decidée,si les playes du sinciput sont mortelles comme veut Realdus Columbus.

IE lisois dernierement Realdus Columbus qui dit au premier liure que les playes du sinciput sont mortelles pour la plusspart,sans donner aucune distinction ni en dire la cause:mais ie veux faire voir par vn exemple ou deux que cela n'est pas tousiours veritable.

Il y a 16. ans que ie vis au village de Moutier prés de Morat vne fille de 14 ans nommée Dorothée Meiss. êtant tombée de haut sur le paué & s'étant fait vne petite blessûre dessous l'oreille droitte,on demanda vn Barbier qui la traitta à la façon accoutumée essayant d'y faire venir la cicatrice: mais êtant suruenu douleur de Teste,fieure, veilles & autres accidents, ie fus demandé & trouuay vne grosse

groſſe tumeur,ſur le ſinciput droit cachée ſous les cheueux que le Barbier n'auoit pas découuert : les ayant rasé,à péne peut on conceuoir combien grande étoit la contuſion & quel amas de ſang caillé il y auoit ſous la peau, partant il me le falut ouurir iuſqu'au pericrane : les premiers iours il en ſortit du ſang caillé,& apres du pus en abondance, elle fut dangereuſement malade , neantmoins à l'aide de Dieu & des bons remedes elle fut guerie.

L'an 1601. la femme de Pierre Quey Bourgeois de Veuey ville ſur le lac de Geneue ayant été frapée d'vn bâton de fer ſur le bregma droit & portee demi morte ſur le lit,on me demanda, il y auoit vne grande playe,mais ſans fracture du Crane:le Cerueau étoit ſi fort ébranlé qu'elle demeura iuſqu'au lendemain ſans parole ni conoiſſance,rendant du ſang par la bouche, par le né & par les oreilles:il eſt vray qu'il ſuruint des grands accidents & que i'eus bien de la péne à la traitter , neantmoins elle fut remiſe & deux mois apres ſa gueriſon elle accoucha heureuſement de deux gemeaux. Il y a ceci de remarquable en cette cure,i'ay accoutumé en traitant ces playes & en les bandant apres les auoir découuert de mettre chaudement vn ſachet fait de betoine, ſauge, romarin, fleurs de camomille, roſes & ſemblables cuit en eau de peur que la playe & l'os qui eſt découuert ou le Cerueau même ne ſouffre l'iniure de l'air,il fit encor ce bien que le ſang caillé qui étoit retenu ſous le crane, fut attiré vers la peau où il ſe fit vne grande ecchymoſe qui tenoit toute cette partie du col iuſqu'à l'épaule: on peut reconoître par là la prouidence de la nature : outre ceux ci i'en ay veu vne infinité qui ont été heureuſement gueris de playes au ſinciput: il ne les faut pas donc tenir comme abſolument mortels quoy qu'elles ſoyent fort dangereuſes,& ſur tout en Italie & en quelques contrées de la France à cauſe de l'intemperie de l'air ce qui n'arriue pas en Allemagne,témoin cette belle cure en ce Payſan qui étoit prés de Durlac dit Iacob Kraus , il y a vne ſemblable hiſtoire dans les Commentaires de Pierre Pann ſur le liure d'Hippocrate des playes de la Teſte page 174. ou traitant de l'ouuerture de la peau & du pericrane aux tempes,il dit, on ouure la peau afin de découurir l'os,mais en cet endroit entre la peau & l'os ſont les muſcles des tempes leſquels il eſt tres dangereux, voire mortel,de couper,cela arriue-il touſiours ? Non , car i'ay veu la tempe droite tellement briſée à vn garçon par l'aile d'vn moulin à vent, que l'on tira quelques fragments de l'os fracaſſé par la playe ſans qu'il en ſouffrit aucune incommodité durant le temps qu'il fut traité : Auſſi ai ie veu ouurir les tempes par la main du Chirurgien à diuerſes fois ſans aucun accident, mais on portoit touſiours le raſoir ſelon la rectitude des fibres du muſcle Temporal. leſquelles ſe vont toutes rendre vers le tendon : or les playes du ſinciput ſont dangereuſes pour pluſieurs raiſons,premierement parce que le Crane eſt en cet endroit fort foible & ſe rompt aiſement par coup ou par cheute , comme dit Hippocrate au premier liure des bleſſures de la Teſte,& l'experience le fait voir : ſecondement parce que les vênes & arteres qui montent aux membranes du Cerueau,

ſont fort grandes aux tempes & tellement attachées au Crane que leur paſſage eſt graué en icelluy, partant elles ſe rompent aiſement par vn coup ou vne chûte, le ſang tombant apres dans le vuide. 3. elles ſont dangereuſes à cauſe du muſcle lequel étant enuelopé du pericrane (qui naiſt de la dure mere à cauſe dequoy il eſt d'vn vif ſentiment) & ayant quantité de nerfs, s'il y a bleſſure, il y ſuruient bientoſt de la douleur, inflammation, & autres grans accidents: que s'il eſt coupé de trauers ou fort bleſsé en quelque autre maniere, il ſuruient vn ſpaſme cynique: ie l'ay veu l'année paſsée en vn garçon de dix ans lequel ayant été bleſsé au côté gauche de la Teſte pour être tombé de cheual, & la peau étant ſeparée du Crane à la largeur de trois doigts de trauers en la ſuture vers l'oreille, les aſſiſtants la remirent en ſa place le laiſſants ainſi iuſqu'au quatriéme iour ſans aucun ſecours, & étant ſuruenu de la douleur, on le mit entre les mains d'vne femme laquelle ſe ſeruit de la panacée de nôtre païs aſſauoir d'vne decoction vulneraire, apres quoy la douleur augmenta, l'inflammation & la tumeur: quelques iours apres étant ſuruenu vne conuulſion cynique, il me fut âmené: les mâchoires étoyent tellement ſerrées & celle d'en bas s'étoit ſi fort ietté du côté qui ſe portoit bien qu'a péne puſ-ie faire entrer le ſpeculum oris pour luy faire aualer du bouillõ: ie voulus luy tenir la bouche ouuerte par le moyẽ de certains petits bois fourchus, comme i'auois fait en vn autre cas, mais ie n'en pus pas venir à bout, car elles étoyent cõme i'ay dit, ſi fort ſerrées, qu'il rompoit ces bâtons quoy qu'ils fuſſent faits de bois dur: or cõme les forces venoyent à diminuer par defaut de nourriture & que les ſymptomes augmentoyẽt auec grande extenuatiõ de tout le corps, il ſuruint vn tetanus ſi violent que tout le corps dés la nuque étoit roide cõme vn pal auec tres grande douleur, ie fis plusieurs remedes mais ſans rien âuancer: il vécut neantmoins en cet état paſsé 8. ou 10 iours ſans pouuoir retenir ſes excrements: & mourut le 26 iour de la maladie: il faut croire que la playe en elle même n'étoit pas trop dangereuſe, veu que le malade étoit venu iuſqu'au 4. iour ſans aucun accident, ne s'étant ſerui d'aucuns medicaments iuſqu'a ce que vers le x. ou xi. iour étant tombé des humeurs ſur le muſcle des tempes, cette conuulſion cynique ſuruint à cauſe de laquelle les machoires & les dẽts furent ſi fort ſerrées que le malade ne put pas prendre nourriture: D'où eſt-ce donc que ſont venus ces grand accidents? De ce que l'on a negligé au commencement cette playe accompagnée de grande contuſion ſans auoir procuré la ſuppuratiõ au contraire l'ayant empeché par cette decoction vulneraire (laquelle deséche extremement) cette matiere purulente, ou pour mieux dire, cette ſanie acre ſe ietta ſur le muſcle de la tempe (lequel neantmoins n'auoit point été offencé) & ſur l'épine du dos: ce muſcle gauche ayant perdu ſa fonction étant tiré vers ſon origine par le droit, cette conuulſion cynique arriua premierement, puis le tetanus tant à cauſe de la matiere qui s'étoit verſée ſur l'échine, comme auſſi à cauſe de la grande extenuation & conſomption de l'humeur radicale. *Obſ. ix. Cent. 5.*

OBSER-

OBSERVATION XVII.

De la dure mere inseparablement âtachée au crane.

LA dure mere est attachée au Crane par le moyen des sutures, tant afin que le Cerueau soit suspendu que pour la production du pericrane, la nature a laissé cet espace libre entre les sutures & a voulu qu'il y eut vn vuide entre la dure mere & le Crane. 1. afin que le Cerueau eut sa systole & diastole libre 2. afin que les vénes & arteres qui courent par la surface de la dure mere ne se rompent quand le crane auoit été legerement frapé : enfin de peur que si quelque véne venoit à se rompre en la dure mere, le sang ne se verse entre la dure & pie mere, mais entre la dure & le Crane : la chose va ainsi dans le cours ordinaire de nature, neantmoins i'ay veu quelquefois le contraire.

L'an 1596. ie fis ouuerture d'vn garçon de 4. ans mort phthisique : nous trouuâmes la dure mere si fort attachée à la table vitrée comme vn perioste, qu'elle n'en peut point étre separée qu'apres auoir fait boüillir le Crane en de l'eau, & ainsi les vénes qui ordinairement sont éparses en la partie externe de la dure mere, vers le Crane (car ie suis de l'opinion de Columbus que la dure mere est double par tout) étoyent en la partie interne du côté du Cerueau: il y auoit neantmoins quelque espace entre la pie & la dure mere, car celle ci étoit attachée au Crane & celle la au Cerueau : on ne peut point douter que les playes & contusions qui arriuent en vn Crane ainsi bâti, ne soyent fort dangereuses, tant à cause que les membranes du Cerueau sont tres facilement offencées, que parce que les vénes étants rompues, le sang se verse entre le Cerueau & la dure mere, car les vénes, comme ie vien de dire, étants en la partie interne de la dure mere, le sang extrauasé ne peut aucunement en sortir quoy qu'on ouure le Crane auec le trepan, comme il apert par l'histoire suiuante.

Vn Paysan d'vn village pres de Geneue appelé Chesne, fut blessé d'vn coup de bâton sur l'os du sinciput droit, il tomba incontinent par terre, vomit & perdit la parole: on meprisa le mal au commencement, enfin sur le 8. iour ie fus demandé auec Mr. Iean Anthoine Sarrazin Medecin : nous le trouuâmes en fiéure & rêuerie auec sécheresse de langue & les yeux rouges, n'y apparoissant ni creuasse ni fracture, i'ouuris le Crane, & ne trouuay rien de vuide, mais la dure mere étoit si fort attachée au Crane qu'on ne pouuoit pas mettre la pointe d'vn poinçon entre l'vn & l'autre, partant comme il ne sortoit aucun pus, l'ouuerture fut inutile & mourut 14. iours apres: tandis que la dure mere a été decouuerte, assauoir des le 8. iour iusqu'à celuy de son decés, on ne peut point decouurir le mouuement du Cerueau, car il y auoit vne telle distance entre iceluy & la dure mere, que son battement ne pouuoit pas paruenir iusques là: on doit conclurre par là que le Cerueau a son mouuement propre qui ne dépend point de celui des membranes. *Obs. 7. Cent.* 1.

OBSERVATION XVIII.

De la mort qui est suruenue à vn Fungus mal traité.

COsme Slotanus traita vn iour vn ieune Gentilhomme à qui le Crane auoit été fracturé auquel on en ôta vne portion, apres quoy se forma vn fungus: il fut obligé de quitter le malade qui êtoit quasi entierement hors de danger, les accidents ayants cessé pour la pluspart : Vn barbier à qui il l'auoit laissé en charge n'ayant voulu suiure son conseil ni se seruir de ses medicaments, sans considerer le naturel de la partie, mit sur ce fungus de la poudre d'alun & de vitriol brulé, ce qui causa incontinent vne tres violente douleur, fieure aigue réuerie & inflammation, il mourut peu de iours apres : *Obseruation* 14. *Cent.* 1.

OBSERVATION XIX.

De la vraye methode de guerir le Fungus.

L'An 1601. 9. Feurier vn fils de Monsieur de Crositan Patrice & Banderet de Lutri âgé de 14. ans fut blessé au sinciput droit par la chûte d'vne pierre qui pesoit douze liures & dix onces: il y auoit aussi grande fracture du Crane: ayant été demandé ie trouue ce garçon sans parole, qui ne voyoit & n'oyoit goutte, en somme à demi mort: il y auoit grand vomissement & continuel, iettant aussi du sang par la bouche par le né & par les oreilles: ayant rasé les cheueux & dilaté la playe, ie vis que le Crane êtoit enfoncé bien auant dans la substance du Cerueau, auec rupture de la dure mere, apres auoir ôté cette nuit même les fragments du Crane, i'entrepris de le traitter selon que la necessité le requeroit, & quoy qu'il y eut de tres grands accidents auec peu d'esperance qu'il en peut échaper, si est-ce qu'ils s'appaiserent quasi entierement auant le vingtiéme iour: vne partie aussi de la dure mere qui auoit été rompue par l'enfonceure du Crane, tomba en morceaux peu à peu à l'aide de la nature & des medicaments, de sorte qu'auparauant il êtoit hors de danger: mais le vingtiéme iour étant passé voici vn autre mal, assauoir vn grand fungus qui sortoit hors de la playe en l'espace de vingtquatre heures de la grosseur d'vn œuf de poule, lequel ie gueris par les remedes suiuants : au commencement ie luy donnois tous les iours vn lauement & par apres de deux iours l'vn, & enfin de trois en trois iours: deux fois le iour ie faisois cette fomentation sur la playe. *℞. Fol. & flor. beton. salu. camomill. melilot. rosar. summit. maioran. rorismar. an. m. j sem. anis. & fœnugr. an.* ℥ j. *inci-*

inciddntur & contundantur pro fotu : harum herbarum q. ſ. indatur ſacculo eius magnitudinis vt mediam fere partem capitis operiat, qui filo intertextus coquatur in vini & aq. parte æq. applicetur calidè : apres la fomentation on eſſuyoit bien la Teſte auec des linges chauds, puis on mettoit la poudre ſuiuante ſur le Fungus & ſur la Playe ℞. *Rad. Carioph. Angelic. calami aromat. an.* ʒß. *rad. Ariſtol. rot. Irid. flor. ligni Gaiaci an.* ʒ ij. *flor. ſalu. ſummit. maioran. roriſmar. an. p.* j. *f. puluis tenuiſſimus,* apres ie mis l'Emplaſtre ſuiuant ℞. *Empl. de beton.* ℥ *iv. G. Elemi diſſoluti in ol. roſac.* ℥ j. *pulu. roſar. myrtill. an.* ʒ j. *maſtic. calami aromatic. an.* ʒ i ß. *cum ſ. q. ol. roſac. f. Empl.* par ces remedes le Fungus s'âbaiſſa peu à peu en l'eſpace de 14. iours : les petits os que l'on ne peut pas tirer la premiere nuit auec les autres, ſortirent auſſi, de ſorte qu'il fut entierement remis en l'eſpace de dix ſemaines.

En conioignant enſemble tous ces fragments on peut voir la grandeur de la portion du Crane qui fut ôtée : & quoy qu'elle fut conſiderable, ſi eſt-ce que la playe fuſt cicatrisée, & on peut remarquer long-temps le mouuement du Cerueau, car il n'eſtoit couuert que de peau & d'vne portion de chair : mais de peur qu'il ne fut offencé par quelque cauſe externe, ie fis faire vne lame de cuiure, laquelle êtant attachée au chapeau elle défendoit cette partie de la Teſte: mais à preſent on ne remarque plus ce mouuement, parce que la nature a bouché cette ouuerture par le moyen d'vn Callus: il ſe porte tres bien à preſent & a vn eſprit tres vif propre aux êtudes & à tout.

Remarque ſur les Fungus.

Comme les Champignons ſe forment és troncs des arbres d'vne humeur à demi pourrie qui paſſe à trauers l'écorce : ainſi quand quelque portion du Crane eſt ôtée & que la Dure mere eſt offensée, incontinent les humeurs du Cerueau ſe vont rendre à la Playe, leſquelles venants à s'épaiſſir ſoit que ce ſoit par la froidure de l'os comme eſtime Alexandre Aphrodiſæus, ſoit que ce ſoit par celle de l'air, ils ſe conuertiſſent en Fungus, & quelquefois s'enflent ſi fort qu'ils paſſent par deſſus le Crane: ce mal eſt appelé par Galien Fungus à cauſe de la ſimilitude, car c'eſt vne chair molle, legere, pâle & ſpongieuſe laquelle croit bien vîte, mais ſe diſſipe lentement: Ils ſe peuuent auſſi former de vents, car ſi la chaleur naturelle du Cerueau eſt diminuée, eſſayant de faire quelque choſe de cette matiere qui eſt amaſsée autour de la Playe, elle la conuertit en vent, lequel ne pouuant pas ſortir à trauers la Pie mere, il l'éleue en Tumeur: car i'ay remarqué iuſques à preſent en ceux qui en ont eu, que la Pie mere le plus ſouuent eſt demeurée entiere & que la Dure étoit rompue, or quand cela eſt & que la Playe a ſuppuré, la nature commence à former de la chair ſur la Pie

mere qui luy sert de couuerture contre l'iniure de l'air, car si les humeurs ou des vents se iettent en quantité vers la Playe, la Pie mere comme aussi la chair qui y est venue, sont bien-tost êleuées en Tumeur: mais en nostre malade l'vne & l'autre membrane auoyent êté offencées. *Obseru.* 15. *Cent.* 1.

OBSERVATION XX.

D'vne Playe tres-dangereuse en la face.

IEan Philippe à Bleinchenbach Citoyen de Rosbach en la Vuetteravie êtant venu à Niddau auec le fils de l'ancien Baillif nommé Herman Crugius, apres auoir beu vint à parler des salines de son Pere & se mettent tous deux en chemin pour les aller voir: en chemin faisãt Crugius bailla le défi à Bleinchenbach sans neantmoins tirer l'épée hors du fourreau, celui-ci le receut courageusement & se mit en posture sans aucun mauuais dessein, mais par mégarde Crugius le blessa en la machoire gauche auprés du nés & auec telle violence que l'espée entra dans la face, la poignée & le pommeau tombants à terre, ayant êté contraint de se l'arracher auec les deux mains & de toute sa force, ce qu'estant fait, on vit que le fourreau n'auoit point de bout n'y paroissant que la pointe de l'espée: & quoy que l'vn & l'autre soupçonna que ce bout êtoit demeuré en la teste, croyants neantmoins que ce fust vne chose impossible, ils se mirent à le cercher parmi l'herbe du pré où ils s'estoyent combatus, mais en vain, ce qui obligea Bleinchenbach à prier Crugius de cercher auec le doigt s'il seroit demeuré dans la Playe, ce qu'il fit sans rien pouuoir découurir: or les douleurs augmentants de plus en plus & la nuit approchant, il fut obligé de passer la nuit en vn village proche & se passer pour lors de Chirurgien: le iour suiuant êtant à Fridberg, il ne voulut pas permettre que le Barbier y mit autre chose que des tentes & bandes, & êtant arriué à Rosbach il se seruit d'vn autre qui se contenta d'y mettre son Emplâtre noir sans aucune tente, & ainsi en six semaines la Playe fut consolidée: au bout de trois semaines il fut obligé de la faire r'ouurir à cause de la violence de la douleur pour bailler issue aux mauuaises humeurs: ce qu'ayant êté fait il y laissa vn petit trou qui sembloit auoir êté fait par vne aléne: cependant il prit à force potions vulneraires sans aucun soulagement: trois mois apres il vint à Hannauu pour y trouuer vn Chirurgien de grande reputation, où il demeura septante cinq semaines, s'êtant aussi serui du conseil de quelques Medecins, sans qu'aucun d'iceux peut bien reconoistre au vray la nature de cette Playe: enfin iceux d'vn commun accord conclurent (ayants ouuert vn Crane) que ce bout de fourreau êtoit demeuré aupres du trou (comme l'on voit des petis trous en l'vne & l'autre partie du Crane autour des narines) dans cette cauité cartilagineuse qui a vn doigt de longueur sous l'os, les Chirurgiens & Barbiers ayants mis tous leurs

medicaments dans le creux de ce bout de fourreau : comme ce Chirurgien de Hanauu vit que tout ce qu'on auoit fait étoit en vain, il fit vne ouuerture en trauers auec le Rasoir à la largeur d'vn demi doigt, & ayant separé la chair auec le doigt il recercha ou le mal pouuoit être caché, estimant que le zygoma étoit possible carié ou noirci & auec certains instruments il racla cét os lequel neantmoins n'auoit point de mal, mais en peu de temps la Playe se consolida : en suite il se seruit par interualles de certains escharotics, mais la Playe ne put rien porter de corrosif quoy qu'il y eut de chair rongée la grandeur d'vn quart d'écu : par apres le visage enfla si fort auec vne dangereuse inflammation de l'œil, qu'il ne voulut plus mettre de medicaments dessus : & tandis qu'il trauailloit à arrester l'inflammation, il se forma vne carnosité, apres quoy le malade retourna chés soy, neantmoins il sortoit tousiours quelque humidité semblable à de l'eau vitriolée qui changeoit trois ou quatre fois le iour de couleur, ce trou demeurant ouuert encor quelque temps : les douleurs augmenterent aussi tellement qu'elles l'empéchoyent de dormir : il partit apres de là pour venir en Alsace & se trouua au siege de Moltzheim & de Daschtein, où étant obligé d'aller à cheual tout armé par vne grande chaleur, la ioüe luy enfla si fort aupres de la Playe qu'elle venoit à l'égal du nés : ce qui luy fit croire assurément que ce bout de fourreau vouloit commencer à paroitre par la force de cette grande chaleur : enfin se dégoutant de tout, il reuint à Fridberg & raconta le tout à deux Barbiers freres, lesquels il pria instamment de r'ouurir la Playe & de recercher bien la source du mal, les assurant qu'il seroit content quand méme il viendroit à mourir au moment de l'Operation : ils employerent dix semaines entieres, & firent plus de 300. incisions & enfin plus par fortune que par âdresse, ils attraperent auec vne Pincette ce bout de fourreau tout farci de medicaments, d'où il sortit vne si grande puanteur que le patient auoit de la péne à la soufrir luy méme : finalement au bout de six semaines cette Playe fut entierement guerie : ce bout de fourreau demeura quatre ans moins cinq semaines fiché dans la face de laquelle il fut tiré le 13. Fevrier 1611. Il ne sent plus aucune douleur ni incommodité sinon qu'il a de la péne à porter le doigt indice à la bouche, à cause que le nerf de ce côté là a esté peut-étre offencé. *Letre de Georgius Faber Medecin à Fridberg Obseru.* 24. *Centur.* 3.

OBSERVATION XXI.

Des Playes des Tempes, & s'il est permis d'y appliquer le Trepan.

LA question que vous me faites si on peut appliquer le Trepan sur les tempes & aux sutures est decidée par Hippocrate & par l'experience, qui

enseignent qu'aux fractures du Crane,il ne faut point Trepaner les Sutures : car la Dure mere ayant vn vif sentiment & vne infinité de vénes & d'arteres qui passent au trauers des sutures si on les irrite & dêchire par le Trepan , incontinent il suruient tres grande douleur, inflammation des membranes du Cerueau, hæmorrhagie & autres grands accidents auec danger de la vie : en apres la playe se consolide malaisément si la suture a été troüée , principalement s'il y a eu auparauant quelque incommodité de Cerueau, neantmoins cela peut seruir pour la santé du malade comme l'exemple suiuant le fait voir.

Pierre Favre Maréchal à Hilden l'an 1595. fut frapé d'vne hache en la conionction de la suture sagittale auec la coronale auec grande fracture du Crane : il tomba incontinent en terre à demi mort, & vomit la viande toute indigeste: ayant été demandé , ie vis que la Playe estoit assés ouuerte auec grande fracture du crane qui alloit iusqu'à la Dure mere : il suruint plusieurs grands & violents accidents, principalement douleur & inflammation qui me donnerent beaucoup de péne, enfin ayant vsé de grande diligence, tiré plusieurs fragments d'os & bien nettoyé le Cerueau, les accidents s'arresterent peu à peu par la Grace de Dieu,de sorte qu'il fut gueri, mais l'vlcere vint en fistule laquelle ie ne pus iamais quel artifice que i'y aye aporté, couurir de cicatrice: mais vn mal qui sembloit luy deuoir être pernicieux se tourna en bien, car étant auparauant à l'ordinaire tourmenté d'vn mal de tête, il en a esté par apres exempt: Ie ne raconte pas cette histoire pour faire voir que i'âprouue le Trepan aux sutures, exhortant au contraire le ieune Chirurgien de s'en abstenir à cause des dangereux accidents qui en arriuent : que s'il y a des grandes meurtrissures aux sutures,il vaut mieux ôter de l'os en l'vn & l'autre côte de la suture qu'en la suture même.

Hippocrate le plus excellent de tous les Chirurgiens,& apres luy tous ceux qui ont exercé methodiquement la Chirurgie, enseignent d'vn commun accord que les muscles des tempes ne peuuent pas endurer la Section sans vn manifeste danger de la vie , car (pour me seruir de ses termes) la tempe gauche estant incisee ou coupée, il se fait conuulsion au côté droit,si c'est la droite,elle arriue au gauche,car le muscle contraire, c'est à dire, celui de la partie saine,en faisant son deuoir,tire apres soy la machoire , mais celui qui est offencé, parce qu'il se repose cependant est cause que la machoire est attirée vers la partie saine auec grande douleur & danger de la vie:il passe aussi par les tempes des vénes & des arteres lesquelles font apprehender vne grande & dangereuse hæmorrhagie,comme ie l'ay veu il y a deux ans à Berne en vne fille de 14. ans de la famille des Veiss,étant tombée du haut du premier étage,elle fut tellement froissée à la tempe droitte que les vénes & arteres qui passent par là en furét rompues sans aucune offense du crane:ayant été demandé quatre iours apres la cheute, ie la trouuay en fiévre tres ardente auec grandes douleurs, veilles , auec la face

enflée & enflammée : ayant raſé tous les cheueux ie trouuay toute la Tempe droite iuſques au front, à la ſuture ſagittale & lambdoide fort enflée mais d'vne tumeur flaſque & ſemblable à vne veſſie pléne d'eau, ſans que pourtant la peau fut offencée : ie coniecturay par là qu'il y auoit du ſang ramaſsé ſous la peau plutoſt que du pus, en partie parce que la peau n'en bailloit aucun indice, en partie auſſi parce qu'il n'auoit pas peu être engendré en ſi peu de temps: ayant fait mon Prognoſtic deuant ſes parents, ie fis ouuerture de la Tumeur de côté & d'autre à côté du Muſcle crotaphite en longueur, eſperant que ie pourrois par ce moyen mieux mondifier le ſinus & le guerir: l'inciſion étant faite, il ſortit vne grande abondance de ſang en partie liquide, en partie caillé: au premier âpareil ie mis de ma poudre à arrêter le ſang auec des étoupes trempées en vn blanc d'œuf ſur les inciſions: la fiévre, les douleurs, & l'inquietude en furent vn peu âpaisées, mais la Tumeur ne dés-enfla quaſi point, car il en venoit de nouueau & continuellement dans ce ſinus : le iour ſuiuant ne ſongeant à rien moins qu'à vne hæmorrhagie & voulant pencer la Playe, ayant ôté les Tentes, en voici vne nouuelle & fort grande qui m'obligea à remettre de ma Poudre à arrêter le ſang : mais le lieu où étoyent ces vaiſſeaux rompus, aſſauoir dans vn grand ſinus, ne pouuant pas étre découuert par l'œil pour faire aller iuſques là la Poudre & les autres medicaments, ie fis entendre à ſes parents qu'il y auoit peu à eſperer, car le ſang boüilloit ſi fort que le troiſiéme iour apres que i'eus fais les inciſions le ſang chaſſa dehors les Tentes & les medicaments, & la perte de ſang fut ſi grande que peu s'en falut que l'ame ne ſortit en méme temps auant que i'y euſſe accouru : ce qui diminua grandement les forces ſans que pourtant l'ebullition du ſang ceſſa comme on le voyoit par la fiévre, la rougeur du viſage & la chaleur que la malade diſoit ſentir dedans la Teſte & à l'entour de la Playe: il fut donc deliberé d'ouurir la peau en trauers d'vne bleſſure à l'autre afin que l'on put découurir les vaiſſeaux qui étoyent rompus, ce qu'il faloit faire auec vne ſinguliere dexterité de peur d'offencer le muſcle de la Tempe, ce que ie croyois pouuoir faire aisément: mais auant que venir à cét extreme remede, ie voulus eſſayer des plus doux: ayant donc trempé des tentes en des blancs d'œufs & mis par deſſus de ma poudre à arréter le ſang, ie bouchay tellement la Playe qu'il ne pouuoit rien par apres ſortir de ce ſinus: ie mis encor pardeſſus des plumaceaux faits d'étoupes & trempés en vn blanc d'œuf auec mucilage de gomme Tragacant y âioutant encor de la méme poudre & bandant apres diligemment : ie mis ſur chaque bleſſure vn plumaceau fort petit lequel ne faiſoit que la couurir, par ce moyen il demeuroit beaucoup mieux attaché que s'il eut couuert toute la partie: ſur le reſte du Sinus & tout autour du col i'appliquay ce Defenſif ℞. *far. Hordei ℥ iv. pulu. roſar. myrtill. nucum cupr. ranarum præpar. gallarum an. ʒ ß. ſucci prunor. ſylueſtr. inſpiſſati ℥ j. ſoluatur hic ſuccus cum aceto, tum reliqua admiſce fiatq; cum album. oui, Aceto & decocto Betonic. defenſiuum in mortario, adde parum ol. roſar.* Ie réïteray ce defenſif trois ou quatre

fois le iour de peur qu'il ne secha, cependant il obserua vne bonne façon de viure, buuant des Iuleps faits auec Syrop de sucs d'ozeille, citron & Berberis auec decoction d'orge pour arréter l'ebullition du sang: ie fis aussi vne forte ligature sur le genoüil, & mis sur les cuisses des grandes ventouses auec beaucoup de flamme: par ce moyen les Symptomes diminuerent de iour en iour & les forces furent peu à peu reparées. Quant aux tentes & plumaceaux ie n'osay point les retirer qu'il n'ût paru du pus autour de la blessure, ce qui arriua au troisiéme iour, car le pus commença à les pousser dehors, & dés lors il n'y eut plus d'hæmorrhagie, & continuay à pencer cette playe comme les autres de la Tête : il faut donc faire l'incision à côté où en la partie superieure du Muscle non sur le Muscle méme.

Lettre de Iean Frideric VVertenbergius Medecin de Bâle à l'autheur sur la precedente Obseruation.

VOus n'approuués pas que l'on âplique le Trepan sur les sutures, parce, dites vous, que cela contrarie à Hippocrate : 2. à cause de la Dure mere qui a vn sentiment vif: 3. à cause de la quantité de vénes & d'arteres qui sont parsemées lesquelles pourroyent être offencées en appliquant le Trepan & attirer grande douleur & en suite inflammation, apres laquelle viendroyent des conuulsions, outre les autres accidents: 4. pour le danger d'hæmorrhagie, 5. parce que la playe se consolide malaisement, à cause qu'elle est en vne partie spermatique selon l'aphor. d'Hippocrate sect.6.19. mais i'ay des raisons qui me persuadent le contraire, & premierement l'authorité d'Hippocrate en son liu. de vulner. cap. ou il dit, Disons la méme chose de la membrane du Cerueau, tout incontinent il faut percer l'os, ôter la membrane, découurir, nettoyer, dessécher, de peur que si elle est humectée trop long-temps & ramolie, elle ne s'éleue en tumeur, car si cela arriue il y a du danger qu'elle ne pourrisse: 2. ie le prouue par l'experience; Etudiant en Italie i'ay veu faire cette operation sur les sutures l'histoire que vous racontés est vne méme chose, car vous dites qu'il a été blessé d'vne hâche en la conionction de la suture coronale auec la sagittale : neantmoins si on pese bien la chose il n'en va pas ainsi, car quant à l'authorité d'Hippocrate, ie répons qu'il n'entend pas qu'on face section en vne membrane qui se porte bien, mais en celle qui est offencée, qu'en ce cas il faut ouurir le Crane & ôter de la membrane ce qui est dechiré pour éuiter la pourriture: quát aux exemples, il ne faut pas conclurre par vn ou deux qu'il faille tousiours faire cette operation, car les choses qui arriuent rarement, ne sont pas de l'Art: vous répondés aussi à la seconde raison en niant qu'il faille iamais faire section au milieu

lieu des muſcles des Tempes à cauſe des grands accidents qui ont accoutumé de ſuiure : car tout Muſcle eſt parſemé de fibres leſquelles viennent à ſe rencontrer & à ſe ioindre ſur la fin d'iceluy d'où ſe forment les Tendons, que ſi on vient à faire ſection en trauers on couperoit auſſi ces fibres , leſquelles étants coupées il viendroit grande douleur, (car ils ont vn vif ſentiment à cauſe des Nerfs) & apres la douleur des conuulſions : que ſi on fait la ſection de long, ces fibres demeurēt entieres ſans danger de conuulſion ni d'autres accidents: ce que i'ay dit en general des Muſcles , il le faut dire en particulier de celui des Tempes qui eſt fait de pluſieurs fibres & eſt fort membraneux : il ſuruiendroit donc par neceſſité de grands accidents ſi on le coupoit par le milieu. *Obſeru* 8. *Cent.* 2.

OBSERVATION XXII.

D'vn ieune homme qui recouura la veuë d'vn œil, duquel l'humeur Aquée étoit ſortie.

I'Ay gueri en l'an 1587. auec Maiſtre Iean Griffon Chirurgien vn ieune homme de quinze ans fils d'vn Couturier à Geneue en la place Nôtre Dame qui auoit été piqué d'vne aiguille en la membrane Adnata de l'œil prés l'Iris, l'humeur Aquée en ſortit incontinent & à l'inſtant il perdit la veuë : Nous mîmes au premier appareil ſur l'œil vn blanc d'œuf auec eau roſe & vn peu de ſafran, & ſur le front vn Defenſif de Bol d'Armenie, terre ſigillée, peu d'huyle roſat, cire & vinaigre en forme d'onguent & donnâmes à l'inſtant vn lauement: le iour ſuiuant il fut purgé, nous âpliquâmes des Anodyns ſur la Playe iuſqu'au 7. iour & fiſmes venir la Cicatrice auec vn collyre fait d'eau d'eufraiſe, ſucre & Tuthie preparée : il fut gueri ſans qu'il ſuruint aucun accident & peu apres recouura la veuë.

L'an 1597. i'ay traitté vn fils de Matthieu Barbot Bourgeois & marchand à Lauſanne, auquel la Cornée auoit été percée par vne fléche à l'ēdroit ou paroit l'Iris : il en ſortit quelque peu de l'humeur Aquée & la Cornée ſe retira, l'enfant perdant entierement la veuë : ie traitay la Playe comme ci-deſſus: il la recouura auſſi vn peu apres.

REMARQVE.

CErtainement en ces malades l'humeur Cryſtalline n'auoit point été piquée, car cette humeur eſt le principal inſtrumēt de la veuë ayant vne membrane

particuliere dite Arachnoide, laquelle êtant déchirée, cette humeur ne fait plus son deuoir : mais icy il n'estoit sorti que l'humeur Aquée laquelle la nature a logé sur le deuant entre la tunique Vuée [auquel endroit elle fait vn repli & se renuerse] & la Cornée : & comme elle est vn excrement qui a passé à trauers les petites vénes que l'on voit en la tunique Vuée & finissent au lieu ou est logée l'humeur Chrystalline, elle renaist quelquesfois sur tout aux enfants: mais il faut remarquer icy que la veuë ne peut pas reuenir si la Prunelle est offencée, quoy que l'humeur Chrystalline soit entiere & que l'Aquée renaisse, comme ie l'ay veu en plusieurs & principalement en vn camarade de Nob. Otthon Schenchi Seigneur d'Horst il y a quelques années; il perdit la veüe la prunelle ayant été percée par vn couteau : ie traitay la blessure comme les autres ci-dessus, mais la veuë ne reuint point, car on ne peut pas empécher qu'il ne vienne vne Cicatrice laquelle empêche que les obiects ne paruiennent iusqu'à l'humeur Chrystalline: il faut âprendre par là qu'il ne faut rien hazarder aux Cicatrices de la Prunelle, de peur que le mal ne se renouuelle. *Obs. 26. Cent. 1.*

OBSERVATION XXIII.

D'vne mort subite causée par la blessure d'vne véne au grand canton de l'œil.

VOiçi vn exemple bien exprés du danger qu'aporte la ferueur & l'ebullition du sang au mois de Mars 1585. en la ville de Mets vn ieune homme tres robuste & bon escrimeur s'étant échauffé outre mésure en la Sale d'Armes, fut blesé au grand coin de l'œil & en même temps fut coupé vn rameau de la Iugulaire externe qui monte au front, lequel quoy que petit, si est-ce que l'hæmorrhagie fut si grande que le blesé vint à mourir vn peu apres mon arriuée. *Obseru.* 14. *Cent.* 2.

OBSERVATION XXIV.

D'vne dangereuse Ophthalmie & perte d'vn œil à cause d'vne legere Playe prés la paupiere.

VN Tailleur à Hilden nommé Me. Conrad en l'an 1582. fut blesé legerement de la pointe d'vn poignard à la racine du front & quasi en la paupiere gauche de dessus: la blessure fut mêprisée par vn Barbier, à qui il parla, à cause de la petitesse: peu à peu il suruint vne tres grande douleur de teste auec vne si grande tumeur en l'œil qu'il sortoit quasi à la grosseur d'vn œuf hors de son orbite auec rupture de la Cornée & perte des humeurs: comme ie venois de Cleues pour reuoir mes parents, ie vis aussi ce ieun'-homme en grande misere & auec peu d'esperance de vie, ie le remis neantmoins par la grace de Dieu & à l'aide des medica-

medicaments suiuants:la veuë neantmoins fut perdue à cause de la corruption des membranes & perte des humeurs de l'œil:incontinent ie luy fis donner vn suppositoire , parce qu'il n'auoit pas le Ventre libre & ayant rasé les cheueux i'oignis toute la Teste d'huyle rosat & mis sur l'œil bouffi ce cataplame. ℞. *Micæ panis albi ℥ iv. pulu. sem. fœnugr. & lini an. ℥. ß. croci ℈ j. coque cum lacte vaccino adde butyr. rec. non salsi ℥ j. vitell. ouor. numer. 2. tepidè applica*, le reiterant à chaque fois qu'il êtoit necessaire : le iour suiuant ie le purgeay, puis luy ouuris la vêne au bras gauche tirant du sang à proportion des forces: ie mis des grandes ventouses scarifiées & auec beaucoup de flamme sur la nuque & sur les êpaules : par la reiteration de ces remedes & l'obseruation d'vn bon regime,la douleur de Teste & de l'œil, la fieure, l'inflammation, mal de cœur, & tous les autres accidents s'arréterent : enfin ie mis sur l'œil ce cataplame. ℞. *Far. fabar. hordei an. ℥ ij. pulu. rosar. rub. ʒ ij. myrtillor. balaust. an. ʒ j. pulu. flor. camomill. & melilot. an. ʒ i ß cum decocto beton. euphras. & rosar. f. cataplas. calidè applica* : l'ayant continué quelques iours & appliqué des ventouses, la tumeur s'abaissa & les membranes de l'œil retournerent en leur lieu naturel toutes ridées,il fut entierement remis quoy qu'il n'ait iamais recouuré la veuë.

Ie me souuiens d'auoir veu la même chose à Mets l'an 1586. en vne Dame à qui son mari auoit donné vn coup de bâton sur le sinciput gauche ou il se fit vne grande ecchymose,enfin le sang extrauasé se ietta sur l'œil gauche auec douleur,inflammation & autres tres dangereux accidents : peu s'en falut qu'elle ne perdit la veuë, elle fut neantmoins remise par l'industrie de M. Iean Bartisch Chirurgien à Mets: *Obs.* XVII. *Cent. V*.

OBSERVATION XXVI.

De l'obstruction du nerf optique & perte de veuë à cause d'vne blessure en la paupiere de dessus.

VN aueugle étant harcelé d'vne troupe d'enfant à Morat , ietta à l'hazard son bâton pointu en vn bout , lequel atteignit vn fils de Iaques Losca âgé de quatre ans : il fut blesſé en la paupiere superieure gauche, & tomba incontinent par terre , vomit la viande toute crue sans pouuoir retenir viande ni bruuage iusques au troisiéme iour : le barbier du lieu ayant été demandé voyant sortir hors de l'œil vn peu de graisse , il la lia d'vn filet de soye & la coupa au bout de quelques iours auec le ciseau,cicatrisant la playe dans 15. iours sans se seruir d'aucune tente : ainsi il crut que tout alloit bien, mais mal à propos,car son Pere ayant remarqué quelques mois apres que cet enfant auoit perdu la

veuë de ce côté, me le fit amener à Berne le 20. Aoust 1627. & conus qu'effectiuement cet enfant êtoit borgne : neantmoins toutes les parties externes, autant que l'on pouuoit iuger à l'œil, êtoyent entieres : le mouuement même êtoit libre quoy que le muscle eleuateur ou superbe eut sans doute été atteint: or il êtoit euident que la playe auoit penetré entre le Crane & l'œil iusqu'au nerf optique, veu que la graisse êtoit sortie : mais il n'y a que Dieu qui sache si le nerf a été offencé du coup de bâton ou s'il s'est ietté quelque matiere autour du nerf qui ait été retenue à cause que l'on ne mit point de tente: Cependant ie conseille aux ieunes Medecins & Chirurgiens de se seruir tousiours de tentes aux playes profondes & sur tout quand il y a meurtrissure, ce que méprisent les Barbiers ordinaires : au contraire il faut entretenir la playe ouuerte iusqu'a ce qu'elle soit suffisamment mondifiée. *Obs. 6. Cent. 6,*

OBSERVATION XXVI.

D'vne playe auec meurtrissure en la paupiere droitte.

L'An 1620. au mois de May le fils de Mr. Ethienne Fabri premier ministre à Berne, âgé de dix ans fut blessé sur la paupiere de l'œil droit auec contusion : le Chirurgien à qui on le donna à traitter n'ayant eu aucun soin de faire suppurer la playe, la cicatriza en peu de iours auec sa decoction vulneraire fort adstringente: mais y êtant resté vne dureté auec vn tubercule schirreux & laid à voir ie fus demandé: l'ayant premierement purgé, ie mis dessus quelques iours de suite des choses fort emollientes, en apres i'y mélay de celles qui resoluent & dissipent par le moyen desquelles il fut entierement gueri : *Au traitté de Schore & Meliceria chap. 6.*

OBSERVATION XXVII.

D'vne petite blessure auec contusion au bord des paupieres.

L'An 1619. vne seruante de Mr. Nicolas à Mullinen Conseiller à Berne & Colonel dans le pays des Grisons, ayant ressu vne blessure auec contusion au bord des paupieres, laquelle fut consolidée en peu de iours sans aucune suppuration par la decoction Haluuilienne, il s'y amassa de nouueau du pus : ayant été demandé ie trouuay l'œil fort enflammé auec grande douleur de Teste, fiéure & veilles, apres auoir mis des suppuratifs vn iour ou deux, ie fis ouuerture de l'apostheme sur la cicatrice même, & apres m'être serui quelques iours de detersifs & mondificatifs, ie consoliday heureusement l'vlcere sans aucune incommodité ni en la veuë ni en l'œil : *Au même traitté chap. 7.*

OBSER-

OBSERVATION XXVIII.

De la guerison d'vne bleſſure en la langue.

LEs playes de la langue faites en trauers ſont tenues de la pluſpart pour incurables à cauſe de ſa mobilité, grãde humidité & molleſſe de ſa ſubſtance: ie ie conſeille neantmoins d'en entreprendre la gueriſon ſinon qu'elle ſoit entierement coupée comme l'exemple ſuiuant le fait voir.

L'an 1587. ie traitay à Lauſanne vne fille de trois ans qui venant à tomber ayant la langue hors de la bouche, ſe la coupa preſque entierement & la choſe fut arriuée s'il ne luy eut manqué deux dents: ayant été demandé, ie crus conioindre les deux parties par la ſuture, mais n'en pouuant pas venir à bout à cauſe de l'impatience de cette fille, i'entrepris la gueriſon par les remedes ſuiuants, laquelle me reüſſit. *℞. Fol. & flor. liguſtri, plantag. roſar. rub. an. m.* j. *cortic. granator. balauſt. an* ℥ ß. *coque in* ℔ *i* j. *aq. chalyb. ad conſumptionem tertiæ partis. Incolatura diſſolue acaciæ* ʒ *i* j. *ſyr. de roſis ſiccis* ℥ *i* j. *m. f. gargariſma quo ſæpe interdiu abluatur lingua*, Elle auoit ordinairement en la bouche du ſyrop de roſes ſeches, de coins, de ceriſes, de ribes & de la gelée de coins, on la nourriſſoit de bouillons de chair fraiche, d'orges, lait d'amandes douces & ſemblables, elle fut entierement guerie & à touſiours librement parlé. *Obſ.* 28.

OBSERVATION XXIX.

Des tentes miſes en vne playe de la poitrine ſont ſorties par la toux.

L'An 1597. vn homme de maiſon fut bleſſé en duel entre la ſeconde & troiſiéme des vrayes coſtes aſſés prés de l'aiſſelle droite, par ou le ſang ſortoit quinze iours durant ſans qu'on le peut arrêter: & quoy qu'il y ait eu beaucoup & de facheux accidents (car il y auoit fiéure ardente, grande difficulté de reſpirer, crachement de ſang auec toux, perte d'appetit & veilles) ſi eſt-ce qu'en fin la playe fut cicatriſée: la difficulté de reſpirer demeura auec vne toux continuelle, crachant de la boüe puante & verte: mais ceci eſt remarquable qu'il dit que deux têtes, en diuers temps, ſe ſont trouuées perdues ſous l'emplatre, le Chirurgien n'y ayant pas mis vn filet, trois mois apres que la playe fut guerie, comme il êtoit touſiours importuné de ſa toux & courte halêne, vn matin il pouſſa ces tentes auec force pus & aſſure que dês lors il n'a eu aucun reſſentiment, ou bien petit, de ſon mal: l'année apres qu'il fut gueri reuenant de la guerre & ſentant derechef de la douleur à l'endroit de la playe, il me fit appeler: ie trouuay de l'inflammation en la partie droitte de la poitrine, &

l'endroit de la playe enflé & dur : Ie reconus par la & par des autres circonstances que non seulement la playe auoit penetré dans la substance des poulmons, mais aussi que la poitrine n'auoit pas été bien nettoyée & qu'il s'etoit derechef amasśé du pus autour de la cicatrice, Parquoy aprés l'auoir legerement purgé, ie mis dessus des maturatifs & suppuratifs, & le Chirurgien ayant ouuert l'aposteme, il en sortit du pus puant : ie luy conseillay de laisser l'vlcere longtemps ouuert pour faire écouler peu à peu la matiere qui auoit été retenue en la poitrine:enfin l'vlcere étant gueri,il fut si bien remis, qu'il n'a iamais senti aucune incommodité iusqu'à present. *Lettre de M.Iaques Guy. Me. Apothiquaire à Neuf Chastel. Responce de l'Autheur.*

Le cas que vous m'auez communiqué est certainement remarquable & i'ay leu quelque chose de semblable dans Pigray: Vn certain Soldat,dit-il,fut blesśé d'vn coup de mousquet en la poitrine,trois ou quatre mois apres qu'il fut gueri il ietta hors par la toux vn fragment de coste asśés gros & de trois doigts de longueur : il fut gueri sans qu'il soit iamais suruenu aucun accident. I'ay veu aussi en l'an.1624. vn certain Ethienne Iouuenon de Geneue lequel auoit vn vlcere sinueux & pourri en l'épaule droite, on trouua en l'vn des sinus deux tentes faites d'éponge preparée (qui assurement y auoyent été attirées par le mouuement continuel des muscles de la poitrine) mais ce qui est à remarquer, auant qu'il se seruist de moy,vn Chirurgien de Geneue,autrement fort entendu, auoit fait vne iniection par la syringue dans la poitrine d'vne eau caustique faite de vitriol,verd de gris, &c. la force de laquelle auoit tellement penetré iusqu'à l'os qu'à chaque fois qu'il se nettoyoit les dents auec son curedent d'argent,la pointe en venoit toute noire.*Obs.46.Cent.1.*

OBSERVATION XXX.

D'vne playe en la poitrine auec perte d'vne portion de la substance du Poulmon.

LA pluspart des Medecins & Chirurgiens tiennent pour incurables les playes des poulmons, quoy qu'il arriue asśés souuent qu'elles se guerissent & consolident comme on le peut voir par l'histoire suiuante: Vn homme fut grandement blesśé en la poitrine à Chaumont en Dauphiné, la playe fut faite entre la cinquiéme & sixiéme coste asses prés du sternum : la pointe de l'épée étant large & ayant blesśé le poulmon legerement, celui qui auoit fait le coup en la retirant fit vn certain tour qui amena auec soy hors de la playe vne petite particule du poulmon, ce qui fit croire à tous les assistants que le malade mourroit bien tost, en laquelle opinion étoit aussi mon Pere auec le Chirurgien qui le traitta, baillant neantmoins tousiours bon courage au malade : il commanda incontinent de repousser dedans ce lobe du poulmon qui sortoit apres l'auoir bien

laué auec du vin: mais ayant remarqué en la maniant doucement qu'il venoit liuide,il le fit couper auec vn fer chaud : le Chirurgien apres fit rentrer doucement le reſte,ayant auparauant élargi les coſtes auec vn fer chaud fait exprés : la playe fut par apres guerie ſelon l'art & l'ordonnance du Medecin qui fit prendre au malade des decoctions vulneraires appropriées à la poitrine quelques iours de ſuite:enfin le malade guerit & a vécu pluſieurs années apres ſans aucune incommodité de poulmons & de poitrine : les playes donc des poulmons ne ſont pas touſiours incurables, ſinon qu'il y ait inflammation,ou que des grands vaiſſeaux ſoyent offensés,ou les bronchies des poulmons, ou que la bleſſure ſoit prés du cœur.*Obſ.32.Cent.2.communiquée par Abel Roſcius Medecin à Lauſanne.*

OBSERVATION XXXI.

D'vne étrange playe de la poitrine auec dilaceration du diaphragme par laquelle le ventricule ſortoit hors.

HEnri Buſcherouius de Reual en Liuonie emporté de melancholie & diuerſes tentations;reuenant de Saxe à Vitteberg ſe tranſperça de ſa propre épée deuant la porte de la ville 20. Septembre 1582. il reſſut le coup deſſous la quatriéme coſte qui ſortoit ſous la neuuiéme du dos : neantmoins il fut gueri en deux mois : quelques mois apres il eut encor des noires pensées & le 28. Auril 1583. il tomba malade, vomiſſant les iours ſuiuants premierement de l'eau & tout ce qu'il prenoit de nourriture, puis des humeurs vertes,enfin des noires le 2. May par quatre fois & en grande quantité auec des ſueurs froides & des defaillances,puis mourut apres le dernier vomiſſement: le corps ayant été ouuert on connut que le coup auoit percé les poulmons & le diaphragme au cercle nerueux:on ne trouua quaſi point de poulmons au côté gauche ou il auoit été frapé,le reſte étant ſorti ſans doute auec le pus,il n'y en auoit qu'vne petite portion attachée aux coſtes tant l'eſtomach êtoit monté au côté gauche de la poitrine & auoit pouſsé le cœur auec le pericarde au côté droit, ou il faiſoit remarquer le battement d'iceluy quand il étoit viuant ilétoit tout déſeché auec beaucoup d'eau citrine dans la capſule : l'omentum & le pancreas étoit quaſi entierement pourri autour de l'eſtomach, *Obſer. 33. Cent. 2.communiquée par Daniel Sennertus Profeſſeur à Vuitteberg.*

OBSERVATION XXXII.

D'vne playe en la poitrine auec bleſſure du poulmon.

LE iour de Noël 1613. vn ieune Gentilhomme qui étoit icy pour êtudier. étant allé de nuit aſſaillir la maiſon d'vn Bourgeois dans laquelle étoyent des gents qui l'iniurioyent & menaçoyent, fut tranſpercé d'vn coup d'épée par

la fente d'vne porte,le coup étant entré prés du sternum & sortant sous l'épaule proche l'échine:ayant été demandé à vne heure apres minuit,ie trouuay le pouls foible auec difficulté de respirer,qui me fit croire qu'il n'y auoit guere à esperer & qu'vne telle blessure ne pouuoit de moins que d'auoir offencé bien auant les poulmons & peut' être les grans vaisseaux, veu qu'outre cette playe il en auoit encor vne autre faite auec vne large épée autour des aisselles auec apparence que les vênes & arteres d'icelles auoyent été ouuertes : mais qu'arriue-t'il ? luy étant venu vn vomissement spontanée, tous les plus grands accidents cesserent, les forces reuindrent peu à peu,il ne cracha point de matiere purulente , il n'y eut point de toux,point de difficulté de respirer,peu de fiéure,auec vne soif mediocre:la playe fut traitée par les Chirurgiens à la façon ordinaire , d'où il sortoit tous les iours vn asés bonne quantite de pus bien cuit comme il arriue aux maladies de la poitrine : nous luy donnâmes peu de remedes en dedans hormis quelques laxatifs , principalement de la casse fraichement tirée auec poudre de rhubarbe , & asés souuent des bezoartics pour pousser la sueur,& fortifier le cœur:par le moyen de ces remedes le malade se porte asés bien iusques à present & espere d'être entierement remis au plutost.

Ie trouue quelques difficultés en ce cas desquelles ie vous prie de m'éclaircir, & premierement si cette blessure à peu arriuer sans que les poulmons ayent été grandement offencés:au premier iour ie crus que cela étoit, mais apres ie commençay à en douter considerant le mouuement des poulmons & la diuersité des parties qui seruent à la respiration , ie conclus que ce ieune homme auoit été percé dans l'expiration , car alors les poulmons se resserent entierement, ce qui m'en a donné la pensée,est qu'ayant demandé au blesé que c'est qu'il faisoit deuant la porte au moment qu'il fut blese , il me répondit qu'il auoit demandé à haute vois son aduersaire : or comme la voix ne se fait que par exspiration en laquelle les poulmons se resserrent , i'ay iugé que les poulmons n'auoyent été blesses qu'en la surface & non en leurs grands vaisseaux.

Mais quelqu'vn pourra s'étonner pourquoy ie baillay si tost esperance au malade que la playe se pourroit consolider , veu que plusieurs croyent que les playes du thorax doiuent étre entretenues ouuertes vn grand espace de temps,& qu'elles rendent vne plus grande quantité de pus que les autres:ie demande dõc si cette playe a deu être ouuerte plus longtemps?Ie répons que non & qu'il n'est pas necessaire d'empecher que ces playes ne se consolident trop tost quand il n'y a plus de matiere purulente ou de grumeaux de sang dans la cauité de la poitrine:mais s'il s'y amasse beaucoup de matiere purulente,non seulement il les faut entretenir ouuertes, mais nous croyons qu'il est necessaire d'aider à la nature par des medicaments digestifs , detersifs & autres : i'en ay veu vn exemple il y a deux ans en vn Gentilhomme blesé mortellement en la poitrine , auquel il sortoit tous les iours vne grande quantité de fange de la playe & quelquefois des petites particules des poulmons:il deuint phthisique ayant tous les signes de

ceux

ceux qui le deuiennent par vne exulceration des poulmons : quelquefois il luy ſortoit (à cauſe de la malignité de la pourriture d'iceux accompagnée de grande debilité & chaleur febrile) des táches rouges en la peau ſemblables à celles qui viennent aux fiéures petechiales : neantmoins la playe ayant longtemps été tenue ouuerte & l'ayant bien nettoyée auec les poulmons, il commença à ſe remettre & eſt parfaitement remis à preſent, ce que i'attribue à ſa bonne conſtitution & à ſon temperament ſanguin.

Vous pouuez conclurre par là, que ie ſuis d'vne opinion contraire à la cómune qui eſt que les poulmons ſe peuuent conſolider, quoy que ce ſoit vn ſentiment general que les vrays phthiſics ne ſe gueriſſent iamais: mais il faut diſtinguer entre la ſolution de continuité qui ſe fait par laps de temps à cauſe d'vne continuelle defluxion & acre, comme auſſi à cauſe d'vne naturelle debilité des poulmons, & entre celle qui ſe fait par vne playe en vn corps robuſte ou l'on employe les medicaments neceſſaires & quand la matiere purulente ne croupiſt pas.

Vous pourrés auſſi auec Felix Vuirtz Chirurgien Bâlois condamner l'vſage des tentes aux playes de la poitrine & croire que la fange, le ſang & autre telle matiere amaſsée peut aiſement ſortir par les ſueurs, les vrines, le bas ventre, & autres paſſages : & quoy que i'auoue que les malades ſont quelquefois en grand danger par l'imprudence des Chirurgiens qui n'ont pas ſoin d'attacher & retenir les tentes auec du bon filet leſquelles bien ſouuent ſont tombées en la cauité de la poitrine, ſi eſt ce que ie ne vois pas pourquoy il les faut entierement bannir, veu qu'on ne doit pas attendre que la nature les chaſſe dehors.

ADDITION.

Le cas duquel ie vous ay écrit, a eu vne tres bonne iſſue, car quoy que le malade deux mois apres ſa bleſſure fut en danger de la vie, toutes les playes étants conſolidées, il luy ſuruint vn aſthme auec toux, atrophie, & fiéure hectique, neantmoins apres qu'il eut ietté en vn iour naturel vne meſure & demi de matiere purulente qui auoit été amaſsée en la ſubſtance des poulmons à l'aide des remedes conuenables principalement, *Balſami ſulphuris Terebinthinati cum ſyrupo iuiubino mixti*, ce étant fait & l'ayant par apres fortifié & detergé l'vlcere des poulmons, il ſe fortifia tellement que par l'eſpace d'vn mois ou deux il s'abſtint de tous remedes, la toux ne l'inquietant plus tant, & cette reiection purulente ceſſant auec tous les accidents qui le menaſſoyent de phthiſie, ainſi il a pris reſolution de s'en aller cette ſemaine chez ſoy. *Lettre de Gregorius Horſtius Profeſſeur à Gieſſen au pays de Heſſen.*

Reſponce de l'Autheur.

I'âioute à la reſponce de la premiere queſtion que vous auez tresbien éclairci, que la ſeule ſurface des poulmons a été bleſsée & qu'il n'y a point des grands vaiſſeaux qui ait été offencé: i'ay des exemples en mes Obſeruations, que les extremités des poulmons & du foye peuuent être bleſsés ſuperficiellement ſans danger de la vie.

Quant à la seconde, i'apporte la même distinction que vous, assauoir que si c'est vn corps bien portant & si c'est vne blessure fraichement faite sans qu'il y ait aucun sang ou pus amassé en la poitrine, qu'il n'est pas necessaire de tenir longtemps la playe ouuerte, car les visceres internes sont bien tost offencez de l'air: il n'en va pas ainsi és corps cacochymes, car en ceux la il ne faut pas se hâter de consolider les playes & les vlceres de la poitrine, iusqu'a ce que la nature se soit bien déchargée.

Ie crois aussi auec vous que les poulmons peuuent étre resoudés, comme i'en ay proposé vn exemple d'vn certain qui rendit des tentes par la bouche, ce qui ne peut pas être arriué sans vne exulceration des poulmons.

L'opinion de Felix Vuirtz est à mon âuis entierement absurde, car l'experience fait voir qu'il faut entretenir les playes ouuertes, non seulement de la poitrine, mais aussi de la Teste quand le Cerueau est à decouuert, comme aussi celles des parties externes, iusqu'à ce que la suppuration soit bien faite & que l'on ait bien nettoyé les parties : s'il fait cela pour éuiter l'iniure de l'air, ne tombe il pas d'vne abyme en vn autre ? Et ne peut on pas corriger le vice de l'air comme on fait aux blessures de la Teste quand le Cerueau ou les membranes sont découuertes: quant au danger que les tentes n'entrent dans la cauité du thorax, les apprentifs sçauent qu'ils les faut retenir auec vn filet, & de croire que la fange ou le sang qui est arrêté en la cauité de la poitrine puisse sortir par les vrines ou le bas ventre, est vne chose si absurde que rien plus, la nature n'ayant point de passages pour cet effet, mais il ne faut pas trouuer étrange cette erreur veu que son liure en est tout farci, &c. *Obs.* 37. & 38. *Cent.* 3.

OBSERVATION XXXIII.

D'vne blessure en l'abdomen auec perte d'vne particule du foye.

L'Experience a fait voir que les playes du foye, ne sont pas entieremẽt incurables, quoy qu'elles soyent de tres difficile guerison à cause de la perte de sang qui a accoutumé d'arriuer: en voici vn exemple, vn Suisse âgé de 30. ans fut blessé en vne mêlée d'vne épée à la suisse en la region du foye, la playe étoit grande & le sang sortoit abondamment, de sorte qu'il tomba en defaillance: vn Chirurgien ayant été demandé, il voulut sonder la playe & arréter le sang par des medicaments, mais il se presenta à l'orifice vn lopin du foye lequel il tira entierement dehors auec des pincettes, & quoy qu'il suruint des accidents fort grans, si est ce que par la grace de Dieu il fut tres bien remis : Trois ans apres il vint à Geneue auec vne fiéure contenue & ayant été reçeu à l'Hospital fut traité par Mr. Iean Anthoine Sarrazin Medecin & par M. Iean Griffon Chirurgien, comme ie l'étois vne fois allé voir auec ces messieurs, il s'écria n'est-ce

pas

pas vne choſe miſerable qu'il faille que la fiévre me conſume maintenant & que ie ne puiſſe pas être gueri par deux perſonnes, l'ayant été par vn ſeul d'vne grande bleſſure au côté d'où on me tira vn morceau de Foye ? là deſſus il nous montra le côté ou nous vîmes vne Cicatrice de la longueur de la Paume à l'endroit du Foye : étant mort quelques iours apres nous ouurîmes ſon corps & vîmes qu'en effet vn morceau du lobe inferieur du Foye auoit été coupé & la playe tres bien cicatrisée. *Obſeru.* 34. *Cent.* 2.

OBSERVATION XXXIV.

D'vne bleſſure en l'Abdomen.

IL y a enuiron vn an qu'vn ieune homme âgé de vingt-ans apres auoir bien beu, ſe pormenant par le Bourg de Porentru, vint à tomber entre les mains de quelques écholiers qui auoyent auſſi fait la débauche : apres s'être entrequerelé, ils mettent la main à l'épée, vn eſcholier ayant empoigné ſon ſtilet perça ce ieune homme, (qui êtoit ouurier en laine) vn peu au deſſus du Nombril vers le côté gauche, l'épée ſortant aux lumbes contre bas : le ieune homme tombe & fut mené à demi mort en la boutique d'vn Chirurgien & fut viſité par deux excellents Chirurgiens Iean Glans Chirurgien de la cour & Vuernier Cramat Chirurgien de la Ville, leſquels creurent qu'il ne tarderoit pas à mourir, quoy que le bleſsé demanda du ſecours à mains iointes : l'vn & l'autre apres auoir fait leur Prognoſtic entreprîrent la Cure de cette bleſſure mortelle, apres en auoir conſideré la grandeur, profondeur, la partie offensée & les autres circonſtances, quoy qu'ils cruſſent (appuyés ſur quelques coniectures probables) que ni la cauité de l'eſtomach n'auoit été percée, ni le Pylore, ni le commencement des boyaux greſles, neantmoins les deux orifices êtoyent ſi petits qu'à péne pouuoit-on découurir auec la ſonde la profondeur de la bleſſure: ayants donc bien pesé & la difficulté de l'affaire & le hazard de la Cure, ils ſe ſeruirent tant en dedans que dehors du ſecours que leur fourniſſoit l'experience & la pratique ordinaire comme d'huyles, baumes, onguents, emplâtres, potions & apozemes vulneraires &c. vn peu apres, comme il arriue le plus ſouuent, pluſieurs & fâcheux accidents ſuiuirent, fiévre auec friſſon perpetuel, ſoif, veilles, inquiétudes, défaillances, conſtipation de ventre, &c. Ie fus d'âuis que l'on luy tint le ventre libre par des lenitifs & lauements, afin que ſi parauenture il y auoit ou dans l'eſtomach ou aux Inteſtins quelques grumeaux de ſang, ils en fuſſent chaſsés, de peur que venants à ſe pourrir ils n'augmentaſſent la fiévre ou attiraſſent des autres accidents : cela fut fait à diuerſes fois & toûjours il ſortit abondance de ſang noir, caillé & pourri qui êtoyent vne preuue que les Inteſtins êtoyent offencés : enfin au bout de quelques ſemaines, l'vne & l'autre

playe ayant été cicatrisée, le malade croyant être gueri, s'en alla chés soy, quoy qu'il fut resté en la partie vne douleur piquante auec vne Tumeur asés dure qui le contraignoit à marcher tout courbé : s'ennuyant au bout de cette douleur & Tumeur il s'adressa à vn autre Chirurgien, lequel s'imaginant qu'il y auoit du pus caché âpliqua des remedes qui pouuoyent amollir la Tumeur & aider la suppuration, & par deux fois fit ouuerture auec le fer, mais en vain, car il ne sortit que quelque peu de serosité, restant touiours cette douleur piquante; & comme il êtoit Cachectique auec beaucoup d'obstructions de Foye, de Ratte & des vênes mesaraïques amassées de long-temps, on se seruit des remedes qui peuuent les ouurir; mais comme tout cela ne seruoit de rien, on fut obligé de laisser faire la nature, veu principalement que le malade pouuoit aller & venir & faire ses affaires : qu'arriue-t-il cependant? sur la fin de l'année comme le patient reuenoit en la maison ayant fait ses affaires, il fut obligé au milieu du chemin de décharger le ventre auec vne tres-violente douleur & mit dehors le bout de l'épée (comme il est representé) auec des grandes douleurs : Les Chirurgiens êtonnés de ce cas nouueau (quoy que le malade ne voulut point dire la verité que par le commandement du Magistrat) firent tous leurs efforts pour auoir ce bout d'épée & le confronter auec l'autre : ils virent qu'en effet c'en estoit le bout, mais que pour la faire entiere, il en faloit encor vne piece: & cette douleur piquante continuelle & opiniâtre qui restoit encor, leur faisoit croire qu'elle êtoit dans le corps: on voit par là que cette Playe êtoit mortelle veu que l'estomach & les Intestins êtoyent offencés, & que ce bout d'êpée a croupi vn an tout entier dans les replis des boyaux, les Medecins n'ayants pas été suffisants pour le mettre dehors, car tout ce qui sort du ventre doit passer par tous ces détours des boyaux: mais il y a à hesiter si l'épée s'est rompue le malade tombant à terre, ou si le bout qui manque s'est arrêté en l'estomach ou aux Boyaux, ou comme il est arriué que le malade a peu êchaper, l'estomach ou les Intestins ayants été blesés, & encor comme ce fer a peu demeurer si long-temps au corps sans faire plus de mal, & derechef si l'autre bout reste encor dans le corps : vous pourrés voir plusieurs Histoires de cette nature chés Skenckius, Amatus Portugais, & Benedictus Faventinus, principalement d'aiguilles & épingles qui ont été aualées par mégarde & sont sorties par les passages tortus de l'vrine sans aucune incommodité du corps ou de la santé &c. *Lettre de Claudius Deodatus Medecin de l'Euesque de Basle.*

Responſe de l'autheur.

IL n'y a personne qui ose douter si la blessure de laquelle vous m'écriués, est mortelle ou non, car Hippocrate dit & l'experience le montre que les blessures des Intestins sont mortelles, outre qu'elle a été proche de l'êchine & des nerfs

nerfs qui en ſortent & par conſequent a tiré apres ſoy douleurs, inflammations & autres grands accidents : mais l'endroit d'icelle fait voir que ni l'eſtomach ni le Pylore n'ont été percées, ce qu'ont cru les Chirurgiens qui l'ont traité : car le Pylore ou orifice droit de l'eſtomach eſt au côté droit vis à vis du Foye, & l'eſtomach eſt ſitué plus haut que n'eſtoit pas la Playe : ie doute auſſi ſi les gréles boyaux ont été offensés : car à cauſe du peu de ſang qu'ils ont, ils ſe reſſoûdent tres rarement, ce qui a fait dire à Hippocrate que leurs bleſſures ſont entierement mortelles: on trouue neantmoins chés Marcellus Donatus & ailleurs qu'elles ont été gueries : ie crois plutot, ſauf vôtre auis, que le ſtylet a percé le boyau Colon à l'endroit ou il eſt fermement attaché au Rognon gauche & que la pointe d'iceluy a offencé l'Appendice de la troiſiéme ou quatrieme vertebre des Lumbes (qui ſont robuſtes) & comme l'épée êtoit de bon acier, qu'en la retirant & le bleſsé venant à tomber par terre en chancelant, qu'elle a été rompue& la pointe eſt demeurée ou dans le boyau méme ou en partie dans le boyau, en partie dans les muſcles : ce qui me fait croire que ce boyau a été offencé, eſt la conſtipation de ventre, car comme vous ſçaués qu'il eſt étroit à l'endroit du Rein gauche, le paſſage des excrements à peu être bouché par l'inflammation & par la tumeur qu'y ont fait les humeurs qui s'y ſont iettées : & l'abondance du ſang caillé qu'il a rendu me le perſuade encor : vous aués donc eu raiſon de luy donner des Lauements qui ont beaucoup contribué à le ſauver.

Et pour reſoudre vos demandes, il y a âparence que l'eſpée s'eſt rompue lors que le malade tomba par terre & que la pointe eſt demeurée, non dans l'eſtomach mais dans les Inteſtins & les muſcles : que ſi quelqu'vn veut croire qu'elle eſt demeurée attachée à cette appendice de la vertebre & y a demeuré quelque temps, il ne ſe trompera pas beaucoup ce me ſemble : Vous demandés par apres comme il eſt poſſible que le malade a peu êchaper l'eſtomach ou les Inteſtins ayants été offencés : ie répons auec Auerroes qu'il ſe fait des monſtres dans les maladies, c'eſt à dire qu'il arriue des choſes qui ſurpaſſent la portée de l'homme : en apres il ſe trouue des exemples dans Nicolaus Nicolus, Matthias Cornax & Marcellus Donatus lib. 5. cap. 4. Que les Playes de l'eſtomach ont quelquesfois été gueris: vous en trouuerés auſſi vn exemple dans la Preface de Crollius : Il y a quelques années que Galenus Vuierus Medecin de grande reputation m'écriuit en ces termes: il me ſouuient, dit-il, qu'à Montpelier Laurent Ioubert Medecin & Profeſſeur Royal, nous montra vn petit couteau ſans pointe qui auoit été fourré, entouré d'vn linge, par vn berger en la bouche d'vn autre lequel dêcendit par le goſier en bas & a demeuré long-temps dans le corps (deux ans ce me ſemble) iuſqu'à-ce qu'il ſe fit vn Abſcés dans l'Aine par ou il ſortit, il vécut encor ſept ans apres à l'aide du Chirurgien qui le traita : Or les playes faites en cét endroit de l'Inteſtin ne ſont pas entierement deſeſperées, comme ie le ſçay pour l'auoir veu de mes propres yeux : car le Boyau en cét

endroit est épais & charnu & pres de parties garnies de chair ausquelles il tient: & comme les autres Intestins sont portés à l'ordinaire çà & là tant par les vents que par les excrements, il n'y a que cette partie du Colon qui ne bouge quasi d'vne place & partant elle se consolide asses aisement : vous me demandés en troisiême lieu comme il s'est peu faire que ce fer ait demeuré si long-temps dans le corps sans auoir fait plus de mal ? Ie rêpons qu'il en a fait asses, car vous m'êcriués que le malade a été trauaillé de douleurs continuelles : outre que la nature par sa prouidence qui agit tousiours dans nostre corps, a accoutumé de former vne matiere semblable à vn Cal autour des choses êtrangeres qui sont dedans le corps & dêfendre par ce moyen les parties voisines de leur iniure : il y a des exemples d'vn coûteau qui est demeuré attaché aux lumbes, & d'vne bâle de plomb qui a demeuré six mois dans le Cerueau sans auoir fait aucun mal : 4. vous voulés sçauoir si le reste de l'espée qui manque est encor caché dans le corps ? il est malaisé de le dire : si est ce que cette douleur continuelle & fixe fait croire qu'il y a encor quelque chose contre nature contenu en cette partie : car il y a âparence que la pointe de l'espée a donné à l'appendice ou l'aile de la vertebre, car si elle n'auoit pas rencontré quelque chose de semblable, ie ne puis pas comprendre comme l'espée se seroit rompue dans la chair: *Obseru.* 74. *Cent.* 5.

OBSERVATION XXXV.

D'vne blessure au Nombril suiuie de mort subite.

VN ieune homme ayant receu vn coup de la pointe d'vne espée qui fit vne petite Playe entre le Nombril & les fausses costes, mourut sur le champ: i'admiray qu'vne Playe si legere & en vn lieu à mon auis qui ne sembloit pas beaucoup dangereux, eut peu causer vne mort si subite : ayant ouuert le corps le lendemain & en cerchant la cause, ie trouuay que tout êtoit bien entier au dedans hormis, la vêne vmbilicale (qui est plutost vn ligament és personnes auancées en âge) entierement coupée.

REMARQVE.

TAndis que l'enfant est au ventre, il tire la nourriture par la véne vmbilicale : apres qu'il est venu au monde, (de peur qu'elle ne fut inutile) la nature a voulu qu'elle s'endurcit peu à peu en ligament par le moyen duquel le Foye est âtaché au Nombril; ce ligament êtant coupé, le Foye est attiré en haut lequel presse tellement le Diaphragme que l'homme en pert incontinent le souffle & est suffoqué. *Obseru.* 53. *Cent.* 1.

OBSER-

OBSERVATION XXXVI.

D'vne blessure au bras. Exemple d'vne blessure redoublée.

L'An 1606. vn Maitre d'escrime à Berne nommé Conrad fut blessé de la pointe de l'espée entre le coude & le Poignet : le sang ayayant été arresté il but trois fois le iour d'vne decoction vulneraire & en fit lauer sa Playe par le Barbier: la Cure sembla aller bien au commencement, mais au troisiéme iour il y vint inflammation, grande douleur auec fiévre, dégoust & nausée : ayant été demandé, ie trouuay tout le bras & la main enflée & enflammée iusqu'au coude: les muscles du coude se ressentoyent aussi du mal à cause des vapeurs qui montoyent de l'inflammation,il auoit aussi par fois des defaillances : la Playe étoit fermée & auoit comme vne croûte dessus : ayant pris vne sonde pour découurir l'Anguille qui étoit cachée sous la roche, ceux qui étoyent à l'entour du malade commencent à me blâmer & à me dire qu'il ne faloit rien entreprendre sur la Playe & qu'il ne faloit pas la renouueller, veu que la peau n'estoit blessée que superficiellement & que le malade auoit beu d'vne Decoction vulneraire au commencement : car les gents de ce pays s'imaginent que cette Decoction ne consolide point la playe en dehors qu'auparauant elle ne l'ait été au fond,mais ayants veu par la sonde qu'elle étoit profonde quasi d'vne paume & qu'elle passoit iusques au coude, ils furent tous bien étonnés : luy ayant oint le bras auec vne huyle Anodyne, ie mis vne tente imbue de mon Digestif, laquelle n'aloit pas à mi chemin de la Playe (car ie ne pus pas aller plus auant la premiere fois) & par dessus vn linge trempé en vn refrigeratif : ie luy ordonnay vne façon de viure sobre & le fis passer entierement de vin, luy ayant fait prendre à neuf heures du soir vn Iulep rafraichissant & corroboratif, il passa la nuit beaucoup plus doucement & commença à se porter vn peu mieux & le lendemain à six heures il prit vne medecine qui purgeoit la bile laquelle le mena doucement,i'oignis derechef le bras & mis vne tente vn peu plus longue,& à chaque fois que ie le traitois,ie tâchois de la faire plus longue & de la porter iusqu'au fond de la Playe: or il n'est pas necessaire (ce qu'il faut bien remarquer) que la tente soit si épaisse qu'elle remplisse toute la Playe, car par ce moyen il se feroit vne douleur continuelle & des autres mauuais accidents, mais il suffit qu'elle remplisse les trois quarts de la Playe en sa surface & que la quatriéme soit vuide de peur que les leures de la Playe ne soyent dilatées par la tente, laquelle doit étre faite auec du linge bien doux en forme de pyramide, afin que sur la fin elle ne remplisse que les trois quarts de la Playe vers le fond ou doit étre du vuide pour n'empescher pas la generation de la chair, & pour cette raison la Playe ayant bien suppuré,il faut tous les iours faire la tente plus

petite:mais voyant quelques iours apres que les ſymptomes,aſſauoir la douleur, l'enfleure du bras & l'inflammation ne s'arreſtoyent pas ſuffiſamment & reconoiſſant par là qu'il y auoit encor quelque choſe de caché, ie fus obligé pour la ſeconde fois de mettre vne ſonde d'argent dans la Playe , ou ie trouuay vn ſecond ſinus , (qui n'eſtoit pas pourtant ſi profond) deſſous la Cephalique qui penetroit iuſqu'à la mediane tout de méme comme on le voit en la figure premiere de la 3. table.

A C'eſt la Playe en dehors

B C'eſt le conduit vers le coude

C Le conduit ſous la Cephalique vers la mediane.

Ainſi il n'y auoit qu'vne Playe en la peau,mais il y en auoit deux dans les muſcles, ce qu'il faut remarquer ſoigneuſement , car quand il y a de ſemblables Playes redoublées, le malade eſt en danger, veu que le Chirurgien en pençant l'vne & laiſſant l'autre qu'il ne ſçait pas, il ſuruient de tres-mauuais accidents comme ie l'ay ſouuent remarqué : ayant donc découuert cette autre Playe, i'y mis auſſi vne tente trempée dans ce même onguent deux fois le iour , ne changeant point cette procedure iuſqu'au 14. apres i'acheuay la cure auec des medicaments ſarcotics & ceux qui font venir la cicatrice : ainſi il fut heureuſement gueri, faiſant neantmoins touſiours obſeruer vn bon regime & luy entretenant le ventre libre.

Or ces Playes redoublées arriuent ou quand la main de celui qui a fait le coup a tremblé, ou a cauſe du mouuement & agitation du bleſsé : car celui qui porte vn coup dans la colere , n'y procede pas comme fait vn Chirurgien en ſes Operations. *Obſeruat.* 83. *Cent.* 4. *au liure de Ichore & meliceria chap.* 8.

OBSERVATION XXXVII.

D'vne bleſſure au Coude.

VN Gentil homme de la Cour du Prince de Iuliers &c. en l'an 1580. fuſt bleſsé au Coude, & la véne Axillaire auec quelques nerfs furent coupés: il tomba entre les mains d'vn Charlatan qui promit de guerir cette bleſſure auec le ſeul emplâtre ſtictique (quoy que Coſme Slotanus Chirurgien du Prince s'y opoſa fort) la Playe fut veritablement bien-toſt cicatrisée, mais le bras enfla incontinent auec douleur , & enfin il ſuruint de la fiévre & en ſuite vne fluxion d'humeurs auec inflammation & s'amaſſa du Pus au fond de la Playe qui cauſa de la pourriture par laquelle la véne fut rongée & derechef ouuerte,ainſi arriua vne ſi grande hæmorrhagie qu'il èn mourut. *au liure de Ichore & Meliceria chap.* 8. *Obſ.* 98. *Cent.* 1.

OBSER-

OBSERVATION XXXVIII.

D'vne Playe au Carpe.

IL n'y a rien de plus connu en Allemagne méme parmi le vulgaire que l'Hydropiſie des Iointures, mais comme elle ne l'eſt pas tant ailleurs, i'en veux apporter vn exemple.

L'an 1616. Mr. Philippe Kilchberger Patrice de Berne fut bleſsé en vne rencontre d'vn coup d'épée au poignet gauche,la peau fuſt à péne entamée iuſqu'au ligament oblique: on demanda vn Chirurgien qui traita la bleſſure à la façon accoutumée,& comme elle eſtoit petite auſſi fut elle bien tot cicatrizée : du commencement tout alla bien & il ne ſuruint aucun accident ſinon qu'il ſe plaignoit d'vn engourdiſſement importun du doigt annulaire & de l'auriculaire, ce qui eſt vn accident inſeparable des bleſſures des parties nerueuſes, aſſauoir des bras,des mains,des cuiſſes & des piés: car les humeurs s'allants ietter ſur la partie incontinent apres le coup,les eſprits animaux ſont empéchés par icelles d'aller librement aux extremités:Or le Medecin connoiſtra par cét engourdiſſement ou ſtupeur non ſeulement quelle partie eſt offencée,mais auſſi la grandeur de la bleſſure,car c'eſt vn ſigne qu'il y a vn nerf offencé ou quelque partie nerueuſe & tant plus grande auſſi ſera la bleſſure: que ſi le nerf eſt entierement coupé, non ſeulement il ſuruient de l'engourdiſſement mais auſſi perte du ſentiment & du mouuement, mais ceci ſoit dit en paſſant: I'ay dit que la bleſſure êtoit ſi petite qu'à péne le ligament oblique auoit êté offencé,ce qui fut cauſe qu'on la mépriſa & que la malade fit beaucoup de fautes tant en ſon regime qu'en d'autres choſes:or ſur le troiſiéme iour de la maladie,comme le malade & le Chirurgien crurent qu'il n'y auoit rien à apprehender, il luy vint peu à peu de la douleur laquelle augmenta tellement en l'eſpace de 24. heures qu'on ne le ſçauroit dire: ayant êté demandé au 5. iour ie trouuay le malade qui crioit tant qu'il pouuoit à cauſe de la violence de la douleur,auec vne grande fiéure ardente & continue, ſechereſſe de langue,douleur de teſte continuelle & vne ſoif qu'il ne pouuoit appaiſer: il êtoit auſſi trauaillé de veilles continuelles,inquietude,nausée,rapports, dégouſt de viande & vomiſſement,il ſuruint encor des défaillances auec conſtipation de ventre & vne violente douleur de Reins : la main & le bras êtoyent extremement enflées auec inflammation : la Playe êtoit remplie d'vne chair ſpongieuſe & en quelque façon liuide & pâle,de laquelle il ſortoit non du Pus bien cuit, mais vne humeur trouble & ſemblable à du petit lait : Or quoy que ces accidents fuſſent tres grands,ſi eſt-ce que ie le remis tres heureuſement à l'aide de Dieu.

Et combien que les Symptomes racontés en cette Hiſtoire ſeruent de ſignes ſuffiſants pour connoiſtre ce mal,ſi eſt-ce qu'en faueur des ieunes,ie les veux deduire plus au long.

Le premier ſigne de l'hydropiſie des iointures eſt qu'il ne ſort pas de la Playe du pus mais de la ſanie, c'eſt à dire, vne matiere ſereuſe & viſcide, du commencement en petite quantité laquelle augmente peu à peu: mais il faut remarquer icy qu'en preſque toutes les Playes des parties nerueuſes il ſort au commencement quelque choſe de ſereux & crud, quoy que tout aille bien & à ſouhait: partant il ne faut pas s'arrêter à ce ſeul ſigne iuſqu'à-ce qu'il s'y en trouue des autres.

2. Au troiſiême & quatriême iour la partie enfle, car il s'y iette des humeurs du reſte du corps.

3 En même tems il ſuruient inflammation à cauſe de la quantité des humeurs qui y vont, & le malade ſent certaines vapeurs chaudes qui s'éleuent de la partie.

4. Il y a vne tres grande douleur: car la matiere qui eſt enfermée en la partie êtant deuenue acre, pique & mord les nerfs & les parties nerueuſes.

5. Les bords de la Playe ſe retirent en quelques-vns, mais le plus ſouuent & quaſi en tous ils enflent & bouffiſſent, & la Playe ſe couure d'vne chair ſpongieuſe & qui tire ſur le pâle liuide: ce qui prouient de l'abondance & malignité de cette humeur ſereuſe & de la diminution de la chaleur naturelle en cette partie.

6. Il y a fiévre continue, quelquefois ardente & en des autres moindre ſelon que la douleur l'eſt plus ou moins & ſelon l'abondance des humeurs qui ſont au corps: la fiévre cauſe la ſechereſſe de langue, ſoif, douleurs de Teſte & de Reins, inquietude, veille, nauſée, degout, vomiſſement, dureté de ventre & autres accidents. *Au liure de Ichore & Melic. ch.* 4.

OBSERVATION XXXIX.

D'vne bleſſure au doigt.

NOble Iean de Vuattenville Auoyer de Berne ayant été bleſsé legerement au doigt du milieu & mal traité par vn Barbier, apres y auoir eu de la douleur il commença à en ſortir de la ſanie en ſi grande abondance qu'il m'a aſſuré en auoir rendu en peu de iours paſsé vn pot de Berne auec ſi grande douleur, fiévre & âbatement de forces & autres grands accidents: qu'il crût y laiſſer la vie, il fut remis à la fin, mais la iointure qui auoit été bleſsée perdit le mouuement, comme ie l'ay veu ſouuent de mes propres yeux. *Au même liure chap.* 1.

OBSERVATION XL.

D'vne bleſſure au doigt.

L'An 1620. vn fils de Matthis Keller Archer, âgé de 12. ans ſe bleſſa en la iointure du milieu du doigt indice de la main gauche auec vn couteau: on conſolida la bleſſure en peu de iours auec vne decoctiõ vulneraire: mais s'étant amaſsé de la

matiere

matiere au fond de la bleſſure, le doigt & toute la main enflerent extremement auec grande douleur & hydropiſie des iointures ditte hydrarthros & autres violents accidents,& entr'autres les defaillances à chaque fois que ie voulois débander la playe : (car ſon Pere me demanda en ſuite) les douleurs êtoyent telles qu'il n'y auoit aucun remede anodyn qui peut les apaiſer, de ſorte que ie fus obligé de paſſer aux narcotics à cauſe qu'il ne repoſoit point: on peut reconoître icy combien cette matiere eſt acre & maligne, en ce qu'elle enuoye des vapeurs qui attaquent les parties noble, & ronge les parties voiſines, comme ie l'ay veu en ce garçon,auquel quoy que i'uſſe fait tout ce qui êtoit de faire, ie ne pus pas neantmoins empécher qu'elle ne fit vn ſinus en la derniere iointure & au metacarpe, ſi eſt-ce qu'il fuſt tresbien remis & en telle ſorte que le doigt n'en perdit point le mouuement. *Au même traitté chap.* 2. *&* 8.

OBSERVATION XLI.

Des Playes des doigts & des mains.

Et que contre l'opinion de Felix Vuirtz il les faut tenir ouuertes.

ON a imprimé derechef à Baſle l'œuure Chirurgique de Felix Vuirtz qui contient pluſieurs choſes contraires à la raiſon & à l'experience,par exemple qu'y a-il de plus abſurde que ce qu'il dit au chapitre 2. liure 2. Qu'il ne ſe faut point ſeruir de tentes és playes de la poitrine qui penetrent en la cauité, & que la matiere purulente peut ſortir par le bas ventre, les vrines,& les ſueurs, les condamnant auſſi ſans aucune diſtinction és playes des doigts & des mains? Mais ie veux montrer par des exemples le danger qu'il y a de ſuiure cette doctrine.

Vn marchand de Cologne nommé Guillaume Quadus, êtant en ſa boutique ſe piqua la paume de la main auec la languette de la balance:en attendant mon retour de dehors il ne voulut pas que perſonne y mit la main,cependant ſa bleſſure ſe ferma en dehors,enuiron le 4.iour la douleur augmenta, & comme c'étoit vn corps replet chargé de ſang & d'humeurs, il ſuruient fiéure & inflammation de ſorte que la main fut exulcerée en pluſieurs endroits laquelle on eût bien de la péne à conſeruer.

Iaques de Bergeries Bourgeois de Lauſanne en l'an 1594. Se perça la paume de la main auec vn canif, & parce que le Chirurgien, (qui mépriſa la petiteſſe de la bleſſure)ne l'entretint pas ouuerte auec des tentes, & que le pus s'amaſſoit au fond,il ſuruint de ſi grands accidents qu'il fut en danger de la vie, il y auoit ſur tout vne tres violente douleur qui fut ſuiuie de fiéure, inquietude & in-

flammation : ayant été enfin demandé & fait tout ce qui étoit necessaire,apres qu'il eut extrémement enduré des longs tourments,il fut remis.

L'an 1591. vne Paysanne à Hilden se piqua auec vne épine le bout du doigt indice, & comme la playe s'étoit fermée par la même cause auec amas du pus autour des parties nerueuses,il luy vint douleur, inflammation,& gangrene qui se conuertit en sphacele:elle me vint trouuer,& apres l'auoir purgé,ie luy coupay le doigt vers le metacarpe & ainsi elle fut guerie.

L'an 1598. vn Paysan d'aupres de Lausanne maniant des épines se piqua au malleole,ayant méprisé le mal & laissé fermer trop tost la blessure, il y vint de la douleur & bien tost apres inflammation & gangrene,enfin toute la iambe se trouua sphacelée, & n'ayant pas voulu permettre qu'on la coupa:il mourut au bout de quelques iours.

Il faut donc tenir ouuertes les playes auec beaucoup de soin , quoy qu'elles soyent aux parties nerueuses & petites,iusqu'à ce que la playe soit suffisamment mondifiée,En voici la raison : car en toute playe principalement faite par incision, la peau se retire aisement du commencement, premierement parce qu'elle est membraneuse , en apres parce que la nature se sert de cette couuerture pour defendre les autres parties considerables comme la chair , les Vênes , les les arteres,les nerfs & les parties nerueuses contre l'iniure de l'air : or la chair ne se peut pas resoudre si tost,car premierement aux playes faites par incision, il y a vne espece de contusion, mais il faut que la chair meurtrie se pourrisse & conuertisse en pus,comme dit Hippocrate : or cette suppuration ne se fait pas en vn instant,la peau donc vient à se resserrer & retirer dés le commencement, ainsi les humeurs qui sortent de la partie blessée,étans retenues,s'échauffent peu à peu & deuiennent acres,& parce que c'est vne partie nerueuse & par consequent fort sensible qui est offencée , il y vient de la douleur qui attire du sang & des humeurs d'où viennent les grands accidents : or les tentes doiuent être faites en telle sorte qu'elles tiennent ouuert l'orifice exterieur de l'vlcere iusqu'a ce que les autres parties offencées,comme la chair & les nerfs,soyent suffisamment mondifiées , sans que neantmoins elles blessent les parties nerueuses, voila pourquoy il faut diligemment reconnoître la profondeur de la playe & prendre garde que la pointe de la tente ne touche le fond,principalement s'il y a nerf ou quelque chose de nerueux qui soit découuert : mais les blessures qui sont fort petites & étroittes , comme elles ne peuuent pas receuoir vne grosse tente & qu'vne petite n'est pas asses ferme mais ploye de côté & d'autre sans aller iusqu'au fond , i'ay accoutumé de me seruir d'vn filet d'or ou d'argent qui ait de longueur autant que la playe a de profondeur que i'entoure de lin & oins de quelque vnguent anodyn & digestif lequel ie mets dans la playe : il faut neantmoins les traiter doucement aussi bien que les autres playes , car il n'y a point d'accident plus grand ni plus à apprehender que la douleur: & voila la premiere raison pour laquelle il se faut seruir des tentes , assauoir pour bailler

ler iſſue aux humeurs que la ſolution de continuité y a attiré : En voici vne autre, c'eſt pour pouuoir porter les medicaments iuſqu'au fond de la bleſſure, car de quoy ſeruira ie vous prie vn medicament digeſtif, mondificatif & ſarcotic ſi la playe eſt fermée ? mais tandis que l'on trauaille à la playe en dehors, il ne faut rien, mettre des remedes generaux, il faut donc faire obſeruer vne façon de viure ſobre, purger & ſaigner s'il eſt neceſſaire: que ſi on ne fait pas cela & que l'on ne dilate pas la playe par des tentes dés le commencement, quoy qu'elle ſoit petite & de peu d'importance en apparence, la matiere retenue cauſera des grands accidents voire même la mort : on trouue des exemples en pluſieurs Autheurs: Louys Viues Cõſeiller à Montpelier en la cour des Generales mourut en ſept iours auec vne conuulſion qui le ſaiſit ſubitemẽt à cauſe d'vne petite bleſſure & qui ne valoit pas le parler en la paume faite en la main gauche, comme recite Valleriola en ſes enarrations liure 3. Enarr. 8. Et Horatius Augenius Epiſt. 2. li. 5. Epiſt. 2. raconte que Iean Baptiſte Argentin de Padoue mourut d'vne bleſſure au petit doigt. *Obſeru. 06. Cent. 4*

OBSERVATION XLII.

D'vne playe redoublée en la Cuiſſe.

REduplication en vne playe eſt quand il n'y en a qu'vne en la peau & deux, quelquefois trois (comme ie l'ay veu) dans les muſcles : ce qui eſt cauſe que le malade ſouffre de grands accidents, ſans que le Chirurgien puiſſe dire d'où ils viennent, en voici vn exemple.

L'an 1608. vn Payſan du village de Perroy ſur le lac de Geneue fut bleſsé d'eſtoc en duel en la cuiſſe droitte quaſi vis à vis de l'articulation: ayant fait venir vn barbier, il trouua auec la ſonde que la bleſſure alloit contre l'os ſacrum, & quoy qu'il apporta toute ſa dexterité pour la guerir, il ne laiſſa pas au troiſiéme iour de venir vne grande douleur, inflammation, fiéure & autres accidents. Ayant été demandé le ſixiéme iour, ie trouuay cet homme extremement oppreſsé par la violence de la douleur, de l'inflammation & de la fiéure auec difficulté de rendre ſon eau, (car toute la feſſe étoit enflammée iuſqu'au fondement & perinée: apres que i'eus remis la ſonde, ie trouuay vne autre bleſſure que le barbier n'auoit pas remarqué qui décendoit par le milieu de la feſſe vers le fondement en cette maniere, voyez la figure de la 3 Table.

A marque la playe en dehors.

B eſt celle qui va vers le Cropion C celle qui va vers le Perinée: mais comme celle de dehors étoit ſi étroite qu'elle ne pouuoit pas reſſeuoir les deux tentes, & que l'autre que i'auois découuert étoit fort profonde qui alloit en bas, ie dis aux aſſiſtants & amis qu'il étoit neceſſaire de faire ouuerture en bas pour bailler

ſortir plus aiſement le pus ; luy ayant donc lâché le ventre par vn lauement,ie mis vn conducteur creux & ouuert en vn bout iuſques au fons de la playe, faiſant couler au long de la cauité du conducteur cette ſcalpelle iuſqu'àce que i'uſſe percé auec la pointe d'icelle ce qui reſtoit de chair & de peau,ce qu'ayant fait & retiré le canif,ie mis vn cordon de ſoye oint d'vn digeſtif, frottant toute la cuiſſe iuſqu'au genoüil auec vne huyle anodyne & mettant ce cataplaſme chaudement ſur la partie. *♃. micæ panis* ℔ j. *pulu. ſemin. fœnugr. lini, cydonior. melilot. an.* ℥ ß. *pulu. roſar. rub.* ℥ j. *croci* ʒ ß. *coque cum lacte vaccino f. cataplaſ. addendo vitell. ouor. num.* II. Apres le ſouper ie luy fis prendre vn iulep rafraichiſſant corroboratif & anodyn : il en repoſa mieux la nuit & rendit ſon eau auec moins de péne : le iour ſuiuant ie luy fis prendre vne purgation qui purgea la bile,& le iour apres ſaigner au bras : ie pençay la playe auec les remedes ſuſdits deux fois le iour iuſques au 14. ôtant le cordon au moins vne fois le iour & y en remettant vn autre oint du même digeſtif: ayant ſuiui cette procedure quelques iours de ſuite & le malade ayant obſerué vne bonne façon de viure & ſobre, la douleur & les autres accidents s'appaiſerent : la playe ayant ſuffiſamment ſuppuré & étant bien mondifiée,i'acheuay la cure auec les ſarcotics & les medicaments qui font venir la cicatrice.

Figure de l'inſtrument auec lequel l'ouuerture a été faite A c'eſt vne ſonde ouuerte en vn bout : celui qui eſt marqué D doit eſtre porté doucement iuſqu'au fond de la playe, puis il faut porter la pointe de la ſcalpelle au fond d'icelle la faiſant décendre par le creux de la ſonde & la pouſſant au trauers de la peau tant qu'on l'attrape du bout des doigts : enfin apres auoir mis le trenchant de la ſcalpelle marquée E dans le creux de la ſonde,il faut tirer hors la ſcalpelle en telle ſorte que ſon trenchant ne ſorte pas hors du creux : la ſcalpelle étant dehors , il faut laiſſer dans la playe le cordon marqué C engraiſsé du digeſtif *voyez la figure 3. de la 3. Table.*

Et à chaque fois qu'il faut remettre vn cordon, il le faut attacher au bout de celui qui y êtoit,ainſi en ôtant l'vn,l'autre y demeure.

Voici vn autre inſtrument par lequel on ouure tres aiſement en la partie oppoſite vne playe profonde & étroite *Table 3. fig.* 4.

A A vne aiguille de laquelle la pointe eſt ſemblable à celle d'vne lancette dont on ouure la vêne.

B vne ſonde creuſe d'argent ou de cuiure:elle ne doit pas étre ronde mais vn peu plate.

Ayant porté cette ſonde iuſqu'au fond de la playe , il faut auſſi y mettre l'aiguille & la pouſſer par la chair hors de la peau,puis il faut mettre promptement le cordon dans le trou marqué C & retirer la ſonde auec l'aiguille ainſi le cordon ſe trouue dans la playe. *Obſ. 84. Cent. 4.*

OBSER-

OBSERVATION XLIII.

D'vne tres dangereuſe bleſſure de la cuiſſe par vn coup d'arquebuſe.

NOble Iacob Vuallier âgé de vingtrois ans paſſa quelques années en qualité de port'enſeigne ſous Noble Pierre de Boyſſe Baron de Pardaliari, &c. Gouuerneur de la Citadelle de Bourg en Breſſe le 21. de Iuin 1608. ledit Sieur de Boyſſe alla à la chaſſe du ſanglier à cheual accompagné du ſuſdit Monſieur Vuallier & de quelques autres officiers : êtants venus au bois qui eſt éloigné enuiron d'vne heure du Bourg,ils ſe metent en deuoir de cercher le ſanglier & ſe ſeparerent l'vn de l'autre ſe cachants parmi les buiſſons : vn des officiers oyant âbayer vn chien & voyant remuer dans vn halier crut que c'étoit le ſanglier, lâche ſon coup & bleſſe Monſieur Vuallier en la cuiſſe gauche, lequel tombe incontinent par terre : il y auoit trois bâles dans le canon deſquelles chacune peſoit ſept dragmes & deux ſcrupules : l'vne d'icelles caſſa ſon arquebuſe, l'autre perça ſeulement ſon haut de chauſſe, & la troiſiéme donna en la cuiſſe & fracaſſa l'os par le milieu auec tres grande meurtriſſeure & dilaceration des muſcles & des vaiſſeaux : il ne ſuruint neantmoins aucune hæmorrhagie quoy que la bleſſure fut fort grande, car comme dit l'excellent Ambroiſe Paré, il ſort peu de ſang de ces playes au commencement, tant à cauſe de la grande contuſion que fait la bale, que par l'agitation de l'air qui repouſſe les eſprits au dedans, comme on le voit en ceux auſquels vn membre entier a été emporté par vn boulet de canon : or en nôtre malade le coup fut ſi grand & la bâle donna auec vne telle impetuoſité ſur l'os qu'elle en fut fendue par le milieu tout de mêmes que ſi on l'auoit partagé auec vn couſteau, comme ie l'ay veu de mes propres yeux, ſa violence ayant été bridée par ce moyen elle s'arreta entre les muſcles & la peau ſans pouuoir aller plus auant : il fut conduit auec beaucoup de péne en la Citadelle: Monſieur Iean de Burgo Medecin & Maître Anthoine Scaly Chirurgien l'étants venu voir,ils trouuerent toute la cuiſſe & toute la iambe fort enflées & la bâle prés la peau en la partie interne de la cuiſſe laquelle ils tirerent dehors ſans beaucoup de péne & ſans grande perte de ſang,apres auoir auparauant fait inciſion en la peau,mais l'ayants voulu contrepeſer auec vne bâle de même calibre,ils furent bien étonnés de ce qu'a péne en peſoit elle la moitié: mais quatre iours apres l'autre partie ſe manifeſta à coſté de l'ouuerture qu'ils auoyent fait auec le raſoir,d'ou ils la tirerent apres y auoir fait vne inciſion : mais c'eſt vne choſe étrange que la bâle ait été partagée en deux,car chacun auouera que la choſe ſemble impoſſible à cauſe de la molleſſe du plomb,mais le coup auoit été ſi rude & la bâle auoit heurté ſi fort contre l'os qui en fut briſé & fracaſſé, qu'aſſurément quelque fragment d'iceluy qui étoit trenchant, la partagea ainſi : i'ay fait mention de ceci afin qu'on ſache la grandeur de la fracture & briſement de l'os comme auſſi de la dilaceration & meurtriſſure de la chair & des vaiſſeaux: le même iour arriue M^e^.Claude Chappuis Chirurgien à S.Amour, lequel s'étant ioint au Medecin & au Chirurgien

ils deplierent les bandes & trouuerent vn commencement de gangrene qui alloit quasi iusqu'à l'aine & principalement au dedans de la cuisse. Parquoy Me. Chapuis, auec le consentement des autres, scarifia auec le rasoir tout ce qui en tenoit & y mit les medicaments necessaires: il y a apparence qu'elle étoit venue par la grande meurtrissure de la chair & des vaisseaux & l'abondance du sang extrauasé, car comme dit Hipp. s'il tombe du sang en quelque cauité, il s'y corrompt: ce qui arriue. 1. parce qu'il est hors de son lieu naturel lequel a la proprieté de conseruer ce qui y est logé. 2. parce que sa chaleur se dissipe. 3. parce qu'il est priué de la saumure de la serosité qui empéche la coagulation: parquoy venant à se pourrir, il produit des accidents differents selon la nature de la partie où il est & qui approchent de ceux que fait le poison: la grande foiblesse du malade contribua aussi beaucoup à attirer la gangrene, car les forces furent tellement âbatues dés le commencemẽt, qu'il laissoit tout aller sous luy: mais c'est vne chose bien remarquable que la gangrene soit venue si tost & le iour méme, ce que i'attribue à la grande humidité de la partie, à la grande fluxion des humeurs, à l'excessiue chaleur & à la debilité de la chaleur naturelle, outre les grãdes douleurs qu'il auoit enduré au commencement auec fiéure continue, inquietude & veilles: & quoy que chacun desespera de la vie, neantmoins le Medecin auec les Chirurgiẽ firent tout leur possible pour aller au deuãt des accidents, en ordonnãt vne bonne façon de viure, donnãt des potions cordiales & rafraichissantes, âpliquant les epithemes sur le cœur & le purgeãt quãd il étoit necessaire: ils mirent aussi sur la partie des ongents, cataplâmes. linimens, &c. qui pouuoyẽt âpaiser la douleur, auancer la suppuratiõ & empécher la pourriture: neantmoins la gãgrene gagnoit tousiours païs, de sorte qu'au 4. iour il falut reuenir à la scarification & à des medicaments plus efficaces, lesquels par la grace de Dieu en empécherent le progrés, quoy que les autres accidẽts augmentassent de iour en iour: il en suruint encor des autres tres fâcheux asç. vne inflammation auec exulceration au talon & au cropion parce qu'il étoit tousiours couché sur le dos, le corps étant venu plus pesant par la diminution des forces & des esprits: ces accidents baillerent beaucoup de péne au Medecin & aux Chirurgiens, & tous les Practiciens sçauent combien sont dangereuses les inflammations de ces parties, neantmoins apres vn long trauail ils en vindrent à bout.

Mais comme les accidents augmentoyent autour de la playe & de la fracture, M. de Boyse voulut qu'il se fit encor vne cõsulte en laquelle fut apelé vn vieil Chirurg. fort experimenté: celui ci fut d'âuis que l'on fit trois incisions autour de la fracture, l'vne en la partie externe de la cuisse & l'autre en dedans là où on auoit fait ces deux ouuertures pour tirer la bâle, & la 3. en la partie interieure: il les vouloit faire iusques à l'os de la longueur de la paume de la main afin de pouuoir tirer en méme temps tous les fragments des os & ainsi âbreger la cure: M. de Bourg le Medecin & les autres Chirurgiẽ s'y opposerẽt craignants vne hæmorrhagie, & quoy que ce 3. Chirurgien qui demeura là iusques à l'xi. iour pressoit fort qu'õ suiuit son opiniõ & qu'elle fut approuuée par quelques vns, même des

Prin

principaux,neantmoins Mr.de Bourg reſiſta touſiours ſur ce fondement qu'il ne ſuffit pas de vouloir guerir promptement, ſi en même temps on ne le fait pas ſeurement & doucement,& quoy que ceux qui entendent mediocrement l'Anatomie ſçauent que telles Operations ne ſe peuuent pas faire en aſſurance & ſans vne grande douleur & danger de la vie, ie ne laiſſeray pas en faueur des ieunes Chirurgiens d'appuyer mon opinion par raiſons.

Quiconque veut entreprendre quelque Operation il faut examiner ces trois points,les forces,la partie offencée,& la neceſſité de l'operation.

Il faut premierement conſiderer les forces principalement és grandes & dangereuſes Operations,car ſi elles ne ſont pas robuſtes,il eſt certain que le patient ne pourra pas échaper, or elles n'étoyent pas telles en nôtre malade car elles auoyent été abatues par la violẽce de la douleur & en telle ſorte qu'il ne pouuoit point retenir d'excrements : tous ceux qui étoyent autour le tenants déia pour mort à cauſe de la fieure continue, des défaillances & autres grands accidents, quelle apparence donc y a t'il qu'il eut pû ſuporter la douleur de l'Operation & la perte de ſang & des eſprits qui auroit ſuiui?

Il faut auſſi regarder quelle partie eſt offensée & ſi elle peut endurer l'operation,ce Chirurg.vouloit qu'on fit 3.inciſions,vne en châque côté de la cuiſſe & la 3. en la partie anterieure : quant à celle qu'il vouloit faire en la partie externe,Il eut falu couper de nouueau le 4. & 5. & 8. des muſcles qui remuent la cuiſſe leſquels étoyent déia tous dépecés par le coup & par la bâle:en faiſant inciſion en la partie de deuant, il auroit été impoſſible de conſeruer le 8.& 9. des muſcles qui remuent la iambe leſquels ſe ioignants au 7. finiſſent en vn grand & fort tendon qui enueloppe la palette & entre la partie anterieure de la iambe:or il eſt aisé de voir quels accidents auroyent ſuiui cette Operation,en conſiderãt la conſtruction de ces muſcles qui contiennent pluſieurs vaiſſeaux & ont des membranes doüées d'vn vif ſentiment: & outre l'hæmorragie qui étoit ineuitable,on ne pouuoit attendre que grande douleur,conuulſion,inflammation, fiéure, veilles & autres accidents, non ſeulement à cauſe de la grandeur des inciſions,mais auſſi parce que le corps étoit farci de mauuaiſes humeurs & rempli d'obſtructions dans les viſceres:il eſt auſſi tres certain que l'inciſion en la partie interne de la cuiſſe ne ſe pouuoit pas faire ſans couper ce grand rameau de la vêne qui va à la cuiſſe, ſans parler du mal que l'on auroit fait aux muſcles & aux parties nerueuſes, & ainſi l'hæmorrhagie auroit été ſuiuie d'vne grande diſſipation des eſprits & de mort ſubite : mais ſuppoſons qu'vn habile Chirurgien eut peu faire ces inciſions ſans danger,quel bien en auroit eu le malade?Car on n'auroit iamais peu tirer tous les fragments des os qui étoyent épars par les muſcles:nous le voyons en la chair que l'on preſente à table, car quoy que le Cuiſinier ôte diligemment tous les oſſelets qui ſont parmi, ſi eſt-ce qu'en mâchant on en trouue touſiours quelqu'vn : & les Praticiens ſçauent qu'vn petit éclat baille autant de péne qu'vn grand & qu'il retarde la gueriſon.

En troiſiéme lieu il faut regarder la neceſſité de faire l'operation, car ſi il

le y eſt auec les forces,& que la partie la permette,il ne faut point la renuoyer:ſi elle ne ſert de rien,à quoy bon tourmenter le patient? il faut voir maintenant ſi elle luy auroit été profitable : Pour moy ie tiens qu'il ne faloit pas tirer dehors tous ces os fracaſsés , car quand le cal vient à ſe former , ils ſe reuniſſent derechef enſemble : ce que i'en dis n'eſt pas par vne ſimple conie&ture , car ie le ſçay par experience , ayant en mon cabinet des os qui ont été fracaſsés & par apres reioints par le cal & entre deux coſtes, deſquelles les fragments s'étants rencontrés, ont été ſi bien reiointes par le cal qu'on les romproit plutoſt ailleurs qu'en cet endroit: que ſi cela eſt arriué aux côtes qui ſont ſeparées par les muſcles, pourquoy non aux grands os qui ne manquent iamais d'aliment, duquel ſe forme le cal ? Et pour le dire en vn mot, comme nous voyons que toute chair meurtrie ne ſe pourrit pas & ne ſe conuertit pas en pus, mais ſeulement celle qui l'eſt ſi fort qu'il n'y reſte plus aucun vaiſſeau entier par lequel le ſang & les eſprits puiſſent venir en la partie,il faut auſſi dire le même des os, car s'ils ne ſont pas entierement ſeparés de leur perioſte ils peuuent être derechef reunis par le moyen du cal : que ſi quelqu'vn les veut arracher par force & les ſeparer du perioſte qui eſt tres ſenſible,il feroit vne lourde faute & mettroit le malade en danger d'inflammation,douleur, reuerie,conuulſions,&c.Car comme les Medecins diſent tresbien, il faut attendre le ſecours de la nature & qu'elle les ſepare elle même , c'eſt ce qui fait dire à Auicenne, parlant des fragments d'os qui reſtent dans les vlceres, Le meilleur eſt de ne ſe hâter point de les arracher mais plutoſt de laiſſer faire la nature & de l'aider, & vn peu apres,Car quand on ſe hâte & que l'on les tire auec violence, alors il y a du danger de conuulſions, &c. Le Medecin donc & les Chirurgiens ont eu raiſon de n'auoir pas voulu arracher dés le commencement ces fragments d'os: ie ne veux pas pourtant qu'on croye qu'il faille faire le même au Crane quand il y a des os qui piquent les membranes, car ſelon l'opinion d'Hippocrate,il les faut tirer auant le troiſiéme ou quatriéme iour, veu que ſi on les y laiſſe long temps,il y a peu à eſperer:or on peut reconnoître par la grandeur du callus que tous les os fracaſsés n'étoyent pas ſortis en nôtre malade , car il eſt de la longueur de la paume de la main,par ou il faut conclurre que la fracture a été de cette longueur, car la ou il n'y a point de fracture il ne s'y fait auſſi point de cal.En apres, quoy que la fracture ait été fort grande & le fracas de l'os,ſi eſtce qu'ils ne ſont pas ſortis à proportion de la grandeur d'icelle, car on en a tiré vingtquatre, deſquels la nature en a pouſsé quatre quelques mois apres (outre ceux que ie tiray) leſquels ſont les plus grands , les autres ne ſont pas plus gros qu'vn pois ou vne lentille : or entre ces fragments qui ſont ſortis, il n'y en a pas vn qui ſe puiſſe âiuſter auec l'autre , ce qui fait croire que la pluſpart y ſont demeurés & qu'ils ſe ſont reunis par le cal : Il n'ont pas donc été à propos de tirer tous ces fragments , car veu qu'il eſt neceſſaire , comme les Praticiens le ſçauent , que les deux bouts de l'os rompu ,

que

que l'on veut reioindre, ſe touchent auant que le Cal s'engendre, & que la fracture auoit vne paume de long, la cuiſſe auroit été fort retirée & difforme ſi on auoit arraché tout ce qui étoit fracaſsé : car (dit Hippocrate) c'eſt vn grand deshonneur & vn grand preiudice de rendre la cuiſſe plus courte: car ſi cela arriue en la main,on peut cacher le defaut & l'erreur n'eſt pas grande,mais ſi la cuiſſe deuient plus courte, le patient demeurera boiteux, car celle qui eſt ſaine eſt plus longue &c. or comme la plus grande partie des fragments eſt demeurée, cela eſt cauſe que le Cal eſt fort & grand & que la cuiſſe n'a été trop courte que de trois doigts en trauers : on peut connoiſtre par là l'impertinence d'vn Chirurgien Griſon qui au bout de dix mois conſeilloit au malade qui étoit allé aux Bains de Pfeffer, de ramollir le Cal par des medicaments & le rompre derechef pour couper auec des Tenailles ce qui paſſoit : car le Cal étoit en ce temps ſi fort qu'on auroit plutoſt rompu la cuiſſe ailleurs qu'en cét endroit : Il me tomba entre les mains il y a quelque temps vn os rompu & entierement fracaſsé trois mois apres la fracture : i'ay voulu eſſayer d'amolir le Cal par des fomentations, decoctions, huyles & ſemblables emollients, mais en vain, car il n'y a eu aucun homme ſi fort qui ait peu rompre ce Cal auec les deux mains: ie garde cét os en mon cabinet : ces Charlatans donc ſe vantent à tort de pouuoir amollir le Cal long temps apres qu'il eſt fait & en ſuite le rompre: & on ne ſçauroit trouuer aucune trace de cette Operation dans Hippocrate ni Galien, au contraire il écrit ainſi au liure des fractures, Si dit il, l'os de la cuiſſe eſt rompu,il faut faire vne plus grande extenſion afin qu'il ne ſoit pas defectueux : car c'eſt vn grand des-honneur & preiudice de le faire trop court &c. & vn peu apres,Partant il ſera plus à propos ſi quelqu'vn a été mal pensé, d'auoir les deux cuiſſes rompues qu'vne ſeule,car ainſi le contrepois y ſera:vous voyés qu'Hippocrate ne dit pas vn mot de ramollir & rompre le Cal : i'auoüe bien auec Paré liu.15. ch.29. que l'on peut le ramollir au commencement du mal auant qu'il ſoit endurci, ſi les os n'ont pas été bien remis, & les remettre par apres, mais auec diſtinction qu'il n'y ait ni tumeur ni inflammation,car il faut ôter ces empéchements auant l'Operation : mais s'il eſt déia petrifié, pour parler auec Veſal, i'eſtime qu'il n'y faut point toucher car cela attire & des grandes douleurs & inflammations,quelquefois la mort:Paré & Ieſſenius tiennent le méme langage: & afin qu'on ne croye pas que ce ſoit vne inuention nouuelle, voici que dit Auicenne, Quelque-fois,dit-il,vne Fracture eſt remiſe mais non comme il faut, partant il eſt neceſſaire de rompre derechef & que le Reſtaurateur ſache la diſpoſition du Cal qui a reſtauré l'os, car s'il eſt grand & fort, il ne doit pas entreprendre de le rompre vne ſeconde fois, veu que peut eſtre ne ſe rompra-t'-il pas ou il a été rompu premierement à cauſe de ſa dureté du Cal : mais en vn autre lieu, & Albucaſis, quand vn membre demeure contrefait apres qu'il eſt gueri & qu'il demeure quelque eminence en l'os qui a été rompu ou quelque nœud qui le rend difforme,s'il ne laiſſe pas de faire

ſa fonction naturelle, garde toy bien de faire comme ces impertinents Medecins qui le rompent derechef apres qu'il eſt gueri & remis en ſa place : car il s'en trouue qui ſont ſi ſots que de faire cela, qu'eſt vne action temeraire qui perd ſouuent quelque membre & quelquefois la perſonne: Bruno a auſſi êté de cette opinion & pluſieurs autres.

Mais pour retourner à nôtre malade, nous auons dit que dés le commencement il fut ſi debile qu'il laiſſoit aller les excrements: cette infirmité ſe conuertit en vn flus hepatique qui dura quelques iours, mais à ſon âuantage quoy qu'elle luy donna de la fâcherie: car par ce moyen ſon corps qui eſtoit rempli d'obſtructions principalement au Foye, à la Rate & au meſentere, fut deliuré de ces mauuaiſes humeurs, & la fiévre continue diminua: mais ſa cuiſſe en ſoufrit beaucoup à cauſe de l'abondance des humeurs qui tomberent deſſus, car elles y décendoyent tellement à la foule qu'il y vint vne prodigieuſe enflure principalement autour du genoüil, & pour preuenir que cette abondance n'eteignit la chaleur naturelle comme auſſi pour donner iſſue aux ſeroſités, on y appliqua quatre Cauteres potentiels, deux à côté de la palette, les deux autres vers le iarret, aſſauoir vn au dedans du gras de la iambe & l'autre en dehors: ils rendoyent vne ſi grande abondance de matiere que la iambe en desenfla extremement: or comme on commençoit à bien eſperer, voici vn nouuel ennemi, car le quatriéme iour apres l'application des Cauteres, la nature voulant entierement ſe décharger par là, mais ne pouuant pas à cauſe que le paſſage n'eſtoit pas aſsés large, les humeurs furent ſi fort émuës dans tout le corps, qu'eſtant ſuruenu premierement vne violente douleur en toute la cuiſſe, la fievre vint à s'allumer derechef & les humeurs y décendirent encor en ſi grande abondance que chacun âprehenda que la Gangrene n'y vint: le Medecin & les Chirurgiens recommencerent à faire leur deuoir en le purgeant à repriſes ſaignant au bras, ſcarifiant la cuiſſe & mettant des medicaments topiques ſelon la neceſſité, par le moyen deſquels il fut deliuré de tous les ſymptomes & du danger de la Gangrene, ils reprirent apres leur premiere briſée.

Dés le commencement du mal iuſques au 20. d'Avril aſſauoir neuf mois durant, le malade ne fut quaſi iamais ſans fiévre, elle fut continue au commencement durant quelques iours, en apres tierce quelquefois ſimple quelquefois double: & quoy que par la diligence de ſon Medecin elle donnoit quelque relâche comme d'vne ſemaine ou deux, ſi reuenoit-elle incontinent: & outre les diuers accidents qui le moleſtoyent, il en ſuruint vn autre bien fâcheux au mois de Nouembre, aſſauoir vne faim inſatiable auec vne grande morſure & rongement de l'orifice de l'eſtomach, l'appetit eſtoit ſi exceſſif qu'on ne le pouuoit raſſaſier, car quoy qu'il fit pour le moins cinq bons repas en l'eſpace de vingt-quatre heures, ſi eſt-ce qu'il perdoit patience de l'vn à l'autre, mais par contre il n'eſtoit pas beaucoup alteré: il retenoit la viande & la digeroit

rien: ayant eu cette faim gloutonne vn mois entier, il tomba derechef en vne fiévre tierce qui l'attaqua auec vn violent vomiſſement, il y eut auſſi réuerie, grande inquietude auec veilles : elle le tourmenta fort deux mois durant, mais cependant il perdit entierement cette faim : la fiévre ayant ceſsé il commença à tomber des fragments d'os.

Mais la maladie tirant encor en longueur, le Pere du malade voulut que i'allaſſe de Payerne à Bourg pour le voir ou i'arriuay le quatriéme Auril : & le trouuay encor dans vne couchette laquelle il n'auoit pas encor osé abandonner tant à cauſe de la foibleſſe de ſa cuiſſe que de la fiévre qui ſe réueilloit à la moindre occaſion : ayant bien méme de la péne de ſe ſouleuer quand ſon valet vouloit gliſſer le baſſin ſous luy, il y auoit trois vlceres, l'vn en la partie interne de la cuiſſe & les deux autres en dehors, deſquels l'vn auoit été fait par la bâle & les deux autres par la nature qui vouloit chaſſer les fragments des os : On trouuoit en tous des os découuerts quand on y mettoit la Sonde, le genoüil étoit quaſi immobile & le pié étoit tourné en dedans vers le Talon. Quelques iours apres nous conſultâmes enſemble & trouuâmes à propos, premierement le changement de l'air, car comme celui du Bourg & principalement de la Citadelle eſt fort humide & mal ſain à cauſe des marets qui l'enuironnent, nous crûmes que ce changement ne luy pouuoit étre que ſalutaire: 2. qu'il ſe ſeruiroit des remedes neceſſaires contre les obſtructions & qui peuuent fortifier les parties nobles: Il prit donc reſolution de s'en aller à Soleurre & tandis qu'il ſe preparoit au voyage, ie fis vn tour à Lyon pour conſulter quelques Medecins ſur vn cas ſi difficile: Ie pris l'âuis de Meſſieurs Iaques Pons & Philibert Sarrazin leſquels aprouuerent ce que nous auions deliberé à Bourg & auec le changement d'air luy conſeillerent l'vſage des Bains & des eaux aigres: il ſortit donc de Bourg en litiere le 20. Avril 1609. Et faut remarquer que dés le lendemain du départ on commença à remarquer du changement en mieux, car il reprenoit tous les iours l'appetit & les forces, tant eſt efficace vne bonne conſtitution d'air le 25. du méme mois nous arriuames à Neuf Chaſtel où nous nous arrétames quelques iours pour délaſſer le malade, & ayants paſsé les lacs de Neuf Chaſtel & de Bienne nous entrâmes dans l'Ar qui nous mena à Soleurre, où ie voulus que le malade commença à ſe pourmener âpuyé ſur des potences, & la choſe reüſſit comme ie l'auois ſouhaitté, car vn peu apres il monta à cheual & commença à ſe promener auec le bâton: Ie fus d'auis qu'en attendant le tems propre pour aller aux Bains ou aux eaux, il ſe ſeruit de medicaments aperitifs qu'auoit ordonné le Medecin de Bourg : mais le malade ayant voulu ſe ſeruir d'vne decoction vulneraire (par le conſeil d'vn certain Gentil-homme, laquelle, à ſon dire, faiſoit des merueilles pour chaſſer les os) faite *ex ſanicula, Alchymilla, pyrola, prunella, Sabina &c.* cuites en vin, ie le laiſſay entre les mains d'vn Barbier, & apres l'auoir purgé ie me retiray : il en beuuoit trois fois le iour & en lauoit ſa Playe mettant encor par deſſus vn linge double

trempé en icelle: mais il ne s'en peut seruir que l'espace de 20. iours parce qu'elle luy nuisoit comme ie luy auois predit, car telles decoctions sont contraires à ceux qui ont des obstructions à cause de leur vertu adstringente & desiccatiue laquelle retient les humeurs dans le corps : voyant le preiudice qu'elles luy portoyent, il m'écriuit pour sçauoir de moy en quels Bains il deuoit aller, ie luy conseillay ceux de Pfeffer desquels i'esperois double benefice, veu que non seulement ils sont bons contre les obstructions & pour fortifier les parties nobles, mais aussi fortifient à merueilles les nerfs & les parties nerueuses & les rendent souples, en vn mot ils font des merueilles.

Mais il faut examiner pour quelle cause il a vne si grande péne à remuer le genoüil & si les cauteres que l'on y appliqua en peuuent être cause: derechef pourquoy c'est que le malade à receu si peu de benefice des bains au genoüil & en la cuisse: le mouuement des iointures se fait par le moyen des nerfs, des muscles, des tendons, ligaments & d'vne humeur gluante qui est dedans la iointure méme : si les ligaments qui affermissent la iointure, ou si l'appendice des os est rongée & si cette humeur viscide s'écoule, la iointure perd entierement le mouuement: Si les nerfs & muscles sont offencés, il n'est pas necessaire que le mouuement soit entierement perdu, mais il y a de la deprauation : en nôtre malade ni les ligaments n'ont été rongés, ni cette humeur n'a été perdue, n'y ayant à present aucune tumeur & tout se portant bien autour du genoüil : quant aux Cauteres potentiels, il faut remarquer qu'ils ont été appliqués lors que le genoüil étoit le plus enflé, veu donc qu'alors la peau étoit étendue & éleuée, il est impossible que leur faculté caustique & brulante ait penetré iusques aux parties nerueuses, il faut donc rapporter cette incommodité en partie au Cal & en partie aux muscles, au Cal, parce qu'il auance extremement en deuant & y fait comme vn arc: aux muscles, parce que le septiéme & huitiéme de ceux qui remuent la cuisse décendent par là, lesquels sont éleués auec les nerfs par le Cal qui auance trop, à cause dequoy le genoüil ne peut pas se ployer: a quoy faut âiouter que les muscles & les nerfs ont été dechirés par la bale & par les fragments des os: il ne faut pas donc s'étonner si le malade a receu si peu de soulagement de tant d'oignements emollitifs, resolutifs & corroboratifs, comme aussi des Bains, car si la cause, assauoir l'extuberance de l'os & du col, ne peut pas être ôtée, comment est-ce que l'effet sera ôté? neantmoins comme cela a beaucoup serui à diminuer le Cal, aussi le malade déploye & mene le genoüil plus facilement: quant à ce que i'ay dit que les Bains luy ont peu serui, il le faut entendre qu'ils n'ont rien fait à l'égard des fragments qu'ils n'ont pas chassé, car quant à la corroboration des parties nerueuses, ils ont fait en sorte que le malade est reuenu à cheual des Bains au lieu qu'il y auoit été mené en Litiere. Il y alla au commencement du mois de Iuillet, ayant pris à Zurich en passant des medicaments purgatifs qui luy furent ordonnés par vn Medecin, mais son estomach, qui auoit été rendu foible dans le voyage, ne peut pas les retenir:

estant

étant décendu dans la grote, la nature fut incontinent émue & le ventre ſe déboucha pour quelques iours auec grand ſoulagement: il y demeura vint & vn iours: le premier il y fut trois heures, le ſecond ſept, le troiſiéme dix & ainſi il ſe baigna tous les iours montant iuſques à ſeize heures: quelquefois il n'en ſortoit pas de 24. heures, y prenant ſes repas & dormant aſſis: il garda vn bon regime de viure pendant tout ce temps & mémes apres qu'il fut de retour, prenant quelquefois vn peu de Confection d'Alkermes auec de l'eau de Canelle à ieun pour ſe fortifier.

Cependant qu'il êtoit aux Bains il fit venir vn Chirurgien d'vn Bourg voiſin qui luy conſeilla de découurir l'os de côté & d'autre de la cuiſſe ou auec le Fer chaud ou auec le Raſoir & qu'on le rompit derechef, raclant le Cal auec vne rugine outre vne infinité d'autres impertinences: mais ie repreſentay au malade l'abſurdité de ces Operations par les raiſons que i'ay amenées ci-deſſus.

Comme il fut de retour à Soleurre, ie fus derechef demandé & y allay le 11. de Septembre, ie trouuay le malade bien conſtitué en dedans & comme ſain, mais il y auoit en la cuiſſe & autour du Cal quatre vlceres fiſtuleux, êtroits & calleux, ce qui étoit cauſe que les fragments des os n'auoyent pas êté pouſsés dehors par les Bains, car ces Vlceres deuoient auoir êté êlargis auparauant & les calloſitês conſumées, & parce que cela n'auoit pas êté fait par les medicaments auant qu'il entra aux Bains & qu'on ne pouuoit pas l'eſperer d'iceux, il ne faloît pas croire que la nature le fit: on remarqua auec la ſonde en tous ces Vlceres que les os étoient découuerts; l'vn d'iceux êtoit au dedans de la cuiſſe, les trois autres en dehors de cette forme & grandeur *voyés la figure* 1. *de la* 4. *Table.*

Il y auoit de diſtance depuis A iuſqu'à B vn pouce & demi, de B à C quatre pouces: J'entrepris ainſi la Cure, premierement ie luy baillay vne potion purgatiue: le lendemain 13. de Septembre ie le ſaignay au bras & tiray enuiron cinq onces de ſang: le quatorziéme ie mis de mon Cauſtic depuis A iuſques à B l'Eſchare êtant faite ie mis deſſus deux fois le iour de ce Digeſtif ℞. *ceræ nouæ* ℥ ß. *Terebinth. lotæ in aq. roſ. ol. roſar. amygd. dulc. & de vitellis ouor. an.* ℥ j. *gummi elemi* ʒ ij. *diſſolue lentiſſimo igne & per linteum cola, adde croci ſubtiliſſimè triti* ℈ ij. *vitellum vnius oui m. f. vnguentum*: le ſeiziéme ie coupay l'eſcare auec la lancette & découuris vn fragment d'os, mais comme ie reconnus qu'il êtoit grand & qu'il s'étendoit iuſques à l'Vlcere C, quelques iours apres ie mis du Cauſtic depuis B iuſques à C, & faut remarquer que la peau & la chair qui couuroit ce fragment d'os êtoit ſi dure & calleuſe que le Cauſtic ne pouuoit pas la percer quoy que i'en miſſe en quantité & ſouuent, neantmoins par la force de la nature & des medicaments ce fragment d'os ſe détachoit de iour en iour d'auantage, en fin ie commençay tous les iours vne fois ou deux à empoigner l'os auec la Pincette en la marque A de la figure ſuiuante & à le ſecouër doucement, ce qu'ayant continué quel-

ques iours il fut tellement ébranlé & separé que ie le pus arracher sans douleur ni violence le 23. Septembre, voici la figure & grandeur de cét os, *voyés la figure 2. en la Table 4.*

AA la partie de l'os qui regardoit le haut de la cuisse.

B la partie qui étoit du côté de la moüelle entierement raboteuse & inégale.

C la partie de l'os en déhors qui étoit égale en quelques endroits & âpre en des autres.

D D la partie de l'os qui regarde le genoüil.

Il faut remarquer qu'en agitant l'os il suruenoit de si grandes douleurs que les valets qui luy tenoyent le pié remarquoyent vn certain tremblement de nerfs au talon : aux premiers iours cette douleur ne passoit pas le genoüil, mais enfin elle vint iusqu'au talon & aux doigts des piés, de sorte que ie n'osois faire aucun effort en l'ébranlant, craignant qu'il ne suruint quelque conuulsion ou quelqu'autre accident, veu que le malade étoit fort delicat & sensible : ce qui fait que ie ne puis pas comprendre comme ces Chirurgiens auroyent peu venir à bout de leurs Operations si violentes & doloureuses sans l'auoir mis en danger de la vie.

Ayant tiré l'os qui étoit en l'Vlcere depuis B iusques à C on trouua vn sinus tortu & couuert d'vne certaine substance Calleuse dans lequel étoyent cachés quelques petits os, & preuoyant que i'aurois de la péne à ronger ce Cal auec le Cautere potentiel, que d'autre côté le malade ne pourroit pas endurer le Rasoir ou le Cautere actuel, ie m'âuisay d'vn autre expedient, assauoir de couper cette chair Calleuse auec le filet pour pouuoir découurir ce Sinus : ie pris donc vne Sonde d'argent courbe à laquelle i'attachay vn filet souuent doublé, lequel fis entrer par l'Vlcere marqué en la figure suiuante C & fis passer le filet: pour le faire plus doucement, & de peur que la Sonde ne piqua la chair & ainsi causa de la douleur, ie fis entrer d'vn côté la Sonde à laquelle le filet étoit attaché & de l'autre vn Conducteur par lequel deuoit passer la Sonde comme on le voit en la figure suiuante, car si ie ne me fusse serui du conducteur, ie n'usse iamais pû faire entrer la Sonde à cause de la tortuosité de l'Vlcere, comme ie l'auois essayé inutilement auparauant, *Voyés la figur. 3. de la 4. Table.*

A la partie inferieure de l'Vlcere pres le Genoüil,

D la partie superieure vers la Cuisse

F la Sonde qui tire le filet; elle doit étre deliée & faite d'argent afin qu'elle puisse ployer :

C le Conducteur.

Dés la superficie de l'Vlcere iusques à

E E l'Vlcere auoit deux pouces de profondeur

C B sont les Vlceres fistuleux qui penetroyent iusques à ce sinus tortu.

Ayant

Ayant fait paſſer le filet par l'Vlcere C iuſques à l'Vlcere B il le faloit ſerrer tous les iours afin qu'il coupa la chair : pour le faire peu à peu & ſans douleur, i'inuentay cét Inſtrument que i'appliquay le 27. du méme mois. *Voyés la 4. fig. de la 4. Table.*

Explication du ſuſdit Inſtrument.

A A Vne lame d'argent aſsés mince afin qu'on la puiſſe manier & courber ſelon la figure & ſituation de la partie.

B vn bois quarré mis au milieu de cette lame en laquelle il y a ſix troux par deux deſquels paſſe le filet, les autres ſeruent à tourner le bois

C C ſont deux ſouſtiens qui portent les bâtons.

D vne Roüe attachée au bâton :

E vn reſſort d'acier qui entre dans les dents de la roüe l'vne apres l'autre en la tournant auec le bâton :

la Roüe & le reſſort empéchent que le bâton ne ſe débande & retourne en arriere & que le filet ne ſe relache.

F F vn Bandage pour tourner le bâton.

G marque le fil retors lequel doit être mis de telle façon en l'Vlcere qu'il face vn X ou bien ſe croiſe au milieu : la partie du filet marquée K doit entrer dedans le trou I l'autre partie du filet marquée H dedans le trou marqué 2. & attachée au bâton :

cette croiſée du filet eſt fort neceſſaire, car elle fait comme vn demi nœud ſous la lame & par ce moyen il coupe plutot la peau.

L L des Trous par le moyen deſquels on fait paſſer de côté & d'autre des bandes marquées M M qu'on attache à l'inſtrument

N des Trous par leſquels paſſe le cordon marqué O

Ayant ainſi appliqué l'Inſtrument & attaché ſur la partie par ces bandes marquées M M, ie tournois le bâton trois ou quatre fois le iour, ainſi le filet ſerroit peu à peu la chair laquelle il coupa enfin ſans douleur: Tandis que ie me ſeruois de cét Inſtrument ie mettois ſur l'Vlcere du charpy trempé au Digeſtif marqué ci-deſſus & par deſſus l'Emplâtre Diuin : i'oignis toute la cuiſſe & l'os ſacrum deux fois le iour chaudement auec ces huyles ℞. *ol. lumbric. vulpin. aneth. roſar. an.* ℥ j. *ol. de vitell. ouor. & amygd. d. pingued. hum. an.* ℥ i ß. *m. f. linimentum* : étant vn iour ſuruenu de la douleur, ie mis ce Cataplaſme ℞. *far. fabar.* ℥ *iv. far. fœnugr. & ſem. lini an.* ℥ *iv. pulu. ſem. cydon.* ʒ *ij. pulu. roſar. camom. melilot. an.* ℥ ß. *coquantur cum Decocto rad. Alth. adde in fine Butyr. rec. ol. roſac. an.* ℥ j. *vitell. ouor. num. ij. croci pulu.* ℈ *ij. m. calidè applica.*

Le 30. de Septembre toute cette chair calleuse ayant été coupée par le filet, ie découuris encor auec la sonde des fragments d'os au fond de l'Vlcere, ce qui m'obligea à y mettre de la poudre Catagmatique qui tire du dedans au dehors toute la matiere & ce qu'il y a d'étrange dans les Vlceres & par dessus l'Emplâtre Diuin: Sur le commencement d'Octobre, le malade ayant eu vne Diarrhoée qui le déchargea des mauuaises humeur, ie luy ouuris la véne du bras gauche pour ôter le sang melancholic, ce qui luy profita grandement.

Or comme l'entrée par laquelle on decouuroit auec la sonde ces petits os, êtoit si étroitte qu'il étoit impossible que les fragments passassent par là, par consequent ayant besoin d'étre êlargie, ie mis le 8. 9. & 10. de ce mois vn onguent escharotic lequel ayant fait l'escare, ie mis du Digestif & autres Anodins iusqu'à-ce que l'escare fut tombée: le 15. ie tiray vn fragment d'os de cette figure & grandeur, en apres ie mis vne éponge preparée auec Emplâtre de Betoine de peur que les leures de l'Vlcere ne vinssent à se fermer : *voyés la figur. 5. de la 4. Table.*

Le méme iour sur le soir i'en tiray encor vn de cette grandeur, *voyés la figur. 6. de la 4. Table.*

Il semble que iusqu'à present ie n'aye point tenu de conte de l'Vlcere qui étoit au dedans de la cuisse, & ie l'auoüe, car le fragment de l'os que l'on découuroit auec la sonde étant fort grand & attaché bien ferme, au contraire l'Vlcere étant profond & fistuleux, il estoit impossible de le tirer dehors qu'il n'eut été dilaté, mais cette dilatation ne pouuoit pas être faite à cause d'vn grand vaisseau de la vene caue qui êtoit proche : ce qu'ayant fait entendre, on demeura d'accord que l'on continueroit à pençer les autres Vlceres auec toute la diligence possible, mais qu'en celui-ci on ne se seruiroit que de la Cure palliatiue, laissant plutost faire à la nature que de mettre le malade en danger : mais pour empécher que le Pus ne s'amassa autour de cét os & ne fit quelque accident, i'y mis tous les iours vne tente auec la Poudre catagmatique & l'Emplastre Diuin par dessus : Or apres que i'eu tiré ce dernier os & ayant consideré qu'il n'êtoit pas êloigné de celui qui êtoit en la partie interne de la cuisse, i'y mis encor vn peu de mon Onguent Escharotic vers le fond de l'Vlcere qui estoit fort profond auec du Charpy, remplissant le reste auec des éponges preparées trempées en des Onguents anodyns : l'eschare étant faite, i'y mis du Digestif iusqu'à-ce qu'elle fut tombée, & derechef de l'Onguent escharotic, tant que l'on commença à voir par l'Vlcere externe les osselets que l'on sentoit auec la sonde dans l'Vlcere interne : i'oignis cependant toute la cuisse, la iambe & l'os sacrum auec les huyles Anodynes que i'ay décrit auparauant & par dessus vn Cataplasme Anodynes : Il vsa aussi d'electuaires pour fortifier les parties internes : Les osselets estants descouuerts, ie mis tous les iours vne tente couuerte de Poudre Catagmatique

Catagmatique, la fourrant doucement deſſous l'os, afin que par le moyen de l'éponge, l'os fût pouſsé peu à peu en haut pour le pouuoir en ſuite âtraper auec quelque pincette ou crochet, le 21. du mois pençant la playe apres ſouper, ie tiray deux fort petits fragments, remettant des tentes d'éponge auec de la même poudre: le 22. en preſence de Nobles Iean de Roſle & Philippe d'Eſtauai ſeigneur de Molondins & quelques autres, ie tiray vn grand fragment d'os quaſi ſans douleur de cette figure & grandeur : *Voyez la figure 7. de la 4. Table.*

Et c'eſt celui que l'on découuroit en l'Vlcere qui étoit en la partie interne de la cuiſſe, car le même iour qu'il fut tiré, ayant mis la ſonde apres ſouper, ie ne peu découurir ni fragment d'os ni aucun empéchement, & dés lors ie fis paſſer vn cordon de ſoye rouge, tres facilement, froté auec la poudre Catagmatique, attaché à la ſonde, dés l'vlcere qui étoit en la partie externe de la cuiſſe iuſques à celui qui êtoit en la partie interne : ce cordon étoit au commencement de la groſſeur d'vne plume d'oye, mais l'vlcere étant mondifié, ie le diminuai peu à peu, ie m'en ſeruis neantmoins preſque iuſqu'au mois de Feurier, Car ces callo-ſités & concauités auoient beaucoup de ſaleté, partant ie me baillai la patience que ces vlceres demeuraſſent ouuerts quelques mois durant, y mettant tous les iours de la poudre Catagmatique laquelle conſumoit la calloſité de l'vlcere & nettoyoit l'ordure, comme auſſi le Cal qui non ſeulement étoit au commencement grand & vilain, mais auſſi auançoit ſi fort qu'il empéchoit la fluxion du genouïl, qui fut tellement diminué que peu de temps apres le malade peut marcher ſans bâton & ployer le genouïl auec vne plus grande facilité : ie me ſeruis du crochet & de la pincette ſuiuante pour tirer les os: *Voyez la figure 1. & 2. de la Table V.*

Tandis que i'étois occupé à tirer les os, ie voulus auſſi faire en ſorte que l'vlcere qui étoit fort grand, & que les os qui offenſoient les parties voiſines principalement en marchant ou allant à Cheual, ne l'empéchaſſent pas de prendre de l'exercice qui luy êtoit ſi neceſſaire, partant ie fis faire vn inſtrument de cuiure reſſemblant à l'eſtui d'vn Lut, creux & vn peu long, ie le garnis en dedans de cotton & couuris de toile, lequel ie mis ſur la playe en telle ſorte qu'il pouuoit marcher & aller à Cheual. Ayant tiré ces os, ie fis oindre toute la cuiſſe auec l'os ſacrum d'eau theriacale pour fortifier les parties nerueuſes & mis ſur la partie le ſachet ſuiuant chaudement deux fois le iour. ℞. *Foi. & flor. beton. ſalu. roriſmar. maioran. iuæ arthet. primulæ veris, abſynth. vulg. origani, hyperic. centaur. min. flor. camomill. melilot. roſar. odorifer. an. m. ß. Balauſt. nucum cupr. gall. malicor. an. ℥ ß. alum. & ſem. aniſ. an. ℥ i. incidantur & contundantur groſſo modo,* il faut mettre le tout en vn ſac de telle grandeur qu'il puiſſe couurir quaſi toute la cuiſſe iuſques au genouïl, & l'ayant entrepiqué le faut cuire en vin rouge: ie verſay du baume dans l'vlcere & mis deſſus l'emplatre diuin : Le 9. Nouembre ie le purgeay derechef, & par apres l'eſpace de huict iours il prit cer-

taine eau diuretique à cause des obstructions; i'appliquay aussi vn Cautere potentiel sur le bras gauche pour diuertir les humeurs qui se iettoyent en bas sur la cuisse: les vlceres neantmoins furét ouuerts iusques au mois de Iuin à son grãd profit, veu que le Cal diminuoit tant plus les vlceres fluoyent : il sortit cependant trois ou quatre osselets auec le pus, enfin les vlceres se fermerent, & ainsi il fut entierement remis, de sorte qu'en l'espace de deux ans a peu danser, voltiger & faire tous les exercices d'vn Gentilhomme, mais en l'an 1612. s'étant presenté encor vn petit os, comme il arriue souuent en telles fractures, mêmes plusieurs années apres, il fut mis en mon absence entre les mains d'vn Chirurgien ou il souffrit longuement.

Mais auant que mettre fin à cette histoire, ie veux âuertir les ieunes Chirurgiens que bien souuent en telle sorte de fractures ou les os ont été brisés, qu'il en sort des fragments quelques années apres, car la violence du coup est cause qu'ils s'épardent parmi la chair musculeuse : il en reste bien quelques vns autour du Cal, mais ils ne peuuent pas s'y reioindre par quelque empéchement, & comme la nature ne peut rien endurer de tel, peu à peu ils viennent en euidence, partant le malade ne doit pas s'en mettre beaucoup en péne: mais le Chirurgien doit prendre garde de n'vser pas de violence en les tirant, mais laissera faire la nature: il peut neantmoins ôter les empéchements, comme si le passage n'est pas asses large, si les vlceres sont calleux, s'il y a excrescence de chair, douleur, &c. Or quoy que cette expulsion des os & de la bale, si elle a été cachée longtemps, se fasse par la nature, si est-ce qu'elle n'arriue pas sans quelque émotion du corps, partant il faut être diligent à corriger les accidents : quand donc la nature se met en deuoir de pousser dehors quelque bale ou petit os, le premier accident qui suruient c'est la douleur, à laquelle succéde la fluxion, inflammation & abscés en la partie : il y a aussi bien souuent de la fiéure, mais qui n'est que symptomatique ou Ephemere: & quoy que ces symptomes soyent fort grands, si est-ce qu'il n'en faut pas venir au fer & au feu, car ce n'est pas vne mauuaise matiere qui aille du dehors au dedans, mais au contraire elle vient du dedans au dehors : & comme telles incommodités donnent de grands relaches, il ne faut rien precipiter mais aller doucement en besongne sur tout en des personnes delicates. Or voici comme il y faut proceder.

S'il se presente quelque petit os, il faut élargir doucement l'vlcere auec des tentes d'êponge preparée ou auec racine de gentiane, mais ie me sers plutot d'êponges parce qu'elles font moins de douleur & les prepare auec emplatre de betoine qui attire les petits os & est fort conuenable en telle sorte d'vlceres en quelle partie qu'ils soyent, principalement si on y met de la gomme elemi: si l'vlcere est profond, calleux & n'est pas asses large, il les faut dilater auec quelque onguent escharotic, en apres mettre quelque poudre qui attire de profond ou auec des tentes mouïllées de saliue & trempées en cette poudre; si tost que les petits os se presentent, il les faut ébranler doucement tous les

s iours, iuſqu'a ce qu'ils ſoyent entierement ſeparés & qu'on les puiſſe tirer ns douleur car ils ne les faut iamais arracher par force, ſinon lors que le Cra- e eſt rompu & qu'il pique les membranes:que ſi l'os eſt carié la poudre d'eu- horbe miſe deſſus eſt fort profitable, car elle corrige la carie & ſepare les os, ns qu'il faille apprehender ſa faculte cauſtique : il faut di-ie faire tout cela ns douleur principalement ſi le malade eſt delicat, car elle eſt le plus dange- eux de tous les accidents és playes & vlceres apres l'hæmorrhagie : ces Chi- urgiens donc ſont imprudens qui tourmentent vn malade ſans neceſſité : car i quelque partie externe a été longtemps trauaillée de douleur, non ſeulement lle en deuient foible veu que les humeurs ſe iettent deſſus, mais auſſi tout l'in- erieur en eſt détraqué : en apres par la continuation de la douleur, des veilles & de l'inquietude, les viſſeres internes s'échauffent, le ſang ſe brûle & l'appe- it ſe perd, l'eſtomach ne digere rien qui vaille & le foye ne fait point de bon ang, ce qui produit pluſieurs mauuaiſes humeurs qui engendrent des obſtru- ctions, par apres les forces s'âbatent & la chaleur naturelle auec l'humidité ra- licale ſe diminuent : ces conſiderations m'ont obligé à tenir ce procedé en ce Gentilhomme *Obſeruation particuliere page 935.*

OBSERVATION XLIV.

D'vne playe au genouïl.

I'Ay traité il y a quelques années à Lauſanne vn Tonnelier lequel en fendant du bois ſe bleſſa la palette droite auec vne hache, comme il crut qu'il n'y auoit pas grand mal, il ne voulut pas aller au Chirurgien, mais ſe voulut guerir luy même auec certain baume & apres auoir fermé la playe en 15. iours, il s'amaſſa de l'icheur au fond d'icelle, & êtant ſuruenu vne violente douleur, il me deman- da : ie trouuai la cuiſſe extrememement enflée & principalement le genouïl qui êtoit ſi fort enflammé qu'il ſembloit que la gangrene s'y âloit mettre : il auoit en outre vne fiéure continue & tres ardente, douleurs de Teſte & de reins, vne ſoif qu'il ne pouuoit appaiſer, nausée, raports, dêgouſt, inquiétude, veilles, dé- faillances, & vn ſi grand âbatement de forces qu'il ne croioit pas aller iuſqu'au lendemain : il êtoit ſorti hors de la playe de la chair baueuſe & liuide à la groſſeur d'vn œuf de poule qui ſembloit couuerte d'vne petite peau : y ayant mis la ſonde, (ce que ie fis ſans péne ni violence) il en ſortit de la ſanie ou fan- ge ſi abondamment que i'en peus recueillir en demi heure paſsé vne demi li- ure & continua couler les iours ſuiuants ſans rélache, pouuant iurer qu'il en eſt ſorti pluſieurs liures en peu de iours : enfin il fut remis tellement quelle- ment apres beaucoup de péne, car il perdit le mouuement du genouïl & de-

meure foible tout le reste de sa vie: *Au traité de Ichore & melicitia chap.1. & Obs. 97. Cent. 3.*

OBSERVATION XLV.

D'vne blessure au pié par vne mousquetade.

IL y a enuiron 18.ans que Noble Pierre d'Erlach seigneur de Bioley, &c. Capitaine d'vne compagnie sous Henri IV. ressut vn coup de mousquet au pié droit, la playe fut guerie mais la bâle demeura prés de la iointure : êtant reuenu quelques iours apres à Fribourg & s'étant exercé vn peu trop rudement à la chasse, il vint vne douleur si violente au pié, que me voyant arriuer il s'écria, plut à Dieu que vous eussiez apporté vne sie auec vous, i'aimerois mieux qu'on me coupa le pié que de souffrir plus longtemps de telles douleurs: toute la cuisse & principalement le pié êtoit enflé auec inflammation autour de la cicatrice & fiéure: ie le traitay en cette façon, ie luy ordonnai vn regime sobre, & le iour même ie luy fis ressevoir vn lauement auant le souper : ie mis sur la cicatrice qui êtoit bousie, de l'emplatre basilicum & le cataplame anodyn suiuant sur tout le pié. ℞. *Mica panis albi* ℔ ß. *pulu. sem. fœnugr.* ℥ i. *sem. melil. & cydonior. an.* ℥ ij *coque cum lacte vaccino recens emulcto, adde in fine croci* ℈ j. *ol. amygd. d.* ℥ j. *vitell. ouor. num. 2. m. calidè applica* : i'oignis tout le genouïl & la cuisse auec ce liniment. ℞. *Ol. rosac. amygd. d. an.* ℥ j. *ol. de vitell. ouor.* ℥ ß. Apres souper ie luy baillay vn peu de nepenthes, la douleur diminua fort & reposa bien la nuit suiuante: Le lendemain ie le purgeay, puis le saignai au bras de même côté, appliquant derechef le cataplasme & oignant la cuisse deux fois le iour : le troisiéme iour apres mon arriuée l'aposteme se rompit au pié au même lieu ou la bale êtoit cachée & enfermée, le pus en sortit en abondance & tous les symptomes s'arréterent peu à peu : & quoy que l'on découurist auec la sonde la bale qui n'êtoit pas trop auant prés de la iointure, neantmoins comme l'vlcere n'êtoit pas large & que le malade ne voulut pas permettre qu'on le dilata, il falust le laisser fermer de cicatrice: la bale y est donc demeurée qui ne luy a apporté aucune incommodité iusqu'a present.

Il n'en est pas ainsi des fragments d'os, car le plomb, comme dit Alphonse Ferreus, a quelque familiarité auec nôtre corps, ainsi vne bale est demeurée enfermée au Cerueau: mais la nature ne peut supporter ni os, ni bois, &c. comme on le peut voir en l'exemple de ce couteau qui êtoit demeuré ataché aux iambes & d'vn fer au visage.

OBSERVATION XLVI.

De la morſure de l'Homme.

VN Payſan d'vn village dit Vuorb prés de Berne appelé Hans Schliɛther ſe batant auec vn autre fut mordu dans la rage en la ſeconde articulation du doigt du milieu de la main gauche: il fut traité au commencement par vn Eſtuueur enuiron deux mois mais auec peu de ſuccés, car le mal augmenta ſi fort qu'il fut obligé de venir à Berne pour ſe mettre entre les mains du premier Barbier de l'Hoſpital, lequel ayant perſuadé à ce pauure homme qu'il n'y auoit point d'autre remede que de couper le doigt au metacarpe, Noble Pierre de Vuattenville ſeigneur de Vuil voulut que le malade me vint trouuer: ie trouuai la main, le bras, voire tout le corps extenué par la violence de la douleur & la longueur du mal, & le doigt enflé outre meſure auec vne exulceration en la ſurface de la iointure, les ligaments & cartilages de laquelle étoyent rongés & les os ſeparés les vns d'auec les autres: apres l'auoir purgé & vn peu dilaté l'vlcere, & mis de la poudre Catagmatique & ce qu'on a accoutumé de mettre aux vlceres ſordides, les cartilages tomberent auec quelques écailles des Appendices, l'Vlcere fut apres conſolidé en peu de temps, de ſorte qu'en ſix ſemaines i'acheuai la cure: mais ſachant que la iointure demeureroit roide & ſans mouuement (car les cartilages qui couurent les Appendices des os étants rongées, les os de la iointure ſe réioignent par le moyen du Cal, ie la courbai doucement de bonne heure, de ſorte que la main reprit ſa premiere force, *Obſ.87.Cent.*4.

OBSERVATION XLVII.

D'vn autre morſure d'homme.

L'An 1583. la même choſe arriua à vn Marchand de Langenberg prés Duſſeldorp nommé Girard Munch lequel fut mordu au doigt Indice de la main droite: Quoi qu'il fut ieune, robuſte & de bonne conſtitution ſi eſt ce qu'apres vne grande douleur, il s'y fit vne ſi grande fluxion & inflammation que les Chirurgiens qui le traitoyent vouloient couper la main iuſques au poignet, mais par l'addreſſe de Coſme Slotanus & la main & le doigt luy furent conſerués: or comme les ligaments & les tendons auoient été rongés, la premiere & ſeconde articulation demeurerent retirées: la cure fut longue & penible, neantmoins elle reüſſit ſi bien que le dit Slotanus en aquit vne reputation

extraordinaire dans toute la contrée, tant parmi les grands que les petits. Toute la main êtoit enflammée auec commencement de gangrene, des douleurs extremes, conuulsions, fiéure tres ardente, défaillances & grandes inquietudes & apparence de perte, non seulement de la main mais aussi de la vie: ayants donc scarifié toute la main, nous y mimes tout ce qui peut arréter la gangrene, & apres auoir employé les remedes vniuersels comme lauements, purgations, saignées, epithemes sur le cœur & le foye auec vn regime rafraichissant & humectant, nous repercutames les humeurs & le sang qui se iettoyent impetueusement sur la main, nous les diminuames, vuidames, & remimes les parties principales en leur temperie: *Obseru* 84.*Cent*.1.*& au traité de Ichore & meliceria chap*.2.

OBSERVATION XLVIII.

D'vn autre morsure d'homme.

AV mois d'Avril 1603. traitant vne femme phrenetique & voulant sauoir si elle auoit la langue séche, elle m'attrapa le doigt & le serra si fort que ie ne le peus retirer qu'auec grand peine: il suruint incontinent vne tres grande douleur non seulement au doigt, mais en tout le bras, ie fus neantmoins gueri en cinq ou six iours par les remedes suiuants, premierement ie fis soigneusement sortir le sang des lieux de la morsure (car elle auoit imprimé ses dents en plusieurs endroits) apres ie lauai auec du fort vinaigre tant la morsure que le doigt: puis ie mis de la theriaque dissoute en eau de vie auec du coton sur les morsures, mettant l'emplatre basilicum sur le bout du doigt & enuelopant toute la main auec vn linge double trempé en oxycrat, reiterant ces remedes deux ou trois fois le iour, *Obs*.84.*Cent*.1.

OBSERVATION XLIX.

D'vn autre morsure.

L'An 1604. au temps de la canicule Esaye Rapin de Corcelles prés de Payerne fut mordu par vn homme, porté d'vne colere enragée, en la premiere articulation du pouce: il suruint incontinent vne grande douleur par tout le bras: la morsure ayant éte negligée au commencement, la douleur & les autres accidents augmentoyent d'heure en heure: ayant été demandé le quatriéme iour ie le trouue en fieure auec défaillance & douleur extreme: le pouce êtoit enflammé

enflammé iuſqu'au carpe & l'inflammation ſe conuertit en Vlcere putride & ſinueux,les morſures étoyent liuides deſquelles ſortoit vne matiere ſubtile,acre & tres puante : pour âpaiſer la douleur i'oignis tout le bras d'huyle roſat & de vers : ie mis vn defenſif ſur le carpe au deſſus des morſures , & l'onguent ſuiuant ſur tout le doit. *Vngu. baſilici, butyri rec. an.* ℥ ß. *ol. amygd. d.* ℥ j. *theriac. opt.* ℥ j. *cum vitello oui f. vngu.* Ie le purgeay le lendemain & ouuris apres la Vêne du bras ſain : la douleur ayant été par ce moyen arretée & les morſures bien ſuppurées,ie mis ce mundificatif ſur les Vlceres. ℞. *Pulu. myrrhæ, aloës, rad. ariſtol. rot. irid. flor. angel. an.* ʒ j. *theriacæ diſſol. in aq. vitæ* ʒ i j. *cum melle roſ. f. vngu.* Ie conſolidai enfin l'Vlcere à la maniere des autres : *Obſeruation* 85. *Cent. 2.*

OBSERVATION L.

D'vne morſure de Chien enragé.

VNe Dame allant par ville rencontra vn Chien enragé lequel ayant attrapé ſa robe auec les dents , la tiroit de côté & d'autre iuſqu'à ce qu'il l'eut dêchiré,ſans auoir pourtant touché cette Dame: elle qui ne ſauoit pas que ce fut vn Chien enragé,recouſut la robe dechirée & coupa le filet auec les dents: elle n'en ſentit aucune incommodité l'eſpace de trois mois:mais peu à peu elle deuint melancholique & fut troublée de diuerſes imaginations & viſions horribles auec frayeur , & peu de temps apres elle eut en haine le vin & l'eau , ſe mit à abayer comme vn Chien ne reconoiſſant plus ceux de la maiſon & tâchant de mordre tantoſt l'vn tantoſt l'autre & mourut enfin en cette miſere.

Il faut maintenant recercher comme c'eſt que ce venin s'eſt ietté ſur les parties nobles:il eſt certain qu'il a renuersé & corrompu toute la complexion & maſſe des humeurs & a attaqué ces parties, comme les ſymptomes qui ont ſuiui le font voir ouuertement: la fureur & la perte de iugement montrent que le Cerueau a été offensé , car les eſprits animaux qui ſont plus ſubtils que les autres ſont les premiers attaqués : en apres les défaillances, la grande chaleur, fiéure,ſechereſſe de langue,grande ſoif, inquietude & autres accidents monſtrent qu'il s'eſt allumé dans le cœur & le foye vne grande intemperie chaude & séche : auſſi eſt-ce vne choſe aſſurée que les excrements & ſur tous la ſaliue (laquelle és Chiens enragés eſt vn excrement en partie du Cerueau , en partie du cœur) ſont venimeux : la robe donc de cette matrone ayant été moüillée de cette ſaliue,infecta le filet,lequel cette Dame ayant coupé auec les dents , elle âtira ce poiſon en partie du filet en partie de l'habit , lequel peu apres s'épandit iuſqu'aux parties nobles : ſi grande eſt la malice de ce venin que l'eſprit de

l'homme ne le peut comprendre, car si on méprise cette morsure, (quoy que petite & qu'a péne la peau soit entamée, sans douleur ni inflammation) si est-ce que longtemps apres il communique sa méchante qualité aux parties nobles, de sorte que l'homme meurt apres enragé: ce grand Iurisconsulte Baldus ne mourut il pas enragé au bout de 4. mois pour auoir mêprisé la morsure que lui fit en la leure sa petite chienne? mais il faut considerer icy non tant la morsure que la saliue, comme dit Galien, laquelle est mortelle. *Obs. 86. Cent. 1.*

OBSERVATION LI.

D'vne autre morsure de chien enragé.

LA fille de Sebastian Cuisinier de Payerne âgée de 14. ans ~~receut~~ en la iambe cinq legeres blessures que lui fit vn Chien enragé, ses Parents la mirent entre les mains d'vne vieille, qui mit vn fer chaud sur les playes & la guerit au bout de 15. iours auec ie ne sçai quel onguent: mais n'ayant mis le fer chaud asés auant, comme me dirent les Parents & la cicatrice ayant été trop tost faite, il arriua trois mois apres qu'elle tomba en melancholie, tristesse, crainte & peu apres eut l'eau en horreur: ayant été enfin demandé, ie la trouuay aux extremités, elle êtoit en tres grande chaleur, auec sueurs, inquietude & soif sans pouuoir regarder ni le vin ni l'eau, ne les pouuant pas même oüir nommer: la langue êtoit séche: ne reconnoissoit plus ceux de la maison qu'elle tâchoit d'attraper auec les dents & mourut en cét êtat vn peu apres, *Obseruation 86. Cent. 1.*

OBSERVATION LII.

D'vne morsure de chien enragé.

L'An 1612. enuiron la feste de la Purification de la Vierge vn robuste Paysan âgé de 27. ans fut mordu au iarret & genoüil droit en diuers endroits par vn Chien enragé à Hilden: le même iour on le mena en vn village dit Ater qui est presque sur le bord du Rhin ou le Curé du lieu fit des inustions sur les playes auec la clef de S. Hubert rougie au feu & le renuoya chez luy dés le même iour, & pour plus grands seureté luy fit prendre la potion de Luchtemberg si renommee contre la morsure du Chien enragé: il ne suruint aucun accident & les vlceres furent consolidés en quinze iours: Le même iour trois poures enfans furent mordus par ce Chien ausquels on fit aualer cette potion, mais ils moururent enragés au bout d'vn mois: le Paysan vint iusqu'au mois d'Avril

l'Avril ſans aucune incommodité : alors les douleurs extremes commencerent à le ſaiſir en la iambe droite, auec ſuppreſſion des excrements & de l'vrine : Ayant été demandé le troiſiéme iour, ie trouuay les forces ſi âbatues que quand il ſe vouloit leuer il chanceloit comme vn yvrongne & ne pouuoit marcher ſans appui : il êtoit en vne extreme inquietude, auec nausée, des oppreſſions de poitrines & grandes douleurs au bas ventre : on ne voyoit neantmoins rien au genoüil & en la iambe que les cicatrices qui êtoyent noires & liuides : Ie luy fis receuoir incontinent vn Lauement emollient & anodyn lequel luy fit rendre des matieres fort ſeches & vn peu d'vrine : ie mis auſſi vn ſachet de racines, herbes, fleurs, auec ſemences emollientes & anodynes : oignant tout le bas ventre & le Perinée auec beurre frais & huyle de vers lequel prouoque l'vrine : deux heures apres il rendit encor quantité d'excrements auec beaucoup de matiere pituiteuſe, gluante & baueuſe ſemblable à de la ſemence de grenoüilles : il rendit auſſi beaucoup d'vrine, laquelle quoy qu'elle fut trouble & épaiſſe, ſortit neantmoins touſiours ſans aucune difficulté iuſques à la fin de ſa vie : ayant rendu tant d'excrements, ie crus qu'il auoit échapé le danger, mais ie fus bien trompé, car il fut peu apres ſaiſi de grands friſſons ; la nuit ſuiuante fut fort fâcheuſe & les forces diminuerent touſiours de plus en plus, & comme il n'auoit rien dormi dés le commencement du mal iuſqu'au cinquiême iour, il tomba peu à peu en réuerie, il crioit, tempétoit, prenoit les aſſiſtants & les cenſuroit, ſe tournant de côté & d'autre du lict duquel il ſe iettoit auec impetuoſité, crachant du ſang noir & caillé : luy ayant apres le ſoupé donné vn peu de Laudanum & de confection d'Alkermes, la réuerie ceſſa & il repoſa bien cette nuit : mais le iour ſuiuant s'étant trouué plus mal apres le ſommeil, i'annonçay à ſes parents que la mort n'étoit pas loin, fondé ſur Hippocrate : La fiévre donc êtant augmentée auec la debilité & luy êtant ſuruenu vne ſueur froide, il mourut auec vn eſprit paiſible le ſixiéme iour de la maladie.

Mais quoy que l'Hydrophobie ou horreur des choſes liquides, qui eſt le propre accident de la morſure, ne ſoit pas ſuruenue, ſi eſtime je qu'il eſt mort de ce venin, car les accidents font voir que le mal êtoit venu au dernier point : en apres cette douleur poignante qui a duré quelques iours en la Iambe auant que les autres accidents ſoyent ſuruenus, fait croire qu'il eſtoit reſté quelque venin en la partie, ce que marque auſſi cette liuidité ou noirceur des Cicatrices : on peut voir par cét exemple qu'il ne ſe faut fier à aucun remede ni à aucun Antidote pour approuué qu'il ſoit principalement aux maladies aigues, s'il n'eſt âpliqué comme il faut : le plus âprouué de tous eſt le Fer chaud, mais icy il n'a ſerui de rien, en voici la raiſon, aſſurément ce Preſtre ne mit pas ſa clef ardente aſſés auant, car la cauteriſation ne ſe doit pas faire ſeulement en la ſurpeau, apres icelle il faut ôter l'eſcare & tenir la Playe ouuerte deux ou trois mois, car ſi on n'ôte pas l'eſcare le premier ou ſecond iour, il demeure quelque por-

tion du venin qui a été rendue plus grossier par le Feu,& tãdis que l'Eschare se pourrit elle se glisse & passe des vénes capillaires aux grands vaisseaux & ainsi elle infecte les parties Nobles: or comme en ce malade on n'ôta pas l'escare & que l'on laissa cicatriser trop tost les vlceres, il ne faut pas s'étonner si ce poison l'a emporté: mais parce qu'on s'étoit serui de l'Inustion & de la Potion de Luchtemberg, le venin ne déploya pas toute sa malice & ne causa pas l'Hydrophobie. Quant à cette potion ie ne la désapprouue pas, mais ie doute si elle est capable de chasser ce mal si pernicieux en l'espace de neuf iours: Galien & les autres Medecins font prendre leur medicament fait de cendres d'écreuisses de Riuiere (qui est ce le plus excellent & le plus âprouué de tous) l'espace de 40. iours : comme donc se pourra-il faire que cette potion puisse en neuf iours éteindre vn venin si puissant &c? *Obseru.* 88. *Cent.* 4.

OBSERVATION LIII.

De la Cure de la morsure du Chien enragé.

L'An 1602. 30. Iuillet vn ieune homme de Payerne nommé Dauid Vuillomet fut mordu par vn Chien enragé aupres du coude droit, il me vint trouuer le 1. Aoust, premierement ie scarifiay la Playe auec la lancette & mis dessus vne ventouse auec grand flamme & en tiray du sang tant que ie pus: en apres ie lauay tout le bras auec Oxycrat dans lequel étoit dissoute de la Theriaque & vn peu de sel marin, car la baue du Chien enragé si elle se séche en quelque endroit de la peau, & n'est pas nettoyée & torchée de bonne heure peut causer la rage, puis ie mis le Cautere actuel bien auant tout autour de la morsure: i'âuertis icy les ieunes Chirurgiens de ne faire pas les Inustions trop superficielles & de manquer plutot au trop qu'au trop peu, car en vne maladie extreme il faut âporter des remedes de méme nature, & pour me seruir des termes de Galien, il faut âpliquer le Cautere fort chaud; car quand on l'âplique trop legeremẽt il en vient deux inconuenients; 1. que ce venin ne se consume qu'en partie, 2. que la Playe se ferme trop tot, or ce qui reste en la partie se glisse enfin dans les parties nobles qu'il attaque: apres l'Inustion ie ne me mis pas beaucoup en péne d'âpaiser la douleur, car ie n'aprouue pas fort l'vsage des choses onctueuses & de celles qui font tomber l'Escare comme baume, huyle &c. à moins forte raison les medicaments rafraichissans & repercussifs en telle sorte d'vlceres: car celles là empéchent le venin d'exhaler & d'éuaporer, & ceux-ci renuoyent le sang & auec iceluy le venin aux parties nobles: mais comme toute sorte de douleur attire à soy le sang & les humeurs de tout le corps, comme dit Galien, il y a âparence qu'elle peut seruir en telle sorte d'vlceres, pourueu qu'elle soit mediocre : Ie mis donc sur la Playe apres l'Inustion du coton trempé en eau de vie en laquelle étoit

dissoute

diſſoute de la Theriaque,mettant par deſſus cét emplâtre étendu ſur vn linge ℞. *cepæ leuiter ſub prunis coctæ,fermenti, far. ſinapi an.* ℥j. *Theriac.* ℥ß. *fol. rutæ & ſcordij an. m.ß. m. in mortario addito pauco mellis:* le iour apres ie découpay l'eſcare par tout tant que ie pus & mis pardeſſus de ces medicaments iuſqu'à-ce qu'elle fut tombée,& pour entretenir l'vlcere ouuert i'y mettois deux fois le iour vn pois comme on fait aux fontanelles & pardeſſus l'Emplâtre precedent, ie tins ainſi l'vlcere ouuert trois mois durant. Je le ſaupoudrois cependant deux ou trois fois la ſemaine auec la poudre ſuiuante. ℞. *pulu. præcipit. lapid. bezoart. pulu. rad. angel. an.* ℈ j. *m.* laquelle tire à merueilles la malignité qui eſt au dedans: Ie luy fis prendre par la bouche des contrepoiſons comme de la Theriaque, du mithridat, corne de Cerf preparée & brulée auec du Bezoar: les Medecins anciens & modernes font grand état de cette Poudre priſe auec eau de Borrache ou Bugloſſe, ℞. *cineris cancror. fluuiat.* ℥x. *rad. gentianæ* ℥v. *olibani* ℥j. *m. f. puluis tenuiſſ.* Ie ne le ſaignay ni purgeay point de peur d'attirer le venin du dehors au dedans: ainſi il fut gueri.

En méme temps le frere de ce ieune homme fut mordu en ſept endroits par le méme Chien, lequel ie gueris par la méme procedure, il a vécu vn an entier apres la Cure & mourut de Pleureſie. *Obſeru.* 87. *Cent.* 1.

OBSERVATION LIV.

Remarques ſur la morſure du Chien enragé & la Cure precedente.

GAlien en l'onziéme liu. *de Medic. ſimpl. fac.* fait mention de ſon Precepteur Æſchrio lequel gueriſſoit tous ceux qui auoyent été mordus par vn Chien ragé par ces deux remedes, ſçauoir par la Poudre d'écreuiſſes & par vn Emplâtre fait de poix, opopanax & vinaigre ſans faire aucune mention d'inciſion ou inuſtion, 2. Si l'Inuſtion faite auec le fer chaud, au dire de Fernel, dompte & conſume toute ſorte de poiſon, ne permettant pas qu'il ſe forme au dedans, A quoy bonne l'Inciſion? 3. s'il en faut faire quelqu'vne, pourquoy ne prefere on pas celle qu'il propoſe dans ſon liure *de Theriac. ad Piſonem,* où il veut que l'on la dilate tout à l'heure ôtant la chair tout autour en forme ronde? 4. Si la cendre des Cancres de riuiere (en lieu deſquels pluſieurs ſe ſeruent mal à propos d'écreuiſſes) âgit par vne proprieté de ſubſtance, pourquoy ne la prefere-t'-on à ces contrepoiſons generaux, à la Theriaque, corne de Cerf, Bezoar? *Sebaſtien Meyerus Medecin à Fribourg.*

Ie répons à la premiere obiection que Galien s'eſt ſerui heureuſement en la morſure du Chien enragé de Cancres de riuieres reduits en cendre y adioutant de la Poudre d'encens & de Gentiane, ſans que perſonne y ait trouué à redire. Dioſcoride, Ætius, Auicenne & pluſieurs autres l'ayants auſſi approuué: mais ie n'ay pas voulu m'en ſeruir, en partie parce que ie n'en ai point fait d'experience

particuliere, en partie parce qu'on ne trouue pas en nos quartiers de cette sor de Cancres, mais seulement en Syrie, Sicile, à Rome & en quelques autr lieux d'Italie, de peur qu'on ne laissa en arriere les remedes necessaires en v mal qui ne souffre point de delay, pour faire essay d'vn incertain : Car quoy qu ie ne doute point de l'effet des écreuisses de Riuiere, si est-ce qu'il y a de la diff culté à resoudre s'il faut prendre des Cancres de Riuieres des pays éloignés, o bien des marins à defaut d'iceux, lesquels ne sont pas si recommandés, ou s' faut prendre leurs cendres fraiches, ou si elles n'ont point perdu de leur vert par le temps : mais comme la morsure du Chien enragé est mise à bon dro au rang des grandes maladies, qui est-ce qui mettra en doute si le Fer chaud, qu est âprouué depuis tant de siécles, doit étre mis en vsage plutost qu'vn remed douteux ? car il a vne si grande vertu en ce cas que ie sçay qu'vn Empirique gueri par ce seul remede toute sorte de morsure d'animaux enragés, ce qu pourtant ie n'âprouue pas : le Cautere donc actuel est à mon âuis en ce mal & plusieurs autres, le dernier remede & extreme ; ne prenant pas ce mot d'ex tremité au sens que le prend le peuple, mais pour vne extremité d'efficace & de bonté : que si l'Inustion faite auec le Fer chaud n'étant pas asses profond ne peut pas dompter ce venin, que dira-t'-on des cendres de Cancres que l'o âporte de bien loin ? que si i'en pouuois recouurer en vie & les preparer, i ne ferois point de difficulté de m'en seruir fondé sur l'autorité de Dioscorid & de Galien.

A la seconde: il est tres-veritable comme dit Fernel que le Fer chaud domp te & consume toute sorte de venin, or comme il peut en demeurer vne parti en la croute qui reste apres la brûlure, il est necessaire de l'ôter pour plus gran de seureté : mais il la faut ôter doucement le premier ou second iour, de peu que le venin qui est en cette croute venant à étre humecté par le Pus, n'entre par les vénes capillaires dans les grands vaisseaux & de là dans les parties no bles & ainsi infecte tout le corps : on voit par ceci que l'incision est plus que necessaire.

A la troisiéme ie répons que l'Incision que propose Galien n'est pas à reietter, mais en ce cas il ne se sert pas du Fer chaud, coupant la chair profondement & en rond afin que l'vlcere soit plus long-temps ouuert : & quand il parle de l'Inustion par le Fer chaud, il ne dit mot de l'Incision : or i'ay parlé de l'excision de l'Escare qui est absolument necessaire.

A la quatriéme ie dis qu'il faut preferer le medicament fait auec les Cancres de Riuiere aux generaux contrepoisons, car celui-là a vne proprieté de substance contre la morsure du Chien : mais parce que nous ne pouuons pas en auoir, nous sommes obligés de recourir aux contrepoisons communs, entre lesquels le Bezoar tant mis sur la Playe que pris par la bouche auec la poudre d'encens & de gentiane, ne tient pas le dernier rang : la theriaque aussi est tres bonne car étant mise sur la blessure, elle tire à soy le venin comme vne ventouse & ie m'en sers familierement &c. *Obs. 97. Cent. 2.*

OBSER-

OBSERVATION LV.

D'vne morſure de Chien enragé.

L'An 1604. 10. Nouembre à Payerne la femme de Pierre Denis âgée de 50. ans fut mordue en quatre diuers endroits par vn Chien domeſtic enragé, premierement au doigt du milieu de la main droite en trois endroits, deſquelles morſures il y en auoyent qui perçoyent de part en part, & par apres deſſus le coude au muſcle biceps : Ie la traitay en cette façon, premierement ie ſcarifiay quelque peu les Playes auec la Lancette pour en faire ſortir du ſang, car il n'en êtoit rien ſorti, en apres ie lauay le bras auec cette liqueur: ℞. *Aceti acerrimi* ℔ß. *ſalis mar. ſubtiliſſ. triti* ℥ ij. *theriaces* ℥ß. *m.* & apres auoir âpliqué le Fer chaud ſur les morſures, i'y mis du cotton moüillé en eau de vie ou êtoit detrempée de la Theriaque & enuelopay tout le doigt auec l'Emplâtre ſuiuant, lequel ie mis auſſi ſur le bras ℞. *&c.* le iour apres i'ôtay les eſcares auec le couteau ſeparatoire marqué ci-deſſus, l'ayant premierement êleué auec le crochet, de peur que s'il fut reſté quelque humeur ſereuſe elle n'aquit de la malignité ſous l'eſchare, *voyés la 3. Fig. de la 5. Tab.*

Les eſcares êtants ôtées, ie mis du coton trempé en la liqueur ſuiuante deux fois le iour & pardeſſus l'Emplâtre precedent ℞. *ſpir. vini opt. rectificati* ℥ ij. *ſucci rutæ* ʒ j. *extr. ſcordij, Theriac. an* ʒ ij. *C. C. vſti & ppti* ʒ j. *lap. bezoart.* ℈j. *m.* au ſeptiéme iour la douleur du doigt êtoit tellement augmentée qu'il me falut recourir à des autres remedes, à cauſe dequoy ie mis ſur les vlceres du Balſamus abietinus l'infuſant chaudement & oignis tout le bras auec l'huyle ſuiuante ℞. *ol. lumbric. olei e flor. coſmi Slotani an.* ℥ j *ſpir. vini* ʒ ij. *Theriac.* ʒ j. *m* I'enuelopay toute la main auec le Cataplâme ſuiuant. ℞. *far. Hordei* ℥ iij. *ſem. cydonior. puluer.* ʒß. *coque in aqua addito pauco ol. lumbric. poſt adde Pulu. flor. camom. meliiot. an.* ℥ j. *m. f. catapl. adde in fine croci* ʒß. *vitell. ouor. nu. ij.* Ie mis du coton trempé ſur l'vlcere du coude, parce qu'il n'y auoit point de douleur, auec le Cataplâme d'oignons.

Mais auant que paſſer plus outre, il faut remarquer que tant s'en faut que cette huyle que ie verſay boüillante ſur les vlceres cauſa de la douleur, qu'au contraire la malade en fut tellement recreée que ie ne la pouuois pas verſer aſſés chaude, i'en échauffois quelques gouttes en vne petite cueiller de fer ſur la chandele iuſqu'à ce qu'elles fuſſent boüillantes & les verſois promptement ſur l'vlcere : il faut de neceſſité que la cueïller ſoit fort petite, car on verſe l'huyle fort malaiſément auec vne grande & plus qu'il ne faut dequoy il ſe faut bien garder de peur qu'il n'en tombe ſur la peau qui eſt proche: m'étant ſerui de ces remedes la douleur s'arrêta peu à peu méme auant le 11. iour de la maladie: I'y

mis derechef du Coton trempé en la liqueur precedente & quelquefois de mon mondificatif pour les vlceres malins auec l'Emplâtre d'oignons.

Or l'experience fait voir combien il est necessaire de laisser quelque temps ces vlceres ouuerts : car i'en ay veu quelques vns tomber dans l'Hydrophobie pour les auoir trop tost laissé cicatriser: aussi voyant que les vlceres de nôtre malade êtoyent sur le point de se fermer de cicatrice, ie mis dessus quelque peu de mon Cautere potentiel, sans me seruir d'aucunne chose onctueuse dessus, n'y mettant rien que mon mondificatif, & eus soin que les vlceres demeurassent ouuerts apres que l'escare fut tombée, mettant dedans quelquefois des Pois, quelquefois de l'éponge preparée, les luy faisant entretenir encor trois mois: mettant dessus ou du coton trempé en la liqueur susdite ou de mon mondificatif contre les vlceres malins ou bien de la poudre suiuante ℞. *pulu. Angelœi optimè rectificati, pulu. rad. Angel. lap. bezoart. an. part. æq. m.* enfin ayant laissé en arriere l'application des éponges & des pois, ie laissay cicatriser les vlceres au bout de trois mois les saupoudrant de la susdite Poudre: elle vsa d'vne bonne façon de viure tout le temps que l'on se seruit des remedes externes, & méme quelque temps apres la Cure, s'abstenant des viandes salées, fumées & êpicées & de celles qui engendrent la bile & la melancholie : elle prit quasi tous les iours trois heures auant dîner vne dragme de la Poudre suiuante en du boüillon ou vin blanc ℞. *Pulu. Gammar. nostrorum in clybano siccator.* ʒ *x. pulu. rad. Gentianæ* ʒ *v. olibani* ʒ j. *m.* il n'y a point de doute que les Cancres de Dioscoride & Galien seroyent meilleurs, mais à defaut de ceux-ci, ie me sers des êcreuisses communes.

Ie remarqueray encor ici que nôtre malade fut trauaillée le 5. iour le 9. 11. 14. & 21. de mouuements inuolontaires & conuulsifs par tout le corps qui venoyent comme des frissons de fiévre auec des phantasies & imaginations melancholiques: lesquels accidents la molesterent plus rarement dés le 21. iour du mal iusqu'au 40.

L'étant aller voir deux mois apres la morsure ie la rencontray en son iardin toute effrayée auec des imaginations melancholiques & agitation de tout le corps & n'ayant rien pour la secourir ie pilay vne poignée de Ruë & y âioutant vn peu de vin ie luy en fis prendre le suc chaudement, & par ce moyen l'accés cessa vn peu: le iour suiuant ie luy fis prendre double doze de la Poudre d'écreuisses, & mis derechef le Caustic potentiel sur les Playes lesquelles ie dilatay auec des Pois & des éponges preparées, les faisant tenir ouuertes trois mois entiers : *Ainsi elle a été entierement remise.*

Le mari de cette femme fut mordu en la cuisse par le méme chien : il me vint trouuer le 12. de ce mois: la morsure n'auoit pas percé la peau, mais parce qu'elle étoit noire & liuide, apres auoir laué toute la cuisse, (de peur que la saliue ne portat quelque preiudice, comme l'experience le montre) ie scarifiay auec la Lancette tout ce qui sembloit noir & mis apres le Cautere actuel mais legerement & proceday de méme qu'en sa femme: *Il fut premierement gueri & se porte bien iusques à present.*

L'an

L'an 1606. me fut amené à Payerne vne fille de 8. ans qui auoit été mordue par vn Chien enragé en dedans du mallcole gauche, Ie luy lauay la iambe, ie ſcarifiay la morſure, âpliquay le Cautere potentiel, mais legerement, & mis les autres medicaments décrits ci-deſſus, i'entretins la Playe ouuerte trois mois durant, *Ainſi elle fut remiſe. Obſeru. 98. Cent. 2.*

OBSERVATION LVI.

De la morſure d'vn Chat enragé.

DAniel Perrin âgé de 20. ans l'an 1602. fut égratigné par vn Chat enragé en temps de moiſſon, au Pouce droit, à pene la ſurpeau fut effleurée, mais comme il ne ſçauoit pas que ce Chat fut enragé il mepriſa cette égratigneure qui ſe ferma bien toſt apres, car il n'y vint ni douleur ni inflammation ni aucun accident: au premier de Mars ſuiuant il commença à venir triſte peu à peu, à ſe donner des fauſſes alarmes & à être troublé de diuerſes imaginations, de ſorte que dés le lendemain il n'oſa ſortir de la maiſon, ni ſe trouuer parmi le monde: Ayant été demandé le troiſieme de ce mois, ie le trouuay ſaiſi d'Hydrophobie, car il hayſſoit tellement l'eau, le vin & tout ce qui étoit tranſparent, qu'il ne pouuoit pas ſeulement les regarder, mêmes quand on luy demandoit s'il vouloit boire, auſſi tot il ſe mettoit à crier & ſe cachoit: Le viſage, le col & la poitrine étoyét enflammés auec vne couleur bleüatre, il étoit en ſueur & inquietude & ſe iettoit auec grãde impetuoſité d'vn côté du lit à l'autre de ſorte qu'à péne trois hommes robuſtes pouuoyent le tenir: il ſe mettoit quelquefois à crier & tâchoit de ſe ietter ſur ceux qui étoyent prés de luy leſquels ils auroyent empoigné auec les dents ſi ſes gardes ne l'en euſſent empéché: non ſeulement il refuſoit de boire & de manger, mais il trembloit & étoit épouuanté oyant ſeulement parler d'vn verre. *Il mourut en cette miſere cette même nuit. Obſ. 86. Cent. 1.*

OBSERVATION LVII.

D'vne morſure de Loup.

L'An 1610. au mois de Feurier, comme certains Payſans d'auprés de Lauſanne étoyent à la Chaſſe du Loup: vn d'iceux âgé de 50. ans voulant en tuer vn, il s'eleua contre luy & luy empoigne le genoüil droit luy plantant bien auant les dents en quatre endroits tout autour de la Palette, iettant ce miſerable en terre: Que ſi les autres payſans n'y fuſſent acourus & n'euſſent tué le Loup, c'eut été fait de ce pauure homme: quoy que les douleurs fuſſent grandes & continuelles dés le commencement, il

mépriſa neantmoins ſon mal & n'euſt pas ſoin de tenir les vlceres ouuerts pour bailler iſſue à la ſange, laquelle ne pouuant pas ſortir librement, la douleur & l'inflammation augmenterent, il luy vint auſſi vn dégouſt auec Diarhée : enfin s'étant amaſsé de la matiere purulente tout à l'entour du genoüil & au iarret où elle auoit formé des ſinus, on me l'amena à Lauſanne: ayant fait pluſieurs ouuertures, le Pus coula ſi abondamment & ſi long-temps, que les forces en furent extremement âbatues: enfin à cauſe de cette foibleſſe & la Diarrhée s'étant tournée en lienterie, apres être deuenu fort extenue, il mourut.

Il faut remarquer que cét homme êtoit fort cacochyme & plein d'humeur melancholique, en ſecond lieu qu'il negligea ſon mal dés le commencement: car il auoit long-tems êté au lict auant que ie fuſſe demandé & les levres des Playes êtoyent preſque fermées : en apres ie ne pouuois le viſiter que rarement tant à cauſe du mauuais temps que de mon incommodité: 3. Il n'obſeruoit pas le regime de viure qu'il faloit : 4. il êtoit deja foible en cette partie, ayant porté long temps des vlceres en cette iambe, n'ayant pas donc été purgé au commencement & la douleur ayant attiré quantité d'humeurs ſur la partie qui êtoit foible & de ſituation baſſe, il ne faut pas s'étonner s'il mourut par ces cauſes plutoſt que pour aucune qualité venimeuſe qui fut en la morſure, quoy qu'il ne faille pas mépriſer la malignite qui y peut être tant à cauſe de la grandeur de la contuſion qu'à cauſe de la ſaliue qui y demeure attachée : me ſouuenant qu'vn certain de Coſſonnay prés de Lauſanne nommé Minicus Maria, mourut de la morſure d'vn Loup. *Obſ 89. Cent. 4.*

OBSERVATION LVIII.

D'vne piqueure d'eſpine en vn doigt.

L'An 1592. comme i'exerçois la Medecine & Chirurgie à Hilden ma patrie, vne Dame s'etant piqué le bout du doigt indice de la main droite auec vne épine & ayant mépriſé le mal dés le commencement, il ſe conuertit en ſphacele apres de tres grandes douleurs: mais luy ayant coupé le doigt vers la carpe elle fut guerie. *Obſeru. 2. Centur. 5.*

OBSERVATION LIX.

De la piqueure d'vn doigt par vne âreſte de Poiſſon.

La femme de Me. Iean Rudolph Faſnach regent de la ſeptiéme claſſe au College de Lauſanne ôtant les entrailles à vn Poiſſon, ſe piqua auec vne âreſte le doigt du milieu de la main droite en la ſeconde articulation: elle ſe mit au commencement

mencemẽt entre les mains d'vne vieille,&comme la douleur deuenoit fort grande ie fus demandé le huitiéme iour de la maladie : ie trouuai la main & le bras fort enfle iuſques au coude auec inflammation,il en ſortoit vne grande quantité de cette humeur ſereuſe qui ſort ordinairemẽt des playes & Vlceres des articulations : on ne ſauroit croire la grandeur de la douleur, ayant oint le bras auec des huyles anodynes & mis des defenſifs autour du coude & ſur la main des choſes qui appaiſent la douleur, le bras deſenfla tout incontinent comme auſſi la main peu à peu, mais cette matiere acre auoit rongé la chair en cinq endroits autour du doigt & y laiſſa des Vlceres ſordides & ſinueux apres leſquels ie trauaille encor. *La même.*

OBSERVATION LX.

De la piqueure d'vn doigt par du verre.

I'Ay veu à Noüis au Dioceſe de Cologne vne Dame qui s'étoit piqué le doigt indice de la main droite auec vn morceau de verre, il y vint premierement vne tres grande douleur puis apres inflammation & autres dangereux accidents, qui attaquerent en peu de temps toute la main & firent des Vlceres ſordides en diuers lieux auec eroſion des os & ligaments:elle fut guerie longtemps apres par M. Iean Dumgens habile Chirurgien; mais auec beaucoup de péne, car quelques articulations des doigts demeurerent roides & contractes. *La même.*

OBSERVATION LX.

D'vne piqueure au pié par vne épine.

L'An 1587. exerceant la Chirurgie à Lauſanne vn ouurier trauaillant à vne haye ſe piqua le pié auec vne epine,il negligea ſon mal du commencement ou il vint vne tres grande douleur,inflammation,fiéure,réuerie & autres grands accidents,& enfin la gangrene & ſphacele, lequel étant paru non iuſqu'au genouïl,& la iambe n'ayant pas été coupée,il en mourut. *La même.*

OBSERVATION LXII.

D'vne piqueure de mouche guépe.

VNe Dame de la Noble maiſon des Sicking ayant été piquée au temps de la canicule par vne guépe ſur le poignet gauche, il y vint incontinent

vne grande douleur : & luy étant furuenu vne défaillance en même temps, elle fut obligée de se mettre au lict, ou étant, la douleur qui ne tenoit au commencement que la main s'épandit par tout le corps & en deuint plus violente : le même iour il s'eleua des vessies plénes d'humeur sereuse & transparente, comme aux brûlures : ayant été ointe sur le soir & le iour suiuant auec de l'excellente huyle de scorpions qu'auoit son mari, & ayant sué abondamment par le moyen du Bezoar qu'elle prit, elle fut entierement guerie, mais la petite peau se separa presques de tout le corps.

Il ne faut pas donc mêpriser telles morsures, ayant remarqué en vne autre Dame qu'elles se sont conuerties en Vlcere incurable. *Obs 77. Cent. 4.*

OBSERVATION LXIII.

D'vne playe de nerfs.

IL arriue souuent que ceux qui sont blessez tombent en conuulsion & meurent sans que le Medecin en puisse découurir la cause: Cosme Slotanus auoit coupé à Valence la main gauche à vn Gentilhomme qui auoit été fracassée par vn coup de mousquet, il auoit defendu expressément a ce ieune homme suiet à ses plaisirs de s'approcher de sa femme : mais comme il étoit à peu prés gueri & tous les accidents appaisés il la solicita, elle l'ayant refuse à cause des serieux aduertissemens de Slotanus, il se déchargea sans le toucher: vn moment apres il retomba en fieure, reuerie, conuulsions, & autres accidents, puis mourut quatre iours apres : on peut comprendre par là combien les femmes sont dangereuses aux playes des nerfs, de la teste & des iointures.

OBSERVATION LXIV.

Que le rire est dangereux à ceux qui sont blessés aux nerfs.

LE 14. Avril 1601. Noble Imbert à Diespach seigneur de S. Christophle receut vn coup de mousquet en la main gauche qui le fracassa & meurtrit tellement, que le pouce étoit entierement separé iusques au carpe, le metacarpe aussi étoit si fort brisé & confus, que ie fus obligé d'en tirer plusieurs os & pour le dire en vn mot toute la main, les nerfs & les os étoyent tellement déchires & concassés qu'il y auoit peu d'esperance de la pouuoir conseruer, elle fut neantmoins si bien remise qu'il ne perdit pas seulement vn doigt : mais ayant trauaillé dés le commencement à empêcher la douleur & à defendre la partie d'inflam-

l'inflammation & de fluxion, la cure reüſſit ſi bien qu'il n'eut quaſi point de douleur & qu'il ne ſuruint ni fiéure ni inquietude : ſur le 4. iour de la maladie quelqu'vn de la compagnie ayant fait vn conte bouffon, le bleſsé ſe mit auſſi à rire:il ſuruint à l'inſtant vne ſi grande douleur par tout le bras iuſques à la nuque, qu'il fut en danger de tomber en conuulſion 24. heures durant : mais la douleur s'arréta bellement par les remedes ſuiuants & le bras fut remis en ſon premier état. *℞. Rad. & fol. alth. maluar. violar. brancæ vrſinæ, flor. melil. beton. primula veris, ſaluiæ an. m. j. ſem. fœnugr. lini an. ℥ ß. incidantur, tundantur, coquantur in aqua al. conſumptionem tertiæ partis.* Ie mis ſur tout le bras des linges chauds trempés en vne decoction emolliente & neruale, Apres i'oignis le bras & la nuque auec ce liniment. *℞. Ol. lumbric. vulpini, axungiæ hum. an. ʒ i. ſucci lumbric.* ℥ ß. m. La douleur s'arréta par ce moyen, & la cure reüſſit bien. *Obſeruation* 23. *Cent.* 1.

OBSERVATION LXV.

Sur le même ſuiect.

L'An 1603. au mois d'Avril Claude Dodin Bourgeois de Payerne ayant été bleſsé au bras droit & au poignet, ou quelques nerfs de ceux qui décendent de la quatriéme & cinquiéme vertebre du Col, auoient été offenſés, s'étant mis à rire tomba en danger de conuulſion auec des grandes douleurs, de ſorte qu'il ne put aucunement repoſer toute la nuit: la douleur s'âpaiſa apres que i'eus oint le bras auec le ſuſdit onguent. *Obſ.* 13. *Cent.* 1.

Remarque ſur ces deux Obſeruations.

LE ris eſt vne paſſion du cœur, car il s'agite lors auec impetuoſité auec le pericarde étants diminués de côté & d'autre, comme enſeigne Laurent Ioubert Medecin : mais comme le pericarde eſt attaché au mediaſtinum & au diaphragme, il faut auſſi de neceſſité que celui ci ſoit ébranlé quand on rit paſſionnément. D'autre côté le diaphragme étant attaché aux vertebres des lumbes aux extremites des fauſſes coſtes, au bas du ſternum & à la cartilage xiphoide, par le bas au peritoine, par le haut à la pleure, il arriue qu'en riant fort les muſcles de l'abdomen & principalement les muſcles de la poitrine ſe remuent & reſſerrent en même temps: dans ce violent mouuement, les muſcles du diaphragme & les pectoraux ſont auſſi ébranlés & par même moyen ceux des bras, principalement celui qui amene le bras à la poitrine & celui qui l'eleue, comme auſſi tous les nerfs qui y ſont entrelaſsés & les tendons qui en prouiennent ſont auſſi emeus & agités ; ce qui eſt cauſe que ceux qui rient bien fort mettent les bras ſur la

poitrine : & parce que les muſcles qui remuent le Col & la Teſte viennent en partie des os de la poitrine, il faut de neceſſité que quand on rit auec violence & que le diaphragme & les muſcles de la poitrine ſont agités, que la Teſte ſoit auſſi ébranlée, à cauſe dequoi ceux qui rient auec vehemence branlent la Teſte de côté & d'autre : il y a auſſi de la ſympathie entre les muſcles des cuiſſes & ceux de l'abdomen, ce qui eſt cauſe que quand on rit bien fort on eſt contraint de ſe courber ; car quand les muſcles de l'abdomen ſont tirés en haut par la violente eleuation du diaphragme, il faut neceſſairement que les muſcles des cuiſſes auec les arteres, vênes & nerfs qui y ſont entrelaſsés aillent apres : on voit par la qu'il eſt dangereux de rire aux grandes playes, car il arriue des grandes douleurs & conuulſions quand les nerfs ſont bleſsés, & des hæmorrhagies quand ce ſont des vênes & arteres. *Obſ.13.Cent.1.*

OBSERVATION LXVI.

D'vne bleſſure d'Artere.

I'Ay traité vn homme de 40. ans tres robuſte, bilieux & colere de ſon naturel, auquel en vne bleſſure de Teſte le rameau gauche de l'Artere carotide fut coupé ſur le muſcle crotaphite : ayant arrété le ſang au premier appareil auec ma poudre adſtringente, ie fis ſuppurer la playe : le cinquiéme iour du mal vn des Parents de celui qui auoit fait la bleſſure étant entré à l'improuiſte dans la chambre, le bleſsé fut tellement troublé de l'auoir veu, que l'Artere s'ouurit derechef auec effuſion de ſang lequel on eut de la péne d'aréter, neantmoins il fut remis entierement: *Obſ.18.Cent.1.*

OBSERVATION LXVII.

De la bleſſure des vênes Iugulaires.

VN temeraire empirique ayant voulu couper vne ecroüelle du Col à vne ieune fille de Geneue, en laquelle étoit impliquée la vêne Iugulaire & le nerf recurrent, il ſuruint vne ſi grande hæmorrhagie que la vie ſortit auec le ſang dans l'operation même: *Obſer.2.Cent.4.*

OBSERVATION LXVIII.

De l'hæmorrhagie qui suruient aux playes.

L'An 1604. vn Bourgeois de Lausanne voulant separer deux de ses concitoyens qui se battoyent reçut vn coup de couteau sur l'extremité du muscle Biceps: le barbier arréta le sang & guerit la playe comme il peut: vint iours pres la blessure, le malade croyant être hors de tout danger & se promenant par la chambre, il arriue que regardant par la fenestre il vit passer celui qui l'auoit blessé, dequoy il fut tellement ému & troublé que la vêne s'ouurit derechef & le sang se mit à couler si abondamment, qu'il fut mort auant que ie fusse venu de Payerne ou on m'étoit allé demander: on voit par fois sortir du sang de la playe d'vn mort, si celui qui a commis le meurtre est proche, car comme dit Læuinus Lemnius en son liure *de Occultis naturæ Miraculis*, La nature fait de si grand efforts, quoy qu'enseuelie & cachée pourueu qu'il reste quelque peu de chaleur, que le corps mort vient à s'échauffer & le sang à bouïllir derechef auec la bile.

Il faut remarquer icy l'impertinence de Paracelse, Au premier liure de sa grande Chirurgie traitté 2. chap. x. Et au traitté 2. des playes chap 9. Il est constant, dit-il, entre les Medecins qu'on ne peut pas ôter la maladie qu'au prealable on n'ôte la cause & tout ce qui nuit au malade, apres il conclut: Si le sang coule à cause de luxure ou de colere, il faut premierement appaiser l'vne & l'autre, car tandis que ces deux empéchements y seront, la nature ne veut point de medicaments, si le malade est yvre, il faut attendre qu'il soit desenyvré deuant qu'arréter le sang: que si quelque constellation a emeu le sang, il faut attendre que son influence soit passée: il y a plusieurs semblables impertinences en ce liure qui font voir combien cette doctrine est dangereuse au genre humain, s'il faut attendre selon son opinion que ces empéchements soyent ôtés, il faut auparauant faire des tréues auec la mort: l'Axiome des Medecins duquel il se sert est veritable, mais il faut distinguer entre la cause coniointe & prochaine, qui est vne ouuerture de vêne ou d'Artere, & entre la cause éloignée comme sont la colere, l'yvrognerie, la luxure, &c. Il faut penser premierement à la cause prochaine parce qu'elle est plus importante, &c. *Obs. 71. Cent. 5.*

OBSERVATION LXIX.

De la syncope ou defaillance que suruient aux blessés.

DEux de la suite du Prince de Ratzvuil Duc de Lituanie étants venus à se battre, vn d'iceux fut blessé vn peu au dessus du genouïl, il tomba incon-

tinent en défaillance & mourut auant que le Chirurgien de ce Prince fut ve
nu à temps, quoy qu'il ne fut venu aucune hæmorrhagie & que la playe ne f
gueres profonde.

Vn barbier de Gersheim nommé Guillaume Fex, s'escarmouchant en ch
min auec vn certain de Dusseldorp non gueres loin de ce Bourg, fut blessé l
gerement sur le poignet gauche; étant tombé en défaillance il demeura mo
quoy qu'il n'y eut point eu d'hæmorrhagie: pour moy ie crois qu'ils mourure
plutost de colere, &c. Car le sang & les esprits s'étants retirés impetueuseme
au cœur, ils étoufférent la chaleur naturelle, tout de même comme vne tro
grande quantité d'huyle éteint la lampe. *Au traitté de la gangrene ch. 21.*

OBSERVATION LXX.

De l'onguent de sympathie.

LA femme de Noble Herman à Cronberg Baillif de Lore sur le Mein d
iours apres être âcouchée fut par ie ne sçay quel malheur blessée à cô
du bout de la mammelle gauche aupres du sternum: quoy que la blessure ne f
pas profonde, si ne laissoit-il pas de couleur du sang abondamment: le Chiru
gien ayant ârété le sang, ne pença pas la playe, mais le couteau qui l'auoit fait,
ainsi fut'elle guerie en apparence, promptement, heureusement & quasi sa
douleur, mais à peine fut venue la cicatrice qu'il vint vne douleur obscure a
profond de la mammelle, fiéure, frisson aux lumbes & douleur de Teste: inco
tinent apres la mammelle s'endurcit & enfla auec grandes douleurs non se
lement en icelle, mais aussi en la nuque, épaule & tout ce costé: on appele d
rechef ce Chirurgien qui fait tout son deuoir, mais les accidents augmentere
de iour en iour, enfin ie fus aussi demandé pour l'aller voir à Oppenheim:
trouuai la mammelle extremement enflee & dure par tout, il y auoit vne tr
grande chaleur auec vne douleur poignante & fiéure continue: A peine po
uoit'on voir la cicatrice de la playe: la peau êtoit liuide autour du bout de
mammelle, mais si molle que l'on sentoit ondoyer le pus, parquoy ie fus d'au
que l'on ouurit l'aposteme. La malade y ayant consenti ie fis ouuerture au
vne lancette courbée ou bistoris. *Voyez la figure 4. de la V. Table.*

Le pus sortit en abondance & impetueusement, & la douleur s'appaisa i
continent auec les autres accidents comme fiéure, nausée, douleur de Teste,
la nuque & de l'épaule, ayant plus de repos la nuit suiuante: il sortit tousiou
des lors beaucoup de pus & la dureté cessa: cependant la mammelle s'exulce
d'elle même en deux autres lieux auprés du bout, neantmoins tout reüssit si bi
que i'espere qu'elle sera remise au premier iour.

Cependa

Cependant que ie fus à Vuetteraüie ſon incommodité renouuela, car elle fut derechef âtaquée de fiéure pour n'auoir pas obſerué vn bon regime: la mammelle enfla incontinent apres auec grande douleur & les humeurs s'y verſerent en ſi grande quantité qu'il ſe forma vn abſcés vers l'aiſſelle, mais i'ay ſi bien pourueu à tout, que derechef par la grace de Dieu, tout eſt en aſſurance, quoy que les vlceres ne ſoyent pas encor fermés ni la dureté encor ramollie.

La malade fut trauaillée de douleur en la nuque, en l'épaule & tout le coſté, ce qu'il ne faut pas trouuer êtrange au commencement du mal tandis qu'il y a inflammation, fiéure & autres accidents: mais à preſent quoy que ces douleurs ayent ceſsé, ſi eſt-ce qu'à chaque fois que ie mets des tentes aux vlceres ou que j'irrite le mal, incontinent elle ſent de la douleur deſſous l'êpaule vis à vis de l'Vlcere, & ſelon que la douleur s'apaiſe en l'Vlcere, la douleur de l'êpaule ceſſe auſſi à proportion: elle dit que l'endroit ou eſt la douleur n'a pas la largeur d'vn thaler quoy qu'il ne paroiſſe rien en dehors, elle ne ſent pas même de la douleur quand on manie rudement l'êpaule, tant elle eſt profondement cachée, cette douleur pourtant n'a point eu de mauuaiſe ſuite: or cette grande ſympathie qui eſt entre le bout de la mammelle & le dos vient à cauſe de certain nerf qui vient du cinquiéme eſpace entre les coſtes & ſe fourre dans le muſcle de la poitrine enuoyant des petits rameaux au bout de la mammelle & luy donne ce ſentiment vif: mais i'ay remarqué cette ſympathie en fort peu de femmes qui ont eu des Vlceres au mammelles: *Obſeruation 25. Cent.3.*

OBSERVATION LXXI.

D'vne playe trop toſt cicatrisée.

QVand vne playe eſt cicatrisée auant le temps, alors il s'engendre & amaſſe du pus au fond d'icelle qui produit des nouueaux accidents. Il y a quelques années qu'vn Bourgeois de Lauſanne fut bleſsé au muſcle Biceps, la playe n'ayant pas été ſuffiſamment entretenue ouuerte par des tentes, mais ayant été cicatrisée auant le temps, il s'amaſſa du pus au fond du muſcle lequel y fit pourrir certaine véne, d'où vint vne telle hæmorrhagie, (n'y ayant pas encor quatre ſemaines dés la bleſſure) que le malade en mourut. *Au traitté de la Lithotomie chap.23.*

OBSERVATION LXXII.

Remarque sur la cure des playes.

VEsalius auoit de coustume à châque fois qu'il déplioit les bandages des playes ou des Vlceres, principalement de la Teste, de la poitrine & des parties nerueuses, de tenir vne petite bougie allumée le plus prés de la playe qu'il luy êtoit possible pour la defendre de l'air, comme ie l'ay oüy dire à Cosme Slotan mon maître lequel à souuent veu trauailler Vesal;& luy même se seruoit de cette maxime : pour moy ie ne me contente pas de la bougie és grandes playes de la Teste, mais ie fais tenir auprés vne poële à frire pleine de charbons allumés:*Obseruation 2.Cent.5.*

OBSERVATION LXXIII.

D'vne playe d'arquebusade dans les muscles de l'abdomen.

PIerre Gautier genereux Capitaine en France fut blessé d'vn coup de mousquet en l'attaque d'vn Bourg: la bale êtoit demeurée en la region du foye costé du muscle droit à six doigts en trauers au dessus du nombril, & ayant passé le muscle oblique auec le transuersal (sans que pourtant les visceres internes fussent offencés) elle transperça la superficie de l'os ilium auprés du sacrum & s'arrêta vers la peau : le lendemain le Chirurgien la tira apres y auoir fait incision:quoy qu'il fut suruenu au commencement de tres grans accidents, neanmoins la playe qui êtoit vis à vis du foye fut bien tost consolidée sans que le malade en ait receu en suite aucune incommodité: quant à l'autre qui êtoit en la surface de l'os, quoy que le Chirurgien fit tout ce qui êtoit à faire & en eut tiré quelques petits os & l'eut enfin fait cicatrizer, si est-ce que deux ans apres ayant été attaqué de fiéure accompagnée de grands frissons & bubes en l'aine il y suruint derechef vne vehemente douleur auec grande inflammation & tumeur au lieu ou auoit été la blessure:le Chirurgien ayant été derechef demandé fit encor en sorte que cette tumeur qui étoit vers la cicatrice de l'os ilium fut amenée à suppuration, laquelle êtant rompue il en sortit quantité de pus auec quelques petits os qui se presentoyent & qui furent tirés par le Chirurgien sans aucune pêne apres quoy la playe fut entierement consolidée: dés ce temps quoy qu'il fut souuent attaqué des mémes accidents & qu'ils se fut serui du conseil de plusieurs tres habiles Medecins & Chirurgiens, si est-ce que iamais aucun ne luy a conseillé d'en venir au fer, ou au feu, mais il y a enuiron vn mois (vn an

apr

apres que sa Playe a êté entierement fermée) qu'il fut attaqué de mémes accidents & que l'vlcere s'est derechef ouuert auec effusion de beaucoup de Pus:y ayant mis la Sonde,i'ay découuert incontinent vn fragment d'os: i'ay êté d'âuis apres les remedes vniuersels, que l'on ouurit & dilata doucement la Playe iusques à ce que l'on eut tiré les os que l'on découuroit auec la sonde. Ie ne sçay s'il aura suiui mon conseil : Et quoy que les susdits accidents reuiennent de temps en temps & que le mal se renouuelle, sortant tousiours quelque petit os, neantmoins le malade m'a assuré que cela ne luy donne pas beaucoup de péne & que la Playe se ferme derechef. *Lettre 96.*

OBSERVATION LXXIV.

Que les Baumes sont dangereux quand on s'en sert mal à propos.

I'Ay fait voir en l'obseruation 38. que l'Emplâtre Stictic de Paracelse est dangereux quand on ne l'employe pas à propos, on peut dire la méme chose des Baumes tant naturels qu'artificiels comme l'histoire suiuante en fait foy.

L'an 1558. vn certain de Lausanne nommé Claude, homme robuste âgé de 40. ans, se blessa d'vn coup de hache en la Palette droite, la Playe n'étoit pas profonde & sans douleur, partant il voulut se guerir auec vn certain Baume qui luy fut donné par vn ami, duquel il mettoit deux fois le iour dessus auec des filaments, par ce moyen les bords de la Playe furent bien-tost reünis, mais le pus s'étant amassé au fond, il suruint vne si grande douleur peu de temps apres auec vne telle inflammation & fiévre accompagnée de défaillance qu'il fut en danger de la vie : Ayant êté demandé auec Claude Marion Me. Apothicaire tres-expert, ie trouuay le genoüil fort enflé auec vn Fungus qui sortoit hors de la Playe de la grosseur d'vn œuf de poule : Ie mis la Sonde dans ce Fungus ou cette chair baueuse, d'où il sortit plus de deux liures d'eau claire qui est appelée par Paracelse Synovie, non seulement ce iour là mais trois iours entiers de suite, laquelle se changea peu à peu en matiere purulente : Ie le traitay ainsi, apres auoir ordonné vne bonne façon de viure & l'ayant purgé, saigné au bras droit & mis les remedes topiques conuenables, ladouleur s'appaisa peu à peu, l'inflammation aussi cessa auec la fievre, & les defaillances qui venoyent frequemment auec icelle : mais comme l'article estoit imbu de cette matiere sereuse & purulente, il se fit plusieurs ouuertures & exulcerations autour du genoüil comme aussi au gras de la iambe, en partie par la nature en partie par artifice : il fut enfin gueri auec beaucoup de peine,

mais comme les tendons, les ligaments & les appendices de la iointure auoyent été rongées & corrompues par cette ſanie & ce Pus, il demeura boiteux le reſte de ſa vie.

Certain Geneuois fut bleſsé d'vn coup de mouſquet : vn Chirurgien, autrement habile & expert, mit ſur la Playe vn Baume par le moyen duquel elle fut fermée, mais il s'amaſſa du Pus au fond apres quoy ſe formerent des vlceres ſinueux & preſque incurables, mais ie le gueris enfin auec vne extreme péne.

Ie conſeille donc à tous ieunes Medecins & Chirurgiens, qu'ils n'entreprennent rien à la volée auec ces Baumes & principalement dans les Playes des parties nerueuſes, car il ne ſuffit de rendre promptement la ſanté au malade ſi on ne le fait pas ſeurement *Obſeru. 97. Cent. 3.*

LIVRE





LIVRE TROISIEME DES VLCERES, FISTVLES, GANGRENE ET BRVLVRES.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vne Vlcere incurable vers la iointure de la machoire.



MADAME Holt de Dusbourg au pays de Cleves étant encor ieune & se promenant en vn verger, fut piquée par vne mouche guépe en la face vers l'oreille droitte, il y suruint incontinent grande douleur auec inflammation & enflure de toute la Téte : la douleur & l'enflure cesserent en partie par les remedes, mais il se fit vn abscés en la partie, auquel apres qu'il fut rompu il resta vn vlcere sordide & incurable, car quoy qu'il fut traité par des habiles Medecins & Chirurgiens, neantmoins ils perdirent tous leur peine, car ie suis témoin que Cosme Slotanus, auec lequel i'étois, y a trauaillé six ans sans relâche; & apres sa mort quelques vns y mirent encor la main, mais en vain, parquoy ladite Dame se contenta de la Cure palliatiue iusques à la fin de sa vie : Elle vint iusques à vn âge decrepit auec asses de santé, car cét vlcere étoit comme vne Cloaque dans laquelle la nature se déchargeoit de toutes les mauuaises humeurs : or il faut attribuer au naturel de la partie que cette incommodité qui au commencement étoit petite en âparence, fut conuertie en vn vlcere incurable & de si longue durée, car étant au droit de la iointure des machoires, il ne peut pas être cicatrisé à cause de leur mouuement continuel, or selon le dire des Medecins, ils ne se consolident point qu'ils ne soyent desséchés, mais comme le mouuement humecte en attirant les humeurs, il faut de necessité qu'ils soyent

incurables à cauſe qu'elles ſe remuent inceſſamment, hormis dans le ſommeil ſinon que le Chirurgien tienne la methode que i'ay inuenté & pratiqué par apres : que ſi ie l'euſſe trouué plutôt, ſans doute la malade en auroit reçeu du ſoulagement & ie me ſerois fait riche. *Obſeru.* 78. *Cent.* 4.

OBSERVATION II.

D'vn Vlcere apres vne Tumeur dure en la iointure des machoires.

L'An 1590. vne femme me vint trouuer qui auoit vne Tumeur dure en la iointure de la machoire droite : apres l'auoir premierement purgé & ouuert la véne cephalique du bras de meſme coſté, luy ayant auſſi ordonné vne bonne façon de viure, ie fis ouuerture de cette Tumeur auec des medicaments eſcharotics & ſeptics, mais l'Vlcere ne peut point eſtre cicatriſé, à cauſe du mouuement continuel de la mâchoire, qu'apres que ie l'eus rendue immobile par le moyen de deux inſtruments de bois qui ſont fourchus au deux bouts en cette forme, leſquels ie mettois entre les dents de deſſus & deſſous les y attachant auec vn filet de cuiure que ie faiſois paſſer par des petits trous marqués O O, car ainſi elle ne pouuoit ni fermer ni ouurir la bouche plus que ne permettoyent les dits inſtruments, ie la nourriſſois cependant auec des boüillons & des choſes liquides qu'on luy donnoit à la cueïller : par ce moyen l'Vlcere fut parfaitement gueri en peu de iours: *Obſeru.* 38. *Cent.* 1.

OBSERVATION III.

D'vn Vlcere en la gorge.

I'Ay veu ſouuent à Cologne vne femme de 40. ans qui auoit vn Vlcere malin en la gorge à cauſe d'vne pituite ſalée qui y venoit de la teſte qu'elle a porté quelques années, de ſorte que certains endroits du palais furent rongés, comme les Amygdales, l'Vuule, l'epiglottis & vne partie du goſier : A péne pouuoit elle parler, le boire & le manger ne pouuants décendre ſans qu'elle ſoufrit vne extreme douleur : & ceci eſt à remarquer que quoy qu'elle ne fut point enceinte, ſi eſt-ce qu'elle auoit des appetits extrauagants, comme de manger des harengs, de la chair & du poiſſon fumés & ſalés, des fruits verts & autres viandes de dure digeſtion : & ce qui eſt encor plus admirable, elle aualoit ces choſes ſans douleur quoi qu'elles fuſſent dures, pourueu qu'elle les mangea auec appetit : pour moy i'eſtime que cét appetit & cette deglutition êtoit ſurnaturelle,

le, autrement elle n'auroit pas pu viure si longtemps, veu que quand elle n'auoit point d'appetit, elle ne pouuoit âualer ni orges mondés ni amandés ni boüillons, demeurant quelquefois trois iours entiers sans boire ni manger iusques à ce que cét appetit corrompu luy fut venu: & quoy que ce qu'elle desiroit fut contraire au mal, neantmoins elle n'en sentoit point d'incommodité, au contraire tout ce qu'on luy presentoit de bon contre son gré, luy bailloit de la nausée & par fois des accés de fiévre. Il faut tirer d'icy cette consequence, qu'il ne faut pas refuser auec trop de rigueur aux malades ce que la nature desire ardemment, car on voit que plusieurs n'ont point peu être gueris de la fiévre quarte & autres maladies longues qu'on n'ait contenté leur appetit extrauagant: mais il n'y a pas de la seureté en cette cure, ni cette Dame n'en a pas été guerie. *Obs.* 37. *Cent.* 1.

OBSERVATION IV.

D'vn vlcere au Nés & au Palais.

LAurent Toupin Bourgeois d'Estauay âgé de trente ans êtoit suiet aux défluxions dés sa ieunesse: l'an 1605. il luy en tomba vne vehemente sur la gorge auec acrimonie & inflammation vers la racine de l'Vuule accompagnée de grandes douleurs & enfin d'exulceration: il s'en alla à Fribourg ou il fut traité par vn Chirurgien asés habile: l'annee suiuante 1607. ne s'estant pas bien comporté en son regime & ayant méprisé l'vsage des remedes internes, il luy en tomba derechef vne nouuelle sur la gorge & principalement sur les narines: mais comme il ne sentoit point de mal, il méprisa son mal & ne me demanda point de conseil qu'apres qu'il fut tombé quelques morceaux de la Cartilage du Nés: m'étant venu trouuer au commencemét de May, ie remarquay qu'il n'auoit plus d'Vvule laquelle auoit été rongée auparauant & apres auoir été cicatrisée, sans que neantmoins il y eut empechement en la parole, car il parloit fort distinctement: il couloit tousiours cependant du Cerueau sur le Nés vne humeur acre & mordante qui rongea l'os du Palais & la cartilage qui separe les Narines: pour diuertir la defluxion ie le purgeay & saignay le lendemain au bras droit, appliquant par interualles des ventouses sur les épaules par fois seches, par fois scarifiées, & fis vne iniection du medicament suiuant auec la Syringue dans les Narines, mettant apres du charpy trempé en iceluy ℞. *Sem. cydon. contusi* ʒj. *aq. plantag. rosar. & ranar. aquat. an.* ℥ ij. *infunde per horas aliquot in loco calido, expressioni adde mell. rosac.* ℥ j. *pulu. corallor. C. C. vsti, lapid. calamin. tutiæ. omn. pptorum, nihili an.* ʒ j. *m.* Le 7. du méme mois ie luy fis vn Seton vers la troisiéme vertebre du col pour vne plus grande diuersion de la Defluxion, mettant sur le nés en dehors pour repousser les humeurs & fortifiér la partie des

Ff

linges doubles trempés en la decoctiõ suiuante, la renouuelant souuent; *℞. fol. & flor. beton. ros. rub. equiseti, plantag summit. rub fol salicis an. m. j. coq; in vino rubro ad consumptionẽ 3. partis:* la tumeur du nés diminua en partie par l'vsage de cette decoctiõ: ie mettois de ce linimẽt sur l'vlcere du palais *℞. rad. angel. aristol. rot. irid. flor. garyophill. ligni gaiaci an. ℥ß. cinnam. ʒij. m. f. puluis subtiliss. cuius parum in vase vitreo misceatur cum melle rosac. admoueatur ex penicillo.* Le iour apres que le Seton fut fait il prit vne prise de mes pilules cephaliques: le méme iour il rendit vn petit os par la bouche, & le dixiéme du même mois il en rendit vn autre tout rongé & puant, apres quoy il resta vn si grand creux dans le nés qu'il y faloit fourrer treize voire iusques à quinze tentes trempées auec l'onguent suiuant, de cette figure & grandeur, *voyés la fig. 5. de la 5. table.*

℞. Succi Geranij, succi solani, semperuiui an. part. æq. litharg. auri plumbi vsti, lapid. calamin. cerussæ an. ʒij. indantur in mortarium affunde sensim & alternatim ol. rosac. & succos, probè commisce, donec impenderis ol. & succor. an. ℥iv. cét onguent est pretieux en telle sorte d'vlceres qui ont quelque chose de malin: l'interstice du nés dés le haut iusques à la levre superieure se rongeoit peu à peu à cause de la pourriture qui gagnoit pays auec grande douleur, de sorte qu'on ne pouuoit pas même nettoyer la levre auec du coton ou auec des linges bien deliés: mais ayant continué quelques iours à mettre sur ces petits vlceres douloureux du precipité rectifié, la douleur cessa & la malignité fut vn peu domtée: en lieu de miel ie me seruis du syrop suiuant pour le mettre auec la poudre precedente faite de racines d'Angelique, d'Aristoloche &c. *℞. succi geranij* ℔ j. *rad. scrophul. mai.* ℥ ij. *fol. & flor. beton. agrimon. veronic. scabios. fumar. pyrolæ saniculæ, alchymillæ an. m. ij coquantur herbæ & radices in aq. ad consumptionem tertiæ partis, colaturæ per prelum expressæ adde succum supra scriptum, mell. optimi sacchar. an.* ℔j. *f. s. a syrupus*: ie luy ordonnay aussi l'vsage du lait pour adoucir la malignité & l'acrimonie des humeurs, il commença à s'en seruir le dernier de may & continua iusques au 16 de Iuillet: il en buuoit vn trait auec du sucre tous les matins trois heures auant disner.

Or quoy que la malignité sembla être vn peu âretée par l'vsage de ces medicaments, si est-ce que comme la chose étoit encor douteuse & afin qu'on ne m'imputa rien, ie voulus qu'ils âpelassent encor vn Medecin: le 11. Iuillet on demanda Monsr. Sebastien Meyerus Medecin à Fribourg, lequel ayant examiné le mal trouua qu'il ne pouuoit prouenir que d'vn rume acre & rongeant engendré par vne intemperie du Cerueau: parquoy nous demeurâmes d'accord que le malade seroit derechef purgé a bon escient, quoy qu'il eut en auersion les remedes, en apres qu'il se seruiroit vn mois ou six semaines d'vne decoction de Gaiac: Ie le purgeay donc auec ma poudre laxatiue, en apres il prit quatre matins de suite vn Apozeme aperitif & purgatif: il vint en suite à l'vsage de la decoction sudorifique de laquelle il prenoit vne fois le iour, & n'en peut vser que huit iours durant parce qu'elle luy âbatoit les forces: mais il beuuoit de la seconde decoction, quel-

quelquefois entre les repas:& parce que l'interstice du né étoit entierement rongé & l'os du palais en partie,ie remplissois toute la cauité du nés de tentes remplies de l'onguent fait de sucs,non seulement afin que l'onguent demeura, mais aussi pour tenir le nés droit tant qu'il seroit possible: dans l'vlcere du palais i'y mettois des tentes ointes auec le syrop susdit fait de racines de scrophulaire &c. reiterant deux fois le iour: auant qu'en remettre de nouuelles ie faisois iniection auec la Syringue de la liqueur suiuante ℞ *succi plantag. geranij, aq. ranar. an.* ℥ iss. *syr. præscripti* ℥ j. *m.* mettant aussi des plumaceaux trempes en icelle:la malignité s'arrêta par ces remedes, & les vlceres du nés se cicatrisoyent de iour en iour: mais le 21. de Iuillet ayant été obligé de se retirer chés soy & la chaleur de la canicule étant venue, par laquelle le sang s'échaufe & deuint acre, comme aussi parce qu'il ne s'étoit pas serui bien à propos des medicaments qu'il auoit emporté auec luy,le mal se renouuela & fut obligé de me reuenir trouuer,ie trouuay que la pourriture & la malignité s'étoit réueillée,car il y auoit vne grande puanteur & le bout du nés iusques aux ailes étoit venu tout liuide,ce qui m'obligea à recommencer ainsi la Cure:Ie le saignay & apres l'auoir bien purgé & mis des ventouses pour faire vne plus grande diuersion, quoy qu'il se fit vne grande vacuation d'humeurs par le Seton: ie nettoyois tous les iours deux fois diligemment les vlceres de la cauité du nés & d'autour du palais auec le medicament susdit de suc de plantin &c. mettant aussi des tentes ointes de l'onguent:mais parce que cette pourriture qui étoit venu iusques au bout du nés se iettoit aussi sur les parties voisines,ie fus obligé de mettre vn peu de mon onguent Ægiptiac non seulement sur le bout du nés,mais aussi dans l'vlcere du palais: par ce moyen la pourriture & la malignité s'arréterent vn peu, quoy que la Cure tira en longueur iusques au mois de Decembre,à cause de la quantité des petits os cariés qui sortoyent deçà & delà tant de la cauité du nés que du palais desquels i'en garde 34. il luy tomba aussi quelques vnes des dents de deuant auec leurs alueoles, de sorte qu'il resta vn fort grand trou qui alloit de la bouche iusqu'au nés dans lequel ie mis vn instrument d'argent auquel êtoit âtachée vne petite êponge, de peur que la voix & la parole ne fut empechée l'air venant à se perdre: on peut mettre cét instrument si proprement que le malade peut parler aussi bien que s'il n'y auoit aucun defaut, au lieu qu'en l'otant à péne peut-il dire vne parole bien articulée: maintenant il se porte bien, neantmoins il est demeuré camard à cause que le bout du nés a été rongé. *Obs. 22. Cent. 2. voyés la fig. 6. de la table 5.*

OBSERVATION V.

D'vn vlcere au nés ou ozene.

VN ieune homme de bonne constitution étant importuné d'vne defluxion sur le nés,ou roupie,& ayant les narines entierement bouchées, prit con-

l'œil d'vn Charlatan, lequel entreprit de le guerir en vuidant ce catharre par le nés & le palais & promit des montagnes d'or: le malade se laissa persuader & se mit entre les mains de ce fourbe, lequel sans auoir aucunement disposé le corps le mit nud dans vne cuue sous vn pauillon & le parfuma par tout quelques iours de suite, mettant du Cinabre sur des charbons alumés, ce qui le rendit extremement foible & attira vne si grande quantité de pituite sur la bouche & le nés qu'il se fit vn vlcere puant & sordide autour des os cribreux: ayant été demandé pour le voir, ie vis que tout l'interstice du nés étoit rongé & vne partie des autres cartilages, de sorte qu'il étoit demeuré vn grand creux & le nés enfoncé, il sortoit aussi a l'ordinaire du pus puant par les narines auec vne entiere perte de l'odorat: il s'est rompu vne aposteme il y a deux mois aupres du petit angle de l'œil où est demeuré vn vlcere sordide, le sourcil aussi & la paupiere de dessus se sont bouffis où il se forme de nouueaux apostemes.

Ie fus aussi consulté auec le Docteur Meyerus il y a quelques années par deux Gentil-hommes ausquels apres de semblables parfums il resta des vlceres sordides & puants autour des os cribreux. *Obseru. 23. Centur. 2.*

Ie me sers d'vn liniment excellent en cette incommodité: Ie mets en vn mortier de plomb *ol. rosac. ℥ ij. litharg. aur. corn. ceru. vsti & ppti, tutiæ ʒ ptæ, plumbi vsti an. ʒ ij. cum pistillo plumbeo tamdiu in mortario agita donec in linimentum abeant,* on y peut âiouter vn peu de suc de Geranium. *Lettre 93.*

OBSERVATION VI.

D'vn vlcere en l'épaule.

Estienne Iouuenon âgé de quarante ans Geneuois, combatant genereusement pour sa patrie, le onziéme Decembre 1602. fut blessé d'vn coup de mousquet en l'épaule droite: le Chirurgien ayant tiré au commencement la bale de l'homoplate (ou paleron) droite, apres auoir fait incision en la peau de laquelle elle étoit proche, & ayant voulu guerir la playe auec ie ne sçay quel baume artificiel, en somme traittant cette playe empiriquement, les leures d'icelles se resouderent mais elle se conuertit en vn tres méchant mal apres diuers accidents, il auoit en vlcere sinueux & tres puant, il me vint trouuer neuf mois apres sa blessure, croyant son mal deseperé: ie vis en l'épaule droite la clauicule & paleron vers l'echine du dos & la nuque plusieurs vlceres putrides, puants & sinueux auec carie de la clauicule: il en sortoit vne si grande quantité de pus que tout le corps en deuenoit extenué & foible, & comme le pus qui sortoit étoit extremement puant, chacun estimoit qu'il n'en pourroit pas échapper si ces vlceres venoyent à se cicatriser & cette matiere puante étoit retenue. Au contraire ie luy baillay courage & esperãce de guerison, & en éfet ie ne fus pas trompé, car luy ayant ordonné vne bonne façon de viure, l'ayant purgé de tems en tems & fait

fait vser de corroboratifs, ie mondifiay les Vlceres & les cicatrizay heureusement: La cure fut penible & longue, en laquelle il se presente plusieurs choses dignes de remarque & entre autres ie trouuay que la clauicule étoit presque percée au milieu de part en part. Ie tiray aussi vne écaille de ce trou faite comme vn tuyau, qu'est vne chose étrange veu que cét os est vn des plus durs de tout le corps: *Obseruation 33. Cent.3. Au traité de Ichore & meliceria chap.29.*

OBSERVATION VII.

S'il est permis de fermer les vlceres inueterés.

IL y a vne question qui n'est pas de petite importance entre les Chirurgiens, si on peut laisser cicatriser les vlceres enuieillis. Plusieurs croyent que non parce que la nature se décharge par là, comme par vne cloaque, de ses impuretés : ce qu'il ne faut pas absolument nier és corps cacochymes & en ceux qui ne se seruent pas des remedes generaux, ou qui n'obseruent pas vne bonne façon de viure : en voici vn exemple.

Vn certain nommé Comte, de Payerne âgé de 60. ans, ayant porté plusieurs années vn Vlcere malin en la cuisse auec plusieurs grandes varices, enfin l'an 1612. il me demanda conseil au suiet de cét Vlcere, mais comme il eut oüy ce qu'il deuoit faire en son regime de viure & en l'vsage des medicaments tant internes qu'externes & ne trouuant pas cette procedure à son goust, il me laissa pour se mettre entre les mains d'vn Charlatan: l'Vlcere veritablement fut gueri, mais quelques mois apres il luy vint vne pluresie au costé gauche auec grandes douleurs & fiéure de laquelle il mourut en peu de iours, or ce qu'il crachoit durant la maladie ressembloit entierement à la matiere qui auoit âcoutumé de sortir par l'Vlceres: on voit par la que la matiere qui sortoit auparauant par l'Vlcere de la iambe auoit regorgé à la poitrine. Ambroise Paré liure 17. chap. 51. monstre doctement comme cela se peut faire & raconte vne histoire tres remarquable sur ce suiet.

Monsieur Sarræus Secretaire du Roy auoit vn Vlcere au bras apres vn coup de mousquet: il rendoit par fois du pus par les vrines & lors son Vlcere ne fluoit point, mais quand il couloit, alors ses vrines étoyent belles, & neantmoins il fut gueri.

Le 20. Octobre 1606. ie coupai la iambe à vne Dame à Grauand qui étoit âgée de 60. ans: elle y auoit porté des Vlceres l'espace de 30. ans: chacun croyoit qu'elle mourroit incontinent apres si on empéchoit de sortir les mauuaises humeurs qui auoyent âcoutumé de s'aller rendre à l'Vlcere, neantmoins elle a été bien remise & est morte fort auancée en âge: mais elle fut preparée vn mois entier auant l'operation, & quelques mois apres elle continua vn bon regime &

prit des apozemes, purgations & des medicaments corroboratifs.

Ie ne veus pas neantmoins cacher que i'ay traitté quelquesfois des Vlceres qui n'ont peu être gueris quelque péne & industrie que i'y aye âporté, mais qui ont beaucoup serui au malade pour recouurir sa premiere santé, lesquels enfin ont été gueris par le benefice de la nature, En voici vn exemple.

Vn Asthmatic de fort long temps a été gueri par le moyen d'vn Vlcere qu'il auoit en la poitrine entre la sixiéme & septiéme des vrayes côtes, & a vécu plusieurs années en parfaite santé: car la nature se déchargeoit par ce passage de tous les excremēts qui l'importunoyēt, en apres l'Vlcere se guerit de luy même.

I'ay veu le même en vn certain ieune homme à Geneue, il auoit tousiours été valetudinaire dés sa ieunesse: enfin la nature se déchargea sur le cuir comme par vne crise ou il se fit plusieurs & diuers Vlceres aux piés, mains, &c. même auec carie des os, ce qui fut cause que l'espace de quelques années il ne pouuoit ni marcher ni être debout ni rien prendre auec les mains: il fut traité par les plus habiles Medecins & Chirurgiens du lieu, & on fit tout ce que l'on pouuoit faire mais auec peu de fruit, car les Vlceres se moquoyent de tous les medicamēts: Au commencement ses forces diminuoyent beaucoup, comme par l'espace d'vn an & d'auantage, mais apres elles furent rétablies quoy qu'il rendit beaucoup de pus: enfin comme il commença à deuenir grand ces Vlceres se guerirent d'eux mêmes & ses iointures se fortifierent tellement qu'il peut aller par ville sans bâton auec admiration de chacun. *Obs.39. Cent.3.*

OBSERVATION VIII.

D'vne exulceration des glandes prostates.

L'An 1615. au mois de Feurier vn Gentilhomme étoit trauaillé d'vne exulceration aux glandes prostates auec vne carnosité au conduit de la verge, comme ie le traitois, quelqu'vn luy conseille de se seruir d'vne decoction vulneraire: ce qu'il fit à son preiudice, car quoy que ie l'eusse bien purgé & saigné, il ne laissa pas de tomber en vne grande fiéure auec des grands frissons, or il étoit plein de mauuaises humeurs & suiet à des oppilations dés longtemps: *Au traité d'vne grande playe faite par vn coup d'arquebuse.*

OBSERVATION IX.

D'vn Vlcere sordide au genouïl.

VN ieune Gentilhomme de Brunsvic nommé Conrad à Steinberch robuste & de bonne constitution, fut blessé au pays bas en vne bataille par vn coup

[co]up de mouſquet en la palette gauche : il fut mené en la plus prochaine ville [&] traité par des Medecins & Chirurgiens, mais cependant à cauſe de la vehe[m]ence de la douleur & de la longueur il y ſuruint vne hydropiſie d'articula[ti]ons ou l'hydrarthros, partant on le ramena en ſa patrie ou il ſoufrit des [gr]ands tourments l'eſpace de pluſieurs années, car cette ſanie acre ayant cou[lé] quelque temps, il s'y forma vn Vlcere fort ſordide qui luy faiſoit vne ſi gran[de] douleur qu'a péne pouuoit-il marcher quoy qu'il fut âpuyé: enfin l'an 1582. [o]n demanda Coſme Slotanus auec lequel i'allay : nous trouuames le genoüil [pr]odigieuſement enflé & le reſte de la cuiſſe fort extenué : le genoüil êtoit [co]uuert d'Vlceres en pluſieurs endroits auec des os cariés & grandes douleurs [q]ui le trauailloyent iour & nuit, à cauſe dequoy les viſſeres interieurs étoyent [fo]rt affoiblis & remplis d'obſtructions : il fut traité en ſuite par ces excellents [M]edecins Renier Solenander, Galenus Vuierus & le dit Slotanus, entre les mains [d]eſquels il mourut. Son corps ayant été ouuert on a troué tous ſes viſſeres & [p]rincipalement le foye extremement depraués, & en la veſſie du fiel vne pierre [d]e la figure & groſſeur d'vne noix muſcate: tous les ligaments, cartilages & os [d]u genoüil êtoyent entierement gâtés & conſumés.

Si dés le commencement du mal on eut obſerué vne cure methodique, il n'y [a] point de doute qu'il ne ſeroit pas arriué de ſi grands accidents, car l'hydropi[ſi]e des articulations, ou la ſynonie de Paracelſe n'arriue que par l'ignorance du [M]edecin ou du Chirurgien : & ie puis dire que dés 50. ans que i'exerce la Chi[r]urgie, pendant lequel temps i'ay traité vne infinité de bleſſures aux iointures, [q]ue neantmoins par la grace de Dieu cét accident n'eſt iamais arriué à aucun [d]e mes malades.

Or la cure ſe doit faire ainſi, premierement il faut ordonner vn bon regime de viure, purger le corps ſelon l'humeur qui domine & fortifier les parties no[b]les: il faut auſſi diligemment ſonder l'vlcere, car il le faut élargir s'il eſt eſtroit auec des tentes faites ou d'éponge preparée ou de racine de gentiane ointes de quelque mondificatif, ou ſi cela ſe peut faire ſans danger auec le cauſtic fait de capitel, mais il faut y aller prudemment de peur d'offencer les nerfs ou les parties nerueuſes & de cauſer des nouuelles douleurs: l'vlcere ayant été ſuffiſammẽt ouuert & dilaté, s'il n'eſt que ſale & ſans carie d'os, il n'y aura pas grande difficulté en la cure, il faudra donc y mettre le mondificatif ſuiuant. ℞. *Mell. roſac.* ℥j. *terebinth. non lotæ* ℥ ß. *pulu. rad. ariſtoloc. rot. myrrhæ, aloës, thuris, an.* ʒ i ß. *m. in mortario, adde croci* ℈j. *vitellum oui vnius*, S'il ſuruient de la douleur, ou bien. ℞. *Pulu. rad. gentianæ, irid. florent. ligni gaiac. & far. lupinor. an.* ʒ i j. *ſummitat. centaurij, hyperic. & ſcordij an.* ℥ ß. *tereb. non lotæ* ℥ ß. *mell. roſ. q. ſ. f. in mortario vnguent.* I'experimente tous les iours que le mercure precipité eſt vn excellent medicament en toute ſorte d'Vlceres: ie le mets tout ſeul, ou en forme d'oiguement auec du charpy. ℞. *Mercurij præcipitati rectificati aq. roſac. & plantag. loti* ʒ i j. *vngu. roſat. meſues* ℥j. *ceræ* ʒj *m. diligenter in vaſe vitreo ſpatula lignea*: Mon onguent Ægyptiac

mondifie aussi fort bien les vlceres sales, l'onguent des Apôtres & le mondificatif *de succo Apij*, Outre la poudre & l'onguent, ie mets encor ce cataplasme par dessus. *℞. Far. fabar. lupinor. hord. an. ℈ij. pulu. flor. beton. iuæ arthet. origan. hyper. centaur. rosar. odorifer. an. ℥ij. salis comm. ℥iv. coque cum decocto salu. absynth. vulg. & granor. iunip. f. cataplasma. add sub finem sapæ vel mellis ℥iv. calidè applica.* Ou bien *℞. Far. lentium, lolei an. ℥iij. fimi capr. ℥iv. pulu. flor. camom. sambuc beton. an. ℥ ß. ligni gaiaci ℥j. sal. mar. ℥ ß. cum lixiuio tonsor. f. cataplasma adde sæpe vel mellis ℥iv.* Ces cataplames fortifient & dessechent grandement, parquoy le Chirurgien doit bien prendre garde s'il y a quelque dureté contre nature autour des nerfs ou en la iointure même, car s'il y a quelque chose de semblable, comme cela arriue le plus souuent, il ne faut pas mettre des deficcatifs seuls mais il faut aiouter les choses remollientes comme le cataplasme suiuant, *℞. Far. tritici, fabar. hordæi an. ℥ij. pulu. flor. & fol. beton. iuæ arthet. origani & rosar. an. ʒij. flor. camom. melilot. sambuc. rad. alth. an. ʒij. far. fœnugr. lini an. ℥ ß. coquantur cum decocto rad. & fol. maluæ f. cataplasma, addendo ol. lilior. alb. & lumbric. an ℥ j. vit. ouor. num. ij.* Ou bien il faut mettre l'emplatre de *mucilagin.* ou de *meliloto*, ou *œsypi philagrij*: Ie me suis serui de ces remedes quasi iusques à la fin de la cure, car les susdits onguents non seulement mondifient les vlceres sales mais aussi remplissent de chair & cicatrisent: que si sur la fin il y croit quelque chair baueuse, il faut mettre vn peu d'alun brulé auec l'emplatre palmeum, ou celui de Slotanus, ou de *cerussa cocta, de minio*, ou quelque semblable, *Au traité de Ichore & meliceria chap. 27.*

OBSERVATION X.

D'vn vlcere pourri auec mortification.

IL y a vne grande difference entre l'vlcere sale putride ou sphacelé : car en celuy qui est pourri la chaleur naturelle (qui est celle qui digere en nôtre corps & meurit la fange és playes) se dissipe auec l'humidité radicale par la violence de la douleur & sa longueur, comme aussi de la quantité des serosités qui s'y va rendre ou de tout le corps ou de quelque partie : si la chaleur naturelle est entierement éteinte, c'est fait du membre : mais si seulement en partie, il ne meurt que quelque portion du membre qui se conuertira en eschare : il n'en est pas de même des sales ou la chaleur naturelle est certainement fort affoiblie mais non pas éteinte, & l'humidité radicale n'y est pas consumee mais corrompue par le mélange de mauuaises humeurs, ce qui est cause que les Operations naturelles ne se faisants pas bien, comme aussi à cause des humeurs excrementities qui y vont incessamment, la partie étant détraquée l'vlcere en deuient fort humide & sale.

Ie

Ie ne me ſouuiens pas d'auoir veu aucun exemple d'vn vlcere putride & ſphacelé apres l'hydropiſie des articulations, mais on peut dire ſans abſurdité, qu'vn membre qui en a été trauaillé le peut deuenir, mais Langius au premier liure des Epitres chap.3. de l'hydropiſie des articulations,en a vn exemple bien exprés que ie veux citer icy,Ecoutez, ie vous prie, dit-il, l'extrauagance de ces Chirurgiens,depeur qu'vne telle ſanie ou liqueur, laquelle ils croyent étre naturelle aux Articulations,ne vienne à ſortir en vain,ils bouchent l'orifice auec de la bourre de laquelle on garnit les ſelles des cheuaux, & mettãs des plumaceaux par deſſus la bandent bien : cette ſanie ne pouuant pas s'écouler ſe fourre deſſous la peau par tout le membre, par ce moyen les conduits des eſprits vitaux étants bouchés,la partie meurt gangrenée: i'ay honte de le dire,mais voici ce que i'ay veu de mes propres yeux : vn Chirurgien à Amberg verſoit dans l'ouuerture d'vne playe de l'onguent populeum tout boüillant qu'il auoit fait fondre en vne poële, & comme ie luy demanday ſurquoy eſtoit fondé ſon remede,il me répondit qu'il faloit guerir vn mal par vn autre: Certainement, luy dit le malade, ie ſens bien qu'ils ſont non ſeulement mauuais mais tres mauuais:deux iours apres il luy falut couper la iambe: on peut reconoître par là que la douleur eſt le plus dangereux ſymptome de tous & la cauſe principale du mal,c'eſt aſſauoir de l'hydropiſie des Articulations.*liu.de Ichor.& medic.chap.*28.

OBSERVATION XI.

D'vn Vlcere inueteré & malin par l'application des medicaments trop rafraichiſſants ſur vne brulure.

VRſule von Vtenheim ieune Demoiſelle d'Illuſtre maiſon âgée de 16 ans, ayant été brûlée au pié gauche par de l'eau chaude, on mit deſſus, ſelon la coutume,des choſes rafraichiſſantes & deſiccatiues qui rendirent le mal peu à peu plus grand, le pié & toute la cuiſſe s'enflerent extremément & il reſta vn Vlcere au talon en dehors ſur lequel on mit pluſieurs remedes outre ceux qu'elle prit en dedans, mais en vain:ayant été trauaillée quatre ans entiers,ie fus demandé pour la voir auec le Docteur Louys Schmit Medecin du Marquis de Baden:il paſſoit la largeur d'vn taler, les leures étoyẽt fort inégales tout autour vn peu éleuées,dures & calleuſes: la iointure étoit demeurée ſi roide à cauſe que la matiere auoit été figée & endurcie par les medicaments froids qu'à péne pouuoit elle remuer le pié:nous la traitâmes en cette façon:premierement nous la fîmes purger,en apres ie ſaupoudrai l'Vlcere de precipité fort bien rectifié auec du charpy,mettant ce liniment ſur le pié & tout ce qui étoit endurci. ℞. *Pinued.caponis,ol lilior.alb.ol.lumbricor.an.*℥ ß.*m.*Et par deſſus ce cataplame chaud, ℞.*far.fabar.lolij,an.*℥iß.*pulu rad.alth.bryon.ſem.fœnugr.an.*℥ ß.*flor.roſar.odor.myr-*

tillor.balaust.an.ʒ i.mastic.olibani an.ʒ i j sapæ ℥iij. croci ʒß.cum decoct.rad.alth.& fœnugr.f.s.a.catapl. Quelques iours apres nous fimes faire vne fontanelle auec le caustic sous le genouil au droit de l'Vlcere pour arréter au passage les humeurs qui se iettoyent dessus, le faisants entretenir iusques à ce que la partie qui auoit été affoiblie par la longueur du mal ût été fortifiée:Voyants que par l'vsage de ces remedes les leures qui étoyent dures & calleuses ne se ramolissoyent pas, nous les rongeâmes auec le caustic & mismes sur l'escarre le digestif suiuāt, ℞. *Ceræ nouæ ℥j.colophon. gumm.elemi,terebint.an.℥ ß.pulu.mastich.olibani,an.℈ ij.croci ℈ j cum ol.rosac.& amygd.d.f.s.a.vngu.addendo vitellum oui & parum ol de vitellis ouor.* On mit ce cataplasme quasi vn mois durant & du precipité iusques à la fin de la cure : Ayant quitté le cataplasme on mit de ce cerat tout autour de l Vlcere. ℞.*Empl.de mucilag.℥ i v.gumm ammon.℥ ß.ceræ ℥ i.croci ʒ ß. Argenti viui ext.℥ i i ß. m.* Il faut remarquer qu'il s'eleua quelque temps apres par fois des bourgeons : à chaque fois que cela arriuoit ie quitois le cerat, mettant quelque onguent desiccatif comme celuy de ceruse, par ce moyen on cuacuoit en même temps peu à peu la matiere qui auoit été ramolie : nous enuelopames toute la iambe dés les orteils des piés iusques au genouïl d'vne bande trempée en cette decoction. ℞. *Rad.consol. mai. torment.bistortæ,an.℥ i.herbar. beton. iuæ arthet. absynth.saluiæ, rorismar. flor. primul. veris an. m.j. coquantur in ℔ v j. aq. adde salis m. j.* On continua à la bander iusques à la fin de la cure : & apres nous luy ordonnâmes de la mettre seche le matin, de se purger & saigner par internalles : Ainsi fut'elle guerie & sans beaucoup de péne. *Obs.78.Cent.5.*

OBSERVATION XII.

D'vn Vlcere inueteré au gros orteil.

VN ieune homme de Zurich eut le gros orteil meurtri:il y vint inflammation & puis Vlcere, lequel étant enuieilli & ne pouuant être gueri par aucun remede il me vint trouuer à Geneue l'an 1595.le doigt étoit enflé & enflammé : il y auoit vn Vlcere au côté du doigt en dehors auec vne excrescence de chair qui étoit plus grosse qu'vne féve & couuroit quasi la moitié de l'ongle: quelques barbiers l'auoyent voulu ronger auec des caustics,mais en vain,car ce qui auoit été consumé de iour, reuenoit la nuit comme vn fungus: ainsi que ie recerchois diligemment que c'est qui pouuoit empécher la guerison,ie trouuay que l'ongle étoit separée de la chair dessous cette excrescence & qu'elle piquoit sans cesse la chair saine vers la racine de l'ongle, ce qui causoit de la douleur & attiroit la defluxion: ayant reconu la cause,ie baillay esperance au malade qu'il seroit bien tost remis : l'ayant purgé & saigné au bras de même côté , ie mis sur l'excrescence de la poudre d'alun brulé , auec ce cataplasme sur le doigt & tout

le

le pié,qui est rafraichissant & âpaise la douleur. ℞. *Far fabar.℥ij.puln.rosar.rub. balaust.& nucum cupr. an.ʒij. croci ℈ß.coquantur cum aq. plantag. rosar. & pauco aceto,adde sub finem vitell.oui & parum olei rosac.applica tepidè.* Ce medicament fit desenfler & âpaisa la douleur en partie:l'excrescence diminua aussi vn peu,de sorte que l'ongle qui étoit separée de la chair & que cette excrescence couuroit,commença à paroître : l'ayant coupé du mieux que ie pus auec le ciseau & la scalpelle & saupoudré d'vne poudre desiccatiue , appliquant par dessus l'emplatre diapalma,il fut bien tost gueri : les Chirurgiens doiuent apprendre d'icy qu'il se faut étudier principalement à conoître la cause du mal. *Obs* 81.*Cent.*5.

OBSERVATION XIII.

Que les bains ne sont pas tousiours propres aux Vlceres inueterés.

LEs bains étants composés pour la pluspart de soufre,alun, vitriol,fer,cuiure & autres metaux qui mondifient & dessechent merueilleusement , à cause dequoy on s'en est serui de tout temps dans les maladies externes, comme vlceres,gale,&c. la chose est venue enfin à vn tel abus que les plus ignorants en font leur dernier refuge : car voyants és maux ôpiniatres & inueterés que ce qu'ils auoyent promis n'a pas fait son effet,ils renuoyent leurs malades aux bains sans auoir êgard ni au mal ni à la complexion du malade , ce qui luy fait quelquefois aller cercher sa mort bien loin auec beaucoup de pêne & de frais: En voici vn exemple: La femme de Monsieur l'Auoyer Manuel âgée de 70. ans est incõmodée dés plusieurs années d'vn Vlcere douloureux & ôpiniatre auec carie d'os autour de la iointure du pié gauche,ce qui l'obligea de s'en aller l'an 1614. aux bains de Neuhausen prés de Berne dont elle fut soulagée, car la douleur fut âpaisée & l'Vlcere se cicatrisa , mais peu de temps apres le mal se renouuela & l'vlcere s'ouurit derechef: parquoy elle y voulut encor retourner en 1616. mais ils luy firent moins de bien, car elle y eut vne fiéure de laquelle elle fut dangereusement malade : ie l'au rris lors à bon escient qu'elle deuoit s'abstenir entierement des bains,mais en vain , car étant de retour à la maison & l'Vlcere s'étant renouuelé & ayant gagné les parties voisines auec grande douleur,elle s'en alla aux bains de Blumenstein qui sont proche du Bourg de Toune, en partie de son mouuement en partie à l'instigation d'vn certain barbier. A pêne y fut elle quatre iours que les forces s'âbatirent entierement : ne pouuant donc plus entrer dans les bains à cause de sa foiblesse , elle mettoit le pié hors de son petit lict & le trempoit trois ou quatre fois le iour iusques au iarret dans l'eau de ces bains qu'elle faisoit échauffer sans qu'elle en sentit aucun soulagement , car ayant été appelé le troisiéme de Iuillet pour l'aller voir , ie la trouuay extremement abbatue auec vn pouls intermittant,

grande soif, nausée & perte d'appetit : ie luy conseillay d'âbord de s'abstenir du bain & de tremper le pié dans l'eau d'iceluy. 2. qu'outre les bons bouillons elle vsa frequemment d'vne potion cordiale, &c. Ie mis sur les poignets & sur le cœur vn epitheme, elle reprit si bien ses forces qu'au lieu que chacun croyoit qu'elle mourroit dans les bains, qu'elle peut être ramenée incontinent en litiere à Berne, ou elle se remit en telle sorte qu'à present elle se porte tres bien.

On peut tirer de cét exemple la consequence qu'il ne se faut pas seruir temerairement des bains és Vlceres putrides, inueterés & malins: En voici la raison, il y a vne matiere pourrie enfermée dans les parties musculeuses & dans l'os méme qui s'echauffe par la chaleur du bain, deuient acre, âquiert de la malignité & rend l'Vlcere d'autant plus douloureux, A cause dequoy les humeurs decendent continuellement du corps sur la partie, (principalement s'il est impur & n'a pas été auparauant bien purgé, comme il étoit en nôtre malade) ou ils se corrompent auec les autres humeurs qui étoyent déja enfermées en la partie : derechef cette matiere s'échaufe dans les vênes & arteres par la force & la chaleur des bains & se conuertit en vapeurs lesquels montants par les vênes au foye, par les arteres au cœur & par les nerfs au cerueau, infectent les esprits naturels, vitaux & animaux, causants de grands accidents comme cela s'est veu en cette Dame, car auant qu'elle allast aux bains, elle êtoit si robuste qu'elle fit ce voyage à cheual, & à péne s'en fut elle serui quatre iours, que les forces commencerent à diminuer auec vne oppression de poitrine & vne espece de palpitation de cœur: en second lieu il luy vint vne grande soif, des rapports, nausée & perte d'appetit, en troisiéme lieu elle fut trauaillée d'inquietudes & de veilles, par ou on voit manifestement que ces trois parties nobles auoient souffert, assauoir le cœur, le foye & le cerueau, & des le moment qu'elle eu quitté le bain & de se lauer le pié, elle commença à reprendre ses esprits & ses forces, & tous les autres accidents cesserent reprenant en peu de temps sa premiere santé.

Or Monsieur l'Auoyer m'ayant proposé cette question, si on pourroit se seruir de cette eau pour l'vlcere en dehors vtilement ? I'en fis l'épreuue, ce que personne n'auoit encor fait, au rapport des gens du lieu, & ayant trouué qu'elle êtoit composée quasi toute de fer & d'vn peu de vitriol, ie n'en desapprouuay pas l'vsage, ie luy conseillay donc de mettre sur l'Vlcere des linges trempés en icelle tiédement : & pour augmenter sa vertu, ie fis euaporer sur le feu la partie aquée autant que ie pus, elle s'en est seruie quelques iours auec vtilite: mais maintenant elle s'en sert tout simplement sans la faire cuire auec grand succés, car la douleur autour de l'vlcere est fort petite & il n'attaque plus les parties voisines.

Voici vn autre exemple du mauuais succés des Bains, noble Abraham d'Erlach étant allé de son mouuement aux Bains de Valay, il n'y eut pas demeuré huit

huit iours qu'il y mourut : ce qu'il ne faut pas trouuer étrange, car c'étoit vn corps cacochyme,farci d'obſtructions de long temps & de mauuaiſes humeurs, leſquelles n'ayants point été vuidées auant qu'il entra dans les Bains, elles s'y échaufferent & cauſerent fiévre auec autres accidents, & comme il n'y auoit aucun Medecin ſur le lieu, il y mourut ſans ſecours. *Obſeru. 90. Cent. 5.*

OBSERVATION XIV.

De l'vſage du Lapis Medicamentoſus de Crollius és vlceres inueterés.

LA Dame de laquelle i'ay parlé ci-deſſus s'eſt bien portée iuſques à preſent & eſt robuſte ſelon ſon âge, car elle a paſſé 70. ans : mais il y a vn mois que que Monſieur l'Auoyer ſon mari étant allé à vendanges, elle fit venir vn Charlatan d'vn Bourg voiſin lequel pour âpaiſer les douleurs de la iambe & mondifier parfaitement l'vlcere & le conſolider, fit faire vn Bain domeſtic auec la pierre ditte medicamenteuſe où des Philoſophes : à péne y fut elle entrée vne fois ou deux qu'elle ſentit défaillir ſes forces, mais n'ayant pas laiſſé de s'en ſeruir cinq iours durant, les forces vitales diminuerent de iour en iour, & tous les accidents qu'elle auoit eu aux Bains de Blumenſtein l'attaquereut encor & ſi violents que Monſr. l'Auoyer étant de retour crut qu'elle étoit aux extremités, ayant été demandé ie trouuay tous ces accidents beaucoup plus grands qu'auparauant & tels que ſi elle auoit pris du poiſon : ce qu'il ne faut pas trouuer beaucoup étrange,car cette pierre ayant vne faculté grandement deſiccatiue & beaucoup plus adſtringente que les Bains de Blumenſtein, aſſurément la malade ayant mis quaſi tout le corps en ce bain fait auec la ditte pierre, les pores de la peau furent preſque entierement fermés, ainſi la tranſpiration étant empéchée, ces vapeurs venimeuſes ont peu faire leur ieu autour des parties nobles plus facilement que l'année auparauant quand elle ne faiſoit que tremper vne iambe dans le bain : or i'ay remarqué à cette fois, que non ſeulement cette matiere pourrie & ſimplement maligne qui étoit infiltrée dans les parties muſculeuſes & les os, cauſoit tous ces accidents, comme i'auois cru l'année precedente, mais qu'il y auoit encor quelque choſe de caché, aſſauoir vne qualité venimeuſe qu'auoyent laiſſé les medicaments : car ayant porté cét vlcere pluſieurs années & ayant été traitée le plus ſouuent par des empiriques,Charlatans & Medecins de cheuaux, on y auoit ſouuent appliqué le mercure, l'arſenic & autres ſemblables medicaments deſquels la qualité maligne & venimeuſe étoit demeurée empreinte dans les muſcles & méme aux os, comme on le peut voir par les accidents qu'elle eut il y a vn an & que l'on remarque encor à preſent,leſquelles ſont entierement tels qu'ont ceux qui ont pris du mercure ou auſquels on a appliqué de l'arſenic:outre que la ſeruante,qui a la charge

de pencer l'vlcere, a rapporté qu'elle a remarqué par fois vne matiere blanche & transparente mêlée auec le Pus qui demeure attachée aux emplâtres, laquelle à mon aduis n'est autre chose que du mercure: car ayant vne grande subtilité il a peu facilement penetrer dans la substance de la chair & même de l'os : or comme elle se dissout à cause de la carie qui y est, le mercure se separe des lieux qui le retenoyent par la force de la chaleur naturelle, car la malade est extrememement robuste, & par apres est poussé dehors auec le pus par la faculté expultrice.

Ie proceday donc en la Cure en cette maniere, i'appliquaytou tincontinent l'epitheme duquel elle s'êtoit serui l'année precedente & luy fis prendre vne potioncordiale,luy ordonnāt vn bon regime:ie luy fis apres receuoir vn lauement lequel ayant rendu, les rapports, la nausée & le vomissement de bile s'arréterent incontinent: de sorte qu'elle reposa mieux cette nuit là : on continua les iours suiuants l'application de l'epitheme & de luy faire prendre la potion cordiale : elle prenoit aussi par interualles vne dragée cordiale auec vne rôtie de vin. Ie luy oignis le ventre & la region de l'estomach auec vn liniment pour aider la digestion: elle fut remise apres l'vsage de ces remedes.

Or ayant parlé du *Lapis medicamentosus de Crollius*, ie veux aduertir qu'il ne faut pas prendre pour des Oracles tout ce qu'il en dit, car bien souuent vn Theoricien êcrit beaucoup de choses auec la plume d'Icare qu'il êleue iusqu'au Ciel, lesquelles venants à approcher du Soleil, (assauoir de l'experience qui distingue le vray d'auec le faux) se fondent & vont à neant : si on en examine les ingredients, on verra qu'il est chaud & sec auec vne grande acrimonie, & est impossible qu'il ait toutes ces vertus que décrit Crollius : il luy attribue premierement la vertu de guerir les vlceres en quelle partie du corps que ce soit, si on met dessus matin & soir vn linge trempé en de l'eau où on l'a fait fondre: mais il faut se bien garder d'en faire l'essay aux vlceres des parties nerueuses, ou quand il y a douleur & inflammation, principalement és corps delicats, bilieux & cacochymes, car on y verroit venir incontinent douleur, inflammation, veilles, inquiétudes & autres dangereux accidents, comme ie l'ay veu autrefois à Noïsis en Flandres en vn ieune homme qui auoit de la gale aux cuisses, lequel quelquefois tomboit en défaillance à cause de la douleur, apres l'application de ce medicament : ce qu'il ne faut pas trouuer êtrange car on n'adoucit pas la douleur par telle sorte de medicaments mais par des temperés: Il se faut aussi bien donner garde de s'en seruir pour le Chancre ou vlceres Chancreux ou des mammelles ou de la bouche ou en quelle partie que ce soit, car tout à l'heure on verroit le mal s'augmenter & enpirer : Ie l'ay remarqué fort souuent es vlceres Chancreux & particulierement à Bellai en Monsieur Claude Monteillet qui auoit vn vlcere en la racine de la langue : & il y a trois ans en vne Dame de Spire à laquelle ie coupay la mammelle: il ne faut pas donc se fier aux loüanges que donne Penotus à l'arsenic & autres medicaments

ments corrosifs pour la Cure du Chancre en son liure *de vsu & præparatione medicament. Chymic. nu. 1. à Mullerus* en ses miracles Chymiques: *nu. 1. à Phædro* & autres; Crollius luy attribue aussi la vertu d'arrêter les larmes des yeux, d'en ôter la rougeur & la douleur: il le loüe aussi en l'ophthalmie si on le distille auec de l'eau rose, d'euphraise ou verbene qui auront trempé vn mois auparauant en du vin: mais qui est ce ie vous prie qui pourroit endurer ces tourments en l'œil? il n'y a œil de Cheual, pour dures & épaisses qu'en fussent les membranes, qui les peut endurer: on en peut en faire l'essay sur vne lame de fer bien polie, mettant de l'eau ou cette pierre aura été dissoute, car au bout de quelques heures on y verra non seulement des tâches noires, mais aussi que la substance du fer a été consumée: Ie fus vne fois demandé pour voir vne fille nommée Vrsule Tiane laquelle étoit trauaillée d'vne ophthalmie qui luy étoit venue pour auoir mis sur l'œil vn collyre de vitriol blanc: elle perdit la veuë pour deux mois & eut des grands tourments; i'eus beaucoup de péne à la remettre, mais la veuë luy est demeurée foible auec vne nuée en la cornée droite que luy est venue tant par l'acrimonie du collyre, que par des humeurs qui ont rongé la surface de la tunique: ie ne mets pas en auant ces choses pour mépriser ces personnages qui auoyent de beaux dons, mais pour faire voir qu'il faut être prudent en la pratique & examiner bien les medicaments &c. *Obs. 91. Cent. 5.*

OBSERVATION XV.

D'vn vlcere malin & Chancreux en la racine de la langue.

VN homme âgé de soixante-six ans au mois de Nouembre 1616. remarqua vn vlcere au côté gauche de la langue qui commença par vne petite vessie & se changea en vlcere creux & sale, pour la guerison duquel i'ay cerché des remedes par le ciel & par la terre, à l'aide desquels il s'est quelquefois cicatrisé & a semblé être entierement gueri, mais cependant il a eu vne douleur perpetuelle auec vne étrange péne d'aualer & vne douleur qui élance vers l'oreille de méme côté, qui l'ont pensé faire mourir, assauoir à cause de la malignité de cét vlcere qui est proche: ie l'ay purgé de plein abord, ie luy ay dóné des lenitifs, des apozemes, des purgations reïterées, il a été saigné, on luy a mis des sangsues derriere les oreilles, vn caustic au derriere de la teste vers la premiere vertebre: de dix en dix iours il a pris des pilules Cochées, des Aggregatiues, & Aurées *an.* ℈j. & quelquefois d'auantage: on luy a mis sur la suture coronale, apres auoir ôté les cheueux, vn emplâtre de Thapsia, Betoine &c. ce sale vlcere a été laué quatre fois le iour premierement auec du vin trempé

tiede, puis auec de l'eau seconde l'espace de 15. iours : on l'a par apres detergé autres 15. iours auec de huyle de vitriol: tous les huit iours il receuoit vn lauement, on à reïteré l'apozeme & la potion purgatiue:on a fait vn gargarisme ou entroyent tous les detersifs & adstringents, y âioutant du miel rosat, vn peu d'aloës soccotrine & d'alun: mais tant s'en faut qu'on ait peu arréter la malignité de cét Vlcere par ces medicaments, qu'au contraire il en est deuenu plus malin, car il creuse la langue perdessous vers le ligament, sans auoir neantmoins offencé l'Oesophague ni le Larynx; Me. Chapuis Chirurgien Bourguignon ayant veu par occasion le malade, a attribué toute l'origine & malignité de cét vlcere à vne dent pourrie & cariée laquelle il a arraché en mon absence, & a aussi ordonné vn gargarisme de choses detersiues & adstringentes auec l'onguent Ægyptiac : Monsr. Sarrazin Medecin à Lyon étant venu au voisinage, a veu le malade à ma priere & luy a ordonné vne decoction de deux parties de salsepareille & vne de Gaiac pour s'en seruir quinze iours durant matin & soir & en son boire ordinaire, l'ayant encor fait bien purger pour la troisiéme fois: Il a obserué dés le commencement du mal vne bonne façon de viure, on a aussi detergé quelques iours durant l'vlcere auec de l'eau alumineuse, mais il n'en a eu aucun benefice; car la maladie est plus forte que l'Art & l'vlcere vient de iour en iour plus mauuais : il y a vne grande corruption d'humeurs, auec vne tres mauuaise constitution de tout le corps, vne saliuation perpetuelle de matiere gluante dés le commencement du mal, ce qui empeche la guerison de cét vlcere Chironien ou Telephien : &c. *description du mal enuoyée par Monsr. Pierre Robin Medecin à Bellay à Monsr. Marc Offredi, André Bonet & Paul Offredi Medecins à Geneue.*

ADDITION.

Les leures du premier vlcere qui étoit au coté de la langue sont semblables à du Callus & fort dures, ce qui est cause qu'il soufre vne grande douleur quand il veut tourner la langue.

Ces Messieurs ayants deliberé en leur consulte que ie serois appelé, & Monsieur Paul Offredi m'ayant écrit au nom des autres, ie m'en allay à Bellay le 7. Feurier 1614. pour voir ce malade nommé Monsr. Claude Monteiller, ie trouuay cét vlcere tel que l'auoit décrit Monsr. Robin, lequel étant venu auec Me. Claude Pennin Chirurgien, nous commençames ainsi la Cure, premierement nous le purgeames derechef auec vne prise de pilules: Ie fis apres vn seton sur la nuque & mis sur la teste vn bonnet piqué fait auec des simples cephaliques. Puis ie le purgeay encor par vne potion, & pour temperer l'acrimonie de l'humeur atrabilaire il but du petit lait quinze iours & d'auantage mêlé auec du syrop violat : il trempoit son vin de decoction de veronique & d'agrimoine aromatizée d'vn peu de canelle & sucre: sur la partie nous mîmes les reme-

remedes ſuiuants, ℞. *Aq. Ranar. aquatil. Gammar. plantag. roſar. an.* ℥ *ij. mell. roſac.* ℥ *j. m. f. gargariſma quo os ſæpe colluatur*; on s'en ſeruoit auſſi pour ſyringuer l'vlcere, apres on le ſaupoudroit auec la poudre ſuiuante par le moyen d'vn petit ſoufflet. ℞. *pulu. Ranar. Aquatil. & Gammar. ſ. a. ppti C. C. vſti & præpar. an.* ʒj. *m.* il la faut mettre dans le tuyau du ſoufflet. *voyés la figure ſeptiéme de la 5. table.*

Enfin ie mis le medicament ſuiuant en forme de liniment ſur l'vlcere auec du coton ℞. *ceruſſæ lotæ, corn. cerui vſti & ppti. pulu. Ranar. & Gammar. ſ. a. præpar. an.* ʒß. *cum ſ. q. mucilag. ſemin. cydon. factæ cum aquis ſupradictis, fiat linimenti inſtar.*

Ayant ſuiui cette methode, la malignité de l'vlcere fut bien tot effacée & ceſſa entierement: ayant fait vne pauſe d'vn mois auprés du malade, l'vlcere ſe cicatriza quaſi entierement, en ſorte qu'il pouuoit faire ſes affaires tant publiques que particulieres, ie me retiray, laiſſant le reſte entre les mains de ſon Medecin & Chirurgien: mais apres mon départ vn Charlatan paſſa par là qui loüoit ſes ſecrets iuſques au troiſiéme Ciel, comme a accoutumé de faire telle ſorte de gens, & apres auoir touché argent il y appliqua ſes medicaments: trois iours apres il ſuruint vne ſi grande Hæmorrhagie que ſi Me. Claude Pennin n'eut pris vn grand ſoin, le malade ſeroit mort ſur le champ: ayant êté derechef appelé, ie le trouuay non ſeulement fort âbatu, mais auec ſon vlcere auſſi malin qu'auparauant & autant creux & ſale: ſa malignité fut bien reprimée par les medicaments propoſés ci-deſſus, mais l'humidité radicale auec la chaleur naturelle auoit reçeu vne telle bréche, qu'on ne luy peut point faire reuenir les forces, de ſorte qu'il mourut bien toſt apres: or il y a apparence que ce Charlatan s'êtoit ſerui de quelque medicament acre & corroſif lequel auoit rongé la chair iuſques à quelque rameau de la véne iugulaire interne, & renouuelé la malignité de l'vlcere &c *Obſeru.* 20. *Centur.* 4.

OBSERVATION XVI.

D'vn vlcere fiſtuleux & inueteré gueri heureuſement & en peu de temps.

L'An 1586. vn excellent Medecin Chirurgien traitoit à Geneue vne Dame qui auoit vn vlcere fiſtuleux en la cuiſſe apres vn abſcés, apres lequel il trauailloit depuis ſix mois & apportoit toute la diligence requiſe: enfin on demanda Me. Iean Griffon mon maiſtre: luy comme Chirurgien bien auisé & ſoigneux à recercher les cauſes des maladies, apres auoir mis la ſonde, reconnut que la ſeule cauſe qui empêchoit la conſolidation, ne venoit que de ce que la peau qui êtoit autour de l'vlcere êtoit trop mince & deliée, ce qui luy

fit promettre à la malade de la guerir bien tot: apres auoir donc suffisamment preparé & purgé le corps, il rongea cette peau deliée auec le Caustic & fit vn vlcere long de cette fistule: l'eschare êtant tombée, il mondifia l'vlcere auec l'onguent *de succo Apij* & le cicatrisa heureusement en l'espace de trois ou quatre semaines.

Dés ce temps il m'est souuent arriué de voir la même chose, car quand dans les abscés la graisse & le pannicule charneux ont êté rongés & consumés par la pourriture ou le pus, si la peau est restée entiere, elle ne se reünit point ni ne se reioint auec la chair, en voici la raison, les vênes capillaires qui nourrissent la peau ont êté rongées par la pourriture & par le pus, ainsi le sang & la nourriture qui sont la mâtiere de la consolidation ne vont plus à la peau, de là vient qu'estant separée du pannicule charneux, elle change de couleur & deuient liuide ou obscure, car elle se desseche, voilà pourquoy il la faut couper ou ronger parce qu'elle est inutile. *Obseru. 79. Cent 5.*

OBSERVATION XVII.

Des dangereux effets de la Colere en ceux qui ont des vlceres.

I'Ay fait voir combien est dangereuse la colere és playes de la teste, mais elle ne l'est pas moins és vlceres desquels elle empêche la consolidation ou au moins retarde la guerison: ce qui est cause que les vlceres se remplissent malaisément de chair és corps bilieux & se renouuellent souuent, car par la colere la chaleur & le sang qui est autour du cœur boult dans les vênes, y deuient acre, il irrite & mord ces parties qui sont deia foibles comme on le peut voir par l'exemple suiuant.

L'an 1620. i'ay gueri heureusement vn Gentil homme qui auoit vn abscés au perinée lequel fut suiui d'vn Vlcere enfin cicatrisé: quelque temps apres ayât êté mis en colere, la nuit suiuante il sentoit vne acrimonie d'vrine qui fut suiuie de douleur & inflammation au perinée & enfin l'vlcere se renouuela lequel i'auois cicatrisé auec tant de peine.

En l'an 1617. i'ay traitté au Pays de Hessen auec les Docteurs Iean Hartman Beyerus, Georgius Faber & Corneille Thaurerus vn Gentilhomme qui êtoit trauaille d'vn vlcere au col de la vessie & des prostates apres vne gonorrhée virulente: à chaque fois qu'il se mettoit en colere, ce qui luy arriuoit quasi pour rien, incontinent il êtoit attaqué de fiévre, inquietude, veilles & autres accidents & principalement de douleurs qui s'augmentoyent si fort qu'il crioit quelquefois iour & nuit principalement quand il vouloit rendre son eau. *Obseru. 75. Cent. 5.*

OBSER-

OBSERVATION XVIII.

Des Fistules du Perinée.

LEs ieunes Chirurgiens doiuent être prudents au prognostic des fistules du Perinée, car si elles viennent de cause interne, iamais elles ne se guerissent parfaitement : elles se couurent bien de Cicatrice, mais elles se rompent à la moindre occasion, méme si elles demeurent fermées pour quelque temps, il en naist de grands accidents, comme ie l'ay veu à Cologne en 1594. en vn homme de 60. ans nommé Gualtero del Prato, auquel ayant cicatrisé auec beaucoup de peine vne fistule qui luy êtoit restée apres vne carnosité & retention d'vrine, & ayant été trauaillé sans relache apres la Cure de plusieurs accidents & entr'autres de cette difficulté d'vriner & de douleurs, six mois apres la Cure ie fus obligé d'ouurir cette fistule apres auoir consulté auec des Medecins: non seulement il fut remis mais aussi il vécut asés à l'aise quatorze ans apres la Cure & passa septante & sept ans sans auoir essayé de s'en défaire : il, ne faut pas donc se mettre beaucoup en peine de les guerir parfaitement, car c'est vne ouuerture qui baille issue à beaucoup de mauuaises humeurs qui sont chasées par la nature hors du Foye, des reins, de la vessie & des vaisseaux spermatics: ayant remarqué que les malades qui en ont sont exempts pour la plus part d'autres plus grandes maladies, principalement les vieillards & ceux qui ont été suiets auparauant à vne difficulté ou suppression d'vrine & à des carnosités : Quant à ces vlceres du perinée qui âboutissent au conduit de l'vrine, ie les tiens pour entierement incurables à cause de l'abondance des excrements qui se rencontrent en telle sorte de corps & à cause de la debilité de la faculté expultrice de ces parties causée ou par le trop grand exercice venerien, ou par des autres causes, laquelle est si grande qu'elle n'a pas asês de force pour pousser hors l'vrine auec les mauuaises humeurs qui y sont mélees par ce passage tortu de la verge. *Obs. 75. Cent. 5.*

OBSERVATION XVIII.

D'vn vlcere Fistuleux apres vne suppression d'hæmorrhoides.

MAistre Pierre à Leocho Chirurgien à Geneue fut suiet plusieurs années aux Hæmorrhoides, desquelles il se trouuoit fort bien, lesquelles s'arréterent quand il eut atteins les septante ans : bien tot apres il luy suruint

vne fiévre continue auec grande douleurs de reins & au perinée comme aussi aux parties voisines. Monsr. Iean Anthoine Sarrazin Medecin du Roy & Maitre Iean Griffon, chez lequel i'exerçois la Chirurgie ayants été consultés, nous trouuames l'extremité du gros boyau & le perinée enflés auec retention des excrements & difficulté d'vriner, partant apres luy auoir donné vn lauement & purgé doucement auec de la casse & du diaphænic, nous mimes le malade au demi bain, nous y applicames des cataplames anodyns & maturatif & fimes des embrocations: par ce moyen quelques iours apres l'aposteme s'étant rompue en trois lieux differents autour du fondement, il en sortit quantité de pus, la douleur & les autres accidents cesserent vn peu, mais nous ne pûmes iamais fermer l'vlcere quelque diligence que nous y ûssions apporté, car il degenera en fistule, neantmoins il a vécu quelques années bien portant continuant sa profession auec beaucoup de loüange & de reputation, enfin il est mort en la derniere vieillesse, *Obseru.* 75. *Cent.* 2.

OBSERVATION XIX.

D'vn vlcere auec Carie de l'os & de sa Cure.

L'Acrimonie de la sanie qui sort des Blessures des iointures est si grande, qu'elle attaque non seulement les parties molles & la chair, mais aussi ronge les cartilages & les os mémes: d'âuantage elle s'étend au long & au large & creuse des vlceres sinueux sous la peau, comme cela se voit en l'exemple suiuant.

L'an 1622. le 10. Aoust vn ieune Bernois âgé de 14. ans fils de Monsr. Habereuterus Ministre, s'étant vn peu entors le pié en marchant & ayant négligé son mal au commencement, il y vint de la douleur quelques iours apres: le Barbier qui fut demandé assura qu'il y auoit dislocation, ce que neantmoins ne pouuoit pas être veu que le malade n'auoit pas laisse de marcher par ville trois ou quatre iours de suite allant à l'échole, courant & sautant auec ses compagnons: ce temeraire Barbier sans auoir égard ni à la doulcur ni à l'inflammation, tâcha de remettre cette dislocation imaginaire, luy étend auec violence le pié & le tourne de côté & d'autre tourmentant miserablement le malade, ce qui augmenta l'inflammation & la douleur, de sorte qu'il étoit contraint de crier iour & nuit: il luy vint aussi vne fiévre ardente, vne soif inextinguible, auec maux de cœur, raports, dégoust, ardeur d'vrine & tous les autres accidents qui ont accoutumé de tenir compagnie à l'hydropisie des articulations: étant donc presque reduit aux extremités, ce Barbier le tint pour mort: ayant été demandé, ie trouuay le pié & toute la iambe démesurément enflée iusques à la cuisse: il y auoit huit vlceres autour du pié fort sordides, desquels quelques vns passoyent

iusques

iuſques à la iointure, il en ſortoit de la ſanie en ſi grande abondance que l'on ne pouuoit pas comprendre d'où elle pouuoit venir en vn corps ſi extenué & debile : il y auoit au milieu de la iambe vn vlcere fort profond & cauerneux car il montoit d'vn côté iuſques au iarret & quaſi iuſques au pli du genouïl, & décendoit de l'autre iuſqu'au talon & à la iointure du pié : il faut remarquer en cette incommodité qu'à pêne ſe rencontre t'il vn Vlcere qui ne mine & ne creuſe en diuers lieux, principalement autour des vênes & arteres, car le ſang & les humeurs qui ſont attirées à la partie par la vehemence de la douleur, s'échaufent à cauſe de la grandeur de l'inflammation & deuiennent acres dans les vaiſſeaux, par ce moyen ils rongent les parties voiſines : comme donc ces vaiſſeaux ſont êpars en diuerſes parties, auſſi ſont ils des vlceres ſinueux : le Chirurgien doit ſoigneuſement y prendre garde & deterger de bonne heure ces Vlceres, de peur que la matiere n'y ſoit retenue & que les parties voiſines ne ſoyent endommagées.

Ie commençay la cure par le regime que cét impertinent barbier auoit laiſſé en arriere, nourriſſant bien le malade à cauſe de la grande imbecillité & extenuation, mais auec des viandes rafraichiſſantes eu êgard à la fiéure, & comme il n'étoit pas libre du ventre, ie luy donnay vn ſuppoſitoire, & le même iour ſur le ſoir à dix heures il prit vne potion cordiale & luy appliquay vn epitheme ſur le cœur. Le même ſoir i'oignis toute la iambe dés le genouïl iuſqu'a la cuiſſe auec le ſuiuant liniment, mais ie n'en mis point ſur la iambe ni ſur le pié à cauſe de la grandeur de l'inflammation, car les choſes graſſes & onctueuſes y ſont tres contraires. ℞ *Ol. roſar violar. & amygd. d. an.* ℥ j *ol. ex flor.* ℥ ß. *m.* Sur les Vlceres (qui êtoyent neuf en nombre) & tous êtroits, ie mis l'onguent anodyn ſuiuant auec du charpy. ℞. *Ceræ nouæ* ℥ *i colophon. g. elemi an.* ʒ *vi terebinth. aq. beton. lotæ* ℥ß. *ol. lumbric. amygd. d. ol. de vitellis ouor. roſar. an.* ℥ ß. *m. lentiſſimò igne & percolentur, poſt adde croci puluer.* ℈ j. *vitell. ouor. num.* 2. Ie mis ſur le pié & la iambe iuſqu'au genouïl le cataplaſme ſuiuant chaud, ℞. *far. hordei & micæ panis albi an.* ℥ *iv. pulu. radic. alth. & ſem. fœnugr. an.* ℥ ß. *ſem. cydonior. aneth & melilot. an.* ℥ *i. cum lacte vaccino f. catapl. addendo ol. lumbric. olei recentiſſo an.* ℥ *i. croci* ʒ ß. *vitell. ouor. num.* 3. Il le faut garder en vn pot de verre bien fermé : il faut remarquer icy la faute de quelques Chirurgiens leſquels quand ils font vn cataplame, l'échauffent en la poële tant qu'il bouilliſſe, mais mal à propos, car ſa vertu ſe perd ou au moins diminue : Ce qu'ayant remarqué dés ma ieuneſſe i'ay tenu vne autre procedure, car auant que dêplier les bandes & découurir la playe ou l'vlcere, ie prepare tout ce qui eſt neceſſaire, ie mets mon cataplaſme ſur vn linge, i'agence les tentes, les plumaceaux & les oins d'onguent, & ſur la fin ie dêbande, i'ôte l'appareil & incontinent apres ie nettoye les vlceres non auec du linge, comme font les Chirurgiens, mais auec des pinceaux faits d'êponge miſe au bout d'vn bâton en cette façon, *Voyez la figure huitième de la Table V.*

Car la toile eſt le plus ſouuent rude & ne boit pas ſi bien l'humidité de

l'vlcere comme fait l'éponge: la playe ou l'Vlcere étant nettoyé, i'y mets incontinent vne tente ou vn plumaceau & engraisse la partie s'il est necessaire, cependant mon cataplasme s'échaufe sur vn rechaut à petit feu & comme ie veux: ie le pratique ainsi afin que la playe soit bien tost fermée, car l'air, principalement s'il est froid, est tres contraire à toute playe & Vlcere specialement de la teste, de la poitrine & des parties nerueuses comme l'experience le fait voir: pour retourner à mon suiet on appliquoit ces medicaments deux fois le iour, on renouueloit l'epitheme d'heure en heure, ainsi la nuit suiuante fut plus paisible, parquoy ie continuay cette procedure quinze iours durant, luy faisant aussi prendre vne potion cordiale ou tous les iours ou de deux iours l'vn, ou bien de trois en trois, apres le souper: par le moyen de ces remedes la douleur fut âpaisée en peu de iours & les Vlceres commencerent à venir à suppuration, reprenant aussi ses forces, car c'étoit vn ieune homme vigoureux & de bonne constitution, ce qui m'obligea à le purger auec la potion suiuante. ℞.&c. Il fut purgé doucement & les symptomes s'appaiserent vn peu.

Or dés le commencement i'élargis vn peu la surface de l'Vlcere (ce qu'il faut faire en tous les Vlceres qui rendent de la sanie s'ils ont vn petit orifice & sont sinueux & cauerneux) mais doucement de crainte de causer de la douleur, car puis qu'elle est cause le plus souuent de ce mal, il le faut éuiter tant qu'il est possible: on élargit l'vlcere afin de laisser issue à cette sanie acre, indigeste & corrosiue, ce qu'il faut faire auec des tentes tantost de fin lin, tantost d'éponge preparée trempées dans le digestif mentionné. Quand i'eus veu que le plus fort du mal étoit surmonté, ie voulus sonder les Vlceres auec vne êprouuette d'argent, mais, bon Dieu! combien n'y trouuai-ie pas de sinuosités, de conduits entortillés qui alloyent même iusques à la iointure? Au dedans de la iambe vers le milieu entre le genouïl & le talon prés le rameau de la Vêne caue décendante, il y auoit vn Vlcere sordide lequel d'vn côté montoit iusques au genouïl & de l'autre décendoit au talon & à la iointure: autour de la iointure du pié il y en auoit huit étroits qui alloyent iusques à la iointure: ie les dilatay tous peu à peu auec des éponges preparées, trempées tantost au digestif, tantost au mondificatif auec le precipité: les ayant dilaté, ie trouuai les membranes & les ligaments pourris, lesquels ayant été peu à peu separés par la nature des parties saines, ie trouuai l'os du talon non seulement carié des deux côtés, mais aussi (ce qui est admirable) percé de part en part tout de même que si ç'auoit été auec vne tariere de cette grandeur O. Ie fis passer par ce trou, quand ie l'eus découuert, vn cordon de soye trempé en onguent mundificatif: ie m'en suis serui des semaines entieres iusqu'à ce que l'Vlcere fut entierement mondifié, enfin il se separa vn écaille d'os faite comme vn tuyau, Ce trou fut remplit d'vn Cal & l'vlcere cicatrisé.

Or

Or comme cette sorte de trou est rare qui n'a été remarqué que de peu de personnes, i'en veux amener encor deux exemples, le premier est de cét Estienne Iouuenon duquel i'ay parlé en l'Obseruation 29 li.2. Le second est d'vn garçon de Payerne âgé de neuf ans qui auoit vn vieil Vlcere & fistuleux en la partie interne de la iambe droite: comme ie voulus dilater auec des éponges preparées (car il étoit petit d'entrée, au dedans caue & tortu) & mondifier, ie trouuay vn grand trou rond, qui penetroit iusques à la moüelle, dans le grand focile. Ie pouuois remarquer dans ce trou à chaque fois que ie pençois la playe, le mouuement de l'artere dans la moüelle même : i'eus beaucoup de péne & demeuray longtemps à le guerir, car ie tiray plusieurs os cariés, neantmoins par la grace de Dieu i'en vins à bout : cette cure a été penible, parce que le mal étoit prés du talon, à cause dequoy l'vlcere & les parties d'alentour se retiroyent continuellement quand il marchoit, couroit ou sautoit, car ce garçon étoit extremement vif, ce qui m'obligea à luy faire faire vne quaissette de bois dans laquelle ie mis le pié & la iambe iusques au genoüil, l'ayant bien garni en dedans d'étoupes & de linges, le pié y étoit si bien placé & enserré qu'il ne le pouuoit tourner ni de côté ni d'autre, étant neantmoins en vn exercice continuel à cause de sa grande viuacité, mais se seruant de potences, il la porta quelques mois durant iour & nuit, cependant l'Vlcere fut mondifié de ces os cariés & se cicatrisa : par là le Chirurgien peut remarquer combien le mouuement est dangereux aux playes & vlceres qui sont prés des iointures: *Voyez la figure 9. de la V. table.*

A vn trou qui est au fond de la Cassole par ou passe le talon.

B vne aileron de la Cassole qui est vn peu rognée au droit de l'Vlcere de peur qu'elle ne le comprime.

Ie garde aussi en mon cabinet quelques os de iambes qui sont percés de même façon, par ou on peut voir qu'és vlceres les os se troüent souuent à cause de l'acrimonie de la fange : il ne faut pas donc trouuer étrange s'il y a des Vlceres qui durent iusques à la fin de la vie, asç. quand le Chirurgien ne découure pas ces os cariés: mais ceci soit dit en passant: il faut reuenir à nôtre suiet.

Ayant dilaté les Vlceres qui étoyent sales, ie les mondifiay auec le mondificatif décrit auparauant, & là ou l'os se rencontra carié & découuert, ie le saupoudray quelquefois auec de l'euphorbe seul, quelquefois auec la poudre suiuante. ℞ *Rad. aristol. rot. angel. irid. florent. an. ℥ij. ligni gaiaci & cortic. eiusdem, an. ℥iß. m. f. puluis tenuiss. copiosè ossibus inspergendus:* Il faut cependant se donner garde que les leures de l'Vlcere ne viennent à se reioindre & à se fermer, les tenant diligemment ouuertes auec des éponges preparées, iusques à ce que la nature face tomber les os cariés lesquels il ne faut iamais arracher par force : si la chair croit outre mesure il la faut saupoudrer de precipité rectifié & laué, car il empéche l'acroissement d'icelle & corrige la malignité de l'Vlcere: ie mis tout autour de la iointure vn cataplame corroborát fait de farine de féues, &c. décrit ci dessus : & continuay ainsi iusques à la fin de la cure, laquelle fut longue

& penible & dura quelques mois,de ſorte que i'employay iuſques à 1500. Tentes de diuerſes ſortes, au raport du malade qui a eu la curioſité de les compter: on tira auſſi plusieurs petits os,& neantmoins il a été ſi bien remis qu'il ne boite en aucune façon,toutesfois le talon eſt vn peu retiré & la iointure du pié s'eſt entierement endurcie par le moyen du Cal qui s'y eſt formé.

Il y en a qui mettent ſur les os cariés de l'huyle de vitriol ou de l'eau forte à cauſe de leur grande vertu deſiccatiue, laquelle ie ne nie pas,mais neantmoins elle ne corrige pas la carie de l'os mais détruit les parties voiſines comme ie l'ay veu à Duſſeldorp en vn Gentilhomme lequel auoit l'os de la iambe carié mais fort ſuperficiellement, ſon Chirurgien y ayant mis de l'huyle de vitriol,la carie vint ſi grande que le Docteur Galenus Vuierus eut bien de la pêne à l'arrêter auec trois grands Cauteres ardents : que les Chirurgiens donc ſe gardent de tels medicaments ſur les os,car ayants vne ſubſtãce tres ſubtile,ils s'inſinuent ſur les parties voiſines & ruinent ce qui ſe porte bien : il eſt bien vray que l'os carié demande vn medicament qui deſſeche efficacement, mais il eſt neceſſaire qu'il ait vne ſubſtance groſſiere tel qu'eſt l'euphorbe lequel corrige la carie de l'os ſans neantmoins bruler la chair , comme ont cru les Praticiens , ni cauſer aucune inflammation, partant on s'en peut ſeruir mémes és enfants. Or les Apothiquaires ont cette coutume en pilant l'euphorbe d'y mettre vne goutte ou deux d'huyle de peur qu'il ne leur donne au né, mais mal à propos, car l'huyle eſt tres contraire aux os découuerts & ôte à l'euphorbe ſa vertu deſiccatiue, en lieu de laquelle il le faut arrouſer d'eau de vie : Voila ce qu'il faut faire quand l'os eſt corrompu en la ſurface.

Que ſi la corruption ou la carie eſt dans la iointure même , en ſorte que l'euphorbe ne puiſſe pas paruenir iuſques la,il ne faut pas neantmoins deſeſperer du rêtabliſſement du malade, car au ſuſdit ie ne peus pas faire aller l'euphorbe iuſques à tous ceux qui êtoyent cariés,& neantmoins il fut bien rétabli,entretenant les Vlceres ouuerts par le moyen des tentes faites d'êponges preparées ou de racines de gentiane,mettant tous les iours du ſuiuant mondificatif. ℞ *cortic. ligni gaiaci,ſaſſafras,rad.angel rad.ariſtol.rot.an.ʒiß.myrrhæ,aloës an. ℈i. f. omnium puluis tenuiſſimus adde extr.ſcord.ʒi.mell.roſ q.ſ.m f.mundicatiuum*,Il eſt excellent en tous Vlceres ſordides , putrides & la ou il y a corruption d'os: ie m'en ſuis ſerui ſi heureuſement en nôtre malade que la nature chaſſa par apres peu à peu les ligaments & les cartilages pourries & reſſouda la iointure par le moyen du Cal. Cependant que ie trauaillois à mondifier les Vlceres pour les entretenir ouuerts & pour tirer les os cariés,ie ne laiſſay rien en arriere de ce qui regarde la cure generale,il obſerua vne bonne façon de viure,ie purgeay doucement le corps par interualles, & pris garde qu'il ne ſuruint de la douleur.

Il fut par ce moyen ſi bien remis qu'il peut marcher ſans que l'on reconnut qu'il fut boiteux, les Vlceres auſſi demeurerent fermés : il eſt vray qu'ayant été en Allemagne durant les troubles de l'an *1629.* & vsé d'vne mauuaiſe façon de

viure

viure auec beaucoup de fatigue, n'ayant auſſi eu ſoin de ſe bander les iambes qu'il ſe fit vne nouuelle defluxion ſur le pié, laquelle fut ſuiuie d'inflammation prurit & autres auantcoureurs d'vn Vlcere, deſquels n'ayant tenu conte il s'en forma vn en chaque talon qui me donnerent derechef de l'occupation pour quelques mois, mais neantmoins auec la grace de Dieu, ie le gueris encor. *Au traité de Ichore & meliceria chap. 9.*

OBSERVATION XX.

Guerison d'vne fiſtule aux lumbes.

EN 1591. vn ieune homme tres robuſte & de bonne conſtitution me vint trouuer lequel étoit incommodé d'vne petite fiſtule, mais qui étoit profonde & luy cauſoit vne douleur perpetuelle au côté droit de l'epine du dos vers la quatriéme vertebre des lumbes: il me raconta qu'il y auoit reçeu vn coup de couteau, dans vne querelle, il y auoit deux ans, mais que perſonne ne l'auoit ſçeu guerir, ie dilatay la fiſtule auec des trochiſcs de minio & des éponges preparées comme auſſi auec des racines de gentiane; apres quoy ie trouuay au fond d'icelle la moitié d'vn couteau aſſes long duquel la pointe etoit âtachée entre la troiſiéme & quatriéme vertebre, le reſte étoit couuert d'vn Cal, lequel ayant coupé, ie tiray le couteau de la longueur & largeur icy repreſentées. *Voyez la figure premiere de la ſiſiéme Table.*

Ie mondifiay l'vlcere auec du precipité & vnguent des Apôtres, apres quoy il fut bien toſt remis: mais ceci eſt remarquable que dés qu'il fut bleſſé iuſques à la fin de la cure, il n'eut quaſi iamais de fiéure, encor moins inflammation, conuulſion, ni cette violente douleur & autres accidens qui ont accoutumé de ſuiure les bleſſures du dos: *Obſ. 62. Cent. 1.*

OBSERVATION XXI.

D'vne fiſtule apres vne parotide.

VN Eſcholier âgé d'enuiron 12. ans eut vn abſcés ſous l'oreille droite, lequel s'étant conuerti en fiſtule, il fut trois ans entiers tourmenté par des barbiers: enfin il fut amené à Berne le 28. Iuillet 1620. Ie trouuay vne fiſtule ſinueuſe en la peau, on ne voyoit que deux fort petits trous deſquels l'vn montoit en haut vers le crane qui ſe partageoit en deux ſinus, l'autre alloit en bas vers les vênes iugulaires, mais en dedans tout étoit calleux: luy ayant ordonné vn bon

regime & purgé à diuerses fois, ie fis ronger la peau qui couuroit ces fistules auec mon caustic & mis du digestif & de mon onguent basilic tant que l'esquare tomba: en apres ie consumay toutes les callosités peu à peu auec le même caustic & auec la poudre angelique bien rectifiée, de sorte qu'en sept semaines il fut entierement gueri: ie me seruis de cette poudre presque iusques à la fin de la cure, car non seulement elle mondifie & consume la chair superflue, mais aussi consolide & fait bonne chair, elle tire aussi à soy & consume peu à peu ces humeurs gluantes qui se trouuent autour des playes & Vlceres qui ont été mal pencés: mais il faut diligemment prendre garde qu'il ne demeure quelque reste de peau qui ne soit attachée à la chair musculeuse qui est dessous & laquelle n'ait pas ses vênes capillaires, car la consolidation en est empechée: & comme cette peau n'auoit pas été rongée à la premiere application du caustic à cause de la grande callosité, ie le reiteray à diuerses fois: il faut aussi regarder de prés qu'il y ait vne iuste proportion entre la peau qui doit être rongée, & le caustic, de sorte que l'on conserue ce qui se porte bien & que l'on consume seulement ce qui est mal conditionné: partant le Chirurgien doit conoître precisement la force de son caustic, comme aussi la nature du corps sur lequel il le faut appliquer, assauoir s'il est mol, dur, sec ou humide, peu ou point composé: veu qu'il est bien dangereux de faire des fautes en ce cas comme i'en feray voir des exemples. *Obs.* 80. *Cent. V.*

OBSERVATION XXII.

Des fistules de la machoire inferieure.

LEs fistules de la machoire inferieure sont le plus souuent de malaisée guerison, principalement quand elles viennent apres la douleur de dents: mais ie les ay gueri heureusement par cette methode.

Loës Auf dem Sande d'Hilden étoit trauaillé d'vne violente douleur d'vne dent macheliere, il s'adressa à vn barbier lequel arracha la dent & laissa la racine: ainsi la douleur continuant il se forma vn abscés en la racine lequel étant rompu en dehors, la douleur s'apaisa peu à peu, & l'Vlcere (lequel le Chirurgien ne sçeut iamais guerir) degenera en fistule, on s'addressa à moy pour entreprendre la cure, mais comme i'etois sur le point d'aller en France, ie ne le voulus pas, preuoyant qu'elle seroit longue: ainsi il passa par les mains de plusieurs Chirurgiens qui n'auancerent rien: etant de retour au bout de cinq ans, ie le remis en cette maniere: apres luy auoir ordonné vn bon regime ie le purgeay, le lendemain de la purgation ie luy ouuris la véne du bras: en apres ie lui fis prendre vn apozeme qui preparoit les humeurs au Cerueau & purgatif en même temps, quatre matins de suite, enfin il fut purgé par des pilules. Le corps ayant

été

été ainsi preparé, ie tiray la racine de la dent & rongeay la callosité de la fistule auec vn onguent caustic, ie mondifiay l'Vlcere auec l'onguent de succo apij. & le cicatrizai auec l'emplatre diacalcitheos & la poudre d'alun brulé: ainsi il fut gueri en trente iours.

EXEMPLE II.

Vn ieune homme à Cologne de bonne maison ayant vn semblable mal tomba entre les mains d'vn barbier lequel s'étant serui de plusieurs remedes des mois entiers, enfin me vint trouuer & me demanda ce qu'il faloit faire : ie luy dis la methode de laquelle ie m'étois serui par le moyen de laquelle il remit bien tost son malade.

EXEMPLE III.

En 1599. i'ay remis par la méme methode, à Geneue, vne fille incommodée de même mal.

EXEMPLE IV.

Et à Cologne l'an 1596. vn ieune homme de 19. ans, lequel ayant pur[illegible] à diuerses fois, ie luy arrachay quelques racines de dents & gueris sa fistule par la même methode. *Obs.32.Cent.3.*

OBSERVATION XXIII.

D'vne fistule de l'Ourachus.

IE n'ay iamais peu remarquer que l'Ourachus soit ouuert en l'homme, & les principaux Anatomistes comme Bauhinus sont de ce sentiment: il s'est neantmoins quelque fois ouuert par quelque effort de nature, comme en vn certain Valentin Vogel auquel l'été precedent on a tiré vne pierre du scrotum. Il m'est reuenu trouuer le 21. de Mars passé 1627. & m'a fait entendre qu'il s'est tres bien porté dés qu'il m'a quitté : quant aux Vlceres qu'il a autour du scrotum & du membre viril, ils sont encor ouuerts & fluent comme auparauant, outre vn autre qui s'est formé de nouueau prés du nombril au dessous par lequel il sort le plus souuent vne partie de l'vrine non seulement goutte à goutte, mais par fois auec impetuosité: il assure que cét vlcere luy est venu sans aucune douleur, incommodité ni fiéure apres vn bouton semblable à vn froncle : i'ay mis vne sonde dans cét Vlcere (lequel est fort étroit & Calleus) iusques à la vessie, par ou on peut coniecturer qu'en cét homme ci l'vrachus étoit ouuert de bout en bout, si grande est la prouidence de la nature pour conseruer l'indiuidu, car le conduit étant empeché par ces Vlceres calleux, elle s'est fait vn autre passage pour bailler issue à l'vrine.

Le Docteur Galien Vuierus Medecin du Duc de Iuliers &c. croit qu'ordinairement l'vrachus est ouuert & pour cette raison il applique les remedes diuretics sur le nombril auec grand effet: Cabrol grand Chirurgien & Anatomiste est de même sentiment. Ceux qui boiuent de la biere fraiche qui n'est pas encor bien claire en trop grande quantité, sont suiets le plus souuent à vne Strangurie ou stillicide d'vrine, mais s'ils oignent le nombril auec du suif de vache, la violence de la douleur s'arrête: Aussi les buueurs ont de coutume de porter en leur pochette vn bout de chandele: *Obs 58. Cent. 6.*

OBSERVATION XXIV.

Comment il faut ronger la callosité des fistules.

JE me sers heureusement pour ronger les callosités des fistules de precipité rectifié auec esprit de vin & laué auec eau rose & de plantin mis tout seul ou auec du beurre frais l'appliquant auec des tentes : si le precipité n'est pas asses fort de soy même, i'y âioute vn demi scrupule de vitriol calciné iusques à ce qu'il deuienne rouge, du mercure sublimé & de l'opium choisi de chacun six grains, vnguent rosat ℥ii. Il faut faire vn onguent dans le mortier en remuant longtemps.

Tiré d'vne lettre écrite au Docteur Paul Croquerus de quelques compositions de medicaments, &c.

OBSERVATION XXV.

D'vne admirable carie du Crane auec diuers accidents.

L'An 1609. i'ay veu à Basle vn Bourgeois qui auoit vne incommodité étrange : il etoit âgé d'enuiron 30. ans, il y en a six qu'il fut saisi d'vne douleur de teste pesante qui dura quelques mois sans relache: enfin elle cessa apres qu'il se fut serui de remedes, mais il luy vint vne telle resolution des cuisses qu'il ne peut pas encor à present remuer vn doigt des piés : que si quelqu'vn veut souleuer ou les étendre par force (car elles sont retirées) elles tremblent de telle sorte & se remuent si fort qu'ils les faut remettre à l'instant même, bien peu apres cette resolution, il luy est suruenu en diuers temps des Vlceres en la teste & il en nait encor lesquels rongent non seulement la peau & la membrane charnue mais aussi le Test. Or, ce qui est à remarquer, cette matiere acre & rongeante s'amasse premierement interieurement, consume & ronge la Table

Vitrée auant que paroitre en dehors, car deuant qu'il luy vienne quelque vlcere en la teſte, il ſent auparauant vne douleur fixe au dedans à l'endroit ou doit ſortir l'Vlcere, quoy qu'il n'apparoiſſe rien en dehors & que cette douleur ne face pas des plus dangereux accidents : il ſort par apres peu à peu vn bouton en la peau lequel ſuppure auſſi peu à peu : quand ce bouton eſt rompu, incontinent il ſe preſente des os cariés qu'il faut arracher ; & le tout ſans grande douleur ſans grands accidents : ces os cariés étants tirés, la cicatrice ſe forme ſans péne : i'ay veu & manié en ſa teſte pluſieurs de ces cicatrices fort profondes ; ie vis auſſi en méme temps vn vlcere qui alloit iuſques à la dure mere : mais il ne ſe plaignoit cependant d'aucun plus grand accident : il ſouffroit fort peu de douleur, étoit ſans inquiétude & quaſi ſans fiévre: *Obſeru. 69. Cent. 2.*

OBSERVATION XXVI.

De la vertu de l'Euphorbe en la Carie des os.

IL n'y a rien qui baille plus de péne à vn Chirurgien en la Cure des vlceres que s'il y a en méme temps quelque carie en l'os, ſpecialement ſi elle eſt profonde à cauſe de l'humeur qui y eſt âtachée : pour deſſecher cette humeur & faire tomber l'os on n'a rien trouué de ſemblable au Cautere actuel duquel ie me ſers auſſi fort heureuſement: apres le Cautere, l'Euphorbe tient le premier rang non ſeulement parce qu'il eſt acre & chaud au quatriéme degré, à cauſe dequoy il deſſeche ces humeurs imbues en l'os, mais auſſi à cauſe d'vne vertu cachée qu'il a: c'eſt donc auec raiſon qu'il eſt recommandé par Dioſcoride, Auicenne & les Medecins modernes: mais ie trouue vne difficulté, aſſauoir ſi nous auons l'Euphorbe duquel Dioſcoride fait mention, car celui ci & Auicenne diſent que l'Euphorbe ſepare la Carie de l'os en vn iour, ce qu'à péne peut faire le nôtre en 40. ſans bruler la chair qui eſt proche : Il faut donc croire ou que le texte eſt corrompu ou que nous n'auons pas l'Euphorbe des anciens: ils âportent encor cette precaution ſi on s'en veut ſeruir, qu'il faut bien munir la chair qui eſt à l'entour de l'os auec des liniments ou cerats, à cauſe de la grande acrimonie & chaleur qu'il a, de peur qu'il ne cauſe vne inflammation : Veſal en ſa Chirurgie & Fallope au traité des vlceres ont auſſi la méme apprehenſion: pour cette raiſon ie n'ay pas osé pluſieurs années durant me ſeruir de l'Euphorbe, outre que ce n'étoit pas vne petite incommodité à chaque fois que l'on pençoit la playe d'vſer de cette precaution pour la chair : mais peu à peu l'experience m'a âpris que quoy que l'Euphorbe morde la langue & le nés, neantmoins il ne fait aucune inflammation ni douleur quelque quantité que l'on en mette ſur les vlceres, mémes és enfants: I'en fis l'eſſay il y a quelques

années en presence de Monsr. Abel Roscius Medecin à Lausanne lequel fit luy même piler de l'Euphorbe, & m'en suis seruis en vn garçon de 14. ans lequel auoit vn vlcere au deuant de la iambe, auquel la partie anterieure du grand focile ou du gros os de la iambe étoit découuerte à la grandeur de la paume de la main : i'emplis cét vlcere de poudre d'Euphorbe & mis par dessus premierement du charpy sec, & puis l'emplâtre Diapalma iusques au iour suiuant: ie m'en allay voir le lendemain le malade auec le susdit Roscius lequel voyant qu'il n'y auoit aucun changement ni au pouls ni en l'vrine, encor moins douleur ou inflammation, il fut tout surpris de voir que l'Euphorbe n'eut pas cette acrimonie ou malice que l'on luy attribue. *Obseru. 92. Cent. 2.*

OBSERVATION XXVII.

Que les os qui sont découuerts par cause externe n'en sont pas toûiours offensés, ni ne deuiennent pas toûjours cariés.

CEux qui sont mediocrement exercés en la Chirurgie sçauent que la Carie des os est vne des principales causes qui empéche & retarde la consolidation des playes & des vlceres: or les os viennent à se corrompre par des causes internes ou externes: par les externes, quand en des playes grandes & profondes l'os n'est plus couuert de chair du perioste, alors l'air vient à le corrompre, car s'il est plus chaud qu'il ne faut au temperamment de l'os, il consume l'esprit vital & l'humidité radicale d'iceluy, ce qui le fait deuenir sec & carié; que si l'air est par trop froid, la surface d'iceluy meurt parce que son humidité radicale, qui s'est comme gelée, n'est plus propre pour entretenir la chaleur naturelle : il se corrompt aussi si on met dessus des choses huyleuses ou des medicaments putrefactifs & acres : les os se corrompent par des causes internes quand vne humeur acre est ramassée en quelque endroit d'iceux & les ronge, comme cela arriue en des abscés putrides principalement en ceux qui sont veneriens ou qui viennent apres la petite verole, mais ie ne veux parler à present que des causes externes: or i'ay connu quelques Medecins & Chirurgiens fameux qui auoyet cette opinion que la chair ne pouuoit pas croistre sur les os, mémes quand les playes sont recentes, si la surface d'iceux ne s'exfolie par la nature ou par des medicaments: pour cette raison si tost qu'on leur presentoit vne playe ou l'os estoit découuert, ils le racloyent quelques iours de suite auec la Rugine iusqu'à-ce qu'il sortit du sang, ou bien ils mettoyent dessus des medicaments acres, comme l'huyle de soufre, vitriol, eau forte & semblables, faisants par ce moyen vn vlcere malin d'vne playe simple, car telle sorte de medicaments par leur grande chaleur, acrimonie & vertu caustique consument l'humidité naturelle de l'os non seulement en la surface, mais aussi bien auant comme

comme on le voit aux dents cariées, car si on y met quelqu'vn de ces medicaments, la douleur s'arréte pour quelque temps, neantmoins la carie n'est pas arrestée, mais la dent est rongée en peu de temps iusqu'à la racine : or quoy que l'air soit tres contraire aux os découuerts, il ne suit pas necessairement qu'ils en soyent alterés & corrompus, principalement si le Chirurgien fait tout ce qui est necessaire & n'y met rien qui soit acre, i'en pourrois âmener plusieurs exemples mais ceux ci pourront suffire.

L'an 1582. i'ay veu au village de Langenberg vn homme de 50. ans auquel vn coup de baston auoit emporté & separé quasi entierement la peau & le Pericrane de tout le sinciput gauche, sans neantmoins aucune concussion de cerueau ou fracture du Crane : Ie le traittay en cette façon, premierement ie mis sur la playe vn blanc d'œuf mêlé auec de la poudre de roses pour arrester le sang, & releuay en haut autant qu'il me fust possible cette peau charnue qui décendoit quasi iusqu'à l'oreille: 2. ie baillay liberté au ventre par le moyen d'vn suppositoire & ouuris vne veine au bras gauche : le iour apres ie le purgeay doucement, & à chaque fois que ie pençois la playe i'auois à mes costés vn seruiteur qui tenoit vne poële à frire pleine de charbons allumés prés de la playe : ie couuris diligemment l'os qui estoit découuert auec des filaments secs ; mettant sur les bords de la playe iusqu'au quatorziéme iour le digestif suiuant, *℞. ceræ nouæ, colophon. G. Elemi an.* ℥j. *Terebinth.* ʒvj. *ol. rosar. & de vitell. ouor. an. q. s. dissoluantur omnia & percolentur, adde croci* ʒß. *vitell. ouo. num.* j. *m. f. linimentum* : il faut prendre garde qu'il ne soit pas trop liquide & qu'il ne descende iusqu'à l'os, partant i'en mettois bien peu auec du filament seulement sur les bords de la playe, remplissant le reste de filaments secs & bien nets, couurant le tout auec l'emplâtre Basilic & oignant toute la tête auec huyle de roses : ayant traité en cette maniere quelques iours de suite la playe, il parut à la fin de tous costés sur le Crane (qui estoit découuert) des tâches rouges comme si on l'auoit arrosé de sang, lesquelles venants à croistre d'heure en heure, elles furent conuerties en peu de temps en vne substance semblable à de la chair spongieuse laquelle couurit en peu de iours toute la nudité du Crane, ie mis alors dessus de la poudre suiuante *℞. flor. beton. salu. rosar. an.* ʒß. *Rad. Irid. flor. cariophill. ligni sassafras. mastic. thuris an.* ℈ij. *croci* ℈j. *m. f. puluis tenuiss.* ie mis enfin par dessus de l'emplâtre de Betoine: par ce moyen cette grande playe fut guerie en l'espace d'vn mois sans aucune perte de l'os: or ie prepare en cette façon les filaments desquels ie me sers és playes de la Tête: ie prens de la toile vsée & propre à faire du charpy laquelle ie fais tremper dans les eaux suiuãtes & sécher à l'ombre, le reitirant trois ou quatre fois, puis ie fais du charpy auec cette toile: *℞. aq. beton. salu. lauend. rosar. odorif. an.* ℥j. *cinnam. ligni sassafras. stirac. calam. benzoin. an.* ʒij. *tetantur & cum aquis prædictis m.*

L'an 1616. vn fils de Monsieur Rudolph Huber Banderet à Berne âgé de trois ans étant tombé de haut, le Pannicule charnu se separa d'auec le Crane

au costé gauche entre la Suture coronale & le front quasi à la grandeur de la paume de la main, ie gueris la playe par la methode precedente heureusement sans aucun detriment de l'os.

I'ay aussi gueri par cette methode & par les mémes remedes vne fille de Monsieur Iean Vucis qui auoit vne semblable playe contuse auec denudation du Crane.

I'ay aussi remarqué la mesme chose en des blessures de cuisses & de iambes quoy qu'elles reçoiuent aisément les humeurs de tout le reste du corps : vn Paysan de Montagni village du ressort du Canton de Fribourg reçeut vne grande blessure en la iambe gauche auec contusion : m'ayant été amené à Payerne, ie trouuay l'os fort découuert auec vne uiolente douleur (car il n'auoit tenu conte de sa blessure au commencement) il fut neantmoins remis au dessus par des remedes conuenables sans aucune incommodité en l'os.

L'an 1615. vn des domestics de Monsieur Chastillon Conseiller du Roy & Ambassadeur vers les Suisses, nommé Barthelemi, âgé d'enuiron vingt ans, ieune homme robuste, ayant esté blessé en la cuisse droite d'vn coup de hâche qui auoit fendu le grand focile quasi iusqu'à la moüelle , me fut amené pour estre traité : apres auoir arresté le sang , ie le purgeay le mesme iour auec de l'Electuaire de suc de roses & syrop rosat solutif détrempés en eau de cichorée: le iour suiuant i'ouuris vne véne au bras droit : ie mis le digestif ordonné ci dessus en la surface de l'vlcere & des filaments secs sur l'os ; oignant toute la iambe & la cuisse auec huyle rosat , mettant dessus par apres le Cataplasme suiuant , ℞. *far. hordei* ℥vj. *puluer. rosar. rubr. myrtillor. an.* ʒj. *boli albi* ʒj. *cum aceto rosac. & aqua fiat cataplasma, adde sub finem albumen oui simul cum vitello misceantur, fiat Cataplasma* : Ie ne changeay point ce procedé iusqu'au quatorziéme iour: ie mis par apres dessus des medicaments qui auancent la Cicatrice: il fut remis par ces remedes sans qu'il suruint aucun accident , âbaissant peu à peu & doucement cette partie de l'os qui estoit separée quasi iusqu'a la moüelle auec des bandes & des lames de plomb, de sorte qu'elle fut reiointe par le moyen du Cal qui y vint sans qu'il s'en separa la moindre écaille.

L'an 1600. i'ay gueri à Lausanne vne fille de 18. mois qui auoit le Crane découuert, *comme on peut voir en l'Obs. 25. liu. 5. Obseru. 95. Cent. 4.*

OBSERVATION XXVIII.

Que les os découuerts par quelque cause interne ne s'exfolient pas touiours.

LEs os viennent cariés le plus souuent par quelque cause interne , principalement si quelque humeur acre continue long-temps à se verser sur quelque partie & y fait vn abscés : car quoy que les os soyent la partie la plus dure, de

de tout le corps, si est-ce que telle sorte d'humeurs par succession de temps vient à les corrompre : c'est ce qui a fait dire a Hippocrate que tous les vlceres qui durent vne année ou d'auantage, sont tousiours suiuis de corruption d'os, car tels vlceres êtants malins, ils attaquent non seulement la chair mais aussi les os mémes : on remarque cela fort souuent en la grosse & en la petite verole & en d'autres abscés putrides : or toutesfois & quantes que les os se découurent par vne telle cause, le plus souuent ils se corrompent auant que la chair & la peau soyent exulcerées, comme ie l'ay veu asses souuent, & la playe ne se ferme point qu'auparauant la Carie ne soit ôtée : on en viendra aisement à bout si les bords de l'vlcere sont entretenus ouuerts auec des éponges preparées & si on y met tous les iours de l'Euphorbe en poudre, ayant remarqué qu'il n'y a rien de semblable pour ôter la Carie de l'os, car il est chaud iusqu'au quatriéme degré, parquoy il consume les humeurs desquelles l'os est âbruué sans toucher aux parties saines comme fait l'huyle de vitriol & l'eau forte: par cette methode i'ay souuent corrigé le carié des os sans qu'il en soit tombé aucune écaille: car l'Euphorbe corrige peu à peu ce vice des os en partie par sa vertu desiccatiue, en partie aussi par vne proprieté occulte, ainsi tout ce qui est carié sort auec le pus: i'en ay veu vn exemple en 1600. à Veuay ville sur le Lac de Geneue en vne fille de Pierre Dubois âgée de deux ans, laquelle me fut amenée parce qu'il luy êtoit suruenu vn grand abscés au coude gauche apres la verole: ayant ouuert l'aposteme ie trouuay l'os découuert & carié : d'vn côté de l'vlcere, là où la carie estoit profonde, il s'exfolia par le benefice de la nature & de l'Euphorbe, & la nature corrigea insensiblement & peu à peu le reste de la Carie, en sorte que la malade reuint en pléne santé : en même année la fille de Me. Ioachim Rohaud Apothicaire à Lausanne âgée de deux ans auoit aussi vn vlcere apres la verole en laquelle ie trouuay l'os découuert & carié : m'étant serui de ces medicaments, l'vlcere fut gueri sans aucune manifeste separation de l'os, i'ay dit manifeste, veu qu'il est impossible que l'os carié puisse étre couuert de bonne chair & que l'vlcere se consolide que premierement la Carie ne soit ôtée: la nature donc & les medicaments separent peu à peu tout ce qui est carié qui sort comme poussiere auec le pus : I'ay mis ceci en auant afin que les ieunes Chirurgiens ne tourmentent pas sans necessité les malades auec le Cautere actuel, la Rugine ou auec des medicaments corrosifs. *Obseru. 96. Centur.* 4.

OBSERVATION XXIX.

D'vne gangrene apres la saignée.

L'An 1587. vn certain de Geneue fut saigné par vn Barbier lequel en méme temps piqua l'artere auec la basilique : bien-tot apres le bras enfla auec

douleur & inflammation : on demanda Monsr. Iean Anthoine Sarrazin auec Maistre Iean Griffon lesquels trouuerent vn Aneurisme qui se conuertit en gangrene: mais le malade n'ayant pas voulu endurer qu'on luy coupa le bras, il mourut bien tot apres. *Au traité de la gangrene chap.* 4.

OBSERVATION XXX.

De la Gangrene apres vne brulure.

LA gangrene suit quelquefois les grandes brulures, comme cela est arriué à vne Dame d'Hilden, laquelle s'étant assise aupres du feu en hyuer fut saisie d'vne défaillance & tomba par terre, & l'vne des iambes sur les charbons laquelle fut brulée bien auant devant que les domestics y fussent accourus: & comme elle étoit fort replete & chargée d'humeurs, il s'y fit fluxion, douleur & inflammation laquelle fut bien tot suiuie de gangrene : neantmoins ie la gueris heureusement : or la gangrene y suruint, premierement parce que les vaisseaux se retirent & resserrent, à cause dequoy les esprits vitaux ne vont pas librement à la partie : 2. l'humeur radicale se desseche & se consume par la violence du feu: 3. tant l'empyreume que la corrugation de la peau fait vne violente douleur laquelle attire vne grande quantité d'humeurs lesquelles venants à s'échauffer en la partie & à y faire inflammation, l'humeur radicale se desseche & la chaleur naturelle en est êtoufée. *Au traitté de la gangrene ch.* 4.

OBSERVATION XXXI.

De la Gangrene aux iambes d'vn Hydropique pour y auoir mis des vesiccatoires.

QVelques Praticiens ont âcoutumé de mettre des vesicatoires ou entrent les Cantharides sur les iambes des hydropiques pour y attirer des vessies par lesquelles les serosités puissent sortir, mais voici vn exemple qu'il n'y a pas de la seureté : I'ay connu à Geneue vne vefve de soixante ans qui demeuroit sur le pont du Rhône, trauaillée d'vne Hydropisie, laquelle s'étant serui d'vn ignorant Medecin qui entr'autres remedes luy mit des vesicatoires sur les iambes, il s'y ietta vne si grande quantité d'humeurs que la chaleur naturelle en fut étouffée & la malade mourut peu de iours apres : il se faut donc seruir de ce remede iudicieusement, car quelquefois il fait du bien comme aux ieunes personnes & robustes, mais il est tres dangereux aux vieillards & à ceux qui n'ont pas de la chaleur naturelle. *Obseru.* 49. *Cent.* 1.

OBSERVATION XXXII.

de la Gangrene aux gençiues apres vn Catharre.

VNe fille de quatre ans apres être guerie d'vne maladie aigue, eut vne grande defluxion sur les gençiues auec nausée & douleur de Teste : on me l'amena à Dusseldorp où ie la traitay auec le Docteur Galenus Vuierus & Cosme Slotanus : toute la face étoit boufie d'vne tumeur œdemateuse : il y auoit en la machoire gauche vne enflure ronde & liuide qui n'étoit pas trop grande, il y auoit gangrene en la gençiue & au côté gauche de la bouche: nous employames beaucoup de remedes qui ne seruirent rien, car il s'y ietta vne si grande abondance d'humeurs pituiteuses & froides, que la chaleur naturelle, laquelle auoit été affoiblie par la precedente maladie, ne peut point être remise: ainsi elle mourut apres que les gençiues & les leures eurent été rongées iusqu'au nés.

I'ay veu la méme chose à Geneue en deux petites filles: on ne laissa rien en arriere de ce qu'il faloit faire, neantmoins l'vne & l'autre mourut, apres auoir eu fiévre, réuerie, syncope, vomissement & difficulté de respirer.

Vn fils d'vn mien oncle étoit fort incommodé d'vne corrosion de gençiues apres le scorbut, laquelle degenera enfin en gangrene, & mourut comme les autres auec des grandes douleurs & autres accidents: Il faut donc apporter vne grande diligence en ces maladies de la bouche, principalement aux ieunes personnes qui sont suiettes aux maux venants de pourriture, tant parce que cét vne partie chaude & humide, comme aussi à cause que les enfants sont de cette constitution : Que donc les ieunes Chirurgiens prennent garde de ne promettre pas aux malades ce dont ils ne peuuent pas venir à bout. *Obser.*30. *Cent.* I.

OBSERVATION XXXIII.

Du sphacele apres vne defluxion sur le dos.

MOnsieur Anthoine Teiller Gentil homme de Berne & du Conseil de la Ville âgé de cinquante ans, robuste & replet, étoit dés long-temps fort assopi, de sorte qu'il s'endormoit fort souuent à table : ayant été enuoyé l'an 1621. en esté à l'assemblée de Baden par le Conseil & ayant été fatigué de corps & d'esprit tant par le voyage que par la multitude des affaires, il luy tomba vne defluxion sur le dos, non sur la peau, mais sur les muscles

qui sont prés de l'échine: or la défluxion n'étant pas des plus grandes au commencement, & comme on ne remarquoit rien ni en la peau ni au dos, il méprisa son mal par le conseil d'vn Barbier qui étoit aux Bains lequel dit qu'il faloit laisser faire à la nature: Or cette matiere (qui étoit froide au commencement, comme on le pouuoit conoître par cette douleur obscure & pesante) venant à tomber de plus en plus sur le dos, la douleur augmenta & il luy suruint vne petite fiévre, mais son engourdissement cessa peu à peu sans perdre entierement l'appetit; L'assemblée étant rompue il reuint à Berne à Cheual & ayant été fatigué en chemin à cause de la pluye & du mauuais temps, & le dos ayant été presse par ses habits & par son manteau moüillé, les accidents s'accrurent tellement qu'il ne vint à Berne qu'auec beaucoup de péne, ou étant arriué Monsr. Daniel Rex Medecin ordinaire de la ville & moy fumes consultés le cinquiéme Iuillet 1621. Nous trouuâmes tout cét espace qui est dés la seconde vertebre du dos iusques à la dixiéme extremement enflé: la tumeur étoit dure sur tout entre les deux épaules, auec vne tres grande douleur & inflammation, fiévre ardente & continue, grandes inquietudes & vne soif inextinguible sans que neantmoins il y eut aucun signe de suppuration, nous pourvûmes autant qu'il nous fut possible à tous les accidents par des medicamente pris tant internes qu'externes: & pour attirer la matiere qui étoit amassée au fond, nous mîmes sur la tumeur des emollients & des maturatifs plusieurs iours de suite sans succés qui vaille le parler, car la nature qui étoit occupée à l'entour des visceres inferieurs & comme engourdie en la partie interessée ne peut pas être émue par les medicaments ni en receuoir aucune alteration: comme donc nous étions bien en péne comme l'on pourroit attirer en dehors la matiere qui étoit enfermée entre les muscles de l'echine, voici la nature qui fit, certain iour apres diner, vn effort de chasser la matiere, car il luy suruint des grands frissons, vne sueur abondante par tout le corps, des inquietudes & défaillances si frequentes que chacun crut qu'il s'en alloit mourir: & nous au contraire luy donnâmes bon courage & esperance, & ne fumes point trompés en nôtre opinion, car dans l'accés méme la nature chassa la matiere vers la peau auec telle impetuosité qu'en peu de iours l'abscés se rompit en trois endroits, d'où sortit une sanie tres puante: ayant mis la sonde nous trouuâmes toutes les parties qui étoyent sous la tumeur (laquelle auoit vne paulme de long & autant de large) mortes & gangrenées, parquoy ie mis sur les vlceres de mon onguent Ægyptiac auec des tentes & par dessus vn cataplâme de farine de Lupins, lentilles, féves &c. m'étant serui de ces remedes, sans rien omettre des vniuersels, les accidéts s'âpaiserent, & la nature aidée par les medicaméts separa peu à peu cette chair morte & gangrenée, assauoir autour de ces trois trous qui étoyent au milieu de la tumeur ou ie commençay à couper de la chair morte auec le rasoir, mettant les trois trous en vn, mais sans aucune douleur, car

il

il se faloit bien donner garde d'en faire en vne personne qui étoit déja abatue par la grandeur du mal, autrement on auroit aisément attiré la fiéure & les autres accidents : mais en faueur des ieunes Chirurgiens ie veux montrer comme la chair morte a été ôtée sans douleur: ie l'ôtay peu à peu entierement iusques à la racine, c'est à dire, iusques à celle qui ne l'étoit pas entierement, mettant par dessus de mon onguent Ægyptiac, applicant le cataplasme chaud deux fois le iour, ainsi s'étant fait de nouueau vne esquare & la chair à demi morte s'étant corrompue entierement, le iour suiuant sur le soir ie coupay derechef autant que ie pus de cette chair corrompue, remettant autant de fois de l'Ægyptiac & du cataplasme iusques à ce que tout ce qui étoit corrompu fut emporté & que le mal fut surmonté: on le connoit quand le mal ne passe plus auant & que l'on voit tout autour vn cercle fort rouge auec le sentiment vif: car c'est vne marque que la nature & les medicaments ont fait vne separation du mort & du vif; l'on trouue aussi en ce cercle rouge de la matiere épaisse & blanche: Le mal ayant été domté & l'esquare coupée iusques à la chair viue ie me seruis de cét onguent auec du charpy. ℞. *Terebinth. gumm elemi an.* ℥ij. *ceræ nouæ.* ℥ij. *ol. rosac. & de vitell. ouor. lento igne extract. an.* ℥iß. *dissoluantur & percolentur, post adde pulu. myrrh. aloës & scordij an.* ℥i. *m. f. vngu. cum ij. ouorum vitellis.* Cét onguent non seulement meurit & appaise la douleur mais aussi nettoye les Vlceres pourris & sales & engendre vne chair louable, partant ie m'en seruis iusques à la fin de la cure comme aussi du cataplasme, car il deséche & fortifie la partie: sur la fin de la cure pour faire venir la cicatrice, i'y mettois du charpy trempé *in succo verbenæ, prunellæ & caudæ equinæ*, auec l'emplatre de Slotanus : ainsi il fut remis en perfection, & n'a point été si assopi dés lors qu'il étoit auparauant, *Obs. 19. Cent. 6.*

OBSERVATION XXXIV.

D'vne gangrene causée par l'interception des esprits animaux.

IVrgen Von Bonsnelt de Langenberg du Duché de Monts âgé de 40. ans fort robuste, le xi. Decembre 1581. tomba de 16. piés de haut en terre & tout à l'instant fut paralytique dés le nombril iusques aux piés. Ayant été demandé le troisiéme iour, ie le trouuay trauaillé de grandes douleurs au bas ventre, parce qu'il n'auoit rendu dés le commencement du mal ni excrements ni vrine : ayant reçeu quelques suppositoires & lauements, il fut déchargé des excrements & de sa vessie , la douleur s'arrêta incontinent, mais par apres l'vrine sortit goutte à goutte sans pouuoir retenir les excrements du ventre dés le douziéme iour de sa maladie iusques au quinziéme , il rendit pasé six liures d'humeur

gluante qui n'auoit point de mauuaiſe odeur, ſans aucuns excrements : ie fis donc tout mon poſſible par le conſeil de M. Coſme Slotanus, neantmoins la gangrene vint aux feſſes qui ſe termina en ſphacele peu de iours apres, lequel rongea les feſſes iuſques aux os, de ſorte qu'il mourut le vint & cinquiéme iour.

Or il ne faut pas croire que la ſeule interception des eſprits animaux ait cauſé cette gangrene, car nous voyons tous les iours des vieillards ſaiſis de paralyſie ſans que pourtant la gangrene y vienne, quoy que neantmoins il y ait vne cauſe ſuffiſante, aſſauoir le defaut de nourriture & de chaleur naturelle: or il eſt conſtant que la gangrene ſe fait par le defaut d'aliment & des eſprits vitaux & naturels, ou bien quand ils ſont ſuffoqués : cét aliment & ces eſprits vont aux parties par les vênes & arteres, car la faculté ſenſitiue & motrice décend par les nerfs: vne partie donc pourra viure tandis que les arteres & les vênes feront leur deuoir quoy qu'elle n'ait ni ſentiment ni mouuement comme on le voit és paralytiques: que ſi la gangrene y vient, cela arriue par accidét, têmoin l'Obſeruation precedente, car l'vrine qui ne ſortoit que goutte à goutte & qui s'étoit échaufée & rendue acre (parce qu'il auoit touſiours été couché ſur le dos) Vlcera la peau, apres quoy il y vint defluxion & inflammation, mais comme le corps étoit deuenu peſant & immobile parce que les eſprits animaux n'y décendoyent point dés les lumbes iuſques aux piés & ainſi êtoit priué de ſentiment, (à quoy faut âiouter la peſanteur naturelle de cêt homme qui étoit de puiſſante taille) toute la maſſe du corps ſe repoſant ſur le dos les feſſes qui étoyét ordinairement comprimées s'échaufferent & furent mouillées par les excrements & l'vrine, parquoy il ne faut pas trouuer étrange ſi la gangrene y vint: car nous voyons ſouuent aux longues maladies que non ſeulement le cropion eſt écorché mais auſſi que la gangrene y vient.

Letre de Monſieur Felix Plater ſur cette Obſeruation.

Cette ſorte de gangrene qui vient quand on a été trop longtemps couché ſur le dos eſt aſsés commune, la peau de la croupe s'effleurant premierement, que ſi on n'eſt pas ſoigneux d'oindre les draps ou la partie, il ſe fait auſſi inflammation en la chaîr qui non ſeulement vient à ſuppurer mais auſſi à pourrir & deuient bien toſt toute noire & gangrenée ſi on n'ôte pas bien viſte cette pourriture: & comme cela ſe peut faire ſans qu'il y ait autre cauſe que la compreſſion de la partie, la choſe arriuera bien plus viſte ſi l'vrine vient à irriter cette partie, ce qu'elle fait non ſeulement en faiſant venir vne inflammation ſur la partie à cauſe du ſel & de la bile qui eſt mélée parmi, mais principalement parce qu'elle ſe corrompt incontinent, & en ſe pourriſſant infecte auſſi les parties qu'elles touche, ce que l'on peut prouuer par la ſeroſité qui diſtille des piés des hydropiques, car ſi on n'eſt pas ſoigneux de la faire couler aillieurs, s'arrétant aux bandes

bandes & mouillant les piés,elle y attire bientost de l'inflammation qui se conuertit tout à l'heure en gangrene, comme ie l'ay remarqué cent fois qu'il n'y a point de gangrene qui arriue plus souuent que celle des piés aux hydropiques laquelle hâte leur mort.

Or i'estime que toute gangrene vient non d'vne simple pourriture,mais d'vne entiere corruption à cause de la mortification de la partie par l'extinction de sa chaleur naturelle qui consiste en l'esprit vital attaché à chaque partie, laquelle s'éteint quand son aliment substantifique est entierement consumé, ce qui arriue le plus souuent apres vne inflammation fort grande ou quand la pourriture s'y fourre, ou quand on se sert par trop de refrigeratifs en dehors,ce qui neantmoins arriue moins frequemment : encor moins peut'elle venir par l'interception de la nourriture, veu qu'elle n'arriue pas aux membres extenués par atrophie, & comme il y a plusieurs vênes en vne partie,quoy que quelques vnes soyent bouchées,il y en a neantmoins tousiours quelqu'vne qui en apporte & ainsi elle peut subsister : il y a encor moins d'apparence qu'elle puisse venir par vne interception de l'esprit animal, veu qu'il ne va pas à toutes les parties, & que les principaux visseres qui n'en reçoiuent point & par consequent sont denués de sentiment & de mouuement, ne laissent pas de viure : mais l'esprit vital étant empêché d'influer (lequel se communique sans cesse par les arteres aux parties & entretient cet esprit vital qui est naturel aux parties, l'entretient de matiere & fait subsister la chaleur naturelle) celui ci s'éteint s'il n'ẽ vient pas du nouueau, & ainsi la partie meurt de necessité, & encor plus vîte si les vênes qui accompagnent ordinairement les arteres & leur sont iointes, ont aussi part à leur mal par ligature, coupure, &c. qui empéchent la nourriture d'y paruenir: mais cette cause de gangrene est fort rare veu que les arteres ont vne situation profonde, sinon qu'il y ait quelque grande blessure qui les ait coupé : *Obs.3. Cent.1.*

OBSERVATION XXXV.

De la Gangrene apres vne suppression d'vrine.

IL tomba vne grande defluxion du Cerueau sur les vreteres à vn mien fils de sept ans, lesquels furent tellement bouchés qu'il ne peut iamais sortir vne goute d'vrine quelque remede que l'on y apporta de sorte qu'il mourut le sixiéme iour : Le corps ayant été ouuert on trouua les Reins auec toutes les parties des enuirons, enflammés & gangrenés : *Au traité de la gangrene chap.4.*

OBSERVATION XXXVI.

De la gangrene des inteſtins.

VN Gentilhomme de 60. ans étant mort de dyſenterie au cinquiéme iour, on luy trouua les inteſtins entierement gangrenés, aſſurement a cauſe de la grandeur de l'inflammation : i'ay ouuert quelquefois les corps de ceux qui ſont morts d'vne iliaque paſſion, auſquels i'ay trouué l'omentum & les boyaux entierement gangrenés : mais la grande puanteur empêchoit de recercher plus auant la cauſe du mal : *la même.*

OBSERVATION XXXVII.

De la gangrene au foye.

LA femme du Iuge d'Obertad prés de Cologne porta 24. ans vn ſchirre au foye : on appliqua deſſus tant de remollitifs qu'il s'y fit à la fin inflammation & en ſuitte vn fort grand abſcés qui ſe communiqua aux muſcles de l'abdomen & à la peau qui furent exulcerés : ayant été demandé auec Monſieur Arnould Maulius Profeſſeur à Cologne, ie trouuay vne fort grande tumeur en la region du foye qui s'étoit rompue vn peu auant nôtre arriuée auec vne tres grande puanteur, il s'y forma vn inſigne vlcere duquel il ſortoit quantité de matiere ſanglante, ſubtile & extremement puante & en même temps pluſieurs lambeaux de l'omentum & quelques lopins du foye entierement gangrenés, il mourut quelques iours apres : on voit par là qu'il faut ſuiure le conſeil de Galien au 5. liure chap. 1. *de ſimpl. medic facult.* qu'il ne ſe faut pas ſeruir de remollitifs ſur les tumeurs ſchirreuſes: ce qu'il faut auſſi entendre de celles qui ſont aux parties externes veu qu'elles en deuiennent plus malignes & ſe conuertiſſent en chancres : *la même.*

OBSERVATION XXXVIII.

De la gangrene aux parties Genitales.

VN enfant de trois mois de Monſieur Dauid Claude Miniſtre à Geneue auoit vn abſcés en l'épaule droite: ayant été demandé auec Monſieur Iean

Anthoine Sarrazin , ie fis entendre que la matiere êtoit plus que meure: ceux qui étoyent la presents, mais ils ne voulurent pas permettre qu'on fit incision, le lendemain nous trouuames la tumeur fort diminuée, & reconnumes que l'humeur décendoit en bas: ayant ouuert la tumeur, il en sortit quelque peu de pus & elle s'abaissa, l'humeur decendant peu à peu au bas ventre & sur les parties genitales ou il se forma vne gangrene par extinction de chaleur naturelle: la mortification entiere suiuit & par apres la mort : *Obseruation* 81. *Cent*.1.

OBSERVATON XXXIX.

De la gangrene apres vn Erysipele.

VN Paysan trauaillé d'vne Erysipele phlegmoneuse en la main gauche, l'oignit quelques iours durant par le conseil d'vn barbier auec de l'huyle rosat : apres quoy les douleurs, l'inflammation, & les autres accidents augmentoyent de plus en plus, de sorte que toute la main deuint gangrenée : m'étant venu trouuer, ie le gueris par scarification & par les autres remedes qui seruent à la guerison de la gangrene: on voit par la combien est dangereuse l'huyle aux inflammations comme dit Galien au cinquiéme liure, *de simpl.med.facult.Obs.* 82.*Cent*.1.

OBSERVATION XL.

De la gangrene apres vn Tubercule ou bouton.

IL y a quelques années qu'vn Gentilhomme Bourguignon de la famille des Vuattenuille fort âgé mais pourtant de bonne constitution, êtant vn iour fort trauaillé de la goutte au petit doigt du pié, se perça luy même auec le canif vn bouton qui y étoit, mais l'ayant porté vn peu trop auant & peut étre atteint les parties nerueuses, la douleur augmenta & y suruint incontinent inflammation, gangrene, & mortification: quoy qu'il eut son Medecin & Chirurgien ordinaire il en fit encor venir des Prouinces voisines, lesquels conclurent qu'il faloit venir au dernier remede: la iambe fut coupée au iarret, mais neantmoins il ne tarda pas à mourir apres l'Operation: *Lettre* 80.

OBSERVATION XLI.

De la gangrene és iambes des hydropiques.

L'An 1604. Monsieur Philibert Ruerat du Conseil de la Ville de Payerne âgé de 60 ans, étoit trauaillé d'vne hydropisie incurable : A son instance, ie luy scarifiay les iambes (apres auoir fait le prognostic de l'éuenement dangereux & douteux) il en fut soulagé pour quelque temps, & la toux de laquelle il étoit fort importuné, diminua beaucoup, mais enfin la gangrene y vint de laquelle il mourut comme endormi. *Traité de la gangrene chapitre* XI.

OBSERVATION XLII.

De la gangrene apres vne Contusion.

LE 21. Iuillet 1607. Esthienne Toppin Bourgeois d'Estauayer Villette sur le bord du Lac de Neuf Chastel, âgé de 50. ans, robuste & de bonne constitution, ayant voulu luy méme dans les grandes occupations de la moisson mener vne charrette vuide, & étant tombé par terre en courant, vne rouë luy déchira la partie interne de la iambe gauche, l'os fut découuert de son perioste à la grandeur de la paume de la main, sans que l'vn ni l'autre fut rompu ni fendu, de sorte qu'il s'en alla à pié à la maison qui en étoit éloignée de demi heure: ayant été demãdé le méme iour, i'oignis à l'instant toute la iambe & la cuisse auec huyle rosat, & mis sur la playe le digestif suiuant apres l'auoir laué de vin rouge & d'eau tiede pour ôter la poussiere & l'ordure: ℞ *Terebinth. lotæ ℥i. ceræ ℥ ß. gum. elemi ʒij. ol. rosar. ℥ i ß. ol. de vitell. ouor. ℥i. dissolue igne lentissimo post admisce croci ℈ß. vitellos ouor. num.* II. Et pour empécher la defluxion i'enuelopay toute la cuisse auec vne bande trempée en oxycrat : Ie luy ordonnay aussi vne bonne façon de viure & sobre, & pour son boire il vsa d'vne decoction d'agrimoine & de veronique : ainsi la douleur s'appaisa fort & passa cette nuit la auec asséz de tranquillité : ie luy oignis aussi deux fois le iour toute l'épaule gauche auec huyle rosat parce qu'il y sentoit de la douleur, quoy qu'il n'y eut aucun signe de contusion, de sorte qu'elle cessa en deux iours : le 22. de Iuillet ie luy baillay vne potion purgatiue qui le mena doucement : vn peu apres auoir defait la ligature, les signes d'vne bonne suppuration commencerent à paroître : i'y remis donc encor du méme digestif & oignis toute la cuisse auec huyle rosat, ban-

dant

dant le tout auec des linges trempés en Oxycrat : sur le soir ie reiteray le même appareil, il dormit bien cette nuit la: le 23 Iuillet ie luy ouuris de bon matin la basilique du bras droit & tiray enuiron six onces de sang: ayant ôté les bandes, ie trouuay à propos de couper cette partie de la greue qui étoit déchirée & separée du reste, ce qu'étant fait & ayant laué l'endroit ou auoit été faite la section auec vinaigre & sel, ie mis de mon Ægyptiac sur la racine de la pourriture, & sur l'autre partie de la playe du digestif, & en suite le cataplasme suiuant qui resiste à la pourriture. ℞. *Far. fabar.* ℥iv *salis mar.* ℥iß. *pulu. summit. absynth. vulg. scord. vtr. rutæ an.* ℥i. *coque in oxymel. simpl. f. catapl. adde sub finem myrrhæ, aloës an.* ℥ß. *m.* Ie me seruis encor de cette procedure le soir, mais comme il crut qu'il ne dormiroit pas paisiblement la nuit suiuante, ie luy donnay quelques grains de laudanum : il n'eut point de douleur cette nuit la mais il dormit paisiblement : le matin du 24. Iuillet ayant défait la ligature, ie reconnus que la pourriture étoit arretée & que la gangrene n'alloit pas plus auant, mais pour plus grande assurance ie couuris toute la partie iusques à la racine de la pourriture auec des plumaceaux trempés en mon Ægyptiac & du cataplasme susdit : il n'y auoit ni intemperie ni enflure ni douleur, parquoy ie m'en allay chez moy : sur les trois heures apres midy il luy vint tout d'vn coup vne tres grande douleur en l'autre partie de la iambe assauoir sur le deuant : l'étant venu trouuer vers les neuf heures du soir, ie reconnus qu'en effet il étoit trauaillé de tres grandes douleurs quoy qu'il n'y eut ni intemperie ni enflure, parquoy me ramenant en la pensée le dire d'Hippocrate au liure de Vulner. capitis, assauoir qu'il faut que la chair meurtrie se pourrisse & conuertisse en pus, ie continuay ma pointe & y mis derechef du digestif, i'oignis la iambe d'huyle rosat & luy donnay derechef à l'heure du sommeil vn peu de laudanum, mais tant s'en faut qu'il peut reposer, qu'il m'enuoya demander à trois heures de la nuit pour sçauoir s'il y auoit quelque moyen d'âpaiser la douleur : ayant donc derechef défait la ligature, ie vis que la partie de dehors de la iambe étoit en quelque façon liuide, mais comme la douleur étoit grande & que ie n'auoys pas autre chose ie fis vn cataplasme de mie de pain cuite en lait auec des iaunes d'œufs & vn peu de beurre frais, ainsi la douleur fut vn peu âdoucie & il reposa quelque peu: Le 25. vers les sept heures du matin ayant deplié les bandes, ie trouuay que la greue étoit noire & mortifiée de la grandeur de la paume de la main: ie retournay donc promptement à Payerne pour en apporter ce qui étoit necessaire, d'où ie reuins sur le midi, alors le malade s'écria pleust à Dieu que vous eussiez apporté vne scie, car il faut couper cette iambe afin que ie puisse être deliuré de ce tourment: l'ayant donc debandé derechef, ie trouuay tout le dehors de la iambe & le pié sphacelé auec des grandes vessies noires pleines d'eau semblable à celle ou on a laué de la chair : cependant en quelques endroits il y auoit de grandes douleurs qui ne donnoyent point de relâche : A la réquête donc des amis & principalement du malade ie m'en allay derechef à la

maiſon pour en apporter tous les inſtruments neceſſaires à couper la iambe & fus de retour ſur les deux heures apres midy, alors ie trouuay que toute la iambe étoit Gangrenée hormis à l'endroit de la playe ſur lequel i'auois mis de l'Ægiptiac les iours precedents & qu'elle ne pouuoit plus étre coupée en vn lieu ſain : ayant porté le raſoir en vn endroit au deſſus du genoüil pour en ôter le poil, i'entendis vn certain ſon comme s'il y auoit quelque choſe de vuide deſſous, reconoiſſant par là qu'il y auoit quelque mal caché deſſous, ie fis entendre à ſes amis qu'il ne ſeruiroit de rien de faire la ſection & qu'ils demandaſſent conſeil à d'autres Medecins & Chirurgiens, & deux heures apres ayant défait la ligature, ie vis que l'endroit ou i'auois remarqué ce ſon étoit entierement mortifié: vers les dix heures de la nuit il luy vint vne veſſie de la groſſeur d'vn œuf en l'aine vers les bourſes qui étoit pleine d'eau ſemblable à celle ou on a laué de la chair, laquelle étant ouuerte on voyoit la chair qui étoit deſſous noire & gangrenée: en l'eſpace de deux heures le ſcrotum vint gros comme la teſte & fut auſſi Gangrené: & luy étant venu vne ſueur premierement chaude & puis froide, il mourut quaſi en parlant enuiron les trois heures apres minuit, quatre iours & onze heures apres le commencement du mal, & vint-quatre heures apres que la Gangrene eut commencé à paroître. Apres la mort tout le coſté & la tête enflerent peu à peu, de ſorte que le lendemain comme on le voulut porter en terre il falut âgrandir la biere: il vint ſous l'hypochondre gauche vne veſſie qui étoit de la groſſeur de la tête pléne d'eau noire & ſanglante: il luy ſortit auſſi par la bouche & par les narines de la méme eau en ſi grande quantité qu'elle couroit à ruiſſeaux par la chambre, auec vne ſi grande puanteur du corps mort que chacun prit la fuite: dés le commencement du mal iuſques à la fin de ſa vie, à péne y eut-il aucune fiévre ni aucun accident de fiévre comme douleur de teſte & de reins, ſoif, ſechereſſe de langue ni même changement au pouls : neantmoins les vrines furent toûiours ſanglantes.

On peut douter en cette Hiſtoire 1. ſi cette Gangrene ſi furieuſe & qui n'a pas ſa ſemblable, eſt venue de cette contuſion ou de quelque cauſe interne & cachée: i'ay de la péne à croire qu'vn ſi horrible mal ſoit venu ſeulement de la meurtriſſeure, car premierement la contuſion, quoy que grande, n'étoit pas proportionnée à la grandeur de la Gangrene, car il n'y auoit qu'vne ſeparation de la peau & de la membrane charnue d'auec le muſcle qui eſt deſſous, de ſorte que ce grand rameau qui ſe va rendre à ce muſcle qui fait le dedans de la Greue (& eſt le premier en rang de ceux qui remuent la iambe) & décend ſuperficiellement, n'étoit aucunement déchiré ou rompu quoy qu'il fut entierement à découuert : & pour cette cauſe, cette partie de la peau qui étoit déchirée & ſeparée d'auec les parties de deſſous, ne reçeuant point de nourriture a été neceſſairement entachée de Gangrene: mais icelle ayant été coupée, elle a été entierement arrétée ſans qu'il en ait paru par apres aucun indice iuſques à ce qu'elle ſe ſoit emparé de toute la cuiſſe : ſecondement, ſi la gangrene fut

venu

venu en gagnant du dedans au dehors de la Greue, il est plus clair que le Soleil que la blessure eut été la premiere entachée de gangrene auant que passer aux parties voisines, mais ie ne peus pas comprendre comme cela eut peu arriuer sans qu'il y eut eu douleur, inflammation, & grande enflure: or dés la premiere nuit iusques au troisiéme iour il n'y eut ni douleur ni inflammation assauoir à proportion de la blessure, mais tous les signes d'vne bonne suppuration s'y rencontrerent: outre qu'il n'y eut iamais aucune apparence de meurtrissure au bout de la Greue: 3. cette gangrene n'a pas peu passer dés la partie externe de la Greue iusques à la cuisse sans infecter les parties les plus proches l'vne apres l'autre, mais icy elle a attaqué & la iambe & la cuisse & l'aine & le scrotum quasi en vn moment, laissant des parties entre deux sans y toucher: cette meurtrissure donc de la cuisse a été à mon aduis vne cause aidante, mais certainement ie croy que la principale a été quelque humeur venimeuse que la nature a chassé en ces parties: car quoy que cét homme ne fut pas beaucoup suiet à être malade, neantmoins comme la roüe auoit passé sur tout vn costé (veu qu'il auoit mal en l'épaule) il s'est peu faire aisément que quelque sang caillé & pourri en quelque endroit s'est conuerti en ce dangereux venin, & qu'ayant été chassé par la nature, ce cruel mal s'y est engendré, car il arriue par fois des cruels accidents à cause du sang caillé, comme dit Fernel lequel assure auoir veu des parties gangrenées sans aucune cause externe, sans tumeur ni rougeur, apres vne tres-grande douleur qui a precedé, laquelle enfin a emporté le malade sans fiévre & sans de grands accidents; comme cela est arriué en ce malade.

De cette doute on peut entrer en vn autre, comme c'est que la nature à peu chasser aux parties de dehors cette matiere si maligne sans auoir causé de plus grands accidents comme fiévre, syncope &c. & le garder au dedans 3. comme il s'est peu faire que la teste & tout le corps mort, hormis la cuisse droite, se soyent enflés si prodigieusement, veu que toutes les facultés sont abolies.

Response du Docteur Gregorius Horstius.

IE crois auec vous que cette étrange gangrene, & qui n'a iamais eu de semblable, ne vient pas de la seule contusion, mais il y a eu quelque cause interne & cachée par les raisons que vous mettés en auant, principalement si on considere la seule contusion de la cuisse; & en accordant qu'il y en a eu vne generale de tout le corps, veu que la roüe a passé sur tout le costé, ce que ie coniecture non seulement par la douleur de l'épaule, mais aussi par l'vrine qui a été sanglante durant toute la maladie, ce qui n'a peu arriuer que par vne contusion vniuerselle: que si elle a été telle, il ne faut pas s'étonner si le sang qui s'est caillé autour des parties externes s'est conuerti en ce venin si pestilentiel.

L'autre question merite vn plus grand éclaircissement, comme c'est que la nature a peu retenir si long temps vne matiere pestilentielle sans faire de plus grands accidents, & encor plus sans la porter plutot au dehors: cette question a du rapport auec celle-ci, assauoir s'il se peut engendrer du venin en nôtre corps sans qu'il s'y face vne grande pourriture aux humeurs : Saxonia est de cét âuis *lib. de phœnigmis cap.* 8. veu que ce n'est pas de l'essence du venin d'être engendré par pourriture, car l'experience fait voir tous les iours qu'il s'engendre des affections pestilentielles sans qui'l y ait aucune pourriture, & Galien semble auoir été de cét âuis quand il dit, qu'vn peu de saliue communiquée par vn chien enragé peut croupir six mois entiers dans le corps sans se manifester par aucun signe, mais que la mauuaise qualité qu'elle y aimprimé venant à augmenter, se declare par apres, ainsi &c. Ainsi par méme raison quand il s'est engendré dans le corps de quelque animal vne humeur corrompue, peu à peu & par succession de temps quelqu'vne des parties nobles se trouue interessée & en suite tout le corps en est incommodé: *Columba lib.* 1. *de feb. pestil.* tient la negatiue de cette question, fondé sur l'authorité de Galien qui a cette opinion que les humeurs venimeuses & malignes ne s'engendrent pas en nôtre corps en vne autre maniere que par vne grande corruption; il le prouue aussi par raisons, parce que les choses qui sont selon nature ne peuuent pas acquerir des qualités immediatement contraires à nôtre substance que par le moyen d'vne grande corruption, ne regardant pas tant à l'excés de la pourriture qu'à la qualité d'icelle : Mais comme Saxonia ne veut pas qu'on entende vne simple pourriture & ordinaire, & que Columba entend vne certaine grande corruption formelle, tres differente de la commune; ie croy que l'on peut accorder ces deux opinions, en disant que le venin ne s'engendre pas en nôtre corps d'vne simple pourriture des humeurs selon la premiere opinion, mais d'vne specifique & particuliere corruption tres-vehemente & maligne, selon la derniere: ceci étant presupposé, ie respons à la question comme c'est qu'vne si maligne corruption a peu être engendrée sans faire des plus grands accidents, ie répons di-je auec Hipp. lequel parlant d'vne pourriture maligne, ceux, dit il, de qui la tête étoit attaquée de quelque chose de sémblable, elle deuenoit toute chauue, comme aussi le menton & les os se découuroyent & venoyent à tomber, il y eut aussi beaucoup de defluxions, quelquefois il n'y auoit point de fievre : or tous ces accidents faisoyent plus de peur que de mal, car en ceux en qui se faisoit suppuration la plupart en échappoyent, quant à ceux en qui vne inflammation ou Erysipele venoyent à disparoître sans se terminer en vne telle sorte d'abscés la plusspart en moururent: semblablement quelque partie du corps qu'ils ayent parcouru, il arriuoit ou que les bras & tout le coude venoyent à tomber à la plusspart, ou qu'à quelques vns le mal se iettoit sur les costés ou sur quelque partie du deuant ou du derriere: en quelques vns toute la cuisse, la iambe, ou le pied se découuroyent: Galien au Commentaire, passe plus auant disant, qu'en quelque

vn

vns auſquels cette pourriture ètoit en la ſuperficie, les parties deuenoyent tabides ſans fiévre &c. Il eſt donc clair qu'il ſe peut faire vne telle corruption des humeurs en nôtre corps qui tienne du venin & corrompe la partie ſans enuoyer des vapeurs putrides au cœur, parce que le venin eſt de plus grande actiuité que la pourriture, principalement quand telle corruption ſe fait en des parties qui ſont éloignées du cœur & des moins conſiderables : par ou on voit pourquoy c'eſt que le ſang lequel s'ètoit amaſsé apres cette meurtriſſure autour de la cuiſſe & de l'abdomen a âquis vne ſi grande malignité, ſans auoir causé de plus conſiderables accidents : car ça èté en des parties èloignées du cœur & des autres parties nobles & fort diſposées à ſe corrompre ſelon l'aphor. 26. du lieu ſus allegué où Hippocr. dit que cette putrefaction ou corruption a èté la plus grande autour du Penil & des parties honteuſes, parce que comme dit Galien au Commentaire, la pourriture ſe fourre tres-aisément en ces parties qui par conſequent ſe corrompent facilement: à quoy faut âiouter que la faculté vitale ètoit robuſte en ce malade, partant le cœur, qui eſt la ſource de vie, a èté malaisément attaqué, aſſauoir les premiers iours quand la malignité s'eſt faitte és humeurs dans des parties èloignées: car comme ceux qui ſont d'vne forte conſtitution & ont beaucoup de chaleur naturelle, tombent rarement en maladie, mais quand cela leur arriue ils ſont dangereuſement malades, parce que leur bon naturel reſiſte vaillamment aux cauſes morbifiques & ne peut èere âbatu que par vne grande violence, ainſi en ce malade la nature a reſiſté aux ſymptomes ou aux effets de cette matiere corrompue iuſqu'à ce qu'elle ait èté enfin opprimée ſans qu'il y ait eu des grands changements qui ayent precedé.

Quant à cette monſtrueuſe tumeur de tout le corps, excepté de la iambe droite, qui eſt arriuée apres la mort, ie ne ſçaurois dire autre choſe ſinon que la matiere peccante qui ètoit par maniere de dire bridée par la chaleur naturelle, ayant èté émue & agitée apres la mort, montra cét effet de ſa malignité, ne plus ne moins qu'on voit ſortir aux ſcorbutics & peſtiferés des tâches bigarrées apres la mort: & ne faut pas trouuer ètrange que la iambe droite en ait èté exempte, veu que la meurtriſſeure n'a èté qu'en la gauche &c. *Obſeru. 83. Cent. 2.*

OBSERVATION XLIII.

De la Gangrene apres vne piqueure de mouche gueſpe.

L'An 1587. vn ieune payſan d'aupres de Lauſanne robuſte & ſanguin fut piqué par vne guépe au côté droit de la face, aſsés prés du petit coin de l'œil, & comme c'ètoit en eſté il ſuruint vne ſi grande douleur & inflammation, qu'ayant èté demandé le ſixiéme iour de la maladie, ie trouuay quaſi toute cette partie de la face liuide & infectée de Gangrene : ie donnay vn lauement,

ie scarifiay tout cét endroit,ie mis de l'Ægyptiac & autres medicaments contre la Gangrene,& le méme iour ie luy tiray du sang au bras droit:le lendemain ie le purgeay auec vn Cholagogue, ainsi les symptomes diminuerent, & ayant reïteré quelquefois ce purgatif & appliqué les medicaments necessaires en vne Gangrene,il fut gueri.

En méme temps vn Bourgeois de Lausanne ayant été attaqué de méme façon & étant tombé entre les mains de quelques ignorants, il endura de grandes douleurs,non seulement en cette partie mais aussi en toute la teste : il fut enfin gueri, mais la paupiere de l'œil droit demeura renuersée à cause d'vne cicatrice: & qui fut le pis, l'œil & la teste furent tellement affoiblis de ce mal que quelques années apres il en perdit entierement la veuë, & à present 1614. on promene ce pauure aueugle de lieu en lieu. *Obseru.* 80. *Cent.* 4.

OBSERVATION XLIV.

De la gangrene apres vne Dartre.

MOnsieur de Noyon Gentil-homme François étant importuné d'vne dartre au poignet auec vne démangeaison continuelle & facheuse, vint à Montpelier en l'an 1595. où il fut traité par vn Chirurgien qui y mit plusieurs sortes de remedes: enfin y étant venu inflammation, la Gangrene suiuit de laquelle il mourut, il étoit au reste bien constitué au dedans : *Obseruat.* 90. *Centur.* 4.

OBSERVATION XLV.

De l'amputation de la cuisse.

IE suis retenu icy (à Copet sur le Lac de Geneue) aupres d'vn ieune homme nommé Vrbain Wadans, qui fut saisi de Dysenterie il y a trois mois : sa maladie fut tres rude,contagieuse,& maligne , car en méme temps la mere & deux fils tomberent malades,mais comme ils ne se seruoyent d'aucun Medecin, la mere mourut auec de grands tourments; le fils aisné fut remis peu à peu par la force de la nature. Quant à nôtre malade,comme le flux de uentre fut arresté peu à peu & que chacun croyoit qu'il auoit échapé, ne pensant rien qu'à luy faire reprendre les forces, le voilà attaqué de nouueau d'vn tres grand accident, car il luy vint de la douleur tout à coup au talon droit laquelle incontinent saisit tout le pié : elle étoit si violente qu'il étoit contraint de crier iour & nuit, sans qu'il y vint aucune enflure: il n'y sentoit aucune chaleur , au contraire

traire il y auoit vn grand froid, fâcheux & sensible, à cause dequoy on tâchoit de le luy êchaufer auec des linges & des tuiles êchaufées, mais en vain, car la douleur & les autres accidents augmenterent tellement, qu'en peu de iours la chaleur naturelle venant à s'éteindre, la Gangrene y vint: elle saisit peu à peu toute la cuisse iusques au genoüil sans aucune marque de chaleur ni d'enflure en la partie: le sphacele s'arresta au iarret ou il laissa vn vlcere tres sordide, lequel s'estant saisi de tout le genoüil, il rongea tellement la chair & tous les ligaments, que les os du genoüil & la rotule en estoyent entierement separés: mais au reste quoy que le malade fut extremement extenué à cause de cette grande Dysenterie & que les forces luy defaillissent presque entierement, à raison de la puanteur qui êtoit si grande que personne ne la pouuoit soufrir, & que pour ces raisons chacun delespera de sa santé, neantmoins comme il ne restoit que ce seul recours, assauoir de couper le membre pourri, on me demanda enfin mon âuis: ie coupay donc la iambe en la cuisse le dernier du mois passé: l'Operation fut penible & difficile, car les nerfs êtoyent tellement retirés & le genoüil courbé vers la poitrine qu'il touchoit presques le menton: or ayant mis le malade sur vn banc, il se rompit une véne au iarret, de laquelle il sortit abondance de sang, & considerant qu'il n'y auoit rien plus à âprehender en ce malade que l'hæmorrhagie, & qu'il n'y auoit point asés de temps pour attacher la cuisse au banc, l'ayant incontinent empoigné de la main gauche, ie coupay la chair iusqu'à l'os de la droitte, non auec le Rasoir, comme on fait ordinairement en ceux qui sont robustes & pleins de sang, mais auec vn Cautere actuel fait en forme de couteau, *voyés la figure 2. de la table 6.*

Par ce moyen ie coupay en même tẽpts la chair & arrestay le sang: ayant coupé la chair iusques à l'os, ie pris la sçie de la main droitte & coupay heureusement l'os: & quoy qu'il y eut de la difficulté en l'Operation, si est-ce qu'il n'arriua rien de sinistre par la grace de Dieu: le iour suiuant ayant deplié les bandes de dessus le tronc, ie trouuay les muscles (qui auoyent couuert l'os apres auoir coupé le membre) tellement retirés vers la cuisse, que l'os passoit la chair de plus de deux doigts de largeur, de sorte que i'apprehende que cette eminence ne donne d'or en là quelque fâcherie: ie suis maintenant occupé à luy reparer les forces & à corriger les accidents qui sont grands, lesquels m'obligent à demeurer quelques iours aupres de luy, apres quoy ie m'en iray voir le malade duquel vous m'écriués &c. 4. Fevrier 1614.

Estant reuenu de Bellay à Copet le 23. Mars, ie ne me proposois pas autre chose que de le trouuer mort, car outre que ie l'auois laisé entierement dénué de forces, il y auoit aussi des sueurs froides lesquelles, au dire d'Hippocrate, sont vn auantcoureur de la mort, si est-ce que contre toute esperance ie le trouuay bien portant: mais ayant regardé le tronc, ie vis que l'os de la cuisse passoit encor la chair, à cause dequoy étant en vne nouuelle pene, il me vint en la pensée

de le couper: ie fis donc tous mes preparatifs pour le lendemain,& ayant mis la ſçie ſur l'os, ie reconnus que la nature l'auoit déja ſeparé, ce qui me fit changer d'âuis & ne voulus pas trauailler d'auantage ce garçon qui trembloit de peur, ie demeuray quelques iours aupres de luy & appliquay des medicaments qui ont la faculté d'attirer les eſquilles: ie l'ébranlois tous les iours doucement de côte & d'autre: ainſi quatre iours apres mon arriuée, ie tiray ce grand os entier ſans douleur & ſans qu'il ſortit vne goute de ſang: ien ay voulu repreſenter icy la forme & la longueur: *voyès la fig. 3. de la table 6.*

A la partie de l'os vers le genoüil où il auoit êté coupé.

Dés la lettre A iuſques à B eſt la partie de l'os qui a êté découuerte de chair quaſi deux mois entiers : car apres l'Operation les muſcles s'étoyent retirés vers la cuiſſe , de ſorte que l'on voyoit l'os tout nud & méme découuert de ſon Perioſte.

Vne partie de l'os dés B iuſques à C êtoit demeurée cachée dans les muſcles, iuſques à ce qu'en fin par le benefice de la nature il fut ſeparé quaſi au milieu de l'os de la cuiſſe : or il faut admirer que la nature ait ſeparé elle même cét os,veu qu'il eſt ſi dur & ſolide & que le malade êtoit ſi foible de ſon naturel, ce qu'on ne pouuoit pas eſperer à cauſe de l'âbatement des forces, outre que la vertu des medicaments n'a pas peu paruenir iuſques là : mais il y a de la difficulté à dire comme c'eſt que l'os a été ainſi dénué de chair & de ſon Perioſte, voici mon opinion : les muſcles tiennent & ſont âtachés aux os par le moyen des fibres,des tendons & du Perioſte: or quoy que la mortification n'ait pas paſsé le genoüil, où il s'eſt terminé en vn tres-ſordide vlcere par vne prouidence de la nature, neantmoins la pourriture eſt monté plus haut & a porté ſes racines iuſques à l'os de la cuiſſe ou c'eſt qu'elle a dénué l'os de ſon perioſte, par là on voit combien eſt dangereuſe & abſurde l'opinion de ceux qui veulent que l'on coupe le membre mort ſur le pourri &c. *Obſeruat. 91. Centur. 4.*

OBSERVATION XLVI.

De la Gangrene apres vne retention d'vrine.

VN Gentil-homme êtant de retour d'Angleterre en ce pays, s'eſt plaint fort ſouuent d'vne ardeur d'vrine & quelquefois d'vne retention , mais ayant pris les émulſions que vous luy aués ordonné & reçeu quelques lauements & ſuppoſitoires, il a êté bien tot remis : il ſentit toutesfois deux ou trois mois auant ſa maladie en la partie gauche du perinée iuſques à ce que l'abſcés s'y rompit,vne douleur piquante quoy qu'elle ne fut pas beaucoup vehemente: au commencement d'Auril de l'année preſente n'ayant pas bien obſerué le regime que vous luy auies donné & pris vn peu trop d'exercice,il remarqua certaine puanteur

teur en ſon vrine, laquelle augmenta tellement peu à peu que l'on peut trouuer étrange comme cette pourriture a peu être cachée ſi long-temps dans le corps ſans auoir apporté fiévre, nausée ou autres accidents: en méme temps on vit au fond de l'vrine vne certaine matiere viſcide ſemblable à de la ſemence de grenoüilles: au mois de May paſsé étant allé aux Alpes pour y voir ſes métairies, & ayant été obligé de monter & décendre par des roches à pié & s'étant grandement échauffé contre ſa coutume, les accidents furent bien plus violents qu'auparauant, comme il fut de retour à Berne, ie luy fis prendre des emulſions & receuoir quelquefois des lauements faits auec du lait comme vous luy auiés ordonné: ie luy oignis les reins auec des onguents & huyles rafraichiſſantes, & quelques iours apres ie luy fis prendre vn purgatif de la bile & tiray du ſang au bras, & comme ie remarquois qu'il rendoit abondamment de cette matiere gluante & fœtide auec l'vrine, ie luy conſeillay de prendre quelques iours de ſuite du petit lait ſucré: m'étant ſerui de ces medicaments 14. iours durant & luy ayant fait tenir vne façon de viure bien ſobre, comme il ſembloit que tout alloit bien, la puanteur de l'vrine commençant auſſi à ceſſer, ie m'en allay à Soleurre voir Madame Meron femme de Monſieur l'Ambaſſadeur du Roy: vn peu apres le mal deuint ſans comparaiſon plus rude & violent qu'auparauant, car non ſeulement il fut ſaiſi d'vne fiévre tres ardente & continue auec retention d'vrine, mais auſſi il ſe fit inflammation au perinée: ce qui l'obligea d'appeler en mon abſence le Docteur Rex, lequel ſe ſeruit auſſi d'emulſions & lauements, oignit la partie auec des huyles conuenables, & fut obligé de le mettre au demi bain à cauſe de la violence de la douleur: cependant ie fus demandé & à mon retour ie trouuay le malade quaſi en l'agonie, car la fiévre étoit fort violente, il y auoit des frequentes défaillances, des nausées, dégout, ardeur d'vrine & retention auec quaſi tous les ſignes auantcoureurs de la mort: l'inflammation qui étoit au perinée étoit à peu prés de la groſſeur d'vn œuf d'oye auec grande douleur pungitiue, tumeur & dureté du Scrotum & de la verge: le Docteur Rex auant mon arriuée s'étoit ſerui de remedes Anodyns & Reſolutifs, mais en vain, partant nous fûmes obligés de venir aux ſuppuratifs, Nous mîmes donc ce Cataplaſme, *♃. Rad & fol. maluæ, Alth. an. m. j. coque & piſta ſ. a. adde far. Tritic. ℥ ij. far. ſem. fœnugr. & lini an. ℥ j. butyr. rec. ol. lilior. alb. & vng. Dialth. an. ℥ iß. croci ʒß. vitell. ouor. numer. ij. m. applica calidè bis vel ter in die:* le vint-neuf de May l'abſcés s'eſtant rompu au Perinée & au beau milieu, il en ſortit tant de pus pourri & puant que toute la chambre fut remplie d'vne odeur comme de charogne: cette puanteur dura quelques iours, car cette pourriture gangrenée étoit ſi grande, que tout le perinée tomba mort ou il reſta vn grand vlcere: ie mis deſſus ce qui reſiſte à la pourriture, & ſur l'vlcere de mon onguent Ægyptiac auec du charpy & deux tentes deſquelles l'vne montoit vers le ſcrotum & l'autre décendoit vers le fondement, mettant ce cataplâme par deſſus, *♃. far. lupin.*

& fabar. an. ℥ß. *pulu. summit. Absynth. scordij, rutæ an.* ʒij. *coque in oxymel. simpl. f. catapl. calenti adde aloës, mirrhæ an.* ʒiß. ie coupy la chair morte auec des ciseaux & scalpelles propres à chaque fois que ie visitois l'vlcere : ie nettoyois le pus auec des plumaceaux d'éponge trempés *in decocto scordii, Rutæ, Absynth. lupin. addito sale :* ainsi, par la grace de Dieu, la pourriture s'arréta en trois iours sans passer plus auant, & quittay l'Ægyptiac en lieu duquel ie me seruis d'vn liniment fait auec poudre d'Aristolochie ronde, Iris flor. Angelique, Aloës, Myrthe, extrait de scordium mélés auec vn peu de iaune d'œuf, mais ie me seruis du Cataplasme trois semaines durant : or non seulement la peau & la chair du Perinée furent rongés par la pourriture, mais aussi il en sortit plusieurs membranes pourries qui étoyent assurement des tuniques du conduit de l'vrine lesquelles il nous falut couper & arracher, ce qui fut cause que presque toute son eau sortit par l'vlcere vn long espace de temps : vers le commencement de Iuin le tubercule qui êtoit au milieu de la verge au côté droit, lequel au commencement du mal êtoit vn peu dur, se termina en abscés, qui se rompit aussi peu de temps apres sans neantmoins passer iusques au conduit de l'vrine, parquoy ayant mis dessus des emollients, des digestifs & des mondificatifs, il se consolida bien tôt : trois iours apres que ce tubercule fut rompu en la verge, l'humeur qui auparauant êtoit épandue par tout le Scrotum, se ietta au bas d'iceluy vers l'vlcere du Perinée, ou il se fit vne eminence dure, mais y ayant mis des sachets emollients, de l'onguent *de Alth.* & l'Emplatre ex *meliloto*. la matiere qui s'y êtoit amassée se vuida peu à peu par l'vlcere du perinée: icelui ayant été suffisamment mondifié de cette chair pourrie & de ces membranes gangrenées, nous nous seruîmes d'vne decoction vulneraire faite de *Pyrola, Alchymilla, sanicula, consolida sarracenica Artemisia & Beta rubr. cum vino rubro austero* en cette maniere; le malade en buuoit vn trait trois heures auant dîner & vn apres souper, nous en faisions iniection chaudement deux fois le iour dans l'vlcere & mettions dedans deux tentes trempées en icelle : enfin nous mimes vn linge double trempé en la même decoction: nous ne nous contentâmes pas d'en verser dans l'vlcere auec la Syringue mais aussi nous fismes iniection dans le conduit de l'vrine, & pour le faire plus commodément nous fismes faire vne Syringue à bec courbe: ceci est à remarquer que quoy qu'il y eut vne grande pourriture, que neantmoins le sphyncter fut tousiours sain & sauf, car le malade put tousiours retenir son eau même au plus fort du mal, & pourtant l'vlcere qui décendoit vers la vessie êtoit profond & alloit iusques aux glandes prostates, lesquelles ie croy auoir été incommodées long-temps auparauant, or à chaque fois qu'il rendoit son eau, elle sortoit en partie par la verge, en partie par l'vlcere, mais sans difficulté ni douleur: il se seruit de la decoction trois mois durant, de sorte que l'vlcere fut peu à peu entierement consolidé sans qu'il y soit resté aucune fistule: outre les remedes topiques, on ne laissa en arriere aucun des vniuersels : on entretint les

forces

forces auec vne bonne nourriture & des medicaments cordiaux : apres qu'il les eut vn peu recouuert, nous luy faisions prendre de trois en trois iours ou de deux iours l'vn vn peu de fine terebenthine, par le moyen de laquelle nous luy entretinmes le ventre libre & en même temps nettoyants les passages de l'vrine : nous oignimes les reins *cum vngu.rosac.camphorato*, & mîmes par dessus vne lame de plomb de telle grandeur qu'elle couuroit les lumbes & l'os sacrum: maintenant il se porte à merueille & ne ressent aucune incommodité de ce mal:il rend son eau sans aucune pêne ni empéchement, si ce n'est qu'apres souper quand elle sort il sent vne certaine fâcheuse démangeaison à l'endroit ou auoit été l'Vlcere, & en son vrine on y voit parfois comme du son, à chaque fois qu'il la veut rendre on y voit vne petite goute de cette matiere blanche & gluante au bout de la verge auant qu'il rende l'vrine : ie crois que cette matiere vient des glandes prostates qui ne sont pas encor bien fortifiées & remises & que c'est comme vne semence excrementicie que la nature pousse au bout de la verge : il est en péne de sçauoir pourquoy cette demangeaison douloureuse luy vient seulement apres souper & non de matin ou de iour. I'estime que la nature à muni cét endroit (qui est denué de sa membrane) d'vne matiere viscide & gluante contre l'acrimonie de l'vrine laquelle s'engendre de nuit lors que les Operations naturelles se font le mieux, mais comme il faut rendre l'vrine souuentefois le iour, qu'ayant entrainé cette matiere, ces parties demeurent à découuert & sont irritées par l'acrimonie d'icelle : il prend encor par interualles de la terebenthine, & l'automne pasé il prit derechef vn Apozeme laxatif, obseruant tousiours vne bonne façon de viure.

Responce de Monsieur de Mayerne premier Medecin du Roy d'Angleterre.

Ceux qui ont été longtemps incommodés d'vne carnosité au passage de la verge,quoy qu'elle ait été consumée & que l'vlcere soit clos, ils ne laissent pas de porter longtemps la foiblesse en la partie, principalement s'ils sont suiets aux defluxions,ou plethoriques,ou sanguins, ou bilieux, ou qu'ils ayent des humeurs subtiles ou prennent vn grand exercice,auec vne façon de viure peu exacte ou libertine:Monsieur le Docteur Rex & vous auez genereusement resisté à l'inflammation,laquelle on auroit possible preuenu si le grand amas d'humeurs qui oppressoit la partie ne se fut moqué des remedes qui n'étoyent pas bastants à consumer & dissiper cette quantité d'humeurs : les parties qui ont vne situation basse, celles qui sont humides & au voisinage des excrements, sont suiettes à vne grande pourriture qui se termine bien tost en sphacele auec vne grande puanteur,telle qu'elle a été en ce malade:que si leur peu de chaleur naturelle les vient à abandonner, vne corruption entiere auec mortification vient

immediatement apres : mais Dieu a voulu que vous ayez surmonté ce mal,à la guerison duquel cette decoction vulneraire a beaucoup contribué, de laquelle i'ay éprouué les effets en mille rencontres.

Il faut maintenant resoudre les difficultês que vous me proposés.1.Touchant la demangeaison en la partie ou a été l'Vlcere qui n'incommode que de nuit & donne du relache tout le iour. 2. Touchant cette vrine furfuracée qui ne vient que par interualles. 3. Touchant cette matiere purulente qui se trouue au bout de la verge laquelle s'amasse au haut du conduit de l'vrine deuant laquelle elle sort étant pousée par icelle.

Quant à la demangeaison, i'en attribue la cause à cette partie qui est encor delicate & qui a péne est couuerte de cicatrice, laquelle est si mince & sensible que (cette baue qui entoure tout le conduit & s'amasse de nuit étant detergée de iour par l'vrine qui sort à diuerses fois) ce corps nerueux est aisément offensé par l'acrimonie de l'vrine & par la frequente irritation de la faculté excretrice:on euitera cette incommodité si on affermit la cicatrice par des desiccatifs:il faut faire des iniections vulneraires au conduit de la vergè, *additis ochra insipida vitrioli ad summum calcinati & Sacchar. Saturni.* Il doit receuoir vn parfum par le bas sur la chaise percée, *d'encens, mastic, vernis, ambre, aloës myrrhe,* auec de l'antimoine cru & du cinabre d'antimoine en petite quantité.

Cette matiere furfuracée vient elle des reins qui soufrent le plus souuent quand les glandes prostates ont quelque incommodité inueterée? Vient elle de la vessie, qui soit galeuse, à cause de l'intemperie des parties voisines qui est dés longtemps, ou de quelque tumeur ou solution de continuité?

Cette matiere viscide, blanche semble tenir quelque chose du pus & crois qu'elle sort ou par diapedese & transsudation à trauers de cette deliée membrane de l'Vlcere, ou des prostates qui ont quelque indisposition lesquelles ayants en elles vne baue excrementitie naturelle (bien differente de la semence) qui sert à âdoucir le conduit de l'vrine afin qu'elle & la semence puissent sortir sans péne ni faire aucune douleur, s'il y a en elles quelque foiblesse elles en engendrent plus que de coûtume, & trompét plusieurs personnes sous vne fausse apparence de gonorrée:on arrétera cêt accident par les remedes que i'ay proposé assau. les iniections & les parfums, que si auec cela on se sert des eaux aigres beües bien à propos auec l'vsage de la terebenthine mastichinée l'espace d'vn mois ou de deux, ie crois qu'on acheuera la guerison, &c. *Obs.64.Cent.5.*

OBSERVATION XLVI.

De la Gangrene apres vne morsure d'homme.

DEux Paysans d'vn Village proche d'Alfeld étoyent également passionnés d'vne garse, s'étants rencontrés en vn cabaret & l'vn d'iceux dansant auec elle,

elle,l'autre de rage le poursuiuit auec vne petite hache laquelle il luy fourra le plus auant qu'il peut en l'hypochondre droit: celui ci se sentant blessé se iette sur l'autre à coups de poings & luy mord vn des doigts, mais étant tombé en défaillance,il fut contraint de quitter la luitte : ceux qui étoyent à l'entour luy arrachét la hachette du côté:on le tient pour mort & vn Chirurgien est demandé cependant l'autre prend la fuite : mais il retourna apres qu'il eut apris qu'il n'étoit plus en danger, on l'exhorte d'âcorder auec le Chirurgien,ce qu'il refuse de faire & trouue quelques pretextes, cependant il mêprise la morsure qui est suiuie d'vne inflammation au doigt, de laquelle n'ayant encor tenu conte, la gangrene y vient sans que le Chirurgien pût empécher la mortification:ainsi la gangrene & le sphacele gagnants tousiours païs, il falut couper le bras prés du coude : Alors il appele en iustice son aduersaire & luy demande tous les dépens lesquels l'autre luy refusa auec raison,en partie parce qu'il s'étoit attiré ce mal, en partie parce qu'il n'auoit pas voulu luy payer les siens,&c. *Lettre 79. du Docteur Michel Doringius à l'Autheur.*

OBSERVATION XLVII.

De la Gangrene és deux iambes venue d'vne cause cachée.

VN homme de bon temperament & de bon âge tomba en vne gangrene des deux iambes par vne cause cachée, sinon qu'auparauant il y auoit ordinairement froid comme aussi aux piés auec pesanteur & engourdissement : la gangrene y suruint sans qu'il y eut auparauant aucune fiéure ni cause externe, ainsi il mourut peu de temps apres la mortification qui auoit passé iusques au genouïl:le corps ayant été ouuert nous trouuâmes vne tumeur schirreuse proche la vêne caue décendente,assauoir entre les reins à l'endroit ou elle est fourchue : ce schirre êtant augmenté auoit tellement serré la vêne caue & l'artere qu'il ne pouuoit point dêcendre le sang aux iambes pour les nourrir & viuifier: *Au traitè de la Gangrene chap.* 4.

OBSERVATION XLVIII.

De la Gangrene au col de la matrice.

L'An 1596. Vne Dame à Geneue ayant ses fleurs fut subitement effrayée, ce qui les arrêta incontinent, il suruint tout à l'heure inflammation & grande

douleur : ayant été demandé quelques iours apres auec Monsieur Esaye Colladon Docteur Medecin & Professeur en Philosophie, nous trouuâmes le col de la matrice tout liuide & gangrené:la fiéure êtoit fort grande auec des frequentes défaillances,nous appliquâmes quelques remedes,mais en vain,car elle mourut l'xi.iour.*Obs.64.Cent.2.*

OBSERVATION XLIX.

De la Gangrene au scrotum.

L'An 1616. vn homme d'enuiron 40. ans chargé de vin,ayant été attaqué subitement d'vne enflure au scrotum auec fiéure aigue,âbatement de forces, s'addressa à vn Chirurgien qui voyant cette partie liuide auec exulceration de la verge & danger de gangrene, voulut que l'on appela vn Medecin : ayant été demandé, ie luy donnay premierement vn lauement parce qu'il n'auoit point eu de benefice depuis deux iours, puis ie fis mettre vn cataplame fait auec *scordium,ruta,far.lupinorum,orobi cum oxymel.vino & simil.* Ie luy fis prendre par la bouche le diascordium Fracastorij & vn peu apres de l'eau theriacale,voyant que la malignité auoit attaqué le cœur & à pêne pouuoit'il respirer quand il n'en prenoit pas:ayant leué le cataplame le iour suiuant:nous trouuâmes la petite peau separée:le troisiéme iour le scrotum s'étant ouuert de soy même, il en sortit sur le soir plus de dix liures d'eaux : le quatriéme iour les genitoires furent entierement à découuert,car le scrotum étoit tombé dés le penil iusques au perinée,m'étant serui de desiccatifs & incarnatifs,i'auançay tant en 14.iours, que non seulement les genitoires furent couuerts d'vn nouueau scrotum, mais aussi que la nature le couurit de poil, il se fit vne nouuelle peau sur le balanus & tous les vlceres de la verge furent consolidés, de sorte qu'il fut capable dés lors d'exercer la virilité:ni moy ni aucun Medecin n'a iamais rien veu de semblable, ni mémes ouy dire.Il n'y a point de soupçon de rien qui soit venerien:il se porte à present fort bien. *Obs.76. Cent.5. Lettre de Petrus Holtzemius Professeur à Cologne.*

OBSERVATION L.

De la Gangrene au scrotum.

I'En ay veu vne infinité qui ont eu la gangrene au scrotum,mais pour dire la verité ie n'en ay iamais veu vn seul qui ait échapé, car les parties honteuses

étants

étants fort humides & d'vne nature laxe & ſpongieuſe, elles reçoiuent aiſement les humeurs qui y viennent de tout le corps, d'où vient la gangrene comme cela ſe remarque aux hydropiques, laquelle i'eſtime être entierement incurable quand elle vient aux parties honteuſes, à cauſe de la mauuaiſe habitude du corps & de la conſtitution deprauée des viſſeres comme auſſi à cauſe de la debilité de la chaleur naturelle en la partie. Or le malade duquel vous me faites mention n'a pas eſté auparauant détenu d'vne longue maladie, veu que cette tumeur luy eſt venu ſubitement étant chargé de vin : il auoit donc ſes forces toutes entieres & non âbatues comme aux hydropiques, & ainſi elles ont peu reſiſter au mal: il me ſouuient d'auoir veu quelque choſe de ſemblable.

Vn homme robuſte de Cologne âgé de 40. ans de fort bonne conſtitution, s'étant échaufé en été but vn grand trait d'eau froide, quelques iours apres il tomba en vne fiéure continue de laquelle il fut remis plus par l'aide de la nature que par l'Art des Medecins, il reſta neantmoins vne intemperie & vne tare au foye, car il tomba bien toſt apres en vne cachexie étant venu premierement Icterique, puis apres hydropique: on demanda le Docteur Bernard Cronenburgius qui fit tout ce qui êtoit neceſſaire pour chaſſer ce mal, enfin l'humeur ſereuſe êtant dêcendue au ſcrotum comme par vne eſpece de criſe, on demanda auſſi Monſieur Slotanus, ils firent tous deux leur poſſible, mais le ſcrotum ne déſenfla point, car peu à peu la chaleur naturelle êtant venu à s'éteindre, il s'y fit vne Gangrene : ils ſcarifient incontinent le ſcrotum auec la lancette, le lauent auec du vinaigre ou étoit fondu du ſel marin auec de la theriaque, ils y mettent de l'onguent Ægyptiac & vn cataplame fait auec farine de lupins, yvroye, aloës, myrrhe, ſcordium & autres choſes qui reſiſtent à la pourriture, ſans laiſſer en arriere aucun des remedes vniuerſels, mais cependant l'eau ſortoit abondamment du ſcrotum: il ſembla que le malade reprenoit vn peu ſes forces, par apres il tomba ſphacelé tant par l'aide de la nature que des medicaments, car M. Slotanus coupa auec le raſoir ce qui étoit gangrené, de ſorte que les teſticules parurent nuds: l'Vlcere fut ouuert durant quelques mois, pendant lequel temps la nature chaſſa ſi bien toutes les humeurs qui étoyent attachées aux viſſeres, que les parties nobles reprenent leur premiere vigueur & le malade fut entierement gueri: la nature engendra tout autour des genitoires vne cicatrice dure & calleuſe qui leur ſeruoit de ſcrotum, ayant eu quelques enfants dés ce temps. *Obſeruation 77. Cent. 5.*

OBSERVATION LI.

De la gangrene de tout le corps apres vne brûlure.

EN Feurier 1611. vn ieune homme d'enuiron 20. ans ayant mis vn ſoir ſécher ſur une planche de bois vne cinquantaine de liures de poudre à canon, &

s'étant couché en la méme chambre à quatre heures du matin ayant laiſsé la chandele allumée ſur cette même planche, il en vola vne êtincelle ſur la poudre qui emporta vne partie de la maiſon & brûla la paille du lict ou êtoit couché ce miſerable tout nud: comme il êtoit au milieu de la flamme ſon camarade y accourut (lequel fut auſſi bien offensé) qui éteignit le feu à force d'eau & le tira dehors : il ſouffrit incontinent de tres grandes douleurs & tomba en vne extreme debilité : ayant été demandé le même iour enuiron trois heures apres midi, ie le trouuay aux extremités : la chaleur naturelle auoit tellement été éteinte tant par la violence de la flamme que par la quantité d'eau froide qu'on auoit ietté deſſus,que ſon corps(lequel êtoit bouffi par tout) êtoit tres froid, noir & Gangrené, ſans excepter la poitrine ni le ventre,ie ne luy peus point trouuer le pouls, de ſorte qu'il mourut bien toſt apres : *Obſ.94. Centur.4.*

OBSERVATION LII.

De la gangrene venue de froid.

L'An 1600. vn Pelerin Breton venant de Rome s'êtant égaré au mont ſaint Bernard & ayant paſsé la nuit dans la nêge, il endura vn ſi grand froid que la gangrene vint en tous les bouts des doigts de la main droite par la mortification de la chaleur naturelle : y êtant venu incontinent vne tres grande douleur auec debilité de forces, à grand pêne ſe peut-il rendre à Sion en Valay ou il s'adreſſa à vn Chirurgien aſsés habile, lequel voyant que la gangrene êtoit paſsée en ſphacele & que les bouts des doigts êtoyent entierement morts , coupa la chair des doigts autour des os aupres du poignet & la ſepara iuſques à la iointure proche : il coupa auſſi auec le raſoir les doigts dans la iointure,mais auec vne telle dexterité que la gangrene ne pouuoit pas paſſer plus auant : or comme ce bon perſonnage n'auoit pas vne ſcie propre, & croyant faire vne action indigne d'vn Chirurgien de ſe ſeruir de tenailles ou de ciſeaux (comme ont de coûtume les Chirurgiens ordinaires) il m'enuoya ce miſerable à Lauſanne auquel ie coupay auec la ſcie les os de tous les doigts de la main droitte iuſques au metacarpe, il fut apres bien toſt gueri & s'en alla chez ſoy. *Obſeru.87. Cent.2.*

OBSER-

OBSERVATION LIII.

Sur le même suiect.

EN 1588. au mois de Decembre i'ay traité auec Monsieur Iean Anthoine Sarrazin le Comte Mansfeld, qui auoit la Gangrene venue de froid aux deux piés desquels il perdit quelques orteils, neantmoins il fut bien tost gueri : ie traitois aussi en même temps passé 50. caualiers & soldats Allemands tous attaqués d'vn même mal qui venoit de même cause, desquels ie gueris la plusspart, quoy qu'il y en eut quelques vns qui y laisserent piés ou mains, ou iambes : C'étoit le reste des troupes Allemandes qui auoyent été défaites en France que l'ennemi poursuiuit iusques en Sauoye où ils furent poursuiuis, ayants passé des riuieres à la nage & des montagnes toutes couuertes de nége : pour cette cause plusieurs moururent auec défaillances & sueurs froides, & les autres saisis de gangrene : ceux de Geneue les reçeurent chrétiennement & charitablement les vns dans l'Hospital & les autres dans des maisons particulieres, employants Medecins & Chirurgiens, & donnerent à ceux qui furent gueris argent & vestements pour retourner en leur pays, *Au traité de la gangrene ch.* 4.

OBSERVATION LIV.

De la Gangrene venue d'intemperie froide & seche auec défaut de nourriture.

LA Vieillesse, au dire de Galien, étant vne intemperie froide & seche, il ne faut pas trouuer étrange si les maladies qui viennent de cette cause ont de la péne à se guerir ês Vieillards, car ils manquent de chaleur naturelle laquelle cuit, viuifie & restaure tout, comme aussi d'humeur radicale qui humecte tout le corps & sert d'entretien à la chaleur naturelle : au contraire cêt âge n'engendre que des excrements par le débordement desquels la chaleur naturelle est peu à peu étoufée ou au moins âfoiblie, ainsi les forces se diminuent qui par apres ne peuuent pas resister au mal: pour cette cause la Gangrene qui vient de cette intemperie est la plus dangereuse de toutes principalement és Vieillards & ceux qui ont les parties nobles mal constituées: Elle commence premierement aux extremités, ces parties étants les premieres destituées de nourriture: ce qui a fait dire à Beniuenius que la Gangrene qui commence par le bout du

pié, eſt mortelle, entendant parler de cette eſpece : quant à moy ie n'en ay veu qu'vn ſeul qui ait échapé, duquel ie veus écrire l'hiſtoire afin que le ieune Chirurgien ſache qu'il ne faut iamais abandonner vn malade és maux les plus deſeſperés.

L'an 1582. le 20. Aouſt étant au chateau de Bensburgen chés le Prince de Clêues, vn Preſtre âgé de 70. ans & décrepit fut ſaiſi de gangrene en la iambe droite venant d'intemperie froide & ſeche, ou plutoſt de defaut de chaleur naturelle, ſans qu'aucune cauſe externe eut precedé : il n'y eut aucune douleur au commencement du mal ni marque d'inflammation, mais plutoſt il ſentoit du froid en la iambe : à cauſe dequoy il demanda incontinent le Docteur Galenus Vuierus premier Medecin du Prince, & Coſme Slotanus ſon premier Chirurgien : or nous trouuâmes vn peu au deſſus du talon vne puſtule noire qui n'étoit de gueres plus groſſe qu'vne noiſette, ſans douleur, inflammation ni tumeur, laquelle étant ouuerte il en ſortit quelque peu d'icheur ou ſanie iaunâtre, & la chair qui étoit deſſous étoit liuide & ſans ſentiment, cette puſtule ſe conuertit incontinent en vn tres puant Vlcere lequel en peu de iours s'empara de la cuiſſe auec vne telle violence qu'elle étoit à demi morte d'vn coſté, à cauſe dequoy par le conſeil du Docteur Vuier nous ſcarifiames la cuiſſe par tous les lieux ou il y auoit ſoupſon de gangrene, mettants par deſſus des cataplames, onguent & tout ce qui peut reſiſter à la pourriture, rêueiller la chaleur naturelle & attirer la nourriture, cependant le D. Vuierus donna des medicaments internes pour fortifier la chaleur naturelle, laquelle il reſtauroit auſſi par des bons aliments: ainſi la pourriture s'arréta & les accidents s'âpaiſerent peu à peu : l'Vlcere ayant été mondifié & à peu pres gueri, il s'en alla chez luy. *Obſ. 88. Cent. 2.*

OBSERVATION LV.

De la gangrene venue d'intemperie froide & ſécke.

MOnſieur Iaques Marquard Secretaire à Morat âgé de 70. ans, ayant été quelques années tourmenté de la goutte noüeuſe és piés & mains, en telle ſorte qu'il ne pouuoit plus marcher qu'auec les potences, enfin l'an 1611. au mois d'Aouſt il ſentit vn certain froid fâcheux auec engourdiſſement en la cuiſſe, mais comme il n'y auoit ni douleur ni enflure, il ne ſe mit pas beaucoup en pêne de ſon mal, neantmoins l'engourdiſſement augmentoit peu à peu, le pié & les orteils commencerent à deuenir premierement liuides, puis apres noirs de ſorte que la gangrene commença à paroître qui mõta peu à peu vers le genoüil: ayant été demandé le 5. Sept. pour le voir, ie trouuay le pié & la iambe mortifiés iuſques à la greue, noirs comme du charbõ auec froideur, grãde ſêchereſſe & extenuatiõ: il n'y auoit aucune douleur & n'y en auoit point eu dés le cõmẽcemẽt,

il

il n'étoit aucunemẽt inquieté, dormant comme de coûtume: sans perte d'appetit ni variation au pouls: Le malade & ceux qui êtoyẽt à l'entour voulurent que ie vinsse à l'amputation, mais ie ne fus pas de leur âuis, car ie iugeay que la maladie êtoit incurable, premierement eu êgard à la grande extenuation de tout le corps, 2. parce que les forces ne pourroyent pas subsister tant à cause de l'âge que de la longueur de la douleur qu'il auoit souffert de la Goutte : 3. parce que la chaleur naturelle & l'humidité radicale auoyent êté dissipées non seulement en cette partie mais aussi en tout le corps : or les maladies qui viennent de secheresse & défaut de nourriture comme aussi d'humidité radicale sont incurables: pour cette raison la conuulsion qui vient apres auoir pris de l'hellebore ou apres des fiévres ardentes, est mortelle au dire d'Hippocrate: apres mon départ ils s'addresserent à vn Barbier lequel méprisant tout ce que i'auois dit de la nature du mal & de l'euenement, leur voulut faire à croire que le mal n'étoit pas si grand & qu'en coupant la partie tout iroit bien : il coupa donc la iambe par le consentement du malade & de ses amis : le malade, comme ie l'ay apris fut fort courageux & resolu dans l'Operation, mais l'euenement fut tel que ie l'auois predit: car quelques iours apres l'amputation, la Gangrene attaqua derechef le tronc, & peu à peu monta plus haut, de sorte qu'il ne tarda pas à mourir. *Obseru 92. Cent. 4. & au traité de la Gangrene ch. 7.*

OBSERVATION LVI.

De la Gangrene apres l'vsage des Narcotics.

LEs medicaments Narcotics comme l'Opium, le Iusquiame, la Cigue, Mandragore, estants mis mal à propos sur les inflammations, êpaisissent l'humidité radicale & êteignent la chaleur naturelle, ce que fait aussi l'eau froide comme ie l'ay remarqué, car en 1591. en la canicule, vne fille de Hilden nommée Sophie êtant trauaillée de fiéure continuelle & tres ardente, auec vne grande chaleur & sueur le iour de la crise, fut menée par vne sotte femme dés son lit à vn Puis où elle beut vn seau d'eau extrêmement froide & y plongea les mains pour se les rafraichir, elle sentit incontinent de la douleur en tous les endroits que l'eau auoit touché auec enflure qui fut suiuie bien tot apres de liuidité: ses parents n'ayants eu soin au commencement de la secourir, me demanderent seulement huit iours aprres: ie trouuay la main droite de cette fille toute enflée iusques au poignet auec des vessies liuides & les bouts des doigts secs & mortifiés, m'êtant neantmoins serui de scarifications & autres remedes, ie fis tant par la grace de Dieu que quasi toute la main fut conseruée, hormis la premiere articulation des doigts: il y eut bien aussi enflure & douleur en la main gauche, mais elle se déchargea de toute sa malignité en l'autre. *Au traité de la Gangrene ch. 4.*

OBSERVATION LVII.

De la Gangrene procedée d'intemperie froide & seche.

L'An 1600. la femme de Iaques Bagole au village de Corselles dans le territoire de Payerne, fut attaquée d'vne maladie fort embarrassée au commencement: car elle êtoit tantot trauaillée de bâtements de cœur, tantot d'horribles douleurs de ventre: cependant l'apperit ne diminua pas beaucoup quoy qu'elle amaigrit: ayant passé quatre ans en ce miserable état & êtant venue comme vn Scelete, il luy vint peu à peu vn engourdissement auec froideur en la main gauche sur tout aux bouts des doigts, mais ces accidents étoyẽt si petits au commencement qu'à pene les remarquoit-elle, car il n'y auoit ni enflure ni douleur ni inflammation, cependant les extremités des doigts & toute la main se gangrenerent peu à peu & se mortifierent entierement: ayant êté demandé trois semaines apres le commencement de la gangrene, ie trouuay le bras iusques au coude & les doigts noirs comme du charbon, froids comme glace & tellement exténués qu'il n'y auoit que la peau sur les os, quoy que comme i'ay dit, il n'y eut ni enflure ni inflammation ni douleur, non pas méme au lieu ou la chaleur naturelle n'étoit pas encor éteinte: or quoy qu'elle fut fort debile & qu'il y eut peu d'esperance qu'elle peut recouurer sa santé, neantmoins & la malade & les amis me prierent de couper le bras: ayant donc été amenée à Payerne, comme le mal auançoit si lentement qu'à péne le remarquoit-on, ie trouuay à propos de la preparer auant l'Operation, parquoy ie luy fis prendre quelques iours de suite de bons boüillons & bonne nourriture pour reparer les forces autant qu'il seroit possible, cõme aussi des Iuleps auec confection d'Alkermes, eau de canelle mettant en outre des epithemes sur le cœur, en apres ie coupay heureusemẽt le bras au dessus du coude sãs douleur ni hæmorrhagie, en la partie saine: ie mis au premier âpareil des remedes qui arrétent le sang & âpaisent la douleur, & par apres des suppuratifs: ainsi la playe fut bien tot amenée à suppuration, de sorte qu'il en sortoit du pus loüable: neantmoins enuiron l'onziéme ioür apres l'amputation, la gangrene viñt derechef au tronc de sorte qu'elle mourut peu de iours apres: apres sa mort on y trouua plusieurs choses remarquables & 1. l'abdomen rempli de serosités 2. le mesentere tout farci de Statomes. 3. vn grãd schirre sous la véne porte dans le pancreas méme, qui auoit êté certainement la principale cause du mal: 4. le Foye dur & pâle comme s'il auoit êté boüilli: 5. les poulmons pleins de matiere purulente & fœtide au côté droit, & au gauche de serosités: 6. plusieurs schirres liuides épars par toute la substance des poulmons dans lesquels il y auoit vne humeur noire comme encre: 7. plusieurs pierrettes de diuerses couleurs éparses par la substance des poulmons: 8. le cœur tout sec & aride,

aride, 9. l'artere veneuse d'vne prodigieuse grosseur, laquelle étoit pléne d'vne humeur sereuse laquelle l'auoit assurement ainsi êlargi & dilaté, veu qu'elle n'a qu'vne simple membrane, ainsi qu'enseigne Galien au liure septiéme de ses administrations Anatomiques: *Obseru.89.Cent.* 2.

OBSERVATION LVIII.

De la Gangrene apres vne fiévre par vne cause occulte.

ENtre toutes les especes de Gangrene il n'y en a point de plus dangereuse que celle qui vient d'vne qualité occulte & venimeuse, veu que rarement les malades en releuent, car quoy que l'on coupe le membre en la partie qui nous semble être saine, neantmoins le mal retourne encor & attaque derechef le tronc emportant bien tot le malade, car la malignité de ce venin est si grande qu'elle se saisit des muscles des vénes & des arteres qui sont au profond de la partie auant que paroistre en dehors, s'étendant par le moyen d'icelles au long & au large & infectant les parties proches, auant qu'il apparoisse aucun signe de gangrene au dehors, en voici vn exemple.

L'an 1605. le 1. de Ianuier vn Gentil-homme de S. Trinier petit Bourg en Bresse nommé Pierre Dhazard se mit au lit âtaqué d'vne fiévre aigue: m'ayant fait demander ie luy ordonnay tout ce qui étoit necessaire pour la guerison de ce mal de sorte qu'il fut remis en quatre iours: comme il voulut retourner à ses occupations ordinaires il commença à quitter le lit, mais en se pourmenant doucement par la chambre, il sentit vne grande pesanteur au pié gauche qui fut suiuie d'vne si grande douleur, que ne pouuant plus se soûtenir il tomba par terre comme si on l'auoit ietté bas : ses seruiteurs accourent incontinent & tâchent de le releuer, mais il ne peut iamais se soûtenir à cause que son pié gauche n'auoit point de mouuement: incontinent ie fus âpelé & trouue ce personnage criant à haute voix par la violence de la douleur: ne pouuant cõprendre d'où elle luy êtoit venue si subitement ie luy demanday dés quel temps il en êtoit trauaillé & où elle le tenoit, lequel ne me sçeut répondre autre chose sinon qu'il ne pouuoit marcher que du pié gauche: & voulant sçauoir l'espece de douleur, il dit que le pié êtoit en feu & de même que s'il y auoit des charbons dessous : Ie découure la partie & la manie pour sçauoir s'il y paroissoit quelque chose, mais tant s'en faut que i'y puisse remarquer cette grande chaleur, qu'au cõtraire ie trouuay tout le pié & principalemẽt la plante engourdie de froid: que si ie n'eusse veu la figure naturelle du pié changée (car les doigts êtoyẽt quasi renuersés & le pié immobile cõme s'il eut été mort) i'eusse creu qu'il n'y auoit point de mal, veu qu'il n'y auoit ni enflure ni changemẽt de couleur: ceux qui étoyent autour me demãderent que pouuoit signifier cette douleur si violẽte, ie leur rẽpõdis qu'il y auoit du dãger que la gãgrene n'y vint si elle n'y étoit déja: car quoy qu'il n'y eut point d'inflãmatiõ en cette partie ni aucun'autre intemperie manifeste qui peut éteindre où étoufer la

chaleur naturelle, ie sçauois neantmoins qu'il y auoit des autres causes dans le corps qui la pouuoyent êteindre, car comme dit Fernel au chap. 7. du 7. liure de sa pathologie, la chaleur naturelle de quelque partie peut être étoufée & êteinte par quelque cause maligne & venimeuse : cette qualité agit par vne vertu cachée & que nous ne pouuons comprendre, laquelle corrompt & détruit la substance de la partie : or il n'y a personne qui puisse exprimer qu'elle est cette qualité, autrement on ne pourroit pas dire qu'elle est occulte : mais comme elle peut venir ou par vne cause externe ou par vne interne, & s'engendrer dans le corps, il faut examiner laquelle de ces deux a lieu en ce cas : pour moy i'estime que la cause de ce mal est interne, veu que ie ne sçache pas que le malade ait été attaqué d'aucune cause venue de dehors, & crois qu'elle ne s'est pas engendrée en la partie en vn moment, mais qu'elle s'y est amassée dés vn long-temps ; car trois ans auparauant il auoit senti ie ne sçay qu'elle douleur & incommodité en ce pié qui le mettoit en chaleur & le rendoit pesant, que s'il buuoit ou humoit quelque chose actuellement froide, il la sentoit décendre immediatement au pié : il a souuent demandé conseil aux Medecins là dessus, lesquels ignorants la cause du mal, ont cru que c'étoit vn effet de l'imagination: on peut voir par là qu'il a porté long-temps la cause du mal auant que la chaleur naturelle se soit rendue : or cette malignité augmentant de iour en iour & n'en pouuant plus porter ses attaques, elle s'est êteinte & éuanoüie, ainsi la partie est demeurée morte : cette douleur êtoit violente, non en la partie qui êtoit dêja sphacelée, mais és voisines à cause de la vapeur maligne qui les attaquoit : elle êtoit si êtrange qu'il n'y auoit aucun Anodyn qui la peut âdoucir, & quoy que la partie fut déchargée du sang superflu, si est ce qu'il n'en receuoit aucun soulagement, sinon lors que l'on versoit sur la iambe du lait de vache tiede en quantité & souuent : il disoit que le feu y êtoit, mais ie ne sçaurois en rendre raison, sinon que cela vienne de la proprieté de la vapeur, ou de la multitude du sang & des esprits que la nature y poussoit pour la soulager : nous fûmes deux iours entiers en cette inquietude, iusqu'a ce que la Gangrene ayant paru en dehors, il y eut du changement en la peau, on prit lors resolution de couper la iambe, ainsi on appela Maistre Chapuis habile Chirurgien lequel la coupa auec vne grande dexterité : tous les accidents cesserent, le malade fut en repos & on commença à esperer sa guerison, mais comme il êtoit mal constitué & qu'il y auoit vne mauuaise disposition & putrilagineuse êparse par tout son corps qui luy êtoit resté apres la maladie venerienne, de laquelle il n'auoit iamais peu être entierement gueri, quoy qu'on fut souuent venu à l'inonction auec le vif argent, il arriua que (la pourriture allant tousiours plus auant) la Gangrene l'attaqua derechef qui l'emporta l'onziéme iour apres l'amputation : voilà vne vraye image de Gangrene venue de qualité occulte, laquelle on peut dire être entierement inconnue, car la peau du col du pié malade, à la grandeur du pouce, êtoit venue si transparente qu'on voyoit au trauers

tous

tous les tendons, les vénes & les arteres : *Obseru. communiquée 93. Cent. 3.*

L'an 1587. Monsieur Iean Tomacet Gentil-homme d'Orbe en Suisse, étant gueri d'vne fiévre continue & aigue & reprenant peu à peu ses forces, deux mois apres sentit vne violente douleur en la plante du pié qui fut suiuie d'inflammation & de gangrene : la iambe luy fut coupée par le conseil de Messieurs Iaques Aubert & Abraham Marcel Medecins à Lausanne: il a vne iambe de bois si bien faite qu'on a de la péne à la distinguer de l'autre, car il la couure de chausses & de bottes quand il faut monter à cheual: *Au traitté de la gangrene ch. 5.*

OBSERVATION LIX.

De la Gangrene apres la verole.

L'An 1608. vn Coûturier de Bourg en Bresse se rompit le petit doigt entre la premiere & seconde articulation auec vn peu d'écorchure en la chair : Me. Anthoine Chaly Chirurgien le remit selon l'Art: la nuit suiuante il suruint vne tres violente douleur , parquoy il fut contraint le iour suiuant de la délier & trouua que la gangrene étoit au doigt:ayant âpelé des Medecins,ils demeurerent d'accord qu'il le faloit couper de peur que le mal n'alla plus auant & âtaqua les parties voisines : le doigt ayant été coupé & bien mondifié,comme la playe êtoit à peu prés guerie de sorte qu'il pouuoit trauailler de son métier , s'êtant vn iour allé promener & exposé à l'air froid, il fut incontinent saisi de conuulsions auec des horribles douleurs & tourments, car la teste s'étoit tellement renuersée contre les êpaules & l'échine si fort courbée , qu'elle touchoit presque les iarrets, il mourut en ces tourments.

Certainement cette gangrene & conuulsion venoyent d'vne qualité occulte & venimeuse, car ce malade auoit êté incommodé de la maladie venerienne, êtant resté quelque leuain de ce venin & maligne qualité en quelque endroit du corps qui fit son effet en ce temps , *Obseru. 94. Cent. 3.*

OBSERVATION LX.

De la Gangrene & sphacele apres la peste.

EN 1582. vne paysanne de prés de Dusseldorp êtoit griéuement trauaillée de peste, & quoy-qu'elle ne se seruit d'aucuns Medecins, si est-ce qu'elle fut si bien rétablie que chacun crut qu'elle êtoit hors de danger,car il n'y auoit plus de fiévre; les bubes de l'aisselle & les charbons des bras êtoyent gueris, elle alloit & venoit, agissoit par la maison, buuoit & mangeoit à l'âcoûtumée : en fin comme on crut qu'elle étoit au dessus,elle fut saisie vn iour d'vne violente dou-

leur aux orteils des deux piés,qui fut incontinent suiuie d'inflammation & de mortification: on voit par là qu'il étoit resté quelque matiere maligne que la nature auoit chassé aux extremités par vne maniere de crise.

L'an 1597. la méme chose arriua à vn garçon de 6 ans au village d'Auvernier dans le Comté de Neuf Chatel en Suisse, nommé Daniel Courtailliod : il luy vint en temps de peste vn Bubon en l'aine gauche & vn charbon au talon en la cuisse du méme côté: la gangrene y vint à la fin,à cause dequoy il falut couper la iambe au iarret : il se porte bien à present âgé de 18. ans, sans auoir été suiet à aucune maladie. *Obseruat. 95. Centur. 3.*

I'ay remarqué en cette grande peste qui a fait vn si grand rauage en l'Archeuéché de Cologne, que les charbons qui étoyent en des parties charnues les rendoyent tellement engourdies & corrompoyent en suite, que la partie venoit entierement à tomber. *Traité de la gangrene ch. 5.*

OBSERVATION LXI.

De la Gangrene apres vne morsure de Cheual.

LEs Chirurgiens ont vne opinion que la morsure des cheuaux, chiens, ours, Lyons & semblables bêtes est grandement venimeuse, à cause des grands accidents qui ont accoutumé de suiure & parce qu'ils se terminent souuent en gangrene: i'ay connu vn habile Chirurgien qui pour cette raison mettoit le fer chaud sur toute morsure ou versoit dessus de l'huyle boüillante, ce qui le faisoit passer pour cruel: & quoy que ie ne nie pas qu'il n'y ait quelque malignité, ie ne sçaurois pourtant me persuader qu'elles soyent absolument venimeuses: car si cela étoit, vne petite morsure le seroit autant qu'vne grande, comme on le voit en celle du chien enragé, laquelle si elle est méprisée, pour petite qu'elle soit, peut causer la mort : or nous voyons le contraire en la morsure de ces animaux, si ce n'est qu'ils soyent enragés : mais les grandes blessures qu'ils ont fait, principalement si les os sont cassés, sont dangereuses & mortelles & se terminent quelquefois en gangréne, encor plus si la fracture a été trop serrée par la ligature, ou si on a fait quelque faute en la Cure: d'où viennent donc ces grands accidents? pour moy ie crois qu'ils viennent plutot de contusion, car ces animaux étants extremement forts, ils brisent & meurtrissent les muscles, les veines, les arteres & mémes les os, ce qui cause douleur, inflammation, fluxion & enfin suffocation des esprits auec gangrene: en voici vn exemple.

En 1579. vn Bourgeois de Zoons sur le Rhein fut mordu au bras bien auant par vn Cheual auec meurtrisseure de la chair & fracture de l'os : vn Barbier ayant été demandé, il remit les os fracturés en leur place, mit vn Digestif sur

la

la playe & sur la fracture vn medicament fait de Bol Armenien, farine & blancs d'œufs, il mit aussi des bandes & des ferules, laissant vne petite ouuerture pour pouuoir pençer la playe sans la débander: mais ayant par trop serré les bandes & les ferules, la douleur augmenta & la fluxion, & comme ce corps qui étoit replet n'auoit été ni purgé ni saigné, il y suruint inflammation & puis gangrene: Maître Iean Dumgens expert Chirurgien à Nouuis ayant été demandé, il scarifia le bras, y mit de l'Ægyptiac & tous les medicaments necessaires en la gangrene, de sorte qu'elle cessa & le bras fut remis: mais la Cure fut longue & penible, non à cause de la qualité venimeuse, mais parce que l'os auoit été rompu & que la gangrene y étoit suruenu.

Il y a quelques années qu'vne femme de Berne presentant à manger à vn Ours auec la main droite a trauers les treillis, il la luy empoigna & mordit en telle façon qu'il luy falut couper le bras, la chair & les os ayants été entierement fracassés.

Or quoy que ie ne trouue point de venenosité en ces playes, si est-ce qu'il y a quelque difference d'auec celles qui sont faites par l'épée &c. y ayant quelque chose de malin à cause dequoy il y a quelque variation en la Cure: or afin qu'on y puisse bien proceder, ie fais cette distinction des morsures, qu'elles viennent ou d'vn animal enragé ou seulement d'vn qui est émeu & irrité, si l'animal est enragé, la playe grande ou petite doit être scarifiée & brulée auec le Cautere actuel, outre les autres remedes: Que si l'animal n'est pas enragé, il ne faut pas se seruir de l'Inustion, mais seulement de remedes qui attirent du centre à la surface pour bailler issue peu à peu à ce qui peut être malin: premierement ie laue la playe auec vinaigre ou a été detrempée de la Theriaque, en apres si la playe est petite i'y mets du charpis trempé en eau de vie auec Theriaque & par dessus l'emplatre Basilicum ou bien ℞. *Pulu. rad. Angel. Aristol. rot. vincetox. caryophillat. an.* ℨ j. *fol. scord. rutæ an.* ℨß. *Theriac. extr. card. ben. an.* ℨ ij. *m. cum s. q. mell. rosac. in formam vngu. quod filamentis imponatur*: cét onguent est excellent en toutes playes & vlceres malins & venimeux comme charbons &c. Que si la playe est grande & s'il y a grande meurtrisseure, il la faut incontinent faire suppurer & empécher la fluxion, pour euiter inflammation, douleur & autres accidents: Il faut donc incontinent ordonner vne façon de viure sobre, purger le corps & saigner s'il n'y a point d'empéchement, oignant la partie auec huyle myrthin & rosat, mettant aussi vn defensif pour empécher la fluxion, & sur la playe ce Digestif ℞. *ceræ nouæ, colophon. gummi el. an.* ℥ ß. *Terebinth. lotæ in aq. card. ben.* ℥j. *ol. rosac. amygd. d. de vitell. ouor. an.* ℥j. *liquefiant lento igne & colentur, deinde adde croci* ℈j. *Theriac. extr. card. ben. an.* ℨiij. *vitell. ouor. num. ij. m. f. vngu.* La playe étant suffisamment suppurée, il y faut mettre de l'onguent décrit ci-dessus fait de poudre d'Angelique &c. enfin il la faut cicatriser auec emplatre Diapalma ou de Ceruse ou autre: si la douleur est excessiue, il faut mettre quelque

Anodyn de ceux que i'ay ordonné au traité de la gangrene ou des brulures: s'il y a fracture, il faut doucement reduire les os & les bien contenir en leur place naturelle, sans neantmoins par trop serrer les ferules de peur de faire attraction d'humeurs & de suffoquer la chaleur & les esprits: les purs adstringents ne valent rien à cause de la grandeur de la contusion,non plus que les emplastics,mais ils doiuent être mêlés auec les Digestifs: la partie donc apres auoir été ointe auec huyle de myrthe & rosat doit être couuerte de ce Cataplame, *℞. far.hord.* ℥ij. *puluer.rosar.rub. myrtill. fœnugr.an.*℥ß. *puln.scordij, fol.rutæ an.*ʒij.*coque cum vino rubro ad formam cataplasmatis, adde croci pulueris.* ℈j. *ol. rosac. myrtill. an.* ℥j. *de vitell. ouor.* ℥ß. *vitell. ouor. nu.* ij. Il le faut mettre tiéde deux fois le iour, principalement si la contusion est grande iusqu'au 10. ou 14. iour, tant que la playe ait bien suppuré & qu'il n'y ait point de grands accidents à âprehender: alors il faut laisser aux bandes & linges qui enuelopent vne ouuerture ou petite fenestre par laquelle on puisse nettoyer tous les iours la playe, déuelopant la fracture seulement au bout de quatre iours ou de six *Obseru.86. Centur. 2.*

OBSERVATION LXII.

D'vne brulure mortelle.

L'An 1599. le valet d'vn brasseur de Biere à Cologne étant autour de la chaudiere, tomba par malheur dedans,& quoy qu'il en fut retiré à l'instant méme & que l'on recourut au Chirurgien, il mourut neantmoins le méme iour auec de grands tourments, défaillances, &c. *Obs. 76. Cent. 2.*

OBSERVATION LXIII.

De l'heureuse guerison d'vne tres dangereuse brulure.

LE 11. Octobre 1616. vne seruante de Noble Anthoine de Graffenried Thresorier àBerne,voulant secourir vn petit garçon qui auoit mis vn pié en vn vaisseau plein d'eau boüillante se le renuersa entierement dessus, de sorte qu'elle eut toute la iambe brulée par dessus le genoüil,laquelle par la violence de la douleur enfla extremement iusques à la plante du pié : on y mit au commencement des linges trempés en eau de vie lesquels la firent vn peu desenfler:mais comme elle ne se donnoit pas garde du froid , il arriua que les douleurs,l'inflammation & autres accidents augmenterent de iour en iour , ayant été demandé le quatriéme iour, iela trouuay en fiévre auec douleur , inflammation & grande inquietude , outre vne extreme enflure de la iambe iusqu'à la cuisse : luy ayant ordonné vne conuenable façon de viure & vne decoction d'Agrimoine & Veronique en lieu de vin,ie luy fis prendre sur le soir vne potion anodyne : le iour

suiuant

suiuant ie la purgeay doucemẽt,& mis les topics suiuants, 1°. là ou la petite peau n'étoit pas separée i'appliquay cét onguent. *℞.Cepæ crudæ ℥i ß.salis,saponis veneti albi an .℥j. cum ol. rosac. & amygd. d. f. vngu.* 2°. ie mis sur toute la iambe, le pié,& même sur le genouïl le cataplasme suiuant chaudement. *℞.Far.hordei & fabar.an.℥vi.far.sem.lini,fœnugr.℥i sem.cydonor. ℥ß. fol.& rad.alth.malu.puluer. an.℥iß.rad.cucum.puluer.℥ß.croci ʒi.butyr.rec.℥iv.* Il faut faire cuire premieremẽt en eau les poudres *fœnugr.& cydonior.* Quand elle sera refroidie il faut y âiouter les autres farines & poudres auec le beurre faisant cuire le tout à consistance de cataplame,& sur la fin du lait de vache auec deux iaunes d'œufs , appliqués le chaud : ie mis dés le commencement vn defensif sur le genouïl pour arréter l'impetuosité des humeurs qui se iettoyent sur la partie , (car elle étoit remplie de mauuaises humeurs) luy donnant par interualles quelque bruuage anodyn & la purgeant de temps en temps. Ayant appliqué ces medicaments quelques iours de suite , quoy qu'il n'y eut point d'vlcere creux, la seule petite peau étant separée, il en sortit neantmoins vne si grande quantité de pus blanc & bien conditionné, que i'ose assurer qu'à chaque fois que ie la pençois , assauoir deux fois le iour , qu'il y auoit passé demi liure de pus attaché aux linges & emplatres,ce qui dura plusieurs iours:enfin cette quantité venant à diminuer, la peau se dessecha peu à peu , de sorte qu'elle fut guerie à perfection dans cinq semaines:cependant que le pus couloit ainsi abondamment , ie me seruis du cataplame lequel ie mettois en quelques autres lieux,comme au pié & au talon , iusques à la fin de la cure , & finalement ie mis en quelques endroits les plus humides des liniments desiccatifs comme l'onguent de cerusse,de minio,&c.

Il n'y a pas longtemps que ie gueris par la même methode vn enfant de dix mois de M. Pierre Bouuier Bourgeois de Lausanne qui auoit vne brulure en la iambe venue d'eau bouillante,le pus aussi en sortit en tres grande abondance:ceci est remarquable que cette grande quantité de pus à passé à trauers les pores, car il n'y auoit point d'vlcere: si i'eusse suiui la pratique ordinaire y appliquant des choses froides, assurement cette matiere ne seroit pas sorti si abondamment mais elle auroit été retenue en la partie au grand preiudice du malade, car venant à se pourrir dans les vaisseaux & muscles & y deuenant acre , il y seroit venu inflammation auec extinction de chaleur naturelle , ou pour le moins vne dartre corrosiue comme il arriua à vn ieune homme.*Obs.93. Cent.4.*

OBSERVATION LXIV.

D'vne brulure en tout le corps guerie.

L'An 1605.le Valet d'vn Teinturier de Payerne nommé M^e^. Ioachim tomba en vne chaudiere de teinture brulante : il fut brulé par tout le corps , mais

parce que la teinture n'étoit pas bouillante, ces parties furent principalement brulées qui auoyent touché la lie de la teinture laquelle étoitt au fond, ou il y auoit de la scieure de bois de chesne qui garde longtemps sa chaleur, assauoir les bras & la face, y ayant été demandé i'oignis incontinent tout le corps, hormis la face, auec cét onguent. ♃. *Saponis liq.* ℔ß. *cæpæ crudæ* ℥ij. *sali* ℥iß. *ol. de vitell. ouor.* ℥i. *ol. rosar. & amygd. d an.* ℥iij. *mucilag. sem. cydon.* ℥ij. *m.* Ie mis sur les yeux du collyre anodyn suiuant. ♃. *Aq. rosar.* ℥iij. *aq. plantaq.* ℥iß. *sem. cydon. & fœnugr. an.* ʒß. *m. maneant in infusione supra cineres calidos per horam, deinde exprimantur, adde parum lactis muliebris, calidè instilla.* Ie mis aussi sur les autres parties du visage l'onguent de sauon, mais solide & épaissi, de peur qu'il n'offensa les yeux en coulant dessus, en voici la description. ♃. *Gummi elem.* ʒi *ol de vit. ouor. rosar. an.* ʒiij. *saponis albi & veneti* ℥ij. *dissoluatur gummi cum oleis, omnia in mortario diligẽter, misce fiat vngu. quod super linteum extensum admove toti faciei:* Il faut renouueler l'emplatre de 4. en 4 heures & le collyre toutes les heures: i'ouuris la basilique le méme iour apres auoir vuidé le ventre par vn suppositoire & tiray iusques à dix onces de sang, car c'étoit vn homme robuste & plethorique, le iour suiuant ie le purgeay. Le second & troisiéme iour, ie luy oignis par deux fois tout le corps auec l'onguent, mettant aussi frequemment du collyre sur les yeux: mais comme la brulure auoit pasé bien auant en certains lieux, principalement aux bras, il falut y proceder comme i'ay marqué en mon traité des brulures au chap. 7. & 8. Ainsi il fut entierement gueri en 14 iours de cette grande brulure: *Au traité des brulures chap. 6.*

OBSERVATION LXV.

De la brulure de la face.

VNe petite fille âgée de deux ans de M. Samuel Gaillard Maître d'échole à Neuf Chastel tomba dans le feu du foyer & se brula non seulement le front autour des yeux, mais aussi presque tout le visage, principalement d'vn côté: ayant été demandé à l'instant même, ie mis de cêt onguent étendu sur vn linge en forme d'emplatre sur toute la face. ♃. *Saponis veneti* ℥i. *ol. de vitellis ouor. & amygd. d. an.* ʒij. *Gummi elemi dissoluti cum oleis* ʒj. *m. f. vngu. cum pauca mucilagine sem. cydoniorum.* Ie mis sur les yeux vn collyre fait de lait de femme & vn peu d'eau rose que ie mettois tiéde continuellement dessus auec du linge double bien delié: le premier iour ie changois toutes les heures par quatre fois d'éplatre, ainsi ie tiray la plus grãd part de l'empyreume: le iour suiuant ie la purgeay auec ℈j. de racine de mechoac eãn poudre dans du bouillon de chair, & sur la partie ie mis l'onguent suiuant. ♃. *Ol. de vitell. ouor. ol. amygd. d. pingu. vrsi & human. an.* ʒß. *g. elemi dissoluti cum oleis* ʒij. *ceræ nouæ* ℥i. *m. f. vngu.* Par le moyen duquel

quel i'acheuay presques la cure, sinon que sur la fin i'y âioutay quelque peu de farine de lentilles pour dessecher d'auantage: i'oignis aussi quelquefois toute la partie brulée auec l'onguent suiuant lequel ramolit. ℞. *G.elemi ʒß.ol.de vitell. ouor.& lilior.alb.an.℥ß.pingued.humanæ ʒij.m.* Tandis que ie trauaillois à ramolir la peau, ie l'étendois fort souuent auec les deux mains comme font les Peletiers quand ils étendent celles qu'ils accommodent, Ainsi elle fut guerie sans qu'il resta aucune trace de brulure, hormis vne petite en la leure de dessus ou les medicaments ne peurent pas demeurer à cause de l'impatience de l'enfant, *Traitè des brulures chap.9.*

OBSERVATION LXVI.

D'vne brulure en la main.

L'An 1604. ma femme faisant cuire du moust en vne grande chaudiere & la remuant auec vne spatule, mit par megarde la main droite iusques au poignet dans cet raisiné boüillant, lequel demeura tant plus fort attaché à la main qu'il auoit dêja sa consistence & épaisseur, à cause dequoy il y vint incontinent vne tres violente douleur non seulement en la main mais aussi en tout le bras: apres auoir nettoyé la main auec de l'eau chaude i'y mis de l'onguẽt suiuant. ℞. *capæ crudæ ℥iß.salis, saponis albi veneti an.℥i.m.cum ol.rosac.& amygdal.d.* Et oignis tout le bras auec de l'huyle rosat l'enuelopant auec vne bande trempée en oxycrat, reiterant le tout à diuerses fois, par ce moyen il n'y eut point d'exulceration en la peau apres vne si grande brulure hormis deux petits boutons l'vn au pouce & l'autre au doigt indice qui furent bien tost gueris auec vn peu d'vnguent basilicum. *Traité des brulures chap 6.*

OBSERVATION LXVII.

Des nerfs retirés & iointures courbes apres la brulure.

L'An 1596. Isaac Gotteran de Perroy m'amena à Lausanne vn sien fils de 14. mois: à l'âge de six il tomba dans le feu ou il se brula le doigt indice, celui du milieu, l'annulaire & l'auriculaire auec la partie externe du metacarpe de la main droite, en telle sorte que tous les bouts de ces doigts tomberent iusques à la premiere articulation, mais comme le Pere l'auoit baillé à traiter à des personnes qui n'étoyent pas entendues, tous les doigts, excepté le pouce auec la peau du metacarpe, faisoyent comme vne boule, ainsi qu'on le voit en la figure suiuante, *Voyez la figure 4. de la VI. Table.*

Ils me l'amenerent au bout d'vn mois & me demandent âuis: apres l'auoir

purgé ie proceday ainsi, premierement ie me seruis de la decoction emolliente suiuante & de l'onguent. ℞. *Rad. alth. cum toto, rad. bryon. lilior. alb. an.* ℥i. *flor. camom. melilot. chamædr. an. m.* j. *sem. lini fœnugr. an.* ℥j. *coquantur, in iusculo pedum & capitis veruecis aut vituli pro fotu :* l'oignis apres toute la main & le bras auec l'onguent suiuant. ℞. *vng. dialth.* ℥i. *axung. human. gallinar. anseris, vrsi, succi lumbric. an.* ℥ß. *m.* Enfin i'enuelopay la main auec l'emplatre de mucilagin. Par ce moyé les nerfs & la callosité de la peau ridée du metacarpe & des doigts en la partie externe ayants été asśés ramolis, ie separay auec le rasoir le callus qui étoit entre les doigts & le metacarpe: Ie separay aussi les doigts l'vn d'auec l'autre & mis par dessus de ma poudre qui arréte le sang, appliquant apres des blancs d'œufs mélés auec eau de roses & de plantin : ie mis aussi vn defensif sur le poignet & oignis tout le bras auec huyle rosat, myrtin, & de vers: le iour suiuant ie mis le digestif suiuant auec du charpis delié sur les incisions & oignis le bras auec les susdites huyles. ℞. *Terebinth. lota in aq. rosar. & plantag.* ℥i. *ol. rosac. & de vitellis ouor. an.* ʒij. *croci* ℈ß. *vitell. oui vnius m.* Le cinquieme iour ie mis l'instrument suiuant fait de bois & commençay peu à peu à amener les doigts à leur forme naturelle, *Voyez la figure cinquiéme de la Table VI.*

A vne astelle large de trois doigts de large, de longueur dés le poignet iusques au coude.

B vn bâton rond de l'épaisseur du pouce qui est attaché fermement à l'astelle: du milieu d'iceluy il sort quatre cheuilles rondes marquées CCCC. cette astele a aussi deux bandes marquées DD auec deux courroyes marquées EE qui tiennent cét instrument attaché au bras.

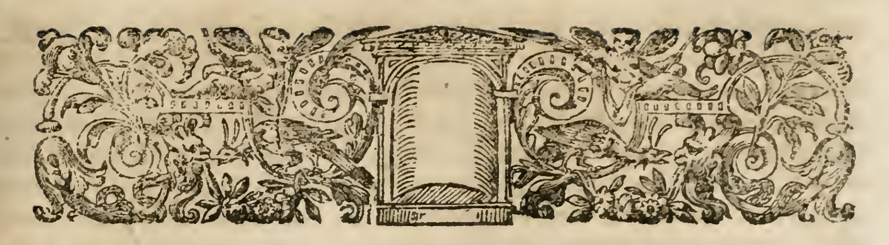
Ayant attaché cét instrument qui étoit bien garni par tout de linges & de cotō, i'auois tous prets des doitiers de peau que ie mis sur le bout des doigts, & par le moyen du filet qui êtoit au bout i'amenois les doigts en bas & les attachay aux cheuilles, les courbant tous les iours vn peu d'auantage : & pour en venir plus aisement à bout i'oignis la main & le bras auec l'onguent à chaque fois que ie le pençois: & pour empécher les doigts de se reioindre, ie mis entre deux des petites lames de plomb: ainsi les doigts reprirent peu à peu leur forme naturelle: ie consoliday cependant & cicatrizay les playes, non auec des choses fort desiccatiues, mais auec celles qui remolissent en méme temps: ainsi sa main fut remise: *Traité des brulures chap.* 15.

OBSERVATION LXVIII.

De la perte d'vn œil par vn grain de poudre à canon.

SI vn seul grain de poudre à canon s'attache à la prunelle, c'est fait de la veuë le plus souuent : M. Iean Blacheret Thresorier à Lausanne regardant vne reueüe d'vne compagnie, on luy tira vn coup de mousquet contre le visage: vn seul grain de poudre attrappa la prunelle, apres quoy il vint vne cicatrice liuide dont il perdit la veuë, *Au traité des brulures chap.* 4.

LIVRE



LIVRE QVATRIEME DES FRACTVRES ET LVXATIONS.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vne admirable fracture du Bras.

VN homme de Lyon âgé de 60. ans auoit depuis deux mois vne douleur obſcure, apres vne goutte pituiteuſe, en l'êpaule droite & au coude : il ne ſe ſeruit d'aucun remede, ſe contentant de tenir la partie en repos & de porter ordinairement le bras en écharpe appuyé contre la poitrine : il ſe portoit bien quant au reſte, & allant par ville le huitiéme iour de ſon mal, comme il voulut mettre le gand en la main malade ſans aucun effort, ſe rompit le bras en trauers à quatre ou cinq doigts au deſſous de l'épaule : ayant été demandé incontinent, ie vois auec admiration qu'il en alloit ainſi, ie luy remets le bras à l'aide du Chirurgien & fis mettre les remedes conuenables : ie vay reuoir le malade au bout de trois iours pour ſçauoir ſi tout étoit bien remis, les bandes & aſteles étants ôtées, ie reconnus à l'œil & à la main que l'os auoit ſa ſituation naturelle : mais voici vne nouuelle fracture plus bas vers la iointure du coude qui le fait crier hautement laquelle nous remettons ſoigneuſement, apres quoy tout fut âpaisé & ſe porte bien à preſent: nous n'auons pas pourtant encor défait la ligature & ne ſçauons pas comme l'affaire va: ie me ſuis étonné d'vne ſi grande fragilité en vn homme qui ne s'eſt iamais plaint d'aucune incommodité es os, qui ſoit venue ou de verole ou d'aillieurs: *Letre de M. Philibert Sarrazin à l'Autheur.*

Quant au perſonnage duquel ie vous ay écrit, apres auoir remis la fracture comme il faloit par deux ou trois fois & auoir fait vne ligature conuenable,

nous étions dans l'attente d'vne bonne agglutination par le moyen du Cal, comme la nature a accouſtumé de faire, mais nous auons été trompés en nôtre eſperance,car la nature n'a rien entrepris de ce côté la,quoy qu'on luy ait donné du repos & qu'elle ait été aidée par fomentations & autres remedes : tout le ſoulagement qu'en a eu le malade, c'eſt qu'il a paſsé deux mois entiers ſans auoir aucune douleur en cette partie : mais peu apres il eſt mort d'vn Vlcere inueteré aux reins : nous fimés diſſection de ce bras lequel êtoit entierement gâté de carie : par ou nous coniecturames qu'il auoit été rongé iuſques à la moüelle par la verole, quoy que le malade nous eut ôpiniatrement nié d'en auoir iamais été entaché,&c. *Obſ.66. Cent.2.communiquée par Monſieur Philibert Sarrazin Medecin à Lyon.*

OBSERVATION II.

De la gueriſon d'vne fracture du bras en vn Vieillard.

IL y a enuiron ſix ans qu'exerçant la medecine à Payerne, vn homme de ſeptante ans reçeut vn coup de bâton ſur le poignet qui fit vne fracture entiere: c'étoit vn corps ſec & décrepit, lequel longtemps auparauant auoit été paralytique de ce côté la & n'en auoit iamais éte bien remis, de ſorte qu'il ne marchoit qu'auec grand pêne appuyé ſur vn bâton : ayant été demandé,ie remis les os auec toute la diligence poſſible, & pour preuenir les accidents qui auroyent peu ſuruenir, ie le purgeay quelques iours de ſuite & appliquay les remedes neceſſaires en ces cas : ayant été obligé quelques iours apres de m'en aller à Soleurre,i'en laiſſay le ſoin à mes domeſtics : étant de retour vn mois apres & ayant bien examiné la fracture,ie reconnus par le petillement des os rompus que le Cal n'êtoit pas encor formé : car tout le corps & le bras étoyent tellement extenués,que l'on reconoiſſoit aiſement,auſſi bien qu'au commencement du mal, que les os êtoyent déioints : tant y auoit il peu de chaleur naturelle & d'humidité radicale en cette partie : il me vint alors en la pensée de me ſeruir de la pierre oſteocolla ſi renommée pour ſes grands effets, i'entreprins donc ainſi la cure : ie le purgeay encor doucement & luy ordonnay vne façon de viure bien nourriſſante (ſans me ſeruir pourtant de viand s gluantes leſquelles i'ay touſiours tenu pour ſuſpectes) qui engendra du bon ſang & repara l'humidité radicale : ie luy faiſois prendre tous les iours à ieun deux dragmes de la poudre ſuiuante en du bouïllon de chair fraiche. *℞.Lapid oſſifragi diligenter præparati ℥i. cinnam el. ʒiij. ſachar. ʒij. m. f. puluis tenuiſſimus* : I'oignis deux fois le iour tout le bras iuſques à l'êpaule auec ce liniment. *℞.ol.lumbric.℥ij.ol. granor iunip.ʒij ſucci lumbric.℥j.m.f.linim.* Ie mis apres cêt emplatre. *℞. Empl.*

vigonis

vigonis ad fracturas ossium ℥ij.empl.oxycr.℥ß.lapid.osteocoll.præpar.℥iß. lumbricorũ præpar.& in pollinem redactorum ℥i. cum s. q. ol.lumbric.f.empl. Ie découuris la fracture de trois en trois ou de quatre en quatre iours en renouuelant les medicaments,& oignant vne ou deux fois le iour le bras auec l'huyle susdite iusques à l'épaule & à la nuque : par le moyen de ces remedes le Cal fut bien tost engendré,de sorte que l'on n'entendit plus ce petillement d'os,& le bras fut remis en quatre semaines:*Obseru.*50.*Cent.*3.

OBSERVATION III.

D'vne grande fracture de bras ou les os sont demeurés déioints.

I'Ay veu à Basle en l'an 1613. vne fracture remarquable en vn homme de 49. ans, le bras gauche luy auoit tellement été fracassé par vne roüe de moulin entre le coude & le poignet,ou les os furent cassés en trauers, qu'ils êtoyent entierement separés l'vn d'auec l'autre,la peau & les muscles ayants été totalemẽt déchirés : la douleur fut tres grande auec inflammation & tumeur de tout le bras,non seulement à cause de la grandeur du mal, mais aussi parce que les os n'auoyent pas été remis en leur place qui piquoyent incessamment la chair : il en sortit beaucoup de pus quelques mois durant & le Chirurgien en tira quantité de petits os:enfin les accidents s'arréterent & les playes furent consolidées, mais les os demeurerent déioints, lesquels faisoyent en cét endroit comme vne autre iointure, car s'il y porte la main droitte, il fait aller le bras gauche en auant & arriere tout de même que s'il y auoit vne articulation la ou a été la fracture,sans aucune douleur : les os ne se touchent pas l'vn l'autre, car leurs extremités sont garnies de Cal:le bras est vn peu extenué, il remue le coude mais auec pêne,en sorte que ce bras ne luy sert quasi de rien.

Ie ne peus pas comprendre la cause pourquoy ces os n'ont pas été reioints par le Cal,sinon que par auenture la propre nourriture de l'os,de laquelle se fait le Cal, se soit écoulée auec le pus, ou que quelque chair ou membrane se soit mise entre les os : autrement la nature est tellement preuoyante qu'elle conioint incontinent & ferrumine l'extremité des os pour peu qu'ils s'entretouchent, comme il appert par l'exemple suiuant : i'ay deux costes en mon cabinet qui sont attachées par le milieu moyennant vn Cal : il y a apparence que quelques fragments pointus de l'vne & de l'autre côte ont percé les muscles intercostaus & se sont rencontrés l'vn l'autre qui se sont agglutinés fermement par le moyen du Cal que la nature a engendré : mais c'est vne chose étrange que l'homme duquel i'ay parlé ci dessus, n'ait point de douleur & qu'il n'y ait aucune intemperie au bras,*Obs.*91.*Centur* 3.

OBSERVATION IV.

D'vne fracture du bras.

VN Ieune Suisse Etudiant à Lausanne tombant de dessus vn arbre se rompit le bras vers le poignet : ayant été demandé ie gueris heureusement la fracture : quelques années auparauant il auoit été tellement meurtri en ce même endroit par vne cheute qu'il fut dés lors comme impuissant de cette main: mais cette derniere cure reüssit si heureusement que sa main fut entierement remise:en voici la cause à mon âuis : la premiere incommodité ou la contusion du poignet ayant été mal traitée,principalement à cause de l'application de plusieurs medicaments froids,il étoit demeuré vne certaine matiere gluante entre les os du poignet, laquelle apres la fracture ayant été comme arrosée , ramolie & échaufée par l'humeur qui s'étoit versée dessus , fut par apres resoute & dissipée par le moyen des medicaments remollitifs & resolutifs lesquels i'y appliquay auec beaucoup de soin : ainsi il arriue souuent que les choses que nous croyons être à nôtre perte , se conuertissent à nôtre profit, *Obseruation* 84. *Centur. V.*

OBSERVATION V.

De l'heureuse guerison d'vne fracture des costes.

LE 19. Decembre 1622.étant à Soleurre,Michel Dilberger homme de 40.ans, robuste & plethorique faisant vne ronde en vn Bouleuard hors de la Ville, vint à tomber par terre (qui étoit gelée) en arriere sur la poignée de son épée & se rompit la neuuiéme & disiéme côte du côté gauche prés l'échine, de sorte que les bouts rompus paroissoyent en dehors: ses Camarades le portent en sa maison qui étoit hors de la ville, ou il passa la nuit en de grandes douleurs : ma femme ayant été demandée de bon matin , elle trouua cét homme en grande détresse,car la douleur étoit tres grande & pungitiue auec oppression de poitrine & difficulté de respirer : ayant preparé tout ce qui étoit necessaire pour l'operation , elle remit heureusement les os rompus en leur situation naturelle: elle oignoit tout le côté auec huyle rosat & mit dessus vn cataplasme fait de farine d'orge,de poudre de roses , balaustes, noix de cyprés,galle & tormentille: elle mit aussi des astelles & des plumaceaux comme il étoit necessaire pour retenir les os,& serra le tout auec vne bonne ligature mais doucement, car quand elle est trop serrée elle est dangereuse en la fracture des costes : icelles ayants

été

été reduites, la douleur & les autres accidents s'arréterent incontinent pour la plus part : incontinent apres la reduction elle but vn trait d'eau de Prunelle & de Sion en égale quantité : elle luy ordonna aussi vne façon de viure fort sobre: le lendemain elle luy fit ouurir la véne & délioit la fracture de trois en trois iours : elle luy fit boire de ces eaux iusques au huitiéme iour : moy étant retourné à la maison apres l'onziéme iour, ie trouuay le malade hors de danger, & paracheuames la Cure entierement en quatre semaines auec les susdits remedes & auec l'emplatre pour la fracture.

Il faut remarquer icy qu'il n'y a pas eu la moindre apparence de meurtrissure en la peau comme il arriue ordinairement, le sang meurtri étant sorti abondamment par le siége : car le malade & tous ceux qui l'ont assisté assurent qu'il en est sorti des liures entieres, meurtri & caillé, en cette maniere : comme on luy voulut mettre le troisiême iour vn suppositoire pour luy lâcher le ventre, la nature fit vn effort & se déchargea trois ou quatre fois ce iour là & poussa hors passé trois liures d'humeur gluante & de sang caillé mêlé auec les excrements: ce flux dura quasi six iours, de sorte que les deux premiers iours ce flux alloit en augmentant tant en nombre de selles qu'en quantité de ces excrements gluants & de sang caillé : les deux iours entredeux le flux n'augmenta ni ne diminua, mais les deux derniers il alla en diminuant peu à peu iusques à ce qu'il reuint en son premier naturel, neantmoins les forces subsisterent toûiours sans diminution & sans fiévre : on voit icy la sagacité de la nature en la conseruation de l'indiuidu, laquelle à mon âuis s'est fait passage par les veines & arteres des lumbes au boyau colon à l'endroit du Rein gauche où il est attaché par le peritoine: il n'en eut pas êté ainsi si la contusion eut êté au côté droit, comme ie l'ay veu il y a deux ans en vn certain Hans Rust, car il luy vint vne si grande ecchymose au costé droit & sans aucune fracture, (quoy que la contusion eut êté beaucoup moindre) qu'elle tenoit tout le côté dés l'aisselle iusqu'à la hanche, le nombril & l'épine du dos auec de tres grands accidents, de laquelle neantmoins ie le remis mais auec vne extreme péne &c. *Obseru. 85. Cent. 5.*

OBSERVATION VI.

Qui contient vne inuention nouuelle de remettre la fracture de l'os de la Cuisse.

L'Os de la cuisse se rompt en plusieurs façons, assauoir de trauers, obliquement & en longueur, comme les autres os : il se rompt derechef ou au milieu, ou prés de l'articulation inferieure, ou de celle d'enhaut : mais en quelque façon qu'elle arriue & en quel endroit que ce soit, elle est de tres difficile

guerison & pour parler apres Auicenne, rarement quelqu'vn en échape qu'il ne demeure boiteux, principalement si elle est en la partie superieure : en voici la raison, premierement l'os de la cuisse n'est pas droit comme sont les os de la iambe & du bras, mais il est naturellement courbé en arc vers la partie exterieure, partant il se porte aisément en dedans s'il est rompu, secondement il y a des nerfs & des muscles tres grands & robustes lesquels si tot que l'os est rompu, ils tirent à leur origine cét os qui est courbe naturellement & en telle sorte que les extremités d'iceluy se separét à l'endroit de la fracture & auancent vers la partie externe: en troisiéme lieu, il n'y a qu'vn os, partant on ne peut pas le retenir si aisément en sa place que s'il y auoit vn autre qui luy fust adioint comme és os du bras & de la iambe : 4. l'experience fait voir qu'il est mal-aisé de le retenir en sa place par le moyen des astelles & des compresses, parce que c'est vne partie fort charnue & que l'os y est situé comme sur vn coussin : car ces nerfs & muscles qui sont fort robustes mettent derechef les os hors de leur place quoy qu'ils ayent été bien remis.

Mais il faut distinguer diligemment les fractures de l'os de la cuisse l'vne d'auec l'autre : car si l'os est rompu vers le genoüil ou au milieu, & si on se sert d'vn Chirurgien entendu, la guerison n'est pas trop mal-aisée, ayant gueri tous mes malades sans qu'il ayent été boiteux: que si la partie superieure de l'os est rompue aupres de la hanche, à péne pourra-t-on guerir le malade qu'il ne demeure boiteux, ainsi que l'asseure Auicenne & autres, tant par les raisons amenées ci-dessus, que parce que l'on ne peut serrer les compresses que d'vn côté, assauoir par le bas, & pour le bien comprendre il faut remarquer cét exemple.

La fille de Maître Abraham Meyer Bourgeois de Berne âgée de 8. ans étant tombée le 28. Iuin 1623. du dernier étage de la maison sur le paué, se rompit l'os de la cuisse gauche en la partie superieure : ayant été demandé à l'instant, ie trouuay vne fracture complete vers la petite ou inferieure appendice marquée par Vesal en la premiere Table des os lettre V auec vne grande extuberance de l'os rompu, & la cuisse beaucoup plus courte que l'autre : or ie remis heureusement l'os fracturé, & ayant appliqué les remedes conuenables & des compresse, ie colloquay la cuisse dãs vne cassole si proprement que iusqu'au 14. iour tout alloit à souhait, la malade étant sans douleur & accidents; ie pençois neantmoins la fracture de trois en trois iours selon la coûtume: mais comme vne nuit les mouches & les puces l'importunoyent, elle ne peut s'empécher de contourner le corps & la cuisse, de sorte que par l'espace de 24. heures elle se ietta en dehors outre mesure, & seroit demeurée extremement difforme & boiteuse si Dieu ne m'eust assisté : or les fractures qui arriuent en cette partie de la cuisse ne se peuuent point guerir qu'il ne reste de la claudication, ainsi qu'Auicenne l'enseigne au quatriéme liure Fen 5. traité 3. ch. 4. Il te faut sçauoir que celui à qui la cuisse & la hanche sont fracturées, ne peut euiter de deuenir boi-

teux

teux: Bruno en son liu. 1. ch. 6. & Theodoric au liure 2. ch. 38. Guy de Cauliac au traité 5. doctr. 1. ch. 7. Iean de Vigo liu. 6. ch. 14. suiuent la doctrine d'Auicenne: Celsus a aussi été de cette opinion au liu. 8. ch. 10. Il faut sçauoir que si l'os de la cuisse est rompu, qu'il deuient plus court parce qu'il ne reuient iamais en son premier état, celui à qui ce mal heur est arriué étant contraint de marcher sur la pointe du pié : mais il reste vne grande debilité en la partie, s'il y a de la negligence auec le mal heur : André Vesal grand Anatomiste & Chirurgien au liu. 2. chap. 14. de sa Chirurgie & Peccet au 4. liure chap. 14. sont de l'opinion de Celse : c'est donc vn consentement general des autheurs que l'os de la cuisse étant fracturé, principalement en sa partie superieure, ne peut pas être gueri sans que l'on boite ; ce qu'il ne faut pas trouuer étrange, car on ne peut pas bien agencer les bandes & les compresses en cét endroit pour retenir les extremités des os fracturés en leur place : Paré Chirurgien de grande reputation & tres subtil, au 15. liure ch. 2. dit qu'il a gueri vne Dame à laquelle l'os de la cuisse auoit été rompu vers la grande appendice, mais cêt exemple est fort rare : & ie n'ay iamais veu aucun qui ait été gueri de cette fracture sans être demeuré boiteux hors cette ieune fille.

I'ay parmi mes raretés Anatomiques sept ou huit os de la cuisse ramaßés en des Cemetieres, desquels quelques vns ont été rõpus au milieu, mais la plus part vers la hanche qui tous ont été mal remis : on voit par là que la doctrine d'Auicenne & des autres autheurs est tres-veritable : Que si quelqu'vn veut suiure la methode que ie vay mettre en auant, il éuitera aisément que la iambe ne demeure courte & que la claudication ne suiue : mais ie veux auparauant raconter comme i'ay traité cette fille par où on comprendra aisément le reste.

Le vint huitiéme donc de Iuin 1623. elle tomba du dernier étage, sur le paué & fut portée pour morte sur son lit : ayant êté demandé ie trouuay des contusions en diuers endroits de son corps auec des excoriations & même en la teste, lesquelles n'estoyent pas de grande importance: mais l'os de la cuisse se trouua entierement rompu vers la petite ou inferieure appendice & tellement courbé en dehors que cette cuisse étoit plus courbe que l'autre de deux doigts en trauers : Ie n'eus pas besoin d'aucun instrument pour remettre cette fracture à cause de la ieunesse de la fille, mais ie me seruis seulement de la main : ayant donc preparé tout ce qui étoit necessaire, ie mis la fille sur vne table & mis des brides de fine toile entre les cuisses : i'en baillay les deux bouts au seruiteur qui étoit debout à la teste de la fille : i'auois vn autre seruiteur qui tenoit le genoüil serré auec les deux mains, ainsi l'vn tirant en haut la cuisse auec la bride & l'autre tirant auec les deux mains le genoüil en bas en droite ligne, ie remis aisément la fracture, & apres auoir oint toute la Iambe dés le piés iusques aux Hypochondres, ayant aussi appliqué

vn emplâtre, & mis des bandes & compresses auec toute la diligence requise ie logeay la iambe en vne cassole, ainsi la douleur qui êtoit fort grande cessa incontinent & elle reposa paisiblement cette nuit là : la cuisse aussi se trouua être de méme longueur que l'autre, par où ie connus que l'os êtoit bien remis : ayant défait la ligature le troisiéme iour, ie reconnus à l'œil que les extremités des os se rencontroyent fort bien, car il n'y auoit autour de la fracture ni extuberance ni inégalité, & la malade ne se plaignoit d'aucune douleur : ce qui me fit croire que tout êtoit en assurance, & pour preuenir les accidents, ie découuris la Fracture de trois en trois ou de quatre en quatre iours : & le 16. iour du mal, comme ie débandois la fracture selon ma coûtume, ie vis encor que tout alloit à souhait : mais la nuit suiuante comme la chaleur êtoit tres grande & êtant importunée des mouches, en se voulannt tourner, elle remua aussi la cuisse auec sa Cassole, ce qui fut cause que les extremités des os vinrent derechef à se déioindre, de sorte qu'au bout de vint-quatre heures il parut vne grande extuberance & la cuisse deuint plus courte que l'autre de trois doigts de largeur.

Neantmoins cét éleuement ou extuberance se faisoit sans aucune douleur, ce qui est remarquable, veu que le perioste a vn tres vif sentiment & ainsi fait de tres-grandes douleurs s'il y a quelque pointe d'os qui le touche. mais il y a apparence que les extremités de l'os cassé êtoyent déja garnies de quelque matiere viscide & gluante qui êtoit destinée à la generation du Cal, de sorte qu'elle ne pouuoit pas piquer le perioste : or voyant cette éminence d'os auec cette deformité & retraction de la cuisse, ie me vis en péne par l'apprehension que i'eus qu'elle ne demeura boiteuse, quoy que ie sçeusse qu'Auicenne & tous les autres Medecins tiennent qu'ils ne peut pas être autrement, mais il me vint en la pensée de faire l'instrumẽt suiuant par le moyẽ duquel cette bosse & eminence d'os fut abaissée en peu de iours & sans aucune douleur, l'os êtant si bien retourné en sa premiere & naturelle place, qu'il n'y resta pas la moindre deformité, bien loin d'être demeuré boiteuse, ayant été si bien remise au bout de deux mois, qu'elle put aller sans bâton : cét instrument est fait de fer blanc & garni de futaine de peur d'offencer la chair : *voyés la fig. 6. de la table 6.*

- Dés A iusques à B cét instrument est droit de haut en bas, mais cette partie qui est marquée.
- CC & DD est courbée en telle maniere qu'elle peut embrasser la cuisse principalement au droit de la Fracture.
- E & F sont des bandes faites de futaine double desquelles la premiere serre la cuisse au dessus du genoüil, & l'autre la Iambe vers le Iarret.
- G. vne autre bande qui entoure le corps comme vne ceinture au dessus de l'os ileum comme on le voit en la figure 1. de la table 7. les bandes

sont

ſont faites de futaine double bien couſue, de peur qu'elles n'échapent en l'Operation.

Mais il faut faire en telle ſorte que l'Inſtrument ſoit bien proportionné à la cuiſſe, & que la partie inferieure marquée B ne décende pas plus bas que le iarret, encor moins faut-il que la partie ſuperieure marquée A paſſe l'os Ilium : car ſi la ceinture paſſoit l'os ſacrum & l'ilium, l'inſtrument ne comprimeroit pas ſuffiſamment la fracture & par conſequent ne ſeruiroit de rien: ayãt ainſi adapté l'inſtrument à la cuiſſe, ie ſerray peu à peu l'aiguillette qui étoit au milieu de la ceinture deux ou trois fois le iour, mais doucemẽt, de peur de faire de la douleur, ainſi en l'eſpace de trois ou quatre iours cette boſſe fut âbaiſsée & rendue égale, & tout alla à ſouhait, de ſorte qu'elle fut entierement guerie en l'eſpace de ſept ou huit ſemaines.

La fracture donc de la cuiſſe qui a touſiours été eſtimée de tres difficile gueriſon, a eſté rendue ſi facile par mon inuention qu'à preſent vn apprentif la peut guerir ſans que le malade demeure boiteux, pourueu qu'il ſoit diligent & qu'il ait les inſtruments propres, il faut donc proceder en cette maniere.

Si l'os de la cuiſſe eſt rompu, dit Hippocrate, il faut ſur tout faire diligemment l'extenſion, afin qu'elle ne ſoit pas moindre qu'ils ne faut, car celle qui eſt trop grande n'apporte aucune incommodité : il faut donc tirer fort & ferme la cuiſſe en droiture, car les muſcles de la cuiſſe ſont fort grands & robuſtes, leſquels tirants vers leur origine requierent cette violente extenſion: mais il faut faire diſtinction des corps, car és enfants la ſeule main ſuffit ſans inſtruments, quelquefois mémes en ceux qui ſont auancés en âge comme ie l'ay pratiqué ſouuent, mais il ne faut pas touſiours s'y fier à cauſe de la grãdeur & force des muſcles, ce qui oblige le Chirurgien à recourir aux inſtruments, car ſi l'extenſion eſt plus petite qu'il ne faut; les extremités de l'os ne pourront pas ſe rencontrer, mais elles ſe croiſeront l'vne l'autre au preiudice du malade: il faut donc ficher ſur vne table ou banc l'inſtrument ſuiuant que i'ay inuenté & âpelé Remora ou Arreſt: il le faut enueloper diligemment de linges mols, en apres il faut coucher le malade en telle façon ſur le banc que l'inſtrument ſoit mis en l'entrefeſſon, *voyés les figures* 2. 3. *&* 4. *de la table* 7.

Dés A iuſques à B cét inſtrument a neuf pouces de long, à l'endroit de B il a l'épaiſſeur d'vn pouce.

C vn trou dans lequel on met vne boule de fer marquée D par le moyen de la Vis.

E vne vis par le moyen de laquelle la Remora eſt attachée au banc ou à la table tant que le bout d'icelle marquê G y tienne ferme par le moyen de la vis marquée F qui la doit ſerrer.

I'ay voulu appeler cét inſtrument Remora, car comme le poiſſon qui porte ce nom (Pline liu. 32. ch. 1.) quoy petit, arreſte les Nauires de ſorte qu'elles ne peuuent paſſer plus auant, ainſi cét inſtrument retient le malade, pour robuſte

qu'il ſoit & empéche qu'il ne vienne en bas quand on tire: en apres il faut mettre la ceinture repreſentée ci-deſſous, ſur la cuiſſe vn peu au deſſous du genoüil en cette façon, *voyés la figure 5. de la table 7.*

Deſcription de la Ceinture.

A vne ceinture auec laquelle on attache la cuiſſe vn peu au deſſus de la Rotule B C ſont des forts crochets de fer ou de cuiure deſquels l'vn ſe met en la partie interne du genoüil & l'autre en dehors, car on les peut faire aller çà & là comme on veut.

Il y faut âcrocher vn fort cordon marqué F F qui ſoit de telle longueur qu'il paſſe la plante du pié: en ſuppoſant donc que D ſoit le genoüil, & E la plante du pié ſous laquelle le cordon F F ſe rencontre, il y faut attacher la moufle à marquée G pour faire l'extenſion comme ie diray en ſuite: que ſi quelqu'vn penſoit attacher la ceinture à la iambe vers le talon il ſe tromperoit, mais il faut que le cordon ſoit ſi court que les bouts viennent à ſe rencontrer ſous la plante du pié: Quoy que cette moufle ait quelque rapport auec celle qui ſe trouue dans Paré liure 16. chap.7. & ailleurs, ſi eſt ce que comme i'y ay corrigé quelque choſe, i'ay voulu mettre icy le pourtrait de la mienne, laiſſant neantmoins le chois à vn chacun de prendre celle qui luy agréera le plus: or i'eſtime que Paré s'eſt ſerui premierement de cét inſtrument és fractures des os & és Luxations, car ie ne me ſouuiens pas d'en auoir veu aucune trace dans les écrits des Chirurgiens qui ont écrit auant luy: mais quoy que ce ſoit il eſt excellent & le plus propre de tous pour remettre les Fractures & Diſlocations, veu que premierement il ſe peut âiuſter à toutes les parties du corps rompues ou luxées (ſi on en excepte les coſtes les clauicules, les machoires & l'os Pubis) 2°. il tire en droite ligne ſans que la partie penche de côté ou d'autre, principalement, ſi on ſe ſert de la ceinture & de la Remora; pouuant aſſurer auec ſerment que i'ay quelquefois remis des fractures ſans douleur: & par le moyen de la ceinture on fait en ſorte que l'on tire la partie droit en bas ſans ſe détourner ni deçà ni delà: car ſi la iambe ou la cuiſſe eſt rompue, il la faut mettre en telle ſorte au genoüil ou au talon que les extremités du cordon marquées F F viennent à ſe ioindre au centre de la plante du pié & que l'on y puiſſe fourrer le crochet de la moufle. *voyés les figures 6. de la table 7.*

Que ſi le bras eſt rompu, il faut mettre la ceinture au poignet en ſorte que les crochets d'icelle marques B & C regardent l'vn le dehors & l'autre le dedans de la main & que les extremités du cordon ſe rencontrent au bout du doigt du milieu: Paré en lieu de ceinture met ſur la partie vne bande de toile à laquelle il attache ſon inſtrument, liu. 16. ch. 22. 45. mais il eſt aiſé à comprendre que l'on ne peut pas faire l'extenſion droite ſi on examine bien la figure & comme il veut que l'affaire aille: en troiſiéme lieu par le moyen de cette moufle on tire ou lentement ou vitement, plus ou moins ſelon la fantaſie du Chirurgien &

que

que la chose le requiert,ce que l'on ne peut pas faire auec les autres instruments &Glossocomes comme l'experience me l'a fait voir,4 elle peut étre portée commodément çà & là, mémes quand on va voir les malades dehors à cause de son petit volume,car celles de laquelle ie me suis serui iusques à present ne pese que 35. onces auec la Remora & la ceinture : 5. elle n'intimide point le malade comme font les glossocomes & autres machines,desquelles on se seruoit anciennement : elle est principalement tres propre en la Luxation de l'épaule comme on le voit en Paré audit liure chap. 22. & l'est encor d'auantage si on attache à la Remora vn globe de fer par le moyen d'vne vis de la grandeur & figure qui sera representée ci-apres & que l'on y procede comme ie diray : on se peut aussi seruir de cét instrument en la Luxation de l'espine, en laquelle en lieu de la ceinture, on entoure le corps d'vne bande de six doigts de large & longue à proportion de l'épaisseur du corps, qu'il faut faire de toile neuue la mettant à l'endroit de l'os sacrum, & de telle sorte que la moitié d'icelle passe l'extremité d'enhaut de l'os Ilium & l'autre moitié repose sur l'Ilium méme : car par ce moyen tirant en bas les os Ilium, on tirera aussi l'échine, laquelle ne peut point être étendue en autre façon: or pour la tirer égalment il faut mettre le cordon en deux lieux de la ditte bande & l'y attacher,assauoir en deuant au milieu de l'os pubis vis à vis de la ligne blanche,& par derriere à l'endroit de l'échine &de l'os sacrum,de sorte qu'vn bout du cordō passe entre les fesses & l'autre pardessus les parties honteuses pour venir se rencontrer vers les genoux où il faut attacher la moufle & la tirer apres auoir mis le malade sur son ventre: or de peur qu'en tirant le corps la moufle ne vienne apres,il faut mettre vne bande large & longue sur la poitrine & le dos par dessus les bras qui doit être tirée par deux hommes forts ou bien être attachee à la table sur laquelle le malade est couché: ou bien il faut planter sur la table deux fortes cheuilles desquelles il y en ait vne sous chaque bras, ainsi la poitrine & la respiration sera libre quand on fera l'extension: Mais ceci soit dit en passant de l excellence de cét instrument, reuenons à nôtre dessein.

Ayant couché le malade sur la table prés la Remora luy ayant aussi mis la ceinture au talon ou au genoüil, comme i'ay dit, & la corde aux crochets de la ceinture, il faut attacher à quelque colomne ou paroy vis à vis du membre rompu le clou à vis qui est fait comme vne croix (lequel est peint aupres de la moufle & marqué A) de peur qu'en faisant l'extension le membre rompu ne tourne de côté ou d'autre,en apres il faut attacher le crochet de la moufle marqué B à la corde & l'autre qui a la marque G à vn clou fiché en vne poutre ou paroy : les choses étants ainsi âiustees, vn seruiteur tirera la corde de la poulie marquée D mais doucement, & tandis qu'il la tire, le Chirurgien embrassera auec les deux mains la cuisse vers la fracture, mais premierement il doit prendre garde de quel côté penchent les extremités de l'os rompu, autrement il ne les remettra iamais bien : posons donc le cas que la

cuisse droite soit rompue en telle sorte que la Teste de l'os marquée A auance en dehors & que la partie marquée B penche en dedans comme marque la figure 7. de la table 7.

Cependant donc que le Chirurgien empoigne la cuisse auec les deux mains & que l'extension se fait, il doit âpliquer le pouce gauche au bout de l'os rompu qui est marqué A & le droit à celui qui est marqué B en pressant vigoureusement, & regardant si le seruiteur ne relâche point la corde, laquelle il doit tousiours tirer doucement iusqu'à-ce que l'os soit remis, car, comme dit Hippocrate, quoy que l'extension soit plus forte qu'il ne faut, elle n'apporte aucune incommodité à cause de la grandeur des muscles; ainsi en tirant la corde & pressant doucement auec la main les extremités des os, ils retourneront en leur place naturelle, ce que l'on reconoistra premierement en ce qu'il n'y aura aucune eminence ni inégalité d'os y mettant la main : 2°. parce que l'os vient incontinent égal, le plus souuent auec craquetement, 3°. la douleur pungitiue cesse, 4°. la cuisse est de méme longueur & figure que l'autre.

L'os ayant été ainsi remis, on ne lâchera pas la corde auant qu'auoir mis les medicaments, les Bandages & les Asteles : il faut donc auec diligence oindre toute la iambe dés le pié iusques à la cuisse & hypochondre auec huyle rosat, mettant sur la fracture le cataplasme suiuant *℞. far. Hordei ℥iij. puluer. rosar. rub. ℥ß. Balaust. Nucum. cupr. gallar. an. ʒij. cum Posca fiat empl. in mortario addendo vitell. ouor. num. ij. ol. rof. ℥j. applica tepidè* : en ceux qui sont plus auancés en âge & extenués, on peut adiouter à cét emplatre ℥ß. *lapid. osteocollæ* car elle fait promptement croitre le Cal, mais il ne faut pas s'en seruir en des ieunes personnes & pleines de suc : en apres il faut enueloper la iambe dés le genoüil iusques à la Cuisse auec des bandes trempées en oxycrat : mais pour retenir les extremités de l'os rompu en leur place, il se faut seruir d'vn instrument que i'ay inuenté lequel on met sur la cuisse en cette maniere *voyés la fig.* **8.** *de la table* 7.

Explication de la Figure.

A A vne lame de fer qui a 14. pouces de long & deux de large, mais au milieu ou sont les marques.

BB elle est separée en deux en sorte neantmoins que par le moyen de la vis

C C elles se ioignent ensemble : car par ce moyen vn même instrument peut seruir à plusieurs malades, veu qu'on le peut âcourcir ou âlongir selon la taille: mais il faut que cette vis se puisse tourner tantot d'vn côté tantot de l'autre, de sorte qu'en la tournant, les deux lames marquées A A viennent ou à se ioindre vers le centre * ainsi marqué; ou qu'elles tirent l'vne en haut & l'autre en bas également : or de peur que ces lames ne branlent de costé ou d'autre, il faut mettre de chaque côté de la vis vne autre lame de fer marquée

D D qui

D D qui soit bien attachée, mais chacune doit être retenue par deux anneaux EEEE ou boucles mises à l'opposite les vnes des autres, par le moyen desquelles le Chirurgien les peut hausser ou baisser quand il veut.

F G sont deux bandes desquelles l'vne sert à lier la cuisse sur le genoüil, & l'autre la iambe sous le iarret.

L'instrument êtant ainsi ioint, il faut mettre la partie d'enhaut d'icelui marquée H sur l'appendice inferieure de l'os pubis qui est aussi apelé l'os fenétré du penil or ce soustien marqué H qui est de bois : est vn peu creusé en rond en sa partie superieure marquée I afin qu'il puisse tant mieux contenir l'eminence de cêt os, ce creux doit être garni de feutre, de linge, & d'étoupes de peur de blesser la partie qui s'appuye dessus.

Cêt instrument étant ainsi âtaché dessus & dessous le genoüil, il faut tourner la vis auec vn poinçon de fer marqué K (car il doit auoir les trous en son centre) iusques à ce que la partie d'iceluy marquée H tienne ferme contre cêt os fenetré, alors il faut garnir l'autre partie de la cuisse (si la fracture est au milieu d'icelle ou prés le genoüil) auec des compresses de bois auant que serrer la bande d'enhaut marquée L; que si la fracture est au haut de la cuisse ou prés de la petite Appendice, comme en la petite fille de laquelle i'ay parlé ci dessus, il faut outre cêt instrument ici y âiouter le precedent afin que l'os puisse demeurer en sa place : ayant fait tout ce que dessus diligemment, il faut mettre toute la cuisse en vne Cassolle de bois ou il la faut laisser trois ou quatre ioûrs, l'oignant neantmoins tous les iours auec de l'huyle rosat, comme aussi le bas ventre, l'hypochondre & la iambe vers la plante du pié, en somme tout ce qui n'est pas couuert de bandes: que s'il se fait quelque fluxion sur la partie, il faut mettre quelque defensif sur la fracture, & dés le commencement il faut ordonner les remedes vniuersels auec vne façon de viure exquise & sobre, purgeant le corps si faire se peut, ou lâchant le ventre auec des lauements, de peur qu'étant resserré, il ne vienne de la fiéure : or on reçeura les excrements en vn vaisseau d'étain ou de cuiure: il faut aussi tirer du sang par la vêne du bras de même côté, à proportion de la plenitude & de la force du malade, regardant à toutes heures si cêt instrument ne se relâche point, parquoy il doit être bien attaché sur le genoüil, & appuyé en haut contre l'os fenestré par le moyen de la vis, ainsi on empéchera que les extremités des os qui ont été reiointes ne sortent hors de leur place: Voila quant au premier appareil.

Si au quatriéme iour il n'arriue rien de sinistre en la fracture, il la faut débander, renouuelant tous les emplatres, les inonctions & les bandes, mais il faut tout tenir prest auparauant, afin que rien ne manque quand on viendra à faire la ligature, car il est necessaire qu'il y ait deux seruiteurs qui tiennent le membre, l'vn au dessus de la fracture & l'autre au dessous, mais bien égalément: ce que ne pouuant être fait sans causer de la douleur & sans donner beaucoup de pêne aux seruiteurs, il faut être habile en la besongne : il n'est pas pourtant

necessaire de faire vne grande extension (à l'imitation de quelques ignorants qui à chaque fois qu'ils débandent la fracture en font vne nouuelle) car si les os ont été bien remis au premier appareil, à quoy bon tracasser encor le malade: or afin que la seconde deligation de la fracture & les suiuantes puissent être faites selon le precepte de Galien promptement, seurement & sans incommodité, il faut se comporter ainsi, si le malade peut être porté dés le lict sur vne table, il faut derechef y attacher la Remora cõme on a fait la premiere fois, que si la deligation doit être faite au lit, en place de la Remora, il faut tenir ferme le malade auec vne bande de toile neuue & forte de peur qu'il ne décende en bas quand le seruiteur tire le pié, mais pour mieux le representer, voici les figures. I. de la table VIII. Posons donc le cas que A soit le haut du chalit, dans lequel le malade doit être situé en sorte que la Teste soit située ou est la lettre B: qu'on attache à cêt endroit deux boucles l'vne à droite, l'autre à gauche marquée C C y ayant attaché la bande marquée D E il faut faire passer le milieu d'icelle par l'entrefesson: or cette bande est fendue des deux côtés vers les lettres G H: la bande donc étant posée en telle façon que la fente G ne passe pas la region du fond de l'estomach (car en toutes Operations la poitrine doit être libre à cause de la respiration & qu'elle vienne seulement à la sixiéme partie du dos, il en faut attacher les bouts aux boucles marquées C C ou elles doiuent être liées bien ferme, de peur que le malade ne décende en bas: cette bande étant ainsi âiustée, il faut ouurir la cassole & en coucher de costé & d'autre les ailerons, mettant la ceinture representée ci dessus autour du talon, faisant aussi ioindre la corde sous la plante du pié: il n'est pourtant pas absolument necessaire de se seruir de la mousle (veu qu'il ne faut pas faire d'auantage d'extension) mais il suffira qu'vn des seruiteurs prenne de la main droitte la corde de la ceinture & de la gauche le talon en le souleuant; or afin que cela se fasse égalément, il faut qu'il y ait vn autre seruiteur qui empoigne auec les deux mains le haut de la cuisse & la soulêue vn peu, afin de pouuoir promptement remuer & changer les emplatres & tout le reste, mais apres auoir auparauant oint la cuisse: prenant soigneusement garde que cêt instrument & les asteles soyent proprement mises, remettant apres la cuisse en sa cassole: ie me sers de la ceinture en la seconde deligation & suiuantes, afin que par ce moyen le seruiteur puisse tenir la partie ferme sans pêne & qu'elle ne branle de côté ou d'autre: i'y ay aussi quelquefois âiouté l'instrument à poulie, mais sans faire aucune extension, ou seulement de peur que les muscles qui attirent toûiours vers leur origine, ne missent l'os hors de leur place.

Voila quant à la fracture de la cuisse & le moyen de la remettre, auec la maniere de la conseruer en sa situation naturelle de peur que la cuisse ne demeure trop courte: ie veux seulement âiouter vn mot de l'excellence de cêt instrument à poulie & de la Remora, assauoir que l'vn & l'autre est tres propre pour remettre l'êpaule, comme ie l'ay experimenté, car en quelle façon que ce soit que la

Teste

Teste de l'Humerus soit hors de sa place, on le remettra aisément par le moyen de ces instruments, si on attache la Remora auec son bouton ou globe de fer, de la grandeur qu'il est representé, en la figure 3. de la Table VII. à vne table ou banc commode sur lequel on couchera le malade.

La Remora est marquée B or ce globe comme aussi la Remora doiuent être garnis & couuerts de toile, couchant par apres le malade sur le dos & âiustant la Remora en telle sorte que le bouton de l'instrument remplisse la cauité de l'aisselle, mettant par apres la ceinture sur le poignet auec ses crochets & le cordon qu'il faut attacher à la moufle comme on le voit en la figure 2. de la Table VIII. enfin il faut peu à peu étendre le bras & le tirer, tant que la Teste de l'Humerus s'enboite en sa place, il faut alors vn peu relacher la moufle & tirer en haut le malade, remplissant le creux de l'aisselle auec vne paume faite de linge, la bandant si bien qu'elle ne puisse pas sortir hors de sa place. *Obseru.* 86. *Centur. V.*

OBSERVATION VII.

De la fracture de la rotule.

VN homme de 40. ans robuste & de bonne constitution étant tombé se rompit la rotule en trauers auec grande meurtrissure du genouïl mais sans playe : & quoy qu'il fut gueri au commencement selon l'Art, neantmoins il luy suruint de tres grandes douleurs auec autres accidents, il fut enfin remis mais il demeura boiteux auec vne grande debilité de toute la cuisse, de sorte qu'il ne peut apres marcher qu'auec pêne trainant la iambe quand il faloit monter: ie fus demandé pour le voir auec le Docteur Georgius Faber: nous luy ordonnâmes quelque chose pour fortifier les nerfs, mais i'apprehenday que cela ne seruit de rien, car ie me souuins de ce que dit Paré liu. 15. chap. 22. qu'il n'a iamais veu aucun qui ne soit demeuré boiteux apres la fracture de la rotule: & apres luy Pauius, partie 4. chap. 4.

L'vn & l'autre rapportant la cause de cette claudication au Cal qui a renoüé la fracture, assauoir quand il remplit la cauité de l'articulation dessous la rotule & ainsi empêche le mouuement : & quoy que ie ne trouue rien à redire en cette opinion, il me reste neantmoins vn scrupule, si la rotule étant rompue, le Cal peut tellement auancer qu'il vienne à remplir cette cauité qui est entre l'os de la cuisse & de la iambe, laquelle est asés grande, de sorte que le mouuement & l'action du genouïl en soit empechée: car on voit le plus souuent és autres fractures des os (si ce n'est qu'il y ait vn grand fracas de l'os & de son periostе) que la nature les reioint si proprement, qu'à pêne remarque t'on aucune

trace de fracture:car tandis que le perioste est entier, il retient la matiere du Cal & l'épéche de s'auancer par trop, si ce n'est qu'on se seruit de choses qui seruent à le faire venir : on verra aussi ci apres que le Cal n'a pas été cause qu'il soit demeuré boiteux, partant il faut vser de distinction, car la rotule se remet ou en trauers, ou obliquement ou de long, preñāt la ligne dés la cuisse iusques au gros orteil du pié, & pour le faire voir plus clairement, i'ay fait representer la rotule dêuelopée de ses membranes, & vne autre (comme i'en ay vne parmi mes scelettes) à laquelle sont attachées les membranes de quelques muscles de ceux qui remuent la iambe, assauoir du septiéme huictiéme & neufuiéme auec vn fort tendon qui en prouient *Voyez la figure 3. de la Table VIII.* Si donc il y a fracture en la rotule depuis A iusques à B, à pêne le malade sera t'il boiteux s'il a vn Chirurgien expert & bien entendu qui aille au deuant des mauuais accident, car il reünira facilement la fracture de la rotule & entretiendra la conionction en sa place par le moyen des bandes & compresses: i'ay dit facilement, car les extremités du septiéme, huictiéme & neufuiéme muscle de ceux qui remuent la iambe, se ioignent vers la rotule & finissent en vn tendon fort robuste marqué H qui s'insinue en icelle, & enfin sortant au dessous vers la lettre G il entre en la partie anterieure de l'os de la iambe (mais fort delié) sous le genouil : or comme c'est le propre des muscles de tirer vers leur origine, il est manifeste, & on le voit en la precedente figure, que la fracture de la rotule faite en la longueur de l'os, des membranes, muscles & tendons, retourne le plus souuent en sa place, quand même le Chirurgien n'y mettroit pas la main, comme aussi à cause de la vehemente attraction de ces muscles qui fait que les bords de la rotule rompue se ioignent tres étroitement dés le commencement, ainsi il est impossible qu'il se fasse aucune exuberance de Cal & que le malade demeure boiteux, pourueu, di-ie, qu'il n'y ait aucune faute du Chirurgien : mais quand la fracture se fait en trauers, assauoir dés C à D, il en va tout autrement, car lors les muscles, assauoir principalement le septiéme, huictiéme & neufuiéme tirent en haut vers la cuisse, mais le tendon qui est enté sous le genouïl sur l'os de la iābe, marqué G, tire la rotule en bas, ainsi elle s'ouure tellement au milieu, que les bords de la fracture ne peuuent iamais se reünir à cause de la violente attraction des muscles & du tendon. Il y a apparence qu'en ce personnage la rotule êtoit rompue en cette maniere, comme l'œil & l'atouchement le faisoyent croire, car elle êtoit tellement ouuerte au milieu que le petit doigt ne remplissoit pas le creux : or cette disionction de la rotule êtant cause que les muscles qui remuent la iambe & sur tout le septiéme, huictiéme & neufuiéme auoyent perdu leur force, il ne faut pas trouuer étrange s'il demeura boiteux & s'il auoit de la péne à mener la iambe en haut. C'est quasi la même chose quand la fracture est faite obliquement, assauoir dés E à F, car les susdits muscles & le tendon en même temps, tirent les bords de la rotule rompue haut & bas ou en trauers & la separent, on peut voir par là que cette fra-

cture

cture ne peut être remise en maniere que ce soit sans que le malade ne demeure boiteux, neantmoins Æginєta liure six chapitre 103. Veut qu'apres auoir fait extension de la cuisse, on ioigne les deux parties de la rotule l'vne contre l'autre auec les doigts iusques à ce qu'elles viennent à se rencontrer : on en peut faire l'essay, mais i'ay bien de la péne à croire que ces extremités puissent se reünir, ou qu'étants coniointes on les puisse conseruer vnies iusqu'ace que le Cal soit formé, à cause de la vehemence de la douleur : mais par la grace de Dieu cette sorte de fracture est fort rare, car la rotule étant mobile & détachée de tous os, elle préte facilement & va de côté & d'autre quand quelque corps solide la pousse: *Obs.*88.*Cent.V.*

OBSERVATION VIII.

De la fracture de la rotule.

VN Gentilhomme de l'Ancienne famille des Steinberg au Duché de Brunsvic portant les armes pour les Etats confœderés du Pays bas, & se battant genereusement auec l'ennemi, reçeut vn coup de mousquet en la rotule gauche qui fut fracturée & fracassée en plusieurs pieces : le malade n'ayant pas été bien traitté au commencement à cause de l'incommodité du lieu & du defaut d'habiles Medecins, il y suruint vne tres grande douleur, inflammation, meliceric & autres facheux accidents qui le tourmentoyent iour & nuit, en sorte que toutes les concoctions en furent deprauées & qu'il deuint entierement cacochyme : on s'adressa à plusieurs Medecins & Chirurgiens mais en vain, enfin on demanda Monsieur Cosme Slotanus Medecin & Chirurgien ordinaire du Prince Vilhem Duc de Iuliers, &c. mon maître : étants arriués au Château de Bodenberg, nous trouuâmes le genouïl fort enflé & vlceré tout autour auec corrosion des ligaments & cartilages : Nous demeurames aupres de luy enuiron deux mois, ou le dit Slotanus prit tant de péne que le malade reçeut beaucoup de soulagement, & ayant été demandé par son Prince, il le mena en litiere auec soy à Dusseldorp : mais il ne tarda pas à mourir, la fatigue du voyage ayant augmenté les accidents : l'ayants ouuert nous trouuames vne pierre asés grande & dure en la vessie du fiel & presque tous les visceres du dedans corrompus : les ligaments, cartilages & les os mêmes du genouïl étoyent rongés: *Obseru.*88.*Cent.V.*

OBSERVATION IX.

De la fracture de la iambe.

MAdame Anne Rennen femme de Monſieur Rudolph Zender âgée d'enuiron 30. ans (le 30. May 1624.) étant tombée de Cheual à deux heures loin de Berne, en reçut vn coup de pié à la iambe gauche qui la rompit au milieu entre le genouïl & le talon auec vne grande contuſion & excoriation de la chair: ayant été conduite à l'hôtelerie voiſine, on demande maître Abraham Bronner Chirurgien ordinaire de la ville lequel, ayant reconnu le danger qu'il y auoit, fit amener la malade en ville, ou c'eſt que ie la vis auec luy, nous trouuames que cêt os étoit rompu obliquement auec vne playe aſsés grande, nous r'habilames heureuſement la fracture & mimes la iambe en vne caſſolle: l'os étant remis, la douleur ceſſa incontinent & tout alla à ſouhait, nous tirames méme quelques eſquilles d'os ſans difficulté, enfin elle fut entierement remiſe ſans quil ſuruint aucun facheux accident.

Mais il y a des choſes à remarquer en cette cure, premierement qu'elle étoit enceinte de paſsé ſept mois, & neantmoins ſon fruit ne fut aucunement ému ni ébranlé ni par la chûte ni par l'épouuantement: elle âcoucha heureuſement à terme d'vne tres belle & robuſte fille, aſſurement à cauſe qu'elle auoit obſerué vne bonne façon de viure 2º. Elle âcoucha alors ſans trauail, ni ſans ſentir aucune incommodité en ſa fracture, au lieu qu'en toutes ſes couches precedentes elle auoit eu beaucoup de trauail, or auoit elle fait ſept enfans: i'en impute la cauſe à la force & à la viuacité de l'enfant, car tant plus le fruit eſt robuſte tant plus facile eſt l'accouchement: on en a vne preuue manifeſte en vn enfant auorton qui ne ſort qu'auec grand trauail & dilaceration de la matrice, quand même l'embryon ne ſeroit que de la groſſeur du petit doigt, car comme les pommes meures tombent d'elles méme de l'arbre, mais celles qui ſont vertes ne viennent à bas que par vne rude ſecouſſe, ainſi en eſt t'il du fruict: 3º. Cette fille n'a aucune marque, comme cela arriue le plus ſouuent ſi vne femme enceinte eſt detenue de quelque grande maladie ou paſſion de l'ame: cette Dame eſt bien de petite taille, debile & maigre, mais elle eſt de grand cœur & genereuſe, ce qui eſt cauſe que la faculté imaginatrice n'a pas été troublée en ſes operations, comme il arriue en celles qui ont peu de courage: 4º. C'eſt vne choſe étrange de la péne que nous auons eu à faire venir le Cal, de ſorte que vint & trois ſemaines apres la fracture en menant & remuant le pié on ſentoit branler les os rompus. Ie luy fis prendre par la bouche & mis en dehors de cette pierre ſablonneuſe ſi fort recommandée pour les fractures des os, mais en vain,

ce

ce qui ne me mettoit pas peu en péne : enfin au bout de ce terme iusques à la trentiéme ſemaine le Cal ſe forma & la fracture fut reſoudée : il faut imputer ce retard, à mon âuis, à ſon fruit, car tandis qu'il étoit au ventre il attiroit à ſoy toute la nourriture & la matiere de laquelle il ſe pouuoit former, veu qu'il s'engendre du plus pur ſang, or c'eſt celuy que le fœtus attire à ſoy : outre que la chaleur naturelle manquant en la partie, elle ne pouuoit pas réueiller la vertu de l'oſteocolla ni des autres medicaments quoy qu'excellents, &c. *Obſeru.87. Centur.V.*

OBSERVATION X.

D'vne autre fracture de iambe.

LE 26. Iuin 1626. la femme de Monſieur Iean Tribolet Conſeiller à Berne âgée de 40. ans, graſſe & replete voulant monter à Cheual, ſe caſſa la iambe gauche entre le talon & le genouïl : ayant été demandé le même iour & veu qu'il y auoit fracture complete, ie la remis tres heureuſement & la conduiſis en ville : le ſecond & troiſiéme iour tout alloit à ſouhait, apres vôtre depart ie ne laiſſay rien en arriere de ce qui eſt neceſſaire en vne cure methodique, & comme il n'étoit ſuruenu ni douleur ni aucun accident, ie crus que tout étoit en aſſurance & que ie pourrois en deux mois acheuer la cure, mais ie fus bien trompé en mon opinion, car ie ne ſçauois point qu'elle fut enceinte ni elle même, ce qui fut cauſe qu'elle continua à donner la mammelle ſix ſemaines apres la fracture à ſon enfant : ſur le 40. iour voyant que le Cal étoit encor mol, ie luy conſeillay de le ſeurer, ce qu'ayant fait & celuy duquel elle étoit enceinte ayant repris ſes forces (car il étoit foible par defaut de nourriture & ne ſe remuoit point) elle commença à connoître qu'elle l'étoit & bien à propos, car le 22. Ianuier 1627. qui fut la fin du neufuiéme mois, elle accoucha heureuſement d'vn fils ſain & gaillard, lequel ſuruécut quelques mois & enfin mourut en même temps que la fille qu'elle allaitoit durant ſon mal : on peut voir par là quel danger il y a quand les enfants tettent vne femme enceinte.

Or on ne ſçauroit comprendre la peine & le ſoin que ie pris pour faire venir le Cal, mais ce fut en vain iuſqu'à ce qu'elle fut âcouchée, car alors il s'endurcit en l'eſpace de quarante iours & la malade fut heureuſement remiſe ſans être demeuré boiteuſe : ie fus donc dix mois à l'entour de cette femme chagrine & impatiente qui me faiſoit tous les iours mille reproches ſur tout les derniers mois, comme s'il eut été en ma puiſſance de renuerſer le cours de nature ou de faire ce qui n'appartient qu'à Dieu ſeul, car quand les iambes ſont veritablement caſsées en des femmes enceintes (veu que les Charlatans &

impofteurs fuppofent le plus fouuent qu'il y a fracture) iamais le Cal ne fe forme tandis que le fruit eft au Ventre, la nature étant vniquement occupée à l'entour d'iceluy elle enuoye à la matrice la matiere qui eft deftinée pour la generation du Cal & neglige la reunion des os, &c. *Obf.68. Centur. 6.*

OBSERVATION XI.

De la fituation qu'il faut donner aux iambes fracturées.

IL y a des Chirurgiens qui commettent de grandes fautes en traitants les fractures d'vne iambe quand ils veulent qu'étant dreffée elle s'appuye fur le talon: de cette fituation il en naift ces incommodités, premierement il arriue par fucceffion de temps que le malade fent vne plus grande douleur au talon qu'en la fracture même, à caufe des grands tendons & nerueux qui y vont âboutir: or cette douleur attire à foy beaucoup de mauuaifes humeurs qui font retenues en l'articulation même & dans les efpaces qui font entre les os cafsés & entre les ligaments: & comme cette fituation eft caufe que les vênes & arteres font prefsées & qu'ainfi la partie n'a pas toute fa chaleur naturelle, il arriue par neceffité que ces humeurs s'épaiffiffent & fe refroidiffent dans la iointure & dans les efpaces qui font entre les os du pié: ainfi la fracture étant guerie, il arriue vne nouuelle incommodité au pié: car la iointure ne fe remue que malaifement & auec péne, outre les autres mauuais accidents qui fuiuent.

Il y a quelques années que ie traitois Noble Henri Balbani auec Meffieurs Iean Anthoine Sarrazin, Marc Offredi & André Bonet Medecins à Geneue: il auoit quelques Vlceres en vne iambe: la gangrene luy vint au talon pour auoir eu le pié aînfi releué qui nous bailla & à luy beaucoup de péne, de forte que nous fumes contraints de luy couper la iambe, or la principale caufe de fon mal fuft que l'on auoit tenu fon pié ainfi releué, car cela luy fit premierement de la douleur au talon qui attira le fang & les humeurs lefquels cauferent inflammation: 2°. Le talon fut meurtri & foulé par vne telle fituation: 3°. Les vênes & les arteres qui décendent par la cuiffe & le gras de la iambe furent comprimées & ferrées, de forte que le fang & les efprits ne pouuoyent pas librement décendre au talon: la continuelle extenfion de la iambe y contribua auffi beaucoup, car les vaiffeaux étants tendus la chaleur naturelle & le fang ne peuuent pas decendre à la partie, ce qui eft caufe du refroidiffement & de la mort d'icelle: or que cette extenfion des vaiffeaux puiffe étre caufe du refroidiffement de la iambe, on le peut comprendre de ce que quand on va à Cheual en temps d'hyver, fi on a trop longtemps les piés fur les étriers, ils fe refroidiffent extremement: que fi on les laiffe pendre hors d'iceux, ils s'échauffent incon-

incontinent d'eux mémes, parce que le sang & la chaleur retournent promptement à iceux les conduits étants ouuerts.

Les Chirurgiens donc doiuent prendre garde de ne pas obseruer trop curieusement cette situation és fractures des iambes : or la iambe étant enuelopée de bandes, compresses & étoupes & mise en vne Cassole il faut donner vne situation qui soit la moins douloureuse, comme enseigne Galien en sa methode ch. 6. la mettant tantot sur vn côté tantot sur vn autre, afin que le malade se puisse coucher de côté & d'autre : par ce moyen on éuitera plusieurs accidents. *Obseru. 93. Cent. 1.*

OBSERVATION XII.

D'vne admirable Fracture du pié

MOnsieur Wolffbrandus Ministre à Dusbourg au pays de Cleues homme robuste & replet étant allé en hyuer (l'an 1582.) voir vn malade en vn village prochain, la terre étant gelée : à son retour sauta de dessus vne chaussée de trois piés de haut, & s'entordit & rompit tellement le pié que l'os du talon ou astragale fut non seulement mis entierement hors de sa place, mais aussi vint à sortir dehors à trauers la peau au dessous du mallеole interne, les ligaments qui le tiennent attaché aux autres os ayants été rompus & déchirés: apres qu'il eut été mené chés soy, on demanda vn Chirurgien lequel voyant l'os entierement separé & attaché seulement par quelques fibres, le coupa, appliquant par apres ce qu'il faut pour arréter le sang : le iour suiuant on demanda conseil au Docteur Galenus Vuierus & à Cosme Slotanus Chirurgien lesquels luy ordonnerent vne façon de viure sobre, purgerent les mauuaises humeurs, ouurirent la véne & appliquerent sur la playe des anodyns & maturatifs, empécherent aussi la defluxion par le moyen des defensifs : la curation fut difficile, douloureuse & lõgue, quoy que durant son mal il eut tousiours à ses costés ou les Docteurs Iean Vuierus, ou Galenus Vuierus, ou Renerus Solenander, ou Cosme Slotanus, ou moy, outre son Chirurgien ordinaire homme tres experimenté : il fut si bien remis qu'il a peu marcher sans bâton, comme ie l'ay veu de mes propres yeux en 1599. *Obseruat 67. Centur. 2.*

OBSERVATION XIII.

D'vne admirable fragilité des os.

PHilberte Brælea de Biziac au pays de Forests âgée de 59. ans, vn Dimanche matin leuant les deux bras en haut pour vêtir vne chemise, sentit l'os

du bras se rompre & briser auec grande douleur : le Chirurgien ayant êté demandé, il r'allia les extremités de la fracture, la banda & apres auoir fait tout ce qui étoit necessaire la guerit heureusement : mais à péne fut remise cette miserable, qu'il suruint vn plus mauuais accident, car apres auoir long temps gardé le lit, elle voulut aller aupres du feu, & mettant vn de ses bas, aidée de sa seruante, elle se rompit l'os de la cuisse en trauers auec de grandes & insupportables douleurs: Le Chirurgien guerit encor cette fracture & cette pauure femme passa deux ans en cette calamité, êtant trauaillée tous les iours de quelque nouuelle fracture auec vne infinité de douleurs & mourut au bout de ce terme : plusieurs estimeront qu'il y a icy quelque chose de venerien, mais ceux qui connoissent particulierement cette famille perdront bien-tot ce soupçon : il faut plutot croire qu'il y a quelque venin caché (qui vient d'vne grande corruption d'humeurs) lequel s'étant fourré dans les os les a ainsi corrompus & rendus fragiles : il ne faut pas croire ceux qui ont opinion que cette fragilité est venue d'vne perpetuelle defluxion du cerueau sur iceux laquelle a corrompu la solidité de leur substance, mais elle est si forte & serrée qu'il n'y a longueur de temps qui la puisse dissoudre, veu qu'on les trouue entiers dans les Cimetieres des siecles entiers apres qu'ils y ont êté mis. *Iean de Burgo Docteur Medecin à Bourg en Bresse, Obseru. 68. Cent. 2.*

OBSERVATION XIV.

Sur le méme suiet.

L'An 1620. la femme de Monsieur Philippe Thomas Conseiller à Berne âgée de 30. ans, êtant venue à tomber fortuitement en son poile, se rompit la iambe vers le Iarret : on appela deux Barbiers qui asseurerent d'auoir bien remis la fracture, neantmoins il suruint vne si grande douleur, qu'ayant êté demandé sept mois apres, ie la trouuay quasi en agonie : ce qui m'empécha d'entreprendre la Cure me contentant d'ordonner quelques corroboratifs, donnant à entendre à ceux qui êtoyent autour d'icelle qu'elle ne tarderoit pas à mourir: on la vit decliner quelques iours apres insensiblement tout de méme qu'vne lampe quand l'huyle manque, êtant venue si fort extenuée qu'elle n'auoit que la peau & les os : ce qu'il ne faut pas trouuer étrange tant à cause des grandes & continuelles douleurs qu'elle auoit souffert, (la iambe n'ayant pas êté bien bandée ni située,) que parce qu'elle auoit êté long-temps couchée sur le dos, & n'ayant pas pris dans tous le decours du mal vn seul des remedes vniuersels, ainsi la chaleur naturelle ayant êté affoiblie & l'humidité radicale consumée, il s'engendra quantité d'obstructions dangereuses au Foye, en la Ratte & dans les vénes mesaraïques *Obseru. 89. Cent. 5.*

OBSER-

OBSERVATION XV.

Sur le méme Suiet.

IL y a vn an que Monſr.Vrſus Ronchti du Conſeil de la ville de Soleurre âgé de 60.ans,êtoit tellement ſuiet aux defluxions que tout ſon corps en êtoit extremement affoibli,méme ſur les parties externes: vn iour êtant ſorti du lict & ſe pourmenant par la chambre en s'habillant & ayant fait vn mauuais pas du pié droit,vint à tomber par terre auec grande douleur & autres ſignes que l'os êtoit rompu : vn Charlatan ayant êté demandé (ſelon la coûtume du lieu ou la pluſpart recourent à telle ſorte de gents,) il trouue que l'os de la cuiſſe êtoit rompu de trauers à quatre doigts en largeur au deſſus du genoüil : il remit la fracture (s'il en faut croire aux rodomontades de telle ſorte de gents) mais la douleur ne s'arreſta point [qui êtoit vne marque infaillible que l'os n'êtoit pas bien remis) au contraire elle augmenta, tant qu'il s'y engendra vne inflammation, (ayant laiſsé en arriere l'vſage des remedes vniuerſels) & en ſuite vn vlcere autour de la Fracture qui le tint quelques mois durant au lit : enfin comme il ſembloit qu'il êtoit vn peu remis & qu'il commençoit à aller par la chambre ſur des potences, il fut ſaiſi de Paralyſie & d'autres accidents qui l'emporterent : or ie ſuis témoin oculaire que l'os auoit êté caſsé &c. *la méme.*

OBSERVATION XVI.

Des accidents qui arriuent quand on tarde trop à débander les Fractures.

VN des domeſtics de Monſieur Samuel Moratel de Payerne homme robuſte & de bonne conſtitution ſe rompit en tems d'eſté le bras aupres du coude & comme i'êtois alors à Baſle, il ſe ſeruit d'vn payſan du voiſinage qui auoit grande reputation de bien guerir les fractures & luxations : ma femme fut demandée en méme temps parce qu'en mon abſence elle en auoit pençé & gueri pluſieurs, comme auſſi afin que mes ſeruiteurs pençaſſent vne playe qui êtoit auec la fracture, laquelle ce payſan n'auoit pas voulu entreprendre : icelle ayant êté remiſe, il mit pardeſſus vn emplaſtre de poix iaune, & par apres des bandes & compreſſes, laiſſant neantmoins vne feneſtre pour mondifier l'vlcete, ayant defendu que l'on ne défit la ligature & ôtat l'emplâtre & compreſſes auant le 13. iour, puis ſe retira chés ſoy, qu'arriue-t'-il ? le iour ſuiuant il y ſuruint vne nouuelle douleur qui alla en augmentant: cependant mes ſeruiteurs

qui pençoyent tous les iours la playe aduertirent le malade & ceux qui êtoyent à l'entour qu'il êtoit necessaire d'ôter l'emplâtre, mais il aimerent mieux suiure le conseil de cét imposteur: la douleur neantmoins augmentant de iour en iour, ils y furent contraints: la fracture donc ayant été debandée en presence de Monsr. Moratel & l'emplâtre êtant ôté, on trouua le bras non seulement exulceré en trois endroits, mais aussi si puant que les vers y couroyent comme en de la chair pourrie: y ayant mis de mon onguent Ægyptiac & vn cataplâme contre la pourriture, ils acheuerent heureusement la Cure & remirent le bras, *Obs. 91. Cent. 2.*

OBSERVATION XVII.

Sur le méme suiet.

VN Sauoyard fort âgé & decrepit êtant tombé de cheual à Geneve sur le pont du Rhône, se cassa la iambe vn peu au dessus du malleole, Me. Iean Griffon & moy fumes demandés & remîmes heureusement la fracture, ainsi la douleur s'arréta incontinent: l'ayants voulu délier le troisiéme iour, le malade s'y opposa, disant qu'il auoit appris d'vn sien ami & bien entendu en l'Art, qu'il ne faloit point défaire la ligature qu'apres le septiéme iour: mais y êtant venu de la douleur le cinquiéme iour, il préta l'oreille aux aduertissements de Me. Iean Grifon en presence de Monsr. Iean Anthoine Sarrazin & permit que l'on débanda: on trouua plusieurs pustules liuides qui le menaçoyent de gangrene laquelle n'étoit pas loin: mais la iambe ayant été scarifiée & ayants appliqué des medicaments contre la gangrene, il se remit, *la méme.*

OBSERVATION XVIII.

Sur le méme suiet.

VN paysan d'vn village proche de Payerne eut le pié tellement cassé sous vne charrette chargée de bois, qu'il fut entierement separé de la iointure & étrangement retiré: ayant êté demandé, auant qu'y mettre la main & pour éuiter tout ce que l'on pourroit dire contre moy, ie trouuay à propos de faire entendre à ceux qui êtoyent à l'entour de luy, 1°. quelque diligence que l'on apporta, que neantmoins il êtoit impossible de remettre le malade auant le terme de six mois à cause de la grandeur du mal, 2°. que comme la fracture grande, on ne pouuoit pas éuiter qu'il ne demeura boiteux 3°. qu'il étoit necessaire que l'on amena le malade chés moy à cause que i'en auois des autres malades

malades à voir : à quoy les parents ayants consenti ie remis la fracture, puis ie me retiray chés moy en attendant que l'on m'amena le malade, mais ils furent si negligents que de n'en rien faire, n'ayant pas mémes appelé quelqu'vn pour défaire la ligature : ayant donc été quelques iours apres attaqué d'vne tres-violente douleur accompagnée d'inflammation & de puanteur, il mourut miserablement.

Moy méme n'ayant pas été vne fois soigneux de délier vne fracture à vn Hollandois & n'ayant point renouuelé les medicaments dés le 14. iusqu'au 21. le Cal vint si grand que la iambe seroit demeurée difforme, si ie ne l'eusse incontinent reprimé.

Pour y proceder donc seurement, il faut selon le conseil d'Hippocrate & de Galien, délier la fracture de deux iours l'vn, ou pour le plus tard de trois en trois, de peur qu'il n'arriue vne douleur ou demangeaison en la partie qui est couuerte plus qu'il ne faut, & pour faire exhaler l'humeur qui est attachée à la partie: passé le septiéme, quoy qu'il ne soit pas necessaire de délier si souuent la fracture, i'ay neantmoins âcoutumé de le faire de quatre en quatre iours & de regarder la partie : *la méme.*

OBSERVATION XIX.

Des incommodités qu'apportent les écorces d'arbres desquelles on se sert és fractures en lieu d'Astelles.

L'An 1587. vn Gentil-homme de Chamberi nommé Claude de Combe, teuenant d'Allemagne eut vne iambe fracassée par vn coup de pié de Cheual auec playe étant prés de Lausanne: ayant été demandé ie remis la fracture & fis mener le malade en ville dans vne litiere, & apres qu'il eut demeuré quelques iours à la Croix blanche, il me pria de l'accompagner iusques à sa maison à Chamberi: en passant par vn Bourg de Sauoye appelé Rumilli, on luy amena vn Charlatan que le menu peuple loüoit iusqu'au Ciel pour sa capacité à r'habiller les fractures & playes: or le iour precedent i'y auoit mis, à la persuasion du malade ou plutot par son commandement, des écorces fraiches de Saule en lieu d'Astelles, à cause de la grande chaleur, car c'étoit sur la fin du mois d'Aoust : ayant ôté les bandes en presence de ce Charlatan, on vit vne certaine enfonçure en la partie musculeuse asés prés du iarret: ce que voyant cét impudent (qui crut regardant ma ieunesse que ie n'auois point de connoissance de la Chirurgie) il tira consequence que la fracture n'auoit pas été bien remise, & là dessus persuada au malade qu'il faloit de nouueau faire extension afin de remettre les os rompus en leur situation naturelle : or quoy que ie fusse asseuré que la fracture étoit bien remise & qu'elle n'étoit point à l'endroit ou s'imaginoit ce fourbe, mais que

cette fosse & impression êtoit seulement venue par les écorces, neantmoins ie ne laissay pas de me voir en péne parce qu'il y alloit de ma reputation : enfin ie persuaday le malade & ceux qui êtoyent à l'entour qu'il faloit differer iusqu'au lendemain, premierement à cause de la lassitude, 2°. parce que l'on n'entreprend iamais telles Operations sur le soir, sinon qu'il y ait vne grande necessite: Monsieur Claude de Vernet Iuge ordinaire en l'Euéché de Maurienne & Aduocat au Senat de Chamberi, gendre du malade (lequel luy êtoit venu au deuant) ayant été de mon aduis voulut que l'on renuoya l'Operation au lendemain: i'oignis aussi tôt toute la cuisse & la iambe auec huyle rosat & myrthin, & pour les faire penetrer, comme aussi pour repousser les humeurs qui s'y êtoyent versées, i'y âioutay quelques goutes de vinaigre rosat : apres auoir oint la cuisse ie l'enuelopay dés le pié iusqu'au genoüil d'vne bande trempée en la decoction suiuante, la serrant mediocrement, pour en exprimer l'humeur qui s'y êtoit iettée & qui êtoit comme âtachée, *℞. fol. & rad. plantag. mai. summit. rubi, rosar. myrtill. fol. salicis, prun. sylu. an. m.* j. *absynth: rosmar. salu. an. m.* ß. *coque in aq. ad consumpt. 3*ᵉ. *partis, colat. adde parum aceti* : ie remis apres sur la fracture mes Astelles enuelopées d'étoupes, logeant la iambe en la Cassole de laquelle le malade s'estoit serui en chemin : ie luy fis faire son lict en telle sorte que la iambe malade êtoit vn peu plus releuée que les fesses afin que les humeurs qui y êtoyent décendues pussent remonter en haut: Il reposa tres bien cette nuit là & n'eut point de douleur : le iour suiuant ayant défait les bandes, il n'y parut ni inégalité, ni enfonçeure ou creux, ainsi l'impertinence, l'ignorance & outrecuidance de ce Charlatan fut découuerte, ce qui fut cause que ce Gentil homme eut vne entiere confiance en moy : Ie le conduisis à Chamberi & demeuray là deux mois entiers auec luy & le remis heureusement : Dés ce temps ie n'ay iamais voulu me seruir d'écorces d'arbres & principalement de fraiches en lieu d'Astelles, parce que venants à se dessecher, elles se retirent auprés de la fracture & font de la douleur, mettants mémes par fois les os hors de leur place, *Obseru. 98. Centur.* 4.

OBSERVATION XX.

Que l'Emplastre Oxycroceum est quelquefois dangereux és fractures.

LEs Chirurgiens communs mettent sur les fractures de l'Oxycroceum sans aucune distinction dés le commencement ou vn peu apres, ie pourrois en monstrer plusieurs exemples, mais celuy-ci me suffira : i'ay connu vn ieun' homme de 24. ans, robuste & bilieux, lequel s'étant rompu la iambe se mit entre les mains d'vn Barbier : la fracture estant remise il mit au premier appareil vn emplâtre fait *ex Bol. armen. far. hordei & album. oui* : Ayant débandé

la-

la iambe au troisiéme iour & veu que la fracture êtoit remise en sa place, il y appliqua l'Oxycroceum ; il y arriua le méme iour vne démangeaison qui se termina vn peu apres en vne violente douleur : ayant êté demandé quelques iours apres, ie trouuay la iambe enflammée auec des pustules liuides par tout, en vn mot, la gangrene y estoit : ie scarifiay la peau par tout & ayant appliqué des remedes qui luy sont contraires, elle s'arresta : ie gueris par apres la fracture auec les remedes conuenables : on voit par là que l'vsage de cét emplâtre est dangereux au commencement des fractures & luxations, & encor plus en vn corps bilieux & chaud ou rempli de mauuaises humeurs, car les ingredients en sont quasi tout chauds, à cause dequoy il échaufe la partie & attire le sang & les humeurs, lesquelles étants émeues au commencement des fractures & luxations, elles y decendent facilement, veu principalement qu'elles y sont attirées par la douleur & la solution de continuité : on ne doit pas donc trouuer étrange si de Vigo appele cét emplâtre diabolique : quant à moy ie m'en sers fort rarement, si ce n'est à la fin du mal pour fortifier la partie : I'approuue bien plus son Cerat pour les fractures : l'emplâtre de Slotanus mon maistre n'est pas aussi à reietter, auquel i'ay accoutumé d'aiouter les poudres suiuantes, ℞. *Empl. Slotani ℥ iv. pulu. rad. Symph. mai. rosar. rub. myrtill. an. ʒ ij. lap. osteocollæ ppti ʒ vj. m igne lentissimo cum modico ol. rosac. Obseru. 99. Cent. 4.*

OBSERVATION XXI.

De l'excellence de la Pierre Osteocolla és fractures.

COmme plusieurs loüent iusques au Ciel la pierre Osteocolla ou sablonneuse, ie veux dire icy ce que i'en ay remarqué : mais il y a des imposteurs qui se trompent grandement, se vantants de pouuoir à l'aide de cette pierre guerir les fractures en peu de iours : il est neantmoins certain qu'elle a vne particuliere vertu & vne proprieté cachée d'engendrer le Cal, comme ie l'ay remarqué en plusieurs & principalement en vn certain Rutger in Broch de Langenberg : s'estant rompu les deux fociles de la iambe, il me fit appeler: ayant remis les os en leur situation naturelle, ie luy faisois prendre tous les matins vne dragme de cette pierre preparée sur le marbre auec eau de racines de consoude à ieun : les premiers iours auec de l'orge coule ou auec du vin : ie mélois de cette méme poudre auec les medicaments que i'appliquois sur la fracture : ainsi la iambe fut entierement remise en quinze iours, & pût marcher sans appuy : or il faut remarquer que cette fracture étoit non seulement complete, c'est à dire que les deux focile étoyent rompus, mais aussi qu'elle étoit composée, car comme il y auoit vne grande abondance de

mauuaises humeurs auec contusion en la partie, il vint vne grande douleur dés le commencement, auec fiévre & vne Dartre miliaire, de sorte que ie fus contraint de le purger assés souuent & de défaire tous les iours, au moins vne fois, la ligature & de changer de medicaments : or chacun sçait combien ce mouuement & agitation tant du corps que de la iambe âporte de preiudice à la guerison : on peut voir par là que cette pierre luy a beaucoup serui, car vne simple fracture en la iambe où il n'y a ni playe, ni inflammation ou grande douleur, ne se peut guerir qu'en deux mois ou enuiron principalement és vieillards.

L'an 1600. I'ay gueri à Lausanne en l'espace de 40. iours par le moyen de cette pierre vne fracture de iambe complette & compliquée auec playe en vne seruante de Maistre Ioachim Rohaud Apothicaire, âgée de 60. ans, *Obseruat. 90. Centur. 1.*

OBSERVATION XXII.

Des accidents qui peuuent arriuer de l'vsage de la pierre Osteocolla quand on s'en sert mal à propos.

AYant veu le succés de cette pierre, i'ay cru que ie m'en pourrois seruir en toute sorte de fractures sans distinction de sexe ni d'âge & par ce moyen faire des merueilles : mais i'eus à traitter vn Gentil homme du Pays bas âgé de 14. ans fils de Monsr. Othon Schinck, robuste, de complexion sanguine & de bonne constitution, auquel les deux fociles auoyẽt été rompus prés le malleole: I'agençay heureusement les os & par apres ie luy donnay de cette pierre en la même façon que i'ay dit ci-dessus & en âpliquay en dehors, le 3. iour, le 7. 11. & 14. i'ôtay les bandes sans qu'il parut alors aucune excrescence ou deformité au Cal, mais ayant défait la ligature au 20. iour, ie trouue le Cal si grand & êleué, principalement sur la pointe de l'os de la iambe, qu'elle en seroit demeurée perpetuellement difforme si ie ne me fusse abstenu de luy donner d'auantage de cette pierre & si ie n'eusse reprimé le Cal y faisant premierement cette fomentation deux fois le iour, ℞. *Rad. & fol. Alth. Bryon. lilior. brancæ vrs. flor. camom. & melilot. an. m.* j. *Absynth. vulg. ros. rub. an. m. ß. sem. lini, fœnugr. an.* ℥ j. *coquantur in vna parte aceti (extenuat & desiccat) & aq. iv. partibus ad consumptionem tertiæ partis:* l'appliquois sur la partie chaudement vne éponge ou vn linge double trempé en cette decoction, en apres i'oignis le Cal auec l'onguent suiuant, ℞. *Axung. hum. vrs. anseris, an.* ℥ *ij. succi lumbric. & aceti scyllit. an.* ℥ j. *m.* l'Inonction êtant faite ie mettois l'emplatre suiuant étendu sur vne peau ℞. *empl. de Ranis cum mercurio, de mucilag. an.* ℥ j. *m.* ayant ainsi continué six iours de suite, non seulement le Cal fut

ramolli

ramolli, mais aussi il diminua: en apres en lieu d'empâtre, ie mis vne lame de plomb que i'attachay bien ferme: par l'vsage de ces remedes le Cal fut ramoli, extenué & abbaissé & la iambe reprit sa premiere force: on peut connoître par ceci qu'il faut vser de ce remede auec circonspection & s'en seruir seulement és personnes âgées & extenuées ou qui manquent de chaleur naturelle: *Obseru. 91. Centur. 1.*

OBSERVATION XXIII.

De la generation de la pierre Osteocolla.

J'Ay cueilli moy même l'été passé en Allemagne la pierre Osteocolla que ie vous enuoye, car étant allé voir au mois d'Auril Monsieur Iean Henri à Heusenstam Maréchal des Camps & Conseiller de l'Archeuéque & Electeur de Cologne, &c. & ayant demeuré quelques iours aupres de luy, il me fit conduire en vne grande campagne sabloneuse, neantmoins fertile, prés de Darmstad: on trouue cette pierre en abondance en ce champ non seulement dans la terre, mais aussi en dehors, mais celle ci ne vaut rien, au rapport de ce Seigneur qui conoit particulierement cette pierre, neantmoins elles se ressemblent si fort & en figure & en couleur que l'on ne sçauroit les reconnoître l'vne d'auec l'autre, & pour cette cause celles que l'on porte vendre n'ont point d'efficace: mais celle qui se trouue dans les entrailles de la terre, si tost qu'elle en est dehors, est plus molle que l'autre, friable & de couleur obscure, mais ayant demeuré à l'air seulemẽt vn iour ou deux, elle s'ẽdurcit peu à peu & se blanchit: or, ie trouue que ce Seigneur a raison, car cette substance grasse & bitumineuse qui y est, se consume quand elle est exposée aux pluyes & à l'ardeur du Soleil, ainsi elle perd vne partie de sa vertu n'y demeurant rien que la partie terrestre: si est ce que celle qui se trouue en la surface de la terre a été aussi bien engendrée en ses entrailles, mais elle en est sortie auec le temps à cause des pluyes qui ont emporté le dessus de cette terre sabloneuse; on trouue l'autre à vn pié de profondeur, deux, trois, voire même huit, de diuerses figures: i'en ay trouué quelques vnes qui sortoyent d'vne base comme les branches d'vn arbre sortent de la racine: celle qui se trouue le plus profond est le plus souuent molle, friable & bourbeuse, qui se dissout aisement en l'eau ou s'émie entre les doigts, elle s'endurcit toutesfois comme i'ay dit, si tost qu'elle est hors de terre, de couleur entre blanche & brune; i'en ay neantmoins trouué de même couleur hors de terre, lesquelles ie ne désaprouue pas, croyant qu'elles n'ont pas été longtemps à l'air: il y en a qui sont solides, des autres qui sont cauerneuses dans lesquelles on trouue vne certaine matiere noire, mais molle qui ressemble à la moüelle des os, & c'est peut

étre par là que le premier qui l'a mis en vſage a creu qu'elle pouuoit ſeruir aux fractures:celui qui en voudra ſçauoir d'auantage qu'il s'addreſſe à Matthiol, Du Cheſne, Boëtius de Bood & autres : or quoy que ie ne luy ôte pas cette faculté , ie ne crois pourtant pas qu'elle puiſſe guerir les fractures en ſi peu de temps que veulent faire accroire Matthiol & du Cheſne:*Obſ.90.Cent.3.*

OBSERVATION XXIV.

De la façon de viure qu'il faut obſeruer és fractures.

AYant parlé de la generation du Cal és Obſeruations precedentes, il ne ſera pas hors de propos de dire quelque choſe des aliments viſcides & gluants que l'on a accouſtumé de donner.

I'ay connu vn homme de 40.ans & de bonne conſtitution auquel vn empiricq ordonna l'vſage des viandes viſcides comme de piés , teſtes , boyaux de bœuf,vache,mouton,&c.à cauſe d'une fracture de iambe: il en fut gueri en 40. iours,mais il tomba peu à peu en cachexie,venant quelquefois ictérique, ayant par interuales des douleurs de reins & des autres viſſeres & enfin mourut hydropique.

Car ſi chaque choſe engendre ſa ſemblable comme écrit Galien & l'experience l'aſſure, il faut de neceſſité que les aliments gluants engendrent vn ſuc de cette nature lequel bouche aiſement les vênes meſaraïques : que s'il en paruient quelque peu au foye , toute la maſſe du ſang deuient gluante & viſcide: tel ſang obſtrue facilement les viſſeres d'où viennent les ſchirres du foye & de la ratte,hydropiſie,auec debilité de tout le corps: or comme vne petite flamme en la lampe ne pourra pas attirer à ſoy de loin vne matiere huyleuſe & graſſe ſi elle eſt trop viſcide & tenace, comme la poix, cire,terebenthine,ſuif,&c. Ainſi la chaleur naturelle des parties, ſi elle eſt foible , attirera auec pêne ce ſang gluant : pour ces conſiderations ie n'ay iamais voulu accorder à mes malades telle ſorte d'aliments,quoy que i'aye gueri quantité de fractures conſiderables, car les os,comme dit Galien & l'experience le verifie, ont leurs petits trous qui contiennent naturellement beaucoup d'humidité craſſe & blanche de laquelle ils ſe nourriſſent:or le Cal , ſelon Galien,s'engendre de ce même aliment de l'os; ie conclus donc qu'il eſt ſuperflu de donner vne telle nourriture qui charge la nature : c'eſt aſsés que le Chirurgien par ſon Art & induſtrie empéche les accidents qui peuuent moleſter la partie,comme ſont douleurs inflammations,&c: leſquelles détournent la nature de ſon operation : en apres qu'il deſſeche par medicaméts legerement deſiccatifs mis en dehors le propre aliment de l'os,afin qu'il

qu'il se conuertisse en Cal, laissant faire le reste à la nature : *Obseruation 92. Centur. 1.*

OBSERVATION XXV.

D'vne contusion des vertebres du Col prise pour Luxations.

VN Paysan étant tombé de haut dans la basse cour de sa maison, se froissa le col & la nuque sans qu'il y eut fracture ni dislocation, comme ie le feray voir en suite, la douleur vint peu à peu : quelques iours apres ayant demandé vn Charlatan, il mit le malade en terre & faisant tirer les épaules en bas par vn fort Paysan, il monta sur vn banc & empoignant la teste du malade auec les deux mains sous les machoires d'enbas, il la tira en haut de toute sa force, & ainsi il fit vne grande extension du col: il suruint incontinent vne violente douleur auec vne si grande foiblesse & comme resolution du col, qu'il ne pouuoit pas tenir la teste droite, bien loin de la pouuoir tourner ça ou la, car il la luy faloit soutenir auec les deux mains, autrement elle tomboit ou d'vn côté ou d'autre comme celle d'vn mort, la douleur neantmoins cessa peu à peu : ayant passé vn an en ce miserable état & ayant essayé en vain vne infinité de medicaments que plusieurs personnes luy auoyent donné, il me vint trouuer à Lausanne ou ie le remis par la grace de Dieu en telle sorte qu'il pouuoit tenir sa teste droite sans l'aide des mains & même la tourner de côté & d'autre quoy qu'auec beaucoup de foiblesse: luy ayant donc ordonné vne façon de viure chaude & séche, attenuatiue & qui empéchoit la generation de la pituite, ie le purgeay auec des pilules. En apres ie luy fis prendre vn apozeme en quatre fois laissant vn iour entredeux, se seruant en cét interualle d'vne potion corroboratiue des nerfs qu'il prenoit matin & soir auant les repas. Il but de cette decoction quasi durant toute la cure, pendant laquelle ie le purgeois frequemment. Il vsoit aussi tous les matins de masticatoires, & prenant souuent d'vn electuaire corroboratif des nerfs, l'oignois le col, *Oleo de terebinth. nardino, costino, laurino, lumbric. vulpin. succolumbric. & similib.* y faisant aussi quelquesfois vne fomentation auec la decoction suiuante. *℞. Herb. beton. rorismar. maiorum saluiæ, rute arth. flor. primul. ver. an. m. j. baccar. iunip. ℥iij. incidantur & contundantur grosso modo, indanturque sacculo qui intersutus & vino coctus calidè applicetur.* l'oignois le col apres la fomentation, ainsi par la grace de Dieu il fut remis, *Obs. 29. Cent. 3.*

OBSERVATION XXVI.

Sur le même suiect.

VNe Dame de Berne étant tombée de Cheual se froissa la nuque du col:il n'apparut aucun accident dés le commencement hormis vne douleur grauatiue, mais quelques iours apres elle se fit accroire qu'il y auoit vne entorse, & comme i'auois été en ce temps la appellé à Berne pour voir quelques malades,elle me demanda conseil, mais luy ayant donné à entendre qu'il n'y auoit aucune dislocation,elle me donna congé, i'ay appris par apres d'vn Gentilhomme digne de foy qu'elle s'étoit mis entre les mains d'vn Charlatan qui l'auoit traité de même façon que le Paysan ci dessus & qu'elle auoit les mêmes incommodités.

Aduertissement aux Jeunes Chirurgiens.

COmme vne mediocre & conuenable extension est necessaire dans les Fractures & Luxations, aussi vne trop violente est dangereuse & apporte plusieurs grandes incommodités,car elle produit vne violente douleur, inflammation,fiéure,conuulsion & paralysie, Galien assure que même les muscles ont été rompus:que si elle est moindre qu'il ne faut, les os se frottent bien l'vn l'autre, mais neantmoins ils ne retournent pas à leur situation naturelle : il faut donc tenir vn milieu & vne mediocrité que l'on connoit par la grandeur & par la force des muscles,car les grands os & muscles comme sont ceux de la cuisse, de l'épaule, de la iambe, &c. requierent vne tres forte extension : que si les vns & les autres sont petits, l'extension doit étre moindre : c'est aussi le deuoir d'vn bon & fidele Chirurgien de bien reconnoître si le membre est rompu ou disloqué, car il arriue fort souuent qu'vne fort legere meurtrissure fera douleur & enflure autour des iointures sans qu'il y ait ni Fracture ni Luxation : on peut voir par les exemples precedents combien il est dangereux de faire extension d'vn membre en ces cas la ; car on peut connoître qu'il n'y auoit aucune dislocation des vertebres, comme auoyent voulu faire accroire ces Charlatans, veu que les premiers iours à pêne y auoit-il aucun accident, hormis vne douleur grauatiue,& que le mouuemẽt du col n'étoit pas perdu: car entoute dislocation soit qu'elle soit cõplette ou non, il faut de necessité que la douleur suiue, veu que l'os qui est sorti hors de sa place pousse les parties nerueuses hors de leur lieu naturel: or les vertebres de l'êchine si elles viennent à étre entierement luxées,apportent vne mort subite, car la moüelle de l'êchine ne peut pas souffrir la moindre

moindre compreſſion,veu que ſi ſeulement les nerfs ſont reſtraints, il en peut arriuer du danger : par conſequent la luxation des vertebres de l'échine, ſelon l'opinion d'Ægineta & des autres,eſt mortelle ſi elle eſt parfaite & complecte: quant à celle des vertebres du col qui eſt imparfaite ou incomplete, quoy quelle ne cauſe pas vne mort ſubite,neantmoins elle fait tourner le col, rend le viſage liuide auec difficulté de reſpirer & de parler, que ſi elles ne ſont pas reduites en trois iours,comme aſſure Celſus,il faut mourir, car les vertebres ou l'articulation de la teſte (ie me ſers de l'authorité & des termes de Veſal) eſt de ſi grande importance aux animaux, que l'homme ne pourroit porter vn moment vne grande luxation,non pas mêmes vne entorſe: car l'animal eſt incontinent priué de reſpiration & de voix, en même temps de ſentiment & de mouuement,aſſauoir parce que la racine eſt offensée : mais quand elles ſont entierement hors de leur place, il n'y a aucune eſperance de les y pouuoir rêtablir car elles apportent vne mort ſubite : voila ce que dit Veſal:or n'y ayant eu aucun de ces accidents en ces malades, il faut croire qu'il n'y a eu aucune diſlocation mais ſeulement vne meurtriſſure laquelle ne requeroit point d'extenſion, &c. *Obſ.30.Cent.3.*

OBSERVATION XXVII.

De la Luxation de l'échine.

IL n'y a point de Luxation plus dangereuſe que celle de l'épine du dos, ſelon le témoignage d'Hippocrate,d'Auicenne & d'autres,mais principalement celle des vertebres du col cauſe vne mort prompte,car les nerfs qui ſeruent à la reſpiration ſont rétrecis & preſsés, ainſi elle ſe perd : quant à celle qui ſe fait en dedans, quoy qu'elle ne puiſſe pas emporter vn homme en vn inſtant,ſur tout celle qui n'eſt pas complete, elle ne laiſſe pas d'étre à la fin mortelle, au dire d'Hippocrate & d'Auicenne: car la moüelle de l'épine étant vne Appendice du cerueau,de même nature & ſubſtance qu'iceluy, il ſuruient de tres grands accidents ſi les vertebres ſortent hors de leur place : d'auantage les nerfs qui ſortent de l'épine ſont comprimés ſi la diſlocation eſt faite en dedans, ainſi les ſymptomes augmentent : or la Luxation de l'échine eſt ou parfaite & complete, aſſauoir quand vne vertebre eſt entierement hors de ſa place, laquelle eſt particulierement mortelle,ſi elle eſt en dedans:ou elle eſt imparfaite, quand la vertebre n'eſt qu'en partie hors de ſa place,& celle-ci n'eſt pas touſiours mortelle,comme on le peut voir par les exemples ſuiuants.

La roüe d'vne charrette chargée ayant paſsé par deſſus vn Boulanger de Burgdorff prés de Berne,elle luy enfonça deux vertebres : il fut emporté demi

mort à la maiſon,& entierement perclus dés le nombril iuſque au piés : on demanda vn barbier, lequel ſans conſiderer l'eſpece de Luxation couche ce miſerable ſur le ventre, & de toute ſa force enfonça l'échine premierement auec les mains, puis auec le genouïl, au lieu qu'il la faloit releuer : quelle ignorance, ie vous prie, ou plutoſt quelle cruauté ? Ie crois pourtant qu'il ne l'exerça pas ſur les vertebres qui étoyent luxées, leſquelles ſans doute ſe ſeroyent encor enfoncées d'auantage & le malade ſeroit mort en l'operation, mais ſa pensée étoit d'abbaiſſer les vertebres qui étoyent deſſus & deſſous la Luxation pour rendre l'echine égale: Voici ce qui en arriua, les douleurs qu'il auoit ſouffert lors que la rouë luy paſſa par deſſus, augmenterent grandement par cette operation, & il ſuruint de la fiéure, inflammation, enflure, & finalement vn abſcés lequel s'étant rompu & le pus en étant ſorti abondamment & longtemps, les douleurs, la fiéure, & les autres ſymptomes s'appaiſerent peu à peu, neantmoins la paralyſie fut touſiours de méme : ie fus auſſi demandé en 1616. vne année apres le commencement du mal, mais ie ne voulus rien ordonner voyant que c'étoit vn mal inueteré & incurable, car il n'auoit aucun ſentiment ni mouuement dés le nombril en bas, hormis les deux ſphyncters (qui auoyent été auſſi paralytiques au commencement) car il pouuoit retenir ſon eau & les excrements : la fiſtule qui étoit reſtée apres l'abſcés penetroit iuſques à l'échine du dos & peut être plus auant, au fond de laquelle on trouuoit auec la ſonde les os cariés: il ſe portoit bien quant au reſte, mangeoit auec appetit, mais ſans pouuoir ſortir du lict : il paſſa quelques années en cette miſere, ſans auoir peu apprendre qu'elle en a été l'iſſue: *Obſ.68.Cent.V.*

OBSERVATION XXVIII.

Sur le méme ſuiet.

L'An 1621. 10. Ianuier vn Payſan d'auprés de Berne nommé Iean Bucher me vint trouuer : il y auoit quinze moys qu'etant tombé d'vn arbre à terre, la ſeconde vertebre des Lumbes étoit tellement enfoncée que l'on voyoit manifeſtement la Luxation, mais encor plus quand on y portoit la main : apres la chûte il ſuruint incontinent vne tres violente douleur laquelle dura longtemps & de laquelle il n'eſt pas encor quitte, principalement quand il ſe courbe ou dreſſe : auſſi toſt apres la chûte il rendit la viande toute cruë ſans pouuoir rien garder l'eſpace de quelques iours : il luy ſuruint auſſi vne fiéure fort ardente auec vne ſoif implacable, veilles, inquietudes, ſechereſſe de langue auec réuerie : les parties baſſes dés le nombril tomberent auſſi en paralyſie, ce qui étoit cauſe qu'il ne pouuoit garder ni ſon eau ni ſes excrements, quoy qu'il les

les retienne à present, mais il les lâche auec pêne : les symptomes furent si violents dés le commencement qu'on desesperoit de la vie : il s'étoit serui de plusieurs barbiers, mais il n'y en eut pas vn seul qui reconnut qu'il y auoit Luxation en l'êchine ni même à qui cela vint en la pensée, ainsi il ne se seruit d'aucun remede à propos : neantmoins comme il étoit ieune, (n'ayant pas encor atteint les 30. ans) & de bonne constitution, la nature fit tant que la douleur fiéure & autres accidents s'arréterent, qu'il pût retenir ses excrements, qu'il recouura le sentiment aux cuisses & pût remuer les cuisses & le genouïl, quoy qu'auec péne, mais les piés sont encor tellement perdus qu'a péne se peut-il soutenir sur des potences ou faire vn pas ou deux, & le tout à cause de la compression des nerfs qui décendent aux cuisses : mais ie luy fis entendre qu'il n'y auoit rien à esperer à cause que la vertebre ne pouuoit plus reuenir en son lieu naturel, tout étant endurci : ie luy conseillay neantmoins de s'en aller l'été suiuant aux bains de Baden en Suisse, apres s'être bien preparée auparauant, comme aussi de se lauer les cuisses & l'os sacrum auec des eaux distillées & appropriées comme auec *Aq.beton.saluiæ,primul.veris,iuniperi*, & semblables, &c. *La même.*

OBSERVATION XXIX.

D'vne Luxation diabolique.

I'Ay veu à Dusseldorp vne Luxation entierement horrible & diabolique : En 1583. vn ieune homme d'enuiron vingt ans ayant voulu s'étrangler de nuit en son lict, & pour cêt effet fait vn licol de sa iarretiere qu'il auoit attaché à la colonne du lict, le lendemain il fut trouué mort en son lict quoy que le licol ne serrat point le col : comme chacun étoit en admiration, apres que le Bourreau l'eut dépouillé, on trouua que le Diable luy auoit tellement enfoncé le dos qu'il touchoit presque l'os de la poitrine. *La même.*

OBSERVATON XXX.

La maniere de reduire la Luxation de l'échine faite en dedans.

QVoy que ce soit vne opinion reçue entre les Medecins & Chirurgiens que l'épine luxée en dedans ne peut pas étre remise, car comme dit Hippocrate, comme seroit il possible de faire compression par deuant ? Ce

seroit neantmoins vne action de cruauté en vn Chirurgien entendu & habile s'il laissoit vn malade sans secours, car l'on sçait que cette incommodité, ou emporte le malade, ou le rend miserable tout le reste de sa vie, or cette affection est mortelle comme Auicenne l'enseigne apres Hippocrate *lib. de fractur.* Si la Luxation, dit-il, se fait vers la partie interieure, il n'est pas possible de la guerir, car il la faut mettre au rang des maladies qui tuent promptement: plusieurs sçauants sont aussi de cette opinion, veu donc, di ie, que ce seroit vne chose inhumaine de laisser vn malade sans secours, lequel sans doute periroit, & n'y en ayant point d'autre que la reduction de la vertebre, il faut aussi essayer tout ce que la raison dicte. *Et faire cét essay.*

Or la maniere de reduire les vertebres est en partie tirée d'Hippocrate, Oribase & Ægineta, en partie aussi elle est de mon inuention: on couche le malade sur son ventre dessus vn banc ou dessus l'organe d'Hippocrate representé par Oribase en son liure des machines chapitre 35. En apres il faut mettre autour du corps deux ceintures larges & épaisses (de peur qu'en faisant l'extension ils n'offensent la peau) de toile, l'vne dessus la luxation & l'autre dessous, celle de dessus doit étre mise sous les aisselles sur vn banc, celle de dessous doit étre attachée à vn aissieu, mais en droite ligne afin qu'en le tournant l'extension de l'épine soit égale: mais comme l'organe d'Hippocrate est de longtemps hors d'vsage, Paré le chef des Chirurgiens modernes, a trouué vne autre inuention, assauoir de lier le malade dessous les aisselles & dessus les hanches auec les nappes que l'on fera tirer par deux hommes robustes, l'vn empoignant celle d'enhaut & l'autre celle d'en bas: mais il vaut mieux à mon aduis attacher la nappe qui est dessus les hanches à quelque ferme pilier, & celui d'en bas à la maniuelle de Paré, car i'ay experimenté qu'elle est fort propre és Fractures & Luxations la ou il faut faire quelque extension du corps: mais quoy qu'Hippocrate tienne que la Luxation de l'échine qui est faite en dedans soit mortelle, il dit neantmoins qu'il faut essayer si l'agitation faite sur l'échelle peut apporter quelque soulagement au malade: quand donc le malade sera attaché ou à l'organe & glossocome d'Hippocrate, ou à la maniuelle de Paré, il faut que les seruiteurs tirent l'échine autant qu'il sera necessaire, cependant que le Chirurgien ebranlera l'echine auec les deux mains tantost à droite tantost à gauche, ou mêmes la poussera en haut mettant vn linge sous le ventre: si cette extension & ébranlement de l'échine est faite aussi tost dés le commencement, tandis que la Luxation est encor recente, il reste quelque esperance que cette Luxation (pourueu qu'elle soit imparfaite) pourra étre remise: que si on n'en peut pas venir à bout, ie crois qu'il vaut mieux faire essay de ce dernier remede que d'abandonner entierement le malade, lequel infailliblement mourroit ou par la grandeur du mal & des tourments, ou passeroit vne vie entierement miserable: il faut donc faire vne incision auec le rasoir iusque

à l'ap-

à l'appendice décendante de la vertebre,& mettant incontinét le Rasoir dans la méme ouuerture,il faut faire deux autres incisiós,l'vne à droite & l'autre à gaugauche de l'appendice, en apres il faut pincer l'appendice auec des Tenailles propres & la tirer en haut remettant ainsi la vertebre en sa place naturelle, il faut cependant que cela se fait,que l'échine soit étendue, car par ce moyen elle retournera plus facilement en sa situation naturelle : il faut faire l'ouuerture grande ou petite selon la grandeur de la luxation, car s'il n'y a qu'vne vertebre enfoncée, il faut faire la Playe petite: s'il y en a deux ou plusieurs, il faut de necessité qu'elle soit grande,afin que l'on puisse empoigner les deux vertebres luxées: que si l'hæmorrhagie âporte de l'empéchement, de sorte qu'immediatement apres l'incision on ne puisse pas faire l'Operation, il faut arréter le sang auec des etoupes bien entortillées, trempées en vn blanc d'œuf & saupoudrées de ma poudre à arréter le sang,prenant garde à bien remplir toute la playe, principalement des deux côtés de l'appendice auec lesdites étoupes; & afin que cela se face commodément, il faut faire plusieurs plumaceaux d'étoupes entortillées en cette façon, *fig. 4. de la table* 8.

Mettant l'vn apres l'autre dans la playe iusqu'àce qu'elle soit remplie : il faut par apres mettre quelque emplâtre bien adherant, le tenant attaché auec quelque bande: quelques heures apres que le sang sera arresté, il faut ôter doucement les étoupes de peur d'émouuoir le sang, & apres se seruir des Tenailles qui doiuent étre fortes & dentelées comme celles dont on se sert pour arracher le Calcul : que s'il y a deux vertebres luxées, il se faudra seruir de deux Tenailles que deux Chirurgiens tireront en méme temps en haut : il se faut bien donner garde de ne faire pas les incisions trop profondes à côté de l'appendice,à cause des nerfs qui sortent à côté des vertebres : il faut aussi que cette Operation se face dés le commencement du mal tandis que les forces y sont, auant qu'il vienne inflammation & enflure en la partie, n'importante de rien si le malade, comme il arriue quelquefois, a perdu la parole & la connoissance, car quoy que ces accidents arriuent aussi en la Depression du Crane, neantmoins le Chirurgien expert ne renuoye pas l'Operation, veu qu'il sçait qu'elle est la cause du mal, & que le Crane étant remis en sa place, les accidents cesseront: que si le Chirurgien n'a pas été demandé dés le commencement,mais seulement au second,troisieme ou quatriéme iour, il faut faire vne fomentation sur la partie auant l'Operation, *cum decocto Betonic. primulæ veris, Saluæ, camomillæ, meliloti, rosar. & granor. iuniperi*, y adioutant quelques emollients, *vt maluæ Althææ.* apres quoy il essayera de faire la reposition : l'Operation étant faite il oindra le dos *cum ol. Rosaceo & lumbricor.* traitant la playe en la maniere que l'on traite les contuses : mais quelqu'vn dira que cette Operation est dangereuse & incertaine: Ie répons qu'on peut dire la méme chose des autres, mais comme dit Hippocrate, il faut se seruir des derniers remedes és derniers maux, ainsi vn Chirurgien entendu & fidele ne laissera rien en arriere de ce que l'on peut faire auec

raiſon: il vaut mieux, dit Celſe, eſſayer vn remede douteux que de n'en point faire: l'enfonçeure du Crane (laquelle a vn grand rapport auec la luxation des vertebres) eſt mortelle de ſoy méme ſinon qu'elle ſoit bien petite, l'Operation en eſt dangereuſe & incertaine, car il faut couper la peau en croix iuſqu'au Crane, & en méme temps tout ce qu'il y a au deſſous de vénes & d'arteres : il faut ôter le Pericrane, qui eſt vne membrane de vif ſentiment & le ſeparer du Crane, ce qui ne ſe peut faire ſans cauſer vne grande douleur: en apres on perce auec le Trepan le Crane iuſqu'au cerueau, il le faut tirer en haut auec des crochets & des éleuatoires, tout cela ſe peut'-il faire ſans danger ? Que dirai-ie de l'extraction de l'enfant mort, de l'enfantement Cæſarien, de l'extraction du Calcul & de telles Operations leſquelles veritablement ſont dangereuſes, qui ſe font neantmoins tous les iours vtilement, comme ie l'ay experimenté aſsés ſouuent? ce qui me fait dire auec Celſe qu'il n'importe de rien, ſi le ſeul remede qui reſte eſt aſſuré ou non, & qu'ainſi és maux deſeſperés il faut eſſayer tout ce que la raiſon dicte : Si ne trouue-ie pas vn grand danger en cette Operation, car au milieu du Dos il n'y a pas des grans vaiſſeaux, d'autre côté les nerfs ſont petits en leurs appendices, ayant fort ſouuent veu de grandes playes heureuſement gueries en l'eſpine du Dos, principalement en un ieun' homme qui auoit reçeu vn coup de couteau en la quatriéme vertebre des lumbes, la pointe rompue étant demeurée entre les appendices de l'épine laquelle i'arrachay au bout de deux ans, & gueris heureuſement la fiſtule qui étoit reſtée, mais icelle étant fort étroitte, il me falut dilater tant auec les Cauſtics qu'auec des inſtruments trenchants, ce qui pourtant fut fait ſans qu'il ſuruint ni inflammation ni aucun grand accident.

Ce grand Chirurgien Paré veut en outre qu'és fractures des vertebres, ſi les fragments des os cauſent de grands accidents, que l'on face ouuerture en la peau & que l'on tire les fragments des os : il veut que l'on face le méme és fractures des coſtes en dedans, s'il y a quelque fragment qui pique la pleure, aſſauoir que l'on face inciſion iuſqu'à la coſte & que l'on la tire auec des crochets pour la remettre en ſa ſituation naturelle: que ſi cela ſe fait és vertebres & coſtes rompues, pourquoy ne fera-t'-on pas le méme en la luxation de l'échine? *Obſ. 69. Cent. 5.*

OBSERVATION XXXI.

De la Cure de la boſſe des Lumbes.

Les vertebres des Lumbes commencerent à ſe pouſſer en dehors en vne petite fille de Monſieur Nicolas Kilchberger Patrice de Berne, âgée de 18. mois : Quelques Barbiers du lieu employerent des mois entiers à tâcher de la

gueri

guerir auec des Inonctions, Bains, & lames de plomb bien deliées, mais comme la bosse alloit tousiours en auançant, on voulut aussi auoir mon âuis en Iuin 1609. Ie trouuay que la troisiéme & quatriéme vertebre des Lumbes étoyét auancées en dehors à la grosseur d'vn œuf d'Oye, auec vn mediocre éleuement de la seconde & cinquiéme, de sorte que la bosse venoit fort grande principalement du côté gauche, à cause dequoy la cuisse gauche étoit plus foible que la droitte: i'entrepris la Cure en cette maniere: premierement ie lauay le dos & toute la cuisse auec l'eau suiuante pour fortifier les nerfs, ℞. *Aq. Granor. Iunip. sine vino distillatæ. aq. saluiæ, beton. lauendulæ. an.* ℥ ij. *pulu. rad. Bistortæ, Torment. Rosar. an.* ʒij. *m. f. infusio in Ampulla magna per dies* 8º. *vel x. dein per inclinationem à pulueribus separata aqua ad vsum seruetur* : Apres l'Inonction ie mis l'Emplastre suiuant, duquel ie me sers aussi és fractures des os, ℞ *Empl. Slotani* ℥v. *ceræ nouæ* ʒij. *lapid. Ostæocollæ* ʒj. *pulu. rad. consol. mai. terræ sigill. an.* ʒ iij. *pulu. Balaust. Nucum cupr. rosar. odorifer. an.* ʒj. *m. lentissimo igne, f. empl. addendo ol. rosat. aut mastich. q. s.* Or tout le principal artifice pour guerir les bosses consiste à repousser en arriere les vertebres qui auancent, autrement on ne fait rien : à ces fins i'agençay de telle sorte vne lame de fer vn peu courbe (de telle longueur & largeur qu'elle pouuoit couurir toute la bosse) sur vn pourpoint fait de toile double, afin qu'elle peut repousser les vertebres qui auançoyent, ie la garnis encor de lin afin qu'elle l'incommoda moins : le pourpoint deuoit être mis sur le corps nud & en telle sorte qu'il couurit tout le ventre iusqu'aux parties honteuses : il étoit encor serré par le milieu du ventre auec vne êguillette vn peu longue, mediocrement au droit de la poitrine, de peur que le dos & les costes ne fussent presées: mais il êtoit fort serré pasé les fausses costes iusques au bas du ventre, afin que la lame de fer peut faire retenir les vertebres auancées, or de peur que le pourpoint ne vint au dessus des êpaules, on y attachoit deux bandes qui auoient deux doits de trauers de large, que l'on faisoit passer par les deux aines, lesquelles descendants par l'entresesson & derechef remontants par dessous les fesses, êtoyent attachées auec des aiguillettes au deux côtés du corselet ou pourpoint : ie renouuelois l'Emplâtre & les Inonctions de quatre en quatre iours ou de six en six, faisant lauer tous les iours auec l'eau susdite toute la iambe & la cuisse, ainsi la bosse fut repousée en six mois, par l'assistance de Dieu : mais elle continua de porter le corset & la lame iusques à l'âge de deux ans, à cause de la foiblesse & mollesse des membres : elle se porte tres bien à present âgée de trois ans. *Obseruat.* 67. *Centur.* 5.

OBSERVATION XXXII.

D'vne Luxation du bras.

VN ieun'-homme bien complexionné & charnu eut le bras luxé il y a huit ans par vne chûte, dés ce temps là il eſt touſiours deuenu extenué & amaigri à proportion des autres membres qui croiſſent à cauſe de l'âge, outre que l'on remarque vne tenſion au pli du coude en dedans, de ſorte qu'il ne peut pas étendre le bras autant qu'il faut, lequel il porte touſiours courbé en demi lune mais ſans douleur: ie ne veux pas parler de la cauſe au long, ie diray ſeulement qu'il me ſemble que le bras a été mal remis au commencement, & qu'il s'eſt formé quelque Cal dans la iointure, ou à cauſe de quelque humeur qui s'y eſt versée ou à cauſe de l'aliment méme de la partie: ce qui me le fait croire, ceſt que l'articulation du coude en dehors & ſon appendice ſemble auancer plus qu'il ne faut, outre qu'il y a vne certaine inégalité là où ſe rencontrent les deux appendices de l'humerus & du coude, quoy que l'on ne puiſſe découurir aucun Cal ni à la veuë ni à l'attouchement : il s'eſt ſerui de quelques remedes il y a pluſieurs années, comme de graiſſe d'homme & de quelques huyles, mais ſans vn manifeſte ſoulagement : or comme le mal va en augmentant & qu'il eſt en l'âge où il doit apprendre à faire des armes & à monter à cheual, on veut venir à vne Cure reguliere, c'eſt ce qui m'oblige de recourir à vous à cauſe de vôtre doctrine & experience, &c.

Lettre de Caſpar Dornauius Docteur Medecin.

Vous me propoſés vn cas difficile, veu que c'eſt vne affection inueterée & qui à peine pourra être guerie, comme ie l'ay veu par experience il y a vn an en vn ieune homme; lequel s'étant diſloqué le coude gauche, s'addreſſa à vn impertinent Charlatan qui remit mal la iointure & n'eut point de ſoin d'empécher la douleur & vne defluxion d'humeurs : m'étant venu trouuer quelques mois apres, ie vis que ſon bras étoit racourci & fort courbé & la iointure entierement immobile à cauſe de quelque matiere qui s'y étoit endurcie auec de grandes & continuelles douleurs : mais par la grace de Dieu & vn long & grand trauail il ſe ſert de ſon bras quaſi comme auparauant, pouuant faire toute ſorte d'œuure ruſtique : ayant appaiſé les douleurs par des remedes tant generaux que topiques, empéché la défluxion & diſſipé les humeurs qui s'étoyent iettées deſſus, mais il n'a iamais peu être entierement remis à cauſe d'vne matiere calleuſe qui s'eſt endurcie autour de la iointure : I'ay encor veu auiourd'huy vn garçon qui a la méme incommodité que celuy duquel vous m'écriués, mais

mais ie fais difficulté d'y mettre la main: vous pouués donc comprendre ce qu'il y a à esperer touchant le cas que vous me proposés: car il y a atrophie au bras, à cause que les os ayants esté mal remis en leur place, ou à cause de cette matiere qui s'est endurcie au pli du coude, les vénes & atteres sont comprimées, ce qui empéche l'allée libre du sang & des esprits qui ne peuuent pas arroser toutes les parties du bras, laquelle espece d'atrophie est tenue quasi pour incurable, iusqu'à-ce que les os ayent été remis en leur place, ce que l'on essayeroit inutilement en ce mal qui est inueteré : ie conseille pourtant qu'apres qu'il aura été purgé, on luy oigne tous les matins auant qu'il sorte du lit, le bras, la main & la nuque du col auec du suc de vers auquel on adioutera vn peu d'huyle d'amandes douces: que par apres il exerce fort & souuent son bras, essayant quelquefois de soûleuer auec la main de grandes charges, car par ce moyen les nerfs s'étendront, la partie s'échaufera moderément, & ainsi il attirera par ce mouuement violent le sang & la nourriture: ie voudrois mettre par apres *Ceratum œsypi philagrij* : Que si le malade ne se guerit pas entierement par ces remedes, i'espere neantmoins qu'il en receura beaucoup de soulagement &c. *Lettre* 14.

Preparation du suc de Vers.

Prenés des vers de Cimetiere bien nourris, laués les premierement en eau & puis en vin, coupés les bien menus & les mettés en vn grand recipient versant dessus vne asés bonne quantité d'huyle d'amendes douces & de violettes, mettés ce recipient sur des cendres chaudes tant qu'ils se fondẽt, laquelle liqueur il faut faire passer par vn linge apres vne forte expression. *Au traitté de la brulure ch.* 3.

OBSERVATION XXXIII.

De la Luxation de la cuisse.

VOus me demandés mon âuis sur vne certaine grande incommodité de cuisse & s'il y a quelque esperance de guerison, & quoy qu'il soit necessaire en semblable cas de voir le malade, ie ne laisseray pas de vous dire mon opinion: Ie recueïlle de l'exacte & fondamentale description du mal que c'est vne Luxation de cuisse, veu qu'elle est de trois doigts plus courte que l'autre & que la partie externe est plus éleuée qu'il ne faut: la cause interne, selon ce que vous écriués, a été vne douleur qui est venue de fluxion, qui à été augmentée par vne chûte de dessus vne échelle, qui a attiré vne plus grande quantité d'humeurs lesquelles ont ramoli & relaxé les tendons & ligaments, principalement celui qui est appelé court, lequel retient la tête du femur dans sa boëte ou cauité: vous pouués comprendre par là que la cuisse en demeurera plus courte & que le

ieun' homme sera boiteux toute sa vie, étant impossible de remettre la teste de l'os de la cuisse en sa cauité, & ce seroit prendre de la péne en vain de l'essayer, car ces tendons & ligaments ayants été ramolis par les humeurs qui s'y sont versées & étants deuenus plus flasques, il leur est impossible de contenir l'os : ie l'ay sçeu par experience en vne femme de condition, laquelle étant tombée de cheual il y a demi an, & la cuisse droite ayant été offencée sans que l'on ait apporté les remedes necessaires dés le commencement, on me demanda conseil quinze semaines apres : les Barbiers contre mon sentiment luy voulurent faire accroire que la Reduction pouuoit être faite, laquelle fut essayée en vain trois ou quatre fois, car elle ne sçauroit marcher sans potences : I'ay veu plusieurs exemples de cette nature, mais i'ay tousiours remarqué que la chose alloit de mal en pis, car ceux là se trauaillent en vain qui tourmentent le malade auec des onguents chauds tels que l'on a accoutumé d'employer en l'Atrophie des membres *ex Pyrethr. Euphorbio, semine sinapi & simil.* veu qu'il sera impossible de guerir l'extenuation du membre tandis que la cause subsistera, assauoir la dislocation, l'abondance de cette humeur gluante qui bouche les vaisseaux & la distorsion d'iceux: il est vray que par l'vsage de ces medicaments acres la cuisse vient à enfler, mais ce n'est pas de bonne nourriture, ce ne sont que des mauuaises humeurs & contraires, de la troisiéme concoction, qui se vont rendre à la peau & la bouffissent, mais ie diray ci-apres ce qu'il faut faire pour l'amaigrissement.

Cela étant posé, on voit que l'on ne peut pas naturellement reduire la cuisse : tout ce que l'on peut faire est de fortifier par bons remedes, autant qu'il est possible ; la cuisse & la iambe : mais voici ce qu'il faut remarquer en cette cure 1. Le malade doit s'abstenir de toutes viandes humides & froides qui engendrent la pituite, éuitant toutes superfluités, il doit manger des viandes de bonne nourriture, lesquelles on mélera auec ce qui peut fortifier les parties nerueuses, comme sont le rosmarin, sauge, maioraine, écorces de citron, oranges &c. on fera auec ces herbes vne decoction, y âioutant vn peu de miel, auec laquelle il trempera son vin, ou bien il fera tremper de ces herbes en de la biere pour son boire : 2. il ne faut point molester la iambe par des extensions ni par des choses acres : il faut plutot la fortifier, ce que l'on fera, non auec des choses emollientes, mais plutot auec des adstringentes : il est aisé à voir par là que ces huyles tant recommandées *Lumbricorum*, *Anethinum*, *Camomill. lilior. alb. axungiæ Taxi, Vulpis &c.* ne sont point conuenables au mal, quoy que les vers de terre ayent vne proprieté singuliere en telle sorte d'incommodités : 3. comme il s'engendre beaucoup de pituite, à cause de la vie sedentaire & defaut d'exercice, qui se va ietter sur la partie, comme étant la plus foible, il faut souuent purger le corps mais doucement ; que si le vomissement suruient il ne peut être que bon : le corps ayant été preparé par vne bonne diete & par purgations, il faut faire vn sachet de telle grandeur qu'il puisse couurir toute

toute la cuisse auec les herbes suiuantes, l'emplissant de l'épaisseur d'vn pouce & l'eutrepiquant, *℞. fol. & flor. beton. rosmar. saluiæ, primulæ ver. lauendulæ, origani, absynth. an. m. j. rosar. gran. iuniper. musci querc. an. m. ij. sem. anisi ℥ ij. incidantur omnia grosso modo, adde salis m. ß. ter vel quater bulliat, coquatur in duabus mensuris aquæ, calidè imponatur* : Jl peut seruir trois ou quatre iours : ayant fait cette fomentation sur la cuisse matin & soir, il la faut oindre comme aussi la iambe & l'os sacrum auec suc de vers, la frottant iusqu'àce qu'il soit imbu : on prepare ainsi ce suc, *℞. crassissimorum lumbricorum m. ij. vel iij. singulis sordes extrahantur & exprimantur digitis, (non enim vino abluendi) concidantur minutissimè, postea iniiciantur cyatho stanneo vel argenteo, affundantur aquæ flor. lauendulæ & baccar. iuniper. (sine vino distillentur) an. ℥ iij. salis ℥ j. cyathus obturetur vesicâ humectata ne quippiam expiret, dein aquæ imponatur & coquatur quatuor vel quinque horas : refrigerato cyatho vesica auferatur & succus per pannum crassum exprimatur indatúrque vitro angusti orificij, addendo aliquid ol. amygd. d. siue lumbricorum* : Il se conserue ainsi preparé l'espace de plusieurs iours : il fait aussi des merueilles pour les membres extenués, il fortifie les parties nerueuses & ouure les obstructions des venes & arteres : toute la cuisse & la iambe ayant êté bien ointe auec ce suc, il faut mettre l'emplastre suiuant sur vne peau bien deliée & l'appliquer sur la cuisse: en lieu de suc de vers on peut se seruir d'eaux de Betoine, sauge, *prim. veris*, lauande, graine de genevre distillées sans vin, car i'ay experimenté en moy-méme que le vin nuit aux parties nerueuses tant en dedans que dehors: il faut faire ainsi l'emplatre : *℞. Empl. diapalm. ℥ iv. ceræ nouæ ℥ ij. G. Elemi, Tacamahac. an. ℥ j. mastic. olibani, an. ℈ x. lumbric. terr. subtiliss. puluerisat. ℥ i ß. pulu. rosar. rub. myrtill. balaust. yuæ arthericæ, flor. Hyper. an. ʒ ij. dissolue gummata lentissimo igne in s. q. olei lumbric. percolentur per linteum postea misceantur omnia cum emplastro supradicto, & cera liquefacta, fiat massa, addendo nonnihil olei gran. iuniperi & spicæ* : Il pourra aussi se seruir vtilement d'vn bain fait auec les herbes du sachet, y âioutant vn peu de sel & d'alun, lauant toute la cuisse auec iceluy ou méme les deux : il se reposera vne heure dans lict apres le bain, se faisant frotter auec le suc & mettre l'emplâtre par apres : il se doit tenir en repos tandis qu'il sera au bain & qu'on se seruira du sachet de peur d'empécher la nature: que s'il peut commencer à marcher, il faut faire le soulier vn peu plus haut & à proportion de ce que la cuisse est plus courte, de peur que le poids du corps ne se iette plus sur la partie incommodée que sur celle qui se porte bien: i'en ay gueri graces à Dieu plusieurs par ce moyen qui ont peut marcher sans s'appuyer.

Enfin vous desirés de sçauoir mon opinion touchant la cauterisation de la cuisse de laquelle parle Hipp. 6. aph. 60. Ie répons qu'elle n'est pas à reietter, au contraire qu'il en faut faire vn grand état, en ayant remarqué de tres heureux succés és maux de cuisses : mais Hippocrate ne parle pas en cét endroit

des vesicatoires ni de l'Inustion faite auec le lin crud, mais de celle qui se fait auec le fer chaud, lequel doit penetrer iusqu'à la iointure de la cuisse, pour y consumer cette humidité baueuse qui y est amassée à l'entour, mais il est malaisé d'employer ce remede en vôtre malade &c. *Obseruation derniere de la Centur. 6.*

OBSERVATION XXXIV.

De l'extension des membres disloqués faite mal à propos.

C'Est auec vn iuste suiet que Celsus & des autres aduertissent que les dislocations doiuent être remises auant que l'inflammation y vienne : que si elle y est deja, qu'il ne faut rien faire ni tracasser le membre iusqu'à ce qu'elle ait cessé: ceux qui font autrement, attirent de grands accidents & quelquefois la mort, comme les exemples suiuants en font foy.

L'an 1576. vne ieune fille de Maistre Anthoine le Barbier à Noüis s'entordit & foula legerement le pié en marchant, neantmoins sans dislocation, aussi les premiers iours le mouuement en fut'-il empéché, car elle pouuoit marcher sans beaucoup de difficulté, mais ayant méprisé le mal, la douleur augmenta quelques iours apres, & incontinent le pié enfla auec inflammation : mais comme son pere étoit mort, la mere demanda vn Charlatan, lequel ayant empoigné le pié, il le tira puissamment le tournant & tordant de côté & d'autre, puis il y appliqua du bol Armenien & des farines mêlées auec vn blanc d'œuf, bandant le tout bien serré : ainsi la douleur augmenta à cause de cette extension & contusion faite mal à propos, & comme le corps étoit impur & qu'il ne la purgea point apres l'Operation, il arriua vne grande defluxion auec d'autres accidents : quelque temps apres ils demanderent Maistre Iean Dumgens Chirurgien tres-expert, lequel trouua le pié fort enflammmé & enflé, auec grande douleur, fiévre continue, veilles & inquiétudes: il pourueut aux accidents autant qu'il peut: enfin l'abscés étant rompu vers la iointure, il en sortit quantité d'humeur sereuse & acre auec des morceaux de ligaments pourris & quelques osselets caries: Les accidents cesserent, mais apres auoir souffert longtemps de grandes douleurs, méme auec danger de la vie, de sorte que six mois apres elle commença à marcher sur les deux potences & finalement auec le bâton, mais elle fut boiteuse toute sa vie.

I'ay veu vn semblable cas à Mets en vn ieune Allemand, auquel ie fus contraint de tirer quelques osselets du pié : enfin ie le remis apres auoir pris beaucoup de péne. *Obs. 90. Cent. 2.*

OBSER-

OBSERVATION XXXV.

Sur le même suiect.

I'Ay connu vne ieune femme à Vandal village dans le Duché de Iuliers, laquelle se defendant contre vn pendard qui la vouloit forcer, s'entordit le genouïl: y étant suruenu peu à peu de la douleur auec inflammation: vn Charlatan luy étendit le genouïl & le tourna de côté & d'autre, ce qui luy attira de tres grands accidents auec danger de la vie : neantmoins elle se remit, mais elle n'a iamais peu marcher que sur des potences: *Obs.*50.*Cent.*2.

OBSERVATION XXXVI.

Sur le même suiect.

MAdame Eue Vignon de Payerne âgée de 70. ans, s'entordit & foula legerement le genouïl tombant en terre il y a 12. ans, sans que neantmoins il fut empêché en sa fonction, ainsi continuant de faire ses affaires par la maison & d'aller aux champs, elle affoiblit fort cette partie & la douleur augmenta, à cause dequoy elle recourut au secours d'vne femme, laquelle ayant fort étendu le genouïl & l'ayant tourné de côté & d'autre & mis dessus vn emplatre de pois, il y vint premierement vne extreme douleur, puis apres inflammation, fiéure continue & autres accidents, de sorte que l'on crut que c'en étoit fait: enfin l'abscés s'étant rompu au dessous de la Rotule il en sortit quelques iours durant quantité d'icheurs ou serosité, & enfin de la matiere bien cuite & digerée, apres quoy la douleur & les autres accidents s'arréterent peu à peu, mais l'vlcere demeura ouuert passé 14. mois, le pus sortant si abondamment que le reste du corps ne sembloit qu'vn scelete : neantmoins elle guerit, mais elle ne put iamais remuer vn pié sans potences: ie l'ay veu plusieurs années en ce miserable état & même ie l'ay remis l'année precedente d'vne fracture de cette iambe: le 26. Decembre 1607. ie regarday son genouïl auec Monsieur Michel Doringius Docteur Medecin, ou nous trouuâmes ceci de remarquable, Le genouïl & la cuisse étoyent vn peu extenués, mais le genouïl étoit immobile & la iambe s'étoit retiré vers la cuisse: voici ce qui étoit le plus considerable, la Rotule étoit hors de sa situation naturelle & auoit été tirée en haut vers la cuisse à la hauteur de quatre doigts, ce qui étoit vn signe que le tendon qui la lie auec l'os de la iambe, étoit rongé & separé du dit os: il n'y auoit aucune tumeur, elle

y sentoit neantmoins de la douleur quand il y auoit changement de temps, principalement quand l'air étoit froid & humide, *Obs.90.Cent.2.*

OBSERVATION XXXVII.

Sur le même suiect.

EN 1607. on me bailla à traiter vn Enfant de Monsieur Nicolas de Watteuville Seigneur de Vuillars prés de Morat, auquel, vn sot Barbier étant saoul, auoit tellement étendu le bras gauche, à cause de ie ne sçay quelle enflure qu'il auoit au poignet, qu'il suruint vne tres grande douleur auec inflammation en tous le bras: l'aposteme s'étant rompue en deux lieux vers le poignet & le metacarpe, i'entrepris la cure laquelle i'acheuay en vn mois, sans qu'il soit resté aucun empéchement au bras en presence de Monsieur Michel Doringius Docteur Medecin & d'Emanuel Vrtisius maître aux Arts: *Obseruation 90. Centur.2.*

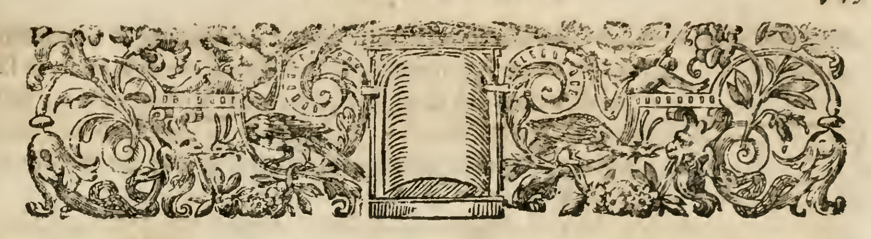
OBSERVATION XXXVIII.

Sur le même suiect.

LE 9. Nouembre 1609. i'ay veu vne fille auec Monsieur André Vueickius D. Medecin qui me fut amenée de Grandson à Payerne: elle s'étoit vn peu entors les piés en sautant de dessus vne haye sur terre laquelle étoit séche: y étant suruenu douleur & inflammation, on s'addressa à vn Charlatan qui étendit si fort les piés & les tourna de côté & d'autre, que la douleur & l'inflammation ayants augmenté, il y suruint vn abscés & des vlceres sinueux (d'ou il sortoit quantité de serosités) en diuers lieux autour des iointures des piés : la douleur étoit si grande & si poignante dans les iointures qu'à pêne pouuoit-elle remuer les piés, encor moins marcher.

Il faut donc que le Chirurgien soit bien aduisé en semblables cas, principalement il doit regarder de prés s'il y a dislocation ou non, car s'il n'y en a point, à quoy bon faire extension ? Sinon que l'on vueille mettre le malade en danger: que s'il y en a, il faut promptement faire reduction: si le Chirurgien n'a pas été demandé dés le commencement, & qu'il y ait déja enflure en la partie auec inflammation, il faut ordonner vne façon de viure sobre & purger le corps des mauuaises humeurs, saigner s'il y a necessité & qu'il n'y ait point d'empéchemẽt, mettant des repercussifs sur la partie, iusqu'a ce que la violence de l'inflammation soit vn peu appaisée, alors il faut essayer de faire l'operation, mais allant douçement en besogne, &c. *Obseru.90.Cent.2.*

LIVRE



LIVRE CINQVIEME CONTENANT DES OPERATIONS DE CHIRVRGIE.

OBSERVATION PREMIERE.

De l'ouuerture des vênes Iugulaires.



IL y a peu de Medecins, que ie sache, qui approuuent l'ouuerture de ces vênes, ce qui a fait dire à Leonard Botallus qu'elle n'a iamais été en vsage ou qu'on la abandonné entierement, & Pierre de Plaisance dit que quoy qu'il ait atteint les 50.ans,qu'il ne les a iamais ouuert, ni ouy dire qu'aucun les ait ouuert, peut être à cause de ce passage de Galien ou il dit que les vênes iugulaires,& les arteres carotides ne doiuent pas être coupées à net non plus que les nerfs,car l'animal perissoit incontinent par vne demerusée perte de sang : mais il faut remarquer que Galien ne parle pas icy de l'ouuerture de ces vênes qui se fait au suiect de quelque maladie, mais de l'entiere section d'icelles;car son intention est de faire voir que la voix ne se fait pas par le moyen de ces vênes ou arteres mais des nerfs : ie tiens donc auec Horace Augenius, que plusieurs apprehendent mal à propos de toucher à ces vênes, parce que quand la section est bien faite ie n'ay pas remarque qu'il en soit iamais arriué aucun mal,au contraire c'est vn excellent remede és inflammations des yeux,des membranes du cerueau & autres incommodités du cerueau:mais Augenius aduertit à bon droit que cette section doit être faite à propos,car elle

ne reüssira pas si le corps n'a été auparauant déchargé des mauuaises humeurs, car le sang & les humeurs monteront en haut du reste du corps à cause de la ligature & de la section lesquelles ont la vertu d'attirer:il faut donc, s'il y a vne grande plethore, apres auoir purgé, ouurir premierement la vêne du bras, puis la iugulaire, par ce moyen on vuide le sang qui est amassé autour des membranes du cerueau des yeux & du gosier: *Obs.14.Cent.V.*

L'ouuerture de ces vênes est dangereuse & doit être faite par vn Chirurgien entendu : *Au traité des brulures chap.13.*

OBSERVATION II.

De l'application de la pierre caustique.

IE vous enuoye quelques vnes de mes pierres caustiques, il y en a de grandes & de petites, desquelles vous pourrés vous seruir selon la nature du suiect, assauoir selon que la peau sera ou dure ou molle : ie les y laisse cinq ou six, voire quelquefois douze heures : mais il faut bien prendre garde qu'il ne se face vne escharre trop grande & profonde, car non seulement cela donne de la facherie & de la douleur, mais mêmes la fontanelle ne sert quasi de rien, parce que les vênes capillaires sont rongées par lesquelles la nature vuide les mauuaises humeurs: quelquefois aussi les parties nerueuses sont offencées par le caustic s'il a fait vne profonde escharre, ce qui fait vne grande & continuelle douleur auec d'autres facheux accidents: que s'il elle a rongé quelque vêne ou artere, il peut suruenir vne grande & dangereuse perte de sang, comme il arriua il y a quelques années à vn Gentilhomme de Lausanne, auquel vn Apothiquaire ayant appliqué vn caustic au bras gauche & ayant ôté l'escharre qui êtoit grande & profonde, il arriua vne fort grande & dangereuse hæmorrhagie, car il auoit rongé la vêne cephalique: & quoy que ie fusse promptement accouru pour le secourir, si est ce qu'il auoit dêia perdu des liures entieres de sang, car il sortoit auec vne si grande impetuosité que chacun auoit peur & l'Apothiquaire même: mais ayant mis dessus de ma poudre à arréter le sang melée auec vn blanc d'œuf, mise sur des êtoupes, l'hæmorrhagie fut arrêtée & l'vlcere se ferma peu à peu : vous voyés par la comme il faut être circonspect en l'application de la pierre caustique prenant garde qu'elle ne s'élargisse trop en fondant, ce que vous empécherés par le moyen de l'instrument que ie vous enuoyay il y a deux ans, *Obs.72.Centur.4.*

OBSER-

OBSERVATION III.

Du malheureux succés de l'application d'vne pierre caustique au bras.

IL y a trois ou quatre ans que ie fus demandé pour aller voir au Bourg de Moyrem François Prost âgé d'enuiron soixante ans, qui êtoit trauaillé de fort longtemps d'vne grande douleur de teste : apres les remedes generaux i'appliquay aussi le Seton & le Cautere potentiel : mais deux ou trois iours apres l'application du Cautere, il se fit peu à peu vne Tumeur œdemateuse au bras, laquelle accrut insensiblement, de sorte que tout le bras enfla dés l'épaule iusqu'au bout des doigts comme les iambes d'vn hydropique : ie fus donc derechef appelé, & de crainte que cette humidité superflue n'étouffa la chaleur naturelle, ie le scarifiay : il en sortit beaucoup d'eau claire & comme lexiue, semblable à celle qui sort des Vlceres des hydropiques : ie ne dis mot des remedes desquels ie me suis serui pour dissiper cét humeur & pour empécher la gangrene pour éuiter prolixité : par ce moyen le bras desenfla entierement, mais la tumeur reuint douze iours apres qui fut derechef dissipée par les mêmes remedes quoy que seulement en partie, ce qui l'obligea de s'addresser à plusieurs habiles Medecins, qui furent tous de cêt âuis que cêt accident prouenoit pour auoir mis le Cautere sur vn nerf, disants qu'iceluy ayant été rongé & coupé, l'eau en sortoit ne plus ne moins qu'elle fait d'vn sarment taillé : mais ceux qui sont versés en l'Anatomie trouueront cette raison bien féble, car les nerfs ont vne situation trop profonde pour pouuoir être attrapés par le Cautere : en apres il auoit été appliqué non sur le tendon du muscle Deltoide, mais bien plus haut : trois mois apres le bras étant venu aussi gros que la iambe d'vn hydropique, il mourut d'vne fiéure lente, il n'y auoit pourtant point de gangrene ni rien de liuide, comme aussi point de douleur sinon vne pesanteur : mais pour dire la verité, si ce n'auoit pas été vn homme qui approchoit les 70. ans, i'aurois cru que le Cautere auroit été cause de cêt accident, mais quand la nature commence à decliner, il faut payer le tribut d'vne façon ou d'vn autre: *Lettre de Maître Claude Chapuis. Obseruation 73. Cent. IV.*

OBSERVATION IV.

Comme il faut faire le Seton à froid.

N'Y ayant aucune Operation en toute la Chirurgie qui effraye plus vn malade que le Cautere actuel, duquel se sont seruis les Chirurgiens iusques à present pour faire le Seton, ie me suis étudié à trouuer quelque façon plus commode, Voici celle de laquelle ie me suis serui heureusement en plusieurs personnes de toute sorte de condition, à Cologne, Lausanne, Payerne & ailleurs: ayant suffisamment preparé le malade tant par bonne façon de viure que par purgations & saignée, si la maladie le requiert & l'âge le permet, ie tiens ces Tenailles toutes prestes, *Figure premiere de la table IX.*

Auec icelles i'empoigne la peau (ayant auparauant placé le malade sur vn bas siege & fait vne ligne auec de l'encre en longueur du col precisement au milieu, & deux points sur les endroits qu'il faut percer) laquelle ie tire auec les doigts pour la separer d'auec les muscles, entre la seconde & troisiéme, ou entre la troisiéme & quatriéme vertebres du col, ie les fais tenir ferme par vn seruiteur, en sorte que les points marqués répondent aux trous des Tenailles, *Figure seconde de la table IX.*

Puis ie me mets deuant le malade, mes piés prés des siens, faisant appuyer sa Teste sur mon ventre, afin que ie la puisse tenir ferme: & prenant les Tenailles auec la main gauche, ie fais passer auec la droitte vn petit couteau d'argent, froid, (en lieu de fer chaud) pointu & trenchant des deux côtés, semblable à la Lancette de laquelle on ouure les vénes, à trauers la peau que i'ay empoigné auec les Tenailles ; incontinent apres i'y mets vne aiguille qui tire apres soy vn cordon rond de soye blanche ou rouge, de telle grosseur qu'il remplisse l'ouuerture, de quatre paumes de longueur, afin qu'il puisse faire le tour du col & décendre sur la poitrine. Voici la figure du cauteau & de l'aiguille, *Figure trois de la table IX.*

Cela étant fait ie mets au premier appareil vn linge double trempé en vn blanc d'œuf bien batu, car il appaise la douleur & arrête le sang s'il coule: au second, i'y mets le digestifs suiuant. *℞. Terebinth. lotæ in aqua beton. ℥ij. ceræ nouæ ℥ ß. gummi elem. ʒj. ol. rosac. & amygd. d. an. ʒ ß. dissoluatur gummi cum oleis, additis terebinth. & ceræ f. vngu. addendo vitellum oui, croci ℈ ß.* Ie m'en sers iusques au sixiéme iour, au bout desquels ie commence à tirer peu à peu le cordon de droitte à gauche, ou de gauche à droitte, iusques à ce que l'endroit qui étoit mouillé de fange, soit hors de la playe afin de le pouuoir nettoyer, I'y mets

apres

apres vne feuille de lierre enuelopée d'vn linge delié deux fois le iour, les retenant auec de bonnes bandes, continuant ainsi iusqu'a ce que le malade le vueille laisser fermer, ôtant le cordon & mettant dessus du Ceratum Phænicinum ou Diapalma.

Mais comme on pourra trouuer à redire à cette inuention, ie veux faire voir par raisons qu'elle est bonne (apres auoir auparauant montré la vertu du fer chaud) en apres si elle est conuenable à nôtre dessein: La premiere, qualité d'iceluy est la desiccatiue, qui vient de la chaleur & séchéresse que le feu communique au fer, & la seconde, qui dépend de cette premiere, est la corroboration de la partie qu'il touche, l'humidité superflue étant consumée par le fer chaud; car comme le trop d'humidité ramollit, relâche, engourdit & rend les parties mal propres à faire leurs fonctions, ainsi vne secheresse mediocre peut faire le contraire: voyons maintenant si ces qualités conuiennent à nôtre intention: puis que l'on met le Seton sur vne partie saine pour deriuer & détourner quelque humeur, il n'y a point de necessité de la déssecher, car si i'y mets le Seton pour y attirer les humeur de quelque partie affligée, non seulement il ne faut pas la déssecher, au contraire il la faut humecter, car c'est vne chose asseurée que les choses séches n'attirent point si elles ne sont humectées auparauant: en outre, comme la séchéresse accidentaire de nos corps resserre & comprime les parties, aussi l'humidité les rend foibles & propres à reçeuoir: l'autre vtilité du fer chaud, est qu'il fortifie la partie sur laquelle on l'applique, or cette corroboration est mal conuenable à la partie sur laquelle nous voulons attirer les humeurs, car ayant été fortifiée par le fer chaud, tant s'en faut qu'elle les y puisse attirer, qu'au contraire elle renuoyera ce qui y décendoit. Il faut recueillir de la qu'en toutes defluxions, catharres, debilité de veuë & des parties de la face, il ne faut ni desécher ni fortifier le lieu ou on veut faire le Seton ou le Cautere, assauoir la nuque & les bras, mais au contraire qu'il faut fortifier la partie féble & affeblir celle sur laquelle on veut faire décendre les humeurs: or le Seton fait à ma mode ne fait rien de semblable, car il ne deséche point, veu qu'il n'y a point de chaleur: & ne fortifie point, au contraire il affeblit la partie en faisant diuision de continuité: enfin ie ne sçaurois approuuer le fer chaud à cause de la frayeur qu'il donne au malade: ce grand Medecin Renier Solenander est aussi de mon auis: car ie vous prie, combien de personnes deuiennent malades seulement d'imagination & tombent en fiéure, défaillance, epilepsie, apoplexie, &c. de sorte qu'il s'en trouuera plusieurs qui aimeront mieux aller à la guerre que d'endurer le fer chaud? or icy il n'y a pas plus de douleur qu'en la saignée, sinon lors que la digestion se fait, mais qu'est-ce cela auprés de la douleur que fait le fer chaud? *Obs.40.Cent.1.*

OBSERVATION V.

Du moyen d'ouurir vn Seton fermé.

IE vous diray par auance qu'il est impossible d'ouurir les playes du Seton fermées & retirées, à cause que la peau a été rongée, sinon en l'empoignant derechef auec les tenailles & la perçant auec l'aiguille, mais quand le Seton est vne fois cicatrisé & deuenu Calleus, de sorte qu'il ne vuide plus riē, la façon cōmune est de ronger cette callosité auec le cordon oint de quelque onguent corrosif: mais ayant remarqué que par ce moyen on ne ronge pas tant la peau que le fond du trou & qu'ainsi le Seton est de nul vsage, i'ay inuenté cêt instrument duquel la figure est representée ci dessus, par le moyen d'iceluy i'ay souuent retardé la consolidation du Seton pour quelques années : c'est vn tuyau d'argent de trois pouces de longueur, vn peu courbe, afin qu'il se puisse mieux aiuster au col & de la grosseur du Seton: il est ouuert en dedans & finit vn peu en pointe, il y a vn petit trou en chaque bout par lesquels ie fais passer vn filet double ou triple lequel est dedans ce tuyau comme la moüelle dans l'os: le filet qui est dedans est gros, mais en chaque bout il est delié pour pouuoir passer par les trous, comme on le verra en la figure : Quand donc on veut renouueler le Seton, il faut dissoudre vn peu de mon caustic auec quelques gouttes d'eau de plātin ou de roses en forme de liniment, & que ce filet qui est dans le tuyau, comme la moüelle en l'os, en soit imbu : en apres il faut attacher la fistule au Seton, mais en telle sorte que l'endroit du tuyau qui est ouuert regarde en dedans, assauoir vers l'échine : mais la partie fermée, ou le dos, doit regarder la peau: le caustic étant ainsi mis, ce qui est au dessus du Seton se rongera sans que la peau soit offencée : il faut laisser cét instrument auec le caustic six ou huit heures iusqu'à ce que l'eschare soit faite, & en le retirant il faut faire passer le cordon de soye oint de digestif tant que l'escare vienne à tōber, le renouuelant tousiours iusqu'a ce qu'elle soit bas: mais de peur que cêt instrument ne sorte de sa place, il faut attacher le filet sous le menton, que si (comme il m'est arriué quelquefois) l'eschare ne se trouue pas asſés profonde du premier coup, il faut y remettre du caustic: *Obs.* 41. *Cent.* 1. *Voyez la Fig.* 4. *Table IX.*

OBSERVATION VI.

D'vn instrument propre à entretenir vn Seton ouuert.

IE vous écriuis dernierement comment il faut ouurir vn Seton qui s'est bouché, maintenant ie vous veux declarer le moyen de l'entretenir en son état,

comme

comme ie l'ay experimenté en Madame Marie à Diespach femme de Noble Samuel Wnderlich Seigneur de Vorb, à laquelle ie fis vn Seton à la Nuque en l'an 1618. lequel elle porta quelques années & en reçut beaucoup de benefice, mais croyant être guerie, elle le laissa fermer à la persuasion de quelques impertinents, & le fit ouurir derechef au mois de Fevrier en 1625. or l'Automne passé étant venu à se cicatriser & ne coulant plus comme de coûtume, elle se trouua bien en péne, car quoy qu'elle mit dessus vn Onguent vn peu acre pour empêcher la cicatrice, elle n'auança rien; outre qu'elle n'osoit pas me venir trouuer à Berne à cause de la peste: mais au mois de Mars 1629. elle me vint trouuer, & apres les preparations necessaires ie le renouuelay auec l'instrument décrit ci-dessus: or étant en péne comme ie pourrois d'or' en là empécher la consolidation, i'ay inuenté cét Instrument que i'ay fait moy-méme, qui luy sert à merueilles, car il empéche au moins d'vn côté qu'il ne se referme vers l'échine, il attire les humeurs & fortifie de iour en iour la peau: C'est vn bâton de bois de lierre, qui n'est pas long mais large, vn peu courbe, afin qu'ils se puisse âiuster au Col, sa longueur est representée ci-dessous: la partie superieure qui regarde la peau marquée A A que i'appele le Dos, est large & vn peu ronde, celle qui luy est ôposée marquée B B. est faite en pointe comme vn couteau: le Dos donc qui est large & à demi rond n'offense point la peau, mais le dedans qui est trenchant coupe peu à peu la peau & fait l'vlcere plus profond, ayant mis du filet à chaque bout, il le faut faire entrer dans l'vlcere en lieu du Cordon, liant le filet bien serré sous le menton de peur qu'il ne sorte hors de sa place: on le pourra renouueler tous les mois; or ie le fais de bois de lierre plutot que d'vn autre, car il a vne vertu particuliere d'attirer les humeurs, comme ie l'experimente tous les iours ês fontanelles, mettant en lieu de pois, des boutons de ce bois faits au tour qui sont tres commodes, car ils attirent puissamment & peuuent seruir vn mois tout entier. *Obseruat* 4. *Centur.* 1.

OBSERVATION VII.

Que le Seton en la Nuque est plus propre aux enfants que le Cautere.

AYant remarqué que l'on fait en la nuque des enfants des fontanelles plutot que le Seton, principalement en la premiere & seconde vertebre, ce qui leur donne beaucoup d'incommodité, i'ay voulu donner mon aduis là dessus: or les Praticiens ont accoutumé de les ordonner aux enfants plutot que le Seton, croyants qu'elles sont plus commodes & qu'elles font moins de mal: mais moy au contraire ie fais plus d'état du Seton, premierement parce que les enfants étants plus actifs & remuants, le pois vient à sortir aisément hors de la Fontanelle, ce qui est cause qu'elle se ferme aisément, de sorte qu'il est bien

mal-aisé de les tenir ouuertes autant de temps qu'il faut, ainsi elles ne font pas pas l'effet que l'on en attend: or pour éuiter ces deux incommodités, il est necessaire de lier étroitement le col; il faut aussi y tenir vn linge double pour arréter le pois afin que l'vlcere se face profond, car s'il ne passe pas la peau, il ne purgera pas beaucoup: mais cette ligature cause vn plus grand mal, veu que les os des enfants, principalement le crane, sont tendres & cartilagineux: s'il est ainsi serré par la ligature, il ne pourra non plus croître en largeur que ces courges que les femmes lient au milieu pour en faire des bouteilles, mais il croitra en hauteur, ainsi la tête perdra sa proportion & rondeur deuenant longue: mais ce qui est le plus dãgereux, est le crane étant ainsi comprimé, les ventricules du cerueau sont aussi resserrés, ainsi les esprits n'étants pas bien preparés, la tête s'affoiblit & l'enfant déuient suiet aux defluxions: que s'il déuient grand, (ce qui arriue rarement) il sera d'vn esprit pesant, sinon que de bonne heure on quitte cette ligature & que l'on remette le crane en sa premiere forme: ainsi ie crois que le cautere ne sert de rien aux enfants & qu'il les rend chagrins; Le cerueau (qui est vne partie tres humide) étant ainsi comprimé les humeurs superflues sont obligées comme par force d'en sortir, & n'ayants pas le temps de cercher le conduit naturel, elles décendent tantot sur les dents, tantot sur l'estomach, tantot sur les poulmons & ailleurs: ce que ne pouuant arriuer sans douleur, les enfants en deuiennent d'autant plus chagrins, que la defluxion tombe sur les parties nerueuses: or la douleur que fait nôtre Seton est fort legere, comme i'ay dit ci dessus, & plus supportable n'étant pas en vn lieu profond, & est plus vtile attirant d'auantage les humeurs superflues du cerueau sur les emunctoires du col, *Obseru.* 42. *Centur.* 1.

I'en ay veu vn exemple remarquable l'an 1608. à Soleurre en vn enfant Parisien, fils de Monsieur Baduel: il étoit fort suiet aux defluxions à cause d'vne intemperie humide du cerueau: par le conseil des Medecins de Paris on luy auoit fait vne fontanelle à la nuque auant que l'enuoyer à Soleurre, il auoit lors xi. ans, & fut recommandé à la faueur de Noble N. Walier Gouuerneur de Neuf Chatel qui le mit entre les mais de Me. Daniel Schertler Apothicaire, qui eut charge de luy faire obseruer le regime qui luy auoit été prescrit & de luy donner les medicaments qui auoyent été ordonnés par les Medecins: il obserua le tout ponctuellement mais en vain, car la defluxion importunoit tous les iours d'auantage ce garçon, tombant tantot sur les yeux, tantot sur les oreilles auec douleur & tintement, tantot sur les dents; elle tomboit aussi quelquefois sur le gosier, sur les poulmons & l'estomach, deuenant enroüé, auec toux, nausée, vomissement &c. Enfin il deuenoit si foible qu'à péne pouuoit-il marcher: ayant été ainsi trauaillé quelques années, le susdit Monsieur Vuallier voulut auoir mon âuis, auquel ie representay que tous ces accidents venoyent du Cautere, que si en lieu d'iceluy (lequel il faloit fermer) on ne faisoit vn Seton, ç'étoit fait de ce garçon, il voulut que ie couchasse mon âuis par écrit pour l'enuoyer à Monsieur

à Monsieur Baduel, ce que ie luy accorday & representay que cette ligature qui entouroit la tête, attiroit continuellement les humeurs d'en bas au Cerueau & changeoit la figure du cerueau, qui doit être ronde, en vne longue & comprimoit les ventricules d'iceluy, qu'en lieu d'iceluy il faloit faire vn Seton : ce qu'ayant été communiqué aux Medecins de Paris, ils approuuerent mon opinion, & sur leur responce ie fis incontinent le Seton, lequel reüssit si bien qu'on le vit amender à veuë d'œil, & fut remis en peu de mois auec admiration de chacun, car il sembloit tout renouuelé &c. *Obseru.* 4. *Cent.* 6.

OBSERVATION VIII.

D'vn fragment de verre tiré de la chair.

MOnsieur Nicolas Kilkberger Conseiller à Berne me demanda conseil sur vn Tubercule dur & qui sembloit être vn peu schirreux, qu'il auoit au metacarpe de la main droite vers le commencement du doigt indice, qui étoit tant soit peu plus gros qu'vne féve: m'étant diligemment informé de la cause du mal, il me dit qu'il y auoit demi an qu'étant en débauche & voulant donner vn souflet à celui qui étoit proche de luy, il cassa vn verre, & se fit vne legere blessure, & voyant que le sang sortoit abondammẽt, il trempa la main en de l'eau chaude, laissant sortir quelques onces de sang qui couloit comme si la véne auoit été ouuerte auec la lancette, ce qu'il fit à cause que le Printemps approchoit & qu'il crut auoir besoin de saignée : qu'en apres ayant mis du coton dessus & bandé le doigt, il ne s'en mit plus en peine, la playe s'estant fermée trois iours apres : mais que ce tubercule étoit resté qui ne luy faisoit aucune douleur, sinon qu'il pressa le doigt ou qu'il heurta contre quelque chose de dur : ie ne puis conclurre de là autre chose sinon que ç'estoit vn schirre ordinaire venant de quelque matiere viscide qui s'étoit endurcie apres la guerison de la playe qui n'auoit pas assés suppuré: ie mis donc dessus l'Emplâtre de Cicue qui fait des merueilles és tumeurs dures & schirreuses : mais quelques iours apres y étant suruenu, premierement de la démangeaison & puis vne douleur poignante vers le tubercule, il me vint derechef trouuer le 10. de ce mois ; ie trouuay la peau vlcerée auec vne pointe de verre qui sortoit vn peu en dehors: ie le tire dehors sans péne auec des pincettes duquel voici la grandeur & forme *figur. 5. de la table 9.*

Ayant mondifié l'vlcere, il fut consolidé en peu de iours : mais il y a dequoy s'étonner comme cette piece de verre fort pointue a peu demeurer si longtems & sans bailler plus d'incommodité en vne partie si nerueuse & si sensible: nous voyons bien tous les iours que des bâles de plomb demeurent plusieurs,

années dans le corps sans douleur ni incommodité, mais il n'en est pas ainsi du fer, du bois, des fragments d'os, espines de poissons &c. qui ne peuuent pas demeurer dans le corps sans causer de grands accidēts: vne bâle de plōb a êté trouuée couuerte de matiere graueleuse en la vessie au bout de trente ans, au rapport de Mr. Paul Offredi Medecin, Barthelemi Maggius en son liure des Playes d'Arquebuse dit que le plomb ne se corrompt point êtant retenu dans le corps, car i'en ay veu, dit-il, qui y a croupi trent'-ans sans faire aucune douleur au malade, quoy qu'il changea tous les iours de place, par-ce qu'il en sortoit si insensiblement qu'à péne le remarquoit'-on: il décendoit enfin sur quelque partie en laquelle il causoit inflammation & abscés, lequel êtant ouuert, il sortoit facilement : Et moy ie connois vn Gentil-homme de Fribourg, qui a porté plus de 40. ans, sans grande incommodité, vne bâle au talon : on voit par là qu'Alphonse Ferrius au traité des Arquebusades chap. 5. à raison de dire apres Auerroës que le plomb à quelque ressemblance auec la chair de l'homme, mais à son âuis, elle vient plutot d'vne qualité occulte que d'vne manifeste.

En 1625. Iean Iaques Brunet Patrice de Berne, s'estant mis en colere parmi le vin & ayant casśé vn verre de la paume de la main, il en demeura çà & là quelques pieces en la chair, qui ayants êté méprisées par le Chirurgien & les leures de ces petites blessures s'êtants reiointes, il y suruint premierement vne violente douleur & puis inflammation, mémes des défaillances : ayant êté demandé le 19. Nouembre, ie trouuay le bras fort enflé iusqu'à l'épaule & principalement la main : cette nuit là ie l'oignis auec de l'huyle rosat, apres ie mis le Cataplasme suiuant chaud ℞. *far. fabar. hordei, lupinor. an* ℥ j. *pulu. rad. Alth. flor. camom. melilot. rosar. & beton an.* ʒ ij. *croci* ℈ j. *coque cum lacte recenter emulcto ad formam cataplasmatis, adde sub finem butyr. rec.* ℥ j. *vitellos, ouor. numer.* ij. deux heures apres souper ie luy fis prendre la potion suiuante, ℞. *mecon.* ℈ j. *conf. Alkerm.* ʒ ß. *syr. de pomis & aqua cinnamom. sine vino distill. an.* ʒ ij. *aq. buglosś. q. s.* Il reposa asśés bien cette nuit là & recouura vn peu de ses forces, à cause dequoy ie le purgeay doucement le lendemain & trois iours apres ie luy ouuris la véne au bras opposite : ie dilatay les petites blessures auec des fort petites tentes au commencemens trempées en onguent digestif, en apres ie les dilatay auec des tentes vn peu plus grosses & ayant mis vn mondificatif de Mercure preparé, ie tiray quelques pieces de verre: la Cure fut difficile, mais neantmoins i'en vins à bout &c.

Responce du Docteur Gregorius Horstius.

Quant au cas de vôtre Patrice, auquel vn morceau de verre a demeuré caché quelques

quelque temps au metacarpe ſans faire douleur, ſinon que le doigt fut preſsé ou qu'il heurta contre quelque choſe de dur, il y a âparence que ce fragment de verre êtoit couuert de quelque humeur mucilagineuſe, qui eſt ordinairement autour de ces parties tendineuſes & qu'elles ont accoutumé de tirer de la maſſe du ſang comme leur êtant familiere, laquelle matiere êtant déuenue ſanieuſe par pourriture, a engendré l'abſcés dans léquel ce verre a peu croupir long-temps ſans faire de la douleur, ſinon lors qu'il piquoit ces parties ſenſibles quand on faiſoit compreſſion.

Mais cette Hiſtoire eſt remarquable d'vne bâle de plomb qui a demeuré pluſieurs années en la veſſie, comme vous le recités apres Monſieur Offredi: or il n'eſt pas étrange qu'on les puiſſe porter long-tems ſans incommodité, comme l'experience le confirme: Nous remarquons neantmoins le plus ſouuent qu'il ſe fait vn abſcés qui eſt cauſe qu'ils ſortent hors du corps, comme ie l'ay remarqué l'an 1612. en vn ieune Gentil-homme étudiant à Gieſſen, qui ayant été bleſsé de nuit d'vn coup de Piſtolet au muſcle Pectoral, la bâle paſſa de la cauité de la Poitrine au bras gauche ſous le Deltoide, ou s'étant fait vn abſcés quelques ſemaines apres, nous y trouuâmes contre nôtre eſperance, cette bâle: mais il y a bien plus à admirer qu'elle ait peu demeurer cachée dans la veſſie, de laquelle les Playes ſont mortelles ſelon Hippocrate 6. aph. 18. mais Veſal aſſure que les Playes de la veſſie ſont tres-aisées à guerir apres Villerus au Commentaire ſur cét Aphoriſme, ſi elles ſont en la partie anterieure proche du col, car là elle eſt couuerte du Peritoine ou comme eſtime Fallopius, parce que la Tunique interieure eſt charnue: Kentmannus auſſi en ſon Hiſtoire de Calculis raconte d'vn certain qui eut la veſſie tranſpercée par vne bale de cuiure, & neantmoins fut gueri: il eſt donc vray ſemblable que la bleſſure a auſſi été faite en cette partie charnue & qu'ainſi la Nature à peu reſoudre plus facilement cette ſolution de continuité: mais on peut douter ſi le plomb a cette familiarité auec la Nature comme eſtiment Ferrius & Paré, veu que celui-ci au liure 26. ch. 3. dit qu'il a vne maligne qualité & contraire à nôtre nature, lors qu'il improuue les vaiſſeaux à diſtiller faits de plomb: Que ſi ce que dit Amatus Portugais Cent. 2. curat. 69. eſt veritable, d'vn garçon de huit ans qui rendit au bout de huit ans auec les excrements vn Ietton de cuiure vsé en vn bout & conſumé en partie par la chaleur naturelle: ſi c'eſt veritable ce que dit Zacharias à Puteo *in Claui medica* que de l'or a été ramolli en peu de temps au goſier d'vne Poule & preſque digeré, ſans parler des Poules de Vendlerus qui êtoyent dorées en dedans, comme raconte Sennertus en ſon liure de la conſtitution de la Chymie, il s'enſuit de là que le plomb a bien moins de conuenance que les autres metaux auec le corps de l'homme, veu qu'il y demeure caché ſans y receuoir aucune alteration: Dirons nous point qu'il fait cela par ſa proprieté naturelle, mais manifeſte, comme vne lame de plomb appliquée en dehors empéche la fluxion des humeurs, ou par la méme proprieté que la poudre

d'iceluy preparée comme enseigne Augenius *Tom. 1. Epist. lib. 12. Epist. 6.* laquelle purifie nettoye & consolide les vlceres malins, que de méme les boulets de plomb demeurent en nôtre corps sans bailler aucune incommodité en temperant la chaleur naturelle & qu'ainsi il attire moins les defluxions que les autres choses qui sont retenues en nostre corps? &c. *Obseruation 78. Centurie 6.*

OBSERVATION IX.

D'vne maniere facile de tirer les bâles d'Arquebuse.

DAns ce calamiteux état de ma Patrie, ayant à traiter beaucoup de playes d'Arquebusades & m'étant bien souuent trouué en péne pour tirer les bâles, quoy que i'aye tous les Instruments necessaires pour cét éfet, neantmoins ie ne les ay pas trouué commodes à ma fantasie, car la bâle, si elle n'est en la surface du corps, ou arrétée entre les os, ne peut étre arrachée qu'auec grande péne & douleur; car il faut élargir la playe auec des Tenailles, ou auec l'instrument d'Alphons: que si on veut faire entrer le Tirefond en la bâle, (comme font maintenant les Chirurgiens) ne tournera-t-elle pas en méme temps? Ce qui m'a obligé d'inuenter vne autre maniere laquelle m'a tres-bien reüssi, car i'ay trouué depuis peu vn instrument auec lequel ie tire la bâle tres aisément & sans faire presque aucune douleur: I'ay voulu vous en faire part sans âjouter aucune instruction, sçachant que vôtre âdresse vous fera comprendre seulement à le voir comme il s'en faut seruir &c.

Quoy que les bâles de plomb puissent demeurer plusieurs années en quelque partie sans faire douleur ou donner quelque incommodité, le Chirurgien neantmoins est obligé de tirer hors d'vne playe tout ce qui y est contre nature, car comme sçauent les apprentifs, tandis qu'il y aura la moindre paille ou esquille d'os, la playe sera incurable: que s'il arriue qu'vne bâle demeure au corps, la guerison sera longue & difficile, parce que la chair se forme mal-aisément à l'entour: que si elle est entrée en quelque partie nerueuse & qu'elle presse quelque nerf, tendon ou membrane, elle fera de grandes douleurs, inquiétude, fiéure, réuerie, inflammation & autres accidents: que si c'est en quelque region prés du ventre, il est à craindre que par succession de temps elle ne tombe dans la cauite d'iceluy & n'y face quelque nouuelle maladie, car elle change souuent de place à cause de sa pesanteur: que si elle est proche de quelque véne ou artere, il faut áprehender vne hæmorrhagie: si elle est demeurée sous quelque vaisseau & qu'elle y soit couuerte de quelque substance

ſubſtance calleuſe elle pourra en le preſſant, empécher le libre paſſage du ſang & des eſprits & ainſi cauſer extenuation & méme la perte d'vn membre : Le Chirurgien donc au premier âpareil doit diligemment ſonder la Playe (ſi l'hæmorrhagie ne l'empéche) auec le doigt ou auec vne eſprouuette & tirer tout ce qu'il trouuera de corps étranger : il y a plus de ſeureté de le faire auec les doigts, que s'il n'en peut pas venir à bout, il ſe ſeruira de quelque crochet propre, ou du bec de Corbin ou de Cicogne ou de Canard ſelon la neceſſité, on en trouuera les figures chés Maggius, Ferreus & Paré : que ſi la bâle eſt en vn lieu profond, il eſt mal aisé de l'attraper auec des Pincettes, car non ſeulement elles bouchent l'orifice & conduit de la playe, mais en les dilatant on preſſe & déchire les nerfs, tendons, membranes & la chair, d'où ſuruient vne grande douleur & autres accidents, mais nôtre inſtrument n'en fait preſque point, car pour étroite que ſoit la playe, il peut étre porté ſans vne grande contrainte iuſqu'à la bâle, mais le Chirurgien en doit auoir trois auec leurs Cannules dentelées & perçoirs, aſſau. vne grande, vne petite & vne mediocre ſelon la groſſeur ou petiteſſe de la bâle: le plus petit doit être de la groſſeur d'vne plume de Cigne, & le plus grand de la groſſeur du doigt indice, & l'autre entredeux, *voyés les figures 6. 7. & 8. de la table 9.*

A *marque* vne Cannule d'argēt ou de cuiure bien polie de la lōgueur d'vn pié ou à peu prés: il la faut premierement oindre d'huyle roſat puis la mettre dans la playe doucement, tant que ſon bout B vienne à enclorre la bâle autant qu'il ſera poſſible : & pour en venir plus aiſément à bout, cette Cannule doit auoir quelque proportion auec la playe & la bâle, car ſi la playe eſt petite, l'inſtrument doit eſtre de méme : ſi tot donc que la premiere Cannule aura atteint la bâle, il faut incontinent mettre l'autre marquée C dans la premiere & la faire aller iuſqu'à la bâle, laquelle doit étre vn peu plus longue que l'autre, afin que ſon extremité paſſe l'autre : elle doit étre dentelée ou à façon de ſçie au bout, mais les pointes des dents doiuent aller de droite à gauche & être fort aigues pour entrer plus aiſément dans la bâle, car par ce moyen elles empéchent que la bâle ne tourne auec le perçoir, veu que la Cannule & le Tirefond ont deux mouuements contraires, les pointes des dents de la Cannule allants de gauche à droite, & la pointe du Tirefond de droite à gauche : enfin il faut mettre le Tirefond marqué E dans la ſeconde Cannule iuſqu'à la bâle, qui doit auſſi être plus long que les deux Cannules : *voyés la figure 7. de la Table IX.*

Apres donc que le Chirurgien aura mis les deux Cannules en la playe auec le Tirefond, il tiendra ferme auec le pouce & l'indice gauche les deux Cannules, & les pouſſera iuſqu'à la bâle ſi auant que le malade le pourra ſouffrir, afin de la faire tenir ferme: en apres il tournera le Tirefond auec le pouce & l'indice de la main droite & le fera entrer peu à peu dās la bâle: ſi tot qu'il remarquera qu'elle eſt ſuffiſament âtachée, il tirera doucemēt & le Tirefond, & les 2. cannules enſēble auec

la bâle, comme on le voit en la derniere figure: cette Operation eſt tres aisée & ne fait aucune douleur, pourueu que le Chirurgien ait de l'addreſſe & de l'experience & que les pointes de la Cannule & du Tirefond, ſoyent bien aigues & faites de bon acier *fig.* 8. *table* 9.

A c'eſt la premiere Cannule qui eſt en dehors bien vnie & polie par tout.

B la ſeconde Cannule dentelée au bout qui tient la bâle.

C le Tirefond auquel eſt attachée la bâle.

Obſeru. 88. *Cent.* 1.

OBSERVATION X.

D'vne émotion de Cerueau laquelle ayant été negligée au commencement, a été cauſe de grands accidents.

VN fils de Noble Bernard de Hazuelt Seigneur de Bildenberg âgé de dix ans tomba de haut, il vomit incontinent & rendit du ſang par le nés & par les oreilles, mais il ne perdit ni parole, ni ſentiment & mouuement : or comme on ne voyoit en dehors ni playe ni meurtriſſure & qu'il n'y auoit point de fiévre, le mal fut negligé & on ne ſe ſeruit d'aucun remede quoy qu'il eut vne perpetuelle douleur de teſte: cinq ou ſix mois apres le col s'affoiblit de ſorte qu'il ne pouuoit en aucune façon tenir la téte droite, ſinon à l'aide d'vn colier de peau garni de coton : Il deuint apres Aſthmatique & les ligaments de la dixiéme, onziéme & douzieme vertebres du dos ayant été relachées il deuint boſſu : Il auoit auſſi de la péne à remuer la cuiſſe droite, il auoit des Atheromes ſous les clauicules à chaque côté du Sternum : ayant été ainſi trauaillé l'eſpace de deux ans & les accidents augmentans tóuſiours, ſes parents le menerent à Cologne vers le Docteur Henri Botterus premier Medecin du Lantgraue de Heſſen, qui apres auoir employé pluſieurs remedes, luy r'affermit le col & luy fit reuenir en partie la voix & la parole : Il luy vint apres vne Tumeur vers l'oreille gauche entre les vénes iugulaires & la Trachée Artere, qui peu à peu ſe conuertit en vn fort grand Abſcés : ie fus demandé quand il fut queſtion de l'ouurir & quand il falut faire ce qui eſtoit de la Chirurgie : le premier, ſecond & troiſieme iour il vuida plus de ſix liures de matiere, & dés lors il en ſortoit tous les iours en aſsés grande quantité: cette vacuation diminua la douleur de teſte & tous les autres accidents, mais les forces diminuoyent de iour en iour : le vingt-huitiéme Mars il ſuruint vn nouueau Catharre qui ſe verſant ſur les Poulmons & l'eſtomach, cauſoit Toux, Nausée & vomiſſement : le coſté gauche fut auſſi

perclus.

perclus auec quelques accés d'epilepsie, & l'Vlcere du col deuint entierement sec: il mourut le 6. Auril 1593. Ayant été ouuert apres sa mort on trouua 10. En ces tumeurs qui étoyent sous les clauicules vne assés bonne quantité de pus semblable à de la bouillie qui auoit carié les costes & le sternum. 2°. La vessie du fiel fort grande & le boyau duodenum tout farci de bile 3°. Le foye schirreux & obstrué 4°. Le poulmon étoit tout rempli d'humeurs pituiteuses & gluantes, 5°. Plusieurs pierrettes de matiere gypsée enfermées en vne vessie qui étoit proche le cœur, à l'endroit ou l'Artere Aorte sort du cœur, desquelles l'vne étoit plus grosse qu'vne noix, or elles étoyent attachées non seulement à l'artere Aorte & à ses rameaux, mais aussi à la trachée & au nerf recurrent, ce qui étoit cause qu'il auoit perdu en partie la vois & la parole, 6°. On trouua dans le cerueau vne pierre de semblable matiere enfermée en vne membrane, vers la partie posterieure de la Teste sous la suture lambdoide entre la dure & pie mere, & tellement attachée à celle la qu'on ne la put arracher que par force, 7°. Il y auoit dans les deux anterieurs ventricules du cerueau & celuy du milieu, passé deux liures d'eau claire, 8°. Vn vlcere au col qui paruenoit iusques à la trachée artere vers l'os basilaire & le trou des vertebres par lequel entre la moüelle de l'échine : de sorte que l'on pouuoit comprendre que cette matiere qui sortoit par l'vlcere venoit & de la poitrine & de la teste, mais comme le passage étoit étroit, il ne sortoit que le plus subtil, la partie terrestre s'étant endurcie en pierre. *Obs. XI. Centur.* 1.

OBSERVATION XI.

De quelques émotions du Cerueau qui ont été gueries.

L'Emotion du Cerueau est à bon droit mise au rang des maladies aigues: mais elle peut être guerie, si on employe dés le commencement des remedes propres comme on en trouue des exemples en quelques Autheurs, & ceux ci en font foy.

L'Ecuyer de Monsieur Herst Gouuerneur de Lunsdorff ayant été frapé en la partie droite de la teste tomba par terre, il perdit incontinent la parole rendant du sang par le né & par les oreilles, auec vomissement : ayant été porté en vne hôtellerie, Cosme Slotanus premier Chirurgien du Prince de Iuliers le guerit auec les remedes conuenables, de sorte que la parole & le iugement luy reuint en peu de iours.

Herman Kikup Veneur de Monsieur de Verbrach en Harrad, tomba de dessus vn arbre sur la terre qui étoit gelée, incontinent il vomit & rendit du sang par le né, par les oreilles & par la bouche auec perte de la parole & demeura

comme apoplectique sans sentiment ni mouuement auec grande fiévre : ayant été demandé ie rasay les cheueux & oignis la Teste auec huyle rosat & de myrtilles, i'ouuris la véne du bras, luy donnay des lauements acres & me seruis de plusieurs autres remedes : il fut enfin remis auec admiration d'vn chacun.

I'ay traité vn garçon d'vn ébranlement de Cerueau auec Maître Iean Griffon. Apres auoir appliqué plusieurs remedes sur la Teste, il s'éleua vne grosse tumeur sous l'oreille, laquelle ayant été ouuerte il en sortit vne grande quantité de pus & de sang caillé, apres quoy il fut remis. *Obs. XII. Cent. 1.*

OBSERVATION XII.

D'vne Emotion de Cerueau & des accidents qu'elle a apporté.

VNe ieune Dame de Payerne en 1598. reçut vn coup de pierre au sourcil droit: la peau fut entamée iusqu'à l'os, mais il n'y eut ni fissure de Crane, ni fracture ni enfonceure, car à péne fut-il découuert : Or le Cerueau fut tellement ébranlé qu'elle vint à tomber par terre comme à demi morte auec vomissement de la viande à demi digerée: elle tomba entre les mains d'vn Empirique, qui sans auoir égard à l'émotion du Cerueau ne pensa qu'a consolider la playe qui fut bien tost guerie, quoy qu'il eut vne continuelle douleur de Teste au côté droit : au bout de deux mois le nerf optique droit fut tellement bouché qu'il perdit la veuë de cét œil, sans qu'il parut aucune tâche en la prunelle & autour de la cornée : il étoit aussi souuent trauaillé de vertiges & par fois de conuulsions epileptiques: ayant vécu enuiron huit mois en ce miserable état, la douleur de Teste augmenta & il suruint des conuulsions de bras accompagnées de douleurs violentes principalement lors que l'air étoit froid & humide, de sorte qu'il est attaché au lict dés deux ans : le temps fera voir quelle en sera l'issue.

Le 3. Decembre 1609. cette même Dame eut des conuulsions au bras gauche auec de grandes douleurs qui ont duré quelques iours : ayant été demandé, i'oignis le bras & la nuque auec les huyles suiuantes. ℞. *Ol. lūbric. vulpini, lilior. an. ℥ii. ol. Philos. & terebinth. an. ℥ß. pingued. human. ℥i. m.* Ie luy mis autour du poignet vne ceinture faite de cuir d'homme: ces remedes arréterent les conuulsions : mais cependant que ie la traitois, elle me dit qu'elle sentoit à diuerses fois vne certaine puanteur qui venoit du Cerueau mais seulement par interualles, & quoy qu'elle ne l'importuna pas beaucoup, neantmoins elle luy donnoit vne espece de defaillance. *Obs. IX. Cent. 3.*

OBSER-

OBSERVATION XIII.

D'vne grande emotion de Cerueau qui a causé la mort peu d'heures apres.

MOnsieur Iean Breuuer s'étant égayé apres midi auec quelques Doctes ieunes hommes le 1. Auril 1611. & méme ayant ioué aux quilles auec eux, se retira chez soy sur les six heures du soir pour souper, & comme il montoit les degrés sans lumiere, il tomba la Teste deuant sur le paué, dont le Cerueau fut si fort ébranlé qu'il rendit incontinent du sang par la bouche, par le né & par les oreilles auec perte de la parole: or selõ le dire d'Hippocrate, le Cerueau auoit été ébrãlé, car ceux, dit-il, à qui le Cerueau a été ébranlé par quelque cause, il faut de necessité qu'ils perdent incontinẽt la parole: or il ne faut pas s'étonner qu'elle ait été si grande en ce personnage, car comme dit Galien au Commentaire, tant plus vne chose est vuide, tant plus aisément est-elle offensée & rompue, or sur le declin de la Lune le Cerueau est fort vuide, outre qu'il étoit d'vne cõstitution séche: on voit aussi par la qu'il n'y auoit point de vin, comme quelques malicieux ont voulu faire croire, car ceux qui sont yures rarement sont offensés d'vne chûte, à cause de l'humidité & que leur corps & le Cerueau sont pleins: ayant été demandé, ie trouuay cêt homme comme apoplectique, car Galien dit que ceux à qui le Cerueau a été ébranlé, sont sans sentiment & mouuement comme les apoplectiques: le sang sortoit abondamment par la bouche, le né & les oreilles, principalement par la gauche : ayant rasé les cheueux ie ne trouuay ni playe ni contusion en la Teste : apres l'auoir oint auec les huyles conuenables & mis vn cataplâme, ayant fait aussi des diuersions par de fortes ligatures des bras & des iambes, & le malade ayant vomi beaucoup de sang (qui y étoit décendu par l'œsophague) & quelque peu de viande indigeste, reuenant comme d'vn profond sommeil, il parla aux assistants & reconnut, ceux qui étoyent autour de luy : il demeura enuiron deux heures en cét état, priant Dieu sans cesse : mais le sang étant ému à cause de l'ouuerture des vênes & des arteres du Cerueau, & sortant tousiours abondamment, il perdit derechef la parole, le sens & la connoissance & mourut sur les deux heures de la nuit, au grand regret de tous les doctes, &c. *Obs.V.Cent.*4.

OBSERVATON XIV.

D'vne grande émotion de Cerueau qui a été ſuiuie de perte de veuë.

EN Iuillet 1622. le fils d'vn Payſan Nic. Bleuuer de Bietzuuil du reſſort de Soleurre, âgé d'enuiron 8 ans étant tombé à terre de deſſus vn arbre,& s'étant bleſsé à la téte en trois endroits, ou les ſutures droite & la lambdoide ſe rencontrent,ſans aucune offence du Crane , rendit incontinent la viande indigeſte & perdit la parole auec la connoiſſance , de ſorte qu'il fut porté comme mort en la maiſon de ſon Pere, ou il demeura quelques iours en cét état auec vn continuel vomiſſement de ce qu'il mangeoit : on fait venir vn Barbier de Biel, lequel ne regardant qu'aux bleſſures & laiſſant en arriere les remedes generaux , il les cicatriſa en trois ſemaines : les ſymptomes furent grands dés le commencement , comme la fiéure, nausée, vomiſſement , mais s'etants arrétés quelques iours apres & le malade étant reuenu à ſoy , on trouua qu'il auoit entierement perdu la veuë, ce qui obligea ſon Pere à me l'amener le 28.Aouſt : on ne pouuoit découurir aucun mal aux yeux , à cauſe dequoy ie fis entendre à ſon Pere que le mal étoit dans les nerfs optiques, qui auoyent été bouchés de quelque matiere gluante à cauſe de la grande agitation du Cerueau & des humeurs qui y étoyent:ie luy conſeillay qu'apres qu'il auroit été bien purgé, de faire appliquer des Ventouſes & vn Seton en la nuque : il s'en alla chez ſoy pour auoir le conſentement de ſa femme & de ſes amis , mais ie ne ſçay s'il me reuiendra trouuer : quoy que, pour dire la verité, ie n'eſpere pas qu'il puiſſe recouurer la veuë , eſtimant que la matiere qui étoit mobile au commencement & qu'il faloit auoir détourné en ce temps la , eſt maintenant tellement priſe & attachée qu'on ne la ſçauroit tirer de ſa place.

Il y a deux ans qu'vn laquay de Noble Iean Iaques à Diesbach Conſeiller à Berne , ſeruant ſon maître à table, vint à tomber fortuitement par terre & donna de la tête ſur le paué, il rendit incontinent la viande indigeſte & fut porté ſur le lict ayant perdu la parole & la connoiſſance : ayant été demandé,ie raſay promptement les cheueux , apres les auoir laué auparauant auec vne decoction de betoine & de ſauge:tout à l'inſtant i'oignis la tête auec huyle roſat,puis mis vn cataplâme de farine d'orge,poudre de betoine,roſes & camomille cuites en eau de betoine , il reçeut vn ſuppoſitoire & fut ſaigné au bras : le troiſiéme iour étant paſsé ie fis vn ſachet de fleurs de camomille, *melilot, ſambuc,primula, veris, betoine, ſauge, origan, iua arthritica , ſemence d'anis & fenoüil*, lequel étant cuit en eau , ie le mettois deux fois le iour ſur la tête l'y laiſſant l'eſpace d'vn quart d'heure:il fut bien toſt remis à l'aide de ces remedes.

L'an

L'an 1582.le fils d'Henri Holt tomba du dernier étage sur le paué,& s'ébranla tellement le Cerueau que le vomissement suiuit à l'instant auec des autres mauuais accidents. Slotanus & moy ayants été demandés,nous rasames les cheueux, mais nous ne découurimes aucune fracture:ayants mis dessus ce que l'Art commande, il fut bien tot remis:on voit par la qu'il se fait de grandes commotions de Cerueau sans que le Crane soit offencé, car la Tête de l'homme étant ronde & sphærique,elle est moins suiette aux iniures que les autres parties, &c. *Obs. VIII.Cent.V.*

OBSERVATION XV.

D'vne Emotion de Cerueau qui s'est terminée en parotide.

VN Paysan robuste & de bonne constitutiõ âgé de 25.ans,étant chargéde vin le 2.Nou. 1623.& faisant à onze heures de la nuit quelque insolence deuant la maison de Mr.Frisching,il l'obligea à en sortir & à luy faire donner vn coup de bâton, lequel il reçeut sur le synciput droit: il tomba incontinent par terre & vomit la viande toute cruë, rendant du sang par la bouche , par le né & par les oreilles, & perdant aussi tost la parole auec la connoissance: on demanda incontinent Me Iean Iaques Hupscher Chirurgien lequel ne trouuant aucune blessure,ne voulut faire autre chose cette nuit la que trauailler à la consternation de l'esprit qu'il croyoit être vne syncope : ayant été demandé le lendemain, ie luy ordonnay vne façon de viure fort sobre & fis reçeuoir vn lauement vn peu acre,ie fis raser les cheueux de toute la Teste, incisant le sinciput iusques au Crane à cause de la tumeur que faisoit le sang amassé & de la meurtrissure qu'auoit fait le coup de bâton , étant en deliberation d'y appliquer le trepan le lendemain:le sang caillé étant sorti , i'oignis toute la Teste auec huyle rosat & mis le cataplame suiuant chaud.℞.*Far.hordei*℥*iii.pulu.summit.beton.rosar an.*℥ß. *coque cum decocto betonic. & parum aceti rosad formam catapl. adde sub finem ol. rosac.*℥ß.*vitellos ouor.num.*II.Apres l'auoir mis,i'ouuris vne vêne au bras droit & en tiray presque vne liure de sang,car il y auoit vne grande plethore : les accidents commençants à diminuer apres ces remedes & la nuit suiuante ayant été plus paisible, ie renuoyay l'ouuerture du Crane à vn autre temps & voulus attendre le mouuement de la nature , veu qu'on a en horreur cette operation en nos quartiers: i'oignis neantmoins la Teste deux fois le iour auec la méme huyle & mis sur la blessure vn digestif *ex cera noua , gummi elemi,terebinthina, oleo rosac. croco & oui vitello cum filamentis* , & mis par dessus le precedent cataplâme chaud : mais cependant que ie débandois la playe & que ie la traitois (de peur que l'air ne porta du preiudice, ie mis selon ma coutume le sachet suiuant sur

la Teste chaudement. ℞. *Rad.angel.garyophill.irid.florent.an.* ʒ ß. *herbar. & flor. beton.primul.veris,saluiæ,rosar.odorifer.an.m.i.flor.camom. melilot.an.m* ß.*sem.fœnugr.anisi & coriand.præparati an.*ʒß.*incidantur & cōtundantur omnia grosso modo.* Ayant ainsi procedé & donnant tous les iours vn lauement iusques au quinsiéme, le pus commença à parétre le troisiéme iour de la maladie en abondance & les symptomes à diminuer tous les iours, mais il se plaignit d'vne douleur sous l'oreille droite, à l'endroit ou les vênes iugulaires passent pour aller au Cerueau:qu'arriuat'il? Etant suruenu vne fiévre symptomatique, comme il se fait és expulsions critiques, il se forma vn abscés sous l'oreille, lequel s'étant rompu en peu de iours, il fut remis entierement de cette violente émotion du Cerueau: mais que ne doit on attendre de la ieunesse & d'vne nature robuste,si le Medecin luy préte secours?*Obs.X.Cent.V.*

OBSERVATION XVI.

D'vne Emotion de Cerueau qui a causé la mort quelques mois apres le coup.

ON met à bon droit l'emotion du Cerueau entre les maladies aigues quoy qu'elle puisse deuenir Chronique: L'an 1621.au mois de Ianuier, François Muller Bourgeois de Berne âgé de 40.ans, homme robuste, decéndant de nuit par vne rue couuerte de glace,tomba sur le dos & heurta contre le paué du derriere de la Teste : ayant été mené en sa maison,il vomit la viande indigeste & rendit du sang par les oreilles & vn peu apres il suruint quelques vns des accidents qui ont accoutumé de suiure l'émotion du Cerueau : & quoy qu'en ce temps la ie fusse detenu d'vne griéue maladie, on ne laissa pas de me demander conseil:ie luy fis raser les cheueux,oindre la Teste auec des huyles conuenables, appliquer des cataplasmes,donner des lauements & ordonnay les remedes qui sont necessaires en vne émotion de Cerueau, lesquels furent approuués par le Docteur Rex qui fut demandé apres moy : mais quoy que le malade & les assistants eussent choisi quelques vns de ceux qui étoyent le plus à leur fantasie comme la saignées le suppositoire & les inonctions & laisé les autres, il fut neantmoins si bien remis au bout de 14. ou 15. iours qu'il alla tous les iours par ville iusqu'au 23.Auril, auquel iour il commença à se plaindre d'vne pesanteur de Teste & d'vne douleur cachée auec des tournoyements, & continuant encor à mépriser les remedes necessaires, trois iours apres il fut attaqué de conuulsions epileptiques qui le trauaillerent si rudement & sans discontinuation l'espace de 24.heures, qu'il ne reconnoissoit plus ni ses amis ni ceux de la maison: il

il fut auſſi ſaiſi incontinent de fiévre tres ardente auec réverie & fut emporté auant le quatriéme iour de la maladie:il eſt vray ſemblable qu'apres la chute, il s'étoit versé quelque matiere ſur le derriere de la Teſte qui y auoit croupi à cauſe du froid, dés le mois de Ianuier iuſques en Auril ſans offenſer le Cerueau, mais à l'arriuée du printemps le malade s'étant ſouuent exposé au Soleil, cette matiere s'étoit échauffée & renduë acre, ce qui fit inflammation au Cerueau: i'ay auſſi remarqué en des autres qu'il s'eſt amaſsé quelque matiere contre nature autour des membranes du Cerueau qui y a croupi quelque temps ſans porter du preiudice: *Obſ. XI. Centur. V.*

OBSERVATION XVII.

D'vne concuſſion du Cerueau auec playe en la Teſte.

L'An 1600. au 21. Octobre la femme de Monſieur Pierre Quey Marchand à Veuay ſur le Lac de Geneue, faiſant peſer vne maſſe de fer, le Valet laiſſa tomber par mégarde vn des poids ſur la Teſte qui donna au ſinciput droit: elle tomba incontinent à terre comme morte & rendit la viande toute cruë & du ſang par la bouche, le nés & les oreilles, non ſeulement ce iour la mais auſſi les ſuiuants auec perte de la parole : apres qu'on l'eut mis ſur le lict, chacun crut qu'elle étoit aux extremités: neantmoins ſon mari voulut que i'y miſſe la main: ſes domeſtics mirent pour le premier appareil vn blanc d'œuf bâtu auec de l'argille de forge ſur la playe pour arrêter le ſang : êtant arriué le ſecond iour de Lauſanne & ayant rasé les cheueux, ie découuris vne fort grande playe ſur le bregma droit qui alloit iuſques au Crane en longueur ſur la ſuture droite, lequel pourtant n'étoit ni rompu ni enfoncé: elle auoit fiévre, douleur par toute la teſte, auec veilles, inquietude & défaillances: ſi tôt qu'elle auoit pris quelque boüillon, elle le rendoit incontinent; il y auoit encor des autres ſignes par leſquels on pouuoit connoître que le Cerueau auoit été bien ébranlé & qu'il y auoit du ſang extrauasé qui étoit amaſsé autour des membranes d'iceluy : i'auertis ceux qui étoyent autour qu'il étoit neceſſaire d'ouurir le Crane afin que le Cerueau put ſe décharger: ils trouuerent ma raiſon bonne, mais neantmoins ils voulurent que ie fiſſe eſſay de tous les autres remedes auant que de venir à celui la, qui leur ſembloit ſi dangereux, premierement parce qu'elle étoit enceinte bien auant & ſuiette à des douleurs de teſte dés quelques années, (outre qu'elle s'étoit trouuée foible tout le temps de ſa groſſeſſe) 2°. Parce qu'il faloit faire vne nouuelle inciſion à côté de la playe pour la dilater vers le muſcle temporal afin que l'on put faire commodement l'ouuer-

ture du Crane : i'y consentis afin que rien ne me fut imputé, tenant neantmoins prest mon trepan & tout ce qui étoit necessaire pour l'operation : afin que si ie voyois que le mal alla en empirant ie me seruisse de ce dernier remede: car ie me souuenois qu'autre fois ie m'étois serui heureusement l'onziéme iour du trepan auec Maître Iean Griffon : Ie mis donc sur l'os du charpis sec & sur la playe le digestif suiuant. ℞. *Terebinth. lotæ in aq. beton. & saluiæ ℥i. ol. rosac. & ol. nostri de beton. an. ℥i. ol. de vitell. ouor. ʒi. gummi elemi dissoluti cum dictis oleis & per col. ʒ ß. croci ℈i. vitellos ouor. numer.* II. *m. f. vngu.* Il faut apres couurir le tout auec vnguentum basilicum : i'oignis toute la Teste auec les huyles suiuantes. ℞. *Ol. nostri de beton.* ℥i. *ol. rosac.* ℥ii. *m.* Ie luy donnay vn lauement dous le même iour sur le soir, parce que le ventre étoit resserré, n'osant pas luy en donner vn fort, à cause de la grossesse & que le fruit étoit dêia ébranlé, veu qu'elle auoit des trenchées: apres qu'elle l'eut rendu, ie luy ouuris vne vêne au bras droit & tiray enuiron quatre onces de sang pour faire reuulsion, car i'étois obligé d'y aller auec prudence tant à raison de la grossesse que de l'abondance du sang qui étoit sorti par la playe : i'auois pourtant deliberé de luy ouurir quelques iours apres vne des iugulaires au côté droit, comme ie l'auois pratiqué auec succés en vne fille de Lausanne qui auoit le Cerueau ébranlé: ie changeay neantmoins d'auis au suiet du mouuement de la nature: mais comme elle n'auoit point reposé à cause de la douleur dés le commencement du mal, ie luy baillay deux heures apres souper quatre grains de laudanum qui la firent dormir asses bien cette nuit là: le iour suiuát ie mis derechef sur l'os, (ce qu'il faut faire iusqu'à ce qu'il soit couuert de chair) du charpy sec & du digestif precedent sur la playe, l'oignant toute auec les mêmes huyles : & tandis que ie la pençois ie couurois toute la Teste auec le sachet suiuant chaud : ℞. &c. Le faisant cuire en vin rouge, il défend la Teste de l'iniure de l'air, fortifie le Cerueau & dissout & incise le sang caillé, le faisant en partie exhaler à trauers les pores du cuir, en partie le rendant propre pour sortir par les passages naturels: ie m'en sers ordinairement aux playes & contusions de la Teste , mais apres auoir employé les remedes generaux : apres qu'il se fut serui de ces remedes & obserué vne bonne façon de viure, ayant reçu de deux iours l'vn vn lauement, la fiévre & les autres accidents diminuerent beaucoup, & la playe se disposoit à vne bonne suppuration, de sorte qu'au septiéme iour il n'y auoit plus ni douleur ni fiévre : le septiéme étant passé i'oignis toute la Teste auec de la seule huyle de betoine & mis sur la playe l'onguent suiuant. ℞. *Terebinth. lotæ in aq. saluiæ ℥ß. gummi elemi dissol. in oleo. beton. ʒii. pulu. radic garyophillatæ. rad. iridis, aristol. rot. myrrhæ, thuris an. ʒß. cum s q. mellis rosf. & vitello oui f. vngu. quod filamentis imponendum est:* Ie couurois enfin le tout auec *empl. de betonica :* Le cinquiéme iour du mal elle commença à sentir vne douleur pesante derriere les oreilles & au Col iusqu'aux épaules, ou se fit vne fort grande Ecchymose par vn singulier benefice de la nature, laquelle chassoit le sang extrauasé & caillé qui auoit été

amassé

amaſsé autour des membranes du cerueau par ces emunctoires : & deuant le quatriéme iour elle rendit par interualles quelques gouttes de ſang par les narines & principalement par la gauche : le cinquieme & ſixiéme il ne ſortit que de l'eau teinte en rouge , mais le 7. 8. 9. 10. & 11. il ſortit beaucoup de ſang caillé mélé auec du pus, le 12. 13. & 14. elle n'en rendit pas en ſi grande quantité mais ſeulement par interualles : dés le 15. iuſqu'au 30. & au delà elle rendit beaucoup de matiere purulente par le nés : ainſi elle fut guerie heureuſement par vne ſinguliere grace de Dieu , & porta ſon fruit à terme, ayant fait des gemeaux en cette couche qui ſont encor viuants en la preſente année 1608. *Obſeruation 22. Centur. 3.*

OBSERVATION XVIII.

D'vn Garçon qui eſt deuenu ſtupide apres vne enfonçeure du Crane.

VN garçon de bonne maiſon eut l'eſprit fort vif iuſqu'à l'âge de 10. ans, de ſorte que ſes pere & mere conçeurent eſperance qu'il déuiendroit vn iour habile homme : mais ayant paſsé les dix ans , ſa memoire commença premierement peu à peu diminuer , en apres le iugement & à la fin il deuint ſi lourd qu'il ſe trouua étre incapable d'étudier & méme d'apprendre quelque Art mechanique , quoy qu'il eut inclination & volonté : ſon frere grand Philoſophe & Medecin m'a dit à diuerſes fois qu'il ne pouuoit rendre autre cauſe de cette ſtupidité qu'vne Depreſſion du Crane qui auoit été enfoncé par vne chûte vers la ſuture lambdoide , a l'âge de dix ans : mais comme il n'étoit ſuruenu aucun accident conſiderable , les parents n'en firent point de cas au commencement, ainſi le mal ayant été mépriſé & le Crane s'étant endurci peu à peu, cette depreſſion luy dura iuſqu'à la fin de ſa vie : Ie l'ay connu familierement à l'âge de 36. ans,& ay conſideré , méme tâté cette enfonçeure auec les mains : On peut conoître par là l'abſurdité de l'Opinion de Felix Vuirtz qui dit qu'il ne faut pas beaucoup ſe trauailler pour les enfonçeures du Crane, mais qu'il faut tout remettre à la nature , croyant qu'il n'importe en rien ſi la Depreſſion demeure : au contraire on voit qu'elles ſont dangereuſes & aux enfants & aux grandes perſonnes , quoy qu'il ne ſuruienne pas de grands accidents dés le commencement. *Obſeru. 21. Cent. 3.*

OBSERVATION XIX.

D'vne enfonçeure du Crane âcompagnée de grands accidents.

L'An 1577. vn homme de 40. ans à Noüis dans l'Euéché de Cologne ayant été blesſé d'vn boulet de fer qui peſoit plus d'vne liure & demi au ſinciput gauche auec grande fracture & enfonçeure du Crane, tomba par terre comme mort, perdant entierement la parole, la veüe & l'oüye, il vint auſſi Paralytique en la partie oppoſite: le Crane ayant été releué quelques iours apres & remis en ſa place, la parole luy reuint & les autres ſymptomes s'arrétérent peu à peu & en fin reuint en ſanté: *Obſeru.* 3. *Cent.* 2.

OBSERVATION XX.

Sur le méme ſuiet.

PResque en méme temps audit Territoire, au Château dit Seillikum vn ieune homme de 14. ans tombant de cheual donna ſur le ſommet de la teſte & ſe fit vne legere enfonçeure au Crane, mais n'étant ſuruenu au commencement quaſi aucun accident & la playe êtant petite, on mépriſa le mal, quelques iours apres le malade ayant été ſaiſi de grands accidents : on demanda Maiſtre Iean Dumgens, auec lequel i'exerçois la Chirurgie, nous le trouuâmes en fiévre auec douleur de teſte, veilles & inquiétude, la playe étoit enflammée, ſinueuſe & pleine de pus auec enfonçeure du Crane: la fiévre ayant augmenté peu à peu auec la réuerie & étant venu Paralyſie en vn côté, enfin il mourut. *Obſer* 3. *Cent.* 2.

OBSERVATION XXI.

Sur le méme ſuiet.

EN Septembre 1606. ie fus demandé pour aller voir vn homme de 60. an non loin de Payerne auquel l'os du front au côté gauche, à l'endroit ou le cheueux commencent à ſortir, auoit été enfoncé bien auant par vn coup d pierre: il tomba par terre à l'inſtant, auec vomiſſement & perte de parole, d iugement, de la veuë & de l'oüye, êtant venu Paralytique de tout le côté oppo ſite: ayant été demandé huit iours apres le coup & conſideré la playe qui étoi

aſſ

ssés petite, l'aduertis ceux qui êtoyent auprés qu'il êtoit necessaire d'élargir la playe & de releuer le Crane, esperant que par ce moyen le malade pourroit se remettre: car il êtoit encor asés robuste à proportion de la grandeur du mal, prenant les boüillons & tout ce qu'on luy presentoit : mais ses parents & la foule du monde qui êtoit à l'entour ayant méprisé mon conseil, ie me retiray : il mourut peu de iours apres, quoy qu'apparemment on l'auroit peu sauuer.

Aduertissement sur les Obseruations precedentes.

Il appert par les Histoires precedentes, premierement, qu'il est necessaire de remettre en sa place le Crane enfoncé, 2. que l'opinion de Felix Wirtz est tres-dangereuse qui tient qu'il ne se faut pas mettre beaucoup en péne de remettre le Crane enfoncé, mais qu'il faut tout remettre à la nature & qu'il n'importe de rien si le Crane demeure ainsi, veu que cela n'empéche le mouuement du Cerueau à cause du vuide & de la distance qui est entre la membrane & le Crane : mais ce bon homme se trompe en ce lieu comme en plusieurs autres: car ceux qui sont tant soit peu versés en l'Anatomie sçauent que ce vuide est si petit, que pour peu que le Crane soit enfoncé, le mouuement du Cerueau est empéché, principalement si l'enfonçeure est à l'endroit des sutures ausquelles la Dure mere est attachée : ayants méme remarqué qu'elle êtoit entierement attachée au Crane, *Obseru.* 3. *Cent.* 2.

OBSERVATION XXII.

De l'Eléuation du Crane, principalement en ceux qui sont auancés en âge.

IL faut sans delay reduire en sa place le Crane enfoncé, car premierement il empéche la generation de l'esprit animal & sa distribution, en apres le Pericrane étant irrité par l'enfonçeure d'iceluy, il arriue de tres-grandes douleurs lesquelles attirent des défluxions d'humeurs & de sang sur la têté & le Cerueau, qui font inflammation és membranes du Cerueau, suiuie de fiévre & réuerie: car si on ne va pas tout à l'heure au deuant du mal & si on ne releue pas le crane enfoncé, le remettant en sa place, c'est fait du malade: Or les Chirurgiens se seruent pour releuer le Crane d'vn Eleuatoire qui a deux ou trois piés : Ie ne sçay qui en a été le premier inuenteur: les figures sont en Guy de Cauliac mis en lumiere par Laurent Ioubert: dans le Commentaire de Pierre Pauius sur le liure d'Hippocrate *de Fracturis* : dans Paré liu. 10. chap. 5. dans Iean André de la Croix & Gautier Ryeff : mais ayant remarqué qu'iceluy auoit quelque chose d'incommode, i'en ay inuenté vn qui est plus propre duquel ie feray la

deſcription apres auoir dit les incommodités de celuy-là : 1. il faut que la baſe ou les piés de l'éleuatoire des Anciens ſoit miſe ſur les bords de la playe ou prés d'icelle, mais chacun ſçait qu'és enuirons de la playe il y a touſiours inflammation, tumeur & douleur, partant ie ne puis pas comprendre comme on s'en peut ſeruir auec vtilité : 2. ſon application eſt fort difficile, car ces ſoutiens faits en forme de Trepié empéchent que la vis ne puiſſe bien être fichée au milieu: 3. ſa façon & ſtructure eſt fort difficile & requiert vn bon maiſtre, outre qu'il n'y a point d'ouurier qui le ſçache faire qu'il n'ait vn modele deuant ſoy, la repreſentation ne pouuant pas ſuffire: mais tout ſerrurier pour mal habile qu'il ſoit en pourra facilement forger vn ſur le portrait que i'en bailleray, d'auantage, l'âplication n'en eſt pas point penible, car l'éleuatoire marqué A doit être détaché de toutes les autres parties iuſqu'à ce qu'il ſoit fiché bien ferme dans le Crane: Il peut auſſi s'accommoder à toutes les enfonçeures du Crane en quelqu'endroit de la teſte qu'elles ſoyent ſans faire aucune douleur, veu que cette partie de l'éleuatoire, que i'appele le ſoutien ou baze marqué D peut-être placé loin de la playe autant que l'on veut par le moyen de la partie courbe marquêe G: en apres s'il y a douleur en vn endroit de la playe, il faut mettre le ſoutien en la partie oppoſite: par exemple, poſons le cas que i'aye à traiter vne playe auec introceſſion du Crane & tumeur au ſinciput droit & vne douleur ſi grande qu'on n'y puiſſe pas poſer l'eleuatoire à trois piés, alors il faut mettre le ſoutien de nôtre eleuatoire marqué D ou au ſinciput oppoſite, ou à la ſuture Lambdoide, ou vers le front là où les cheueux commencent, ou en quelqu'autre partie de la Teſte ou il n'y ait point de douleur, comme on le peut voir par la *fig.* 1. *de la table* 10.

Explication des Characthères.

A marque l'Eleuatoire, il eſt fourchu au deſſus afin que l'on le puiſſe plus aiſément tourner & ficher dans le Crane.

B Le trou doit étre de telle grandeur qu'il puiſſe bailler paſſage au Leuier ou baſton.

C la pointe de l'Eleuatoire faite à vis que l'on fait entrer dans le Crane, apres y auoir auparauant fait vn petit trou auec vn perçoir: cette pointe doit étre de bon fer de peur qu'elle ne rompe en tournant l'inſtrument.

D Vn ſoutien large & vn peu enfoncé à cauſe de la rondeur de la teſte.

E Vne vis par le moyen de laquelle le ſoûtien peut étre hauſsé ou baiſsé au gré du Chirurgien & ſelon la neceſſité.

F Le leuier ou baton de l'eleuatoire qui doit auoir douze pouces de longueur.

G Vn coude ou pli par le moyen duquel le ſoutien marqué D peut étre adapté à toutes les parties de la teſte & eſt éloigné d'enuiron deux pouces de l'écrou

de

de la vis: or ce coude eſt fait de telle ſorte que le leuier ne peut être ployé qu'en bas & nullement en haut, autrement l'inſtrument ne ſeruiroit de rien: on trouue des balances chés les marchands qui ſe ployent par le moyen de ces briſements, mais à rebours, aſſauoir en haut.

Il faut maintenant parler de la maniere de ſe ſeruir de cét inſtrument: premierement ſi la peau eſt entiere, comme ie l'ay veu fort ſouuent apres auoir rasé les cheueux, il la faut couper auec le Pericrane en croix & la dilater, regardant bien ſoigneuſement en quel endroit Crane eſt plus enfoncé, car c'eſt là qu'il faut poſer la vis marquée C, détachée de toutes les autres parties: mais il ne faut pas mettre la vis de l'Eleuatoire au milieu de l'os enfoncé, comme font quelques Chirurgiens (ſi ce n'eſt que parauenture l'os ſoit également enfoncé de tous côtés, ce qui arriue rarement en ceux qui ſont auancés en âge) mais à côté & à l'endroit où il eſt le plus enfoncé comme nous auons dit: or comme la vis ne ſçauroit entrer dans le Crane qu'auec vn grand effort, & qu'il y a du danger qu'en l'introduiſant dans le Crane, qui eſt dé-ja enfoncé, il n'enfonce encor d'auantage, il le faudra premierement percer iuſqu'à la ſeconde table auec vn Tirefons fort aigu, qui ait la pointe en triangle ou quadrangle, *voyés la figure 2. de la table* 10.

Il faut tourner doucement & legerement ce Tirefons, le preſſant contre le Crane en l'Operation, de peur que la partie d'iceluy, qui eſt rompue, ne s'enfonce encor d'auantage, or ſi le trou qui aura été fait, eſt ſeulement de la grandeur qu'il faut pour receuoir la pointe de la vis marquée C, c'eſt aſsés, car ſi elle eſt bien aigue, elle ſe fera aisément paſſage: mais comme i'ay dit, la vis doit étre detachée de toutes ſes autres parties, la tournant doucement tant qu'elle ſoit ſuffiſamment fichée dans le Crane, ſe gardant bien toutesfois de percer la ſeconde table, que les Anatomiſtes âpelent vitrée, de peur que quelque fragment pointu, comme il arriue aſsés ſouuent, ne vienne à piquer & à offenſer dangereuſement les membranes du Cerueau: or en tournant la vis, le Chirurgien doit tenir la main ſuſpendue plutot que de la preſſer en bas, ſe donnant garde tant qu'il eſt poſſible que le Crane n'enfonce vers le Cerueau: la vis étant entrée aſsés auant, le Leuier de l'Eleuatoire marqué F doit paſſer par le trou marqué B mettant le ſoutien marqué D ſur la tête, à l'endroit le plus commode, & où il y ait moins de douleur: mais de peur que le ſoutien n'offence la tête en le comprimant, il faut mettre vn linge plié en pluſieurs doubles: par le moyen du ſoutien & de la vis marquée E, on hauſſe ou baiſſe le Leuier de l'Eleuatoire comme l'on veut: tout celà ayant été fait par ordre, il faut ſouleuer auec la main le leuier marqué F tant que la partie enfoncée du Crane ſoit releuée & remiſe en ſa place naturelle: mais il eſt neceſſaire que dans l'Operation qu'elqu'vn des aſſiſtants tienne la teſte ferme: & pour le faire comprendre plus aisément aux apprentifs i'ay voulu adiouter la *figure qui eſt la 3. de la table* X.

Il arriue aussi par fois que quelque partie du Crane est tellement fracassée, que l'on ne sçauroit tirer les os ni auec les doigts, ni auec les pincettes, comme ie l'ay veu assés souuent: si donc il y a quelque fente dans le Crane assés ouuerte, il n'est pas alors necessaire de troüer le Crane pour y porter l'Eleuatoire, mais on remettra aisément le Crane enfoncé en sa place, y mettant le crochet suiuant *figure* 4. *table X.* par lequel on fera passer le Leuier F

Que si la fente n'est pas suffisante, il faut couper auec vn instrument dentelé, ou Scie, quelque portion de l'os, se donnant neantmoins garde que dans l'Operation la membrane ne soit offencée (ce qu'il faut obseruer en toutes les Operations qui se font sur le Crane) il faut aussi tirer doucement les fragments d'os, s'il y en a, auec des pincettes, nettoyant la raclure auec des petites éponges trempées en suc de Betoine & pressées, *voyés les figures* 5. 6. 7. *de la table X.*

Que si la fente ne peut pas être commodément élargie, de sorte que le Cerueau ne puisse pas être nettoyé par là du sang caillé, de la sanie & du pus, il faut percer le Crane au milieu de l'os qui est déia enfoncé, assauoir à l'endroit marqué C aux figures precedentes: on tirera trois auantages de cette ouuerture; premierement en perçant auec le Trepan l'os qui est déja enfoncé & découuert, il ne sera pas necessaire de faire vne nouuelle incision & d'oter la peau & le Pericrane de dessus le Crane lequel est dé-ja découuert, par ce moyen on éuitera de faire de la douleur pour vne seconde fois & vne hæmorrhagie: 2. Trepanant & perçant le Crane en la partie méme affligée, le sang caillé sortira beaucoup plus aisément par icelle, & toutes les humeurs qui s'y vont rendre, que si on la faisoit à costé: 3. on entretiendra la playe ouuerte en la partie affligée auec beaucoup moins de pêne (iusqu'à-ce que le Cerueau soit suffisamment nettoyé) que si on faisoit l'ouuerture en vn lieu où il n'y a point de mal: mais il y a principalement vne difficulté en cette Operation & ouuerture du Crane, assauoir que le fragment du Crane qui a été reduit en sa place peut derechef aisément s'enfoncer: pour euiter ce danger il faut mettre le clou suiuant dans le trou ou Crane où on auoit mis auparauant la vis marquée C en la figure de l'Eleuatoire, la tournant iusqu'à-ce qu'il soit entré assés auant, *voyés la figure* 8. *de la table X.*

Or la pointe de ce clou à vis, est troüée en plusieurs endroits, afin que l'on y puisse faire passer vne verge de fer qui se repose sur l'os entier, comme on le peut voir en la *figure* 9. *de la table* 10. en laquelle. A A A A marquent les bords renuersés de la playe, C le Crane fracturé: B B B B le Crane entier & qui n'est point offencé: Or cette verge doit être de telle longueur que ses extremités se reposent sur l'os sain comme i'ay dit auparauant, partant il faut auoir vne lime toute preste pour couper ce qui sera de trop: que si les extremités d'icelle ne tiennent pas bien ferme sur le Crane, il faut mettre dessous quelque linge double ou autre chose: on peut par apres hardiment percer le Crane;

côté de ce clou, & s'il est possible, au milieu de l'os enfoncé où est la lettre C que si la fente du Crane est si grande que le Cerueau puisse se nettoyer par là, il n'est besoin de percer ni de trepaner, ni peut être méme de trauailler le malade auec nôtre Eleuatoire, mais ce sera assés de le remettre en sa place auec cêt Eleuatoire fort simple & ordinaire, *voyés la figure premiere de la table* 11.

Enuiron l'an 1585. vn Paysan du Duché de Monts prés de Medna reçut vn si rude coup de Lance au sinciput qu'il tomba tout à l'instant par terre & fut porté à demi mort au lict : Maistre Iodoque, Chirurgien asses expert à Hilden, ayant été appelé, il le trouua sans conoissance, sans parole, comme Apoplectique & demi mort : ayant rasé les cheueux & dilaté la playe, & n'ayant ni Eleuatoires ni les autres instruments necessaires, il se seruit d'vn Tirefonds des Tonneliers, duquel ayant mis la pointe dans la fente méme du Crane, il remit non seulement auec vne grande dexterité le Crane enfoncé en sa premiere place, mais méme tira quelques fragments d'os : l'operation reüssit si bien que les symptomes cesserent tout à l'heure & que le malade fut remis, ayant vécu plusieurs années apres auec admiration de tout le monde.

La Figure du Tirefons est en la Table XI. Figure 2.

I'ay mis ceci en auant pour aduertir le fidele Chirurgien de n'abandonner pas vn malade qui est en danger à défaut d'instruments, ou de ne pas renuoyer l'Operation iusqu'à ce qu'on en ait forgé, mais plutot de se seruir de ce qui se presentera pourueu qu'il soit commode.

Que les Chirurgiens au reste prennent bien garde de ne faire pas les Operations sur la tête (principalement quand les membranes & le Cerueau sont découuerts) en vn lieu froid, car le froid étant contraire & ennemi du Cerueau, il ne peut du moins que de produire de grands accidents & quelques fois mortels: parquoy i'ay âcoutumé aux playes de la teste (principalement si elles sont grandes,) de faire tenir à vn seruiteur vne poële à frire pleine de charbons aupres de la playe tandis que ie la pence. *Obseru.* 4. *Cent.* 11.

OBSERVATION XXII.

De la maniere de releuer le Crane enfoncè des enfants.

I'Ay remarqué quelquefois que le Crane peut être enfoncé par vne chûte es des enfants, sans qu'il suruienne aucun autre accident que le vomissement de la viande non digerée, au moment de la chûte: car comme ils ont le Crane mol & tendre, il peut aisément être enfoncé sans fracture, ainsi que cela se voit en la vaissele d'argent ou de cuiure quand elle a heurté contre quelque chose de dur

par ce moyen la Dure mere qui a vn vif ſentiment, n'étant piquée d'aucun fragment d'os, il n'arriue aucun fâcheux accident: cependant tous ceux qui ſont versés en l'Art ſçauent qu'il ne faut pas mépriſer ces enfonçeures, quoy qu'elles ne ſoyent pas de grande importance au commencement & qu'elles n'ayent pas produit de grands accidents, car elles empéchent le mouuement du Cerueau & la generation des eſprits, ainſi ils deuiennent ſtupides & ſuiets aux défluxions: or i'ay ſouuent remis telle ſorte d'enfonçeures par le moyen de la ventouſe, faiſant fermer le nés & la bouche, (ayant auparauant ôté les cheueux) comme enſeigne cét excellent Chirurgien Paré: ou bien il ſe faut ſeruir de l'inſtrument de corne ſuiuant qui eſt creux, le mettant ſur l'endroit enfoncé, le faiſant ſuccer à vn homme fort, fermant cependant la bouche & le nés à l'enfant : ou bien il faut mettre deſſus quelque emplâtre bien tenace fait de poix, reſine, Colophone & gomme elemi qu'il faut mettre au milieu de l'os enfoncé, ou bien celui-ci qui eſt plus adherent. ℞. *far. tritic.* ℥j. *Ichthyocollæ diſſolutæ in aq. beton. & ſaluiæ* ℨß. *pulu. maſtiches, thuris, farinæ volatilis, ſangu. dracon. gypſi an.* ℨj. *m. coque in aq. beton. & ſalu. ad iuſtam conſiſtentiam, applica calidè.* Incontinent apres que cét emplâtre ſera attaché & ſec, il le faut tirer par force, car ainſi en tirant la peau & le pericrane, le Crane enfoncé viendra apres: Que ſi cela n'a pas reüſſi à la premiere fois, il ne faut pourtant pas diſcontinuer, mais il faut mettre vn nouueau emplâtre & le tirer par force comme le premier, & afin qu'il s'attache tant mieux, il ne faut pas entierement raſer les cheueux: que s'il ſuruient quelque douleur, il faut oindre l'endroit auec huyle roſat ou myrthin & de iaune d'œufs: cét emplâtre doit être rond ou de la forme de l'enfonçeure: il ne doit pas non plus étre ſi grand, mais ſeulement en couurir la tierce partie, car par ce moyen il fera moins de mal quand on le voudra arracher & on attirera plus aisément ce qui eſt enfoncé: il faut auſſi qu'il y ait au milieu vne fiſſelle que le Chirurgien tirera *voyés la fig. 3. de la table XI.*

A A A marquent la circonference de l'enfonçeure.

B l'Emplâtre mis au milieu d'icelle

C la Cordelle

Et cependant que le Chirurgien tire l'emplâtre, il faut fermer le nés & la bouche à l'enfant, car le Cerueau venant à s'enfler par la retention des eſprits, le Crane enfoncé retournera plus facilement en ſa place: Que s'il ne ſe releue pas par ces remedes & par l'Operation manuelle, il faut couper la peau en croix & ayant découuert le Crane, le releuer auec l'Eleuatoire ſuiuant ou auec le mien: traitant en ſuite la playe qui a êté faite comme on traitte les autres, *voyés la fig. 4. de la table XI.*

I'aduertis derechef les Chirurgiens qu'ils ſe prennent garde de ne paſſer pas s'il eſt poſſible, la premiere table du Crane, car en perçant la ſeconde, qui n'eſt pas ſi épaiſſe mais fort friable, il demeure apres des inégalités qui font de la douleur & autres accidents en piquant le Cerueau. *Obſeru. 5. Centur. 2.*

OBSER-

OBSERVATION XXIV.

De l'vsage de la Ventouse pour releuer le Crane enfoncé és Enfants.

VOus me demandés mon opinion touchant l'vsage de la Ventouse pour releuer l'enfonceure du Crane és enfãts,car vous m'écriués que vous auez oüy dire à vn grand personnage qu'elle cause plus de mal que de bien, en faisant retirer & rider par violence la peau de l'enfant,& qu'elle separe d'auantage les os rompus l'vn d'auec l'autre,les enfonçant encor d'auantage : ie respons auec distinction, que si le Crane est rompu & la peau entiere,que certainement en ce cas la Ventouse fera du mal , à cause dequoy il faut faire incision en la peau pour tirer les os rompus : car alors les fragments du Crane ne font pas du mal simplement parce qu'ils sont enfoncés, mais parce qu'ils piquent les membranes:que si le Crane des Enfants,lequel est mol & tendre,est enfoncé sans fracture,alors la Ventouse est tres bonne,comme ie l'ay experimenté,&c. *Voi l'Obseruation precedente, Epitre 39.*

OBSERVATION XXV.

D'vne enfonceure du Crane auec contusion en la peau.

L'An 1600. vne fille de Lausanne âgée de 18. mois êtant tombée en vn torrent & la tête ayant donné çà & là contre plusieurs cailloux,il se fit vne si grande contusion,que ie fus obligé d'ouurir en trois endroits le pannicule musculeux vers le sinciput gauche,à cause de l'abondance du pus : ayant fait incision en la peau , ie trouuai non seulement le Crane découuert,mais aussi enfoncé,toutefois sans fracture,comme cela arriue asés souuent és Enfants:ie la traittay de cette façon , apres les remedes vniuersels ie luy oignis deux fois le iour la tête auec l'onguent suiuant. ℞. *Ol.rosac.myrtill.an.℥ij.camom.amygd. d.an.℥j. g elemi ℥j. misce lentissimo igne quousque gummi sit dissolutum, tum per linteum cola, serua in ampulla vitrea,* ie mis sur le Crane du charpy sec preparé en cette façon, duquel ie me sers és playes de la tête:ie prens de la toile vsée & propre à faire du charpis,laquelle ie fais tremper és eaux suiuantes,puis secher à l'ombre en reiterant trois ou quatre fois, ℞. *Aq.beton.saluiæ,lauendulæ,rosar.odoriferarum, an.℥ j. cinnam.ligni sassafras. Stiracis calamitæ, benzoini an.ʒij. puluerisa & cum aquis prædictis m.ad vsum.* Ie mis sur les bords de la playe le digestif suiuant. ℞. *Ceræ nouæ,colophon.gummi elemi an. ℥ j. terebinth.ʒvj. ol.rosar. & de vitell.ouor.an. q.s.dissolue omnia & cola,adde croci ʒ ß. vitellum oui num.1.m.f.linimentum.* L'ap-

pliquay apres le cataplâme ſuiuant qui couuroit toute la tête. ℞. *Far. fabar. hordei an.℥iij. pulu flor. & fol. beton. ſaluiæ, roſar. myrtillor. ſthœch. an.ʒj. ſapæ ℥ij. coque in vino rubro ad formam catapl. adde ſub finem pulu. rad. garyophillatæ, calami aromat. an.ʒij. croci ℈j. vitellos ouor. num.3. m. applica calidè :* or dés le commencement & quinze iours durant, comme le pus ſortoit en quantité, ie commanday à la mere de fermer à tous moments auec les doigts la bouche & le né de l'enfant, afin que les eſprits êtants retenus, le Cerueau enfla & que par ce moyen l'enfonceure du Crane retourna en ſa place : les dits quinze iours êtant paſsés, en lieu du digeſtif, ie mis l'onguent ſuiuant ſur la playe. ℞. *Pulu. rad. angel. caryophillat. irid. flor. ariſtol. rot. an.ʒj. cinnam. el. & ligni ſaſſafras an.℈ij. extr. beton. & ſaluiæ an.ʒij. croci ℈j cum mellis roſat. q. ſ. f. vngu* Apres m'être ſerui du cataplâme, ie mis l'emplatre de betonica: par l'vſage de ces remedes, non ſeulement le Crane retourna en ſa place, mais auſſi les playes furent bien tôt fermées ſans qu'il tomba aucune eſquille d'os: *Obſ.95. Cent. IV.*

OBSERVATION XXVI.

De l'application du trepan deux mois apres le coup.

VN Payſan de 14. ans ioüant vn iour de feſte auec des garſons de ſon âge, reçut vn coup de boule ſur le front au côté gauche: il tomba incontinent à terre perdant la parole, auec vomiſſement de bile & de tout ce qu'il prenoit, qui êtoit en petite quantité : ainſi ſon eſtomach ne gardant rien, il diminuoit de iour en iour, ſans auoir aucun repos, auec vne continuelle douleur de tête, mal de cœur, morſure de l'orifice de l'eſtomach & retraction du col en arriere : l'ayant veu vne ſeule fois deux mois apres qu'il eut reçu le coup auec Mᵉ Anthoine Chaly, nous fumes d'àuis de luy ouurir le Crane : ce qu'iceluy ayant heureuſement fait, le pus ſortit en abondance par l'ouuerture, & par apres la ſubſtance du Cerueau ſe preſenta comme vn fungus par l'ouuerture, la membrane ayant été rompue, de ſorte qu'on eut de la pêne à la faire r'entrer & à la retenir dedans; on fut même obligé au bout de quatre ou cinq iours, (êtant impoſſible de la contenir) de la couper, non auec le raſoir, mais auec vn filet que l'on ſerroit doucement : Or cela ne ſeruit de rien, car il ſortoit de la nouuelle ſubſtance, apres auoir coupé la premiere, qui ſe preſentoit par le trou la hauteur de trois doigts qu'il falut auſſi ôter auec le filet: ce qu'ayant été fait par pluſieurs fois & ayant ôté de la ſubſtance du Cerueau la groſſeur du poin, ce miſerable, quoy qu'il ſembla être hors de toute eſperance (veu qu'il ne prenoit quaſi point de nourriture & qu'il laiſſoit tout aller ſous luy) le reſte du Cerueau r'entrant peu à peu & le Callus s'êtant formé ſur l'ouuerture, il fut gueri quaſi ſans pêne : il

ne

ne mangeoit, à cause de la pauureté de son pere, que des viandes de mauuais suc, dés le iour de sa blessure, & étoit éloigné de deux lieuës de ma demeurance: ainsi le Chirurgien le voyoit fort rarement, étant entre les mains de quelques femmelettes, lesquelles bandoyent, peu soigneusement sa playe, & luy même ôtoit les bandes quand elles l'importunoyent, passant les nuits le plus souuent en cét état sans auoir rien sur la tête qui la défendit du froid, &c. *Obseru. 3 Cent. IV. communiquée par Iean de Bourg Medecin à Bourg en Bresse.*

OBSERVATION XXVII.

De l'application du trepan en vne fracture du Crane l'onziéme iour.

L'Histoire que vous m'aués communiqué est digne de remarque, car Hippocrate au liure des playes de la tête dit que l'os doit être coupé dans le troisiéme iour sans rennoyer plus loin l'operation, principalement en esté: car n'étant pas faite au commencement, la douleur augmente & il se fait inflammation és membranes à cause de la compression & de la piqueure des membranes par les fragments des os, ce qui attire fiéure, réuerie, vomissement, conuulsions, paralysie & autres symptomes & même la mort: Arantius a donc raison de censurer Æginet a lequel ne veut pas que l'ouuerture se fasse en esté auant le septiéme iour, & en hyuer auant le disiéme: mais ie suis de l'opinion de Porral, que les Imprimeurs, ou ceux qui ont décrit ses œuures, luy ont fait dire ce à quoy il n'a pas pensé: car Æginet a n'ayant eu autre intention que de faire vn âbregé des écrits d'Hippocrate & de Galien, il n'y a point d'apparence qu'il ait voulu renuerser leur sentiment en vne chose de si grande importance, & les paroles qu'il âioute, en font foy, disant qu'il faut appliquer le trepan auant que les susdits accidents arriuent: mais quand il y a fracture & depression du Crane ces grands accidents arriuent le plus souuent auant le quatriéme iour, & ceux qui sont le moins versés en la Pratique sçauent qu'il y en a peu qui passent le quatorziéme iour: quelle apparence donc y a-t'il qu'il ait voulu renuoyer l'operation au septiéme & quatorziéme iour: ie crois donc qu'il est de l'opinion d'Hippocrate, quoy que die Arantius, & qu'en âioutant l'aduerbe NON, le sens est entier & conforme à Hippocrate, car ie voudrois ainsi lire: Que si la membrane s'est aussi retirée & si tu n'as pas traitté le blesé dés le commencement, tu dois entreprendre l'Operation en hyuer pour le moins auant le quatorziéme iour, & en esté auant le septiéme, auparauant que les susdits accidents suruiennent. Il est donc d'âuis que l'on face ouuerture au Crane auant l'arriuée de ces grands accidents: que si le Medecin n'a pas été demandé dés le commencement, il dit qu'il ne faut pas pourtant laisser de faire ouuerture, quoy qu'Hip-

pocrate vueïlle qu'elle se fasse auant le troisiéme iour expiré : mais son intention est de dire qu'elle se peut faire auec fruit & à propos en quel temps que ce soit, pourueu que l'on preuienne ces grans accidents puis qu'ils sont vne marque que le mal est desesperé, insinuant couuertement qu'il ne faut pas entreprendre la cure des malades qui sont en cét état, car comme dit Celsus, liure 5. chap. 25. celui qui est sage n'entreprendra iamais la cure d'vn desesperé : quant à moy ie ne suis pas de leur aduis non plus que vous, qui auez fait cette admirable & étrange cure que vous m'auez communiqué : car quoy que son mal fut entierement desesperé, neantmoins vous l'auez remis par vôtre industrie auec l'assistance Diuine: que si vous n'auiés pas entrepris cette cure, certainement le Cerueau se seroit bien sphacelé auec la perte indubitable du malade: ie conclus donc que pour grands que soyent les accidents, qu'il ne faut pas laisser de faire ouuerture, pourueu que le malade ait des forces pour la porter & que le Chirurgien en soit prié: car il n'importe pas, pour parler auec Celse, si le seul remede qui reste, est assuré ou non, veu que selon Hippocrate, il faut se seruir des derniers remedes és dernieres maladies: Ægineta au liure & chapitre sus allegué dit que le Crane a été heureusement ouuert vne année apres la playe faite; mais il aioute que cette playe étoit entierement ouuerte & qu'elle donnoit issue à la matiere, qu'ainsi il ne faut pas s'étonner si la membrane n'a point été offencée : i'ay fait ouuerture du Crane l'XIe. iour, le malade étant tenu pour desesperé, En voici l'histoire.

L'an 1586. vn Bourgeois de Gex, au pié du mont Iurat, âgé de 60. ans fut frapé au sinciput gauche auec fracture & enfonceure du Crane: il tomba incontinent par terre, rendit la viande toute crue & perdit la parole : il fut mis au commencement entre les mains d'vn Barbier, mais comme on vit que tout alloit en pis, on demanda Monsieur Iean Anthoine Sarrazin Medecin, Maître Iean Griffon Chirurgien & moy : nous arriuames vers le malade sur le soir le dixiéme iour du mal, & le trouuâmes en fiéure tres ardente auec réuerie & sans parole, la playe étoit petite auec fracture du Crane : mais quoy que nous vissions éuidemment qu'il n'y auoit rien à esperer, neantmoins à la priere des assistants & ayants fait le prognostic, nous entreprimes ainsi la cure : apres luy auoir déchargé le Ventre par vn lauement, nous rasâmes les cheueux & oignimes toute la tête auec huyle rosat & de myrthes : en apres nous coupâmes la peau & le pericrane en crois & découurimes le Crane, & ayant fait des plumaceaux auec des étoupes trempées en vn blanc d'œuf, nous en remplimes la playe : le iour suiuant apres auoir ôté quelques osselets qui étoyent separés de la premiere table, nous ouurimes le Crane & ôtames ce qui étoit rude & âpre en l'os auec l'instrument lenticulaire : nous mîmes apres du taffetas trempé en miel rosat auec vn peu d'huyle rosat sur le Cerueau, à cause de la grande douleur, & remplimes toute la playe du digestif suiuant. *℞. Terebinth. lotæ in aq. beton. & saluiæ ℥j. ol. rosac. ℥iß. de vitell. ouor. ℥ij. gummi elemi lentissimo igne cum dictis oleis dissoluti & colati*

& colati ℥j.*croci pulueris.* ℈j.*vitell.ouorum num.*ii.*m.f. vnguentum:* Nous applicames par dessus *l'emplastrum basilicum* & oignimes toute la tête & le col auec *ol.rosar.& myrtill.* Nous luy fimes receuoir ce iour la encor vn lauement & ordonnames vne bonne façon de viure, continuants cette methode quelques iours de suite : cependant le pus sortit par l'ouuerture, & la fiévre commença à s'appaiser auec les autres accidents : la douleur & l'inflammation ayants cessé,nous âjoutames au miel rosat,qu'il faloit mettre sur la mẽbrane,vne goutte ou deux d'eau de vie & mîmes le mondificatif suiuant sur la playe. ℞. *Pulu. rad. garyophill. angelic. aristol. rot. irid. florent. an.* ℨj. *extr. saluiæ, beton. an.* ℈ij. *g. elemi soluti in ol. rosac.* ℨij. *m. f. cum melle rosac. q. s. parumque aquæ vitæ vnguentum in mortario* : Enfin nous mîmes l'emplâtre suiuant. ℞. *Empl. de betonica* ℥iv. *g̃. Elemi dissoluti in ol. rosar.* ℥j. *pulu. rosar. odoratarum, myrtillor. masticis, calam. aromat. angelic. garyophillat. an.* ℨi ß. *cum s. q. olei rosac. & parum ceræ f. empl.* Cependant que nous auons ainsi pencé la playe, tous les iours, ou de deux l'vn, nous donnions vn lauement quand le Ventre ne faisoit pas son deuoir:nous le purgeames aussi par interualles, *cum syr.ros. solut. compos. cum rhab. senna & agar.* comme aussi auec casse & manne: ainsi il fut gueri auec admiration de tout le monde:*Obs.IV.Cent.IV.*

OBSERVATION XXVIII.

D'vne blessure de Teste rendue mortelle pour auoir refusé le trepan.

VN Gentilhomme de la maison des Euvig de Vualden prés Hilden,reçeut vn coup au deuant de la Teste en vne mêlée, apres lequel il tomba par terre & vomit la viande toute crue : il fut mis incontinent entre les mains de deux Barbiers : mais le quatriéme iour étant demandé auec Monsieur Ican Slotanus Medecin à Cologne,nous trouuames le malade en fiévre auec fracture du Crane, la playe êtoit petite auec meurtrissure, il y auoit aussi impuissance de dormir, inquietude, douleur & pesanteur de Teste: ce qui nous fit coniecturer qu'il y auoit du pus amassé sous le Crane, A cause dequoy nous conseillâmes, apres auoir élargi la playe, de faire ouuerture du Crane auec le trepan & le plûtost qu'il seroit possible, qu'autrement le malade seroit en danger de la vie : mais ces Barbiers se glorifierent de faire des merueilles & renuoyerent bien loin l'Operation du trepan,comme vn remede nouueau & inconnu: voyants qu'ils nous tourneroit à honte d'auoir de semblables compagnons & au preiudice du malade, outre que la fiévre augmentoit d'heure en heure & que ces Barbiers ne permirent pas que l'on se seruit d'aucun des remedes generaux, nous nous retirames le lendemain & ne voulumes point par apres y

mettre la main, de peur de mettre en compromis nôtre reputation à cause de l'ignorance de ces Barbiers : apres nôtre depart & auant l'onziéme iour du mal, la fiévre s'étant augmentée & la réuerie, le malade perdit enfin la parole & deuint paralytique de la partie opposite, venant à deceder auant le quatorziéme: *Obs.6.Cent.2.*

OBSERVATION XXIX.

De l'extirpation dangereuse d'vne cicatrice en la prunelle.

VNe ieune Damoiselle fut tellement trauaillée de la petite verole qu'il vint des pustules en la cornée des deux yeux, apres lesquelles il demeura vne cicatrice vers le grand angle semblable à l'ongle dite par les Grecs Pterygion: les parents me demanderent mon âuis, mais cõme ie leur eût fait entendre qu'il n'y auoit rien à faire,ils s'addresserẽt à vn Charlatan qui dit que ce n'étoit point vne cicatrice,mais seulement vne humeur qui étoit figée en la surface de la cornée, laquelle il assura qu'il pourroit ôter sans douleur ni danger : sur ces belles paroles ils luy confierent leur fille, mais dans l'operation il dêchira la cornée auec la main,apres quoy il suruint des douleurs tres grandes, inflammation,fiévre & autres dangereux accidents, enfin toutes les humeurs s'écoulerent & les tuniques se retirerent,l'œil demeurant entierement fermé.

I'ay connu vne honeste Dame à Cologne,à laquelle il étoit venu vne cicatrice en la prunelle apres la verole : vn Charlatan entreprit de la guerir auec des medicaments corrosifs, mais elle tomba en vn plus grand mal,car les humeurs sortirent & les membranes se retirerent,ainsi elle perdit cét œil.*Obseruation 25. Centur.*1.

OBSERVATION XXX.

De la guerison d'vne nuée en l'œil.

IL se forme en l'œil vne facheuse incommodité âpelée nuée,tache cicatrice, taye, pannus, c'est à dire drap, car c'est comme vn drap ou nuée laquelle couure cette partie de la cornée qui est transparente, quelquesfois en partie & quelquefois entierement: ainsi selon qu'elle est épaisse, grande ou petite, ou la veuë se perd entierement ou se corrompt en partie: or il faut bien distinguer ce mal d'auec la cataracte & l'onglade, car la cataracte ou suffusion est vne humeur qui s'est épaissie en membrane au dedans de l'œil, c'est à dire, entre la

cryſtalline & l'vuée : mais la nuée ſe forme en vn bout de la cornée & dans ſa ſubſtance même, & ſe reconnoit aiſement à l'œil d'auec la cataracte: l'onglade eſt vne eminence nerueuſe de la membrane ditte adnata, qui commence par vn coin d'icelle & va iuſques à la cornée, mais ſi elle augméte par trop, elle vient a couurir la prunelle, elle n'entre pourtant pas dans la ſubſtance de la cornée, a laquelle elle eſt tant ſeulement attachée, d'auec laquelle on la ſepare aiſemét par medicaments quand elle eſt recente, & par la main du Chirurgien quand elle eſt enuieillie: la cauſe d'icelle eſt ou interne ou externe, l'externe ſe fait par playe, excoriation, apoſteme ou puſtule, comme il arriue fort ſouuent en la verole, & n'eſt autre choſe qu'vne cicatrice qui reſte apres cette playe ou puſtule: or i'ay remarqué fort ſouuent qu'elle eſt incurable quand elle vient de ces cauſes: la cauſe interne eſt vne matiere bilieuſe ou acre qui décend du Cerueau ſur la mẽbrane coniunctiue & ſur la cornée qui y fait intemperie & inflammation, que ſi on la neglige au commencement, la ſurface de la cornée s'éfleure inſenſiblement, & comme c'eſt vne partie membraneuſe, il s'y amaſſe vne matiere gluante qui eſt le plus ſouuent blanche, laquelle neantmoins a quelque acrimonie qui ronge peu à peu la ſurface de la membrane qui eſt deſſous & l'exulcere, ainſi il reſte vne cicatrice blãche, quelquefois la cornée même en eſt percée ou troüée, de ſorte que les humeurs s'écoulent & les membranes de l'œil ſe rident & ſe retirent auec vne grãde deformité, car l'œil demeure fermé tout le reſte de la vie: partant le Chirurgien doit étre prudent, de peur qu'il ne porte preiudice au malade & qu'il ne ſe perde de reputation: mais auant que d'entreprendre la cure il doit examiner ſi le mal eſt curable ou nõ, car ſi la ſurface de la membrane qui a dêia été excoriée & exulcerée, & en ſuite a été couuerte d'vne cicatrice dure & calleuſe, & ſi l'inflammation a été âpaisée, il demeurera ſans doute vne tache ou nuée blanche qui ne peut pas être ôtée, veu que c'eſt vne cicatrice de l'vlcere qui a precedé: de même ſi apres la verole il y a eu quelque puſtule en la cornée, il reſtera infailliblement vne nuée : que ſi le mal commence ſeulement, & ſi la ſurface de la prunelle n'eſt pas encor rongée, quoy que le malade ait perdu en quelque façon la veuë & que la cornée ſoit couuerte d'vne nuée, il ne faut pourtant pas entierement deſeſperer de la ſanté, ſinon que le malade ſoit fort âgé & ſuiect aux defluxions ſur les yeux: or ie veux produire quelques exemples comme i'ay gueri heureuſement telles incommodités.

L'an 1599. vne fille de Cologne âgée de 18. ans, qui étoit incommodée dés longtemps d'vne défluxion ſur l'œil droit, fut attaquée d'vne ophthalmie ; elle me demanda conſeil quelques mois apres, s'étant en vain ſerui de pluſieurs medicaments, & croyant auoir perdu la veuë de cét œil auec affoibliſſement de l'autre : ie vis que l'œil étoit enflammé auec douleur, comme auſſi de la Teſte de même côté qui étoit fort violente & ſans relâche, la prunelle étant quaſi entierement couuerte d'vne nuée : Ie commençay ainſi la cure, premierement ie la purgeay par vne priſe de pilules, le lendemain i'ou-

urit la vêne au bras droit & tiray enuiron six onces de sang: le iour suiuant i'appliquay des grandes ventouses auec flamme aux epaules, sans scarification: Aussi tost dés le commencement ie mis le Collyre suiuant dans l'œil. *℞. Mucilag. sem. cydonior. & fœnugr. aq. rosar. & plantag. extractæ ℥ij. lactis muliebr. ℥iij. tutiæ preparatæ ʒ ß. croci macerati in aq. rosar. & expressi ℈ ß. m. tepidè, instilla & applica sæpe interdiu* : On renouuelera ce Collyre pour le moins de deux iours l'vn. Il faut aussi remarquer és maladies des yeux & sur tout és inflammations, qu'il les faut bander bien soigneusement apres auoir mis quelque coussinet, cataplasme ou autre medicament, pour empécher autant qu'il est possible le mouuement de l'œil, car il est perpetuel quand il est ouuert, ce qui n'arriue pas quand il est fermé : or ce mouuement échaufe la partie & y attire les humeurs & le sang, ce qui renouuelle & augmente le mal: apres les pilules, la saignée & la ventouse, ie preparay les humeurs auec vn apozeme, apres qu'elle en eut pris deux dozes, ie la purgeay derechef : le lendemain elle prit la troisiéme doze, & ce iour la ie mis des ventouses scarifiées sur les epaules : apres la derniere prise de l'apozeme, ie luy fis vn Seton sur la nuque : Ces medicaments appaiserent la douleur de la Teste & de l'œil qui s'arréterent incontinent, l'inflammation diminua aussi beaucoup & la nuée en partie, partant ie me seruis du Collyre suiuant. *℞. Mucilag. sem cydonior. cum aq. rosar. extr. ℥i. aq fœnic. eufras an. ℥ii. mell ros. ʒiii. tuthiæ preparatæ & C.C. vsti preparati an.* ʒß. *caphur. gr. iv.* S'en etant serui vn mois durant, cette nuée qui couuroit auparauant quasi toute la prunelle, diminua tellement, qu'à péne en restoit'il le quart, & la defluxion qui se versoit ordinairement sur les yeux, fut attirée sur la nuque par le moyen du Seton : elle l'entretint ouuert pour le moins vn an : cependant ie la purgeois quasi tous les mois auec les mesmes pilules : ie faisois mettre tous les matins la grosseur d'vne teste d'épingle d'extrait de Chelidoine dans l'œil, par ce moyen cette nuée fut entierement dissipée: *Obseru. 23. Cent. 3.*

OBSERVATION XXXI.

Sur le même suiet.

VNe fille de dix ans, au territoire de Morat, étoit trauaillée d'vne fluxion ôpiniâtre & facheuse sur l'œil droit, & comme on ne s'étoit pas serui de medicaments propres, & l'humeur qui en sortoit venât tous les iours plus acre, il suruint inflammation auec corrosion de la prunelle, laquelle fut couuerte d'vne nuée blanche & tres épaisse : enfin la douleur, l'inflammation & les autres symptomes s'arréterent peu à peu, & quelques Vlceres qui luy étoyent

venus

venus au viſage, au col & en pluſieurs autres endroits, à cauſe de cette defluxion, furent cicatrisés par l'application de certains medicaments deſiccatifs: mais à péne ſe paſſa-t'-il vn an qu'il luy en tomba vne nouuelle ſur les lévres: m'ayāt été amenée à Payerne, ie conſeillay qu'apres qu'elle auroit été purgée & que l'on auroit fait ce qui étoit neceſſaire pour la Reuulſion, que l'on appliqua vn Seton au col, qu'autrement ſi on ne le faiſoit de bonne heure, qu'il y auoit du danger que la défluxion ne ſe ietta ſur l'autre œil, mais ils iugerent cette ſorte de remede trop cruel: s'eſtants retirés, il ſe verſa, deux mois apres, peu à peu vne autre défluxion ſur l'œil gauche, ce qui les obligea à me l'amener derechef: elle auoit tout l'œil enflammé & les Paupieres enflées auec grande douleur & fiévre continue, ie decouuris auſſi que la prunelle étoit couuerte d'vne nuée auec entiere deprauation de la veuë, parquoy ie n'y voulus pas mettre la main, mais neantmoins à la requeſte de ſes parents ie commençay ainſi la Cure, & apres l'auoir doucement purgé & appliqué des ventouſes ſeches & auec ſcarification, ie fis le Seton: ie mis auſſi ſur le front le défenſif ſuiuant, ℞. *far. hordei ℥ij. pulu. roſar. nucum cupreſſ. gallar. cortic. granator. an. ʒiij. pulu. flor. beton. & euphraſ. an. ʒ j. m. in mortario cum aq. beton. Eufraſ. aceto & album. oui, fiat defenſiuum quod tepidè fronti applicetur*, & ſur l'œil nous mîmes les collyres precedents: ie me ſuis auſſi ſerui du ſachet ſuiuant pour ôter l'inflammation des yeux, apres les remedes generaux, comme auſſi, apres en pluſieurs perſonnes ℞. *ſem. fœnugr. parum tuſ. ʒß. roſar. rub. flor. beton. Euphraſ. melilot an. m. ß. ſem aniſ. ʒij. incidantur omnia groſſo modo, indantur ſacculo qui totum oculum operiat, qui interſutus & aq. coctus calidè applicetur quater aut quinquies interdiu.* Tout ceci ayant été diligemment fait, la douleur, l'inflammation & les autres ſymptomes ceſſerent peu à peu, neantmoins la tache ou nuée n'êtoit pas encor entierement effacée, ce qui m'obligea à mêler parmi les Collyres vn peu d'extrait de Chelidoine, afin que cette matiere craſſe & viſcide qui étoit attachée à la prunelle, put être detergée; & quoy qu'elle ſemblâ être épaiſſe, ſi eſtce qu'elle n'auoit pas encor rongé la ſurface de la Cornée: Ie fis auſſi lauer toute la face & le front quelques mois de ſuite apres la Cure, deux ou trois fois le iour, auec le medicament ſuiuant, afin que ces parties fuſſent fortifiées & que la peau qui s'étoit entierement ridée & deuenue difforme, peut étre en quelque façon remiſe en ſon premier état: ℞. *Aq. roſar. Euphraſ. lilior. alb. & plantag. an. ℥ij. alum. crudi, tūthiæ pptæ an. ʒiß. caphuræ ℈j. m.* Ainſi elle fut remiſe entierement & recouura la veuë de cét œil & ſe porte bien iuſques à l'année preſente 1609. mais ie n'ay pas voulu permettre qu'elle laiſſa fermer ſon Seton par crainte de recidiue.

Ma fille ainée étant âgée de ſix ans, apres vne longue défluxion ſur les yeux, il luy vint vne nuée: ayant employé pluſieurs medicaments en vain, enfin ie luy fis le Seton qui detourna la défluxion de deſſus les yeux, & par apres la nuée diſparut peu à peu, de ſorte qu'il n'y en a aucune trace à preſent, & n'eſtant tombé

aucune fluxion ſur les yeux iuſques à l'année preſente 1609. le Seton ayant été appliqué en l'année 1598. *Obſ.23.Cent.3.*

OBSERVATION XXXII.

D'vn nouuel Inſtrument neceſſaire quand on âbat la Cataracte.

ENtre les difficultés qui ſe preſentent quand il faut âbatre la Cataracte, celles ci n'eſt pas des plus petites, aſſauoir, que le bras du Chirurgien vient à chanceler quand il eſt trop long-temps ſuſpendu & en ſuite la main luy tremble, principalement s'il n'eſt pas ambidextre & eſt obligé de faire l'Operation de la main gauche: i'ay connu familierement vn ancien Chirurgien & fort verſé dans les Operations, nommé Came, en ſa vieilleſſe decrepite il ſe ſeruoit de lunettes quand il vouloit âbatre les Cataractes, ce qui eſt neantmoins dangereux: mais il ſe faiſoit ſoutenir le bras tremblotant par quelque ſeruiteur: or ie ne comprens pas comme cela ſe pouuoit faire ſans danger, car les aſſiſtants tremblent plutot que le Chirurgien & tomberont plutot en défaillance que le malade: pour cette raiſon i'ay inuenté l'Inſtrument ſuiuant pour faire cette Operation plus commodément & auec plus de ſeureté, car le coude du Chirurgien eſt appuyé deſſus comme ſur vne baſe ou colomne ferme qui l'affermit *voyés la fig. 5. de la table XI.*

C'eſt vn banc aſsés étroit & de mediocre hauteur, ſur lequel on fait coucher le malade les cuiſſes ouuertes, à l'endroit ou la lettre A eſt marquée, afin qu'il ſe puiſſe âpuyer ſur l'accoudoire marqué B: que ſi le Chirurgien veut attacher le malade, [ce qui neantmoins n'eſt pas neceſſaire, veu qu'il n'y a quaſi point de douleur en cette Operation] il le peut auſſi faire par le moyen de cette accoudoire: le malade donc étant aſſis ſur ce banc, le Chirurgien s'y mettra auſſi ayant les cuiſſes équarquillées là où eſt la lettre C, mais comme il eſt neceſſaire que le Chirurgien ſoit vn peu plus releué que le malade, il ſe fera mettre vn coiſſin deſſous: on peut auſſi mettre le malade ſur vn ſiege propre & y âtacher cét inſtrument: mais auant l'Operation il faut attacher cét inſtrument au banc, comme on le voit en la figure: le Chirurgien auſſi l'éleuera ou baiſſera, là où eſt D, afin qu'il ſoit de telle hauteur que le coude s'y puiſſe âpuyer comme ſur vne baſe: & pour le rendre plus commode, il ſera vn peu creusé & garni de laine & de drap, & par le moyen de la vis F, on l'hauſſera & baiſſera autant que la neceſſité le requiert: le banc figuré ci deſſus eſt fait pour la gauche de l'Operateur: que s'il faut faire l'operation de la droite, il faut mettre l'inſtrument en la partie oppoſite marquée G, ce qui ſe fera par le moyen d'vn clou ou cheuille de fer marquée E de laquelle la pointe eſt à vis. *Obſeru. 16. Cent.* IV.

OBSER-

OBSERVATION XXXIII.

D'vne suffusion en vn œil venue d'auoir trop pleuré.

VNe Dame de Basle qui auoit passé cinquante ans,pleura amerement quelques iours de suite vne sienne parente, enfin en vne nuit tout d'vn coup elle perdit la veuë de l'œil droit: mais sans douleur & inflammation, en reuenant d'Alsace en Iuin 1614. & passant par Basle on me l'a mêna voir,& vis qu'elle êtoit de couleur obscure & non encor meure : on voit par là que de petits commencements viennent de grands maux, comme vn embrasement d'vne petite étincelle. *Obser.*15. *Cent.* 4.

OBSERVATION XXXIV.

D'vne suffusion venue en vn moment.

LE grand Fernel au liure 5. de sa Pathologie parlant de la Suffusion, assure en auoir veu vne engendrée en vn seul iour, mais comme il n'en marque pas les causes ni les circonstances, quelques vns pourroyent tenir cela pour impossible,veu qu'il faut du temps pour sa generation , car puis qu'à son dire ce n'est autre chose qu'vne congelation ou concretion d'vne humeur contre nature , ou en la prunelle, ou entre la membrane Rhagoide & l'humeur crystalline, qui est-ce qui se pourra persuader que cette concretion se fasse si subitement ? pour cette raison i'ay voulu fortifier mon opinion par vne chose que i'ay veu.

Le 10. Auril 1620. vn ieun'homme nommé Abraham Bangerler en fendant du bois, vn éclat vola à l'œil gauche non à la cornée,mais à la paupiere , auec vne telle impetuosité qu'il luy sembla que le feu & des étincelles luy sortoyent des yeux auec vne fort grande douleur ; apres qu'elle eut vn peu passé , voulant ouurir l'œil , il reconnut qu'il auoit perdu la veuë de ce côte : m'étant venu trouuer à Berne huit iours apres ie trouuay vne tâche,où comme vne taye entre l'humeur chrystalline & la prunelle : toutes les autres parties de l'œil étoyent en bon état , or cette suffusion êtoit blanche & vn peu inégale, mais si épaisse & si dure qu'elle couuroit entierement l'ouuerture de l'vuée,de sorte que le ieun' homme ne voyoit entierement rien de cét œil : Il me demanda si on pourroit âbatre cette Cataracte , mais ie luy conseillay de renuoyer l'operation pour les raisons suiuantes , premierement parce qu'elle n'étoit pas encor asés affermie ni asés dure pour être âbatue , car c'est

vne chose assurée qu'elle ne pouuoit pas être venue à vne parfaitte maturité en si peu de temps: 2. parce qu'elle ne me sembloit pas être de telle nature qu'elle peut être âbatue, ce que ie coniecturois par ce que fermant l'autre œil & en frottant le malade, l'Vuée demeuroit immobile, de sorte que l'on n'y pouuoit remarquer ni dalatation ni constriction, car le plus souuent telle sorte de suffusion est incurable, veu qu'elle est tellement attachée à la Tunique Vuée qu'on ne la peut point âbatre sans la déchirer: Gui de Cauliac a aussi été de cét auis, Nous estimons, dit-il, que la Cataracte ne peut être âbatue quand la prunelle ne se dilate point ou en frottant, ou en soufflant, ou en fermant l'autre œil, parce qu'il y a aussi oppilation du nerf optique, & quand mémes elle seroit âbatue, le malade ne recouureroit pas la veuë.

Or il est malaisé de trouuer la cause, comme cette suffusion s'est formée si promptement : mais comme toute concretion se fait par vn excés de chaleur ou de froid, ie crois que ce coup attira vne si grande quantité d'esprits sur l'œil que les parties les plus subtiles de l'humeur aquée ayants esté dissipées en l'ouuerture de l'vuée (où les esprits s'allerent rendre à la foule à cause du coup, ainsi que témoignent ces étincelles & cette flamme qui en sortit) les plus terrestres de cette humeur s'épaissirent, & par maniere de dire, se congelerent en la surface, ne plus ne moins que nous voyons la creme demeurer sur le lait comme vne peau : or on voyoit à l'œil que la chose êtoit ainsi arriuée, car elle n'étoit pas vnie comme sont ordinairement les suffusions, mais inégale , ridée & semblable à du lait caillé dedans l'œil : le malade disoit encor, comme aussi celui qui l'auoit amené, qu'il y auoit au commencement dans les vénes de la tunique adnata, vne rougeur & comme vne espece d'inflammation , mais qui se dissipa d'elle méme : cette rougeur êtoit aussi vne marque de chaleur, mais iointe à vne matiere subtile , car si elle eut êté épaisse, elle ne se seroit pas si promptement dissipée : cette opinion est asés probable, si elle n'est pas veritable. *Obseru.* 14. *Cent.* 5.

OBSERVATION XXXIV.

Pourquoy il n'y a point de douleur en la deposition de la Cataracte.

IE n'ay encor peu découurir la cause pourquoy c'est qu'en la deposition de la Cataracte, non seulement la membrane adnata , mais aussi la cornée & l'vuée peuuent étre percées de l'Aiguille sans douleur , veu que l'adnata tire son origine du Pericrane, la cornée de la dure mere & l'vuée de la pie mere, qui sont des membranes doüées d'vn vif sentiment: on voit encor que si vn brin de paille ou vn grain de poussiere vient à tomber dans l'œil , incontinent il suruient des douleurs tres-violentes, mais quand on âbat la Cataracte , (comme ie

ie l'ay quelquefois experimenté, (mémes quand on perce la membrane) la douleur eſt ſi petite qu'à peine le malade fait aucune plainte : par là on peut remarquer la prouidence de Dieu , car s'il y auoit dans cette Operation ce ſentiment & cette douleur exquiſe, qui a accoutumé d'arriuer quand les membranes ſont piquées, il ne ſe trouueroit aucune perſonne ſi courageuſe qui peut porter ces douleurs ſans émotion de la teſte & de tout le corps. *Obſ. 2. Cent. 6.*

Reſponce du Docteur Gregorius Horſtius.

Ie n'ay peu trouuer non plus que vous cette doute en aucun autheur , encor moins la ſolution d'icelle , quoy que cette Operation ſoit diligemment deſcrite tant par les autheurs anciens que modernes,ainſi qu'elle eſt exercée par les empiriques,comme on peut voir en Paré liu. 16. ch. 22. nonobſtant ce que dit ce renommé *Fabritius ab Aquapendente partie 1. chap. 16. des Operations de Chirurgie* , que cette Operation reüſſit rarement aux Empiriques oculiſtes, laquelle Celſe met à bon droit entre les plus ſubtiles, ingenieuſes & delicates, laquelle vous aués rendu plus aisée par cette chaiſe propre auec ſon accoudoir.

Ce que vous dites eſt veritable que ces parties de l'œil que l'on pique, ſont doüées d'vn vif ſentiment & vous me demandés auec raiſon pourquoy la douleur eſt ſi petite en cette Operation,laquelle eſt ſi violente quand ces membranes ſont bleſsées, comme Glandorpius en a deux ou trois exemples en ſon *Speculum Chirurgicum*: vous ſçaués que la nature de la douleur conſiſte plutot en la ſolution de l'vnion faite, que lors que la dés-vnion ſe fait, & pour cette raiſon ſouuent on ne remarque pas que l'on eſt bleſsé,iuſqu'àce que la ferueur de la colere ait paſsé : Ne ſera-t'-il pas de méme l'eſprit êtant frapé de crainte & de conſternation,à cauſe de laquelle il ne ſent pas incontinent la douleur qui arriue en l'Operation méme, ne plus ne moins que les Cauteres actuels qui ſe font auec vn inſtrument couuert, font peu de douleur? ou bien l'intemperie de la partie iointe à de la matiere, n'aura-t'-elle point introduit vne inſenſibilité d'icelle,veu que la Cataracte s'engendre,par laps de temps, d'vne humidité vaporeuſe pouſsée ſur l'œil,qui s'y eſt épaiſſie par la froideur de la partie recipiente, comme cela arriue és autres parties qui perdent la viuacité du ſentiment par cette cauſe:la piqueure donc êtant faite , qui fait ſolution de continuité en vn moment, la douleur ne peut pas être ſi grande,laquelle neantmoins a accoutumé de ſuruenir aux inflammations, à cauſe que la chaleur naturelle réueille le ſentiment de la partie, & pour cette raiſon les Chirurgiens oculiſtes quand ils font cette Operation, mettent incontinent des remedes qui empéchent l'inflammation & la douleur,& bandent auſſi l'œil ſain,à cauſe qu'il ont vn méme mouuement, afin que l'œil malade ſoit en repos. &c. *Obſeruat. 78. Cent. 6.*

OBSERVATION XXXV.

De l'Exophthalmie dite Oeil de bœuf.

L'Exophthalmie vient ſouuent apres la depoſition de la Catara&te qui n'a pas reüſſi, aſſauoir quand les Charlatans l'entreprennent ſans que le corps ait été preparé,ou purgé principalement quand ils déchirent auec l'éguille les membranes internes de l'œil ou l'humeur cryſtalline , & ne vont pas au deuant des accidents: car alors il ſuruient douleur, fluxion & amas de pus autour de l'humeur cryſtalline qui eſt preſque au centre de l'œil: or cette matiere étant enfermée dans l'œil méme & augmentant à cauſe de la douleur & fluxion des humeurs, elle fait extenſion des membranes de l'œil, comme de l'vuée, de la cornée & de l'adnata auec vne tres grande douleur,& enfin chaſſe l'œil hors de ſon orbite : cette ſorte d'exophthalmie eſt des plus dangereuſes, car la matiere peccante étant dans le centre de l'œil & enfermée en des membranes fort ſerrées, le plus ſouuent le malade vient à mourir auant que la matiere ſorte : I'ay veu vn cas à peu prés ſemblable à Berne en 1628. vn Bourgeois nommé Iaques Hebner ayant été dangereuſement malade de la peſte & paſsé le 14. iour, comme il eſtoit apparemment hors de danger, il quitta ſon Medecin par le conſeil d'vn Charlatan,qui luy donna vn medicament lequel excita le vomiſſement auec vne ſi grande violence, que le méme iour les yeux & le goſier luy enflerent auec danger d'vne ſquinance:ayant demandé mon aduis, ie luy ordonnay vn gargariſme *ex betonica, ſcabioſâ,plantagine,roſis & melle*, auec lequel s'étant laué la bouche, l'inflammation s'âpaiſa, mais les yeux enflerent ſi fort qu'ils ſortoyent hors de leur orbite : or comme il ne voulut pas s'abſtenir du vin,la douleur augmenta tellement & auec inflammation des membranes du cerueau, qu'il vint à mourir en peu de iours aſſauoir le 20. de ſa maladie. *Obſeruation* 1. *Centur*. 1.

OBSERVATION XXXVI.

D'vne Exophthalmie apres vn coup donné ſur la Teſte.

L'Exophthalmie vient quelquefois apres les grandes contuſions de la teſte ſans playe, comme ie l'ay veu l'an 1596. à Mets en vne honnéte Dame qui fut frapee rudement par ſon chagrin de mari, d'vn coup de baſton en la ſuture coronale du coſté gauche,mais ſans playe, ainſi le ſang extrauasé n'ayant pas iſſue , il ſe ietta ſur l'œil gauche où il ſuruint une tres grande douleur auec inflammation

flammation principalement de la membrane Adnata, à cause de la sympathie qu'elle a auec le Pericrane: le mal ayant été negligé au commencement, l'œil enfla tellement qu'il sortit presque hors des paupieres, elle fut neantmoins en fin remise, *la méme.*

OBSERVATION XXXVII.

De l'Amputation de l'œil sortant hors de son Orbite.

VNe petite fille de Mr. Iean Riber Pasteur de l'Eglise de Betterkingen âgée de deux ans, auoit eu quantité de froncles en plusieurs endroits de son corps, lesquels se reünirent (au dire du Pere) apres qu'il en fut sorti vne quantité de pus loüable, de sorte que la fillette se porta assés bien iusqu'à ce qu'elle eut trois ans, auquel temps elle commença à deuenir chagrine, valetudinaire & suiette à des defluxions, principalement sur les yeux, enfin l'œil gauche enfla & y vint vne tâche iaune vers le petit angle qui luy ôta la veuë: l'oeil étant venu peu à peu à la grosseur d'vne noix hors de son orbite & des paupieres, on me l'amena à Berne, & conseillay qu'elle fut traitée en la maniere suiuante 1. qu'elle obserua vne bonne façon de viure 2. qu'elle fut purgée doucement par interualles, 3. que lon luy appliqua des sangsues sur la mediane gauche 4. qu'elle fut ventousée sur les épaules: 5. qu'on luy fit vn Seton en la nuques 6. qu'on luy applica sur l'œil le cataplasme suiuant. *℞. far. fabar. hordei, an. ℥ ij pulu. rosar. rub.* ʒij. *myrtill. balaust. an.* ʒj. *pulu. flor. camom. & melilot. an.* ʒiß. *cum decocto beton. eupbras. & rosar. f. cataplasma calidè applicandum,* à l'aide desquels remedes i'en auois remis quelques vns, car il n'y auoit pas la moindre âparence qu'il y eut quelque chose de malin qui fut caché, ainsi i'esperois qu'elle pourroit étre remise par cette methode: & tandis que ie representois au long à son pere la nature du mal & la methode de le guerir, ie l'âuertis quelquefois de ne confier pas sa fille à des Charlatans & sur tout à des châtreurs, de peur qu'ils ne se seruissent de cette Cure violente qui se fait par le couteau, à cause qu'elle ne se pouuoit pas faire sans vn grand danger de la vie: ce qu'ayant entendu, il me pria d'y mettre la main: ie luy promis d'apporter toute la diligence possible & que dés ce soir méme i'appliquerois le Cataplasme sur l'œil, mais cependant que ie prepare les medicaments, cét impertinent de pere va trouuer vn Châtreur fort temeraire, auquel il raconta tout ce que ie luy auois dit, lequel s'étant moqué de mon conseil, fit parade de son experience, comme c'est la coutume de telle sorte de gents, & dit qu'il faloit extirper l'œil, que cela se pouuoit faire sans douleur, promettât impudemment de guerir cette fille en 14. iours: le pere s'étant laisé aueugler à ces belles promesses y consent incôtinent, ce charlatan donc tâche de tirer l'œil auec l'instrumét de George Bartisch, sans côsiderer

que le corps êtoit impur & cacochyme, lequel il ne purgea point: mais l'euenement fit voir qu'il n'auoit coupé que la surface & laissé la racine du mal: la section êtant faite, comme il tâche tant qu'il luy est possible de consolider la playe & d'acheuer sa Cure dans 14. iours, voici le seminaire du mal qui commence incontinent à rebourgeonner auec vne telle impetuosité & malignité, vne certaine chair liuide & spongieuse sortant hors de l'orbite, qu'en peu de temps elle fut plus grosse que les deux poings d'vn homme, la peau se déchirant de côté & d'autre, d'où il sortoit de la fange puante, & toute la face êtant parsemée de veines bouffies, & incommodée de cét horrible fungus, méme l'œil droit & le gosier furent couuerts & remplis de cette chair pourrie qui alloit tousiours en augmentant: mais cette pauure fille étant reduite à ce miserable êtat & abandonnée par cét Operateur, son mal-auisé de pere êcriuit à Monsr. Nicolas Henzius Professeur en la langue Grecque, à ce qu'il interceda enuers moy & me demanda secours, ce que i'accorday à cét hôme indigne d'vne telle faueur par vne charité chrétienne: cette fille donc ayant été amenée à Berne, ie vis ce mal qui faisoit peur, veu que ce fungus châcreux étoit venu à vne prodigieuse grosseur en peu de tems, car ayant mesuré la circonference du mal iusqu'à la racine auec du papier, elle auoit 14. pouces & neuf de hauteur, il êtoit par tout rempli de nœuds & liuide auec plusieurs vlceres sordides & puants, d'où il sortoit vne matiere sanieuse & fœtide, rendant aisément du sang en abondance pour peu qu'on le toucha: or quoy que le mal fut grand & qu'il en sortit tous les iours du sang, neantmoins la petite fille se portoit assés bien quant aux parties internes, & (ce que nous auons consideré auec admiration) quoy que toute la face fut enflée, méme le gosier & les genciues, elle âualoit neantmoins les viandes liquides & solides sans difficulté, & par vne prouidence de Dieu singuliere elle dormoit quasi iour & nuit: elle demeura enuiron vn mois entier en ville, cependant i'allay tant qu'il me fut possible au deuant des accidents: enfin son mal-auisé de pere ayant pris quelques medicaments auec luy, la ramena en son village où elle déceda peu de tems apres: or l'operation fut faite au mois de Iuin & elle mourut le 8. Sept. 1623. ainsi cette êtrange maladie fit son cours en trois mois: que si elle eut été traitée methodiquement, comme ie l'auois proposé, cette fille eut peu passer plusieurs années sans incommodité.

Ie vous prie Mr. de considerer ceci & d'examiner l'instrument de Bartisch, afin de bien instruire les Chirurgiens, s'il se presente quelque semblable incômodité & quelque operatiô en la pratique & leur represéter le défaut de cêt instrumét & le leur faire voir à l'œil: que si quelqu'vn vous vouloit contredire, comme c'est le plus souuét la coûtume de telles gents, faites luy en faire auparauant l'essay en vn veau où en vn mouton, car luy méme découurira l'impertinéce de cét instrument: i'en parle par experiéce, car quâd il me falut faire cette operation à Lustri en ce Gentil-hôme, ie fis faire cét instrumét [que ie garde encor en mon cabinet] à Lausanne par vn habile maître, & côme i'en voulus faire l'essay en vne téte de veau

eau, ie reconnus incontinent qu'il étoit impoſſible de tirer entierement auec
celuy l'œil hors de ſon orbite ſans faire fracture au Crane, comme cette fille
a experimenté à ſon preiudice : ie me ſuis donc aduisé d'vn autre inſtrument
duquel vous verrés la figure en l'Obſeruation 44. liu. 5. auec lequel ie fis heu-
reuſement l'operation : or ie trouue l'inſtrument de Barth. incommode pour
ces raiſons ſuiuantes, 1°. Parce qu'il n'eſt pas proportionné à l'orbite, principale-
ment au fond d'icelle, & vers le principe des muſcles & l'implantation du nerf
optique en l'œil ou c'eſt qu'il le faut couper, car l'orbite en ſon fond à le plus
ſouuent la largeur de cette ligne ——— or l'inſtrument eſt quaſi deux fois plus
large, 2. Parce qu'il eſt creux quaſi comme la cuellier auec laquelle les Litho-
tomiſtes tirent le calcul hors de la veſſie, & quoy qu'il ſoit trenchant, il ne cou-
pe pas neantmoins à côté & vers le Crane mais en deuant, ainſi la plus grande
partie du mal demeure dedans l'orbite, 3. Parce qu'il a les bords fort auancés
& êpais, il remplit tellement toute l'orbite qu'il ne peut pas étre pouſsé iuſ-
qu'au fond d'icelle ſans vne grande violence, comme ie l'ay experimenté en
des beſtes: 4°. Si on veut que cét inſtrument, comme qu'il ſoit fait, face promp-
tement & aiſement ce que l'on deſire, il eſt neceſſaire de le porter en dedans &
dehors, tout de même que l'on mêne vne ſcie en coupant du bois, mais cela ne ſe
peut faire auec cêt inſtrument & cette cuellier: Bartiſch y aioute auſſi le raſoir,
aſſurément pour couper la membrane adnata, mais cela ne ſe peut faire non
plus ſans danger, car le Crane eſt fort delié en cêt endroit & peut étre facile-
ment offencé par la pointe du raſoir : on peut voir par là combien cêt inſtru-
ment de Bartiſch eſt mal propre: tous les Anciens & la pluſpart des Modernes
lioyét l'œil, qui étoit ſorti hors de ſon orbite, auec vn filet & le coupoyét vers la
ligature, ou bien laiſſoyent faire la nature: Maître Claude Chapuis Chirurgien
de grande reputation en Bourgogne, en ſon traité François du Chancre, veut
que cela ſe face auec vn filet froté d'arſenic, mais il faut proceder en cette
action auec prudence, car le filet n'attrape rien que ce qui paſſe l'orbite : or
l'origine du mal eſt cachée le plus ſouuent au fond d'icelle, pour ne dire pas
touſiours, principalement s'il y a quelque diſpoſition au Chancre, or ſi on ne
le coupe pas entierement ou auec l'inſtrument ou auec le filet, il regerme in-
continent & ſe conuertit en vn monſtrueux fungus : il faut conſiderer ceci di-
ligemment auant que ſerrer la ligature ou entreprendre de couper la ſuperficie
du mal auec quel inſtrument que ce ſoit: que ſi l'œil auec tous ſes muſcles eſt
entierement hors de ſon orbite, ie ne deſapprouue pas alors la methode de Cha-
puis, *Obſ.1. Cent.6.*

OBSERVATION XXXVIII.

De la maniere de tirer hors des yeux, des festus, sablon, eclats de bois & choses semblables.

TOus les Anatomistes sçauent que la membrane adnata vient du pericrane & la cornée de la dure mere, qui toutes deux ont vn sentiment fort vif, pour cette raison les yeux l'ont fort exquis & sont offencés aisément par du sablon, par des brins de poussiere, &c. i'en ay veu quelques vns qui ont perdu la veuë par vne cause de cette nature & fort legere, car la douleur qui vient pource qu'il est entré de la poussiere dedans l'œil, attire incontinent des humeurs sur les yeux, d'où viennent de grands accidents: il faut donc tirer promptement & auec beaucoup de soin tout ce qui y est attaché : quelques vns veulent que l'on se mouche fort ou que l'on prouoque l'éternuement, car ils estiment que par ce moyen la nature chasse tout ce qui y est contre nature, mais cela ne se peut pas faire sans danger : car ce mouuement violent & cette emotion du Cerueau qui arriue en éternuant chasse les humeurs excrementities tant aux yeux qu'aux narines: mais les yeux d'ecreuisse ou les pierretes qui se trouuent en leur Teste, nettoyent sans danger & auec peu de péne le sablon & la poussiere des yeux, comme ie l'ay experimenté asses souuent : il faut donc souleuer la paupiere de la main gauche & auec la droite mettre doucement & auec circumspection vne de ces pierres dans l'œil & le fermer incontinent, prouoquant le sommeil par toutes sorte de moyen : que si cela arriue en voyageant, il faut mettre le mouchoir entortillé sur l'œil, ainsi la pierre n'en sortira point qu'il ne soit nettoyé, l'ose assurer que cela se peut faire sans douleur ni incommodité : quelques imposteurs attribuent la même vertu aux pierres qui se trouuent dans le ventre des arondeles & les louent iusques au troisiéme Ciel, les vendants plus cheres que l'or: mais i'ay remarqué en plusieurs que non seulement elles n'ont de rien serui, mais même qu'elles ont fait du mal : outre que l'on trompe souuent en telle sorte de marchandise, veu que rarement on en trouue de vrayes : vn imposteur me vint trouuer dernierement qui se vantoit d'en pouuoir trouuer des milliers & m'en montra plus de cent qu'il assuroit étre toutes legitimes, mais il ne vouloit pas assurer qu'elles eussent été trouuées dans des arondelles, voyez quelle contradiction : elles étoyent de diuerse couleur, les vnes étoyent rondes, les autres longuettes, mais toutes lisses : quelques vns y mettent vn grain de semence d'orual franche assez heureusement, car l'experience montre que cette semence est profitable aux yeux & à la veuë & qu'elle les nettoye de la poussiere.

Que s'il est entré dedans les membranes quelque éclat de bois ou chose semblable, alors il y faut proceder autrement, prenant premierement bien garde

: ou il entré,en apres le Chirurgien fera tenir ferme la Teste du malade : point donc le cas qu'vn eclat soit entré en la partie inferieure de l'iris, alors le Chirurgien mettra l'instrument de la table XI. figure 6 fait en forme d'vn cure oreille au dessus de l'eclat (le poussant assez ferme) en longueur de la membrane adnata, en sorte neantmoins que le creux de l'instrument regarde la membrane,il commandera apres au malade de regarder en haut, & en frottant l'œil, l'eclat sortira dessus l'instrument : que si cela n'a pas reüssi à la premiere ou seconde fois,il ne faut pourtant pas quiter, mais il faut continuer iusqu'àce qu'il soit tiré:que s'il est entré plus auant dans les membranes, il le faut tirer doucement auec des pincettes,appliquant par apres la residence d'vn blanc d'œuf bien bâtu auec eau de roses & de plantin & vn peu d'alun crud, mettant encor par dessus vn coussinet trempé en la même eau, liant fermement l'œil auec vne bande,tant afin que les medicaments ne bougent point, comme aussi pour arréter le mouuement de l'oeil,lequel étant ouuert, se remue tousiours, or le mouuement est fort contraire aux parties offencées & sur tout à l'oeil : *Voyez les figures 7.& 8. de la table XI.*

Que si l'eclat est entré en la paupiere d'enhaut ou d'en bas, apres auoir releué la paupiere auec vne sonde d'argent, il faut faire vn pinçeau d'vne éponge neuue de conuenable grandeur,& l'ayant trēpé en eau rose,il le faut mettre sur l'eclat,le tournant doucement tant que l'eponge l'attrape,ou cè qui sera attaché à la paupiere : car cela se fait assez aisément,comme ie l'ay souuent remarqué: mais il arriue quelquefois que de la poussiere & choses semblables sont cachées si auant sous les paupieres qu'on ne les sçauroit découurir, encor moins tirer hors auec la main ou auec des instruments, d'où viennent de grandes douleurs, inflammation & autres facheux accidents ausquels il faut promptement remedier par purgations,saignée,ventouses & vne bonne façon de viure, mettant sur le front tandis que la fluxion est vehemente, quelque defensif & versant dedans l'oeil le Collyre suiuant. ♃. *Mucilag. sem. cydonior. cum aq. rosar. & plantag. extr. lactis muliebr. an. ℥ii. caph. & croci an. ℈ ß. m. f. Coll.* lequel il faut appliquer tiéde & renouueler tous les iours, autrement le lait vient à s'aigrir & rend le Collyre acre, ainsi la douleur & l'inflammation augmente : la violence de la fluxion étant appaisée,ie me suis serui fort vtilement de la fomentation suiuante. ♃. *Sem fœnugr. ℥ ß flor. camom. melil. beton. eufras. rosar. rub. an. m. ß. incidantur & contundantur indanturque sacculo qui filo intersutus & aqua coctus oculo ter aut quater interdiu applicetur*, Par ce moyen tout ce qui est contre nature dedans l'oeil sortira sans danger : Enfin s'il est necessaire on appliquera le Collyre suiuant qui est desiccatif & fortifie la veuë. ℞. *Aqua plantag. euphr. & fœnic. an ℥i. tutiæ preparatæ, C. C. vsti & preparati, cerussæ lotæ an. ʒ ß. m. f. Col. Obseruation 13. Cent. II.*

OBSERVATION XXXIX.

D'vne écaille de fer qui étoit entrée dedans la membrane adnata.

VN Serrurier d'Hilden trauaillant en sa boutique, vne écaille de fer luy sauta dans l'œil auec impetuosité & entra bien auant : ayant été demandé quelques iours apres, ie la trouuay au dessous de la prunelle à l'endroit ou l'iri commence, car on y voyoit aisement vne petite tâche noire & qui n'étoit de gueres plus grande que cette lettre o : il sentoit vne grande & continuelle douleur principalement quand il fermoit l'œil, car la paupiere inferieure frottoi contre l'écaille qui étoit rude, ainsi la douleur le trauailloit principalement de nuit: mais quelque diligence & industrie que i'apportasse, & que i'y eusse mis la main trois ou quatre fois pour tâcher de la tirer, neantmoins ie perdois ma pêne, car cette écaille étoit si petite & étoit entrée si profondement qu'il n'y auoi ni pincette ni rien qui la peut âtraper ; or n'osant pas me seruir de quelque instrument pointu pour la tirer dehors, à cause du mouuement continuel de l'œil & la douleur & l'inflammation augmentants de iour à autre, ie deliberay de laisser faire la nature & les medicaments, ainsi l'ayant purgé vne fois ou deux par des pilules cephaliques, ie mis dessus vn collyre anodyn & vn peu repercussif, i'ouuris la vêne du bras & appliquay sur la nuque & sur les épaules de ventouses, mais auec peu de fruit, car la douleur & cette tâche noire demeuroyent en même état, enfin ayant mis le sachet suiuant, la tâche fut ôtée en peu de iours & la douleur apaisée, ainsi cêt homme fut entierement remis. *℞. Rad alth. minutiss. incisæ & contusæ ℥j. fol. & flor. beton. euphr. camomill melilot. an. m. ß rosar. odor. m. j. sem. fœnugr contus. ʒiiij. incidantur minutim, m. omnia, fiant sacculi in tersuti debitæ magnitudinis.* I'en faisois tous les iours cuire en du laict de vache fraichement tiré, le mettant chaudement sur l'œil trois ou quatre fois le iour *Obs. 17. Cent. IV.*

OBSERVATION XL.

De l'extraction d'vn morceau de plomb qui etoit entré dedans l'œil.

VN fils de Monsieur Samuel Zehender Patrice de de Berne & Baillif de Moudon en 1616. versant du plomb fondu en de l'eau froide, il reiaillit en haut auec vne telle impetuosité, qu'il en entra dans l'œil gauche : le Pere qui êtoit en vne chambre proche ayant ouy le bruit (car le garçon étoit tombé par terre, il le trouua à demi mort & me l'amena incontinent : ayant regardé l'œil, i trouua

trouuay en la paupiere de deſſus vn grain de plomb de la grandeur d'vne lentille, à l'endroit où le poil ſort & vn autre qui étoit entré dans la membrane adnata, mais qui étoit ſi profond qu'à péne le peus-ie prendre auec des pincettes, enfin l'ayant tiré, ie verſay dedans l'œil vn Collyre anodyn & repercuſſif, le fermant & bandant diligemment, & oignis le front auec huyle roſat: le lendemain ie le purgeay, continuant à mettre deux fois le iour du Collyre ſur l'œil, ainſi en peu de iours il fut entierement gueri ſans qu'il ſuruint aucun accident: on voit par là comme il eſt neceſſaire d'ôter: s'il eſt poſſible, dés le commencement la cauſe du mal, car ſi ce plomb y eut demeuré encor quelques heures, aſſurement ces parties ſe ſeroyent enflées, & le plomb ſeroit entré encor plus auant dans les membranes & n'eut pas pû étre tiré hors auant la ſuppuration, & cependant il ſeroit ſuruenu des dangereux accidents comme douleur, inflammation & autres: ie l'ay remarqué ſouuent és playes d'harquebuſade, car ſi on n'eſt pas ſoigneux dés le commencement de tirer la bâle, le Chirurgien trauaille par apres en vain, iuſqu'à ce que la ſuppuration étant faite, elle ſorte auec la bale, quoy que cela n'arriue pas touſiours, car bien ſouuent elle demeure dedans le corps vn long eſpace de temps & par fois tout le reſte de la vie. *Obſ.18. Cent.4.*

OBSERVATON XLI.

De l'Etraction d'vne écaille d'acier qui étoit entrée dedans la Cornée.

VN Payſan de la Vallée de ſaint Ymier proche le Lac de Bienne nommé Benoiſt Barquin, achetant de l'acier chez vn Marchand & choiſiſſant le meilleur faiſoit choquer vn morceau contre l'autre, vn brin luy ſauta en cêt endroit de la Cornée où eſt l'iris & demeura attaché bien ferme en la membrane auec vne grande douleur: ceux qui etoyent à l'entour ayants tout eſſayé en vain, & la douleur augmentant auec l'inflammation, il me vint trouuer à Berne le cinquiéme May 1623. Luy ayant ordonné vne bonne façon de viure & vuidé le corps tant par ſaignée que par purgation, i'eſſayay quelques iours de ſuite & à diuerſes fois d'ôter ce brin, premierement auec des inſtruments, mais il étoit ſi petit que ie n'en pus pas venir à bout, ce qui m'obligea à cercher vn autre expedient & à me ſeruir de ſachets comme i'auois fait autrefois, ce qui fut encor en vain: mais ma femme s'auiſa d'vn remede fort propre, car tandis que ie luy éleuois les paupieres auec les deux mains, elle approchoit vne pierre d'aimant le plus prés de l'œil qu'il luy étoit poſſible, ce qu'ayant fait à diuerſes fois, (car il ne pouuoit pas longtemps porter la lumiere de laquelle on auoit beſoin pour cêt effet) enfin ce brin vola contre l'aimant

comme chacun de nous le vit manifestement, & apres auoir appliqué vn Collyre anodyn, il fut bien tot remis.

Mais il faut remarquer qu'en vne même pierre il se trouue bien souuent des facultés contraires, assauoir que d'vn côté elle attire le fer & qu'elle le repousse de l'autre, ce i'ay remarqué en la même pierre de laquelle ie me suis serui: pour ne donc point faire de faute, il faut auant l'operation essayer tous les coins d'icelle, les presentant à de la limaille de fer, &c. *Obseruation 21. Centur. V.*

OBSERVATION XLII.

D'vne fistule Lachrymale guerie heureusement.

EN Iuin 1619. ie fus demandé pour aller à Soleurre voir auec le Docteur Scharande vn garçon de 13. ans, fils de Noble Iean Iaques Vonvevis, lequel étoit trauaillé dés quatre ans d'vne fistule lachrymale au côté gauche, que l'on tenoit pour incurable, car non seulement l'os étoit carié, mais aussi la glandule étoit tellement rongée, qu'à chaque fois que ce garçon pleuroit, les larmes sortoyent en abondance par la fistule, il étoit tellement chagrin & impatient, que nous ne luy auons iamais peu appliquer le Cautere actuel, qui est le grand & souuerain remede en ce mal, ce qui nous obligea de songer à d'autres : luy ayant donc ordonné vne bonne façon de viure, nous purgeames l'humeur qui sembloit predominer & selon sa portée, nous luy fimes apres le Seton sur la nuque, & quelques iours apres qu'il commença à fluer, nous trauaillames à la fistule en cette maniere : premierement, parce qu'elle étoit fort étroitte, i'y mis vn peu de mon Caustic qui ronge sans douleur : l'escare étant tombée, nous élargimes la fistule iusqu'à l'os auec vn onguent escharotic & auec des éponges preparées, enfin nous saupoudrames la fistule auec de l'euphorbe simple & en quantité, & mîmes apres vn emplatre fait auec de la gomme elemi seule : nous étants seruis de ces remedes quelques sémaines de suite, il se presenta vne petite esquille d'os, laquelle Monsieur Scharande tira en mon absence, & ayants mis quelques iours de suite vne demi goute de baume de Tolu sur l'vlcere, vne fois le iour auec du charpis, la fistule fut en peu de temps entierement guerie, laquelle est à present consolidée sans aucune offence de l'œil ni de la veuë : nous laissames aussi quelque temps apres clorre le Seton, &c. *Obseruation 22. Cent. V.*

OBSER-

OBSERVATION XLIII.

De la cure de la fistule Lachrymale.

IL faut auant toute œuure ordonner vne bonne façon de viure, 2. Il faut purger le corps selon l'humeur qui predomine, 30. Il faut fortifier le Cerueau par medicaments tant internes qu'externes : il se faut seruir de la decoction de gaiac, sassafras, chine & salseparcille, y âioutant sauge, rosmarin, betoine, maioraine, primula veris : Les conserues de betoine, rosmarin, sauge, maioraine, primula veris, pæonia, sont conueuables, comme aussi la confection d'Alkermes, écorce de Citron, poudres dianthos, aromaticum ros. & semblables: il faut mettre sur la Teste des poudres de benzoin, stirac-calamitate, mastic, oliban, ambre blanc, grains de kermes, racine d'iris de Florence, fleurs de betoine, rosmarin, maioraine & roses rouges, auec lesquelles on pourra aussi faire des coëffes piquées, 40. La matiere qui se iette sur l'œil doit étre détournée ailleurs par Ventouses appliquées frequemment sur les Epaules & par des Vesicatoires derriere les oreilles : mais le plus seur expedient est le Seton, car il tire puissamment à soy & vuide la matiere qui se verse sur les yeux, il décharge la Teste de toutes humeurs superflues & la fortifie puissamment, bref il est de si grande importance, que i'ay remarqué qu'vne fistule lachrymale inueterée n'a peu être guerie que par ce seul remede : mais il faut auparauant purger le corps & ne faut rien entreprendre sur la fistule que le Seton n'ait coulé quelques iours, & qu'il n'ait tiré à soy l'humeur qui se iette sur la fistule: en apres il la faut dilater premierement, s'il est possible, par des tentes faites auec racine de gentiane ou auec de l'éponge preparée, sinon il y faut vn peu mettre de mon caustic, prenant garde de n'en mettre par trop, car la grosseur d'vn grain de lithospermum suffit : il faut aussi fermer l'oreille diligemment, de peur qu'il n'y en tombe quand il sera fondu, il y en a qui l'ouurent auec vne goute ou deux d'eau forte ou d'huyle de vitriol, pour ronger le Cal & la chair superflue, mais mal à propos, car elles peuuent par leur insigne penetration corrompre l'os qui est peut étre entier & sain, ce qu'on ne doit pas apprehender de mon Caustic, veu qu'il a vne matiere crasse & terrestre qui n'offence point les parties voisines, mais l'huyle de vitriol & l'eau forte s'étendent au long & au large : la fistule étant dilatée, il y faut mettre du precipité diligemment preparé en saupoudrant l'vlcere ou la mettant auec du charpis, le couurant auec vn emplatre fait auec du seul *gummi elemi* étendu sur vne peau ou vn linge : ie n'ose pas me seruir d'vne poudre plus forte que celle-ci, de peur de denuer l'os de son perioste, si d'auenture il étoit encor entier : car i'ay souuent gueri des fistules lachrymales, quoy

qu'inueterées, esquelles l'os n'étoit point carié : partant il ne faut rien precipiter, allant à petit pas, mettant de cette poudre vne fois ou deux le iour selon que l'Vlcere sera humide : mais le plus souuent, tandis que ie m'en sers, ie ne débande l'Vlcere qu'vne fois le iour, Il n'est pas necessaire de sonder trop curieusement dés le commencement pour sçauoir si l'os est carié, car s'il l'est, la poudre consumera aisément la chair qui est molle & flasque, que si l'os est sain, la poudre le laissera tel, laquelle non seulement mondifiera l'vlcere mais aussi le cicatrisera, car elle à diuerses facultés comme ie l'ay souuent remarqué : que si l'os se trouue être carié, il le faut découurir autant qu'il est possible, puis il y faut mettre par dessus de la poudre d'euphorbe en quantité, car il n'y a rien de plus excellent pour les os cariés & la fistule lachrymale: il ne faut point apprehender son acrimonie, car i'ay remarqué que le nôtre ne brule point la chair qui est autour : mais il faut aduertir le Pharmacien, qu'il n'engraisse pas le pilon d'huyle en le pilant, comme c'est la coûtume, car il luy ôte sa force & est contraire aux os : mais de peur qu'il ne donne au Né par son acrimonie, il y faut verser vne goute ou deux d'eau de vie : il y en a qui veulent corriger la carie de l'os auec eau forte, huyle de vitriol, ou de soufre, mais c'est mal fait, car elles s'écoulent sur les parties voisines & corrompent d'auantage l'os, partant il ne faut point s'en seruir là même où les os sont les plus durs comme sont ceux des iambes, encor moins des Narines : Des autres veulent arréter la carie de l'os en la fistule lachrymale par le Cautere actuel, ce que ie ne desapprouue pas, mais ie me suis tousiours si heureusement serui de l'euphorbe, que ie n'ay iamais voulu me seruir du Cautere, quoy que ie ne le condamne pas: car selon Hippocrate, ce qui ne peut pas étre gueri par le Fer, est incurable : l'Vlcere étant suffisamment mondifié & presque rempli de chair à l'aide de la poudre de precipité, on peut mettre du baume de Tolu auec du charpis, car il fait vne belle cicatrice & égale: mais tandis que l'on traite le malade, il faut verser goute à goute du Collyre suiuant sur l'œil, deux ou trois fois le iour, auec vn linge double trempé en iceluy par dessus, bandant le tout diligemment pour empécher tant qu'il sera possible le mouuement de l'œil, car le mouuement attire les humeurs & empéche la consolidation, ce Collyre se fait ainsi. ℞. *Aquæ rosar. plantag. an.* ℥ *i* ß. *aquæ euphras. & chelid. an.* ℥ *i. sem. cydonior contusi* ℈ *j. maneant in infusione horas septem vel octo, colaturæ adde tuthiæ præparatæ, plumbi squammosi diligenter præparati, cornu Cerui vsti & præparati an.* ℨ *i. caphuræ* ℈ *i. m. omnia diligenter in mortario, tepidè applica, &c. Obs. 3. Cent. VI.*

OBSER-

OBSERVATION XLIV.

De l'excellence du Seton pour guerir la Fistule lachrymale.

VNe honeste Dame de Lausanne âgée d'enuiron trente ans, femme de Maître Nicolas le Prodeux, fort robuste, mais qui auoit vn Cerueau humide, étoit suiette fort souuent à vne inflammation des yeux auec vn continuel mal de teste, en fin il se forma vne fistule lachrymale dans le canton droit de l'œil: en ayant été trauaillée enuiron deux ans, elle me demanda mon âuis l'an 1598. l'ayant purgé & employé tous les remedes generaux, & ayant versé sur l'œil tous les iours vn collyre approprié, ie luy fis aussi vn Seton sur la nuque : ainsi la douleur de teste ne tarda pas à s'appaiser entierement, & la fistule fut entierement guerie au bout de quatre mois : au commencement le Seton luy êtoit vn peu fâcheux comme sont les autres playes recentes : mais il ne luy donna en suite aucune incommodité, de sorte qu'elle peut à present faire toutes les fonctions domestiques: elle le porta trois ans entiers & l'auroit porté d'auantage, s'il ne s'étoit fermé de soy méme.

Or il faut remarquer qu'elle auoit êté molestée quelques années de suite des fleurs blanches, à cause dequoy elle n'auoit iamais fait des enfants, mais ayant porté quelque tems le Seton, ce flux s'arréta & elle conçeut peu de tems apres & a eu des enfants en suite.

Vne ieune Damoiselle de Lausanne auoit êté trauaillée quelques années d'vne défluxion sur les yeux auec vne fistule lachrymale, au grand angle : plusieurs Medecins & Apothicaires luy auoyent ordonné diuers remedes : elle auoit beu quelque temps de la decoction de Gaiac, & n'auoit rien omis de ce qui êtoit necessaire, mais tout cela ne seruoit de rien, enfin ayant êté demandé l'an 1610. ie trouuay vn vlcere sordide en la partie externe du nés qui passoit iusques à la glande lachrymale : apres auoir employé les remedes generaux, ie luy ordonnay derechef la décoction de Gaiac, & tandis qu'elle s'en seruoit ie luy appliquay le Seton : ie mondifiay cependant l'vlcere auec toute la diligence possible, ie versay dans l'œil d'vn collyre, mais ie ne voulus pas découurir l'os, ne sçachant pas s'il étoit carié ou non & en quel endroit, elle fut remise & se porte tres-bien à present, *Obseru.* 19. *Cent.* 4.

OBSERVATION XLV.

De l'extirpation d'vn Ficus schirreux au grand canton de l'œil.

L'An 1598. 20. Feurier ie fus demandé pour voir vn homme de 40. ans qui auoit vne tumeur schirreuse au grand canton de l'œil gauche, de la gros-

ſeur d'vne Chatagne, de couleur liuide & entrelacée de plusieurs vénes capillaires: cette tumeur étoit âtachée d'vn côté à la membrane conionctiue iuſqu'à l'Iris & tenoit de l'autre à la paupiere d'enhaut & à la glandule lachrymale, de ſorte que quand il remuoit l'œil ce ſchirre couuroit toute la prunelle: ayant purgé & ſaigné le malade en la véne cephalique du bras gauche, ayant auſſi ordonné vne bonne façon de viure, i'empoignay la tumeur auec mes tenailles oculaires, puis les tirant vn peu & renuerſant la paupiere de deſſus, i'ôtay aisément la tumeur auec vn couteau ſeparatoire fait exprés : puis ie mis deſſus vn blanc d'œuf batu auec eau roſe, & en trois ſemaines ie gueris l'œil entierement (ſans qu'il y eut aucune offence en la veuë) auec des collyres anodins, abſterſifs & ſur la fin deſiccatifs: mais cependant ie luy donnay quelques purgations & appliquay ſur les épaules & la nuque des ventouſes auec grande flamme, ie mis auſſi vn déſenſif ſur le front & les tempes, Collyre anodin ℞. *mucilag. ſem. cydonior. & plantag. cum aq. roſac. extr. lactis mulieb. an. ℥ij. camphor. & croci an. ℈ß. m. applica tepidè.* Collyre deſiccatif. ℞. *aq. plantag. & roſar. an. ℥iij. tuthiæ ppt æ, C. C. vſti & ppti, ceruſſæ lotæ an. ʒj. m. f. collyrium. Obſeru. 11. Cent. 1. voyés la 1. fig. de la 1. table.*

OBSERVATION XLVI.

De la ſeparation de la Paupiere d'enhaut collée à l'œil.

LEs Paupieres viennent quelquefois à ſe coller enſemble, où auec l'œil, ſi les playes & vlceres des yeux ſont pencées negligemment, de ſorte que l'on ne peut pas ouurir l'œil & qu'il nait de la deformité : i'en ay veu vn exemple à Cologne en l'an 1593. en vn ieune Gentil-homme : il auoit reçeu en Italie vn coup d'épée en la face qui tenoit dés l'oreille gauche iuſqu'à l'œil : or non ſeulement la paupiere de deſſus auoit été coupée, mais auſſi l'adnata & la tunique cornée, quoy que ſuperficiellement, car le coup ne paſſoit pas iuſqu'au vuide de l'œil, veu que les humeurs n'étoyent pas ſorties : cette bleſſure auoit été guerie en Italie, mais peu heureuſement, car le Chirurgien ayant bandé l'œil trop ſerré, la paupiere d'enhaut s'étoit colée à la membrane conionctiue & à la cornée, auſquelles elle étoit ſi fort attachée, qu'il ne put point ouurir l'œil, outre que le malade enduroit encor de la douleur, car comme les Anatomiſtes ſçauent, vn œil venant à ſe remuer, l'autre ſe remue auſſi: mais l'œil malade ne pouuant ſe remuer librement auec l'autre, & les paupieres étants tirées deçà & delà à cauſe du mouuement de l'œil, il étoit impoſſible qu'il n'endura de la douleur, partant l'œil s'étoit enflé & larmoyoit quaſi à l'ordinaire: il auoit demandé âuis à des Chirurgiens en Italie, mais luy ayants fait entendre que la paupiere ne pouuoit pas étre ſeparée de l'œil, ſinon que l'on ſe ſeruit de quelque inſtrument

trenchant

trenchant, cette procedure n'agréa pas au malade & il renuoya à vn autre tems la Cure, car il sçauoit que la veuë de cét œil étoit comme perdue, & il apprehendoit que les humeurs ne s'écoulassent en separant la cornée & que les membranes ne se retirassent, ce qui apporteroit de la deformité : enfin étant venu à Cologne l'an 1593. & s'étât adresse au Docteur Iean Slotanus & à moy, nous le mîmes au dessus par la grace de Dieu auec les remedes suiuants: luy ayants ordonné vn bon regime, l'ayant purgé & saigné au bras, ie mis vne sonde courbe au grand canton de l'œil, sous la paupiere de dessus entre l'œil & icelle, mais doucement, iusques à ce que le bout sortit au petit canton, alors i'y atachay vn filet de soye fort delié & retiray ma sonde, ioignant apres les bouts du filet sous l'œil, y mettant vn morceau de plomb pesant enuiron vne dragme, ce plomb étoit libre de iour & branloit de côté & d'autre selon que le malade tournoit la tête çà où là, mais il le posoit de nuit, de peur qu'il n'apporta quelque incommodité ou douleur, & luy bandois legerement l'œil, *voyés la fig. 9. de la table XI.*

Ie luy faisois mettre trois ou quatre fois le iour le collyre suiuant, auec vn pinceau fait de plume de poule, dans l'œil par le grand canton ♃. *aq. rosar. plantag. Euphras. an.* ℥ ß. *tuthiæ pptæ, cerussæ lotæ, cornu vsti & ppti an.* ʒ ß. *misce in mortario addendo mucilaginis spississimæ semin. cydonior. q. s. vt fiat linimentum.* Par le moyen de ce filet de soye & du plomb, tout ce qui étoit attaché de la Paupiere à l'œil fut coupé & separé en huit ou neuf iours: Alors ie vis que l'œil étoit entier, mais que la veuë étoit deprauée à cause d'vne cicatrice qui étoit en la prunelle : I'oignis quelques iours de suite les paupieres & le front auec de l'huyle de vers, & mettois dessus le front, principalement de nuit, vn sachet *ex betonica primula veris, Euphras. yua arthetica, camomilla, rosis & roremarino,* que ie faisois cuire en eau: par ce moyen le mouuement de l'œil & de la paupiere fut entierement remis, de sorte qu'il n'y a aucune deformité, hormis vne petite cicatrice en la membrane cornée : cette sorte d'operation est penible, mais elle est subtile, assurée, & moins dangereuse que celle qui est proposée par Celse liu. 7. ch. 7. & par Aquapendens en son liure des Operations de Chirurgie au chap. de Ancyloblepharo, car elle se fait quasi sans douleur, *Obs. 7. Cent. 6.*

OBSERVATION XLVII.

De la Reparation du Nés coupé.

EN l'an 1590. comme le Duc de Sauoye faisoit la guerre aux Geneuois, vne fille chaste & sage tomba entre les mains de quelques soldats qui essayérent en vain de la violer, & ne pouuants venir à bout de leur dessein, de

rage luy couperent le nés : deux ans apres elle vint à Lausanne trouuer Maître Iean Griffon, Chirurgien tres-inuentif & heureux en la Pratique, lequel ayant promis de la guerir & de luy refaire le nés, satisfit si bien à sa promesse, qu'à péne pouuoit'-on remarquer que ce nés fut artificiel, comme ie l'ay veu asés souuent, car elle est encor viuante en la presente année 1613. logée chés la vefve de Monsr. Ioachim Rohold, mais quand il fait bien froid le bout du nés luy vient vn peu violet, neantmoins il se nourrit comme les autres parties du corps & a sentiment.

Le premier inuenteur de cette Operation est Gaspar Taliacot Professeur en Medecine à Bologne : Maistre Griffon l'ayant âpris d'vn étranger Italien qui passa par Lausanne lequel auoit été traité & gueri par ledit Taliacot, ayant suppleé au reste par son industrie, quoy qu'il n'eut iamais veu faire cette Operation, ni leu le liure de Taliacot où il en parle. *Obser.* 31. *Cent.* 4.

OBSERVATION XLVIII.

De l'extirpation d'vn Fungus schirreux qui sortoit de l'oreille.

L'An 1594. Damoiselle Marguerite de Martines fille de Noble François de Martines Seigneur de Bourgeou & Paily âgée de 8. ans fut atteinte de la verole, de laquelle elle fut d'autant plus malade qu'il n'en sortit quasi point au dehors, pour cette raison & qu'en sa ieunesse elle n'auoit point été suiette à la gale en la tête & autour des emunctoires, l'année suiuante elle fut saisie d'vne violente douleur de tête : il y auoit vne douleur, aigue & poignante au conduit de l'oreille droite, de sorte que toute cette partie du visage fut enflée: on mettoit dedans pour âpaiser la douleur, de l'huyle de Camomille tiéde auec du coton, & l'on en oignoit aussi la face : quelques iours apres il se rompit vn abscés dans ce conduit, d'où il sortit les premiers iours de la matiere subtile & semblable à de l'eau où on a laué de la chair, & par apres du pus êpais : la douleur de téte & d'oreille cessa peu à peu & le visage dés-enfla : au bout de trois mois il commença derechef à en découler de la matiere subtile, & dés lors il en est tousiours sorti mais sans douleur, ce qui fut cause que chacun eut opinion que cela ne pouuoit attirer aucune mauuaise suite : Mais l'an 1600. comme ses parents virent que l'oüye commençoit à luy diminuer peu à peu & étants en péne, ils regarderent le conduit de l'oüye & virent au fond d'iceluy vne excrescence de chair qui le bouchoit entierement, cependant quoy qu'il en distilla tous les iours vn peu de matiere subtile, cependant comme il n'y auoit ni douleur ni aucun autre accident & la fille étant craintiue à cause de son âge, la chose fut renuoyée de iour en iour, mais en l'an 1624.

comme

comme ils virent que cette excreſcence ſortoit hors de l'oreille, ils furent fort en péne & firent venir de Geneue Meſſieurs Marc Offredi & André Bonet renommés Medecins, leſquels voyants la difficulté qu'il y auoit en ce cas & qu'on auoit beſoin d'vne main habile, furent d'auis qu'on me demanda : étant donc venu le 23. Decembre 1604. à Perroy, village ſur le Lac Leman, & ayant regardé l'oreille, i'y trouuay vne excreſcence dedans le conduit de la grandeur & figure qu'elle eſt repreſentée en la *fig. x. de la table XI.*

Explication de la Figure.

A marque la Teſte du Fungus qui rempliſſoit entierement la cauité externe de l'oreille, or elle n'eſtoit pas entierement ronde, mais auoit la forme de cette cauité.

B regarde l'extremité où le tour de l'oreille en dehors,

C la partie interne du côté de la face: or cette excreſcence étoit dure, inégale & liuide: le reſte de ce Fungus étoit long & auoit la forme du conduit de l'oreille, finiſſant en pointe vers le Tympanum, ſemblable entierement à vn Champignon: on ne le pouuoit pas pourtant entierement découurir à cauſe de l'extuberance marquée A mais ſeulement iuſqu'à la lettre D: en ôtant cette extuberance, on découuroit peu à peu le reſte iuſqu'à ſa racine qui étoit prés le Tympanum: ie luy ay donc donné le nom de Fungus, ſchirreux, à cauſe de ſa forme & dureté : or il ſortoit vers la racine encor deux petits germes marqués E, qui ſe fuſſent certainement conuertis en Fungus. ſi la petiteſſe du conduit ne l'eut empeché: mais ceci eſt à remarquer que le conduit de cette oreille ſembloit être vn peu plus grand que l'autre, & que cette excreſcence par ſa dureté empéchoit qu'il ne garda ſa proportion naturelle tandis que cette fille croiſſoit: or cette couleur liuide & dureté me faiſant connoître qu'il y auroit de la difficulté en ce mal & qu'il y auoit du danger : ie fus d'auis que l'on fit encor reuenir ces Medecins: Et comme ce Monſr. de Bourgeou deuoit aller à Geneue pour des autres affaires, il voulut que i'en conferaſſe encor plus auant auec eux: ayants donc été aſſemblés & diligemment examiné le mal, nous demeurames d'accord qu'il faloit renuoyer la Cure iuſqu'au printemps prochain à cauſe du froid exceſſif: étant donc venu à Perroy le 27. Mars 1605. ie luy fis prendre vne medecine: Et comme il n'y auoit rien plus à âprehender en cette incommodité qu'vne defluxion, il fut trouué à propos de faire vne diuerſion conſiderable & continuelle, ainſi apres qu'elle eut été purgée ie luy appliquay ſur les épaules des ventouſes auec grande flamme & ſcarification, & le lendemain 30. du mois, ie luy fis vn Seton au col, & pour deſſecher le Cerueau & conſumer les humeurs ſuperflues ie luy faiſois prendre d'vn Electuaire cephalic: on luy mettoit auſſi tous les iours vne poudre deſiccatiue ſur la teſte: & ſur le Fungus ie

mettois deux fois le iour vn linge souple & double trẽpé en mon eau contre les vlceres malins, & ne voulus pas essayer autre chose iusques au mois de May, afin que la nature prit la coûtume d'enuoyer les superfluités du Cerueau vers le Seton: cependant elle vsa d'vn bon regime de viure, comme aussi durant tout le decours de la Cure : apres auoir donné ces ordres, ie m'en allay à la maison : étant de retour le 13. May, ie luy baillay le lendemain vne medecine, & le lendemain ie luy ouuris la mediane du bras droit, tirant enuiron sept onces de sang : le 16. 17. & 18. elle prit vn Apozeme preparatif, & le 19. elle fut derechef purgée par vn electuaire, duquel elle prenoit aussi par interualles durant toute la Cure, & toutes les semaines vne fois ie luy mettois vne grande ventouse sur les épaules.

Il falut en suite venir à l'extirpation du Fungus, or comme cela se pouuoit faire ou par section, ou par des medicaments corrosifs & caustics ou par ligature, il falut examiner auparauant qu'elle methode étoit la plus seure : les assistants tenoyent l'excision pour suspecte par crainte d'hæmorrhagie, & la malade en auoit vne grande âprehension: ie sçauois aussi que cette masse qui remplissoit la partie externe de l'oreille, ne pouuoit pas être consumée sans danger par des medicaments corrosifs & caustics, outre que ie soupçonnois qu'il y auoit quelque malignité par la couleur liuide, la dureté & inegalité de la tumeur, ce qui me faisoit âprehender que le mal ne fut irrité par telle sorte de medicaments, & que cette humeur acre qui a accoutumé de sortir des vlceres apres l'application des Caustics, ne rongea aussi les parties voisines en méme temps: ie preferay donc la ligature, car i'esperois de pouuoir âtraper ce Fungus asés auant dans le conduit de l'oüye, & de le pouuoir lier par vn instrument particulier & tres propre pour cette Operation, lequel i'ay inuenté *fig.11. table XI.*

Cét instrument est fait d'vne lame de cuiure ou d'argent & ouuert, mais en sorte que ses extremités BB puissent estre fermées en les pressant auec les doigts, elles doiuent aussi en quelque façon étre creuses en dedans, afin qu'elles puissent tant mieux empoigner la caruncule qui étoit glissante : ayant donc choisi au 23. May vn lieu bien éclairé, ie mis la malade sur vn siege, en sorte que les rayons du Soleil pouuoyent entrer dans le conduit de l'oüye, en apres i'empoignay auec vn filet la tête ou l'extuberance du Fungus qui étoit en dehors marquée A en la premiere figure, car par le moyen du filet ie tenois suspendue la tête du Fungus, cependant ie fis entrer vn petit cordon ayant vn demi nœud, comme il est icy representé & auec vne sonde ie le fis entrer si auant qu'il me fut possible.

En apres ie tiray les deux bouts du filet par les trous qui sont marqués, B B en la *figure premiere, table XII.*

Puis ayant poussé l'instrument si haut qu'il me fut possible dans le conduit de l'oüye, par les deux costés du Fungus, & ayant pris les deux bouts du filet auec les deux doigts indices, & les ayant tiré bien ferme & serré, ie liay fort étroitement le Fungus à l'endroit où est D en la premiere figure : mais cependant que

l'on fait entrer le filet auec l'inſtrument, vn ſeruiteur doit tirer doucement & bellement en haut auec le filet (marqué C en la figure ſuiuante) l'extuberance du Fungus, à celle fin que le filet & l'inſtrument puiſſent être pouſsés tant plus aisément & auant, mais comme cela pourroit bailler de l'obſcurité, i'ay voulu âiouter la figure ci-deſſus mentionnée.

La ligature ayant été faite, ie ramenay doucement l'inſtrument, laiſſant le filet ſuſpendu, puis i'appliquay vn linge double trempé & abbruué de la liqueur ſuiuante, ℞. *Aq. noſtræ ad vlcera maligna* ℥j. *aq. ranarum aquatil. plantag. roſar. an.* ℥ß. *ſem. cydonior. ſubtiliſſ. puluerati* ℈ß. *C.C. vſti & ppti, tutiæ & plumbi vſti an.* ℈ß. *m.* Or ie veux aduertir le lecteur qu'en telle ſorte d'incommodités, il ne faut point âbruuer le filet d'eau forte [comme on a accoutumé de faire és autres] encor moins le froter d'Arſenic, à cauſe des grands accidents qui en arriuent : neantmoins ie remettois tous les iours l'inſtrument & le filet afin qu'il coupa peu à peu ce Fungus, l'étraignant vn peu d'auantage & doucement : cette extuberance ayant été ainſi liée, le Fungus commença peu à peu à flétrir, d'où il ſortit vne humeur pourrie & puante, mais de peur qu'elle ne coula dans le conduit interne de l'oreille, ie l'eſſayois trois ou quatre fois le iour auec les pinceaux cy-deſſus repreſentés faits d'éponge *Figure 7. Table X.*

Ie mis en apres ſous l'extuberance, de tous côtés, des éponges en la ſuſdite liqueur & bie͂ exprimées: afin qu'elles receuſſent cette humeur putride & puante: ainſi fut coupé peu à peu ce Fungus, de ſorte qu'il vint à to͂ber le 17. du mois ſans douleur ni hæmorrhagie: mais co͂me ie n'auois pas peu le lier iuſqu'à la racine, à cauſe de la petiteſſe du conduit de l'oüye, ie fus obligé de me ſeruir de corroſifs pour conſumer le reſte, apres luy auoir fait prendre auparauant encor de ſon electuaire purgatif: & pour diſſiper d'auantage les humeurs, ie luy fis prendre vne decoction ſudorifique vn mois entier, pendant laquelle elle vſa d'vn regime de viure ſobre & deſiccatif, s'abſtenant de boüillons, fruits, &c. & vſant pour ſon boire ordinaire de la ſeconde decoction: de dix en dix iours ie la purgeois auec l'electuaire, & par interualles ie luy âpliquois ſur les épaules des ventouſes auec ſcarification: or pour conſumer ce qui reſtoit du fungus aupres du Tympanum, ie mis derechef la malade ſur vn ſiege aux rayons du Soleil, puis ie mis des lames de cire fort petites & deliées, vn peu courbes de tous coſtés à l'entour de la Caruncule de peur, que les medicaments acres qu'il faloit mettre dedans le co͂duit de l'oüye ne le rongeaſſent, puis aya͂t nettoyé l'humidité auec des pinceaux faits auec de l'éponge, i'y mis de mon Eſcharotic à la groſſeur d'vne teſte d'épingle, puis ie remplis le conduit auec du charpis & des éponges, mettant par deſſus vn linge double trempé en la liqueur décrite ci-deſſus: ayant mis tous les iours de ce medicament par 2. fois, aſſauoir à 7. heures du matin & à 4. du ſoir [car il ne faut point faire de ſemblables operations à la chandele] l'eſcare ſe forma, & pour la faire to͂ber, ie mis le medicament ſuiuant auec du

charpis ℞. *mucilag. sem. cydonior. extract. part. æq. aqu. arnoglossæ & ran. aquatil.* ℥ij. *C. C. vsti & ppti, tutiæ ppta, lapid. calam. an.* ʒj. *croci martis, saturni calcin. an.* ʒß. *m. f. ad instar collyrij vtcunque liquidi*, duquel on se seruit iusqu'au 4. de Iuin en mon absence, auquel iour & le suiuant, ayant encor reuétu la cannule de lames de cire, ie mis derechef du susdit escharotic deux fois le iour : le 7. de ce mois elle prit encor de l'electuaire purgatif auec vne decoction appropriée, & ce iour là i'y mis par deux fois de mon escharotic, le 8. & 9. i'y mis du collyre pour faire tomber l'escare ; laquelle étant derechef tombée, le 10. ie mis des autres lames de cire & trois fois de l'escharotic, & l'onziéme par deux fois : le 12. du mois l'eschare paroissant asses grande, & ne trouuant pas à propos d'y mettre des choses grasses, ie le coupay auec le separatoire representé en la *fig.* 2. *table XII.*

l'Eschare ayant été ôtée, & n'ayant pas peu mettre les lames de cire à cause de la petitesse du conduit, ie n'osay pas y remettre de l'escharotic, i'y mis donc vne petite boule de la grosseur d'vne lentille, faite de charpis trempé en la poudre suiuante que i'appliquay sur la Cannule, remplissant le conduit de l'oreille auec des éponges trempées en la liqueur precedente, puis exprimées : or l'éponge est fort conuenable aux oreilles purulentes, car elle l'attire de profond, & la boit, défendant la partie de l'iniure de l'air : ℞. *pulu. præcipitati optimè rectificati* ℈j. *lapid. Bezoar. diligenter puluer. saturni calcinati & abluti an.* ℈ß. *m. f. puluis* lequel faut marquer E : le 16. ayant reconnu par le moyen du *speculum auris*, qui me fit voir iusqu'au Tympanum, qu'il restoit encor quelque peu de la racine du fungus, ie mis encor le iour suiuant des lames de cire, mais auec beaucoup de péne, & de mon escharotic : or ayant été obligé de me retirer chés moy le 17. i'ordonnay la poudre suiuante de laquelle on se deuoit seruir en mon absence, ℞. *croci martis optimè ppti, C. C. vsti & ppti, Saturni calcinati & abluti, lap. calamin. ppti an.* ʒß. *m. f. puluis tenuissimus*, duquel on se seruit iusqu'au 3. de Iuillet, auec du charpis trempé au collyre precedant : étant de retour le 4. & voyant que la racine du fungus n'étoit pas encor entierement consumée, & qu'en outre il y auoit deux petits germes, i'y mis derechef de la poudre marquée E auec des éponges moüillées : le 6. Iuillet, à l'aide du speculum & des rayons du Soleil, ie découuris vn peu de pus au fond du conduit de l'oüye, où on voyoit vn mouuement semblable à la Systole & Diastole des arteres, le pus ayant été nettoyé, ie reconus que la racine du mal n'auoit pas été entierement consumée, partant ie fourray encor vne lame de cire sur laquelle ie mis d'vn côté vn peu d'escharotic, la poussant iusqu'a la racine & par apres des éponges trempées, pouuant remarquer par apres que la racine du fungus étoit âtachée au crane, que méme elle en tiroit son origine : le 7. ie mis par deux fois de l'escharotic à la grosseur d'vne téte d'épingle : le 8. ie purgeay la malade auec l'electuaire, & apres dîner regardant au Soleil & auec le speculum le conduit, ie ne découuris aucun reste du

Fungus

Fungus, ainsi ie ne mis rien par apres que les pastiles Andronis dissouts en syrop de roses seches: neantmoins quelques iours apres ayant trouué l'os découuert au fond de l'oreille, à l'endroit où étoit la racine du Fungus, i'y mis de la poudre catagmatique suiuante melée auec du miel rosat & vn peu d'esprit de vin, de laquelle on se seruit quasi vn mois entier en mon absence. ℞. *Pulu. flor. beton. rosar. an.* ℈ ß. *rad. irid. flor. angel. caryophill. masticis an.* ℈j. *benzoi, storac. calam. an.* ℈ i ß. *m.* y étant retourné vn mois apres, ie ne trouuay pas que l'os fut découuert, parquoy ie conseillay que pour fortifier & dessecher la partie, on se seruit d'or en là du liniment fait auec les pastilles Andronis & syrop de roses seches, purgeant le corps par interualles & luy faisant obseruer vne bonne façon de viure, ainsi elle fut heureusement remise & recouura l'ouye de laquelle elle auoit esté priuée quelques années, &c. *Obs. 1. Cent. 3.*

OBSERVATION XLIX.

De l'Extraction des corps étranges qui sont entrés dedans le conduit de l'ouye.

ROse Chaperon âgée de 10. ans ioüant auec des filles de son âge, il luy entra dedans l'oreille gauche vn bouton de verre, de la grosseur d'vn pois, de ceux dont on fait des bracelets aux enfants: la mere qui en fut auertie fit venir vn Chirurgien, lequel essaya de le tirer mais en vain: on s'addressa à vn autre, puis à vn troisiéme, enfin à vn quatriéme, mais en diuers temps, qui ne luy donnerent aucun soulagements, au contraire ils enfonçoyent encor d'auantage le pois, ce qui faisoit desesperer la mere qu'on peut iamais le mettre dehors, & quoy qu'elle fut fort affligée à cause des douleurs que sa fille souffroit, elle delibera neantmoins de remettre la chose à la prouidence de Dieu & de laisser faire la nature, quelque temps apres la douleur d'oreille s'appaisa, mais toute cette partie de la Teste iusqu'à la suture droite luy faisoit mal iour & nuit, plus ou moins selon la constitution de l'air, étant tourmentée principalement quand l'air étoit humide & pluuieux, comme en hyuer & Automne: elle sentoit aussi vne certaine espece d'engourdissement au bras gauche qui alloit iusqu'au pouce & au doigt indice passant iusqu'aux lumbes, la iambe & le pié, pour le dire en vn mot, tout le côté gauche étoit languissant à cause de cette stupeur continuelle: cêt engourdissement se conuertit apres en des griéues douleurs de bras, d'épaule & de cuisse, assauoir de nuit; & quand l'air étoit froid & humide, elle étoit inquietée d'vne toux continuelle, & ses ordinaires étoyent en partie arrétés, ne luy venants que de trois en trois mois ou en petite quantité: ayant été en cette souffrance quatre ou cinq ans, il suruint aussi quelques conuulsions epileptiques, & le bras tomba en atrophie: la mere voyant de si grands accidents,

recourut à diuers Medecins, Chirurgiens & Empiriques, & comme il n'y auoit aucune douleur en l'oreille (car la plus grande douleur cachoit la moindre) elle ne se plaignoit que des symptomes, ne faisant aucune mention de la premiere cause du mal: ce qui étoit cause que les remedes ne profitoyent point & que les douleurs ne diminuoyent en rien ni aucun des accidents, au contraire ils alloyent en augmentant: enfin elle me vint trouuer l'an 1595. au mois de Nouembre, ie la purgeay par internalles, ie luy oignis l'Epaule, le bras & les autres parties ou elle sentoit de la douleur auec des huyles anodynes & chaudes, en somme ie me seruis de tout ce qui sembloit étre necessaire, mais en vain, de même que les autres: & voyant que le mal se moquoit des remedes, ie desesperay de sa guerison, car i'ignorois la cause du mal l'imputant à vne defluxion: enfin resvant à ce que ie pourrois faire d'auantage, elle me raconta sans y penser ce qui luy étoit arriué, assauoir qu'vn bouton de verre luy étoit entré dedans l'oreille il y auoit huit ans, ce qu'ayant entendu il me vint en la pensée que ce pouuoit étre la cause du mal, & quoy qu'elle resista fort à l'operation, à cause des vains efforts des autres Chirurgiens quand le mal étoit recent, neantmoins elle y condescendit, enfin ie tiray dehors & sans aucune violence ce bouton, quoy qu'il fut fort auant & prés du tympanum & attaché ferme à l'oreille par les saletés & excrements d'icelle: les douleurs de Teste s'arréterent incontinent comme aussi des autres parties du corps, & se porta mieux la nuit suiuante, ainsi elle fut remise en peu de temps par la seule inonction auec huyle de vers: Toutes ces douleurs di-ie, ces conuulsions epileptiques, engourdissement & autres accidents cesserent, son bras aussi fut remis, de sorte qu'à present elle se porte fort bien: i'ay pour témoins de cette Operation Monsieur Iean Anthoine Sarrazin Medecin du Roy, André Bonet Docteur en Medecine & Philosophie, & Anthoine Macé Apothiquaire.

I'ay procedé de telle sorte en cette Operation, premierement ie cerchay vn lieu bien éclairé, afin que les rayons du Soleil peussent entrer dans le conduit de l'oreille: en apres ie l'oignis par tout auec de l'huyle d'amandes douces, puis ie le dilatai vn peu auec le speculum representé ci dessous, afin que i'y pusse plus aisement porter la veuë & fourrer la sonde, pour découurir en quel endroit ie pourrois plus aisement mettre la cuillier entre le bouton & le circuit de l'oreille, lequel ayant trouué, ie tiray la sonde & portay la cullier iusqu'au bouton, puis ayant poussé auec vn peu de violence (car cela ne se pouuoit faire autrement) la cullier entre le bouton & le circuit de l'oreille, ie l'amenay dehors: i'auois aussi des tenailles toutes prétes s'il eût été necessaire de m'en seruir.

Forme des Instruments.

Speculum Autis	La Sonde	La Cullier	Les Pincettes
Figure 3. Table XII.	Fig. 4. Table XII.	Fig. 5. Table XII.	Fig. 6. Table X.

I'ay

I'ay auſſi quelquefois tiré des pois en cette façon: mais i'ay trouué vne voye plus courte & plus aisée, aſſauoir par le moyen des inſtruments repreſentés ci deſſous desquels il ſe faut ainſi ſeruir: ayant mis de l'huyle d'amandes douces dans les oreilles, il faut mettre la Cannule marquée A iuſqu'àce que ſon extremité marquée B empoigne le pois autant qu'il eſt poſſible: il faut apres mettre l'autre marquée C dans la premiere de méme iuſqu'au pois: elle doit étre dentelée en ſon bout marqué D mais de ſorte que les bouts des dents aillent de gauche à drette: enfin il faut mettre le perçoir marqué E dans la ſeconde Cannule iuſqu'au pois, le tournant doucement & le faiſant entrer dans le pois, comme on le peut voir plus amplement en l'Obſeruation des playes d'harquebuſades: ſi toſt qu'on aura remarqué que le pois ſera bien attaché au perçoir, le Chirurgien amenera doucement & le perçoir & les deux Cannules tout enſemble auſquelles le pois ſera attaché: l'inſtrument eſt fait comme celuy de la Table IX. Figure 6. 7. & 8. mais il eſt plus petit: cette Operation fait moins de douleur que la precedente ou on ſe ſert de la cullier: mais le Chirurgien doit étre bien auisé en l'Operation, car s'il venoit à piquer le conduit de l'oreille en quelque endroit ou auec le perçoir ou auec la Cannule dentelée, il mettroit le malade en grand danger, partant ie luy conſeille de ſe ſeruir plutoſt de la cullier que de ces inſtruments, s'il n'eſt pas exercé en cette Operation. *Obſ. 4. Cent. 1.*

OBSERVATON L.

De l'Extraction d'vn pois qui étoit entré bien auant dedans l'oreille.

L'An 1596. A Geneue, vn pois entra profondement dans le conduit de l'oreille à vne fille, lequel ayant incontinent causé de la douleur, vne vieille conſeilla de faire vne fomentation auec vne éponge trempée en du laict chaud, cette humidité fit augmenter le pois, ainſi la douleur deuint tres violente, on demanda conſeil à Monſieur André Bonet tres renommé Medecin en cette Ville, lequel voulut que ie fuſſe demandé: ayant donc preparé tout ce qui étoit neceſſaire, ie fais tenir la Teſte ferme & tiray le pois auec les instruments marqués ci deſſus: le pois ayant été tiré, la douleur fut appaisée auec vne éponge trempée en vne decoction de racines de guimauue, ſemence de fœnugrec, fleurs de camomille, melilot & betoine appliquée trois ou quatre fois le iour, ainſi en peu de temps elle fut guerie.

Le 30. Iuin 1604. ie fus demandé à Lauſanne pour voir la fille de Maître Claude Marion Apothiquaire : il y auoit vn an qu'elle s'étoit mis vn pois dedans chaque oreille, ce qui la rendit à demi ſourde: au plein de la Lune elle étoit tourmentée de grandes douleurs de Teſte, de bras & de Cuiſſes de ſorte qu'elle ne pouuoit quaſi point repoſer la nuit: luy ayant oint les conduits des aureilles auec huyle d'amendes douces, ie tiray heureuſement ces pois & ſans faire grande douleur par le moyen de ces inſtruments, principalement de la cullier, & peu de temps apres elle fut entierement remiſe: *Obſ.V.Cent.*1.

OBSERVATION LI.

De l'Extraction d'vne épingle qui étoit entrée dedans l'oreille.

IL y a quelques années qu'vne petite fille d'André Mitz à Cologne, laiſſa entrer dedans l'oreille vne petite epingle, la voulant nettoyer de la craſſe qui y étoit: ayant été demandé, ie trouue ce conduit plein de ſang auec des violentes douleurs : à cauſe dequoy i'appliquay deſſus vne éponge trempée en la precedente decoction chaude: non ſeulement elle appaiſa vn peu la douleur, mais auſſi diſſipa vne partie du ſang qui étoit dedans le conduit, de ſorte que la Teſte de l'épingle commença à parétre, l'ayant auparauant vn peu dilaté auec le ſpeculum, puis l'ayant attrapé auec vne petite pincette, ie la tiray heureuſement, & l'eſpace de quelques iours, ie faiſois mettre deux ou trois fois vne éponge trempée en la ſuſditte decoction, ainſi elle fut bien tôt remiſe, *Obſ.VI.Cent.*1.

OBSERVATION LII.

D'vn noyau de ceriſe qui étoit entré dedans l'oreille & en eſt ſorti par ſuppuration.

L'An 1610. vn noyau de ceriſe entra dans l'oreille droite d'vn fils de Monſieur Iean Merula Miniſtre à Auanche, âgé de 12. ans: en mon abſence, (car i'etois allé à Auspourg) il s'adreſſa à vn Charlatan, lequel quoy qu'il eut fait tout ſon poſſible, iamais il ne peut le tirer dehors, au contraire il le fit entrer plus auant auec vne grande douleur, car ce conduit à vn exquis ſentiment : il s'étoit ſerui en cette Operation d'vn crochet aigu, auec lequel il auoit tellement déchiré ce conduit, que le ſang en ſortit qui empécha qu'elle ne reüſſit : ce noyau donc y demeure iuſques au 14. Octobre, pendant lequel temps quoy que ce garçon ne ſe plaignit pas d'vne grãde douleur, il ſortit neantmoins touſiours quelque

quelque peu de pus ; il furuenoit auſſi par interualles quelques vertiges qui le faiſoient chanceler de côté & d'autre : la Teſte luy panchoit auſſi à l'ordinaire ſur l'Epaule droite,mais comme ſon pere me le voulut amener le quatorſiéme d'Octobre,regardant l'oreille, il vit ce noyau à l'entrée de l'oreille tout enfermé dans le pus, & le tira aiſement dehors auec la pointe d'vne épingle, car le conduit de l'oreille étoit plein de matiere purulente,qui auois chaſſé dehors ce noyau,il fut gueri bien toſt apres.

Quoy que cette cure, & l'expulſion de ce noyau ſemble auoir reüſſi à ſouhait, il ne faut neantmoins iamais vſer de cette methode ni laiſſer l'affaire entierement à la conduite de la nature, veu qu'il ſuruient pluſieurs & diuers accidents apres la ſuppuration de ces parties, car ce conduit ayant vn ſentiment fort exquis, les humeurs y vont aiſement à cauſe de la violence de la douleur & corrompent le tympanum,ce qui attire la ſurdité : il arriue auſſi ſouuent que l'os qui n'eſt couuert que d'vne membrane deliée, ſe carie : on a veu auſſi ſortir vne chair fungueuſe du conduit de l'oreille apres vne ſuppuration: il faut donc étre prompt à tirer dehors ce qui eſt entré dedans les oreilles. *Obſ. IV. Cent.* 1.

OBSERVATION LIII.

De la ſection du ligament qui eſt deſſous la Langue.

IL n'y a point d'Operation de Chirurgie que le peuple priſe moins que la ſection du ligament qui eſt deſſous la Langue,en ſorte que l'on la laiſſe faire le plus ſouuent aux ſage femmes, qui le rompent auec le doigt, ce que ie ne ſçaurois trouuer bon, veu que le plus ſouuent elles déchirent & coupent les parties voiſines, apres quoy vient douleur & inflammation, de ſorte que les enfants ne peuuent pas tetter, deuenants chagrins, maigres & foibles : il faut donc aller auec prudence en cette Operation ſans la mépriſer, quoy qu'elle ſemble des plus petites : il faut premierement conſiderer ſi l'enfant qui parle auec pêne à beſoin de cette Operation ou non, car bien ſouuent les enfants ont de la pêne à former les paroles, pour des autres raiſons que par le defaut du ligament qui eſt ſous la Langue:voici vn exemple qui monſtre qu'en ceux là la ſection eſt dangereuſe.

Vn Enfant de deux ans d'vn Payſan de ce voiſinage du Village de Corſelles, nommé Petits Yeux,me fut amené le mois de May 1608. pour luy couper le filet ſous la Langue, car ſes parents crurent que ſi toſt que cela ſeroit fait, que l'Enfant parleroit librement : mais luy ayant ouuert la bouche & laué la Langue qui étoit fort épaiſſe,ie n'y trouuay point ce ligament nerueux,ainſi ie ten-

uoyay les parents & l'Enfant,ne voulant y mettre la main : vn mois apres vint vn Charlatan auquel on porta cêt Enfant, lequel fit croire aux parents que la Langue étoit empechée par vn ligament nerueux fort dur & êpais, & que pourueu qu'il fut bien payé,qu'il feroit en sorte que cêt Enfant parleroit bien tost : on luy conte de l'argent,on met l'Enfant sur le giron d'vne femme,alors cêt imposteur, (comme on me l'a raconté) separa la Langue des deux côtés & en deuant bien auant : mais qu'arriua'il?cêt Enfant qui pouuoit marcher seul auparauant, en vn moment se courbe, apres auoir ietté degrands cris, en sorte que les genouïls luy touchoyent les aines,& ses bras se retirerent vers la poitrine : or comme les douleurs étoyent continuelles & que l'on ne se seruit d'aucuns remedes,il deuint fort extenué & foible, mais à present il se porte vn peu mieux, quoy que iusques à present il n'a peu dire vne seule parole,& ses cuisses & bras sont encor contracts,lesquels, quand on veut les étendre, se retirent incontinent, mais non si fort qu'auparauant, & ne peut marcher en aucune façon: neantmoins il n'endure pas beaucoup de douleur & l'appetit luy est reuenu,de sorte qu'il commence vn peu à reprendre ses forces; il a la Langue épaisse, & la Teste & le corps d'vne complexion phlegmatique: ie leur ay offert mon assistance parce qu'ils sont pouures : s'ils viennent ie feray tout mon possible:ce cas est rare n'en ayant iamais veu vn semblable,&c.*Obseru.28. Centur.3.*

OBSERVATION LIV.

Sur le même suiet.

I'ay vn frere de mere qui en son enfance a été fort valetudinaire: entre autres incommodités ausquelles il étoit suiect, il n'a pas peu dire vn mot iusqu'à l'âge de quatre ans : étant de retour chez mes parents,ie voulus voir sa langue, laquelle ie trouuay tellement attachée par vn ligament épais qu'à pêne la pouuoit'il porter iusqu'aux dents de deuant : ie coupay ce ligament auec toute la diligence possible,puis i'oignois la partie tous les iours trois ou quatre fois auec du miel rosat : deux mois apres ie trouuay que ce ligament s'étoit en quelque façon reüni,à cause dequoy i'y proceday comme la premiere fois:la chose reüssit si bien par la grace de Dieu qu'il commença en peu de temps à parler,& à present il parle fort distinctement.

Or cette Operation se fait sans aucun danger,pourueû qu'on y procede comme il faut : il faut principalement prendre garde de ne faire pas la section trop auant:i'ay accoutumé,ayant leué la Langue, de couper auec des ciseaux ce ligament en deux,& quelquefois en trois endroits, car par ce moyen il se reioint

plus

plus difficilement que si on n'auoit fait qu'vne incision : or ie coupe tant seulement ce qui est nerueux, de sorte qu'à péne ie touche la chair: que si on n'a pas suffisamment coupé la premiere fois, ou que la partie se soit reünie, i'y reuiens vne seconde fois : le ligament étant coupé, ie commande à la nourrice d'y porter seulement le doigt trempé en du miel rosat ou en du commun, leuant doucement la Langue, ainsi l'agglutination est empechée. *Obseru.28. Centur.3.*

OBSERVATION LV.

De l'vuule Relaxée.

HIppocrate dit *lib.2.de morbis* que l'vuule s'abbaisse quand la pituire vient à descendre de la Teste sur le gosier & se rend sur l'vuule : ce qui arriue aisément, veu que c'est vne partie fort molle, laxe & spongieuse : c'est vne affection dangereuse, car elle s'enflamme quelquefois tellement auec les amygdales, que le malade ne peut aualer ni viande ni bruuage, ni même quelquefois respirer : i'en ay traitté quelques vns & gueri, qui étoyent incommodés de cette façon : elle se termine aussi quelquefois en gangrene, comme on le peut voir par le passage d'Hippocrate allegué ci dessus, dequoy on trouue aussi vn exemple chez Forestus lib.5. Obseruation 5. mais ie n'en ay encor point veu : elle peut se conuertir en squinance, comme il est arriué à Monsieur Iean Merula, lequel ayant l'vuule enflammée, se mit en mon absence entre les mains d'vn Charlatan entierement ignorant, lequel quelques iours de suite y soufla vne poudre fort chaude & brulante, qui y fit venir inflammation & squinance, laquelle le mit en danger de la vie: il faut donc que le Chirurgien procede en ce cas auec premeditation : principalement il doit considerer si le mal est guerissable ou non, & ne doit rien promettre temerairement au malade : puis apres s'il y a inflammation ou non, car si l'vuule est schirreuse & tient du Chancre, il montrera sa prudence en n'y portant pas la main : que s'il est obligé d'accorder quelque chose aux prieres du malade ou de ses amis, neantmoins il n'entreprendra rien qu'il n'ait fait le prognostic de l'éuenement de la maladie, de peur de passer pour vn ignorant : or de quelque cause qu'elle vienne, dés le moment il ordonnera vne façon de viure sobre, il vuidera le corps auec des lauements acres souuent reiterés, par le conseil d'Aretée, & tirera en bas les humeurs qui se iettent sur le gosier : il les diuertira par les ligatures des extremités, la saignée du bras & les Ventouses sur les Epaules : dés le commencement il ordonnera ce gargarisme repercussif. ℞. *Fol. plantag. mespilor. caudæ equin. rosar. rubr. an. m.* j. *fol. scabios. m.* ß. *gallar.* ℥ ß. *coque in aqua ad consumptionem tertiæ partis, in* ℔ i.i. *colat. dissolue mell, rosat. aut diamor.* ℥ i j.

aceti rof. parum m. En lieu de decoction, on fe peut feruir des eaux diftillées, y âioutant le miel rofat ou le dimoron : ie me fuis auffi ferui heureufement de l'oxycrat fimple : quelques vns foufflent dés le commencement dans la gorge de la poudre de poiure long, ce qui ne fe fait pas fans danger: i'ay auffi accoutumé d'oindre le col d'huyle rofat, & fi la fluxion eft vehemente ie mets le cataplafme fuiuant. ℞. *Far.hordei ℥ii.pulu.rofar.myrtillor.nuc.cupr. an.℥ii.coque in pofca,adde fub finem ol.rof parùm & ouum integrum.* Il faut à chaque moment lauer la bouche auec ce gargarifme: s'il y a vne grande douleur, i'y âioute vn peu de femence de fœnugrec, de coins,auec des fleurs de camomille, quelquefois ie fais gargarifer le malade auec du laict : mais apres qu'il s'en eft ferui vne fois, ie luy fais prendre cinq ou fis fois du gargarifme, car le laict appaife bien la douleur, mais il ne repercute pas la defluxion, qui eft le principal au commencement du mal : or quand le malade ne peut pas fe feruir du gargarifme,i'en iette dans la bouche auec vne fyringue, comme auffi du lait, mais doucement : il faut auffi purger les mauuaifes humeurs, felon qu'elles predominent: ie me fers de la faignée (s'il n'y a point d'empéchent) ouurant la vêne du bras, tant pour faire reuulfion que parce qu'elle vuide également toutes les humeurs, autant en vne defluxion froide (s'il y a danger de fuffocation ou que le mal foit grand)qu'en vne chaude : i'applique auffi auec fruit des Ventoufes fur les Epaules & fur le mufcle biceps, Hippocrate au liure de Affectionibus, veut qu'ayant rasé la Tefte on les applique fur le derriere d'icelle & que l'on en tire quantité de fang,mais cela fe doit faire hors des étuues : Fabianus Scheurerus en fon liure de Catharris, au chap. de Catharro oculorum, defaprouue les Ventoufes en ceux qui ont la goute, de peur d'attirer la matiere à l'efchine du dos & de la aux iointures,& bien a propos: mais comme ceux qui font fuiets à la goutte,font fouuent trauaillés de cette incommodité,& que la maladie eft dangereufe,qui apporte auec foy danger de fuffocation, le Chirurgien doit vifer à ce qui preffe le plus : cependant quoy qu'il tombe quelque chofe fur les iointures,neantmoins il y aura moins de danger que fi les humeurs fe iettoyent fur la gorge & il fera plus aifement corrigé : quand l'impetuofité de la defluxion aura ceſsé, il faudra venir à des medicaments qui ayent vne plus grande vertu de diffiper:ie me fers du gargarifme fuiuant auec grand fuccés. ℞. *Flor.& fol.betonic.faluiæ fcabiof.an.m.ß.rofar.m.i.fumm.rorifmarin. & flor. camom.an pug.i. coque in ℔iii. aq. ad confumptionem tertiæ partis colat. adde mell. rofac.℥iii.alum. ʒii.m.* Ie fais auffi par fois cuire les fufdites fimples en du vin rouge : en dehors ie fais oindre le col auec huyle de camomille ou auec l'huyle de fleurs de Slotanus, mettant de la laine graffe par deffus : quelquefois auffi l'vuule s'enfle tellement & fe relache,à caufe d'vne continuelle defluxion,qu'elle met en péne & le malade & le Chirurgien, comme ie l'ay veu en plufieurs & fpecialement en vn Bourgeois de Payerne, auquel l'vuule étoit venue de la groffeur d'vne nois, Ayant arrêté l'impetuofité de la defluxion par

purgations

purgations reïterées, & l'application des ventouses, ie souflay dessus deux ou trois fois le iour de la poudre suiuante *℞. pulu. rosar. rubr. balaust. cortic. granat. an.* ℥ß. *fol. & flor. scabios. & ligustri an.* ℨij. *alum. usti* ℨijß. *m.* ou bien *℞. Rad. Bistortæ, irid. flor. torment. gallar. virid. an.* ℨij. *rosar. rub. & flor. scab. an.* ℨj. *lapid. calamin. ppti* ℨiß. *alum. usti* ℨij. *m. f. puluis subtilissimus* : or la maniere de souffler telles poudres est telle, ayant baissé la langue auec vn speculum oris, ie mets incontinent de la poudre auec vne spatule ou vne petite cueiller faite expres : mais afin que la poudre puisse couurir & aller sur toute l'vuule, i'ay inuenté vn instrument duquel ie me suis serui à diuerses fois, *voyés la fig. 6. de la table XII.*

C'est vne cueiller faite de cuiure de la grandeur qu'elle y est representée, son manche est creux de huit pouces de longueur, qui est attaché au bas d'icelle: en l'autre bout il y a vn soufflet [qui est fait de cuir semblable à vn rappeau de Caille] qui y est attaché : ayant rempli la cuellier de poudre & l'ayant mis dessous l'vuule, il faut faire rider le soufflet afin que l'air pousse la poudre en haut, ainsi l'vuule & le palais en seront tous couuerts : mais comme il est ineuitable que le seruiteur en baissant la langue auec le speculum, tandis que le Chirurgien souffle la poudre auec cét instrument, ne s'empéchent l'vn l'autre, cela m'a fait trouuer vn autre instrument beaucoup plus propre, par lequel le Chirurgien puisse en méme temps & déprimer la langue & souffler la poudre *voyés la figure 7. de la table XII.*

A la partie de dessus du soufflet, auquel est attaché vn ressort ou vn eleuatoire marqué A.

Ce soufflet a aussi vne cueillier de cuivre auec sa Cannule de la longueur de huit pouces: celle du souflet est de cinq, sa largeur de trois: or afin que le souflet étant baissé, se releue de soy-méme & que d'vne main on puisse l'enfler, il a en-dedans vn instrument comme vn ressort où vn eleuatoire fait d'âcier, par le moyen duquel cette partie est poussée en haut qui est marqué A en la seconde figure : I'ay veu quelquefois des inflammations d'vvule si opiniâtres, ou des relaxations, qu'il a falu soufler de ces poudres plus d'vn mois : i'aduertis de ceci afin que l'on espere bien du malade, quoy que la chose semble être difficile au commencement.

Que si le mal est plus fort que ces legers remedes, il faut passer à de plus generaux : quelques vns se seruent d'eau forte seule ou detrempée auec eau de Plantin ou de roses, ou mettant des autres medicaments Caustics, mais en cela il faut agir prudemment, de peur d'augmenter le mal : car toutes fois & quantes qu'il y a de la malignité, le mal s'irrite par telle sorte de medicaments acres: Que si quelqu'vn s'en veut seruir, il doit obseruer ce que Paul Ægineta en dit liu. 6. ch. 31.

Nous sommes quelquefois aussi contraints de couper l'Vvule auec des ciseaux, ou de la lier auec vn filet, ou de la cauteriser : mais que le Chirurgien

regarde auparauant s'il n'y a point de malignité cachée ou de disposition à vn Chancre, ce que l'on peut recüeillir aisément des deux obseruations precedentes,& de ce qu'en dit Ægineta au lieu sus-allegué,où il aduertit que celles qui sont retirées, rondes, sanglantes & noiratres,ne doiuent point étre entreprises par la Chirurgie: mais celles qui sont deliées, longuettes, & plus minces en la partie d'enhaut, nullement noires ou sanglantes, ains plutot blanchatres, peuuent endurer la Chirurgie: or il faut tant seulement retrencher de l'Vvule ce qui passe la naturelle proportion, car c'est comme vn archet de la voix, veu que ceux qui en sont priués,parlent rarement distinctement & clairement: ie dis rarement, parce que i'en ay veu vn ou deux qui parloyent aussi distinctement & nettement, quoy que l'Vvule leur été rongée, que l'on eut dit que tous ces instruments étoyent entiers: i'ay veu vn autre qui auoit vne ozæne ou vlcere au nés, auquel vn an auparauant qu'il eût cette incommodité, on remarqua que l'Vvule étoit entierement consumée.

Or l'Abscission de l'Vvule se fait en cette maniere, le Chirurgien doit empoigner le bec de Cicogne, puis couper ce qui est de trop auec des ciseaux,laissant couler vn peu de sang: que s'il en coule trop, il y faut mettre de ma poudre à étancher le sang auec ma cueillier, puis il se faut seruir des gargarismes que i'ay ordonné ci dessus: que si le malade apprehende la section ou qu'il apprehende la perte du sang, alors i'ay accoutumé de me seruir de l'instrument suiuant qui est de mon inuention, par le moyen duquel ie lie & coupe l'Vvule sans difficulté ni danger, c'est vne Cannule creuse de huit pouces de longueur,que i'ay fait, faire de cuiure, au bout de laquelle est attachée vn anneau de la grandeur icy representée, il est creusé par dessous autant quil faut pour cacher vn filet, puis il faut faire vn demi nœud, comme marque la figure 8. table 12. & en suite passer vne partie du filet marqué G par la Cannule ou est marquée la lettre G, l'autre bout marqué H doit passer par le trou marqué C qui est au haut de l'anneau, puis faisant repasser le filet par vn petit trou qui est en la partie exterieure de l'aneau marqué D, il le faut attacher au bas ou est E: or la partie exterieure de l'aneau depuis C à D doit étre aussi vn peu creusée,de peur que la filet n'aille de côté ou d'autre: ce qu'étant fait vn seruiteur baissera le langue auec vn Speculum oris & le Chirurgien fera entrer dans l'aneau la partie de l'Vvule qu'il faut couper,& de la main droite tirera le filet marqué F rudement & serrera l'Vvule, ainsi il fera vn nœud comme marque la figure 1. *de la table* 13. en laquelle

A marque l'Vvule: le nœud étant fait en l'Vvule, il faut couper le filet ou est marqué E, puis ayant tiré hors l'Instrument, il le faut laisser pendre hors des Dents, car si en le serrant il n'a pas coupé l'Vvule, il ne manquera pas de le faire la même nuit ou la suiuante: Que si le sang vient à couler demesurément, il faut se seruir du Cautere actuel en cette maniere: le Chirurgien doit auoir deux seruiteurs,desquels l'vn tiendra la téte ferme,bouchant les yeux

du

au malade, & l'autre âbaissera la langue auec le speculum oris, le Chirurgien aura vne Cannule de cuiure longue de huit pouces, *voyés les figures 2. & 3. de la table XIII.* enuelopée par tout d'vn linge moüillé, excepté le trou marqué A laquelle il tiendra en la main gauche, & la mettra en la bouche, faisant entrer l'Vvule dans ce trou marqué A, puis il mettra vn poinçon de fer rougi au feu dans la Cannule & cauterizera l'Vvule sans offenser les parties voisines, enfin il acheuera la Cure auec des gargarismes propres & auec du miel rosat; Que s'il y a quelque putrefaction, le Cautere est aussi tres-efficace: mais parce que les malades en ont vne grande apprehension & attribuent toute la faute au Chirurgien si la chose n'a pas reüssi à souhait, voilà pourquoy i'ay de coustume d'essayer auparauant les remedes suiuants, desquels ie me sers tres-heureusement: ayant donc ordonné vne bonne façon de viure, purgé le corps & employé les remedes generaux, ie fais souuent lauer la bouche auec le gargarisme suiuant, ℞. *hordei integr. m.* j. *Rad. plantag.* ℥ j. *fol. scabios. geranij, scordij. an. m.* ß. *rosar. & fol. plantag. an. m.* j. *coque in* ℔ *iv. aq. hordei ad crepaturam, tum admisce mell. rosac. & diamori an.* ℥ ij. *m.* J'oins aussi trois ou quatre fois le iour la partie auec vn pinceau trempé en mon onguent Ægyptiac, continuant iusqu'à-ce que la pourriture & la violence du mal soit âpaisée, & en suite ie me sers des remedes que i'ay ordonné pour la relaxation de l'Vvule; ainsi i'acheue la Cure, *Obseruation* 21. *Centurie.* 2.

OBSERVATION LVI.

De l'vsage des poudres en la Relaxation de l'Vvule.

LA femme de Noble Iean Heid Consul à Fribourg en Suisse, ayant fait vn iour voyage à Cheual par vn Soleil tres ardent, & le Cerueau ayant été échaufé, il luy tomba vne défluxion sur l'Vvule & sur le Gosier: vn Barbier ayant été demandé & voyant qu'elle étoit enflée, il soufla dessus deux ou trois le iour vne poudre fort acre & chaude: y étant suruenu inflammation auec vn abscés tres-dangereux, non seulement l'Vvule, mais aussi les Cartilages des Narines furent rongées, luy sortant des vlceres par ci par là en la face: enfin elle mourut miserablement sans pouuoir étre guerie par aucun remede. *Obseruation* 15. *Cent.* 6.

OBSERVATION LIX.

Sur le méme ſuiet.

L'An 1612. en reuenant des Pays bas, ie vis vne Dame à Fridberg, à laquelle l'Vvule étant relaxée & enflammée à cauſe d'vne defluxion, & vn Barbier y ayant mis de l'eau que l'on appele Royale, il s'y fit vne ſi grande inflammation & defluxion qu'elle fut quelques iours de ſuite en danger de la vie : enfin Monſieur Faber Medecin du lieu étant venu, il la remit par ſa diligence : mais vne partie de l'Vvule tomba auec vne partie de l'os du Palais & des Cartilages des Narines, ce qui l'incommodoit grandement & luy deprauoit la parole. *Obſ.* 15. *Cent.* 6.

OBSERVATION LVIII.

De l'obſtruction de l'Oeſophague.

L'An 1594. au mois de May, vn Couturier de Cologne tenoit en parlant vn morceau de cuïr en la bouche, & s'étant mis à rire il entra dans le goſier où il demeura attaché, il s'excita incontinent à vomir, mais il ne peut ni le faire ſortir dehors ni faire décendre, ainſi il fut quaſi ſuffoqué : ayant été demandé auec le Docteur Bridenbach, ie luy fis aualer incontinent vne decoction emolliente, *ex rad. alth. ſem. lini, fœnugr. cum ol. amygd. d.* puis auec vne Sonde d'argent courbe, ie fis décendre le cuïr iuſqu'au creux de l'eſtomach, lequel il rendit ſix mois apres par le bas ventre. *Obſeru.* 31. *Cent.* 1.

OBSERVATION LIX.

D'vne femme qui auala vn petit os.

L'An 1592. vne femme d'Hilden auala vn petit os qui étoit pointu de tous côtés : mais elle ne le peut faire ni décendre ni monter : ayant été demandé le quatriéme iour, ie trouuay le col enflammé dedans & dehors, de ſorte qu'elle ne pouuoit amener ni pouſſer ſon haléne ni méme aualler des boüillons : elle étoit preſſée de violentes douleurs auec fiévre, réuerie & conuulſions : ainſi ne pouuant être mis dehors ni par vomiſſement ni par aucuns inſtruments, bien loin de pouuoir être tiré dehors, mais ayant dé-ja formé vn

abſcés

abſcés dans le goſier, i'âpaiſay les douleurs autant qu'il me fut poſſible par par des anodyns,& tâchay d'attirer la ſuppuration: j'infuſay auec la ſyringue vne decoction *ex rad. althææ, ſem. lini: fœnugr. & cydonior. cum ol. amygd. d.* & oignis le col en dehors *cum ol aneth. lilior. alb. & amygd. d.* & mis par deſſus vn Cataplaſme *ex far. fabar. flor. camom. melil. ſem. lini, fœnugr. coctum in hydrælæo:* ie luy donnay auſſi cependant quelques lauements, & conſeruay les forces iuſqu'au ſeptiéme iour auec des boüillons, alors elle rendit par la bouche quantité de pus, & en méme temps l'os duquel la figure & la grandeur eſt repreſentée en la *fig. 4. de la table XIII.* ainſi elle fut bien-tot remiſe,& a vécu longues années apres la Cure. *Obſeruat. 32. Cent. 1.*

OBSERVATION LX.

D'vne areſte de Poiſſon âtachée au goſier.

L'An 1591. vne femme me vint trouuer qui auoit vne grande tumeur au côté droit de la machoire inferieure, laquelle s'étendoit iuſqu'à la Trachée artere, l'oreille & la clauicule, reſſemblant à vne Steatome: elle étoit molle & ſans inflammation: ie mis deſſus premierement quelques iours durant des remedes emollients & deſiccatifs, mais comme ie n'auançois rien, ie voulus ſçauoir plus auant d'où elle êtoit venue, elle me répondit qu'il y auoit deux ans qu'elle auoit aualé en mangeant vne aréte de poiſſon, qui s'étoit arretée en l'œſophague, qu'incontinent il y étoit venu vne grande douleur, de ſorte qu'elle auoit de la péne à âualer la viande & le boire, qu'enfin la douleur ayant ceſſé, le col s'étoit enflé peu à peu, cette declaration me fit connoiſtre que l'areſte, ou quelque partie d'icelle, y étoit encor, ce qui m'obligea à me ſeruir des ſuppuratifs: la Tumeur ayant ſuppuré, elle fut ouuerte par Louys Glandorp étudiant en Chirurgie, il en ſortit quantité de matiere & l'aréte parut tot apres, laquelle il attacha toute entiere, l'vlcere ſe referma bien tot apres, *Obſeruat. 33. Cent. 1.*

OBSERVATION LXI.

D'vne épingle aualée.

L'An 1592. à Hilden vne ſeruante âgée de 18. ans, auala par mégarde vne épingle aſsés grande, laquelle par l'eſpace de trois iours ne luy faiſant aucune douleur, elle creut qu'elle ſeroit décendue par le bas, mais cette miſerable ſe trompoit, car le quatriéme iour elle eut de ſi violentes douleurs, premierement

au fond de l'estomach, puis apres vers le pylore, qu'elle êtoit contrainte de crier & d'hurler toute la nuit : ie fus demandé six iours apres le commencement de la maladie, & la trouuay phrenetique, auec vne fiévre tres ardente, la langue seche, le visage enflammé, & tellement égarée de son sens & furieuse, qu'elle ne connoissoit personne sans demander ni à boire ni à manger : il y auoit des grandes & horribles conuulsions du col, des bras & des cuisses : elle se iettoit quelquefois auec vne telle impetuosité d'vn côté du lict en l'autre, qu'à pêne trois hommes bien robustes la pouuoient bien tenir, elle crioit à haute voix, hurloit, & portoit les mains sur son ventre, de méme que si elle l'eut voulu déchirer, pour le dire en vn mot elle sembloit plutôt être possedée que trauaillée de quelque maladie: ayant êté ainsi inquietée enuiron l'espace d'vne heure, elle se reposoit vn peu & demeuroit comme à demi morte, mais les susdits accidents reuenoyent derechef & subitement : cependant ie la faisois nourrir auec des boüillons gras, coulis d'orge, auquel i'âioutois du beurre frais & de l'huyle d'amandes douces, comme aussi auec du lait d'amandes, & de peur que les excrements endurcis en quelque recoin des intestins n'empéchassent l'épingle de décendre, ie la purgeay doucement : par ce moyen elle rendit, auec l'aide de Dieu, l'épingle au 14. iour : vn peu apres les douleurs s'âpaiserent & les autres accidents, de sorte qu'elle fut remise en peu de temps. *Obseru.* 34. *Cent.* 1.

OBSERVATION LXII.

De la mort qui est arriuée apres auoir âualé des osselets, arêtes &c.

IL arriue souuent en mangeant que l'on auale quelque osselet, aréte de poisson ou quelque chose de semblable, qui demeure âtachée au gosier, ainsi la trachée artere êtant serrée & comprimée, l'animal est promptement étouffé, en voici des exemples.

L'an 1595. à Cologne, vn certain marchand déjunant, vn morceau de coënne de iambon grillée & saupoudree de mie de pain, sel & poiure, luy demeura au gosier : il suruint incontinent vne douleur vehemente, des conuulsions, frisson, enfin il fut étouffé.

La méme année, vne femme passant par deuant la boutique d'vn Boulanger & menant vn petit garçon par la main, elle âcheta vn gâteau que cét enfant mangea en chemin : vn morceau luy étant demeuré au gosier, il fut incontinent étouffé auant que la mere fut venue à la maison.

Cette méme année vn garçon ayant aualé vne bale de plomb, elle entra dans la trachée artere : ie fus demandé, mais l'enfant fut êtouffé auant mon arriuée, *Obs.* 35. *Cent.* 1.

OBSER-

OBSERVATION LXIII.

La maniere de tirer les choſes étrangeres qui ſont entrées dans le goſier.

ON a veu ci-deſſus quel danger il y a quand le ſecours vient trop tard : Il faut donc être prompt à tirer ce qui eſt entré dans le goſier : on verſera incontinent de l'huyle d'amandes douces ou d'oliues dans le goſier, (mais non du beurre) puis mettant le doigt dans la bouche, vne plume ou quelqu'autre choſe, il faut prouoquer le vomiſſement, car bien ſouuent il emporte tout ce qui eſt au paſſage, en apres âbaiſſant la langue auec vn ſpeculum oris (ſi on peut voir l'oſſelet) il le faut pincer auec le bec de Corbin courbe & l'amener dehors: que s'il eſt plus profond & que l'on ne puiſſe pas l'attraper ; il y en a qui prennét vne éponge neuue de la groſſeur d'vne noiſette, & l'ayant bien ſerrée & liée d'vn filet long & fort, ils l'engraiſſent d'huyle d'amandes douces, qu'il font aualer au malade, le Chirurgien tenant le filet auec les doigts, car il arriue quelquefois que l'éponge étant aualée qu'elle fait décendre en l'eſtomach ce qui étoit attaché au goſier, ou qu'étãt tirée auec le filet qu'elle amene auſſi en même téps l'oſſelet &c. ou qu'il eſt reietté par le vomiſſement: ou bien on peut aualer vne bale de plób attachée à vn filet & la retirer côme il a été dit de l'éponge.

Mais il n'y rien de plus propre pour tirer les oſſelets ou les arétes de poiſſon, que l'inſtrument ſuiuant, duquel ie me ſuis ſerui heureuſement à diuerſes fois & principalement l'an 1603.16 Aouſt à Luſtri.

Louys Tiſſot en ſoupant auala vn oſſelet triangulaire, mais fort êpais, il êtoit entré bien auant dedans l'œſophague aſſauoir au droit de la derniere vertebre du col & de la premiere du dos, de ſorte qu'il ne pouuoit ni l'aualer ni le pouſſer dehors: ceux qui êtoyent aupres luy fourrerent incontinent vn porreau profondement dedans le goſier & le firent vomir, mais ce fut en vain, de ſorte qu'il paſſa toute la nuit auec vne grande douleur & danger de ſuffocation: on me l'amena le lendemain à demi êtouffé: ie luy verſay dans la gorge vne aſsés bonne quantité d'huyle d'amandes douces, & oignis en dehors le col de tous coſtés auec la méme huyle: puis luy ayant fait tenir les mains & la tête, apres auoir âbaiſsé la langue auec le ſpeculum oris, ie luy fourray dans le goſier, iuſqu'à l'oſſelet, l'inſtrument repreſenté ci-deſſous, puis l'ayant tourné peu à peu & doucement d'un côté & d'autre, iuſqu'à-ce que ie l'euſſe mis à côté de l'oſſelet, puis l'ayant ramené en haut, l'oſſelet fut en méme temps tiré de ſa place & amené en haut, ainſi il fut bien-tôt remis, *Voyez la Figure 5. de la Table XIII.*

C'eſt vne Cannule d'argent ou de cuiure courbe, de la groſſeur d'vne plume de Cygne, d'vn pié ou demi de long ou enuiron, elle eſt troüée de tous côtés,

mais en son extremité il y a vne éponge neuve de la grosseur d'vne noisette, qui y est attachée bien ferme : ayant mis cette Cannule dedans l'œsophague, & la tournant comme i'ay dit auparauant, puis la retirant, l'osselet, ou chose semblable, vient en méme temps, car s'il arriue que l'osselet ou l'aréte vienne à rencontrer quelque trou de la Cannule, alors il est tiré en haut auec icelle, ou pour le moins ce qui est âpre en l'os s'arrestera à l'éponge & sera mis hors de sa place, ce que i'ay aussi remarqué par experience auant que i'eusse vne Cannule troüée : que si l'os ou l'areste n'est pas amené en haut la premiere fois, il ne faut pourtant pas quitter, car i'ay quelquefois été obligé de la mettre cinq ou six fois auant que l'os ait été remué de sa place & tiré en haut, ou (si ie ne l'ay peu faire) poussé en bas, ce qui se fait sans danger : il vaut mieux neantmoins s'il est possible le tirer en haut : mais il faut aller prudemment en cette operation, de peur qu'on ne fourre l'instrument dans l'âpre artere au lieu de le mettre dans l'œsophague, ce qui seroit fort dangereux, partant le Chirurgien doit conoistre la situation de ces parties par l'Anatomie, car l'œsophague se repose sur les vertebres du col, & la trachée artere est sur le deuant, partant si tôt que le Chirurgien aura âbaissé la langue auec le speculum oris, il mettra le bout de son instrument, ou est attachée l'éponge (qui doit étre engraissée d'huyle d'amandes douces ou d'oliue) vers les vertebres, la faisant décendre doucement & bellement, par ce moyen l'éponge âbaissera l'epiglottis ou le couuercle du larynx, & la trachée artere se fermera iusqu'à-ce que l'instrument soit décendu plus bas.

Quant à l'éponge âtachée à vn filet, de laquelle nous auons dé-ja parlé, il ne faut pas s'y fier beaucoup, ayant experimenté le contraire en ladite Operation, car comme est-il possible qu'vne éponge, qui est fort legere, puisse passer iusqu'à vn os qui est âtaché à l'œsophague? I'en ay voulu âuertir le lecteur, de peur qu'il ne se confie à vne chose inutile, laissant cependant le malade en danger: le Chirurgien donc doit toûiours auoir des instruments prets pour cette operatiõ, veu que le delay est pernitieux: que si quelque chose est décendu en la trachée artere, il faut mettre vn sternutatoire dans les narines, comme vn peu de poiure ou d'euphorbe ou d'ellebore blanc, il se faut abstenir des choses aigres ou de celles qui prouoquent la toux, contre l'opinion de quelques vns, car la toux vient assés d'elle meme, or les choses aigres resserrent & l'œsophague & la trachée artere & tout ce qu'elles touchent, en lieu de cela il faut ordinairement auoir dans la bouche du syrop *de liquiritia, de polytricho, violarum*, ou comme ie l'ay experimenté, de l'huyle d'amandes douces mélé auec autant de sucre.

L'os ayant été tiré, il faut souuent lauer le gosier auec vne decoction d'orge, ou auec eau de plantin & miel rosat ou diamoron : s'il y a de la douleur, il faut prendre trois ou quatre fois le iour vne cuillerée d'huyle d'amandes douces ou de roses, ou bien il se faut seruir de l'electuaire suiuant, le laissant doucement fondre en la bouche ℞. *spec. diatrag. fr. diaireos an.* ʒij. *summit. betonic. & veronic. subtiliss.*

subtiliss.pulueris.an.ʒj.ol.amygd.d. ℥ ß. syr.violar.sine spir.vitrioli,q.s.m.f.elect.mediocris consistentiæ. Il s'abstiendra du vin & de tout ce qui échaufe, pour empécher la douleur & l'inflammation : il vsera de bouillons, panades, orge paßé, d'huyle d'amandes douces, emulsion des grandes semences froides & des choses qui s'aualent & digerent aisément:si le malade est ieune & qu'il n'y ait point de danger d'inflammation, il doit étre purgé doucement & saigné par la vêne basilique du bras droit.En dehors il faut oindre le col auec huyle rosat, myrthin, mettant par dessus l'onguent de Bolo.

Or ie crois que Gautiér Ryff celebre Medecin & Chirurgien à Strasbourg, est inuenteur de cêt instrument, veu que la figure est en sa Chirurgie page 38. Mais deuant que ie l'eusse emprunté de luy,ie me suis serui heureusement de ce Catheter qui est en vsage és incommodités de la vessie, y ayant âiouté l'éponge, celuy qui n'a pas le Catheter,peut se seruir d'vn fil de Fer vn peu courbé , mettant vne éponge au bout:i'aioute ceci afin que si le Chirurgien n'a pas ce premier instrument, il ne differe pourtant pas l'Operation,qui ne doit point étre renuoyée : or quoy que i'aye pris cêt instrument dudit Ryff, i'y ay neantmoins âiouté des choses necessaires & l'ay corrigé, car le Lecteur conoitra aisement qu'il étoit imparfait, 1. Parce qu'il finit en quelque façon en pointe, ainsi il peut étre porté dans la trachée artere & étouffer le malade qui s'agite étrangement le corps,il doit donc étre mousse au bout: 2. Il n'y met point d'éponge laquelle neantmoins est necessaire pour trois raisons, 1. Elle empéche que dans l'Operation & dans l'agitation du corps, l'instrument n'entre dans la trachée artere,ce qui pourroit aisement arriuer si l'instrument ne l'auoit pas, car elle abbaisse l'epiglottis & ferme la trachée artere (mais le Chirurgien sera aduerti icy de ne se presser pas trop quand il est au droit de l'epiglottis & qu'il ne faut pas cercher l'osselet trop longtemps, de peur que l'éponge ne bouche la trachée artere & empéche la respiration,) 2. L'éponge empéche que l'œsophague ne soit irrité par l'âpreté de l'instrumenr & n'en soit écorché, ce qui ne seroit pas sans danger, veu qu'il suruient souuent douleur, inflammation & même la gangrene : 3. Cêt instrument étant découuert & vn peu pointu au bout, il peut aisement descendre au prés de l'osseler, qui est attaché sans le toucher, mais par le moyen de l'éponge il fera ou décendre l'os dans l'estomach,ou il l'amenera en haut.

ADDITION.

I'ay remarqué que le Prouerbe qui dit, Fabricando Fabri fimus, est veritable:car ce ieune homme duquel i'ay parlé ci dessus,auoit des conuulsions si violentes & des secousses si fortes tantost en auant,tantost en arriere, à droite & à gauche,que trois hommes robustes auoyent bien de la péne de le retenir qu'il ne se rompit quelque membre, iusqu'ace que i'eusse fait décendre ce petit os

qui étoit attaché à l'œſophague, car ie ne le pus pas amener en haut, qu'arriuat'il ? Ayant ces grandes conuulſions & ſerrant bien fort les dents, il caſſa tellement mon inſtrument (qui eſt de leton & aſsés fort) auec les dents, qu'il me le gata entierement : mais on me demandera, pourquoy ie me ſuis ſerui de ce Prouerbe ? Ie diray librement que cette Operation m'a appris que l'inſtrument du Docteur Ryff, duquel ie me ſuis ſerui quelquefois, n'eſt pas toujiours aſſuré, car s'il venoit à ſe rompre entre les dents du malade dans l'Operation & que le bout décendit en l'eſtomach, quel mal n'en arriueroit pas, & quels ſymptomes dangereux & mortels ne ſuiuroyent pas ? I'ay donc éprouué en la ſuſditte Operation, que cét inſtrument (quoy qu'il ſoit le plus propre duquel on ſe peut ſeruir en ce cas) eſt trop foible, à cauſe de la multitude des trous & qu'il a beſoin de quelque choſe qui le rende plus fort, ce que l'on peut faire aiſemẽt mettant dedans vn ſtile de cuiure ou de letton, bien attaché & plombé aux deux extremités aſſauoir vers le manche & l'éponge : il eſt veritablement neceſſaire que ce ſtile ſoit épais, mais il le faut mettre en telle ſorte qu'étant au milieu de la cannule, il ne bouche pas les trous & qu'ainſi il ne priue pas l'inſtrument de ſon vſage, &c. *Obſ.* 36. *Cent.* 1.

OBSERVATION LXIV.

D'vn petit os attaché à l'œſophague.

VN ieune Valet de Monſieur Sigiſmond de Vuattenville ayant aualé vn petit os en ſoupant, & ayant eſſayé en vain toute la nuit de le mettre dehors, me vint trouuer le iour ſuiuant ſur le ſoir : ie mis le Catheter courbé doucement dans l'œſophague & cerchay auec beaucoup de ſoin en quel lieu il pouuoit être attaché, mais ie ne pus rien trouuer d'étrange, hormis vn certain détroit en l'œſophagne à côté du Larynx & à l'endroit ou il ſentoit vne douleur non poignante mais obſcure : i'y fourray donc l'inſtrument auec l'éponge duquel ie me ſers pour tirer les corps étranges de la gorge mais ſans aucun effet, car ie ne pus découurir autre choſe que ce détroit de l'œſophague (lequel aſſurement prouenoit de l'excoriation qu'auoit fait cêt oſſelet & des humeurs qui s'y êtoyent iettés) parquoy ie luy fis entendre qu'il ne faloit plus s'arréter aux inſtruments, de peur d'irriter d'auantage la partie & d'attirer de plus grands accidents, voulant donc entreprendre la cure de laquelle i'ay parlé en l'Obſeruation 59. , il s'adreſſa à vn de nos Barbiers, lequel ayant mis à diuerſes fois des inſtruments dans l'œſophague, il irrita tellement le mal & la douleur, qu'en fin il ne put plus rien aualer, parquoy ie fus derechef demandé auec Monſieur le Docteur Duns, nous trouuâmes alors le col endurci de

tous

tous costés, tendu & enflé outre mesure iusques à la poitrine, la douleur étoit fort grande auec difficulté de respirer, le pouls étoit frequent & debile, sans pouuoir aualer vne goute de boüillon, à cause dequoy nous fimes entendre aux assistans qu'il étoit en danger de la vie: cependant nous fimes tous nos efforts pour appaiser la douleur & les autres accidents, Nous oignimes le Col & la Poitrine auec de l'huyle de lis & d'amandes douces, nous mimes des cataplasmes faits, *ex radicibus & fol. malu. alth. flor. camomill. lilior. & melilot. sem lini fœnugr. aneth. & melilot.* Nous luy faisions aussi aualer vn lohoc fait d'vne decoction de racines & fueilles de guimauue, manne, fleurs de camomille auec vn peu de miel, mais tout cela fut en vain, car il mourut le lendemain qui fut le neufuiéme de sa maladie: luy ayant ouuert le Col apres sa mort, nous trouuames l'œsophague entierement sphacelé auec les parties voisines, mais principalement au lieu ou l'osselet étoit attaché, auec vne grande puanteur: mais nous ne trouuames point le petit os non pas même en l'estomach, les Poulmons étoyent tous liuides à cause de l'inflammation qui auoit precedé, & l'estomach entierement vuide: on peut iustement demander icy que deuint cêt os? Ie crois qu'il étoit sorti dés la premiere nuit & auant que ie fusse demandé, ou par le vomissement ou par le bas, dans les grands efforts qu'il fit pour la chasser, se mettant les doigts dans la bouche, que si cela n'étoit arriué ie l'aurois trouué au commencement ou auec mes instruments, ou apres la mort, &c. *Obs. 35. Cent. V.*

OBSERVATION LXV.

De l'Extraction d'vne épingle aualée.

EN Octobre 16.2. la fille de Monsieur Guillaume de Hass, de Cologne, se nettoyant les dents apres souper auec vne épingle de mediocre longueur, & maniant ce curedent auec imprudence, la laissa tomber dans la gorge laquelle s'attacha à la langue: il suruint incontinent vne grande douleur auec difficulté d'aualer, de sorte qu'elle passa toute la nuit en de grandes douleurs, & ne peut receuoir aucun soulagement de ses parents & amies qui y accoururent: le iour suiuant on demanda de grand matin deux des principaux Chirurgiens de la ville, qui firent toute la diligence possible, mais en vain: or comme ses parents sçeurent que i'étois venu le iour precedent d'Hilden à Mulhem prés de Cologne & que ie me retirois en Suisse, ils amenerent cette fille à Mulhem, mais n'ayant pas les instruments necessaires, ie me trouuay bien en pêne, aussi bien que les parents & la malade

que ie voyois en vne grande détresse, neantmoins ayant été ému par leurs prie-res, i'aimay mieux essayer quelque chose que de laisser la malade sans secours. Apres donc auoir inuoqué le secours Diuin, i'abaissay la langue auec vn speculum fort simple, representé ci dessous, mais ie ne pus point découurir l'epingle ni à l'œil ni du doigt, que ie mis doucement dans la bouche, ce qui me mit en vne nouuelle péne, mais comme la malade me demandoit encor instamment du secours, & me prioit de fourrer plus auant le doigt dans la gorge, disant qu'elle aimoit mieux mourir que viure plus longtemps en telle detresse, ie mis le doigt indice auec quelque effort iusqu'à la racine de la langue, ou ie trouuay l'epingle attachée, or elle étoit piquée en trauers & si auant qu'à péne en pûs-ie trouuer la Teste : i'essayay quelquefois de la tirer dehors & de la pincer auec l'ongle, mais le doigt ayant irrité l'estomach par sa grosseur, ie fus obligé de laisser l'affaire là, & ayant bien remarqué l'endroit ou elle étoit arrétée, i'y portay si souuent l'instrument marqué ci dessous, qu'en fin ie la tiray dehors, auec admiration de tous les assistants, principalement de la malade: i'ordonnay apres vn gargarisme *ex betonica, rosis, plantagine in aqua coctis, addito melle rosac.* Par le moyen duquel elle fut bien tost remise. *Voyez les figure 6. & 7. de la table XIII.* qui representent l'Instrument pour âbaisser la Langue & le crochet auec lequel i'ay tiré l'épingle. *Obs. 54. Cent. VI.*

OBSERVATION LXVI.

D'vn osselet aualé.

L'An 1624. vn compagnon de Maistre Iean Berthold Brettel Arquebusier à Berne, nommé Iean Ballier, ayant en dinant aualé vn os asses grand, qui luy étoit attaché au gosier, il suruint incontinent de grandes douleurs auec danger de suffocation, il fut même chez moy, ou en mon absence, ma femme & mon defunt fils Pierre, qui auoyent souuent veu faire cette Operation, tirerent heureusement cêt os, auec l'instrument representé en l'Obseruation precedente Ainsi il fut bien tost remis : i'ay voulu y âiouter la figure de l'os lequel ie garde parmi mes raretés, on voit par la que toute obstruction de l'orifice superieur de l'estomach n'est pas mortelle, comme estime Riolan : *Obseru. 34. Cent. VI.*

OBSER-

OBSERVATION LXVII.

De quelques épingles aualées sans auoir apporté grande incommodité.

L'An 1612. vne Dame de Cologne me demanda conseil, & representa que six ans auparauant se faisant coëffer, & tenant quelques épingles en la bouche, elle les auala par mégarde, & sentit incontinent des douleurs poignantes en l'œsophague, quoy qu'elles ne fussent pas trop violentes, lesquelles neantmoins cesserent peu à peu par les remedes que luy ordonnerent quelques Medecins : que neantmoins en mangeant, & principalement de la viande solide, elle sentoit vne douleur fixe en l'œsophague : Elle se plaignoit aussi d'vne douleur piquante au fond de l'estomach & en quelque autres endroits du Ventre, principalement apres le repas, assurément parce que le poids de la viande pressoit les épingles : Ie luy conseillay de se purger par interualles auec vn medicament lenitif, pour essayer par ce moyen de mettre les épingles hors de leur place, en apres qu'elle vsa familierement d'vn electuaire fait auec sucre & huyle d'amandes douces, en prenant deux ou trois fois le iour, principalement auant le repas, afin d'adoucir la douleur par le moyen de l'huyle, & de déterger & consolider les Vlceres auec le sucre, s'il y en auoit quelques vns : elle se seruit quelques mois de suite de ce medicament & auec vtilité, tandis que ie demeuray à Cologne, mais ie ne sçay ce qui est arriué apres mon départ. *Obseru.36. Centur.VI.*

OBSERVATION LXVIII.

De la maniere de couper les Tumeurs des aisselles & mammelles.

L'Excision des Tumeurs des aisselles est difficile & dangereuse, principalement si elles sont grandes, comme ie l'ay remarqué quelquefois & principalement en cette femme, de laquelle ie parleray en l'Obseruation 76. Elle est dangereuse à cause du concours des Vênes Thoraciques en cêt endroit qui fait apprehender vne hæmorrhagie, & qu'en tirant ces Tumeurs, les muscles Pectoraux & ceux qui seruent à la respiration ne soyent offensés, d'où peut venir vn danger de suffocation : partant il faut aller doucement en besogne en ces parties : elle est difficile, parce que le bras pendant en bas, la Tumeur se cache au profond, & que l'aisselle est toute couuerte du bras, que si on l'eleue en haut

les muſcles, les membranes, les vaiſſeaux & la Tumeur ſont tellement tendus qu'on ne la peut ſeparer qu'auec vne fort grande pêne, principalement ſi elle tient bien auant aux membranes : il faut donc aller auec prudence en ces Operations;mais auparauant il faut bien conſiderer ſi la Tumeur eſt mobile & peut étre ébranlée de côté & d'autre, & ſi elle peut étre arrachée iuſqu'à la racine, car l'Operation ſeroit vaine s'il en demeuroit quelque portion, pour petite qu'elle fut, ou même de la membrane de laquelle telle ſorte de Tumeur eſt ordinairement enuelopée,car le mal rebourgeonne & deuient pire qu'auparauant, & ne faut pas penſer que ce qui reſte puiſſe étre conſumé par des Cauſtics, car ils irritent tellement les Chancres qu'ils en viennent au haut point de malignité : or i'ay procedé de cette façon en l'Obſeruation 76. liure 5. Ayant fait mediocrement ſouleuer le bras par vn ſeruiteur, i'ay coupé la peau en longueur ſelon la grandeur de la Tumeur, en apres ie l'ay diligemmment ſeparé, prenant garde de ne pas couper ou déchirer les vênes, pour éuiter l'hæmorrhagie qui auroit interrompu l'Operation,& pour étre plus aſſuré, i'ay ſeparé auec les ongles la plus grande partie de cette Tumeur qui étoit de la groſſeur d'vn œuf de poule: puis l'ayant empoigné auec les Tenailles repreſentées icy deſſous, ie commanday au ſeruiteur de tirer en bas tant qu'il pourroit la Tumeur auec les Tenailles, éuitant neantmoins tant qu'il luy ſeroit poſſible de faire mal : par apres ie ſaiſis les vênes qui entroyent dans la Tumeur, premierement au deſſus, puis au deſſous,auec vne aiguille courbe que i'auois toute préte,& les liay d'vn nœud bien ſerré,enfin ie ſeparay hardiment la Tumeur & la coupay entre les deux ligatures, de ſorte neantmoins que le filet ſortoit hors la playe afin qu'il peut auſſi étre mis hors en ſon temps : ie tiray auſſi ſans peine les deux autres Tumeurs qui étoyent à côté de la grande,de la groſſeur d'vne noiſette:or quand il eſt queſtion de tirer & d'arracher ces Tumeurs, il y faut proceder doucement & peu à peu,car quand on les tire ou auec les Tenailles ou auec quelque autre inſtrument, on amene en même temps les muſcles qui ſeruent à la reſpiration : pour cette raiſon,quand ie fis cette Operation ſur cette femme, elle ne pouuoit pas quelquesfois reſpirer, & ſi toſt que ie l'apperceuois, ie m'arrétois vn peu de peur qu'elle n'étouffa,& afin qu'elle reprit ſes forces;apres ie recommençois l'œuure:il ne faut pas auſſi appliquer en ces parties des remedes froids & repercuſſifs. de peur que la matiere ne ſoit renuoyée à la pleure ou à des autres parties nobles, ou elle pourroit faire inflammation : pour éuiter cette incommodité,ie purgeay le corps auant l'Operation quatre ou cinq fois, laiſſant quelques iours entredeux:ie luy fis prendre des apozemes, luy ouuris la vêne & ordonnay vne bonne façon de viure & ſobre: que s'il arriue quelque defluxion apres l'Operation,il faut appliquer des Ventouſes ſur les Epaules,ouurir la Vêne de la cheuille du pié,pour attirer le ſang & les humeurs en bas:que s'il ſuruient vne grande douleur, en lieu de l'emplatre baſilic, ie mets chaudement le cataplame ſuiuant. *℞. Mica panis albi ℥vi. butyr. rec. non ſaliti ℥ii. pulu. ſem. cydonior.*

&

& fœnugr. an. ℥ij. coque in lacte vaccino recente ad consistentiam catapl. adde croc. puluerif. ℈j. ol. de vitell. ouor. & rosac. an. ℥ ß. vitell. oui i. m. bis aut ter interdiu applicetur.

En l'excision du Chancre il faut bien diligemment obseruer la doctrine de Galien 14. meth. med. ou il veut que le Chancre ayant été entierement coupé auec sa racine, l'on laisse couler quelque peu de sang des vênes proches, ce que ie pratique aussi soigneusement, mais en telles Tumeurs schirreuses on ne peut pas suiure cette Doctrine, car la malade seroit plutost morte que l'Operation n'eut été faite, à cause de la grande hæmorrhagie qui auroit suiui, veu qu'elle auoit dêja été asses affoiblie par cette Operation qui fut longue : ce qui nous obligea de lier & serrer les vênes qui étoyent sous l'aisselle, outre qu'il ne sembloit pas être beaucoup necessaire de laisser couler le sang, veu que ces Tumeurs n'étoyent pas encor ni malignes ni Chancreuses.

Figure des Tenailles	& du Couteau separatoire.
Table XIII. Figure 8.	Table I. Figure I.

Enfin il falut venir aux schirre Chancreux, qui tenoit quasi toute la mammelle iusques aux costes : ayant incisé la peau tout à l'entour de la Tumeur (à laquelle elle étoit attachée bien ferme) ie le separay & tiray sans pêne tant auec les doigts qu'auec vn Couteau separatoire, & ayant laissé sortir quelque peu de sang, i'y mis de ma poudre à arréter le sang sur des étoupes trempées en vn blanc d'œuf: i'oignis la Poitrine, l'Epaule & le Bras auec huyle rosat & banday bien le tout, ie mis des epithemes sur le cœur, & luy donnay souuent à la cullier, & ce iour la & le suiuant, de l'eau de canelle distillée sans vin, en laquelle i'auois détrempé de la confection d'alkermes pour luy restaurer les forces: le iour suiuant i'oignis encor les susdites parties auec huyle de roses, & mis sur la la playe le digestif suiuant auec de la charpie, le couurant de l'emplatre basilicum. ℞. *Terebinth. lotæ in aqua scabios. ℥ij. ceræ nouæ & gummi elem. an. ℥i. ol rosar. amygd d. de vitell. ouor. an. ℥ ß. croci ℈j. vitellum oui vnius m. f. vngu..* Ainsi ie gueris en peu de temps cette playe que ie traitay comme les autres, & fut remise cette femme en sorte qu'elle a eu par apres des enfants qu'elle a elle même nourri, *Obseru. 79. Cent. 2.*

OBSERVATION LXIX.

Que quelques enfants deuiennent bossus, en portants des habits trop iustes.

ON a cette coutume en certains Pays & quelques familles, ie ne sçay par quelle raison, de bander fort étroittement les petits enfants dés qu'ils sont nés : pour cette raison ils ont souuent le corps & les membranes contrefaits : il

ne faut pas douter que cela n'arriue, parce qu'ils sont trop serrés, car ayants les os encor tendres, mols & cartilagineux, ils se ployent aisément & sortent hors de leur place naturelle, gardants ce pli apres qu'ils se sont endurcis par l'âge, comme ie l'ay remarqué en plusieurs : pour cette raison la Teste deuient longue aux enfants, à leur grand preiudice, perdant sa figure ronde, comme cela arriue tousiours quand on leur fait le Cautere potentiel à la nuque: quelquefois les nourrices à dessein, pour faire parêtre les enfants plus beaux à leur iugement, leur bandent bien fort la Teste pour la faire deuenir longue. mais de même que la Bosse presse les Poulmons & rend les enfants poussifs, de même le Crane étant serré & étendu en long, il comprime le Cerueau & ses ventricules, ainsi les esprits n'étants pas bien conditionnés ni elaborés, la Teste deuient foible & suiette aux defluxions: que si tels enfants deuiennent grans, (ce qui leur arriue peu souuent) ils sont d'vn esprit pesant & tardif, dequoy i'ay voulu aduertir les Pere & Mere, *Obseru.99.Centur.2.*

OBSERVATION LXIX.

De l'ouuerture d'vn Abscés ès muscles de l'Abdomen.

L'An 1597. vn Sauoyard âgé de 40. ans, homme robuste, étant trauaillé d'vne fort grande douleur du côté droit au bas des fausses costes, vint à Lausanne pour auoir conseil du Docteur Abel Roscius & de moy, nous n'y trouuâmes ni tumeur ni aucune intemperie, mais seulement vne dureté profonde entre les muscles, à cause de la compression & extension du peritoine : il y auoit vne grande douleur auec vne petite fiéure : apres l'auoir doucement purgé, nous nous seruimes quelques iours de suite de fomentations, cataplasmes, inonctions, resolutiues & anodynes, mais sans aucun succés, ce qui nous fit esperer que cette matiere pourroit étre dissipée insensiblement, comme cela m'étoit vne fois arriué à moy même: Monsieur Roscius donc luy fit prendre quelques iours de suite vne decoction de gajac & salsepareille, y aioutant des herbes appropriées au foye, mais tant s'en faut que la matiere en fut dissipée, qu'au contraire elle s'alla ietter en peu de iours sur la region du foye entre les muscles de l'Abdomen & le Peritoine, ou elle se ramassa, de sorte qu'elle nous marqua euidemment le lieu ou l'incision se doit faire, à cause de la douleur piquante & pulsatile : ainsi, quoy qu'il ne parut rien en dehors, neantmoins de peur que la matiere ne passa à trauers le Peritoine, & se ietta dans le vuide du Ventre, nous demeurames d'accord qu'il faloit faire de bonne heure incisió dans les muscles, ce que ie fis heureusement: le pus en sortit abondamment, & peu de temps apres la fiéure, la douleur & les défaillances cesserent peu à peu: nous fumes obligés de laisser l'vlcere ouuert quelques mois de suite, à cause de l'abódáce du pus qui

ſortoit: ayant obſerué cependant vn bon regime de viure & ayant été bien purgé par interualles, s'étant auſſi ſerui de decoctions ſudorifiques, parmi leſquelles on méloit des choſes qui regardent le foye & qui fortifient les parties nobles, il fut entierement remis. *Obſeru.* 38. *Cent.* 2.

OBSERVATION LXX.

D'vn grand Abſcès en la region du Foye.

L'An 1592. vn homme de 40. ans du Mont Coroné prés d'Hilden, ayant été incommodé quelques années d'obſtructions de viſceres auec Cachexie, fut en fin âtaqué d'vne grande douleur & opiniatre à l'endroit du Foye : Ayant été demandé pour le voir, ie trouuay en l'hypochondre droit vn abſcés de grandeur démeſurée, car preſque toute la peau de ce côté dés l'os Ilium iuſqu'aux vrayes coſtes, la ligne blanche, & l'épine du Dos étoit pleine de pus, êleuée & tendue : Il y auoit continuellement vne grande douleur, auec défaillances, nausée, dégout & âbatement de forces : & quoy que le malade & ſes amis me priaſſent inſtamment d'ouurir l'abſcés, ie n'y voulus pas neantmoins mettre la main, à cauſe du grand danger ou il êtoit & pour ne pas riſquer ma reputation: apres mon départ vn Barbier ayant été demandé, il ouurit l'apoſtume, d'où il ſortit vne grande quantité de pus auec impetuoſité; & quoy que la douleur eût vn peu diminué, neantmoins il mourut au bout de deux iours, *Obſeruat.* 39. *Cent.* 2.

OBSERVATION LXXI.

De méme ſuiet.

L'an 1609. en l'Hôpital de Soleurre, vne femme eût vn ſemblable abſcés à l'endroit du foye qui fut ouuert en preſence de Monſieur Paul Lentulus Medecin à Berne, dont elle mourut le lendemain: *La méme.*

OBSERVATION LXXII.

De méme ſuiet.

L'An 1616. ie fus demandé pour voir vne Dame fort âgée, laquelle étoit auſſi incommodée d'vne fort grande tumeur en la region du Foye, auec des

étranges douleurs de ventre & âbatement de forces : n'ayant pas voulu ouurir cette tumeur à cauſe du danger apparent : m'étant contenté d'ordonner quelques anodyns & corroboratifs internes & externes, l'abſcés ſe rompit de luy méme trois iours apres, d'où il ſortit vne grande quantité de pus, ainſi elle mourut bien peu de iours apres.

Le ieune Chirurgien ſe doit donc donner garde de ne pas vuider les grands abſcés tout à coup mais peu à peu & à repriſes: car quoy que l'ouuerture d'iceux, principalement quand ils ſont prés des parties nobles, ſoit dangereuſe, nous voyons neantmoins, dit Galien, aux autres parties, quand quelque grande tumeur vient à ſuppuration, qu'il eſt dangereux de vuider tout à coup, veu que le malade tombe incontinent en défaillance & que les forces diminuent, laquelle debilité ne peut pas apres ſe remettre: car l'acrimonie du pus & la ſeparation & l'éloignement des parties les vnes d'auec les autres, fait que les orifices de quelques arteres s'ouurent, leſquels auparauant êtoyent bouchés par le pus, lequel venant à ſortir ſubitement, il ſe fait diſſipation en méme temps de beaucoup d'eſprits, ainſi les malades ſont en danger. *Obſeru. 39. Cent. 2.*

OBSERVATION LXXIII.

De la Paracenteſe de l'Abdomen és Hydropiques.

NOſtre prognoſtic s'eſt trouué veritable en l'Hydropique que nous auons traité à Yuerdun, car i'ay apris qu'il étoit mort bien-tôt apres nôtre départ: ie rens graces à Dieu de ce que ie n'ay pas fait la Paracenteſe, car chacun auroit cru qu'elle auroit été cauſe de ſa mort, mais à tort : car la maladie étoit dé-ja incurable d'elle méme, à cauſe de la grande intemperie des viſceres, aſſauoir du Foye & de la Ratte, qui étoyent entierement détraqués & peut-être corrompus: car s'ils ne ſont pas entiers & bien conſtitués, l'experience fait voir que cette inciſion ne ſert de rien ou bien peu au malade, veu qu'il ne ſort autre choſe que de l'eau qui eſt contenue en la capacité du ventre, mais la racine & l'origine du mal demeure dedans les viſceres: au contraire, ſi le nombril des Hydropiques, par vn benefice de nature, vient à s'enfler peu à peu & en fin à ſe rompre, ou ſi on y fait inciſion, des hommes doctes ont obſerué que c'eſt la voye la plus commode pour vuider les ſeroſités des Hydropiques, & que bien ſouuent des malades ont été gueris par ce benefice : dequoy ie veux auſſi donner vn exemple.

Il y a quelques années qu'à Hilden ma patrie, Pierre Kickup âgé de 40. ans, tomba d'vne longue fiévre tierce en Hydropiſie : ayant été demandé, ie vis que ſon ventre êtoit d'vne prodigieuſe groſſeur, & ſon nombril: qui luy pendoit plein d'eau, de la groſſeur d'vn œuf d'oye, me priant inſtamment d'y donner

ner vncoup de Lancette : mais ne voulant rien faire temerairement ni ſans conſeil, en vne ſi grande maladie, & voulant faire venir vn Medecin pour conſulter auec luy ſi on pourroit faire vne inciſion au nombril, il ſe rompit de luy même, d'où il ſortit vne grande quantité de ſeroſités l'eſpace de trois mois : mais ie fis en ſorte que ces humeurs ſortirent peu à peu, mettant deſſus vn linge double bien bandé, de peur que par vne évacuation hors de propos, les forces du malade, qui étoit dé-ja foible par la longueur de la maladie, ne vinſſent à diminuer ou à ſe perdre : ainſi par la grace de Dieu, ſon ventre dés enfla peu à peu, de ſorte qu'il fut entierement gueri.

L'ayant ouuert apres ſa mort, (il fut emporté d'vne Pleureſie quelques années apres) ie trouuay la véne vmbilicale (laquelle, s'endurcit & conuertit en ligament en ceux qui ſont auancés en âge) tellement dilatée, que i'y aurois peu faire entrer vne plume d'Oye : on peut voir par là que non ſeulement les ſeroſités qui étoyent dans la capacité du ventre, furent vuidées par cette rupture du nombril, mais auſſi les humeurs viſqueuſes qui êtoyent auparauant dans le Foye : il ſeroit donc à ſouhaitter que l'on peut par quelque artifice & induſtrie faire cette ouuerture au nombril des Hydropiques &c. *Obſeruat.* 47. *Cent.* 1.

OBSERVATION LXXIV.

Sur le même ſuiet.

IE crains que ce ne ſoit fait de voſtre Hydropique, Caſtelan Maſſet, & qu'il ne ſerue de rien de faire la Paracenteſe, à cauſe de ſon âge, de ſa foibleſſe, & qu'à péne prent-il nourriture : outre que ſes parties nobles, principalement le Foye & la Rate, ſont âfoiblies, tumefiées & endurcies, tant par ſa mauuaiſe façon de viure, que par les longues douleurs de la goute qu'il a enduré : & quoy que tout le ventre ſoit tellement bouffi & tendu que l'on ne puiſſe pas découurir ces parties par l'âtouchement, neantmoins il faut croire qu'ils ſont en vn tel état à cauſe de la couleur blafarde de ſon viſage & de ſes yeux, de la difficulté qu'il a de reſpirer, de cette Toux séche, du peu d'vrine qu'il rend, de la bouffiſſeure de ſes cuiſſes &c. I'ay remarqué quelque choſe de particulier en la tumeur de ſon ventre, qui témoigne que ſon Foye & ſa Rate ſont enflés, aſſauoir qu'il eſt plus enfoncé dés le nombril en bas qu'au deſſus, car la region du Foye, de l'eſtomach & de la Rate dés la cartilage Xiphoide, & les dernieres des vrayes coſtes, iuſques au Nombril, eſt fort êleuée & enflée : or il eſt certain que cette tumeur vient d'vne

dureté & inflammation du Foye & de la Rate, veu que l'eau décend tousiours en bas & fait extension principalement au bas du ventre: il y a donc vne grande & manifeste intemperie, auec dureté & obstruction des visseres, qui rendent ce mal incurable principalement és vieillards : quant à la Paracentese, elle n'est pas la veritable & legitime Cure, car on ôte seulement la cause conjointe, assauoir l'eau, qui s'engendre derechef aisement, sinon que l'on ôte auparauant la cause antecedente ou efficiente, assauoir la dureté & l'intemperie des visceres, mais ie crois qu'elle est si grande qu'on ne le sçauroit effacer. Or comment est-ce que cela se pourroit faire, ayant les medicaments en vne telle auersion, qu'il ne peut pas mémes prendre du syrop rosat, de la manne ou du Rhubarbe? on verra s'il se peut seruir de cette eau distillée, que nous luy auons ordonné de racines, herbes, fleurs &c. aperitiues & corroboratiues, comme vous verrés en peu de temps, dequoy vous nous ferés entendre le succés : s'il s'en peut seruir, & des autres medicaments externes auec vne bonne façon de viure, nous pourrons en suite quelques iours apres faire la Paracentese, & tirer l'eau peu à peu, autrement ce ne serà que lauer vne tuile, comme dit le prouerbe : car autant que nous en tirerons auiourd'huy, autant s'en engendrera-t'-il demain &c. *Lettre 8. écrite au Docteur Bernard Penot.*

OBSERVATION LXXV.

Du mal-heureux succés de l'ouuerture du Nombril en vn Hydropique.

Paul Ægineta & quelques autres Medecins, loüent l'ouuerture de l'abdomen vn peu au dessous du Nombril en la partie opposite du vissere qui est incommodé, pour vuider les eaux des Hydropiques : Quoy que ie ne la désapprouue pas, neantmoins ie crois auec Du Laurens liu.1. quest. 16. que cette vacuation se fait plus commodément en piquant le Nombril, principalement si la nature y a quelque inclination, quand il vient à s'enfler & à pendre en bas: car la véne vmbilicale s'elargit quelquefois és Hydropiques, de sorte que les serosités, & tout ce qui est contenu contre nature dans le Foye, peut sortir par là: on en trouue des exemples dans Beniuenius & Du Laurens : Monsieur Roscius Medecin a veu vne ieune fille Hydropique, laquelle les Medecins auoyent abandonné, qui fut guerie par vne ouuerture que la nature auoit fait au Nombril: or quoy que l'ouuerture du Nombril des Hydropiques soit la voye la plus commode pour en faire sortir les serosités, veu qu'elle se peut faire sans danger, & que les plus celebres Medecins assurent que plusieurs ont été gueris par ce remede, on peut neantmoins voir par l'Obseruation suiuante qu'elle ne sert pas tousiours.

En May 1611. vne femme âgée de 30. ans, ascitique, à laquelle le Nombril sortoit

ſortoit hors de la groſſeur d'vn œuf,fut preſentée au Docteur Abel Roſcius & à moy, & parce que les forces êtoyent encor aſsés bonnes, & que la nature nous montroit ce qu'il faloit faire, nous deliberames de faire ouuerture au nombril, ayants donc ordonné vne bonne façon de viure, purgé quelquefois la malade,& donné des remedes qui pouuoyent fortifier les viſceres, ie piquay le nombril en preſence du dit Medecin & de pluſieurs autres: nous en laiſſames ſortir l'eau peu à peu & en petite quantité deux fois le iour, neantmoins trois iours apres l'ouuerture, il ſuruint vomiſſement & dégout, les forces luy diminuerent, & rendit l'ame peu de iours apres. *Obſ.* 42. *Cent.* 4.

OBSERVATION LXXVI.

De l'Exomphalos.

L'An 1607. i'ay veu à Berne vne Dame de 50. ans robuſte, bien portante & replete : il luy êtoit arriué dés pluſieurs années vne Relaxation du Nombril en vn accouchement difficile, apres laquelle le Peritoine s'étant relaxé il ſe fit peu à peu vn exomphalos monſtrueux, car le nombril luy pendoit de la grandeur de la matrice,quand le fruit eſt meur & preſt à ſortir, le ventre neantmoins n'auoit pas perdu ſa proportion: or cette extuberance du nombril pendoit comme vn ſac, en telle ſorte que ie pouuois aiſément fourrer la main entre iceluy & le ventre:or il y a apparence que cette tumeur prouenoit d'vne décente de l'omentum,qui êtoit venu peu à peu à cette groſſeur, car il n'y auoit point de douleur, elle êtoit molle & êgale par tout, ſans changement de couleur ni aucun murmure, comme en l'hernie inteſtinale : elle ne r'entroit iamais dedans le ventre quand méme elle alloit ſur ſelle, ou quand elle étoit couchée ſur le dos, mais êtoit touſiours en méme état: or quoy que ce ſac fut grand & peſant, elle êtoit neantmoins ſi robuſte, & ſe portoit ſi bien, qu'elle pouuoit faire toutes les affaires domeſtiques: *Obſeru. 63. Cent.* 3.

OBSERVATION LXXVII.

Sur le méme ſuiet.

I'Ay veu vne ſemblable tumeur en Allemagne en vne Dame de remarque, auec cette difference que ce n'eſtoit pas le nombril méme, mais le peritoine & vne partie de l'abdomen, laquelle eſt dilatée qui luy pend en forme d'vn grand ſac : or dans iceluy il n'y a pas ſeulement l'omentum, mais auſſi quel-

qu'vn des inteſtins, car on y remarque par fois du murmure auec douleur par interualles, quelquefois grande, quelquefois petite, ſelon l'abondance des vents : elle m'a aſſuré que cela luy étoit venu apres vn âcouchement difficile: or comme telle ſorte de décentes de nombril & de l'abdomen, rarement peuuent r'entrer dans le ventre:que ſi elles y r'entrent, on les retient auec péne, & auec vne grande incommodité des malades, tirants par leur peſanteur les parties ſuperieures en bas, i'ay inuenté vne bande en formé de ſac, par laquelle on ſouléue & tire en haut ſi aisément cette extuberance, qu'elle ne donne quaſi aucune facherie ni incommodité : il faut premierement faire vn corſet de toile double, qui ne doit pas décendre plus bas que la premiere des fauſſes côtes : on y attachera vers le dos au droit des homoplates des deux coſtés, vne bande large de deux doigts en trauers & percée de tous côtés : il faut ioindre ces petites bandes par des cordons auec la grande bande faite en forme de ſac, on la pourra hauſſer ou baiſſer ſelon la neceſſité & volonté du malade, par le moyen des cordons & des trous; comme on le peut voir en la figure ſuiuante: on fait cette bande de deux morceaux de toile couſus en dehors ou ſont marqués A A A, car ainſi il ſe fait vn ſac au milieu ou eſt le B : les lettres C C marquent les trous par ou on fait paſſer les autres bandes auec leſquelles on l'attache: *voyés les figures* 1. *&* 2. *de la Table XIV.*

Figure de la bande faite en forme de ſac.

Figure qui montre comme il faut mettre la dite bande. Obſ. 64. Cent. 5.

OBSERVATION LXXVIII.

D'vne rare affection du Nombril & de ſa gueriſon.

VN Patrice de Berne, nommé Vrſus Lerber, homme robuſte âgé d'enuiron 25. ans, me montra vne excreſcence fungueuſe qu'il auoit au nombril, laquelle il dit luy étre ſortie peu à peu du centre d'iceluy en l'eſpace de ſix mois, ſans aucune cauſe externe : Ie vis premierement cette affection le 19. de Mars, qui êtoit plus groſſe qu'vne noix, de couleur liuide & obſcure comme vn Carcinome, de ſubſtance mediocrement dure, charnue & puante comme du fromage pourri: il m'a aſſuré qu'il n'auoit ſenti aucune douleur au commencement, mais que ce Fungus venant à croitre peu à peu, la douleur croiſſoit auſſi & le tourmentoit fort par interualles : il luy arriuoit par fois de friſſonner tout d'vn coup, & luy sembloit que ce friſſon venoit incontinent à ſortir par le nombril: quelquefois auſſi il en ſortoit du ſang, quoy qu'au reſte il ſe porta bien & fit toutes ſes fonctions : ayant donc apprehenſion que cette incom-

incommodité si rare, ne fut accompagnée de quelque malignité Chancreuse, ie n'y voulus pas mettre la main, qu'apres auoir été sollicité long-temps par le malade, & luy ayant fait entendre la difficulté qu'il y auoit : ie voulus essayer vne Cure palliatiue, auant que venir aux extremités dés le commencement: ayant donc ordonné vne façon de viure conuenable, ie le purgeay quelquefois auec des medicaments qui purgent la melancholie, & luy ouuris la véne au bras droit, mettant le Collyre suiuant sur le Fungus, ℞. *aq. rosar. plantag. cardui ben. an.* ℥ j. *ranar.* ℥ ij. *sem. cydonior. contusi* ʒß. *maneant simul in infusione per horas aliquot, post exprimantur fortiter, addantúrque tuthiæ ppta, plumbi fern. ppti, C. C. vsti, lapid. calaminaris, cinerum ranar. & gammaror. an.* ℈ij. *m f. instar. Collyrij quod linamentis & linteis suauibus tepidè applicetur, bis térvue in die :* Apres qu'il eut obserué enuiron deux mois cette façon de viure, & s'étant serui de ce Collyre, voyant que tout alloit à souhait, ie pris courage de passer plus auant, & deliberay de lier cette excrescence auec vn fil trempé en eau de mercure sublimé, puis desseché : mais le malade étant fort replet, ce Fungus étoit comme caché entre les muscles de l'abdomen, de sorte que l'on n'en voyoit que la surface, ce qui me mettoit bien en peine, car ie ne voyois pas comme ie le pourrois âtraper auec ses racines : enfin i'inuentay l'instrument suiuant, que l'on peut âpeler à bon droit, Speculum vmbilici, car par le moyen d'iceluy, ayant âbaissé les muscles, & tout le Fungus s'étant manifesté, ie remarquay qu'il n'estoit pas seul, comme il sembloit au commencement, mais auec deux autres : & par le moyen du méme instrument, ie pus lier le Fungus rés la peau & le couper iusques à la racine, ce que ie n'aurois pas peu faire auparauant sans cét instrument, à cause de la graisse du malade: or ie fis cêt instrument auec vn petit plat d'étain, duquel ie coupay le fond, attachant de côté & d'autre vne grande bande, laquelle ie liois si ferme derriere les reins, que ce petit plat pouuoit repousser les muscles, ie faisois neantmoins quelquefois pousser auec les deux mains par vn valet ce speculum, de peur que les hypochondres ne fussent trop presés par iceluy, & afin que la respiration fut plus libre: le 9. donc de May ayant âiusté vn filet autour du Fungus, mis & presé le speculum, ie le serray tant que ie pus: or comme ie ne pus pas la premiere fois lier asés serré la racine du Fungus, à cause des grandes douleurs & mémes des défaillances qui suruinrent incontinent apres la ligature, les iours suiuants, assauoir de deux en deux, ou de trois en trois, ie la faisois vn peu plus serrer, autant que le malade le pouuoit endurer, mais tousiours par le moyen de cét instrument : Ie mis cependant sur le Fungus, ce qui pouuoit âpaiser la douleur, & vn linge double trempé en vne decoction d'herbes adstringentes, *vt plantaginis, geranij, equiseti, rosar. rad. scrophulariæ, &c. cum pauco aceto*: or ie ne pus pas lier en méme tems tous les Fungus à cause de la douleur, & méme des palpitations qui venoyét incontinent apres la ligature, partât ie n'en liay que deux la premiere fois, lesquels ayants été ôtés, i'entrepis de méme

le troiſiéme, quand ils furent tombés ie mis deſſus de la poudre dont étoit composé le Collyre,y âioutant vn peu d'Alun brulé, & par deſſus vn linge trempé dans le Collyre, comme auſſi de la decoction adſtringente ordonnée cy-deſſus:ainſi par la grace de Dieu il fut remis, ſans auoir reſſenti aucune incommodité dés ce temps : & comme il y a trois vaiſſeaux qui vont au Nombril, auſſi i'ay remarqué qu'il y auoit trois Fungus ſeparés, de ſorte qu'il eſt manifeſte que l'origine du mal venoit tant du cœur que du Foye, car l'vn étoit au milieu & les autres deux vers les Hypochondres : & les défaillances témoignoyent que les arteres y âboutiſſoyent, leſquelles arriuoyent quand on ſerroit par trop le filet: or à mon auis, cette incommodité eſt fort rare, n'en ayant iamais veu vne ſemblable, ni leu aucun autheur qui en ait parlé ſinon Celſe, qui en parle en trois mots liure 7. chap. 14. *Obſeruat. 62. Cent. 5.*

OBSERVATION LXXIX.

D'vne difficulté d'vriner apres l'Herniotomie.

EN Avril 1623. Vlrich Dicdicker me vint trouuer, lequel dés ſa premiere ieuneſſe ne rend l'vrine qu'auec vn grand effort & péne, & iuſqu'à l'âge de trois ans n'auoit point peu dreſſer le corps, bien loin de pouuoir marcher: mais dés ce temps, il a commencé quoy que courbé, iuſqu'à ſept ans, maintenant il eſt robuſte,& ſain,& marche ſans aucune péne : on ſe ſeruit de pluſieurs remedes pour le guerir de cette miction doloureuſe,qui furent ordonnés par des Medecins tant Rationels qu'Empirics, deſquels l'vn crut qu'il y auoit vne Caruncule dans le conduit de la verge, mais ayant mis le Catheter, ie n'y trouuay aucun empéchement, outre qu'il eſt peu croyable qu'il s'engendre des Caruncules en des enfants qui tettent : il fut auſſi mis par deux fois dans noſtre Hoſpital & traité par les Medecins: il alla auſſi par trois fois aux Bains, & s'eſt ſerui à diuerſes fois de Bains d'herbes, mais le tout fut ſans effet : Mais comme le Magiſtrat l'a encor enuoyé à ſes dépends aux Bains, il a voulu que i'examinaſſe d'où venoit cette incommodité, & s'il en pourroit receuoir du ſoulagement : I'ay fait reſponce qu'il ne pourroit être gueri ni par les Bains ni par les medicaments: car ayant recerché la cauſe du mal, ie ſçeus qu'il auoit été châtré à l'âge de ſix mois au côté gauche & que dés ce temps là il auoit touſiours porté cette incommodité : Or i'eſtime que le genitoire fut tiré trop fort en l'operation & arraché trop auant, comme auſſi les membranes d'iceluy qui viennent du peritoine, qu'ainſi les Nerfs qui viennent de l'os ſacrum & vont au dit teſticule & à la veſſie, ont été offencés.

offencés, que pour cette raiſon le ſphyncter ne ſe peut dilater qu'auec pêne, tant à cauſe des nerfs qui ont été coupés qu'a cauſe du peritoine qui s'eſt retiré: tout de même que nous voyons dans les parties externes, ſi le nerf de quelqu'vne a été coupé, ou qu'il ſe ſoit retiré en quelque autre maniere que l'action de cette partie eſt corrompue. Quant à la difficulté qu'il a eu de marcher droit iuſqu'à l'âge de ſept ans, il me ſemble que cela vient d'vne même cauſe, car les nerfs ſortent des mêmes trous de l'os ſacrum pour aller aux cuiſſes, leſquels quoy qu'ils ne ſoyent pas coupés, neantmoins ils ſe ſont retirés en dedans auec les autres, & principalement auec le peritoine quand on a arraché auec violence le teſticule, en ſorte que le corps n'a pas peu ſe redreſſer, mais cette incuruation du corps à ceſsé a ſept ans par l'vſage des bains de Bade, & de quelques bains faits auec des herbes emollientes : comme donc les autres parties qui ſe ſont retirées apres l'extraction du teſticule n'ont pas peu étre remiſes en leur entier, apres l'vſage des bains naturels ni des artificiels, ni des autres medicaments ordonnés ſelon l'art en diuers temps, i'ay été obligé de faire entendre au conſeil qu'il feroit ce voyage en vain, apres ma declaration, il fut renuoyé chez luy ou on luy fit apprendre vn meſtier.

Voici vn Cas rare & n'en ay pas veu encor vn ſemblable : ce n'eſt pas qu'on ne face ſouuent de ſemblables fautes, mais elles ne paroiſſent pas parce que tous ceux à qui on tire & arrache les teſticules par violence auec leurs membranes & la production du peritoine, viennent à mourir, car il arriue de grandes douleurs principalement au droit de l'os ſacrum à cauſe de cette attraction des nerfs & des membranes : il ſuruient auſſi incontinent inflammation dans les parties internes de l'os ſacrum, accompagnées de veilles & de fiévre, quant à la playe elle deuient aride & ſeche, enfin ils meurent auec des conuulſions: *Obſ. 61. Cent. 5.*

OBSERVATION LXXX.

Du Boyau Culier ſortant dehors.

L'An 1605. au mois de Nouembre vn homme de 50. ans, d'vn Village proche de Payerne, reuenant chargé de vin doux en ſa maiſon, & voulant ſe décharger le Ventre en chemin, en ſe baiſſant il ſe fit vne décente de boyau : & comme lors il faiſoit vn peu froid, il ſuruint vne tres grande douleur de ſorte qu'il ne peut pas paſſer plus auant: mais ayant été rencontré par vn paſſant, il me fut amené à Payerne: ie remarquay que l'inteſtin rectum étoit décendu & enflé de la groſſeur d'vn œuf d'Autruche: la douleur étoit fort grande & les excrements ſortoyent inceſſamment liquides & gluants: ie le traitay en cette ma-

niere, ie fis incontinent la fomentation suiuante, ℞. *Fol. & flor. verbasc. albi flor. melilot. camomill. rad. & fol. alth. an m. j. sem. lini fœnugr. an. ℥ß anis. ℥j. coque in lacte vaccino recens emulcto*, ie trempay des linges doubles en cette decoction, lesquels i'appliquay chaudement vne heure durant: par apres ie mis de la poudre suiuante sur tout l'intestin. ℞. *Rosar. rub. corticum granat. nuc. cupressi, mastic. thuris, croci martis, plumbi vsti an. ℥j. m.* Enfin ie fis bailler au malade la teste, luy faisant leuer les piés en haut par deux hommes robustes, puis auec le doigt indice de la main droite enueloppé d'vn linge mol & doux, & trempé en la decoction precedente, lequel ie mis au centre de l'intestin, ie le remis heureusement en sa place: le iour suiuant i'oignis l'os sacrum & le cropion auec le liniment suiuant. ℞. *Ol. lumbric. rosar. an ℥j. ol ex flor. ℥ß. m.* Le lendemain ie le purgeay doucement auec du syrop rosat solutif composé, & luy ouuris la vêne du bras: il fut par ce moyen entierement remis, sans auoir iamais eu aucune recidiue: *Obs. 76. Cent. 3.*

OBSERVATION LXXXI.

Du Fondement non percé.

L'An 1593. ie fus demandé pour aller à Medme prés Dusseldor, pau Duché de Monts, pour voir vn petit enfant qui étoit né ayant le fondement non percé, lequel étoit fort tourmenté, dêja les six iours, & pour le dire en vn mot, étoit en danger de la vie, car son Ventre étoit enflé & tendu, ayant des défaillances & des sueurs froides: le fondement étoit couuert d'vne membrane fort dure, en laquelle il ne parêssoit aucun indice ni trace de fondement, hormis vne tache vn peu liuide: y ayant fait vne petite incision (de peur d'offencer le Sphincter) auec vn rasoir enuelopé d'vn linge vers son trenchant, puis y ayant mis vn speculum ani & élargi le reste, il en sortit incontinent vn amas d'excrements, le Ventre désenfla bien tost apres & les autres accidents s'appaiserent: ie mis par apres dans l'anus quelques iours de suite vne cannule de plomb, ointe d'vn onguent desiccatif comme de *cerussa*, *de minio, diapompholigo & sem.* Puis la cicatrice y étant venue, il fut entierement gueri: on m'a rapporté en l'an 1612. que cét enfant a vécu tousiours bié portant, iusques à l'âge de dixhuit ans, hormis qu'il auoit le plus souuent le Ventre dur. *Obseruation 73. Centur. 1.*

OBSER-

OBSERVATION LXXXII.

D'vne Pierre tirée de la Vessie d'vne Femme.

MAdame Vrbain Proux, vefve de Monsieur Daniel Hugonin Patrice de Veuai, fut tourmentée miserablement deux ans durant de la pierre en la vessie: m'ayant à la fin demandé, ie découuris vne pierre de la grosseur d'vn œuf de poule, en partie auec la sonde, en partie auec le doigt que ie mis dans le Col de la matrice; elle luy faisoit souffrir de continuelles & griéues douleurs, ayant les forces entierement abatues, ce qui la faisoit desesperer de la vie, comme aussi les assistants: ayant été prié à diuerses fois de tirer cette pierre, enfin vaincu par les prieres de la malade & de ses parents, ie voulus auparauant preparer tout le corps & principalement la partie incommodée, ce que ie fis en cette maniere: premierement ie purgeay la malade auec vn leger medicament, ie restauray les forces tant qu'il me fut possible par bonne nourriture, & par des potions cordiales & par des epithemes? En apres i'appaisay les douleurs autant qu'il me fut possible par des medicaments emollients, & fomentations anodynes appliquées sur la region de la vessie, que ie faisois aussi entrer auec la syringue dans la vessie: puis ie découuris vn leger vlcere qui alloit dés le fond de la matrice iusques à l'orifice, qu'auoit fait le calcul âpre, raboteux & pesant, lequel ie pouuois aisément découurir auec la pierre du bout du doigt indice, que ie mettois au Col de la matrice, quand la malade étoit debout. Ayant donc le 18 Iuillet 1608. preparé tout ce qui étoit necessaire pour l'Operation & mis la malade sur vn siege où les femmes accouchent, ie remplis la vessie, par le moyen d'vne syringue, d'huyle d'amandes douces, (car ainsi elle étoit renduë lubrique & étoit garentie de l'âpreté du Calcul) puis ayant déchiré legerement l'vlcere, en partie du doigt, en partie par incision auec le Couteau, vers le Col de la vessie, & par la y ayant fait entrer des Tenailles & vn crochet propre, ie tiray cette pierre qui étoit, comme i'ay dit, de la grosseur d'vn œuf de poule, sans aucune violence, hæmorrhagie, ni grande douleur: apres l'Operation, i'oignis tout le Ventre & les aines auec huyle rosat & myrthin: ie mis dedans le Col de la matrice vn pessaire d'étoupes trempées en vn blanc d'œuf, & trois iours durant ie fis iniection d'eau de plantin mêlée auec huyle d'amandes douces tiédement, pour âpaiser les douleurs: en suite ie i'auois tous les iours la vessie *cum decocto petroseltini, asparagi, rusci, herbar. herniariæ, saxifragæ, sem petrosel. genistæ, anisi cum melle rosac. misto.* Par ce moyen elle fut remise sans qu'il suruint aucuns accidents, &c. *Obseru. 68. Centur. 1.*

OBSERVATION LXXXIII.

D'vne pierre de monstrueuse grosseur tirée de la vessie d'un homme.

L'An 1602. M^e. Eberhard Stelinch Chirurgien me raconta qu'André Vitellius hardi Oculiste & Lithotome, lequel i'ay autrefois conu, auoit tiré de la vessie d'vn ieun'homme de 20. ans, à Hattingen au Comté de la Marche, vne pierre de monstrueuse grosseur, de couleur grisatre, inégale, comme si elle auoit été faite de plusieurs pierres ramassées en vne, du poids de 22. onces, mais le malade rendit l'ame en l'Operation qui fut longue, penible & principalement douloureuse, *Obs. 51. Cent. IV.*

OBSERVATION LXXXIV.

Qu'il faut entretenir la playe ouuerte apres l'Extraction de la Pierre de la Vessie.

MOnsieur Merckius insigne Operateur, condamne l'opinion de ceux qui entretiennent la playe ouuerte par des tentes apres l'extraction de la pierre, mais contre l'opinion de tous les Medecins & Chirurgiens Rationels tant Allemans, François, qu'Italiens, &c. *L'Autheur au Docteur Gregorius Horstius.*

Quant à la maniere de tirer le calcul, vous sçaués de laquelle se sert nôtre Lithotome fondé sans doute sur vne longue & assurée experience, reiettant l'opinion de ceux qui veulent que l'on entretienne la playe ouuerte par des tentes & autrement, parce que par ce moyen on donne occasion à la generation des vlceres fistuleux: il croit premieremét que c'est vne chose cruelle & contraire aux Operations de l'Art, quand l'Extraction n'a pas bien reüssi & à souhait, de cercher derechef la pierre au troisiéme & quatriéme iour, ce qui ne se peut faire sans vne grande douleur & perte des forces, veu qu'au bout des trois iours il faut contre toute raison irriter derechef la playe.

Responce de Gregorius Horstius à l'Autheur.

Ie m'étonne que vôtre Monsieur Merckius, qui est autrement excellent Operateur contre la raison & la Doctrine de plusieurs grands hommes, reiette l'opinion de ceux qui veulent qu'apres l'Extraction de la pierre, la playe soit entretenue

tretenue ouuerte par des Tentes:& ie me souuiens que luy même en 1610 le 14. May,ayant tiré heureusement deux pierres à Monsieur Zacharie Geitzcofler Seigneur de Haunheims,qu'il mit aussi vne Tente ou vne cannule d'argent dans la playe,comme nous en étions demeurés d'acord auant l'Operation auec Barthelemi Mercklin,Dauid Verbésius Medecins,& moy.Il est vray que dés le lendemain il changea d'âuis, & qu'il ôta la Cannule contre nôtre consentement, à cause dequoy il se fit vne ecchymose dangereuse quelques iours apres,qui tenoit tout le scrotum:quant à l'apprehension qu'il a qu'il ne succede quelque vlcere fistuleux,ie dis que les Medecins & Chirurgiens Rationels,apres l'Extraction de la Pierre,entretiennét la playe ouuerte auec des Cannules d'argent ou de plomb, pour empécher la perte & la mort du malade.Et ne faut point aprehender qu'il suruienne vne fistule,car les playes contuses,telles que sont celles ci,ne peuuent pas se conuertir en fistule auant la suppuration & mondification, car on voit tous les iours que la moindre playe contuse ne se consolide point mêmes dans les parties musculeuses,si la chair & tout ce qui est meurtri ne se pourrit auparauant & conuertit en pus, aussi les Doctes assurent, & l'experience le fait voir, qu'il n'y a aucune playe ni sinus qui puisse degenerer en fistule auant le 40.iour, car auant que la fistule vienne apres vne playe contuse, il faut quelle suppure auparauant & que tout ce qui est meurtri à l'entour,vienne à suppuration, ce qui se fait par des medicaments chauds & humides, onctueux,anodyns,que l'on appele digestifs, or est il qu'ils empéchent la generation de la fistule,qui vient des medicaments fort desiccatifs:il ne faut donc point apprehender dés le commencement la generation de la fistule, mais plutost la mort:car si dês le commencement on ne trauaille pas à la digestion & à la concoction de la playe, comme aussi à l'euacuation & suppuration du sang qui sort & se iette sur les parties voisines & dans la cauite de la vessie, en l'Operation,à cause de la dilaceration des vênes & des arteres, il se pourrira & causera de grandes douleurs,inflammation en la vessie,inquietude,réuerie, gangrene & enfin la mort:mais comment est-ce que le sang caillé qui est dans la vessie pourra sortir si la playe n'est pas ouuerte ? Et c'est vne des raisons pour laquelle la pluspart meurent apres l'extraction du Calcul, principalement ceux qui ont la faculté expultrice debile ou par l'âge ou par quelque autre raison : mais si on tient la playe ouuerte par des Tentes ointes de quelque digestif, il ne faut rien apprehender de semblable,comme ie l'ay remarqué asses souuent en ceux que i'ay traité : il est vray que ces playes degenerent quelquefois en vlceres, non parce que l'on y a mis au commencement des Tentes, mais parce que le muscle de la vessie a été déchiré en l'Operation ou parce que la vessie n'a pas été bien mondifiée apres l'extraction de la Pierre: *Responce de l'Autheur au Docteur Gregorius Horstius.*

Ceux qui taillent la Pierre en France,ne se seruent iamais de Cannules és enfants esquels ils font l'Operation au petit appareil, parce qu'ils sont impatients & ne se payent pas de raison, on ne se peut pas seruir d'vne autre sorte d'Opera-

tion qui les pourtoit offencer grandement : mais en ceux qui sont auancés en âge & qui sont raisonnables, ausquels on ne peut pas faire l'Operation autrement qu'au grand appareil, on se sert d'vne Sonde Cannulée apres l'extraction du Calcul, laquelle on met dans la playe au commencement de la cure, que l'on y laisse l'espace d'vn, deux, trois ou plusieurs iours, ou autant qu'il est necessaire, afin de bailler issue aux grumeaux de sang qui sont tombés dans la cauité de la vessie, outre qu'il reste des humeurs mucilagineuses, du grauier, des menues Pierres qui sont quelquefois retenues longtemps dans la cauité d'icelle quand on a trop tost laissé fermer la playe, lesquelles ne peuuent pas passer librement par l'vrethre qui n'est pas large: alors le sang se corrompt hors des vaisseaux, engendre de la douleur, fiéure, des abscés & la gangrene, comme cela est arriué à vn homme considerable qui est maintenant religieux, la Pierre ayant été tirée, l'Operateur trauailla incontinent à faire ioindre les bords de la playe, craignãt qu'il ne suruint vne fistule : trois semaines étants passées & la playe étant quasi entierement fermée, le malade commença à sentir autour d'icelle vne douleur lancinante & des grands tourments, on âpele des Medecins & des Chirurgiens pour sçauoir s'il étoit necessaire de dilater la playe (car les assistants & l'Operateur soupsonnoyent qu'il étoit demeuré quelque pierre cachée laquelle cerchant à sortir & hurtant contre la playe, causoit ces douleurs) lesquels d'vn cõmun consentement furent d'auis de mettre vn cataplasme anodyn autour de la playe, croyants qu'il y auoit quelque abscés prouenant de ce que le sang n'étoit pas sorti en suffisante quantité, & qu'ayant été trop tot retenu en la vessie, il s'y étoit pourri, & certes l'éuenement ne les trompa point, veu qu'il sortit bientost âpres du pus par l'orifice de la playe.

Or telle sorte de playe, comme aussi c'est vôtre âuis, est contuse & coniointe souuent auec dilaceration, qui veut que l'on vienne premierement aux suppuratifs auant qu'aux glutinatifs & epulotics, outre que la vessie est vne partie de grande capacité & caue, laquelle retient beaucoup de sang, tant celuy qui y tõbe quand on fait l'Operation, que celuy qui y vient apres en asés bonne quantité quelque espace de temps: en apres les vns en rendent plus que les autres, non seulement parce que l'Operation est difficile & longue & qu'il y faut employer quelquefois plus de temps qu'on ne pense, à cause du suiect sur lequel on fait l'Operation ou à cause de l'Operateur, ou de l'vn & de l'autre en même temps, mais principalement parce que les vaisseaux hypogastriques & ceux qui vont aux parties honteuses distribuent en quelques personnes, des grans rameaux & en quantité qui abbruuent ces parties ou se fait l'Operation, ce qui augmente la necessité de se seruir de Sondes Cannulées, desquelles si on se seruoit durant tout le temps que dure la playe (qui est vne suite de la Lithotomie) les Operateurs auroyent raison de les condamner, mais l'ignorance rend telles gents opiniatres, ne sçachant pas reconnoître en quel temps il s'en faut seruir. *Lettre de M. Louys Panthot Chirurgien fameus à Lyon écrite à l'Autheur.*

I'ay été raui d'âprendre que vos Operateurs en France soyent de mon opinió, & qu'ils ne condamnent pas l'vsage des tentes ie vous accorde que les cannulées ne sont pas conuenables aux enfants, ie ne me sers pourtant iamais de simples têtes en quelle partie du corps que ce soit, mais ie les enuelope & couure de lin, laisâtneanmoins les trous ouuerts, & afin qu'elles n'offécét point ie les oins d'vn digestif qui âpaise aussi la douleur & engendre le pus: or quoy que les tentes Cannulées, soit quelles soyent d'or, d'argent ou de plomb, (lesquelles i'approuue plus que les autres) soyêt d'vne grande vtilité au commencement, apres qu'on a tiré la pierre, en baillant issue à l'vrine, qui le plus souuent deuient acre apres l'Operation, au sang caillé qui est dedans la vessie, au sablon & aux humeurs excrementities, si neantmoins quelqu'vn en veut condamner l'vsage non seulement és enfants mais aussi és grandes personnes, ie ne luy resisteray pas: veu que i'ay experimenté en mes malades que les Tentes de lin qui sont ointes de digestif font autant d'effet que les Cannulées, principalement si on pense la playe deux ou trois fois le iour, car qui est ce qui ne connoist que les Tentes faites de lin causent moins de douleur que celles qui sont faites de metal? Or vous sauez que la douleur est le plus violent de tous les symptomes: mais il se faut bien garder d'en abuser soit qu'elles soyent de lin, soit de metal, principalement si elles sont de plomb, car comme leur vsage legitime est necessaire, aussi l'abus en est dangereux assauoir si on s'en sert plus longtemps qu'il ne faut, & apres que la playe a été amenée à suppuration & la vessie a été bien nettoyée des impuretés, auquel temps il les faut quiter de peur que la playe ne se conuertisse en fistule: mais si le col de la vessie n'a pas été bien ouuert dés le commencement par le moyen des Tentes, on ne peut attendre que de grands accidents & mémes la mort, principalement si le malade est foible (or il arriue rarement que celui que l'on doit tailler de la pierre soit robuste) ou auancé en âge, car apres l'Operation le col de la vessie s'enfle & se bouche, à cause que les humeurs se iettent des parties voisines sur la playe, de sorte que l'vrine même ne peut pas passer par la, ainsi le sang caillé & tout ce qui est amasśé contre nature dans la vessie s'y pourrit plus aisément qu'en aucune autre partie du corps, ce qui attire de grandes douleurs, inflammation, fiéure ardête, nausée, réuerie, inquiétude, conuulsiós, gangrene de la vessie & des parties voisines, & enfin la mort: pour le dire en vn mot, on ne peut pas esperer vne parfaite guerison si la vessie n'est entierement nettoyée: mais ie vous prie comme le sera t'elle, si on laisse fermer la playe incontinent apres l'extraction de la pierre? Aussi nous voyons que les Empiriques en voulants ioindre les bords de la playe pour éuiter vne fistule, ou qu'ils hâtent la mort ou qu'ils en attirent vne, car ce qui demeure dedans la vessie empéche l'agglutination de la playe, ce qui produit vne fistule, qui tient compagnie au malade iusques à la mort: on peut connoître par la combien sont vtiles & necessaires les Tentes, mais ceux qui les condamnent font voir leur ignorance en la Theorie. *Lettres aioutées à la fin du Traité de la Lithotomie.*

OBSERVATION LXXXV.

D'vne Pierre attachée à la Vessie.

L'An 1610. ie fus demandé pour aller en Alsace voir vn Gentilhomme considerable, auec Messieurs Felix Plater & Gaspar Bauhin: il étoit cruellement tourmenté de la Pierre dés plusieurs années, mais iamais aucun Operateur ne peut la découurir, quoy qu'il se fut tousiours serui des Medecins les plus experts: & quelque effort & diligence que i'apportasse, ie ne peus iamais faire en sorte ou auec le doigt ou auec les instruments, que ie pusse trouuer la Pierre en la vessie: apres sa mort (au rapport du dit D. Bauhin) on trouua des grosses Pierres enfermées dans vn sac particulier ou vessies, qui étoyent attachees & liées à la vessie: si en ce cas vn Operateur eut voulu s'arréter seulement aux signes de la Pierre, il les auroit tous trouués (exceptés ceux que l'on tire de l'attouchement par le doigt & la sonde) que si en suitte il eut voulu entreprendre l'Operation, eut mis les Tenailles & attrapé le Calcul auec sa couuerture, comme il eut été aisé, & l'eut tiré dehors, que seroit'il arriué au malade? Certainement on ne pouuoit attendre chose que la miserable issue de ceux qui tombent entre les mains de ces outrecuidés ignorants, assauoir vne mort subite apres de grandes douleurs en la vessie & inflammation de tous les visseres internes, au lieu qu'il porta quelques années cette incommodité: il ne faut pas dire auec ces arrogants, qu'il faut hazarder le paquet pour deliurer le malade de ces douleurs, soit que cela se face par vn moyen ou autre: car quand le Chirurgien voit qu'il ne peut rien esperer par la Lithotomie, il ne doit pas l'entreprendre. *Au traité de la Lithotomie chap* 8.

OBSERVATION LXXXVI.

Qu'apres l'Extraction de la Pierre, il faut diligemment nettoyer la vessie, & voir s'il n'en reste point.

SI quelqu'vn croit apres auoir tiré vne Pierre, que tout est en assurance, il se trompera dangereusement, car il demeure quelquefois en la vessie vne Pierre ou plusieurs ou des grands fragments qui rendent l'Operation inutile, de sorte que la derniere misere est plus grande que la premiere: le Docteur Lentulus, Medecin à Berne, m'a raconté auoir été present quand vn expert Operateur

teur tira de la vessie heureusement vne grande pierre à vn fils de Noble Pierre Chambrier Lieutenant & Gouuerneur aux Comtés de Neuf Chastel & Valangin, auquel il en demeura encor vne autre, comme l'éuenement le fit voir, laquelle augmenta tellement peu à peu qu'elle fit de grands accidents, bouchant tellement le col de la vessie, qu'il faloit faire sortir l'vrine par le moyen du Catheter: ce garçon ayant passé quelques années en cette misere, & pris en vain plusieurs medicaments, en fin fut mené au village d'Auuernier en la maison de son pere, où il mourut: ayant été ouuert apres sa mort, on trouua vne grande pierre en la vessie & l'vn des reins tout pourri & consumé &c. *Au chap. 19. du traité de la Lithotomie.*

OBSERVATION LXXXVII.

Sur le même suiet.

LA pierre ayant été tirée, les crochets sont entierement necessaires, plutost pour voir s'il n'en reste point quelqu'vne en la vessie, que pour la nettoyer du sable & sang caillé: cette recerche qui se fait auec icelles, doit être faite doucement, & s'il se trouue encor quelques grans fragments, il les faut tirer: que s'il n'y a que du sable & du sang caillé, il ne faut pas s'en mettre beaucoup en peine, car la nature les poussera dehors si on entretient la playe ouuerte: ayant remarqué bien souuent que la nature auoit chassé quelques iours de suite apres l'operation, des fragments & des pierrettes qui étoient presque aussi grosses que des phaseoles: or afin que telles choses puissent sortir aisément, il faut introduire dans la playe vne Cannule vn peu courbée, & l'entretenir ouuerte quelque temps, auec beaucoup de soin: car l'intention du Medecin n'est pas de guerir seulement la maladie, mais aussi de preuenir vne rechute: Il faut donc entretenir la playe ouuerte iusqu'à-ce que les reins & la vessie soyent bien nettoyés de leurs impuretés, ce qui se fera plus facilement par icelle que par le conduit de l'vrine, à cause de sa longueur, tortuosité & petitesse. *Lettre 30.*

OBSERVATION LXXXVIII.

D'vn schirre en la Vessie pris pour vne pierre.

MOnsieur Cosme Slotanus Medecin du Duc de Juliers, m'a souuent raconté d'auoir traité à Cologne auec le Docteur Bernard Dessenius Cronenburgius, vn Gentilhomme auquel on trouuoit tous les signes de la pierre, hormis qu'on ne découuroit rien auec le Catheter: apres sa mort on trouua

vn schirre ou tumeur dure en la vessie,qui êtoit tellement venu gros qu'il emplissoit toute sa cauité, & à péne auoit-il laissé le passage à l'vrine, par où elle entre en la vessie: *chap. 3. de la Lithotomie.*

OBSERVATION LXXXIX.

D'vne Pierre retenue dans le conduit de la Vessie.

VN Gentil homme âgé de 40. ans, robuste & de bonne constitution êtoit suiet à la pierre des reins dés quelques années, rendant plusieurs pierrettes par la verge, & quasi à l'ordinaire du sable parmi ses vrines sans beaucoup d'incommodité,à ce qu'il dit: mais dés huit mois en çà,vne pierre êtant derechef décendue dans le conduit de l'vrine, qui s'etoit arresté aupres du balanus, elle luy causa de grandes incommodités, assauoir retention d'vrine, douleurs, veilles & autres accidents: vn de nos Medecins luy ordonna des remedes generaux & topiques selon l'art, laissant en arriere l'extraction de la pierre: cependant les douleurs & les autres accidents cesserent peu à peu: la pierre étant demeuré arrestée, il me vint trouuer sept mois apres, me racontant tout ce qui étoit arriué & me faisant manier la partie, ayant tiré le prepuce en arriere contre la racine de la verge, & maniant le balanus vers la corone, ie découuris incontinent la pierre dans la partie charnue du membre, & crus de la pouuoir aisément tirer par des crochets & autres instruments propres, comme ie l'auois fait esperer au malade, mais ie fus trompé en mon opinion, car ayant mis la sonde, quoy que ie recerchasse bien diligemment,ie ne pus pourtant pas trouuer la pierre: dés ce temps i'y ay mis quelquefois vn grand Catheter bien auant sans aucune difficulté & sans faire douleur au malade, mais ie ne pus point toucher la pierre, parquoy ie ne voulus rien entreprendre à la volée, veu qu'il rendoit l'vrine sans péne, mais pourtant plus souuent que de coûtume: on voit par là comme la nature est admirable en ses œuures, laquelle ne se sentant pas assés forte pour chasser cette pierre hors du corps, a formé vn sinus en la partie charnue du membre viril,& la couuert d'vne membrane, pour moy i'estime que ce sinus a quelque petit trou en quelque part,par lequel les humeurs superflues qui s'amassent autour de la pierre, se vont rendre au conduit de l'vrine: ainsi i'ay remarqué que des pierres ont été enfermées plusieurs années en des parties nobles, comme au cerueau & au cœur, sans auoir donné aucune incommodité au malade, tant est soigneuse la nature de conseruer l'indiuidu. *Obseruat. 56. Cent. 6.*

OBSER-

OBSERVATION XC.

Des Instruments propres à receuoir l'vrine en ceux qui ne peuuent pas la retenir.

I'Ay inuenté trois instruments pour ceux qui ne peuuent pas retenir leur eau, marqués A B C desquels A se met entre les cuisses du malade quand il est couché sur le dos, B quand il est couché sur le costé droit, & C quand il est sur le gauche : ces instruments sont tres propres, desquels ie me suis heureusement serui en Monsieur Wyl, de sorte qu'il ne s'en perdoit pas vne goutte: mais voyant qu'il étoit facheux de s'en seruir de tant, i'en ay inuenté vn encor plus propre, car soit que le malade soit couché sur le dos ou sur les costés, il s'aiuste tres-bien par tout: on le fait ou de terre, ou d'estain ou méme de verre, de telle grandeur qu'il puisse contenir vne liure, ou vne liure & demi d'vrine.

La Figure de l'Instrument est la 3. de la Table X I V.

Il n'y a que les hommes qui se puissent seruir de ces instruments, mais i'ay inuenté pour les femmes vn instrument representé au traité de la Lithotomie, chap. 21. *voyés les figures 2. & 5. de la table X I V.* lequel est fort propre, principalement si on met dans les parties vn fil de laine êpais en forme de lumignon, en sorte que la partie superieure entre dans le col de la vessie, & l'autre bout dans le vaisseau: *Obseru.* 54. *Cent.* 6.

OBSERVATION XCI.

D'vn Instrument propre à receuoir l'vrine en marchant.

VN vieil Capitaine de Fribourg, incommodé de la goute noüeuse dés long-temps, a commencé de se plaindre il y a enuiron vn an d'vne cuison & acrimonie d'vrine: Les Medecins de Fribourg & moy, auons ordonné plusieurs remedes pour l'adoucir, mais qui n'ont de rien serui, car les humeurs qui décendoyent auparauant sur les iointures & y causoyent de grandes douleurs, se vont maintenant rendre aux reins & aux passages de l'vrine : à cause dequoy cette acrimonie est si grande, qu'il est obligé de la rendre à chaque moment, mais par contre il n'est pas si fort incommodé de sa goutte, & se porte assés bien, de sorte qu'il pourroit souuent sortir de la maison, n'estoit cette in-

continence d'vrine pour le ſoulager de cette incommodité, i'ay inuenté vn inſtrument qu'il porte auec luy, dans lequel l'vrine découle : c'eſt vn tuyau fait au tour, au bout duquel eſt attachée vne veſſie de bœuf, il eſt attaché par le haut à vn corſet ou pourpoint fait de toile double, il eſt tres-commode, parce qu'il le peut porter autant à pié qu'à cheual, car la veſſie tient ſi bien l'eau qu'il ne s'en perd pas vne goutte: mais le malade l'ayant trouué à la fin incommode à cauſe de la moiteur de la veſſie, cela m'a obligé à inuenter vn vaiſſeau dans lequel il met le membre viril, lequel s'attache auſſi au corſet : il eſt fait de terre, mais il ſera plus commode d'argent, cuiure, eſtain ou de fer blanc eſtamé : le dehors de ce vaiſſeau eſt vn peu en rond, mais aux coſtés vers les cuiſſes, il auance beaucoup d'auantage : il doit contenir enuiron demi liure: *Obſeruat. 55. Cent. 6.*

OBSERVATION XCII.

Du Prepuce attaché au Balanus.

VN ieun' homme âgé de 20. ans, épouſa vne fille aſsés belle, mais rendant mal ſon deuoir, ils furent bien-tôt enſemble en diſcorde, à cauſe dequoy ils furent âpelés au conſiſtoire matrimonial, qui voulût ſçauoir la cauſe de leur diſſenſion, chacun amenant des raiſons, quoy que peu vray ſemblables: elle ayant été preſsée de dire nettement la verité, dit que ſon mari la tourmentoit d'vne étrange façon, ſans luy donner aucun plaiſir, la laiſſant iuſques à excoriation: pour en découurir la cauſe: on ordonna que ie viſiterois ſes parties, alors ie remarquay que le Prepuce étoit attaché bien ferme au Balanus par deſſous, par le moyen du ligament, de ſorte que quand le membre êtoit tendu, le Balanus ſe courboit vers le perinée, & qu'il venoit entierement courbe & redoublé, or cette reduplication étoit cauſe de toute la difficulté dans la conionction: L'ayant donc purgé & ſaigné ie le mis ſur vn ſiegè & ayant fait tenir bras & iambes par des ſeruiteurs, ie ſeparay le Prepuce d'auec le Balanus auec vn couteau ſeparatoire, puis mis vn linge double trempé en vn blanc d'œuf entre le Prepuce & le Balanus: apres le premier appareil, ie mis du digeſtif quelques iours de ſuite, par apres des deſiccatifs & des epulotics, & luy permis de s'approcher quelquefois de ſa femme: il fut ainſi deliuré de cette incommodité.

Elle peut venir de deux cauſes, ou à cauſe d'vn vlcere au Prepuce ou au Balanus, ou de nature: car en pençant vn Vlcere au Prepuce ou au Balanus, principalement aux enfants, ils ſe conioignent enſemble, de ſorte que le Prepuce ne peut pas étre tiré en arriere, ce qui empéche la propagation : Il faut donc que le Chirurgien apporte vne grande diligence, quand ils traite telle ſorte d'vlceres

d'vlceres : I'auois âcoutumé d'y mettre vne lame de plomb vn peu courbe & asſés épaiſſe, par fois auſſi quelque poudre deſiccatiue comme de plomb brulé, litharge, ceruſſe &c. en bonne quantité: mais en nôtre malade, cette cohérence luy êtoit naturelle, comme cela arriue le plus ſouuent, & principalement aux ieunes hommes quand ils entrent en chaleur, car tout ce ligament ſe rompt ou bien ſe relache, & s'êtend tellement à cauſe de la frequente erection, que par apres il ne leur donne que peu ou point d'incommodité: mais quand il eſt neceſſaire de couper ce ligament, il faut faire en ſorte qu'il ſoit coupé preciſément par le milieu, de ſorte que l'on ne touche point au prepuce, encor moins au balanus, principalement ſi ce ligament n'eſt pas tout au bas d'iceluy, car on pourroit bien percer en cét endroit le conduit de l'vrine, ce qui cauſeroit vne fiſtule, par laquelle & l'vrine & la ſemence viendroyent à s'écouler: que ſi on ne peut pas faire autrement, il vaut mieux couper du prepuce que du balanus, car en perçant celuy là, l'incommodité & le mal ne ſera pas ſi grand que ſi on perçoit le conduit de l'vrine: Paul Æginetaliu. 6. ch. 56. eſt bien d'vn contraire âuis, car il veut que l'on ôte plutôt du balanus que du prepuce, ce qu'il faut entendre, à mon âuis, quand le prepuce tient aux parties charnues du balanus, aux côtés, ou en haut, car il eſt certain que l'on ne ſçauroit le faire au bas ſans offencer le conduit de l'vrine, veu qu'en cét endroit il n'eſt couuert que d'vne membrane deliée, laquelle, ſi elle eſt coupée, ne ſe reünit qu'auec vne grande peine. *Obſ. 54. Cent. 3.*

OBSERVATION XCIII.

De l'impuiſſance venerienne, à cauſe de la petiteſſe & dureté du ligament de la verge.

IE ne trouue aucun malefice en l'homme que vous m'aués enuoyé: quant à ce qu'il n'eſt pas propre à l'acte venerien, i'ay trouué que cela venoit du ligament, car il êtoit tellement court, dur & fort, que iamais ie n'en ay veu vn ſemblable, outre qu'il êtoit attaché iuſqu'au conduit de l'vrine : pour cette raiſon en l'extenſion de la verge & en tirant le prepuce, le balanus ſe courboit quaſi iuſqu'au perinée, ce qui êtoit cauſe qu'il ne trouuoit aucun plaiſir en la copulation: vous me demandés pourquoy c'eſt qu'à la premiere fois qu'il approcha de ſon épouſe, l'éiaculation ſe fit mieux qu'elle ne s'eſt fait par apres, ie reſpons qu'il faut attribuer cela à l'imagination, veu que la cauſe du mal, & ce défaut du ligament y êtoit auſſi bien au commencement qu'en ſuite, mais il alla auec vne ſi grande ardeur en la premiere attaque, & ſon eſprit fut tellement occupé qu'il n'êtoit pas alors capable de conoiſtre le bien d'auec le mal: l'autre iour ie ſeparay ce ligament d'auec le balanus, mais auec plus de diffi-

culté qu'en celuy duquel i'ay parlé ci-dessus : ςauroit été son bien s'il auoit voulu demeurer d'auantage icy, car il vient quelquefois à se reioindre : mais ie luy ay baillé des remedes auec lesquels il pourra se traiter luy méme: *Obser.60. Cent.6.*

OBSERVATION XCIV.

De la sterilité à cause de la excessive longueur du membre viril.

VN ieune Gentil-homme robuste & de fort haute taille, épousa vne Demoiselle belle & de bonne constitution, qui neantmoins fut sterile iusqu'à la seconde année, & enfin tomba en Cacochymie: sa mere en ayant voulu sçauoir la raison, elle luy répondit que son mari, par la longueur demesurée de son membre viril luy faisoit des grandes douleurs qu'elle sentoit, non seulement en l'accouplement, mais aussi apres, & que ses parties honteuses étoyent offencées, sa mere y ayant porté les yeux, vit qu'en effet le col de la matrice étoit exulceré, à cause dequoy elle l'amena à Cologne, ou i'exerçois ma profession en l'an 1593. Ayant été informé de tout par la mere, ie conseillay qu'elle s'abstint pour quelque temps de la compagnie de son mari, cependant ie la purgeay par interualles, & luy fis prendre des apozemes aperitifs, à cause des obstructions, & des corroboratifs: sa mere luy mettoit dans la matrice vne mucilage de semence de coins extraitte auec eau de plantin & de roses à laquelle i'auois âiouté de la Tutie, de la Ceruse & de la corne de Cerf brulée & preparée, reïterant deux ou trois fois le iour: l'enflure du col de la matrice ayant cessé par ces remedes, & l'excoriation étant guerie, son mari la vint trouuer à Cologne qui la sollicita: elle se voyant bien en péne à cause des douleurs qu'elle auoit souffert, me fit derechef demander, ie luy conseillay de se seruir d'vn Instrument fait en écusson, representé ci-dessous, fait de liége & garni de laine, lequel il appliqueroit sur son membre au temps de la copulation, de peur qu'il n'entra trop auant : cét instrument auoit d'épaisseur autant que ie peus coniecturer que le membre viril pouuoit auoir de trop en longueur: il y auoit vn trou au milieu, par où il le faisoit passer: il étoit en dehors vni & égal, mais vn peu creux par dedans, à cause de l'extuberance de l'os pubis, & bien garni de laine & de coton par tout: il reüssit si bien que non seulement elle pouuoit admettre son mari sans douleur, mais qu'elle commença à y trouuer du goust, comme la suite le fit voir, car vn peu de temps apres elle deuint enceinte, & fit vne belle fille : on voit par là que par fois des grandes maladies viennent de petits commencements, car si on n'y eut pas pourueu, il est certain qu'il s'y seroit fait vn vlcere putride, sordide & incurable.

Voici la forme de l'écusson auec ses cordons, *voyés la fig.6. de la table XIV.*

qu'il

qu'il faut âtacher au dos auant la copulation, de peur qu'il ne tombe, sa grandeur dépend de la taille du corps, & de la grosseur du membre viril, *Obser. 61. Cent. 6.*

OBSERVATION XCV.

De l'Amputation du membre viril à cause d'vn Fungus Chancreux.

PIerre Perrod maréchal au village de Cresciac prés de Lausanne, âgé de quarante ans, d'vn temperammment melancholic, ût dés sa ieunesse vne verrue qui n'étoit pas plus grosse qu'vne lentille au bout du balanus, laquelle ne luy faisoit aucun mal, sinon qu'il vint à heurter contre quelque chose, & tandis qu'il n'eut point de femme : mais dés qu'il fut marié, il sentit vne grande & continuelle douleur, à cause de la confrication, de sorte qu'il fut obligé de s'abstenir de sa femme treize ans entiers, par succession de temps la douleur augmenta & la verrue se conuertit en vn Chancre monstrueux de la grosseur de la teste d'vn enfant : le membre étoit transformé en vne masse de chair inégale & liuide auec vne si grande puanteur que ses plus proches n'osoyent pas l'aborder: il y auoit aussi quantité d'vlceres tout autour de ce fungus: par lesquels l'vrine sortoit: le mal donc allant tous les iours en pis, il s'adressa à plusieurs Medecins & Chirurgiens, tant Rationels qu'Empiriques, mais sans fruit: ainsi le malade étant reputé pour incurable, & mémes en danger de la vie, chacun fut ému à compassion, & fus prié de luy donner secours : ayant donc fait le prognostic, i'entrepris la Cure: mais ayant bien examiné le mal, ie vis qu'il ne pouuoit pas être plus grand, car le Chancre auoit dé-ja êtendu ses racines iusqu'aux muscles de l'abdomen, parquoy i'aimay mieux venir au dernier remede, qui étoit de couper le membre, que de laisser plus long-temps ce pauure homme en cette misere: Ie proceday ainsi, premierement apres auoir ordonné vne bonne façon de viure, ie le purgeay doucement, le lendemain ie luy tiray six onces de sang du bras gauche, & pour preparer d'auantage les humeurs & les purger, ie luy fis prendre quelques apozemes, ainsi le corps ayant êté bien nettoyé, & luy ayant fait décharger la vessie, ie le mis sur vn siege, & en presence de plusieurs ie luy coupay le membre viril rés l'abdomen, puis i'y mis de ma poudre à arréter le sang sur des étoupes trempées en vn blanc d'œuf, puis i'apliquay sur les aines & le scrotum des linges doubles trempés en oxycrat, que i'atachay auec les bandes: ce qu'étant fait, ie mis des hommes auprés, qui tour à tour tenoyent fermes les étoupes ou étoit la poudre auec la main, moüillée en oxycrat pour empécher le sang de sortir: car le Cautere actuel est fort dangereux en ce cas, parce qu'il bouche le conduit de l'vlcere, & qu'il attire aisément vne inflammation sur la vessie & les parties voisines : la playe

ayant été ainsi liée au premier âpareil,ie n'y touchay point iusqu'au lendemain: puis ayant mis du digestif les premiers iours, & oint le ventre & toutes parties qui sont à l'entour auec huyle rosat & myrthin, ie mis vn defensif au bas du ventre, & gueris la playe à la façon accoutumée: il fut par ce moyen parfaitement remis: & pour bailler passage à l'vrine, il se seruoit de l'instrument suiuant, pris de Paré liu. 23. ch. 9. duquel il se seruoit si vtilement (la cure étant acheuée) que cela ne luy bailloit aucun empéchement ni douleur, faisant à merueilles le reste de ses fonctions, & auec vne ferme santé: de sorte que tous ceux qui l'auoyent veu auparauant l'admiroyent.

Or comme quelques vns estiment que le Chancre ayant été coupé en vn lieu, il vient à renaistre en l'autre, il faut remarquer que cét homme a vécu plusieurs années, & si robuste qu'il a peu exercer son mestier & les œuures rustiques sans aucun empéchement, rendant aussi librement son vrine, mémes sans cette Cannule de laquelle il s'étoit serui au commencement, la poussant aussi loin que s'il auoit eu son membre entier: Il m'a dit aussi à diuerses fois qu'il se sentoit incité aux choses veneriennes.

*Figure de la Cannule est en la table XV. nu.*1.

La figure 2. *de la table* 15. montre seulement la forme de ce Fungus Chancreux, car il n'y a pas asses d'espace pour en representer la grandeur; ie la garde en mon Cabinet.

A la partie superieure du membre viril, à l'endroit ou il est coupé pres du ventre.

B c'est vn corps calleux de couleur obscure: le reste de cette masse étoit rouge, liuide & obscure, remplie de tous costés d'vlceres profonds & pourris, par où l'vrine sortoit. *Obser.* 88. *Cent* 3.

Au tems de la guerre qui fut entre le Duc de Sauoye & la Republique de Geneue, vn soldat eût le membre viril emporté d'vn coup de mousquet: ayant été mené en ville, il fut heureusement gueri par Me. Iean Griffon Chirurgien tres-renommé, mais il n'y auoit pas eu vne grande hæmorrhagie, autrement cette Operation est dangereuse, a cause de la profusion du sang. *Obseru.* 88. *Cent.* 3.

OBSERVATION XCVI.

Qu'il y a du danger en la section du membre viril.

I'Ay baillé vn exemple de la section du membre viril qui a bien reüssi, i'en veux maintenant produire deux, qui feront voir que cette Operation est dangereuse.

L'an

L'au 1581. vn Paysan de Filtin allant à l'emplete à la Marche, Ville en France, & portant sa bourse qui étoit bien garnie attachée au col, fut épié par vn coupeur de bourses, lequel ayant songé comme il l'a pourroit couper, remarqua que quand il se penchoit sur le deuant, cette bourse luy pendoit dans les chausses, & que quand il se redressoit qu'elle remontoit iusques vers le Nombril : ce Filou l'ayant veu deuant vne boutique ou il marchandoit, approche bellement & fourrant la main par la fente des chausses, empoigna en même temps la bourse & le membre qu'il coupa tout d'vn coup : ce miserable tomba par terre & mourut à l'instant.

L'an 1582. vn homme de 40. ans, d'Hilden, ayant vn Vlcere malin & puant au Balanus, se mit entre les mains d'vn Chirurgien qui n'étoit pas des plus habiles, lequel ayant coupé le Balanus, & n'étant pas garni de poudres à arréter le sang, tandis qu'il faisoit échaufer le premier fer qu'il trouua dans la cuisine, il suruint vne si grande hæmorrhagie que le malade mourut peu de iours apres, car cette grande effusion de sang luy affoiblit tellement les forces, qu'elles ne se peurent iamais remettre: que les ieunes Chirurgiens apprennent de là qu'il faut apporter vne grande diligence, quand il est question de couper ce membre: *Obs. 89. Cent. 3.*

OBSERVATION XCVII.

D'vne Caruncule en la Verge.

TOus les Anatomistes & Chirurgiens sçauent que le conduit de l'vrine a vn exquis sentiment, de la vient la difficulté qu'il y a à guerir les Caruncules qui s'y engendrent, veu que le mal demande pour sa guerison des medicaments acres & corrosifs en quelque façon, lesquels la partie ne sçauroit endurer sans vn grand danger, principalement en ceux qui sont delicats, En voici vn exemple.

Vn Gentilhomme Parisien étant incommodé d'vne carnosité qui luy étoit resté apres vne gonorrhée virulente, vn Chirurgien fit vne iniection auec la syringue d'vn medicament acre qui fut suiuie incontinent d'vne grande douleur, puis d'inflammation & de fiévre, & l'vrine fut entierement arrêtée, venant à déceder peu de iours apres auec de grands tourments : on voit par la que le Capitel de Vigo, & ses Trochisces de minio ou entre l'Arsenic, ne peuuent pas étre appliquées seurement sur les Caruncules, *Obseruation 54. Cent. IV.*

OBSERVATION XCVIII.

De l'ampulation d'vn prepuce monſtrueux.

LE Prepuce pendoit outre meſure, & quaſi monſtrueuſement dés la naiſſance, à vn ieune homme de 22. ans, car il étoit tellement de trauers ſur le deuant, que quand l'vrine ſortoit, elle luy venoit reiaillir vers le Ventre. Ainſi il ne pouuoit iamais décharger ſa veſſie ſans ſe moüiller les habits, ſinon qu'en lâchant l'éguillette il alla aux commodités : or quoy que cette partie du Prepuce ne fut pas ſimplement vne membrane, comme eſt naturellement le Prepuce, mais pluſtoſt vne certaine ſubſtance charnue, ſi eſt-ce que l'vrine qui ſortoit, étoit retenue ſous le Prepuce, & l'étendoit extremement iuſques au milieu de la verge: car le Prepuce étant ainſi de trauers & redoublé, l'vrine ne pouuoit pas ſortir d'elle même, ſinon qu'il eut longtems tiré auec les doigts le Prepuce auec le Balanus : à cauſe de ce continuel maniement & attraction, le membre viril luy étoit venu beaucoup plus gros que l'ordinaire : or l'ayant bien preparé pour l'Operation par bonne façon de viure purgations & ſaignée, ie couchay le malade ſur le dos & ayant ſaiſi & ſerré le Prepuce auec l'inſtrument, appelé Caſtrateur par les Chirurgiens, ie le coupay prés le Balanus, puis i'y mis de la poudre & tout ce qui étoit neceſſaire pour arréter l'hæmorrhagie, & de peur que le prepuce ne ſe retira mal à propos & outre meſure, i'y mis vne Cannule de plomb, par ce moyen il fut heureuſement gueri: mais il faut remarquer que ie ne peus iamais, quelque ſoin que i'y aye apporté, tirer le Prepuce au deſſus du Balanus & empécher qu'il ne ſe reioignit, ce qui arriua aſſurement à cauſe de cette ſubſtance charnue, de laquelle i'ay parlé auparauant: l'vrine neantmoins ſort à preſent librement & ſans aucun empéchement, croyant qu'il en eſt de même de la ſemence, veu qu'il s'eſt marié, quoy qu'il ne puiſſe point ôter le Prepuce de deſſus le Balanus.

Figure de ce Prepuce monſtrueux Fig. 6. tab. 14.

A la ſubſtance du Prepuce qui a été coupé, charnue & aſsés dure.
B & C le conduit de l'vrine ridé & de trauers.
D la partie inferieure de la verge qui eſt appelée ſuture, qui étoit dure & tendue comme vne Corde.

ADDI-

ADDITION.

Ie vous ay écrit en ma derniere lettre, que quelque péne que i'aye pris, ie n'ay iamais peu amener le Prepuce au dessus du Balanus ni empécher qu'ils ne se soyent reioints ; or vous sçaurés que cela est arriué parce que le malade n'a pas voulu consentir en la premiere Operation, que ie coupasse tout ce qui étoit de trop, car il apprehendoit extremement que ie n'offensasse le Balanus, ainsi ce qui est resté, est tellement demeuré attaché à la partie anterieure du Balanus, qu'il ne restoit quasi point de trou pour le passage de l'vrine : partant m'étant venu trouuer vne seconde fois, ie luy coupay heureusement vn petit morceau du Prepuce de la largeur du Pouce : ainsi iceluy s'est tellement retiré qu'il ne pouuoit plus couurir le Balanus: il n'en sent neantmoins aucune incommodité & se comporte assés bien en son mariage, *Obseru.* 81. *Cent. IV.*

OBSERVATION XCIX.

De la Castration.

VN certain Claude Tripai de Lausanne, étant incommodé d'vne hernie intestinale au costé droit dés longtemps, vint à Lausanne ou il fut chastré mais malheureusement, parce que dans l'Operation on coupa en même temps vne petite portion de l'intestin, ainsi il suruint vne violente & continuelle douleur, qui fut suiuie de veilles, inquiétudes, fiéure & lypothymie, comme aussi de toux & vomissement, incontinent apres l'Operation, qui étoyent si violents que le cordon auec lequel on auoit lié le Processus du Peritoine fut incontinent détaché, les excrements venants à sortir cette nuit même par la playe & longtemps par apres : car le malade iure qu'il s'est passé plus de huict semaines sans qu'il ait rien rendu par le Ventre, mais que tous ses excrements luy sont sortis auec des vers par la playe. Enfin les douleurs se sont appaisées en partie (car il en sent encor à presẽt & à l'ordinaire, de sorte qu'il ne peut marcher que vouté & appuyé sur vn baston) & la fiéure auec les autres accidents entierement, mais il luy est demeuré vne fistule en l'aine par laquelle la matrice fecale sort encor à present, mais non pas en si grande quantité, sans neantmoins auoir l'odeur des excrements, ce qui est admirable: Le malade m'a raconté vne partie de ceci & m'étant venu trouuer le premier de ce mois, pour me demander conseil, il me fit voir la fistule: elle est étroitte mais profonde, & monte droit vers la region du foye, ie trouuay aussi l'aine & les linges qui enueloppoyent le scrotum, tachés de cette matiere fæcale: premierement le Magistrat fit commande-

ment à nôtre College de visiter ce malade,& de regarder si on le pourroit guerir,ie regarday donc derechef cette incommodité & en presence de mes collegues, mais nous fimes rapport qu'il étoit impossible de la guerir en vn âge auancé comme le sien,neantmoins pour ne rien laisser en arriere, nous ordonnames quelques medicaments, mais ie ne crois pas qu'ils puissent beaucoup seruir,car il est plus qu'assuré qu'il y a vn vlcere interne qui est couuert de Cal en l'intestin:au reste ie ne puis pas comprendre comme cêt homme si âgé à peu supporter de si grandes douleurs & tant de maux iusques à present: ie sçay que plusieurs ont fait cette faute en la Castration, mais ie ne connois personne qui en ait échapé,car l'experience nous enseigne que quand les intestins sont offencés, sur tout en cette façon,ils se reunissent rarement,vous m'en dirés s'il vous plait vôtre âuis & quel des intestins vous croyés auoir été offencé : *Obseruation 72. Cent. VI.*

OBSERVATION C.

D'vne hernie de Matrice & de l'acouchement Cæsarien.

VRsule femme de Martin Opitz Tonnelier aidant son mari à courber vne perche pour faire vn cercle de tonneau, fut frapée d'icelle reuenant en arriere en l'aine gauche, à cause dequoy le Peritoine fut rompu ou relaxé, autant que i'ay peu connoître par la dissection : car peu de temps apres il luy vint vne Tumeur en l'aine gauche, laquelle augmenta si fort en peu de temps, que l'on ne peut point la faire reuenir dans l'abdomen:& quoy qu'il y eut quelque soupson que la matrice fut décendue, si est-ce qu'on ne luy peut iamais persuader ni aux autres femmes, iusqu'à ce que l'euenement eut fait voir que la chose alloit ainsi : car comme elle se trouua étre enceinte, la matrice augmentoit tellement à cause du fruit qui prenoit accroissement,& en même temps la peau de l'aine gauche étoit si fort tendue là ou la matrice étoit décendue, que l'vne & l'autre pendoit comme vn sac ou vne longue courge, de sorte que l'on remarquoit le mouuement de l'enfant & à l'œil & à l'attouchement: dequoy elle & son mari & ses enfants étants troublés, ils firent consulter là dessus nôtre College : or comme nous vimes qu'il n'y auoit aucune esperance de remettre la matrice en sa place, à cause du fruit qui étoit meur:ni apparence d'attendre vn accouchement naturel,si on laissoit faire à la nature, que par ce moyen la mere & le fruit seroyent en danger de la vie, nous leur fimes comprendre qu'on ne pouuoit bailler aucun secours qu'en faisant ouuerture, ce qu'eux ayants bien compris & connu le danger ou elle étoit, ils demanderent tous d'vn accord qu'elle se fit:au 21. d'Avril 1610. le temps de l'accouchement

étant

étant venu,& les douleurs ayants saisi la malade,nous entreprimes la section, & premierement on coupa la peau & le peritoine, car comme ie pus voir,il étoit encor entier sous la peau: & quand la section fut manifeste, on le pouuoit manifestement separer d'auec icelle,puis on ouurit la matrice,qui commença à se pousser hors de la peau, sans grande effusion de sang ni mêmes grande douleur, comme la malade l'a âuoué elle même:ayant été ouuerte en longueur, l'enfant fut amené aisement dehors auec l'arriere fais, cerchant luy même issue quand le passage luy eut été fait,& étant sorti sain & entier:or cõme il n'y auoit aucune esperance de remettre la matrice dans l'abdomen à cause de sa grosseur, on la couurit de la peau que l'on cousut, apres l'auoir auparauant nettoyé auec vne decoction conuenable : & quoy qu'il n'arriua point de grande inflammation, neantmoins comme elle pendoit hors de l'abdomen,& qu'on ne pouuoit pas la defendre de l'iniure de l'air en pençant la playe, il se forma autour de la playe vne membrane quasi comme de pus épaissi,laquelle neantmoins fut ôtée apres que l'on se fut serui des remedes conuenables & la matrice parut derechef nette & en son premier état le 14. iour,se resserrant & retirant tous les iours de plus en plus, & reuenant à sa naturelle grandeur, mais quelques iours apres les leures de la playe commencerent à noircir & à rendre du sang pour peu qu'on les toucha, en somme à donner des marques d'vn commencement de gangrene,car on pouuoit ôter auec le fer,sans sentiment, des petits lambeaux des leures de la playe,mais tout ce mal cessa par l'vsage des remedes conuenables, la chair ayant repris sa premiere couleur, & la playe venant tous les iours plus petite,de sorte que nous etions dans l'esperance de voir la playe ressoudée dans peu de iours,ne desesperants plus du rétablissement de sa santé : mais s'étant vn peu assis hors du lict le 16. May,à quatre heures apres midi,comme elle voulut s'y remettre,il luy vint vne défaillance,& contre toute esperance,c'en fut fait en vne demi heure n'ayant pas été assurement bien assistée en cette défaillance à cause de sa pauureté: nous voulumes sçauoir apres sa mort si tout se portoit bien en la matrice,ou s'il y auoit quelque corruption cachée qui eut été cause de cette défaillance ou mort subite, mais l'ayants ouuerte, nous trouuames que tout se portoit bien, L'enfant est encor viuant & en bon état à present, par la grace de Dieu, auquel seul elle attribue que durant tout le temps de sa grossesse elle n'auoit soufert aucun dommage des diuers & dangereux mouuements de l'enfant: car quoy qu'elle porta la matrice,qui sortoit hors de l'abdomen, pendue en vne bande,elle ne laissoit pas de faire ses affaires domestiques à cause de sa pauureté, la portant auec le fruit tantost sur vne cuisse, tantost en vn autre lieu selon la necessité,Tant sont admirables les œuures de Dieu: *Histoire décrite par Sennertus en ses Institutions.*

I'ay veu cêt enfant âgé de 2.ans, en la presente année 1612.Il étoit asses fort, mais vn peu petit pour son âge & asses delié : il auoit au droit de l'vn des yeux, tout au haut du front,vne certaine cicatrice,qui luy venoit assurement d'vne petite playe que l'on luy auoit fait en la section Cæsarienne. Mmm

Or ie veux vous demander si vous estimés que cette hernie de matrice se soit faite par ruption ou par dilatation du peritoine, car on peut apporter de fortes raisons de part & d'autre: on voit tres éuidemment qu'elle est arriuée seulement par vne relaxation du peritoine, veu que quand on a fait la section, on l'a peu manifestement separer de la peau, & pourquoy cette grande relaxation n'auroit'elle pas peu se faire d'vn côté, veu que nous voyons si souuent que l'abdomen s'étend quasi à l'infini en toutes dimentions aux hydropiques : i'ay veu l'année passée 1611. à Giessa vn Imprimeur, auquel le scrotum étoit venu de la grosseur de la teste, à cause de l'eau qui y étoit décendue, lequel i'ay gueri, par la grace de Dieu, sans auoir fait la section : que dira'on de cette Allemande nommée Dorothée de laquelle fait mention Sckenckius, laquelle fit en Italie en deux accouchements vint enfants, en l'vn 9. & en l'autre XI. à laquelle le Ventre décendoit iusques au genouïl le portant dans vne bande attachée au col & aux épaules: les arteres qui sont plus dures & solides que le peritoine, neantmoins se dilatent quelquefois tant, qu'elles viennent de la grosseur d'vn œuf d'oye dans l'aneurisme: vous mêmes en auez veu vn à Berne en l'an 1605. qui tenoit tout le côté gauche de la poitrine dés le sternum iusques au col: le crane est fort solide, mais combien ne se dilate t'il pas aux hydrocephales? Or quelqu'vn pourroit dire que cette hernie a été faite par ruption du peritoine, parce qu'elle est venue apres ce coup qu'elle reçut de la perche qui retourna en arriere, mais quand même on accorderoit que la membrane interieure du peritoine, auroit été rompue de ce coup de perche, neanmoins il faut demeurer d'accord que l'exterieure est demeurée entiere, comme la sectiō qui a été faite ne permet pas d'en douter: il ne faut pas dire que cette membrane, qu'on a veu apres la section de la peau étoit vn tendon relaxé du muscle trauersier, car pour laisser en arriere tout ce qu'on pourroit dire au contraire, ie ne veux amener que ceci, assauoir que non seulement les tendons des muscles trauersiers sont percés és hommes prés de l'os pubis, pour bailler passage aux vaisseaux spermatics qui decendent aux genitoires & aux eiaculatoires, lesquels remontent aux glandes parastates qui sont attachées au col de la vessie, mais qu'ils le sont aussi és femmes pour laisser passer ces deux productions nerueuses qui viennent de la matrice & qui vont aboutir au haut des parties honteuses, voila pourquoy quand elles sont incommodées de bubonocele, elles peuuēt étre gueries par la section, comme fait voir Bauhinus en son Theatre Anatomique liu 2. c. 8. Ce trou dont ayant été relaxé par le coup de perche, la matrice est décendue la tunique exterieure du peritoine étant demeurée entiere.

Ie voudrois aussi sçauoir si cette femme étoit enceinte auant qu'auoir reçu le coup, ou si elle l'est deuenue apres, & quoy que personne n'eut peu mieux satisfaire à cette question que la malade même, neantmoins ie vous diray en peu de mots ma coniecture : il y a apparence qu'elle n'étoit pas enceinte auparauant, premierement parce que l'aine gauche ne s'est point enflée apres le coup

reçu

reçu, en apres parce qu'elle n'a pas perdu ſon fruit : Au contraire on peut dire qu'elle n'eſt pas venue enceinte par apres, la matrice ayant été diſloquée ou miſe hors de ſa place par ce coup:ſinon qu'il ſoit peut étre arriué qu'elle en ſoit ſortie, non incontinent apres le coup,mais ſeulement apres la conception.

En troiſiéme lieu ie vous demande, ſi vous ne croyés pas que quand la tumeur commença à paroître en l'aine, que l'on pouuoit lors retenir la matrice en ſa place par quelque bandage conuenable, & empécher qu'elle ne ſortit ſi fort du Ventre?Pour moy ie ne doute point que cela ne fut poſſible au commencement,à cauſe de la grande vtilité qu'apportent les bandes és autres hernies.

Rendez moy auſſi raiſon s'il vous plaiſt, pourquoy cette hernie auoit vne figure plutoſt longue que ronde,veu que le Ventre des femmes enceintes eſt tel? Cela eſt-il arriué à cauſe de la peſanteur de la matrice,&de ce qui étoit dedans, laquelle tirant en bas,ait rendu comme pointue cette hernie en ſa partie ſuperieure:ou bien parce que le fruit n'étoit pas ramaſsé en rond, comme il eſt ordinairement en la matrice,mais par maniere de dire de bout?

Enſeignez moy auſſi s'il n'y auoit point d'apparence qu'elle put accoucher naturellement?Il me ſemble que les Medecins de Wirtemberg ont treſbien conclu qu'il n'y en auoit point.Car ſi méme la matrice étant dans ſon lieu naturel, il arriue ſouuent que l'accouchement eſt difficile, par quel moyen en auroit'on tiré le fruit en ce cas? N'auroit'il pas peu arriuer que le fœtus ſeroit demeuré étouffé au milieu de l'effort que l'on eû fait en vain de repouſſer la matrice en ſon lieu accoutumé par des lieux ſi étroits,& que la mere ſeroit morte en même temps par la violence de la douleur?Cóme donc ils virent qu'il n'y auoit point d'autre voye de ſalut pour cette femme, que celle qui ſe fait par la ſection Cæſarienne,quoy que douteuſe & pleine de danger, ils crurent qu'elle étoit neceſſaire pour aller au deuant du danger apparent: & c'eſt ce que Galien commande en tels cas lib.meth.x.c.x. Car comme écrit Aëtius Tetr.4.Serm.1. c.120.parlant de la lepre, C'eſt vne marque de charité quand on en vient à faire des eſſays en des maux extremes pour arréter la violence du mal.

Je ne dis mot maintenant de la ſuture de la matrice : ſi on la peu ou deu faire? Ni des cauſes de cette membrane qui vint ſur les leures de la playe de la matrice, ni de la gangrene qui eſt ſuruenue, de quoy vous me pourrés auſſi vn iour dire vôtre âuis.

Mais ſeulement pour la fin, ie vous demande quelle cauſe vous croyez la pû faire tomber en défaillance ſi ſubitement,& mourir bien toſt apres lors que l'on croyoit certainement qu'elle s'alloit remettre, y auoit'il quelque venin caché dans les vaiſſeaux ou quelque qualité maligne (car tout a été trouué en bon état)en la cauité de la matrice?laquelle comme elle a produit quelques vns des autres accidents, ait auſſi causé cette défaillance & la mort apres,contre toute apparence?*Lettre du Docteur Michel Doringius Medecin à Preſlauu.*

Reſponce de l'Autheur.

VOus me demandés premierement ſi le peritoine à été rompu ou ſeulement relaxé?Ie crois auec vous qu'il n'a point été rompu; car quoy que ce coup de perche ait été grand & rude, neantmoins puis qu'à peine a-t'il offencé la peau & les muſcles,à moins forte raiſon aura t'il rompu le peritoine,lequel au témoignage des Anatomiſtes,eſt vne tres forte & ferme couuerture des inteſtins, de ſubſtance membraneuſe & molle, laquelle s'élargit & dilate plutoſt que de ſe déchirer,principalement aux femmes qui l'ont tres fort dés le nombril iuſques au pubes: or comme il n'y a eu aucune offence manifeſte en cette femme ni en la peau ni aux muſcles de l'abdomen (comme on le peut recueillir de l'hiſtoire) à moins forte raiſon y en aurat'il eu au peritoine,lequel, comme,i'ay dit,eſt tres robuſte & couuert par les muſcles: cependant ie ne doute pas que le coup de perche n'ait apporté vn double inconuenient,aſſauoir quelque relaxation du peritoine & vne contuſion des muſcles de l'abdomen auec de la douleur:or comme celle ci(ſelon le témoignage de Galien, ce que l'experience auſſi verifie)attire,il s'eſt fait vne fluxion d'humeurs ſur la partie, leſquelles étants en petite quantité,mais pituiteuſes & viſcides, à cauſe de la conſtitution du corps, elles n'ont pas été propres pour faire inflammation ou abſcés, elles ſont donc demeurées dans ces parties muſculeuſes autour du peritoine,lequel elles ont peu à peu relaxé & ramolli & même tellement affoibli cette partie,que cette femme étant deuenue enceinte, elle a été tres facilement relachée & étéduc en forme de ſac:mais quelle opinió auez vous de ceux qui ſont hernieux,ne croyez vous pas qu'ils ayent le peritoine rompu? Ie ſçay que pluſieurs ſont de cette opinion, mais pour moy ie ne ſçaurois y ſouſcrire, car s'il ſe rompt,il faut que cela arriue vers ces trous de l'abdomen (leſquels à proprement parler ſont plutoſt des productions ſemblables à vn long canal) autrement il ſeroit impoſſible que ni l'omentum ni les inteſtins peuſſent iamais décendre dans le ſcrotum:que ſi le peritoine étoit rompu en cêt endroit,ce ſeroit en vain que l'on feroit vne ligature (quand on taille les hernies,)que l'on ſerreroit la vagina & que l'on couperoit le teſticule,car le peritoine étant, comme i'ay dit, vn corps membraneux, ne croyez vous pas quand il eſt rompu que les parties ſeparées ſe retirent, en ſorte que l'on ne peut plus les reioindre ni lier auec le filet? On voit auſſi à l'œil qu'és hernieux le peritoine ne ſe rompt pas, mais ſe dilate ſeulement, car apres la mort de quelques vns, i'ay recerché diligemment en la partie incommodée (principalement en ce vieillard duquel i'ay parlé en l'Obſeruation 69. liure premiere lequel auoit été trauaillé longues années d'vne grande enterocele) mais ie n'ay iamais peu remarquer autre choſe qu'vne dilatation du peritoine: Les vénes n'ont qu'vne

qu'vne seule & simple membrane fort deliée, neantmoins elles se dilatent quelquefois prodigieusement, témoin la varice, de laquelle ie vous ay écrit dernierement, qui étoit plus grosse que mon bras au poignet: Il ne faut pas s'imaginer qu'en icelle la véne fut rompue, car selon le dire d'Hippocrate, si tôt que le sang est hors de ses vaisseaux & qu'il tombe dans quelque cauité, il pourrit incontinent: mais il ne s'est point corrompu en cét homme là: il s'ensuit donc que la véne n'a pas été rompue, mais seulement élargie: ie conclus donc qu'en cette femme le Peritoine n'a pas été rompu, mais seulement dilaté, car si le Crane peut étre dilaté aux Hydrocephales sans se rompre (cóme on le peut voir en vne des Obseruations, & par le crane méme que ie garde en mon cabinet,) il y en a encor moins d'áparence que le peritoine ait été rópu en cette femme, lequel pouuoit auoir été dé-ja auparauant étendu & dilaté en ses precedentes grossesses: or l'histoire suiuante fait voir que le Peritoine se peut prodigieusement élargir & dilater: L'an 1607. i'ay veu à Berne vne femme de 40. ans, grasse & replete, elle auoit vne relaxation de nombril en vn accouchement difficile, apres laquelle le peritoine s'étant étendu & relaxé peu à peu, il se fit vn monstrueux exomphalos, car le nombril luy pendoit hors de l'abdomen comme vn grand sac, le ventre neantmoins ayant gardé sa proportion naturelle, il ne peut iamais r'entrer dans la cauité d'iceluy, neantmoins elle étoit si robuste, qu'elle faisoit toutes les affaires domestiques sans empéchement: Et n'y a pas long-temps que i'ay veu vne chose semblable en vne Dame, à laquelle le peritoine s'est élargi comme vn sac vn peu au dessus du nombril, où sont tombés & l'omentum & l'intestin: mais ie n'en veux pas parler d'auantage, veu que les exemples que vous proposés fortifient mon opinion.

En second lieu vous demandés, si elle étoit enceinte ou non quand elle a receu le coup? quoy que ie ne puisse rien determiner d'assuré, il est pourtant vray-semblable, qu'elle n'auoit pas encor conçeu, car si elle eut été enceinte, la grande émotion, & la force de l'imagination auroit fait perdre le fruit, comme cela arriue ordinairement.

En troisiéme: i'ay souuent experimenté en des femmes, que l'on a empéché de semblables extuberances en l'aine, par des bandages conuenables mis au commencement, qui empéchoyent que la bubonocele ne sortit hors de l'abdomen: I'ay méme quelquefois retenu la matrice, & empéché qu'elle ne soit décendue par le moyen d'vne bande: Il y a vn an qu'vne Dame me demanda conseil, la matrice se presentoit à l'ordinaire iusqu'à l'orifice, principalement en marchant: ie mis vn instrument dans le col de la matrice, par le moyen duquel elle est tellement retenue en sa place, qu'elle peut aisément aller à pié & à cheual, & étre menée en carrosse sans aucune incommodité.

Or cette Hernie de matrice étoit de figure longue, pour ces raisons, 1. parce que le fruit (comme vous l'aués remarqué:) n'étoit pas ramasśé en rond,

mais étoit debout en la matrice : 2. parce que l'ouuerture par laquelle la matrice a passé étoit petite: c'est ce qui arriue le plus souuent aux Hernieux, car tandis que le trou est encor petit, l'Hernie paroit vn peu longue, mais quand cette production du peritoine est fort dilatée, le Scrotum s'etend tellement en rond, qu'il ressemble au membre viril : en celles qui sont enceintes & se portent bien, le ventre est rond, car le peritoine est également étendu par tout.

Ie responds à la cinquiéme question, que les Medecins de Wirtemberg ont tres-prudemment fait en ordonnant la section Cæsarienne, car qui est-ce qui pourra croire que la matrice, laquelle étoit sortie hors de l'abdomen & qui auoit été dilatée & étendue par le fruit, peut r'entrer dans le ventre par cette petite ouuerture ? Car si en ceux qui sont trauaillés d'vne décente, les intestins sont difficilement repoussés dans le ventre, comme ie l'ay remarqué assés souuent, qu'elle apparence y auoit-il qu'en cette femme la matrice y peut être remise, veu que, comme l'histoire raconte, on n'a pas peu l'y faire r'entrer apres qu'elle a été deliurée de son fardeau ? Il auroit donc falu auparauant élargir ce trou de l'abdomen, comme on le fait par fois aux Hernieux, quand les intestins se sont enflés dans le scrotum : mais i'estime que cette dilatation n'auroit pas peu se faire sans mettre en vn grand danger & la mere & l'enfant, tant à cause de la douleur qui seroit suruenue, qu'à cause de l'hæmorrhagie : D'autre costé la matrice ayant demeuré tant de mois hors de l'abdomen auec le fruit, il n'y auroit pas eu vn espace conuenable dans le ventre pour la contenir, car durant tout le temps de la grossesse, toutes les parties se disposent peu à peu pour receuoir la matrice & le le fruit : les intestins se retirent pour faire place à la matrice, & au fruit qui augmente, le Foye, la Ratte & l'estomach sont doucement poussés contre le Diaphragme : le Peritoine & les muscles de l'abdomen s'elargissent insensiblement à mesure que le fruit croit, & tout se dilate pour rendre l'accouchement naturel, par vne prouidence de nature, qui prepare & dispose toutes les choses : & tout cela se fait sans danger, parce que cela arriue insensiblement & sans violence : Or il ne pouuoit pas être remis sans violence & sans offencer les susdites parties: mais posons le cas que l'abdomen se fut élargi sans vn grand danger, & que la matrice auec le fruit eut été heureusement remise dans le ventre, si est-ce que ie ne puis pas comprendre comme elle auroit peu âcoucher heureusement, & pour laisser en arriere les autres empéchements, l'incision des muscles de l'abdomen étoit suffisante pour rendre l'accouchement difficile, car les Medecins sçauent combien est necessaire la compression qui se fait par ces muscles en l'accouchement, mais la playe auroit empéché qu'elle ne se fit.

Or les Medecins, ont tres prudemment fait, à mon aduis, de ne s'estre pas serui de la suture apres la section Cæsarienne, car quand la matrice est déchargée

chargée de son fardeau, les leures de la playe se reioignent & recollent facilement d'elles mémes, comme assure Roussetus en son traité de l'accouchechement Cæsarien : en apres il est necessaire qu'apres l'âcouchement, le sang & tout ce qui est contre nature dans la matrice sorte peu à peu : or comme il est vray semblable qu'en cette femme le passage naturel êtoit bouché, il ne faloit pas fermer celui qui estoit contre nature & fait par artifice : mais ils ont bien fait de coudre la peau, car si la matrice auoit êté exposée à l'air, il n'y a point de doute qu'elle se seroit alterée & corrompue auec la perte de la malade : mais peut être que quelqu'vn auroit voulu lier auec vn filet, & ainsi couper cette partie de la matrice, qui auoit êté hors de l'abdomen si long-temps : & certainement cette Operation n'estoit pas entierement à reietter, car on auroit peu euiter par ce moyen la gangrene qui suruint en suite, comme i'estime : D'autre costé, on fait voir par plusieurs exemples qu'vne femme peut viure sans matrice, & méme peut receuoir l'homme, voyés Auenzoar liure 2. tr. 5. chap. 4. François Rousset *lib. de partu Cæsareo*, & Caspar Bauhin en l'Appendice : mais voici l'empechement qu'il y auoit en cette Operation, à cause duquel elle ne pouuoit pas se faire seurement : premierement parce que le reste de la matrice, qui étoit caché dans le ventre, n'eut pas peu être nettoyé comme il êtoit necessaire, car le passage qui a esté destiné par la nature, comme i'ay dit auparauant, assurément êtoit fermé : ainsi le sang étant retenu, il seroit suruenu de grands accidents & la mort : en apres elle n'auroit plus esté propre à engendrer, car la plus grande partie de la matrice seroit tombée : elle auroit bien peu conceuoir, car toutes les parties necessaires à la conception seroyent demeurées entieres : elle auroit aussi versé de la semence, ne plus ne moins que cette femme de laquelle parle le Docteur Bauhinus en l'Appendice du traitté de Rousset : mais il n'y a guere d'apparence qu'elle eut peu porter le fruit iusqu'à sa maturité, car le lieu auroit êté trop resserré, & la matiere n'auroit iamais peu se dilater & étendre suffisamment, à cause de la partie qui auroit êté emportée, ainsi l'auortement auroit êté infaillible auec vn grand danger de la vie : car si la matrice dans l'accouchement, ne s'étend pas selon que le fœtus se tourne & de côté & d'autre, le plus souuent & la mere & l'enfant sont en grand danger : ainsi i'ay remarqué que celles qui ont vn schirre en la matrice, ont vne grande peine à accoucher.

Or le D. Sennertus a raison d'appeler cette membrane qui couuroit la matrice, Purulente, car en effet ce n'étoit pas vne vraye membrane & faite de nouueau, car les membranes sont des parties spermatiques qui ne s'engendrent pas aisément: mais c'étoit quelque chose contre nature, engendré d'vne matiere gluante pour couurir les parties qui étoyent dessous, & les défendre de l'iniure de l'air : c'est pour cette raison que la nature produit des Fungus és playes de la teste, car l'air, principalement s'il est froid, étant ennemi du Cerueau

& de toutes les parties nerueuses, elle a cette coûtume, principalement quand elle est robuste, de faire quelque couuerture sur les parties nerueuses lors qu'elles sont nues: La méme chose arriue és playes des iointures, car en l'an 1585. i'ay veu vn Tauernier à Hilden, qui s'étoit fait vne grande blessure auec vne hache en la iointure du pié, ou quelques iours apres il se forma vn Fungus charnu, qui couuroit si bien ces parties charnues que l'air ne pouuoit point les endommager: I'ay veu aussi quelque chose de semblable à Payerne: Adam Perrin voulant fendre vn gros tronc de bois auec de la poudre à canon, & s'en étant trop âproché, vn éclat luy donna en la iointure du pié droit qui fut quasi coupée par le milieu, auec vne grande contusion & effusion de sang: ayant été demandé, ie mis dessus des choses qui arrétent le sang: repercutent les humeurs & âdoucissent la douleur, luy faisant receuoir incontinent vn lauement, lequel étant rendu, ie fis ouuerture de la véne du bras du méme côté, & ordonnay la façon de viure qui est conuenable aux grandes playes, & qui sont és parties nerueuses: ie luy donnay apres le souper vn peu de Laudanum qui le fit reposer quelques heures cette nuit là, le lendemain ie luy donnay vne purgation: & quoy que les douleurs fussent asśés grandes iusqu'au quatriéme iour, neantmoins elles cesserent peu à peu, & la playe vint à suppuration en peu de temps: mais enuiron le septiéme iour, il se fit vn fungus si grand qu'il couuroit toutes les parties nerueuses qui étoyent dessous, leur seruant comme d'vn oreiller, & remplissoit toute la playe: ie ne discontinuay pas pourtant ma procedure, mais ie trauaillay principalement à repercuter les humeurs & à appaiser la douleur, laissant le reste à la conduite de la nature iusqu'au quinziéme iour, lequel étant paśsé, ie mis dessus des medicaments mediocrement desiccatifs & qui n'auoyent aucune acrimonie: la Cure alla tellement à souhait que par la grace de Dieu il fut remis en cinq semaînes: La nature fait voir la méme industrie és os découuerts, car l'air leur étant tres contraire, elle les couure aussi-tôt de quelque chair baueuse, dessous laquelle neantmoins elle separe la partie de l'os qui a soufert ou de l'air ou des medicaments, ou mémes de la sçie quand on coupe des membres, la chassant & separant à trauers cette chair baueuse, cependant qu'elle couure l'os d'vne bonne chair & loüable: partant ceux-là n'agissent pas prudemment qui tous les iours raclent les os découuerts auec vne Rugine, car bien souuient il suruint des vlceres malins & ôpiniatres apres vne playe recente: Pour cette raison ie ne me sers iamais de rugine quand les os sont découuerts, (sinon que la carie soit profonde) comme en la maladie venerienne, me contentant d'y mettre quelque poudre Catagmatique ou de l'Euphorbe pilé, qui est excellent pour les os découuerts & que l'on peut mettre sans aucun danger, continuant iusqu'à-ce que l'os soit exfolié, empéchant cependant que les leures de la playe ne se reioignent auant que l'écaille de l'os soit separée, y mettant des racines de Gentiane, des êponges preparées & choses semblables.

Quant

Quant à la gangrene qui est suruenue à la fin, il me semble qu'elle a esté causée par vne interception d'esprits & par défaut de nourriture, car l'abdomen & cette partie de la matrice qui étoit sortie hors d'iceluy, a de fort petites veines & arteres : or comme durant tout le temps de la grossesse elles ont été élargies & étendues outre mesure, & par consequent se sont comme dessechées, les esprits & l'aliment n'ont pas peu décendre en suffisante quantité apres l'accouchement, par des conduits si étroits, ni nourrir des parties si éloignées : ainsi la chaleur naturelle s'est peu à peu esteinte, & la gangrene est suruenue, laquelle on n'a pas peu empécher : mais vous me demanderés pourquoy c'est que cette extinction de chaleur n'est pas arriuée au temps de l'accouchement ou vn peu apres ? le respons qu'au temps de la grossesse le sang & la nourriture s'alloyent rendre en abondance par vn mouuement naturel vers ces parties, pour la nourriture du fruit, mais ce mouuement de nature ayant cessé peu à peu apres l'accouchement, le sang qui auoit accoutumé de se rendre à la matrice, a regorgé en haut vers les mammelles & autres parties.

Quant à la défaillance qui est suruenue quand on y pensoit le moins, laquelle a causé la mort, & quand on ne desesperoit plus du rétablissement de sa santé, ie crois auec vous qu'elle est prouenue d'vne malignité occulte qui étoit demeurée dans les vaisseaux, & engendrée par la gangrene precedente.

OBSERVATION CI.

D'vne autre Hysterocele.

IL y auoit vne pauure femme à Niesse (Ville asses celebre en la Silesie) qui cohabita quinze ans auec son mari, & en ût neuf enfants : il arriua au premier accouchement qu'elle fut abandonnée de la sagefemme & des autres, à cause de sa grande impatience & humeur chagrine, en sorte qu'elle âcoucha sans aucune assistance : & quoy qu'elle reconnut bien qu'il luy étoit demeuré quelque incommodité dans le ventre, neantmoins elle âcoucha de huit enfants de suite, heureusement & naturellement : mais vn peu apres cette incommodité qui luy étoit restée apres le premier âcouchement, elle sentit à diuerse fois que quelque chose vouloit sortir hors du ventre vers l'aine gauche, qui étoit asses grosse: étant donc en péne elle, en parla premierement à son mari, & par apres à des autres femmes, qui luy conseillerent d'attendre le secours de Dieu, mais cependant la tumeur augmenta de iour en iour, de sorte qu'elle ressembloit, à vne vessie de bœuf pleine de vent, & vint à vne telle grosseur qu'elle décendoit iusqu'aux genoux: on reconnut apres par des autres indices

qu'il y auoit vn enfant viuant dedans : cependant elle enduroit de grandes douleurs, soit qu'elle fut assise ou couchée, étant obligée de remuer ce sac de côté & d'autre pour se soulager: or le tems de son accouchement étant proche: le Conseil de la ville en prit soin à cause de sa pauvreté, & la mit entre les mains de Medecins, Chirurgiens & habiles sagefemmes, qui apres vne meure deliberation, virent qu'il n'y auoit point d'apparence d'attendre vn âcouchement naturel, & qu'on ne pouuoit sauuer la mere & l'enfant que par l'ouuerture de cette tumeur : on fit entendre à cette pauure femme cette deliberation, à laquelle elle se soûmit volontiers, & apres l'auoir mis en bonne disposition, on fit dissection de cette tumeur, de laquelle on tira auec beaucoup de péne l'enfant asses bien portant, mais lequel mourut demi an apres, & la mere trois iours apres la section, ayant enduré de grandes douleurs.

Ie voudrois auoir vôtre âuis sur ce point, comme il est peu arriuer que la Bubonocele ou Hysterocele n'a pas paru immediatement apres la rupture ou laxation du Peritoine & (ce qui augmente l'admiration,) comme elle a peu accoucher heureusement de huit enfants ? croyés vous que le mal qui étoit au Peritoine ne fut pas asses considerable pour laisser sortir l'intestin? y a-t'-il apparence qu'il se soit remis par la longueur du temps, mais qu'il se soit renouuellé par quelqu'autre cause qui soit suruenue ? *Letre du Docteur Michel Doringius à l'Autheur.*

I'estime que le Peritoine fut en quelque façon offencé au premier âcouchement, mais non pas en sorte que la Bubonocele peut succeder : or ayant été si souuent enceinte, & cette partie ayant soufert au premier accouchement, elle fut d'auantage affoiblie par les grossesses suiuantes, de sorte qu'elle receuoit aisément les humeurs qui s'y alloyent rendre, lesquelles étants pituiteuses, gluantes & viscides, le Peritoine en a été finalement si fort relâché & ramolli, que venant à être presse par la matrice qui étoit pleine, il a preté aisément & est deuenu comme vn sac &c. *Responce de l'Autheur.*

OBSERVATION CII.

De l'Agglutination de l'orifice de la matrice apres vn accouchement difficile.

ENtre les Symptomes qui suiuent ordinairement vn accouchement difficile, l'inflammation des parties honteuses est vn des plus dangereux, car il degenere souuent en gangrene, & amene vne mort precipitée, ou laisse apres soy quelque mal incurable: Ie l'ay remarqué quelquefois, mais principalement en l'an 1625. au mois de Iuillet en la féme de Guillaume Krans Couturier à Berne: étant deuenue enceinte & venue au terme de l'accouchement, elle fit vn en-

fant

ſant mort auec grand péné & trauail, mais elle ne fut pourtant pas hors de danger, car elle ſoufrit de ſi grandes douleurs iour & nuit, ſix ſemaines durant, qu'on ne le ſçauroit exprimer: enfin ayant été demandé, ie trouuay l'orifice de la matrice entierement bouché, & les parties honteuſes extrémement enflées: il y auoit vn grand trou ſous le col méme de la veſſie, par lequel l'vrine couloit goutte à goutte, & qui paſſoit iuſqu'à la veſſie: l'inflammation des parties honteuſes auoit été la cauſe de ce grand accident, laquelle auoit été negligée par vne grande ignorance de la ſagefemme, & s'étoit conuertie en vlcere putride qui auoit été gueri plutôt par le benefice de la nature que par l'induſtrie de la ſagefemme, l'orifice de la matrice étant neantmoins demeuré fermé: apres luy auoir donné des lauements, fait des fomentations & des inonctions anodynes, internes & externes, les douleurs furent bien âpaisées, & la tumeur dés'enfla, ayant auſſi repris ſes premieres forces, mais il fut impoſſible d'ouurir l'orifice de la matrice par aucun artifice de Chirurgie, à cauſe dequoy elle ne pût iamais auoir la compagnie de ſon mari, ils ont touſiours neantmoins vécu en paix, elle eſt encor viuâte iuſqu'à l'année preſente 1630. quoy que ſes mois ne ſortent pas par le lieu âcoutumé, mais elle rend par interualles du ſang mélé auec les excremẽts par maniere de diarrhée, âcompagnée de grandes trenchées. *Obſ. 67. Cent. 6.*

OBSERVATION CIII.

D'vne Deſcente de matrice.

VNe Dame de la famille des Erlach étant enceinte, & ayant eu durant tout le temps de ſa groſſeſſe des douleurs continuelles de reins & des parties honteuſes, enfin ayant eu les trauaux de l'accouchement au ſixieme mois de ſa groſſeſſe, elle fit vn enfant mort, aſsés heureuſement: la ſagefemme qui ne ſçauoit pas qu'il y en auoit encor vn' autre, voulant tirer l'arrierefais par force, il ſuruint vne ſi grande douleur de reins qu'elle fut contrainte de laiſſer tout là à l'inſtant méme: vne autre ſagefemme ayant été demandée, elle fit encor vn enfant, mais qui étoit auſſi mort; or quoy que ce ſecond accouchement eut aſsés bien reüſſi, ſi eſt-ce que les douleurs de reins, des parties honteuſes & de tout le ventre (qui étoyent venues apres vne violente agitation de l'arrierefais) continuerent encor, & la matrice vint à ſortir hors de la nature à la groſſeur du poing, laquelle ne peut point étre remiſe par les ſagefemmes: ayant été tourmentée quaſi deux mois entiers iour & nuit de ces douleurs, & s'étant ſerui d'vne infinité de remedes qui luy auoyent donné ces ſagefemmes & des femmelettes, enfin elle me demanda le 14. de Iuin 1617. ie la trouuay attachée au lit & en fiévre, à cauſe de la violence & durée de la douleur, elle étoit fort amaigrie & debile, la matrice luy ſortant dehors comme i'ay dit: ie luy

donnay donc à cause de la vehemence de la douleur, des veilles & de l'âbatement de forces, vne potion anodyne & corroboratiue: i'oignis les reins, l'os sacrum, les cuisses, le perinée & le bas ventre auec huyle rosat: elle reposa bien cette nuit là; & voyant le iour suiuant que les forces estoyent asses bonnes, ie la purgeay doucément: ayant été obligé d'aller à Baden ce iour méme, ie luy ordonnay vne bonne façon de viure, & la baillay en la conduite de ma femme, laquelle en mon absence la purgea doucement par interualles & luy donna des Cordiaux, & y ayant mis la main, elle appliqua non seulement des anodyns, mais aussi des adstringents, comme la chose le requeroit: Dieu donna sa benediction à ces remedes, de sorte qu'étant de retour de Baden quinze iours apres, ie la trouuay entierement remise. *Obseruat.* 60. *Cent.* 4.

OBSERVATION CIV.

Sur le méme suiet.

L'An 1612. I'ay veu vne Dame à Hilden, à laquelle la matrice décendoit & sortoit hors de la grosseur d'vn œuf d'Oye, ce qui l'importunoit extremement: mais ie ne peus point apprendre d'elle comme cela luy étoit arriué, quoy que ie sçache qu'elle n'a iamais fait des enfants, & qu'elle a porté cette incommodité plusieurs années, ayant enduré de grandes douleurs, sans auoir peu étre guerie par aucun remedes, quoy qu'ordonnés selon l'art: ie fis faire des boules de liége, de grandeur & forme conuenable, par le moyen desquelles la matrice est tellement retenue dans le corps, que soit qu'elle veuille aller à pié, soit à cheual ou en carrosse, elle n'en sent aucune incommodité: la premiere boule est entierement ronde, & l'autre en ouale faites de liége, & couuertes du Cerat suiuant, ℞. *ceræ nouæ* ℥iij. *colophon. gummi elem. an.* ℥j. *terebinth.* ʒiij. *pulu. rosar. odorifer. myrtillor. balaust. rad. consol. mai. an.* ʒj. *mastic. & oliban. an.* ʒiv. *m. omnia diligenter & cum s. q. ol. rosac. f. ceratum in forma solida.* Or il faut tremper ces boules dans le Cerat, tandis qu'il est encor chaud & liquide, afin que leurs trous & cauités en soyent remplies: il faut aussi y attacher vne fiselle, afin qu'on les puisse retirer quand on voudra: elle se sert tantôt de l'vne, tantôt de l'autre, & ne les ôte point que quand elle veut receuoir son mari: mais il faut faire en sorte qu'elles soyent proportionnées a la grandeur des parties, & qu'elle remplisse le col de la matrice, car celle qui est trop grande ne peut pas entrer, & la trop petite ne retient pas. *Obseru.* 61. *Cent.* 4.

OBSER-

OBSERVATION CV.

Sur le même ſuiet.

VNe femme nommée Iutte, qui demeuroit à Hilden, ayant vsé longtemps d'vne mauuaiſe façon de viure à cauſe de ſa pauureté, deuint galeuſe & fut releguée parmi les Ladres auec ſon mari (ayants été iugés tels par les Ladres de Cologne qui ont la charge d'examiner & viſiter les Lepreus:) vn peu de tems apres étant deuenue enceinte & ayant accouché auec difficulté, elle eut vne décente de matrice, & me vint expoſer ſa miſere en l'an 1580. Ie la purgeay quelquefois, puis ie luy fis le ſachet ſuiuant, lequel elle mettoit chaud trois ou quatre fois le iour ſur la partie, le portant ordinairement, par le moyen duquel elle fut bien toſt remiſe, & dés ce tems elle deuint ſix fois enceinte & accoucha heureuſement. ℞. *Fol.plantag.ſalicis,meſpilorum,quercus.prunor.ſylueſtr.ſummit. rubi,roſar.an.m.i:rad.tormentill.conſol.mai.biſtortæ an.℥ i. balauſt.nuc.cupr.an.℥ ß. ſem.aniſ.℥iß.incidantur & contundantur omnia groſſo modo pro ſacculo intertexto,* Et quoy que cette femme & quelqu'autres ayent été remiſes par le moyen de ce ſachet, neantmoins ie m'en ſuis ſerui en vain en pluſieurs autres, & d'autres remedes plus efficaces, *Obſeru.62.Cent.IV.*

OBSERVATION CVI.

De la matrice non percée.

VNe Demoiſelle de Cologne, âgée de 16. ans, étoit tourmentée tous les mois de grandes douleurs de Ventre, auec défaillances, tournoyements de Teſte, & parfois d'attaques d'epilepſie: enfin le ſang luy étant venu à ſortir abondamment par le né, elle reprit ſa premiere ſanté, de ſorte qu'elle faiſoit toutes les affaires domeſtiques, iuſqu'ace qu'elle fut incommodée le mois ſuiuant de ſemblables accidents: cela luy ayant duré plus d'vn an, on me demanda mon âuis, & fis entendre à ſes parents que tous ces accidents prouenoyent de la retention de ſes ordinaires: mé l'ayants donc remiſe entre les mains & ayant pris toute la pêne imaginable pour les luy faire venir, ie conſeillay qu'on l'a maria, eſperant que par ce moyen on pourroit diuertir le ſang & l'amener au paſſage naturel, mais cette fille n'en ayant voulu aucunement ouy parler, & en ayant voulu ſçauoir la raiſon, elle m'auoüa qu'elle n'étoit point propre au mariage: or pour ſçauoir qu'elle étoit cette incommodité, elle fut contrainte deuant ſa

mere, de nous montrer ses parties honteuses, alors ie découurois que le col de la matrice étoit fermé par vne membrane ferme & solide au dessous des nymphes : ie fus donc d'âuis apres vne deuë preparation de tout le corps, de faire incision en cette membrane, & d'y mettre par apres des pessaires faits auec des éponges preparées expresséement, que l'on oindroit auec des onguents appropriés, esperant que l'on pourroit par ce moyen ouurir le conduit naturel & ramener en bas ce sang qui montoit en haut, mais comme cette fille eût horreur de cette Operation, ie la laissay en cette misere, quoy que i'eusse fait entendre à ses parents qu'elle se pouuoit faire sans aucun danger, *Obseruation 60. Centur. 3.*

OBSERVATION CVII.

Sur le même suiect.

MOnsieur Louys Hubert Chirurgien du Roy m'a communiqué en l'an 1608. ce cas digne de remarque : Vn Orfévre demeurant au Pont du Change à Paris, ayant épousé vne honeste fille, & ne se pouuant faire entrée qu'elle ne se plaignit d'vne extreme douleur, ni elle souffrir sa compagnie qu'auec vne grande difficulté, se disposa à demander diuorce, quoy qu'elle crut étre deuenue enceinte : mais pour ne rien faire à la volée, il fit venir les parents de part & d'autre, ausquels il se découurit, qui furent d'âuis de faire faire vne consulte de Medecins & Chirurgiens, on assembla donc Messieurs Hierosme de la Noë, Simon Pietre, Louys Hubert & François de la Leurie, tous Chirurgiens iurés : lesquels ayant regardé les parties naturelles, trouuerent que le col de la matrice étoit fermé par vne membrane dure & calleuse, mais ce qui est digne de remarque, cette membrane auoit çà & là des petits trous pour bailler passage au sang menstrual : on fit donc ouuerture de cette membrane d'vn commun accord, puis on mit des pessaires engraissés auec des onguents propres ; par ce moyen elle fut bien tost remise, de sorte que son mari ne parla plus de se separer d'auec elle : & ce qui est encor plus digne de remarque, elle fit six mois apres l'incision, vn enfant bien portant & à terme : car la matrice auoit attiré si auidemment, que la semence auoit passé au trauers de ces petits trous : *La même.*

(L'Autheur à âiouté vne Obseruation du même suiect qui luy a été communiquée par Maître Louys Cabrol Chirurgien à Montpelier, laquelle ie n'ay voulu mettre icy parce qu'elle a du raport auec celle ci.)

OBSER-

OBSERVATION CVIII.

De l'ouuerture du Col de la matrice fermé.

LE 16. Iuillet 1607. ie fus demandé auec Monſieur le Docteur Sebaſtian Meyer Medecin à Fribourg en Suiſſe,pour voir la fille d'vn Gentilhomme qui demeuroit en la campagne prés d'Auenche : l'orifice du col de la matrice étoit fermé par vne membrane fort épaiſſe, laquelle étoit attachée de tous côtés aux nymphes ou Caruncules cuticulaires , laquelle auoit en ſa partie ſuperieure vn trou par lequel l'vrine ſortoit : & comme ſes parents démandoyent nôtre ſecours , nous couchâmes le lendemain cette fille ſur vne table , puis luy ayant ouuert les Cuiſſes , ie mis vne ſonde repreſentée ci deſſous qui eſt vn peu courbe & creusée d'vn côté dans le dit trou, la portant iuſqu'à l'extremité de cette membrane,tendant contre bas vers le perinée , puis ie coupay cette membrane , auec vne biſtorie courbée, la faiſant paſſer par l'ouuerture ou le creux de la ſonde , ſans offencer aucunement les parties adiacentes, parce que le couteau entroit dans l'ouuerture de la ſonde : la membrane ayant été coupée,quoy qu'aucune hæmorrhagie n'eut ſuiui , nous ne laiſſames pas d'y mettre vne Tente auec vne cõpreſſe bien deliée trempée en vn blanc d'œuf bâtu auec eau roſe & par deſſus vn linge double trempé en la même liqueur, pour appaiſer la douleur & empécher la defluxion : enfin nous y mîmes vne Tente de plomb large & épaiſſe,ointe d'onguent Diapompholigos , ainſi elle fut guerie en peu de iours : *Obſ.61.Cent.3.*

Figure de la Sonde | & de la Biſtorie
Table XV. Figure 3. | Table XV. Figure 4.

OBSERVATION CIX.

De l'Extraction de la Mole.

ELizabeth Macé femme d'Elie Brunier Bourgeois de Lauſanne , femme robuſte & ſanguine âgée de 34. ans,étant enceinte pour la cinquiéme fois,eut ſes ordinaires iuſques au ſixiéme mois ſans relache, ou du moins, de deux iours l'vn , en aſsés bonne quantité , mais ſans incommodité ni âbatement de forces : le ſixiéme mois étant paſsé , ils s'arréterent incontinent ſans aucune mauuaiſe ſuite , & le 24. Mars qui fut la fin du neufviéme mois , les trauaux de l'accouchement étants venus , elle fit vne fille robuſte & bien faite

l'arriefais suiuant incontinent apres : & comme elle sentoit apres l'accouchement vne dureté & pesanteur au Ventre qui luy bailloit de la fâcherie elle crut qu'il y auoit encor vn autre enfant, ce que neantmoins nioit la sage femme qui ne vouloit plus y mettre la main:le 22.& le 23. elle se porta asses bien,mais le 25 elle fut attaquée de fiéure, veilles & grandes douleurs au bas du Ventre & vers l'os sacrum, les symptomes augmentants d'heure en heure:le iour suiuant Me. Ioachim Rohaud son Beaufrere Apothiquaire à Lausanne,trouua à propos de luy donner vn lauement & de la purger doucement le lendemain, mais ayant rendu le lauement & sentant encor de la pesanteur au bas du Ventre, elle m'enuoya demander, l'étant donc venu voir le 27. ie la trouuay en fiéure auec douleur de Ventre & de reins,comme aussi auec nausée,des rapports puants,veilles, inquietudes & autres accidents,qui me firent connoître aisément qu'il y auoit quelque mole ou chose semblable dans la matrice, parquoy ie luy fis reçeuoir premierement vn lauement. Puis ie mis sur les parties honteuses & sur le bas Ventre le sachet suiuant ℞. *Rad.aristol. longæ ℥ij. h. arthemis.meliss. matricar.sabin. rutæ,puleg flor.camom.melilot.an. m. ß.sem fœnugr. lini,fœnic anis.sesel.an.℥ ß. incidantur incidenda,reliqua contundãtur,indantur sacculo triangulari filo intertexto,eius magnitudinis,vt imum ventrem ad vmbiculum operiat,apice ad pudenda & perinæum descendente.*On l'appliqua chaudement apres l'auoir fait cuire en eau, fomentant le bas Ventre & les parties honteuses l'espace de deux heures,cependant i'engraissois par interualles, les cuisses, les parties honteuses,le Ventre & l'os sacrum auec l'onguent suiuant. ℞. *Ol.lilior. alb. amygd. d. de vitell.ouor.& lumbricor.an ℥ß.pingued. anseris & caponis an.℥i.postea.℞ far fœnugr.& cydonior. an.ʒi.croci.subtiliss triti ℈ii.aq.artemisi.℥i.m.& post vnicam ebullitionem adde superiora,f.vngu.* Apres qu'elle eut rendu le lauement, ie la fis coucher sur le dos & la fis décendre au bas du lict en sorte que ses piés peussent se reposer aisément sur le pié du lict & fussent vn peu courbés vers les genoux:à chacune des colomnes d'en bas du lict,ie fis attacher vne nape:tout étant ainsi preparé, i'oignis ma main droite auec l'onguent descrit ci dessus,laquelle ie fourray doucement dans la matrice, & pour le faire plus aisément, ie luy commanday d'empoigner ces napes & de pousser ferme les piés contre le pié du lict, & de faire les mémes efforts que l'on fait en accouchant, car par ce moyen ces parties s'ouurent & se dilatent : ayant fourré la main dans la matrice, ie trouuay incontinent la mole ou masse de chair qui est representée icy dessous qui étoit quasi de la grosseur de la Teste d'vn enfant:elle étoit ronde,mais alloit peu à peu en diminuant,& auoit au bout vne certaine substance spongieuse marquée A laquelle étoit attachée bien ferme au costé droit de la matrice, tout de même qu'est l'arrierefais à l'enfant: ayant donc fourré bien auant la main dans la matrice, ie separay auec les doigts doucement & peu à peu cette substance baueuse d'auec la matrice, & arrachay tout d'vn coup sans violence ni douleur cette mole à demi pourrie & puante:il y auoit encor vn lopin de chair attaché à cette

à cette Mole Marqué C, mais comme elle auoit laiſsé des marques de pourriture en la matrice, ie fis faire vne iniection quelques iours durant, auec vne ſyringue, de la decoction ſuiuante. ℞. *Hordei integri m. ß. ſcordi. vtri. roſar. rubr. abſynth. vulg. an. m. ß. coquantur in aqua vſque ad crepaturam hordei, in ℔ii colatura diſſolue mell. roſ. ℥iii. pulu. myrth. & aloës an. ʒj. m. cola per linteum, colatura tepidè in vterum iniiciatur,* On mettoit auſſi ſur les parties honteuſes vne éponge trempée en cette decoction & bien exprimée, chaudement, car non ſeulement elle fortifie la partie mais auſſi elle attire peu à peu, les humeurs putrides & les conſume : partant il eſt neceſſaire d'auoir deux de ces éponges, afin de ſecher & nettoyer l'vne tandis que l'autre eſt ſur la partie : nous pourueumes auſſi aux autres accidents tant par vn bon regime de viure que par medicaments, ſelon que la neceſſité le requeroit, de ſorte qu'elle fut guerie en trois ſemaines.

REMARQVE.

Comme le foye vterin étant attaché aux cotyledons de la matrice, attire la nourriture qui doit étre portée au fœtus par les vaiſſeaux vmbilicaux, de même cette mole étoit attachée à la matrice, tirant ſa nourriture par les cotyledons. Quelques vns ſe ſeruent du pié de griffon pour arracher la mole, ce qui ne ſe fait pas à mon âuis ſans vn grand danger, car ſi ces crochets venoyent a échaper ils dechireroyent aiſément la matrice: pour cette raiſon i'ay inuenté des Tenailles deſquelles l'extremité eſt faite en forme de cueiller ou de bec de Canard, mais aſſés profonde, afin que les dents y puiſſent entrer: du milieu de ces Cueilliers naiſſent trois dents quarrées & fort aigues de la grandeur i y repreſentée, qui doiuent être miſes l'vne à côté de l'autre, mais en droite ligne, ainſi ces Tenailles étants fermées, il ne paroit aucune de ces Dents, ſans qu'aucune puiſſe offencer le col de la matrice, quand les Tenailles viendroyent à ne pas mordre.

Figure des Tenailles Table XV. Figure 4.

Que s'il eſt neceſſaire de mettre le crochet, outre les Tenailles. ie ſuis d'auis que l'on choiſiſſe celui cy qui eſt de nôtre inuention, duquel ie me ſers pour arracher vn enfant mort, mais il vaut mieux ſe ſeruir de la main, à cauſe qu'il y a plus de ſeureté & que l'on fait moins de douleur, ſans épouuanter la malade ni les aſſiſtants.

Figure 5. de la Table XV.

A le Crochet.

B vne lame de Fer faite comme vne langue, que i'ay accouſtumé d'appeler vn Defenſeur, lequel on tire vers le manche, tandis que l'on met le crochet, & ayant accroché la Mole, on le pouſſe vers le crochet : l'vtilité de cette lame de Fer eſt que ſi d'auanture le crochet venoit à échaper, il empeche qu'il ne déchire le col de la matrice. *Obſ. 52. Cent. 2.*

OBSERVATION CX.

Sur le même Suiet.

VOus me demandés, puis qu'on demeure d'accord qu'il y a vne Mole (& qu'apparemment il n'y en a qu'vne bien grande) s'il la faut expulser, veu qu'Hippocrate dit, en son liure de Sterilibus, qu'vne femme qui n'a qu'vne mole, si on la pousse dehors, en meurt ? Ie respons qu'il faut bien examiner ce passage d'Hippocrate & le rapporter à ce que l'on voit tous les iours dans la pratique, car il tient ordinairement ce langage, comme on le voit aphor. 6. 18. où il dit que les blessures du Cerueau, de la vessie, du cœur, des intestins & de l'estomach sont mortelles: or l'experience fait voir que telle sorte de playes se guerissent asses souuent: mais Galien au Commentaire de cêt Aphorisme explique fort bien l'intention d'Hippocrate, disant que ce mot de mortel s'entend, en ce liure & ailleurs, de ceux qui doiuent mourir par necessité, & bien souuent aussi de ceux qui meurent pour la pluspart: s'il faut appliquer ceci à ce passage d'Hippocrate, car il n'est pas necessaire que la femme à qui on fait sortir vne mole seule, meure, quoy que cela arriue quelquefois: veu qu'on a remarqué fort souuent qu'on a fait sortir, par des medicaments, vne mole seule qui étoit fort grosse sans danger de mort, que mêmes on en a arraché auec la main: Ceci étant bien consideré ie ne vois rien qui empéche qu'on ne puisse entreprendre la Cure de laquelle vous me parlés, veu que vôtre malade est ieune & de bonne constitution: En troisiéme lieu vous me demandez par quels remedes on pourra pousser hors cette mole seurement ? Mais auparauant que de les proposer, il vous faut faire entendre à cette Dame que c'est vn mal long, difficile & quelquefois incurable, quelque diligence qu'y apporte le Medecin, car elle est quelquefois tellement attachée à la matrice, qu'elle n'en peut étre deracinée que longs temps apres & quelquefois demeure iusques à la fin de la vie, ce qui arriue quand la matrice & la mole ne font qu'vn corps, ainsi que ie l'ay remarqué par fois: or la Cure à trois intentions, premierement la façon de viure, qui doit etre chaude, & humide & bien reguliere: la secóde est de chasser les mauuaises humeurs hors du corps & de tirer du sang s'il y en a du superflu, en troisieme lieu de donner des medicaments en dedans pour la pousser dehors, & d'en appliquer aussi sur le Ventre: ayant donc purgé le corps, ie me sers d'emollients & principalement de lauements, lesquels ie fais receuoir quelques iours de suite, car il est necessaire que la mole & la matrice même & toutes les parties voisines soyent ramollies & relaxées: ie fais aussi vn sachet triangulaire lequel ie remplis des especes du lauement que ie fais cuire en du boüillon de teste & piés de veau ou mouton, le mettant chaud, & l'y laissant vne heure ou deux,

deux, deux ou trois fois le iour, apres la fomentation i'engraiſſe le Ventre, les parties honteuſes, l'os ſacrum & les cuiſſes auec le liniment ſuiuant. ℞. *Ol. lilior. alb. lumbric. amygd. d. de vitell. ouor. an.* ℥ß. *pingued. caponis, vrſi, anſeris an.* ℥i. *m.* On peut auſſi donner par la bouche des choſes qui ramolliſſent les parties qui ſeruent à chaſſer la mole, comme de l'huyle d'amandes douces, du beurre frais auec vne decoction de feuilles de guimauues, mauues, violettes auec leurs ſemences, & de melilot, y âioutant vn peu de ſel pour éuiter la nauſée: on y peut mettre vn poulet, ou vn morceau de mouton, afin que ce boüillon nourriſſe & fortifie d'auantage, on peut auſſi y âiouter du ſyrop dialthæas Fernelij: ayant ainſi continué ſept ou huit iours & purgé derechef le corps, on ouurira la ſaphene, & on viendra aux remedes qui irritent la faculté expultrice, reuenant derechef aux lauements que l'on fera acres, faiſant auſſi vn ſachet auec les eſpeces d'iceluy: tandis qu'elle ſe ſeruira de l'vn & de l'autre, il faudra mettre le peſſaire ſuiuant. ℞. *Galban, bdellii, opopan. ſolut. in vino generoſo an.* ʒii. *rad. cyclam. & helleb. albi. an.* ʒi. *trochiſc. de myrrha* ʒiii. *m. & cum ſucco rutæ q. ſ. f. peſſarium.* On luy fera auſſi prendre des expulſifs par la bouche: tandis qu'elle ſe ſeruira de ces medicaments, il faut diligemment obſeruer le mouuement de la nature, car ſi toſt que l'on verra que l'expultrice ſera irritée, il faut coucher la malade en méme poſture que ſi elle vouloit faire vn enfant, apres la ſage femme s'oindra la main auec le liniment ordonné ci deſſus, qu'elle mettra doucement dans le col de la matrice, prouoquant tant qu'il luy ſera poſſible les douleurs de l'accouchement, à quoy contribuera auſſi la malade de toute ſa force, afin que la ſage femme puiſſe fourrer la main dans la matrice & attraper la mole: que ſi elle eſt ronde & gliſſante, de ſorte qu'elle ne la puiſſe pas ſaiſir auec les doigts, elle ſe ſeruira des Tenailles & du crochet marqués en l'Obſeruation precedente : mais cependant il faut trauailler à reparer & à entretenir les forces par medicaments internes & externes, prenant garde de ne pas trop échauffer & attenuer le ſang, de peur que la mole étant dehors, il ne ſuruienne vne grande & dangereuſe hæmorrhagie, & parce que la mole eſt touſiours attachée à la matrice, que la ſage femme prenne garde de ne pas l'arracher auec violence & trop viſte, mais peu à peu & lentement: i'employay vne demi heure toute entiere à arracher la mole de l'Obſeruation precedente, apres auoir porté la main iuſques à ſa racine, ſans cauſer point de douleur ni de facherie à la malade : pour éuiter l'hæmorrhagie apres qu'elle ſera dehors, il faut auoir des electuaires tous preſts, des ſyrops, des eaux diſtillées, &c. pour en faire des potions, &c. qui rafraichiſſent le ſang échauffé & qui l'épaiſſiſſent, leſquels fortifient en même temps, ce qu'il faut laiſſer à la prudence du Medecin qui ſera preſent : apres qu'elle ſera dehors, il faut incontinent mettre ſur le bas Ventre & ſur les parties honteuſes le cataplaſme ſuiuant tiéde : ℞. *Rad. & fol. plantag. burſæ paſtor fol. prun. ſyluestr. roſar. rub. an. m. i. coque in aqua ad conſumptionem tertiæ partis, poſt.* ℞. *Far. hordei*

& volatilis an. ℥iii. puluer. rosar rub. myrtillor. nuc. cupr. balaust. cortic. granat. ranar. combust. an. ℥i. terræ sigill sangu. drac. an. ℥ ß. m. cum dicto decocto & pauco aceto, Si l'hæmorrhagie est grande, il faut lier étroittement les bras & mettre des ventouses sous les mammelles: on peut aussi ouurir la vêne au bras si les forces le permettent: il faut encor mettre le pessaire suiuant. ℞. *Far. volat. ℥ii. terræ. sigill. sangu. dracon. gypsi cin. ranar. aquatil. an. ʒiii. musci cranii hum. ʒi. m. f. puluis subtilissimus*: mais ie suis obligé d'âuertir que la chose ne reüssit pas tousiours bien en la premiere Cure, & qu'il faut y reuenir quelques iours apres & mêmes vn mois, comme il m'est arriué en vne Dame de Cologne l'an 1612. qui auoit porté vne mole plusieurs années, ayant tousiours été cependant robuste & de bonne couleur, finalement étant saisie d'vne fiévre continue auec douleur des parties honteuses, ie portay la main en ces lieux, ou ie trouuay vne mole de la grosseur d'vn œuf d'Autruche, laquelle décendoit tellement vers l'orifice de la matrice, qu'on la pouuoit aisément empoigner auec la main: mais elle tenoit si fort aux Cotyledons, que ie ne pouuois pas l'ébranler sans causer vne grande douleur, cependant l'ayant souuent manié & de la main & auec des instruments & appliqué quelques medicaments, elle fut pousséе heureusement dehors & fut guerie: ie n'osay pas neantmoins l'arracher la premiere fois que i'y portay la main, à cause desdittes douleurs, partant ie renuoyay l'affaire de quinze iours, trauaillant cependant à reparer les forces, à appaiser la douleur & à temperer la chaleur des parties internes, mais étant venu pour la seconde fois à la precedente Cure, la chose reüssit à souhait. *Lettre 39.*

OBSERVATION CXI.

D'vne femme qui ayant fait vne Mole au septiéme mois, accoucha heureusement d'vn fils au neufviéme.

LEs Medecins âuoüent tous que le fruit ne vient iamais à bien quand il y a vne mole coniointe, parce qu'elle attire à soy vne partie du sang & de la nourriture, ainsi le fœtus languissant deuient vn Auorton: i'ay neantmoins veu vne Dame à Dusseldorp, laquelle étant enceinte & ayant eu au septiéme mois les douleurs de l'accouchement, fit vne mole de la grosseur de la Teste, Au neufviéme elle fit vn fils qui a vécu iusqu'à l'âge de 17. ans.

L'an 1599. ie fus demandé de Cologne pour voir la fille de Roger Groppers, à laquelle ie tiray vn enfant qui étoit à terme, apres auoir été trois iours au trauail: & peu de iours apres il se presenta vne mole laquelle ie tiray par pieces à demi pourrie.

I'ay aussi connu vne Dame à Fribourg, laquelle i'ay traitté il y a quatre ans d'vne

d'vne Sçiatique violente qu'elle eut dans le trauail de l'accouchement: elle m'a recité qu'à chaque accouchement (or elle auoit quatre fils fort robustes) elle auoit aussi rendu vne mole deux ou trois heures apres : c'est vne femme asés robuste, replette & fort charnue. *Obs.* 54. *Cent.* 2.

OBSERVATION CXII.

D'vne Mole aqueuse.

L'An 1604. vne Dame de Berne, étant sur la fin du cinquiéme mois de sa grossesse, eût les douleurs de l'accouchement, & rendit apres des grands efforts, pasé dix liures d'eau auec la membrane, ou elle étoit enfermée, laquelle étoit fort gluante : ayant été demandé, ie la trouuay sur le siege ou on fait accoucher les femmes fort troublée & émuë, à laquelle les femmes qui étoyent autour vouloyent donner vn medicament pour pousser le fruit, car elle croyoit que c'étoit fait d'elle s'il ne sortoit dehors : au contraire ie fus d'auis qu'on la mit dedans le lit afin qu'elle recouura ses forces : partant ie luy ordonnay vne bonne façon de viure & quelques medicaments cordiaux, par ce moyen elle fut remise au dessus & porta son fruit à terme.

I'en ay veu vn autre exemple en vne mienne parente, laquelle croyant être enceinte de quelques mois, & neantmoins ne se portant gueres bien, il arriua qu'au soir étant iointe auec son mari, qu'il sortit de la matrice auec impetuosité quantité d'eau vn peu gluante : le ventre s'abaissa incontinent & se porte bien à present, ayant eu quelques enfans dés ce temps: *Obseru.* 53. *Cent.* 2.

OBSERVATION CXIII.

D'vne grande Mole & de la matrice attachée au Peritoine.

MAdame Debora Barel de Mouldon auoit eu de grandes douleurs de matrice deux ans durant : elle crut être enceinte au commencement, en effet tous les signes de grossesse s'y rencontroyent : mais quelques mois étants passés elle commença à se trouuer plus mal, les mammelles à flétrir, mais le ventre augmentoit de iour en iour auec diminution d'appetit, & des douleurs continuelles par tout le ventre, principalement au costé droit & vis à vis du rein gauche, qui étoyent si violentes qu'elle pria son mari & les assistans de faire venir vn Medecin ou quelque Chirurgien qui ouurit l'abdomen & chassa ces horribles & cruelles bestes, car elle croyoit certainement qu'elle en auoit au ventre: enfin ayant langui deux ans en cette misere, la febricule s'étant

augmentée, la nausée & les veilles, ne s'étant aussi serui d'aucuns remedes, elle deceda: le corps ayant été ouuert: on trouua 1. en l'abdomen quantité d'eau semblable à celle où on a laué de la chair. 2. la matrice qui s'étoit étendue d'vne prodigieuse grandeur, & étoit si fort attachée au peritoine dès la ligne blanche iusqu'aux faulses costes & le rein droit: qu'à peine l'en put-on separer, de là venoit cette grande douleur qu'elle auoit soufert au rein droit, 3. le rein gauche êtoit entierement pourri: 4. le Foye étoit tout rempli d'abscés pourris, de là venoit cette eau que l'on trouua dans l'abdomen: 5. la matrice ayant été ouuerte, il en sortit plus de six liures d'eau tres puante mêlée auec du pus, 6. on y trouua vne mole plus grosse que la teste, inégale & dure en certaines places: or elle étoit si fort attachée non seulement aux vaisseaux cotyledons, mais aussi de la part qui regarde le dos, qu'on ne peut point l'en separer qu'en déchirant la matrice &c. *Obseru.55. Cent.* 2.

OBSERVATION CIV.

De l'extraction d'vn enfant mort.

VOus sçaués comme les Medecins sont en horreur aux femmes qui sont dans le trauail, sinon qu'vne extreme necessité les y oblige: de là vient que plusieurs meurent miserablement sans secours, qui pourroyent être sauuées si elles se seruoyent du conseil de personnes entendues: mais l'ignorance & la rusticité des sagefemmes en est cause, qui font accroire aux femmes enceintes que les Medecins n'ont point de conoissance de ce qui les concerne, & pour cette cause les Medecins méprisent cette operation, qui est la plus excellente & la plus necessaire de toutes, assauoir l'extraction de l'enfant mort: Ie ne parle pas seulement des nostres, car il se rencontre peu de Medecins par toute l'Allemagne qui exercent cette operation, & plusieurs qui la méprisent comme si c'étoit contre l'honneur du Medecin (lequel sçait la conformation des parties de la generation & de toute l'affaire, ce que les sagefemmes ignorent) de prendre connoissance de ce qui concerne les femmes, de soulager vne femme dans le trauail, & de la tirer des pattes de la mort: quant à vous qui m'aués veu exercer cette operation, prenés garde de ne la pas reietter [car c'est vn grand don de Dieu,] ayant par icelle, sauué plusieurs femmes qui êtoyent dans le peril: voici vn exemple de l'excellence de cette operation.

La femme d'vn des premiers de cette ville êtant enceinte pour la neuuiéme fois, & étant venue à terme, fut saisie de douleurs de l'enfantement: on appele vne sagefemme qui fit tout son possible, mais en vain: les douleurs êtants fort augmentées) & les trauaux de l'enfantement, ma femme fut aussi demandée car elle l'auoit dé-ja par deux fois deliuré de l'enfant mort, [apres auoir été abádonnée

née des sagefemmes]mais à l'aide de la main sans instruments, ce qu'on ne put pas faire pour ce coup : or comme elle vit que l'enfant êtoit entortillé d'vn étrange façon en rond,& que la téte s'appuyoit sur l'os ileum gauche, elle fit entendre aux assistants que l'accouchement seroit fort difficile, & que l'enfant ne viendroit pas en vie, partant elle luy fit donner des Cordiaux , & mettre des epithemes sur les poignets, oindre le ventre, les parties genitales & celles qui sont autour,auec des huyles remollientes & relaxantes,âpliquer vn sachet emollient sur le ventre, mais tout cela ne seruit de rien, car les douleurs & les efforts augmentoyent tousiours d'autant plus,de sorte que les vaisseaux vmbilicaux sortoyent hors de la matrice & que le fruit vint à mourir: ie fus aussi demandé: on ne sçauroit s'imaginer en qu'elle soufrance ie la trouuay, de sorte qu'elle me prioit sans cesse & à mains iointes de luy ouurir le ventre:ie voulus attendre ce que son mari & les femmes qui étoyent à l'enuiron diroyent là dessus, sçachant qu'elles ont en horreur le conseil des Medecins en ces affaires: Ils se teurent tous,mais elle crioit tousiours plus fort que ie vinsse à la section: Or comme ie sçauois qu'elle étoit dangereuse & non necessaire en cette rencontre , ie leur proposay la maniere dont ie me sers pour tirer l'enfant mort hors du ventre, laquelle incontinent fut acceptée de la malade & du mari & des assistants, qui me prierent tous d'vn commun accord d'en faire l'essay pour la tirer de cette misere : ma femme donc entreprend cette operation qu'elle auoit exercé en ma presence à Lausanne, Payerne & ailleurs à diuerses fois, oignant derechef ces parties, & appliquant le sachet chaud , puis ayant attiré la teste auec toute la diligence possible vers l'orifice de la matrice , elle âcrocha le sommet de la teste,& Dieu enuoya si bien sa benedictió, qu'elle fut heureusement deliurée[auec admiration de tous ceux qui étoyent presents]tant de l'enfant que de l'arrierefais: apres l'operation , tout alla si bien qu'elle fut remise en peu de temps : l'enfant étoit tellement entortillé en rond, que ie ne sçaurois décrire sa situation, tout son corps,& méme la face, (ce que ie n'ay iamais veu en aucun autre) êtoit couuert d'vn certain limon gluant & épais de couleur grisatre: *Obseruat. 63. Cent. 6.*

OBSERVATION CXV.

De la Reduction de l'enfant à la situation naturelle en vne femme qui auoit demeuré cinq iours au trauail.

L'An 1617. 24. Nouembre vn Paysan me vint trouuer à Eisenbach au pays de Hessen, où i'estois allé voir vn Gentil-homme , lequel me fit entendre qu'vne sienne fille étoit au trauail d'enfantement depuis cinq iours auec de grandes douleurs,lesquelles auoyent cessé depuis vint-quatre heures que l'en-

fant étoit de trauers mort dés le iour precedent, duquel vn bras sortoit hor de la matrice: ie luy fis prendre vne potion cordiale, ie conseillay aussi que l'on exhorta soigneusement la sagefemme, qu'elle repoussa hardiment le bras en s situation naturelle, & qu'elle amena la teste vers l'orifice de la matrice: ce qu'ayant fait, elle âcoucha heureusement vne heure apres & fut remise: on voi par là que l'enfant est poussé hors, non seulement par des remedes appropriés mais aussi par ceux qui fortifient, principalement si on corrige la situation contre nature, *Obseru.* 45. *Cent* 5.

OBSERVATION CXVI.

De l'étrange situation d'vn enfant dans la matrice.

IE veux raconter icy vn exemple d'vn enfantement si difficile, que ni ma femme ni moy n'en auons iamais veu de semblable, du grand nombre de ceux qui se sont presentés : Madame Elizabeth Wagner étant enceinte pour la seconde fois, & l'automne passé ayant demeuré huit iours au trauail auec de grands tourments, d'vn enfant mort, qui neantmoins étoit à terme, ayant en fin été abandonnée des sagefemmes, elle pria les assistants que l'on fit venir ma femme, laquelle étant vers la malade enuiron les quatre heures du soir, elle la trouua extrémement foible: les douleurs de l'accouchement étoyent fort petites, elle auoit vne fiévre tres ardente, tant à cause de la longueur & violence de la douleur & des veilles, qu'à cause de quelques breuuages qu'on luy auoit donné pour pousser l'enfant, qui étoyent composés de choses chaudes & de vin puissant, selon la coutume de ce lieu: les eaux étoyent sorties dés le cōmencement, à cause dequoy ses parties étoyent tellement arides, seches & resserrées qu'à péne y pouuoit on fourrer les deux doigts : or elle commença la Cure en cette façon : en lieu de vin elle luy fit boire du lait d'amandes en quantité: elle luy lâcha le ventre qui étoit resserré auec vn Lauement: luy donna des potions cordiales, ou entroit la confection d'Aikermes, mit des epithemes sur les poignets elle oignit tout le ventre, les cuisses, les lumbes & l'os sacrum auec les parties genitales, d'huyles & graisses anodynes, emollientes & relaxatiues, elle mit chaudement vn sachet triangulaire fait de choses emollientes & relaxantes qui couuroit tout le bas ventre & l'entrefesson, s'étant serui quelques heures de ces remedes, & apres s'étre engraissé la main, ayant voulu sçauoir la situation de l'enfant, à péne peut-elle faire entrer le bout des doigts dans l'orifice de la matrice, tant il estoit resserré & l'enfant coigné vers l'os pubis & les parties, à cause des efforts qui auoyent precedé: enfin apres qu'elles eurent vn peu été élargies auec grand péne & industrie, & ayant fourré les doigts vn peu plus auant, elle remarqua que l'enfant presentoit les reins & la main droite à l'orifice

fice : elle fit donc tous ſes efforts pour le redreſſer & mettre en vne autre poſture que cette monſtrueuſe & renuersée, tâchant d'amener la teſte ou les piés à l'orifice, mais ce fut en vain, tant les parties naturelles étoyent reſſerrees: elle ne voulut pourtant pas laiſſer l'affaire, laquelle elle pourſuiuit genereuſement, & renouuelant les douleurs quand il luy ſembloit à propos, en fin elle fut deliurée miraculeuſement auant la minuit: miraculeuſement di-ie, car l'enfant (comme on a veu apres l'âcouchement) êtoit tourné en cette façon : la teſte & le col êtoyent tellement ployés ſous le bras droit vers la cuiſſe droite, qu'il auoit le viſage entre les feſſes, tant s'étoyent âlongis le dos & le col: la main droite êtoit appuyée ſur le rein gauche, & la gauche ſur le genoüil du méme côté : la iambe droite croiſoit la gauche, & toutes deux étoyent courbées vers la poitrine. *Obſ. 64. Cent. 6.*

OBSERVATION CXVII.

De l'extraction de l'enfant mort dans le ventre.

LA femme de Iaques Clerc Bourgeois de Lauſanne, de delicate complexion & de conſtitution ſeche, étant enceinte pour la neuviéme fois & venue à terme, ne pouuoit pourtant pas deliurer, à cauſe dequoy elle appela ma femme, laquelle ayant reconnu par des ſignes aſſurés que l'enfant étoit mort, y porta la main pour ſçauoir comme il étoit ſitué: or la ſituation étoit entierement contre nature, car le ventre & les vaiſſeaux vmbilicaux (qui êtoyent tous entortillés & comme en vn peloton) ſe preſentoyent à l'orifice : les piés & la teſte étoyent tellement tournés en arriere, qu'ils étoyent quaſi en vn : les douleurs & les tranchées êtoyent fort grandes, mais elle êtoit encor aſsés forte: luy ayant graiſsé le ventre, les parties & les cuiſſes auec huyle de lis blancs, d'amandes douces, graiſſe de poule & d'oye: ayant auſſi oint la main auec le méme onguent, elle la mit dans la matrice, & tournant bellement l'enfant, elle amena peu à peu la teſte vers l'orifice de la matrice, par ce moyen elle l'amena heureuſement, mais mort : la mere fut bien-tôt remiſe, & ſe porte bien à preſent.

OBSERVATION CXVIII.

Sur le méme ſuiet.

LA femme de Pierre Bellet Bourgeois de Lauſanne aſsés robuſte, étant pour la troiſiéme fois enceinte, fut ſaiſie des douleurs de l'accouchement le 26.

Nouembre 1612. les eaux ſortirent incontinent, les douleurs arriuerent fort grandes & ſans donner aucun relâche : on fit venir pluſieurs ſagefemmes, mais en vain:ayant été en fin affoiblie par la violence des douleurs,qui durerent neuf iours, ma femme fut demandée au ſecours, laquelle trouua cette miſerable aux extremités, car à péne luy ſentoit-on le pouls,tant êtoyent abatues les forces à cauſe des grandes & continuelles douleurs : elle êtoit en grande inquiétude ſans pouuoir dormir, ayant vne ſoif inſatiable, & frequemment des défaillances,à cauſe que l'enfant êtoit à demi pourri:apres qu'elle eut fait le prognoſtic,elle entreprit ainſi la Cure : premierement elle luy lâcha le ventre, qui étoit reſſerré, par vn lauement commun : puis elle luy donna vn Iulep cordial fait auec confection d'Alkermes, eaux de canelle,borrache & bugloſe, & comme ſes parties genitales étoyent deſſechées & rafroidies, (les eaux étants ſorties dés le commencement qui rendent le paſſage gliſſant,) elle y mit chaudement vn ſachet, fait de racines, herbes, fleurs, & ſemences emollientes & anodynes; elles oignit le ventre, les cuiſſes, , l'os ſacrum & l'entrée de la matrice auec le liniment décrit en l'obſeruation precedente: en ayant auſſi engraiſsé ſa main, elle la mit doucement dans la matrice, pour ſçauoir comme l'enfant étoit ſitué,lequel preſentoit les lumbes à l'orifice : la teſte & les piés étoyent réuersés en haut contre le diaphragme,& les bras tendoiét en bas, de ſorte qu'ils étoyent ioints vers l'os ſacrum,ſortants hors le col de la matrice, car les ſagefemmes luy auoyent tellement tiré les mains, que les bras en êtoyent fort âlongis: les vaiſſeaux vmbilicaux faiſoyent deux tours autour des cuiſſes: l'Operation fut tres difficile & bailla beaucoup de péne, mais neantmoins elle reüſſit bien & fut tôt acheuée : & quoy que l'enfant fut,comme i'ay dit, à demi pourri, & ſans doute ût porté beaucoup de preiudice tant à la matrice qu'aux parties nobles par ſon infection, elle fut neantmoins bien-tôt remiſe &c.

OBSERVATION CXIX.

Sur le même ſuiet.

LE 9. Ianvier 1613. il eſt arriué vn ſemblable cas à Lauſanne : la femme de Iean Quebey âgée de 50. ans, de complexion aſsés delicate, portant ſon troiſiéme enfant,il luy commença à ſortir du ſang de la matrice & à l'ordinaire, le ſixiéme mois de ſa groſſeſſe : mais comme elle ne ſe ſeruoit d'aucuns remedes, le ſang coula en plus grande abondance, & neantmoins elle porta (ce qui eſt remarquable) ſon enfant à terme : ayant été ſaiſie des douleurs de l'enfantement, qui furent tres violentes, il luy ſuruint auſſi vn vomiſſement: le ſang ſortoit en ſi grande abondance, qu'apres l'accouchement on le ramaſſa

ſur

le plancher dans vn plat : cela luy âbatit tellement les forces, que tous les assistants & la sagefemme crurent qu'il n'y auoit plus d'esperance : sur cela l'on demanda ma femme, qui la trouua aux extremitês, auec des sueurs froides par tout le corps, les extremités aussi froides, & l'esprit tellement agité & troublé qu'elle n'auoit plus de connoissance : or quoy que la mort sembla être prochaine, toutesfois comme l'on obserue parmi nous cette Loy Royale, par laquelle il est défendu d'enseuelir vne femme enceinte auant que l'on ait tiré le fruit hors de son ventre, les parents voulurent que ie fisse vn essay, cependant qu'elle étoit en vie, de le tirer dehors : y ayant donc mis la main, ie le tiray aisément sans aucun instrument : quoy que mort : la chose reüssit si bien que l'accouchée fut bien-tôt remise, auec admiration de tout le monde : cette situation étoit entierement contre nature, le Foye vterin, [ce qui est remarquable] étant separé de la matrice qui pendoit iusqu'à l'orifice d'icelle, & c'est ce qui fit cette grande hæmorrhagie qui luy arriua dans les trauaux de l'accouchement. *Obseruation tirée de la responce à la lettre de Monsieur Michel Doringius.*

OBSERVATION CXX.

Où question, si vne femme morte enceinte doit étre enseuelie auec son fruit.

QVelques vns croyent que c'est vne chose cruelle & inhumaine quand vn Chirurgien ouure le ventre d'vne femme enceinte pour en tirer le fruit: mais c'est vne opinion absurde, d'appeler cruelle vne personne fidele : si telle sorte de gents regardoyent bien à l'intention du Medecin, ils verroyent qu'il n'y a rien de cruel en cette Operation, laquelle est necessaire & licite, étant méme approuuée & établie par les Payens, veu qu'elle procedé d'vn veritable mouuement de charité.

Or le Medecin & Chirurgien à double but en cette Operation, premierement de bien connoistre la situation de l'enfant dans la matrice, car chacun sçait combien il est necessaire aux Medecins & Chirurgiens, & à tous ceux qui ont exercé cette Operation, de la bien connoistre: & comme il y en a plusieurs, & par maniere de dire vne infinité, [i'en parle par experience, ayant si souuent exercé cette Operation] de situations des enfants dans la matrice, nul ne peut deuenir parfait Operateur s'il n'a pas ouuert le ventre d'vne femme apres sa mort ; & s'il n'a bien regardé de prés la situation de l'enfant : & ie ne puis pas comprendre comme vn Medecin ou vn Chirurgien peut bien instruire vne sagefemme [lesquelles sont receuës par le Magistrat, sans auoir examiné si elles sont capables de faire vne charge si importante & si salutaire au genre humain,] si luy méme n'entend pas bien l'affaire.

En ſecond lieu on ouure le ventre d'vne femme pour conſeruer l'enfant, car il arriue fort ſouuent qu'vne femme enceinte vient à mourir ſubitement de quelque maladie, comme d'hæmorrhagie, défaillance, apoplexie, &c. cependant l'enfant (quoy que foible , & n'ait pas la force de ſe remuer dans la matrice, tandis que la mere eſt dans l'agonie,) peut viure quelque temps : l'antiquité ayant conſideré ceci,a tres-prudemment établi que la mere étant morte, que l'on tireroit l'enfant en faiſant ouuerture du ventre , depeur qu'ils ne periſſent tous deux en méme temps. Les paroles de la Loy ſont telles : La Loy Royale ne veut pas que l'on enſeueliſſe vne femme enceinte qu'auparauant l'enfant n'ait été tiré du ventre de ſa mere par inciſion: les Iuriſconſultes non ſeulement appelent cette Loy Royale par excellence, mais auſſi parce qu'elle a été établie par Numa Pompilius ſecond Roy des Romains : laquelle ſi elle étoit obſeruée par tous les lieux où il y a des Chreſtiens , on conſerueroit ſans doute pluſieurs petits enfants qui demeurent miſerablement étouffés dans le ventre de la mere, & pluſieurs peres & meres mettroyent leur conſcience en repos, & à bon droit l'autheur de la méme Loy adioute , celui qui fera au contraire,ſemble étre coulpable de la perte d'vne creature viuante : A quel propos donc oſe t'-on appeler cette operation cruelle & inhumaine, veu qu'il y a pluſieurs exemples d'enfants, qui ont été tirés viuants du ventre de leur mere morte ? Dans Valerius il y en a vn admirable d'vn Gorgius Epirote , qui ſortit du ventre de ſa mere comme on l'alloit enſeuelir , & par ſon cri obligea ceux qui portoyent la biere de s'arreſter : ainſi peut'-on dire qu'vne femme morte eſt accouchée, & que Gorgias a été porté au ſepulchre auant qu'eſtre né: L'an 1597. le 14. Iuin entre la Dauentrie & la Suthphanie , le mari & la femme furent pendus par des Eſpagnols, la femme au bout de quatre heures fit deux gemeaux en vie toute morte qu'elle étoit: on peut voir par ces hiſtoires que l'enfant ne meurt pas en méme temps que la mere, mais qu'il peut demeurer quelque temps en vie dans la matrice &c. *En la méme Lettre.*

OBSERVATION CXXI.

Que l'enfant peut demeurer quelque temps comme mort dans la matrice.

IL faut remarquer qu'vn enfant qui eſt à terme, & le temps d'âcoucher étant prochain, ſe repoſe quelquefois vn iour ou deux ſans aucun mouuement,ce qui baille opinion qu'il eſt mort , en voici vn exemple : L'an 1605. la femme de Iean Schoer de Morat, ayant été ſix iours dans de violentes douleurs d'enfantement, & ne pouuant pas accoucher,quoy que l'enfant fut à terme & robuſte qui faiſoit des efforts pour ſortir : ie fus demandé pour le voir le ſixiéme

de Septembre : or quoy que la ſituation de l'enfant ne fut pas entierement contre nature (car la Teſte étoit quaſi à l'entrée de la matrice,) neantmoins ſes parties étoyent tellement reſſerrées, qu'à peine y pouuois-ie faire entrer ma main : c'étoit vne femme de 30. ans, de conſtitution séche & qui n'auoit iamais fait des enfants, parquoy ie luy appliquay vn ſachet chaud ſur le Ventre fait de choſes emollientes & relaxantes quelques heures durant, & luy oignis le Ventre, les parties, les cuiſſes & l'os ſacrũ auec vn onguent emollient: pour rappeler les forces, ie luy donnay de la confection d'alkermes dans vn peu d'eau de canelle diſtillée ſans vin: ie tâchay cependant auec toute la diligence poſſible de conoître ſi l'enfant étoit mort ou non : la malade & les femmes qui étoyent autour croyoyent qu'il étoit mort il y auoit 24. heures, & moy méme i'etois dans cette opinion : premierement, parce que le iour precedent elle auoit eu vn grand friſſon, & des lors ni elle ni les femmes qui l'aſſiſtoyent n'auoyent pu remarquer aucun mouuement : 2. parce qu'elle aſſuroit de ſentir vn certain froid au bas du Ventre : 3. parce qu'apres qu'on eut appliqué ce ſachet & qu'on luy eut donné de la confection d'alkermes, elle ne l'auoit ſenti aucunement bouger, ce qui pourtant arriue le plus ſouuent quand l'enfant eſt en vie : 4. parce que l'on voyoit le ſommet de la Teſte de l'enfant (lequel i'auois amené peu à peu vers l'orifice de la matrice,] tout gangrené auec vne certaine puanteur , mais nous fumes tous trompés, car contre nôtre eſperance, ie tiray l'enfant vif, mais ſi foible qu'à péne le peut'on remettre: ſi eſt-ce qu'il reprit vn peu ſes forces apres luy auoir donné de la confection d'alkermes diſſoute en eau de bugloſſe & mis ſur le cœur, les tempes & narines : or comme les forces auoyent été extremement âbatues à cauſe des efforts qu'il auoit faits, & que la Teſte étoit bouffie & gangrenée pour auoir été extremement preſsée en l'orifice de la matrice, ou il auoit demeuré quelques iours, il mourut trois iours apres auoir reçeu le baptéme, mais la mere fut bien toſt remiſe, &c. *En la méme lettre.*

OBSERVATION CXXII.

D'vne femme à qui on a arraché l'enfant pourri, par inciſion du nombril.

IEanne Barbet âgée de 40. ans, du Village de Pagnoz au Comté de Bourgogne , femme robuſte & actiue, étant enceinte de ſon 12. enfant & venue au terme de l'accouchement , crut l'auoir heureux comme les precedents. mais au contraire elle vt de tres grandes douleurs , l'enfant qui étoit preſt à ſortir étant demeuré embarraſsé & tellement enfermé dans la matrice , qu'il ne ſe remuoit plus ni ne donnoit aucun indice de vie: ayant donc été trauaillée de grandes & continuelles douleurs dés le 15. Iuin 1608. qui fut le premier iour

qu'elle ressentit les douleurs de l'accouchement, iusques au premier Octobre 1600 qui font 16. mois & demi, il parut peu à peu vne grande douleur vis à vis du nombril: ayant été demandé le dernier de Nouembre, ie vis que la peau étoit déja tâchée & vn peu effleurée à cause de l'os de l'épaule qui se presentoit par la: or comme il étoit necessaire de secourir la nature, ie fis vne incision en la peau, au côté gauche du nombril, de la longueur de quatre doigts en trauers, iusqu'ace que i'eusse rencontré l'enfant, qui étoit tellement corrompu & pourri, qu'il n'y restoit en quelques endroits que les os entierement décharnés, on peut inferer de la que les parties molles, comme les intestins & tous les visseres internes, s'étoyent conuerties en pus & étoyent sorties par la nature; veu qu'on ne trouua point de chair, hormis quelques muscles és bras, mains, cuisses & piés qui étoyent tous liuides, pourris & tres-fœtides: l'incision ayant été faite, comme i'ay dit, ie tiray l'os du bras qui se presentoit le premier, tout décharné, sec & détaché de l'épaule, faisant en sorte que ie tirois tous les iours vn os apres l'autre: au bout de huit iours i'arrachay le tronc qui n'étoit pas encor déuelopé de ses membranes, quoy qu'elles fussent toutes pourries, mais passant plus auant, ie trouuay le Crane dénué de son pericrane, lequel ayant voulu tirer, il se separa en cinq ou six piéces: toutes les vertebres tant du dos que du col & des lumbes étoyent denuées de chair & de ligaments & se trouuerent toutes pesle mesle, comme aussi les costes & le sternum, les bras & les iambes memes n'étoyent pas exemptes de cette pourriture, quoy qu'elle ne fut pas paruenue iusqu'aux os, qui étoyent encor couuerts de chair à demi pourrie, & encor attachés au tronc du corps: Ainsi ie fus obligé de les couper par pieces ne les pouuant tirer autrement: Ayant tout arraché cêt enfant, & connoissant par les os qu'il ne restoit plus rien dans le corps, il falut pouruoir aux parties qui auoyent été mises en vn miserable état par l'enfant, & toutes deschirées, assauoir à la matrice, au peritoine, & aux muscles de l'epigastre, & me sembla étre necessaire de nettoyer cêt vlcere profond par des remedes conuenables, comme par des iniections detersiues, desiccatiues & qui pouuoyent resister à la pourriture: ie me suis donc serui heureusement de ces medicaments dés le commencement, tandis que i'ay reconnu qu'il y auoit des marques de pourriture, laquelle ayant cessé, ie me suis serui des sarcotics & enfin i'ay fait venir la cicatrice: ce qui fut fait en si peu de iours, que la malade recouura bien tost sa premiere santé, &c. *Obseruation communiquée à l'Autheur par Maître Iean Marchandet Chirurgien à Salins dans le Comté de Bourgogne.*

OBSER-

OBSERVATION CXXIII.

D'vn enfant mort qui a été porté quatre ans dans le Ventre de la mere & en a été tiré par incision.

L'An 1545. la femme de George Volezer de Vienne en Austriche, ayant eu déja quelques enfants, conçeut encor âgée de 25 ans. & eut tous les signes d'vne veritable grossesse & sentit remuer l'enfant en son temps : les douleurs de l'accouchement étants venues, elle fit venir sa mere, vne de ses sœurs & vne sage femme, laquelle étant arriuée, commanda que l'on tint tout prest : on mit la malade sur le siege, & fut aduertie par la sage femme de faire ses efforts pour accoucher : en se pressant par trop, on entendit vn bruit ou vn craquetement asses fort qui fit croire qu'il étoit arriué quelque chose ou à la mere ou à l'enfant: que du moins le Crane s'étoit mis en pieces : dés ce bruit on ne sentit plus remuer l'enfant, & la mere commenca dés lors à se porter fort mal, à cause dequoy on la remit au lict : cependant le laict commença à accourir aux mammelles qui en sortoit goutte à goutte : or l'accouchement étant retardé & se presentant tant plus de difficulté & moins d'esperance, on dit qu'il faloit appeler plusieurs sagefemmes mais il n'y en eut pas vne qui peut apporter aucun secours à cette miserable : il y en eut vne qui dit auec quelque fondement, que l'on s'étoit trop hâté & que l'os sacrum n'étoit pas encor asses ouuert, ainsi la pauure malade passa plusieurs semaines en langueur, ayant le Ventre fort enflé, dur auec flus, sans que les douleurs cessassent aucunement : ce qui l'obligea à recourir au secours de tout le monde indifferemment, de Doctes & ignorants de Iuifs & de Chrestiens, &c. Elle passa quatre ans en ces détresses & à demi morte, iusqu'à l'an 1549. le Ventre luy étant venu horriblement pesant. Et outre ces calamités il suruint vn flus de matiere corrompue par la matrice, qui dura pendant ces quatre ans sans s'arréter aucunement, quoy qu'il fut par fois plus fort, par fois moindre : ayant demeuté si longtemps en ces tourments, enfin la nature par vn effort, étant irritée en partie par l'acrimonie de ces matieres en partie par la quantité (cette vacuation par le bas ne pouuant pas suffire) fit vne ouuerture en la matrice vers le nombril, ouurant l'abdomen en plusieurs endroits quoy qu'il soit bien muni : elle se fit donc premierement l'an 1548. par laquelle il sortit quantité d'humeur baueuse, purulente & fœtide: quelques mois apres cette ouuerture fut bouchée par le moyen de certains emplastres: mais au mois de Iuin en 1549. s'étant amassé beaucoup d'impuretés, la nature fit encor vn autre effort & vne nouuelle ouuerture, pres le lieu ou auoit été l'autre, par ou elle chassa abondamment de matiere purulente : dans ce trou

il se presentoit vn os,lequel chacun iugea étre le rayon du bras gauche:cette ouuerture dura aussi quelques mois,par laquelle il sortoit iousiours de cette matiere auec vn grand âbatement de forces de la malade : comme on vit qu'elle étoit en grand danger on demanda trois Chirurgiens de la Cour,Sixtus Vuiert, Paul Dirlevuang & Pierre Winckler , qui voyans la difficulté de l'affaire, voulurent que l'on appela qeelques Medecins , qui furent Iean Enzianer & Matthias Cornax , lesquels ayants bien examiné la malade , ses forces & toutes les circumstances , conclurent qu'en ces extremités , il faloit venir aux derniers remedes : on delibera dont de faire ouuerture du Ventre & on assigna iour au dixiéme Nouembre 1549. auquel ioúr les Chirurgiens firent la section auec toute la diligence possible , laquelle commençoit dés la premiere ouuerture que la nature auoit fait au dessus du nombril,en décendant & suiuanr le muscle droit de la longueur d'vn demi pié & deux pouces : l'incision ayant été faite,les Chirurgien- se hâterent (à cause de l'extreme puanteur) de tirer ce qui étoit dans la matrice de laquelle on tira piece à piece vn enfant mâle à deml pourri : toute la Teste étoit brisée , les os du Crane étants épars, sans qu'il parut rien du Cerueau , lequel auoit été consumé de pourriture : la section ayant été faite,on traitta la malade comme il étoit necessaire , sans que dans l'operation elle eut aucune défaillance,& par succession de temps elle fut remise,sans qu'on ait fait aucune suture , ni qu'il soit resté aucune ride au Ventre:la matrice, l'abdomen & toutes ses parties ayants été parfaitement consolidées,& la matrice tres bien rétablie , veu que ses ordinaires parurent regulierement:ce qui nous fit esperer qu'elle pourroit encor auoir des enfants,comme en effet elle conçeut vn an apres & porta vn enfant mâle heureusement & bien portant iusques au 2.de Iuin 1551. qui étoit le iour qu'elle deuoit accoucher , lequel étant venu & tout allant bien , l'enfant qui étoit robuste se remuoit vigoureusement & faisoit des efforts pour sortir , la mere en faisant aussi de son côté.mais il ne seruirent de rien:partant on demanda Paul Dirlouuang Chirurgien,qui auoit fait l'ouuerture , lequel voyant le danger ou elle étoit,il voulut aussi que ie fusse appelé. Ayant tâté le Ventre de cette femme par tout, & remarquant que l'enfant étoit fort:mais que la merc manquoit de forces, d'autre côté que la cicatrice ou auoit été faite l'ouuerture,sembloit vouloir s'ouurir,& qu'il étoit impossible que cette femme peut faire les efforts necessaires,les muscles de l'abdomen ayant été rendus foibles par la section , ie fus d'auis que l'on en fit incontinent vne nouuelle:ce qui me fortifioit en mon opinion étoit que la fente de la premiere section s'étant relachée,elle paroissoit moite & transparéte, auec apparence que les levres de la cicatrice se vouloyent separer l'vne de l'autre,& la malade consentoit déja à mon âuis , mais ni sa mere ni ses sœurs ne le permirent pas : cependant i'ordonnay quelques cordiaux & me retiray , mais étant reuenu quelque peu de temps apres, i'insistay fort & ferme qu'il étoit necessaire de venir à la section,ce que la mere n'ayant voulu accorder,disant qu'il faloit

faloit tout remettre à Dieu,la malade mourut vers les x.heures du soir : immediatement apres son decés, le Chirurgien ouurit le Ventre, d'où on tira vn enfant mâle,à terme & bien parfait, mais mort : *Obseruation tirée des œuures de Diomedes Cornarius.*

OBSERVATION CXXIV.

Des difficultés qui se rencontrent en l'extraction d'vn enfant mort.

VOus voulés que ie vous donne mon sentiment sur l'extraction d'vn enfant mort : mais ie ne veux plus rien donner au public touchant cette Operation,à cause des grandes difficultés qui s'y rencontrent : car quoy que ie l'aye exercé plus de quarante fois de mes propres mains,& ma femme plus de trente, si est ce qu'il ne s'est pas encor rencontré deux Operations qui se ressemblent, ayant tousiours remarqué quelque chose de nouueau dans la situation de l'enfant,quelquefois en la disposition de la matrice & les parties genitales, ou même de la femme qui étoit en trauail, comme seroit'il donc possible de reduire vne chose si embarassée & suiette à tant de changement, à vne certaine methode ? I'en suis aussi rebuté par le grand abus qui en pourroit venir si ces Ignorants Charlatans en auoyent quelque connoissance, car des gens de telle farine, quoy qu'ils ne comprennent pas l'intention de l'Autheur, s'imaginent neantmoins de comprendre tout parfaitement & ainsi ils ne rougissent point de faire leurs experiences en ce cas,aussi bien qu'és autres,aux despends de ceux qu'ils tuent:ce qui est arriué à Lausanne & à Payerne : deux Charlatans ayants cruellement traité & tué deux femmes qui étoyent au trauail, voulants suiure ma methode,laquelle ils ne conoissoyent que par ouyr dire,car ils ne m'auoyent iamais veu operer. Il faut donc qu'vn Medecin Rationel l'apprenne,non tant de la lecture des Autheurs que de l'inspection : cependant vous vous donnerés garde tant qu'il sera possible,si l'enfant se presente entierement contre nature & à rebours,assauoir les piés les premiers,de ne le pas tirer par la, comme enseigne Paré liure 24. chapitre 33. apres Franco en son liure des Hernies chapitre 84.mais il faut au contraire faire tous vos efforts en tâchant d'auoir la Teste. 2.Vous vous garderés bien aussi de vous seruir des crochets qui sont representés dans Iean André de la Crois & aillieurs, car le Medecin doit tenir pour suspect en telles Operations tout ce qui est crochu & pointu:le crochet donc doit étre rebouché & sans pointe , afin que si d'auenture il venoit à échapper du trou ou on l'auroit accroché, il ne puisse point offencer la matrice,lequel doit porter auec soy vn defenseur , &c. *Tirée de l'épitre à Monsr. Paul Croquerus.*

OBSERVATION CXXV.

D'vne retention de l'arriefais mortelle.

LE 16. Fevrier 1609. la femme de Monsieur Samuel Weis Commissaire General à Berne, accoucha heureusement d'vne fille à huit heures du matin: le sang sortit bien en abondance apres l'accouchement, mais l'arriefais demeura. lequel n'ayant pas été tiré par la sage femme, on luy donna plusieurs medicaments pour le pousser dehors & tous chauds, comme decoctum sabinæ, pulegij, rutæ, aristoloch. &c. Mais qui ne seruirent de rien, car il demeura en la matrice iusques au dixhuitiéme de ce mois, que la nature le poussa hors d'elle même vers les dix heures du soir, mais tout pourri & puant : ayant été demandé auec le Docteur Paul Lentulus Medecin de la Ville, nous la trouuames en vne fiévre continue & tres ardente auec défaillance, oppression de poitrine, veilles & inquiétudes, si grandes, qu'elle ne peut prendre aucun repos dés que les douleurs de l'enfantement commencerent : or quoy que l'arriefais fut sorti tout entier, s'il faut croire au rapport des assistans, neantmoins il découloit à l'ordinaire par les parties, vne matiere semblable à du sang corrompu & pourri, mais si puante qu'elle infectoit toute la chambre, laquelle matiere & puanteur marquoyent qu'il y auoit quelque corruption interne : il y auoit outre cela vn flus de Ventre qui venoit assurement d'vne imbecillité de la faculté retentrice : Nous combatimes les accidents auec la diligence possible, de sorte qu'il sembloit que tout étoit en assurance, mais nous fusmes trompés en nôtre opinion, car le quatriéme iour de Mars qui étoit le dixseptiéme de la maladie, ayant eu quelque peu de repos la nuit precedente, & ayant pris vn bouillon & bu vn coup vers les sept heures du matin, & ayant discouru auec moy quasi vne heure entiere de sa maladie, de ses enfants & des affaires domestiques, elle commanda à ses seruantes de faire le lict, lesquelles l'ayants leué & mis sur vn siege, elle tomba en défaillance & mourut incontinent apres, auant que i'y eusse peu accourir de la chambre proche : il seroit donc à souhaiter que les sage femmes eussent cette addresse de tirer l'arriefais auec la main (ce qui se peut faire aisément & sans danger, comme l'experience me l'a fait voir) auant que l'orifice de la matrice se ferme : car bien souuent les femmes perdent tellement leurs forces dans le trauail qu'il ne leur en reste point pour pousser l'arriefais, principalement quand elles font vne perte : car l'auortement, dit Hippocrate, donne plus de pêne que l'accouchement, & ne se fait pas sans danger soit

qu'il

qu'il arriue par quelque medicament, ſoit par quelque autre cauſe : car comme les pommes meures tombent d'elles mêmes de l'arbre, & qu'elles ne ſe ſeparent que difficilement de leur qu'euë quand elles ſont encor vertes: Ainſi arriue-t'il de l'arrierefais, qui ſe ſepare aisément d'auec les vaiſſeaux de la matrice, auſquels il étoit attache par le moyen des cotyledons, quand l'enfant eſt à terme : mais en l'auortement & quand l'enfant n'eſt pas encor parfai, il ne ſe détache que par vn grand effort. *En la lettre écrite au Docteur Michel Doringius.*

OBSERVATION CXXVI.

De la maniere de tirer l'arrierefais.

On tire l'arrierefais apres l'enfantement en deux façons, aſſauoir de la main & par medicaments : quant à ceux ci, ſi la nature ne réueille pas leur vertu & ne leur fait produire leur effet, ils ne font rien : car quand la nature manque, le Medecin trauaille en vain, & ne ſert de rien de donner des medicaments, outre qu'il faut du temps auant que la nature, qui a été abbatue par les efforts precedents, ait pris des nouuelles forces : cependant l'orifice de la matrice ſe reſſerre & ſe ferme, & l'arrierefais ſe corrompt, qui infecte par ſa pourriture les parties voiſines & détruit touſiours d'auantage les forces : D'auantage les medicaments qui chaſſent l'enfant mort & l'arrierefais, ſont tous fort chauds, excepté vn petit nombre de ceux qui agiſſent par vne qualité occulte : ainſi en échauffans les parties internes, ils cauſent fiévres, veilles, inquietudes & autres accidents, qui ſont ſuiuis le plus ſouuent de la mort : il vaut donc mieux ſe ſeruir de la main, & incontinent apres l'enfantement, auant que l'orifice de la matrice ſoit fermé : mais il faut que le Chirurgien ou la ſagefemme ſoyent prudents en cette Operation, & qu'en lieu de l'arrierefais ils ne tirent & arrachent la matrice, comme cela eſt arriué il y a quelques annés au pays bas, & l'année paſsée à Cologne : partant i'exhorte les Magiſtrats, auſquels Dieu a commis la ſanté de leurs ſuiets, de ne permettre pas que les Chirurgiens ou ſagefemmes exercent des Operations de ſi grande importance, qu'ils n'ayent auparauant été examinés par des habiles Medecins & ſur tout versés en cette Operation : *En la même lettre.*

OBSERVATION CXXVII.

De la mort d'vne femme en l'accouchement à cause d'vn schirre en la Matrice.

L'An 1611. la femme de Monsieur André Morge, Gardien du Chateau de Mons, qui est au pié du Mont Iura sur le Lac Leman, étant enceinte de son cinquiême enfant,& sur la fin du neufviéme mois, fut saisie des douleurs de l'accouchement le 24. Mars à dix heures du matin, ayant bien diné selon sa coustume : les femmes qui auoyent été autour m'ont rapporté que les douleurs auoyent été si violentes,& le mouuement de l'enfant si extraordinaire, qu'on n'en a iamais veu de semblables: ce qui luy abbatit incontinent toutes les forces,sur les trois heures apres midi il suruint des défaillances accompagnées de grands frissons, y ayant apparence que l'enfant mourut en ce temps:car les douleurs & les efforts pour accoucher cesserent dés ce moment, & l'enfant ne se remuoit plus : ayant été demandé, i'y arriuay à xi.heures de la nuit & la trouuai quasi sans pouls, les extremités froides auec vne sueur froide par tout le corps, le bras droit de l'enfant, sortant hors de la nature, ce qui me fit predire que la mort n'étoit pas éloignée : or pour ne rendre pas odieuse & suspecte la maniere qui m'est vsitée pour tirer l'enfant hors du ventre,de laquelle ie me suis serui heureusement en plusieurs femmes que l'on tenoit pour desesperées, ie ne voulus pas y mettre la main : neantmoins étant ému par les prieres des assistans & de la malade,ie luy donnay vn peu de confection d'alkermes dissoute en eau de canelle & vin:en apres ie mis sur les parties honteuses, qui étoyent froides & comme sêches (car il n'en sortoit pas vne goutte de sang ou d humidité) vn sachet de racines,herbes,fleurs,& semences emollientes,& engraissay le bas du Ventre,les cuisses, l'os sacrum, & les parties auec vn onguent emollient, & en ayant aussi oint ma main, ie voulus sçauoir comme l'enfant étoit situé, lequel quoy qu'il fut entierement contre nature : le bras droit sortant hors du col de la matrice, i'amenay neanmoins la Teste qui penchoit sur la poitrine, (apres auoir engraissé & doucement fait rentrer le bras de l'enfant) vers l'orifice de la matrice : mais comme icelle,& le col étoyent tellement fermés & resserrés, que ma main ne pouuoit pas endurer la compression, ie fus obligé de quitter besogne,le bras tomba derechef incontinent de luy même, & le iour suiuant elle mourut enuiron les x.heures du matin.

Estant estonné qu'vne femme qui se portoit si bien fut si tost emportée, ie conseillay que l'on fit ouuerture du corps pour apprendre la cause de la mort: le Ventre donc ayant été ouuert,on trouua la cauité d'iceluy toute remplie d'vn sang sereux, car par la grandeur de la douleur & la violence du mouuement

de

de l'enfant, il s'étoit rompu quelques vénes dans le Foye, comme aussi vers l'os sacrum, de sorte que l'on ne peut pas douter que cette effusion de sang n'ait été cause de la mort: or l'enfant auoit cette posture, la téte étoit tout proche du col de la matrice: le bras droit, qui étoit tout liuide pendoit hors d'icelle: les cuisses & la téte étoyent tellement courbées contre la poitrine, que les piés se rencontroyent au haut de la téte: le bras gauche reposoit en telle façon sur l'hypochondre droit, qu'il embrassoit les cuisses vers le iarret: l'enfant ayant été tiré dehors, ie trouuay vn schirre tres-dur de la grosseur de la téte d'vn enfant, lequel n'étoit pas simplement attaché à la matrice, mais le corps méme & substance d'icelle étoit conuerti en schirre: or on ne sçauroit douter qu'iceluy n'ait été la cause de la mort, veu qu'il resserroit tellement la matrice, qu'elle ne pût pas s'étendre suffisamment au temps de l'accouchement: & comme le fruit étoit à terme & robuste, il s'agita tellement qu'il rompit des veines & causa cette hæmorrhagie. *Obseruation tirée de la Responce de l'autheur au D. Michel Doringius.*

OBSERVATION CXXVIII.

De la rupture de la matrice en l'enfantement.

LE 2. Avril 1593. ie fis dissection à Cologne de la femme d'vn Orfévre qui mourut en l'accouchement: on trouua que la matrice étoit dechirée par les efforts de l'enfant, sa téte étant entrée par l'ouuerture dans la cauité du ventre, laquelle étant vne partie nerueuse, s'étoit resserrée autour du col de l'enfant qui en fut étouffé: la mere auoit demeuré onze iours tous entiers dans les trauaux de l'accouchement, ayant demandé des sagefemmes & moy, auant le iour de son decés, mais en vain, l'enfant étant mort long-temps auparauant, n'y ayant que le seul bras gauche dans la matrice, qui sortoit dehors.

Vne sagefemme m'a raconté quelque temps apres, que cette femme auoit le col de la matrice extrémement serré & étroit, ce qui fut cause que le fruit étant deuenu grand, ne peut pas trouuer issue par ce petit passage, quoy qu'il fut fort robuste: or elle étoit ainsi resserrée en partie de son naturel, en partie par l'âge, car elle auoit 37. ans, & n'auoit iamais eu aucun enfant: outre qu'vne certaine femme luy auoit donné vn bruuage extrémement violent pour pousser le fruit, qui augmenta & renouuela si fort les douleurs, & le fruit en fut tellement émû, que cerchant de sortir auec impetuosité, & trouuant le passage trop étroit, il déchira la matrice: on voit par là qu'il ne faut pas se seruir de ces remedes qu'auec prudence & deliberation: mais auparauant il faut regarder si le passage est bien disposé, & si l'enfant est en vne deüe situation, autrement si le conduit est resserré, il le faudra dilater & ramollir auant que

donner vn tel bruuage : que si l'enfant est en trauers, ou obliquement, ou en quelqu'autre posture contre nature, alors il le faut mettre en vne bonne assiete apres auoir engraissé les mains auec huyle de lis blancs, ou d'amendes douces &c. *Obseru. 64. Cent. 1.*

OBSERVATION CXXIX.

De l'amputation du bras.

IL y a quelques années qu'il me falut couper le bras droit, proche l'aisselle à vn Gentil-homme, à cause d'vne saignée qui auoit été mal faite, qui fit venir la gangrene : comme donc i'accommodois le bras du malade qui étoit sur vn siége, & que ie liois pour faire plus commodément l'incision : le malade (qui étoit extrémement foible, car il releuoit d'vne grande maladie) tomba en vne si grande défaillance, que l'on crut qu'il s'en alloit mourir, ayant donc coupé incontinent toutes les ligatures & les bandes, & l'ayant couché à terre, il reuint apres à soy : mais comme on ne pouuoit pas renuoyer d'auantage l'Operation sans danger de la vie, à cause de la gangrene qui glissoit tousiours, nous demeurâmes d'accord le Docteur Dunus & moy, de faire l'incision le iour suiuant : ie disposay & âiustay son lit en telle sorte que tout son corps êtoit mollement couché sur le dos, n'y ayant que le bras qui étoit étendu à côté & attaché comme il faloit: ainsi l'operation reüssit si heureusement, qu'il n'eut pas la moindre défaillance : *Au traité de la Lithotomie.*

OBSERVATION CXXX.

De l'Amputation de la iambe.

VN ieune Allemand vint à Geneue en 1589. ayant la gangrene aux deux iambes : ayant été receu à l'Hospital, il fut mis entre les mains de Maistre Iean Griffon & les miennes : nous luy coupâmes les deux iambes prés le genoüil en presence de Messieurs Iean Antoine Sarrazin, Marc Offredi & Esaye Colladon Medecins, & acheuames heureusement la Cure : sur le commencement du mois d'Auril, & six semaines apres la guerison, comme il attendoit vn temps propre pour voyager, il fut saisi d'vne fiévre continue, douleur & trenchées de ventre, & enfin de Dysenterie, de laquelle il fut impossible de le guerir.

Ces Medecins rapportérent la cause d'vne si grande maladie, à vn reflus du sang vers le Foye: car comme c'étoit vn ieune hôme plethorique, qui en la saison du

du printemps auoit amaſsé quantité de ſang , icelui s'alla rendre aux cuiſſes, comme auparauant,pour leur nourriture, & trouuant les paſſages & les conduits fermés, il regorgea impetueuſement vers le Foye & la véne caue , où il fit premierement inflammation, & en ſuite les autres accidents. *Obſeru.* 100. *Cent.* 2.

OBSERVATION CXXXI.

Des fauſſes imaginations qui viennent à ceux auſquels on a coupé quelque membre.

LA force de l'imagination & du ſens cõmun eſt grande, qui repreſentent des obiets,qui ne ſont plus il y a longtemps, comme s'ils étoyent preſents: i'en ay veu vn exemple il n'y a que dix iours, en vn Miniſtre âgé de 70. ans, auquel comme on eut coupé la iambe à cauſe de la gangrene qu'il auoit au pié, à péne fut-il mis au lit , qu'il commença à ſe plaindre d'vne extréme douleur au gros orteüil du pié qu'il n'auoit plus; &,ce qui eſt le plus admirable , il marquoit auec les doigts au pié du lit, le lieu ou il auoit accoutumé auparauant de le repoſer, afin que ceux qui étoyent aupres de luy le cruſſent mieux , ceci eſt d'autant plus remarquable, que non ſeulement ce doigt étoit ôté,mais que l'on venoit de luy couper tout fraichement la iambe &c. *Obſeru.* 14. *Cent.* 3. *communiquée par le Doct. Michel Doringius.*

OBSERVATION CXXXII.

Sur le même ſuiet.

IL ne faut pas s'étonner ſi ceux à qui on a ôté quelque membre conſiderable comme vn bras ou vne iambe, quand il y a douleur, inflammation ou quelqu'autre accident dans le tronc, croyent qu'ils ont mal aux doigts,pié ou main, car cela arriue à tous ceux à qui on a coupé quelqu'vn de ces membres , veu que l'eſprit qui porte le ſentiment par les nerfs, repreſente celuy de la partie qui a eſté coupée, ſur laquelle il auoit accouſtumé de décendre : or comme il ne peut pas décendre plus bas, il rebrouſſe dés le tronc iuſqu'au ſens commun, où il produit cette fauſſe imagination : mais elle vient rarement quand la Cure eſt acheuée : I'ay veu neantmoins en certain Iaques Denis de Payerne , auquel i'auois coupé la iambe prés le genoüil, qui ſe plaignoit de grandes douleurs au talon & doigts du pié , diſant tantôt qu'il auoit froid en ce pié , tantôt qu'il y auoit trop chaud, non ſeulement quand il

ſouffroit des douleurs au tronc, mais auſſi la Cure ayant été parachenée : car il aſſura deux mois apres qu'il auoit ſouuent opinion d'auoir mal au pié, talon ou iambe : mais ce qui eſt encor plus remarquable, ſur la fin de la Cure comme il fut incité à ſon réueil de ſe décharger le ventre, il diſputoit à part ſoy s'il y pourroit aller tout ſeul, & s'il auoit ſes deux iambes : enfin ayant conclu qu'il ne luy en manquoit point, il eſſaya de ſortir du lict, mais il ſe trompa bien groſſierement, car étant tombé par terre, il ſe bleſſa grandement le tronc : or cette imagination ne luy venoit point de phreneſie ni d'eſgarement d'eſprit, car il ſe portoit fort bien en ce temps là, n'ayant n'y fiévre ni douleur : il en faut donc rapporter la cauſe à ce que nous auons dit ci-deſſus ; Que ſi on veut étre d'auantage éclairci, il faut lire le Traité des Arquebuſades de Monſieur Laurent Ioubert : il me ſuffit d'auertir icy les apprentifs qu'ils ayent à être vigilants aupres de leurs malades, de peur que venants à entr'ouurir le Tronc, ils n'attirent quelque hæmorrhagie ou vne grande douleur, comme cela eſt arriué à Granche prés de Payerne, en vn homme de 60. ans, auquel ayant coupé le bras gauche vers le coude, à cauſe d'vne grande contuſion & fracas des os, trois iours apres en mon abſence, (ne croyant point qu'on luy eût coupé le bras,) le voulant étendre, & empoigner quelque choſe de la main, vne véne s'ouurit, d'où il ſuruint vne grande hæmorrhagie, laquelle luy abbatit tellement les forces qu'il en mourut peu de iours apres, *Obſ.* 15. *Cent.* 3.

OBSERVATION CXXXIII.

Du lieu & de la maniere de faire l'Amputation d'vn membre ſphacelé.

Avant que parler du lieu ou l'amputation ſe doit faire, il faut conſiderer auparauant qu'elle partie doit étre coupée : car ſi le ſphacele eſt au pié ou en la iambe, il faut faire l'operation quatre ou cinq doigts au deſſous du genoüil, aſſauoir ſous le iarret, car quoy que le Chirurgien doiue, autant qu'il luy eſt poſſible, tenir le corps en ſon entier, neantmoins on ne peut pas faire l'inciſion ailleurs que prés le genoüil, veu qu'ainſi le malade ſe ſeruira plus aiſément de la iambe de bois, & marchera auec plus de fermeté, autrement le reſte du tronc de la iambe ne ſert que d'empéchement, de ſorte que, comme dit Paré liu. 11. chap. 29. quelques vns ſe ſont exposés à vn ſecond danger, & ont été obligés de ſe faire couper le reſte prés le iarret : que ſi le ſphacele paſſe le genoüil, il ne faut couper que le moins qu'il ſera poſſible de ce qui eſt entier, premierement, parce que l'operation eſt d'autant plus dangereuſe, que plus elle approche du tronc du corps, à cauſe de la groſſeur des vénes & arteres : en ſecond lieu, parce qu'on a de la péne à âiuſter la iambe de bois, ſi la cuiſſe a été

coupée

coupée dessus le genoüil: il faut dire le méme de la main, en laquelle l'operation se fait commodément prés le poignet, pour conseruer du bras autant qu'il en faut, & y attacher & âiuster vne main de fer.

Or ie veux icy aduertir les Chirurgiens Rationels, qu'ils n'ayent pas à suiure la methode de ceux [sinon que l'on y soit obligé par vne grande necessité,] qui voulants couper vne main ou des doigts, mettent le membre sur vn banc, & ayans posé vne coignée ou ciseau de Charpentier, & donnants vn coup de maillet, coupent en méme temps & la chair & les os: car cette operation est tres violente & cruelle, indigne d'vn Chirurgien Rationel, & entierement dangereuse pour le malade, à cause des grands accidents qui en peuuent arriuer: veu que non seulement on meurtrit extrémement les parties nerueuses & les musculeuses, mais aussi on fend le plus souuent les os iusqu'à la premiere iointure, & quoy qu'il n'ayent aucun sentiment, neantmoins il suruient de tres-grandes douleurs à cause du perioste, des inquiétudes, veilles, inflammation, conuulsions & autres accidents tres mauuais, & quelquefois la gangrene y vient de nouueau, qui emporte le malade : & quand bien ces accidents ne suruiendroyent pas tous, si est ce que l'vlcere ne se cicatrisera qu'à grand peine, à cause du grand fracas des os qui demeurent épars dans la chair des muscles, & attachés au perioste, lesquels la nature chasse en fin peu à peu, dequoy ie veux amener icy vn exemple.

L'an 1578. vn ieun' homme prés de Noüis en l'Euesché de Cologne, ayant eu la main gauche fracassée d'vn coup de mousquet, se mit entre les mains de M^e. N. Clout Barbier du lieu : iceluy (à l'imitation de Leonard Botallus) ayant posé la main sur vn banc, mit vne coignée de laquelle on coupe le bois, à l'endroit de la partie qui deuoit étre coupée: puis ayant choisi vn homme courageux, il luy fit donner vn grand coup de massuë sur le dos de la hache, ce qui reüssit si bien, que la main fut emportée du premier coup: il y eut au commencement de tres-grandes douleurs, & les autres accidents que i'ay raconté ci-dessus, il échappa neantmoins long-temps apres, mais ayant souffert des extrémes douleurs: or l'vlcere se cicatrisa auec vne extréme péne, à cause de la quantité des fragments d'os qui le trauailloyent tous les mois, & donnoyent de la nouuelle fâcherie au malade.

On peut voir par là, combien est absurde la maniere de couper les membres, que propose Skenckius en ses Obseruations liu. 5. pag. 791. qu'il a tiré du traité de Botallus des playes d'Arquebuse : Il faut apporter, dit-il, plus de soin à couper des grands membres, que si ce n'étoit qu'vn doigt, car on le retrenche aisément, le mettant sur vn banc auec vn peu de cotton dessous, puis il faut poser dessus vn instrument trenchant, que l'on frape d'vn coup de marteau, comme on fait vn coin de bois, afin que l'Operation se fasse tout d'vn coup.

Mais on a inuenté vne autre maniere de couper les grands membres, assa-

uoir deux larges cousteaux, desquels on met l'vn entre deux colomnes de bois, attaché à vn tronc immobile, duquel le trenchant regarde en haut, l'autre est mis dessus entre ces deux colomnes, en sorte que les deux trenchants viennent exactement à se rencontrer, & pour empécher que celui de dessus ne tombe, il est retenu par vne raye qui est faite aux deux colomnes, afin qu'il puisse aisément décendre de haut en bas, sans aller de costé ni d'autre : & afin qu'en tombant il coupe le membre net par sa pesanteur, on le charge de plomb, ou bien on le frappe d'vn grand coup de maillet, afin que l'œuure se fasse d'vn seul coup, mais la chose va mieux si le couteau tombe comme cét instrument duquel on bat le paué: or cette maniere est bien plus assurée, plus prompte & plus aisée que celle qui se fait par la sçie, car elle ne cause point de douleur, de sorte que Maistre Iaq. Cognomine Chirurgien du Roy, homme tres experimenté en son art, assure qu'il y en a encor qui sont viuants, ausquels il a coupé les iambes auec cét instrument, qui croyoyent qu'il leur êtoit tombé vne êtincelle de feu sur la iambe quand on coupa le membre, ce qui ne peut arriuer que par la grande promptitude de l'instrument, la necessité de laquelle ne peut être comprise que par l'ouurier, & par celui qui a passé ce mauuais pas : car outre que la douleur est quasi momentanée, le Maistre peut aussi boucher en vn moment l'artere & la véne, ce qui n'est pas de petite importance : car entre ceux qui meurent apres l'operation, le nombre est plus grand de ceux à qui cela arriue à cause de l'hæmorrhagie que par aucune autre, car tandis que l'on coupe les os auec la Sçie, [outre que celle-ci offense & déchire quantité de parties nerueuses que le Rasoir auoit laissé,) le sang sort cependant sans cesse des vénes & des arteres qui ont êté coupées, ce qui fait que ie ne puis de moins que de désaprouer la Sçie, & au contraire loüer & recommander ces cousteaux, mais ceux qui font difficulté de se seruir des choses qu'ils n'ont pas âcoûtumé, ou par prudence, ou par stupidité & ignorance de l'art, ne manquent point d'opposer ou le fracas des os, ou la meurtrisseure de la chair, ou la cruauté de l'operation : mais on peut dire qu'il n'y en a point, si on la compare auec celle qui se fait par la Sçie, car il ne se fait point de contusion si le trenchant donne bien à propos, il ne faut aussi faire aucun état du fracas des os, veu que l'on tire aisément les fragments, ou bien la nature les chasse : quand donc on veut faire l'operation de cette façon, il faut auoir des fers chaud tous prets : il faut mettre des repercussifs aux aines & aux aisselles, boucher les oreilles, détourner les yeux & lier le membre, comme i'ay dit, puis le mettre entre les deux colomnes, en telle sorte que (si l'incision se fait au dessous du coude ou du genoüil,) les deux os soyent êgalement posés sur le trenchant du couteau d'enbas & non sur l'autre (ce qu'il n'est pas necessaire d'obseruer s'il faut faire la section au dessus du genoüil ou du coude, veu qu'il n'y a qu'vn os,] puis il le faut separer incontinent d'auec le sain, pour se seruir des Cauteres qui boucheront les vénes & les arteres, commençant par celles ci, car il est bon qu'il sorte

vn peu de ſang, faiſant venir vne croute mince deſſus: on déſera en ſuite les ligatures, couurant tout l'vlcere auec les parties des enuirons d'vn medicament fait d'huyle roſat, œuf & bol armenié, qu'il faut mettre tiéde, s'en ſeruant deux iours de ſuite: voilà ce qu'en dit Botallus, ayant voulu le propoſer, non que i'approuue cette methode, mais ſeulement pour aduertir le Chirurgien auquel cette procedure peut ſembler être facile, qu'il ſe donne garde de ne pas s'en ſeruir: & ce ſeroit vne choſe ſuperflue d'en dire les raiſons, veu que l'exemple de ce ieune homme, auquel ce Maiſtre Clout coupa la main, peut ſuffire, mais ie reuiens à mon premier ſuiet.

Il y en a qui ſe ſeruent de Tenailles trenchantes pour couper les membres, & principalement les doigts: mais cette operation ne ſe peut non plus faire ſans apporter vne grande meurtriſſeure & dilaceration des parties nerueuſes, auec fracas des os & danger du malade, car ces Tenailles ſont plus propres pour couper du fer & quelqu'autre matiere dure qu'vn nerf, ou vne partie nerueuſe, dequoy vn diligent Chirurgien peut faire eſſay dans les beſtes: les Praticiens ſçauent que quand on veut tirer vn enfant mort, qu'il eſt quelquefois neceſſaire de couper le bras dans l'épaule méme: quand donc ie commençay à exercer cette operation, ayant remarqué que ie ne pouuois pas faire inciſion auec le Raſoir ſans vn grand danger, ie voulus me ſeruir de Tenailles inciſoires, croyãt que ie n'aurois point de péne à couper le bras: mais ie fus bien trompé en mon opinion, ayant été obligé d'inuenter des autres inſtruments pour faire cette operation: au reſte, veu que les playes contuſes ſont touſiours plus dangereuſes que les autres, comme l'experience le fait voir, ie ſuis d'aduis que le Chirurgien ne vienne pas à telles ſortes d'operations cruelles & impertinentes.

Or il y a quelques nouueaux Medecins des plus fameux, qui veulent que l'inciſion ſe faſſe en la chair morte, y laiſſant vne petite partie de ce qui eſt corrompu, pour euiter l'effuſion de ſang, la douleur & les conuulſions, & veulent que l'on conſume ce qui reſte de corrompu auec le Cauterè actuel, mais il faut voir ſi cette operation eſt conforme aux trois preceptes que donne Galien au liu. 4. de ſa meth. chap. 13. où il veut que toute operation ſe face promptement, ſeurement & ſans douleur: pour faire voir que l'inciſion qui ſe fait en la partie morte ne peut pas être faite promptement, il ſe faut ſouuenir de ce qu'il dit, que le ſphacele eſt vne corruption de la ſubſtance de la partie, laquelle ſe communique méme aux os, on voit donc par là, qu'il faut emporter tout ce qui eſt pourri: mais ie ne puis pas comprendre comme cette extirpation peut être promptement faite, s'il faut ſi ſouuent reïterer l'operation; car pour couper la chair pourrie iuſqu'à l'os, & pour la conſumer iuſqu'à la chair viue, à force de Cauteres actuels, il faut aſſurément beaucoup de temps, comme auſſi pour couper l'os auec la Scie: & comme cette operation ne ſe fait pas ſans douleur, quoy que ce ſoit ſur la chair morte, & que cependant, le malade eſt preſsé d'vn grand tremblement, les forces ne peuuent de

moins que de se perdre si l'operation est longue : mais quand on fait l'operation dans le vif,principalement si le Chirurgien est habile & prompt,elle se fait quasi en vn moment,car on coupe la chair iusqu'à l'os en vn coup:que si le Chirurgien se veut seruir d'vn cautere en forme de Cousteau,il bouchera en méme temps les vaisseaux, & empéchera l'hæmorrhagie : s'il se veut seruir du rasoir, cela n'empéchera pas qu'il ne puisse aisément & en peu de temps, ou lier les vaisseaux ou les cauteriser : Ie dis ces choses fondé sur l'experience, & non par coniecture.

Il faut voir maintenant si cette operation se peut faire seurement : or il est necessaire en cét endroit d'examiner derechef les paroles de Galien, car si le sphacele corrompt tellement la partie que le mal aille iusqu'à l'os, il ne suffit pas de regarder le mal qui est en dehors & en la peau, mais il faut voir iusqu'où il va, afin de l'extirper entierement: autrement l'operation sera vaine, parce que l'infection qui est imprimée dans l'os attaquera la partie saine : il faut aussi remarquer que tant plus les parties sont chaudes & humides, tant plus facilement elles se pourrissent : or c'est vne chose asseurée que les muscles & les vaisseaux qui sont profonds, sont beaucoup plus chauds & humides que n'est pas la peau en dehors, & par consequent sont plus suiets à corruption & pourriture: d'où suit qu'elle est bien souuent plus grande au fond qu'elle ne paroit pas en dehors : partant si on s'arréte à l'apparence, on tourmentera le malade en vain, laissant beaucoup de chair morte en la partie, comme ie l'ay veu en l'an 1586. en vn ieune homme Sauoyard, robuste, qui auoit la gangrene en vne iambe, laquelle étoit montée iusqu'au iarret: or pour conseruer le genoüil,on coupa la iambe iusqu'à la racine du mal, puis on cauterisa diligemment le tronc auec le fer chaud: le malade fut tourmenté en vain, car la gangrene étoit montée beaucoup plus haut qu'il ne paroissoit en la peau : I'en ay veu vn exemple semblable à Copet : on voit la méme chose aux pommes & poires,qui bien souuent n'ont qu'vne tache noire dans l'écorce, & neantmoins sont toutes pourries en dedans: Il faut aussi voir si l'hæmorrhagie est tant à apprehender, il faut donc regarder la constitution du malade, auquel,s'il est fort debile & extenué, il faut conseruer le sang tant qu'il est possible, coupant la chair iusqu'à l'os auec vn Cautere actuel fait en forme de cousteau, qui bouche en méme temps l'orifice des vaisseaux : on empéchera aussi l'hæmorrhagie,si on serre bien le cordon qu'on met au dessus de la partie ou on doit âpliquer la Scie, car par ce moyen les vénes & les arteres sont tellement barrées, qu'à péne peut-il sortir trois ou quatre onces de sang en coupant vne iambe, pourueu que le Chirurgien soit habile, & quoy qu'il s'en perde vn peu d'auantage, il ne faut pas croire qu'il vienne tout du tronc, veu qu'il en sort aussi de la partie qui a été coupée, laquelle verse tout le sang qu'elle auoit : mais si c'est vn ieun'-homme robuste & plethorique, tant s'en faut qu'il faille apprehender l'hæmorrhagie, qu'au contraire l'Operation étant faite,

il

il en faut laisser couler quelque quantité, car celuy qui est proche de la chair morte ou de la pourriture, tenant déia de la corruption, il ne peut que faire du mal tandis qu'il est en la partie : si mêmes on ne le laisse pas sortir en suffisante quantité, la gangrene attaquera derechef le tronc apres l'operation, ou du moins il y viendra inflammation & douleur, outre d'autres accidents dangereux, il est donc necessaire de laisser sortir quelque peu de sang, mais ayant égard aux forces.

Il faut aussi voir maintenant si cette Operation qui se fait dans la chair morte, se peut faire auec peu ou point de douleur : celle qui arriue quand on taille quelque membre gangrené se fait à cause des nerfs, des membranes & du perioste: que si on pretend que cette Operation se face sans douleur, il faut que ces parties soyent entierement mortes & corrompues, mais les nerfs & les parties nerueuses se corrompent beaucoup plus tard que les parties charnues, a cause de leur secheresse : il faut donc croire, ou qu'il faut beaucoup laisser de chair pourrie, ou que cette Operation ne peut pas étre faite sans douleur quoy qu'elle soit en la chair morte: car bien souuent, combien que la peau & la chair soyent mortes & sans sentiment, si est-ce que les gros nerfs & le perioste ne l'ont pas encor perdu : pour cette raison quand il faut couper l'os auec la scie, alors on sent des douleurs tres violentes, non à cause de l'os qui est insensible, mais à cause du perioste qui a vn sentiment fort vif : si donc cette Operation se deuoit faire sans aucune douleur, il faudroit que toute la partie fut tellement corrompue, que la corruption eut passé iusqu'à cette membrane : que si cela étoit, faudroit'il pas croire que l'os seroit aussi corrompu comme aussi la chair qui y est attachée bien plus profondement qu'elle ne semble l'étre en dehors ? Veu que celle qui est proche de l'os, a bien plus de disposition à se corrompre que celle qui est proche de la peau ? Ainsi l'Operation seroit inutile, car le reste de ce qui seroit corrompu ne pourroit étre corrigé par le Cautere: or en pensant éuiter la douleur, ils la font deux fois grande, veu qu'il faut consumer autant de chair morte qu'ils veulent qu'on en laisse, à quoy ni deux ni trois Cauteres ne pourront pas suffire, non pas même cinq ni six pour chauds qu'ils fussent, puis que, comme ils l'auoüent, il faut que le malade les sente, autrement on n'a rien fait : or quand le Cautere est extremement chaud, on fond la graisse & les autres humeurs que l'on fait bouillir, & ainsi l'on brule & échauffe par trop les parties sensibles, assauoir les nerfs, tendons & membranes: de la viennent des douleurs tres aigues, inflammation, fiévre, veilles, conuulsions & autres grands accidents : ce qui a fait dire à Auicenne, Celui qui Cauterise se doit donner garde que la force de la Cauterization ne vienne iusqu'aux nerfs, ni aux tendons, ni aux ligaments; que s'il se sert du Cautere pour arréter le sang, il faut, que la Cauterisation soit forte, afin de faire vne eschare épaisse & qui tombe viste, &c. Il arriue encor vne autre incommodité par le fer trop chaud, assauoir qu'il se fait vne eschare trop épaisse, qui empéche les humeurs putrides &

malignes d'exhaler, lesquelles sans doute sont portées aux parties nobles : outre qu'il est impossible que le Cautere desséche tout,& qu'il ne reste quelque leuain de nouuelle corruption tandis que l'eschare pourrit: d'auantage la chair morte ayant été ainsi consumée & la peau s'étant retirée par la force du Cautere, il reste vne grande portion d'os qui auance, & peut étre si grande qu'il est necessaire de reuenir à la scie : que s'il faut obseruer cela à l'ordinaire de couper la partie sur le mort, que fera t'on quand le pié est sphacelé ? Faudra t'il laisser vne grande portion de la iambe ou bien attendre que la pourriture & corruption soit montée plus haut ? Mais il y aura du danger à faire l'vn, comme il y aura de l'incommodité pour le malade en faisant l'autre : or vne ligature forte,comme les Chirurgiens ont accoustumé de la faire, empéche la viuacité de l'esprit animal dans la partie qui deuient comme stupide, & ainsi à péne sent'elle passer le rasoir : l'Operation dont en la chair morte ne se peut pas faire, promptement, seurement ni sans douleur : d'autre côté la medecine étant vne profession noble,qui a aussi l'object le plus noble de tous, il est iuste que les operations se facent auec quelque appareil & ornemen :mais quand on fait cette operation sur la chair morte, ou l'on coupe premierement la chair & puis l'os, en suitte on applique à diuerses fois des fers rougis au feu,en sorte que non seulement toute la maison,mais aussi la ruë est remplie de cette mauuaise odeur, comme Fallope la remarqué parlant de quelqu'vn, alors ie ne vois ni ornement ni lustre en l'operation : or celle qui se fait en la chair viue, étant faite en vn moment,est la plus assurée de toutes,& se fait sans grande douleur.

Examinons aussi si la conuulsion est plus à apprehender,quand on coupe sur le vif,que sur le mort:Hippocrate & Galien enseignent qu'elle se fait ou par repletion ou par inanition : que si elle arriue quand on coupe quelque membre,ce sera ou à cause d'vne grande hæmorrhagie,ou vne violente douleur, ou par quelque cause maligne qui monte de la partie au Cerueau : si elle vient d'vne grande hæmorrhagie,elle sera dangereuse au dire d'Hippocrate,car elle vient de sécheresse:il faut donc que le Chirurgien soit diligent à conseruer le sang, principalement en ceux qui sont delicats ou debiles: or il empéchera l'hæmorrhagie s'il se sert,en lieu du rasoir,d'vn couteau rougi au feu,faisant habilement la section:i'ay coupé le bras prés de l'épaule à vn homme de Payerne,en laquelle operation à péne sort'il deux onces de sang, & l'an 1614. ie coupay la iambe dans la cuisse,d'où à péne il sortit trois onces: or c'étoit des personnes extremement delicates & foibles, autrement ie ne me mets pas beaucoup en péne quoy qu'il sorte vn peu de sang apres l'operation, La douleur attire la conuulsion,veu qu'il n'y a rien,au témoignage de Galien, qui cause plutost vne defluxion & qui attire plus que fait la douleur, d'où vient l'inflammation & la conuulsion,laquelle est mortelle selon l'opinion d'Hippocrate : or nous auons fait voir ci dessus que l'operation qui se fait en la chair viue,est quasi sans douleur, veu qu'elle ne dure qu'vn moment à comparaison de celle qui arriue quand on taille

taille sur le mort: à quoy faut âiouter que l'on peut apres l'operation addoucir cette douleur par des medicaments mediocrement rafraichissants & repercussifs, car au même moment que les nerfs sont coupés, ils se retirent en haut & se couurent de chair: or quand on coupe en la chair morte, quoy qu'ils se retirent aussi vers leur origine, si est ce qu'ils se fondent à cause du nombre des Cauteres & de la violence du feu: les humeurs aussi s'échauffent en la partie autour des nerfs & des parties nerueuses, & les Praticiens sçauent que la conuulsion vient d'vne vapeur maligne: quelquefois, dit Iean de Vigo, les nerfs se pourrissent: de cette pourriture il s'éleue vne fumée venimeuse qui est portée par les nerfs au Cerueau, lequel sentant l'iniure de cette matiere, fait ses efforts pour la chasser, or quand on fera la section sur le vif, comment est ce qu'il pourra arriuer vne conuulsion des vapeurs malignes, veu que l'on a coupé ce qui étoit pourri? Au contraire quand on fait l'incision sur le mort, il demeure vne partie de la pourriture autour des nerfs & même dans les vénes & les arteres, laquelle quoy qu'elle soit en partie dessechée par le Cautere, ne se consume pas pourtant entierement, mais elle vient à bouillir & acquiert de l'acrimonie à cause du feu, & quelques iours apres les humeurs venants à s'y ietter, la partie s'échauffe tousiours d'auantage, & l'epaisseur de l'escharre empéchant que cette matiere acre & pourrie ne sorte, elle acquiert de la malignité, de laquelle il s'éleue vne vapeur de même nature qui monte aux parties nobles, laquelle étant portée par les nerfs au Cerueau, produit des conuulsions, des veilles, inquiétudes & réuerie: en montant au cœur par les arteres elle infecte les esprits vitaux faisant des défaillances & abbatant les forces: que si elle paruient au foye par le moyen des grandes vênes, elle infecte la masse du sang, échauffe le foye & tout le corps, ainsi on peut voir que la conuulsion est plus à apprehender si on coupe le membre sur le corrompu que sur le vif: i'ay fait plusieurs dissections mais tousiours sur le vif, si est ce que, Dieu m'est tesmoin, iamais aucun de mes malades n'a été attaqué de conuulsion.

Il y a vne autre question, s'il est loisible de couper vn membre sphacelé en la iointure? Ie sçay que quelques Medecins fameux ne le veulent pas, 1. parce que les blessures des iointures sont dangereuses & mêmes mortelles, à cause des grands accidents qui suruiennent, veu que ce sont des parties nerueuses & doüées d'vn sentiment exquis, 2. parce qu'il y a des gros os & peu de chair auec debilité de chaleur naturelle, qui fait que la cicatrice y vient auec pêne: mais ie suis de l'âuis de Guidon Laurent, Ioubert & autres qui tiennent que l'amputation se fait auec moins de difficulté dans l'articulation même & sans danger, comme ie l'ay experimenté à diuerses fois, parce que l'operation se peut faire tout d'vn coup auec vn rasoir bien trenchant, principalement si le Chirurgien à la main legere, sans qu'il soit besoin de scie ni d'autre instrument: ainsi la douleur n'est pas beaucoup grande, car on ne coupera iamais & separera si precisement les particules des nerfs & des membranes

que la scie n'en vienne à rencontrer quelqu'vne,laquelle elle déchirera auec vne extreme douleur du malade : elle est aussi sans danger, parce que les nerfs & les tendons, étants entierement coupés, se retirent en haut & se couurent de chair: ainsi il ne faut apprehender ni conuulsion ni autre accident: d'autre côté, comme elles ne sont pas charnues & que les veines sont apparentes,on arréte facilement le sang : quant à la Cicatrice,on n'a point de pêne à la faire venir, car il y a asés de chair autour des iointures auec vne chaleur naturelle asés forte pour l'engendrer:mais il faut faire l'Operation diuersement selon la difference de la partie : car si le mal est au pié ou en la iambe,il faut faire l'amputation vers le iarret, afin que l'on puisse aiuster tant plus aisément la iambe de bois: que si le sphacele passe le iarret, il faudra faire l'incision dans la iointure méme du genouïl : que si le mal s'est saisi de tout le doigt,il le faut couper vers le metacarpe en l'articulation même : i'ay fait quelquefois cette Operation & entre autres en 1581. à Dusseldorp en vn homme robuste âgé d'enuiron 30. ans, nommé Roger Pistor, laquelle reüssit à souhait : vn mousquet luy ayant creué entre les mains,la gauche fut entierement déchirée : Cosme Slotanus excellent Chirurgien fit heureusement l'amputation sur le poignet même,en presence du Docteur Galenus Wierus:il ne suruint aucun accident facheux, & en peu de temps il fut gueri,*chapitre 17.du traitté de la gangrene.*

Le corps & tout ce qui est necessaire ayant éte preparé & mis par ordre, il faut venir à l'Operation : si c'est vne iambe qu'il faut couper,il faut mettre le malade sur vn banc afin qu'il soit plus ferme : alors le Chirurgien tirera en haut les muscles auec la peau,liant bien serré la partie saine,vn peu au dessus du lieu ou il faut faire l'incision: on se seruira,pour faire la ligature,d'vn ruban delié,tels que sont ceux dont se seruent les femmes pour noüer leurs cheueux : la ligature sert à double vsage, car premierement elle serrera tellement les vênes & les arteres que l'on ne deura pas beaucoup apprehender l'hæmorrhagie : en apres elle retiendra les esprits animaux & empéchera leur descente par les nerfs, ainsi la partie deuiendra comme stupide & supportera mieux l'incision:Guidon veut que l'on face vne autre ligature sur la chair morte, afin que l'incision se face entre deux & auec raison:car les assistants étants épouuantés de l'hæmorrhagie,qui baille occasion de calomnier le Chirurgien, cette ligature retient le sang dedans les vaisseaux de la partie qui est morte, de sorte qu'il ne sort pas si abondamment : il y en a qui font la ligature au dessus du genouïl s'il faut couper vne iambe:vers le iarret, & sous le coude, s'il faut couper la main au poignet,afin disent'ils qu'il y ait moins de sentiment, mais outre que les nerfs sont trop profondement situés pour pouuoir étre serrés par la ligature, on meurtrit bien souuent les parties musculeuses,& on fait vne nouuelle interception des esprits.

Cette forte ligature ayant été faitte, le Chirurgien mettra la iambe sur le bout d'vn banc,qui doit venir iusqu'aux genouïl & quasi iusqu'au lieu où se doit

doit faire l'incision : on attachera donc la iambe au bout afin qu'elle soit immobile, & afin que la cuisse & le genouïl y soyent commodément attaches, il est necessaire que le bout du banc soit vn peu creusé des deux côtés, le genouïl ayant été bien attaché au banc par vne bande, il faut auoir vne manche de peau toute preste faite en cette maniere : elle doit étre longue d'enuiron vne paume, & de telle largeur qu'elle puisse entourer la iambe à l'endroit ou on doit faire l'incision : elle doit étre ouuerte des deux bouts, mais en sorte, que le deuant se puisse fermer auec vn double cordon comme vne bourse, ce cordon doit étre dous afin qu'on le puisse bien serrer, rond, & engraissé d'huyle : le dessus de cette manche doit étre ouuert, mais aux deux bouts & au milieu elle est attachée d'vn simple filet afin que l'os étant coupé, on la puisse aisément défaire auec le ciseau & la ietter là.

Table XV. Figure 6.

Or cette manche a trois vsages, car premierement elle arréte l'impetuosité du sang, de sorte que le Chirurgien peut beaucoup mieux voir ou il faut appliquer la scie : 2. Elle améne également & sans pêne les muscles & la peau en haut qui décendent en bas apres l'operation, & couurent les extremités des os, ainsi le tronc se couure plus aisément de Cicatrice : 3. Elle empéche que la sçie ne touche la chair & ne la déchire : Guidon & des autres couurent la chair auec vn linge, mais il vaut mieux se seruir de cette manche, car il faut beaucoup de temps pour couurir la chair coupée iusqu'à l'os auec des linges: en apres la sçie peut aisément s'embarasser dans le linge : il n'en est pas ainsi de la manche, car par le moyen des cordons, on la serre par tout autour de l'os par le moyen des cordons, les muscles & la peau étants également tirées en haut.

Que si le Chirurgien ne veut pas s'en seruir, il faut âiuster à la ligature (que nous auons dit ci dessus deuoir étre faitte) vn cordon de chaque côté de la iambe, afin que le seruiteur qui tient le genouïl les puisse empoigner auec les doigts indice & celui du milieu, & que la chair ayant été coupée iusqu'à l'os, il la puisse amener en haut par le moyen des cordons. I'ay en cette façon coupé heureusement quelques membres : le genouïl étant attaché au banc comme i'ay dit, il faut fourrer la manche de sorte que sa partie inferieure marquée B. couure le genouïl, & l'autre bout, que l'on ferme comme vne bourse doit étre mis prés la ligature superieure, afin que la chair ayant été coupée iusqu'à l'os, le seruiteur qui tient le genouïl puisse incontinent la mettre sur la playe & la serrer autour de l'os, quant à l'endroit qui est ouuert & marqué A B il doit étre mis au dessus de la iambe, afin que l'amputation étant faite, on puisse couper ces filets de côté & d'autre & ietter là la manche : icelle donc ayant été mise comme i'ay dit, il faut auoir vn autre siege qui soit de méme hauteur que le

banc que l'on mettra ſous le pié & ſous la iambe, que l'on y attachera auec vne bande : il faut enfin auoir trois ſeruiteurs courageux, deſquels l'vn ſe tiendra derriere les épaules, l'autre affermira le banc ou eſt attaché le pié, le troiſiéme ſera vers les genoux & tiendra ferme le malade, afin qu'il ne branle de côté & d'autre dans l'operation : mais il eſt neceſſaire que celuy qui empoigne le genouil tienne les cordons de la manche auec les doigts indice & celuy du milieu, ou bien ceux de la ligature que nous auons repreſentée ci deſſus, embraſſant le genouil auec le pouce & les autres doigts.

Que ſi les nerfs ſont tellement retirés & les genoux ſi courbés, que le malade ne les puiſſe pas étendre, il le faut mettre ſur le plancher, éleuant la iambe en haut, afin qu'on la puiſſe attacher au banc à l'endroit ou il eſt creusé.

Et à mon âuis il ne faut pas mépriſer cette procedure, car premierement la iambe étant dêia morte ou corrompue en quelque autre façon, on la peut lier bien ſerré au banc ſans aucun danger : or les Praticiens ſçauent que tant plus ferme eſt attaché le membre que l'on doit couper, que tant moins il y a de pêne à faire l'amputation : ſecondement l'operation ſe faiſant en cette maniere, le malade eſt couché ſur le dos, & par conſequent il y a moins de danger qu'il tombe en défaillance: 3. L'hæmorrhagie eſt moins à apprehender la iambe étant leuée en haut, mais il ne faut pas oublier de faire vne ligature ſous le genouil outre les brides, prenant garde à ce que le ſeruiteur tire à ſoy la chair & la peau dans l'operation : quant à celuy qui tient les êpaules, il ne doit pas embraſſer le malade auec les bras ou ſerrer la poitrine & le ventre en quelle maniere que ce ſoit, car il empécheroit la reſpiration en ſerrant celle la, que s'il embraſſe celui-ci en preſſant l'eſtomach, le foye & les autres parties, il augmentera l'hæmorrhagie par la compreſſion de la vêne caue: c'eſt donc aſsés s'il tient le bras & les êpaules: mais ie veux aduertir les Chirurgiẽs, qu'ils ne commencent pas cette operation le malade étant au liƈt, ſinon qu'il ſoit en la poſture repreſentée ci deſſus ou qu'il faille couper vn bras ou vne main : car ſi le membre qui doit étre retranché, principalement la cuiſſe & le genouil, n'eſt attachée bien ferme au banc, l'operation ne ſe fera rien qui vaille: Il y a quelques années que ie fus demandé auec Meſſieurs Iean Anthoine Sarrazin & George Ieniſchius Medecins, pour voir vn malade auquel il faloit couper la iambe : le Chirurgien l'ayant laiſsé dans le liƈt & attachê ſeulement la iambe ſur le banc, & laiſsé en liberté la cuiſſe & le genouil, le malade ſouffrit beaucoup & longtemps, car étant obligé à cauſe de la douleur de ſe tourner de côté & d'autre, la ſcie chanceloit çà & là & demeuroit engagée quelquefois dans l'os: Que ſi le malade eſt ſi foible qu'il ne puiſſe pas être mis hors du liƈt, il faut mettre vn petit ais au pié du liƈt, & mettre le malade en telle maniere que tout le corps ſoit dans le liƈt entre des couſſins, la iambe & le genouil étants biẽ attachées à cêt ais, & s'il faut couper vn bras ou vne main, le malade pourra demeurer ſur la plume êtendant le bras ou la main qu'il faudra attacher ſur

vn ſcabeau ou ſur vne planche que l'on aura adiouté au bord du lict : or afin que le bras ou la iambe, qu'il faut couper, puiſſent étre attachés tant plus ferme au banc, ſans branler de côté ni d'autre, il faut ficher ſur le banc l'inſtrument ſuiuant. *Figure* 7. *Table X V.* La cuiſſe & le bras étants attachés au banc en la maniere que i'ay dit, & tout ayant été mis en bon ordre, tant les medicaments qu'autres choſes neceſſaires pour l'operation, le Chirurgien coupera la chair iuſqu'a l'os auec vn raſoir bien trenchant ou auec quelque couſteau courbe & trenchant des deux coſtés, ſeparant en même temps le perioſte tant qu'il luy ſera poſſible : s'il y a deux os paralleles, comme au deſſus du genouil & deſſus le poignet, il faut ſeparer la chair qui eſt entredeux auec vn couſteau courbe & pointu, afin que la ſcie ne trouue point d'empéchement : on commencera l'incision de la chair au deſſus de la iambe & aux coſtés, ſeparant diligemment le perioſte d'auec l'os, car ſi la ſcie ayant été vne fois miſe, ne trouue point d'empéchement, elle ne ſera par apres retardée par aucun obſtacle : mais il faut couper ſur la fin le deſſous ou le gras de la iambe & le ſeparer d'auec l'os : car puis que les plus grands vaiſſeaux décendent par la, ſi on commençoit l'incision en cêt endroit, il ſe perdroit cependant beaucoup de ſang tandis que l'on feroit la ſeparation de la peau & de la chair en haut : mais neantmoins il faut faire le tout tres habilement & promptement & ſeurément.

Figure des Couſteaux Figure 1. *&* 2. *Table X V I.*

Si toſt que la chair aura été coupée iuſqu'à l'os, le ſeruiteur qui tient le genouil, doit mettre promptement le bord de la manche ſur l'incision, la ſerrant tout autour de l'os auec les cordons & tirant également la chair en haut, afin que le Chirurgien puiſſe couper l'os plus haut que la chair, & faire vne cicatrice plus ferme auec le temps, enfin il coupera l'os auec la ſcie, apportant le plus de diligence & de d'exterité qu'il pourra : l'os ayant été ſcié, il faut promptement couper auec des ciſeaux les filets de la manche & la ietter la.

Figure de la Scie Table X V I. Figure 3.

Et apres auoir laiſsé couler du ſang à proportion de la plenitude & des forces du malade, il cauteriſera les vaiſſeaux pour arréter le ſang & l'os même, afin que les fragments tombent tant plutoſt.

Cautere pour brûler les vênes & les arteres. *Voyés Table* 16. *Figure* 4.

Cautere pour brûler l'extremité de l'os. *Voyés Table* 16. *Figure* 5.

Le ſang ayant été arrété, il défera la ligature qui eſt au deſſus de l'inciſion & appliquera vne poignée d'étoupes trempée en oxycrat & puis en des blancs d'œufs, mettant par deſſus de la poudre à arréter le ſang. *℞. Far. volatilis, ℥ vi. ſangu. drac. thuris. an. ℥i. boli armen. orient. terræ ſig. an. ℥ ß. gypſi ℥ i ß. ranarum aquat. præparatarum ℥ ii.* (Elles ont vne merueilleuſe proprieté pour arréter le ſang) *muſci cranij hum. ℥ i. pil. lepor. minutiſſ. inciſor. ʒ ii. pulu. albumin. ouorum ſole canicul. exſiccator. ſpumæ maris ſpongiæ nouæ torrefactæ an. ℥ i. m. f. puluis ſubtiliſſ.* Puis ayant mis vn defenſif & enuelopé le tronc auec vne veſſie de bœuf, il bandera derechef le tout, trempant les bandes en de l'oxycrat & ne changera point cêt appareil iuſqu'au iour ſuiuant, ſi c'eſt en êté, ou le troiſiéme, ſi c'eſt en hyuer: or le defenſif doit étre mis au deſſus du genouïl ſi la iambe a été coupée vers le iarret, ou autour du coude ſi la main a été coupée, car étant mis deſſus le tronc il empécheroit que l'on ne mit commodement la veſſie, En apres il le faut reiterer tous les iours, ce que l'on ne pourroit pas faire ſi on le mettoit autour du tronc. Or le bas de la veſſie de bœuf doit étre mouïllé, & le haut (la ou elle eſt ouuerte) doit étre ſec, afin qu'il demeure étendu & ouuert, comme elle doit étre moite au bas, afin qu'elle retienne êgalement & fermement les étouppes : quelques vns pour preuenir plus aſſurement l'hæmorrhagie, ne défont point la ligature qu'au ſecond appareil, mais cela ne ſe peut faire ſans preiudice du malade, parce que cette ligature cauſe de grandes douleurs & attire du ſang & des humeurs, leſquels s'échauffants en la partie, y viennent à ſuppurer, ce qui baille naiſſance à de nouueaux accidents : Quelques vns ſe contentent d'vn ſeul Cautere ſi large qu'il puiſſe couurir tout le tronc, eſſayants auec iceluy de reſſerrer toutes les vênes & arteres, mais cette Operation eſt incertaine & à mon âuis impertinente, car ſi toſt que les vênes & arteres ſont coupées, elles ſe retirent en haut, de ſorte que ce Cautere ainſi large ne peut pas les toucher à cauſe de l'eminence de l'os : cependant la peau ſe brûle & ſe retire par la violence du Feu, ainſi la cure ſe rend plus difficile & la cicatrice n'eſt pas ferme : il vaut donc mieux pour reſſerrer les vaiſſeaux, ſe ſeruir d'vn Cautere rond, & pour l'os, d'vn large & plat : Or i'ay fait peindre les Cauteres ſans leur manche, & auec raiſon, car en les faiſant échaufer, le manche ſe déioint, de ſorte que dans l'Operation ils tournent dans la main, ainſi elle eſt difficile, à cauſe dequoy i'enuelope d'étouppes les extremités leſquelles ie fais inceſſamment arroſer d'eau froide tandis qu'ils rougiſſent au Feu.

Or auant que venir à l'Operation, il faut conſiderer les forces du malade, car s'il eſt foible & extenué & ſi la pourriture n'a pas encor gagné le lieu ou l'amputation doit étre faite, il faut auec toute la diligence poſſible empécher l'effuſion du ſang, de peur que les eſprits ne ſe diſſipent en même temps auec les forces, & que le malade ne tombe en défaillance, partant il faut

mettre

entre le Cautere actuel sur les grands vaisseaux, les faisant rider, sans se fier à aucune poudre de celles qui arrétent le sang, pour éprouuée qu'elle soit, car l'impetuosité du sang qui sort, repousse le medicament, & empéche qu'elle ne puisse paruenir iusqu'aux vaisseaux ouuerts pour y faire son effort: Les Chirurgiens donc commettent vne grande faute, qui reiettent cét excellent remede, quand on coupe quelque membre, ou en quelque operation importante: car ils le font à la perte du malade, veu que tandis qu'ils s'amusent à arréter le sang auec leurs poudres, il s'en perd beaucoup, & le malade meurt bien souuent en l'operation méme: veu donc que les parties de l'homme sont non seulement nourries par le sang, mais aussi la chaleur naturelle en tire sa substance, comme le feu à la sienne du bois qui est au foyer: il le faut conseruer auec vn grand soin, & autant qu'il est possible; Si neantmoins la corruption est venue iusqu'au lieu où on a fait l'amputation, il est necessaire de laisser sortir vn peu de sang, de peur qu'en laissant du sang corrompu dans les vaisseaux, il ne se communique vne nouuelle pourriture au tronc, mais il le faut laisser couler peu à peu, ce qui se fera tres-bien par le moyen d'vn fer rougi au feu, en l'appliquant doucement & legerement sur les vaisseaux, iusqu'à ce qu'il soit vn peu sorti de sang, & enfin pour l'arréter entierement, on presse fort le Cautere: or de peur que tandis que l'on ferme vn vaisseau auec le Cautere, le sang ne sorte auec trop d'impetuosité de l'autre, i'ay vne coûtume de tenir vn Cautere en chaque main, que i'applique en méme temps, & pour cette raison le Chirurgien doit étre ambidextre: les Chirurgiens ont encor inuenté vn Cautere en forme de couteau pour empécher l'hæmorrhagie, ou du moins pour arréter l'impetuosité du sang, duquel ie me suis serui, au grand bien de mes malades: car en coupant la chair iusqu'à l'os, il fait aussi en méme temps rider les vénes & les arteres qu'il brûle: le dos de ce coûteau doit auoir vn pouce d'épaisseur & d'auantage, autrement il ne pourroit pas conseruer asses long-temps sa chaleur, & afin que l'on puisse aussi couper la chair qui est entre les deux os, il doit étre pointu.

Figure du Cautere Cultellaire table 6. figure 2.

Que si neantmoins il arriuoit contre nôtre opinion, que la peau & la chair ayants été coupées par ce Cautere actuel, le sang ne laissa pas de sortir, il le faut incontinent arréter auec des Cauteres ronds, & enfin couper l'os auec la Sçie, principalement si le malade est extenué & foible: or ie ne sçaurois asses representer l'excellence de ce Cautere, car premierement il empéche que le sang ne coule auec trop grande impetuosité, & que les esprits ne soyent dissipés: 2. il y a moins de douleur en l'operation, que si elle se faisoit auec le Rasoir, & méme toute la Cure se fait auec moins de douleur, comme l'euenement me l'a fait voir en plusieurs: la raison est à mon aduis, que les nerfs & les

parties nerueuses, principalement le perioste, si tôt qu'elles sentent le fer chaud, se retirent incontinent en haut, de sorte que la Sçie ne les touche point, or ie ne puis pas comprendre comme l'on peut couper précisément le perioste auec le Rasoir & que la Sçie puisse auoir son passage libre, car la Sçie venant à rencontrer de tous côtés le perioste, elle fait de grandes douleurs, veilles, fiévres, inflammation & autres dangereux accidents, outre qu'il arriue des autres choses qui augmentent le mal, car la chaleur naturelle étant fort diminuée en la partie, il ne faut pas douter qu'on ne l'affoiblisse encor d'auantage, si on coupe la chair & les nerfs auec vn cousteau froid, y adioûtant encor en suitte des medicaments rafraichissants pour repercuter les humeurs, veu que selon le dire d'Hippocrate, le froid mord les vlceres &c. mais auec le Cautere Cultellaire, on separe entierement le perioste, car dés qu'il a senti le feu, étant vne partie nerueuse, il se retire incontinent en haut & en bas, & la Sçie trouue le passage libre sans aucune partie nerueuse: en apres par le moyen de cette chaleur, la naturelle en est fortifiée, qui étoit comme perdue en la partie: & comme icelle, ainsi que dit encor Hippocrate: est amie des vlceres, des os & des parties qui sont à découuert, des nerfs & de toutes les parties nerueuses, & qu'elle appaise aussi la douleur, la playe vient incontinent à suppuration, de sorte que tout est apres en seureté: i'en parle par experience, car i'ay coupé des membres à plusieurs par cette methode, & ay gueri le tronc, de sorte qu'à péne se sont ils plains de la douleur, encor moins est-il suruenu aucune enflure au tronc: Il y a bien vn passage dans Hippocrate qui semble étre contraire, quand il dit, que le feu est ennemi des nerfs: mais il ne parle pas en ce passage des nerfs coupés ou offensés, ains de ceux qui n'ont point de mal, ausquels certainement le feu est tres-contraire, à cause de sa chaleur & subtilité, qui fait qu'il penetre iusqu'à eux, les faisant retirer & causant de la douleur: Il n'en est pas ainsi des nerfs offencés, car veu que, comme dit Galien, plusieurs choses sont rendues meilleures par l'approche du feu, lequel dissout & separe toutes choses, qui est-ce qui ne voit que le Cautere est de grand vsage, en vne si grande pourriture amassée autour des nerfs: & quoy que les choses aillent ainsi, il ne s'ensuit pas pourtant que cette methode de couper vn membre sur le mort, & de bruler le reste de la chair corrompue auec le Cautere, soit à approuuer, car cette grande combustion qu'il faut faire, non seulement échauffe outre mesure les nerfs, mais aussi les brûle tellément (parce qu'ils sont encor en la partie morte, de sorte que quoy qu'ils soyent coupés, ils ne peuuent neantmoins plus remonter en haut,) & les fait si fort retirer, qu'il suruient des douleurs fort grandes, veilles & autres accidents, la graisse aussi qui est en la partie vient à se fondre auec les humeurs, outre qu'il s'y fait vne nouuelle défluxion, autrement les nerfs ne demandent que la chaleur qui âpaise leurs douleurs, comme on le peut voir en l'obseruation 55. liu. 2. Que si le malade est ieune, robuste & abonde en sang,

& si la pourriture est presque paruenue iusqu'au lieu ou l'amputatiō se doit faire, il est necessaire de laisser couler quelque peu de sang, car par ce moyē tout le corps en a quelque rafraichissement, & se trouue plus leger apres auoir posé ce fardeau, méme il reprend les forces auec diminution de tous les accidents: I'ay souuent arrété l'hæmorrhagie en des malades de cette nature, apres auoir coupé les membres, par le moyen de ma poudre, sans me seruir du Cautere actuel: il est neantmoins bon, que le Chirurgien tienne des fers chauds tous prests, afin qu'ils s'en puisse seruir, si d'auanture la poudre ne suffisoit pas pour arréter l'hæmorrhagie.

Or la poudre ne doit pas étre mise sur vn grand plumaceau seul d'étoupes, comme quelques vns ont accoustumé, mais sur plusieurs, car il est comme inutile, & ne peut pas suffire pour boucher les vaisseaux qui se retirent en haut incontinent apres l'incision, veu que l'impetuosité du sang détrempe & chasse la poudre : voilà pourquoy le Chirurgien doit auoit plusieurs petits plumaceaux bien pressés & épais, trempés en vn blanc d'œuf & bien couuerts de poudre adstringente, lesquels il doit mettre, l'vn apres l'autre, sur les orifices des vénes & des arteres, iusqu'à-ce que le tronc en soit tout couuert, Sur la fin il en appliquera vn de telle grandeur qu'il puisse couurir tout le tronc, qu'il trempera aussi en vn blanc d'œuf & couurira de poudre, mettant par dessus la vessie de bœuf, & en fin des bandes trempées en oxycrat, que l'on bandera bien ferme pour retenir la poudre : Galien & Auicenne apres luy, & des autres se seruent d'vne autre methode pour arréter le sang, assauoir de la ligature des vaisseaux laquelle est conuenable, principalement pour les corps robustes & pleins de sang, & en ceux ausquels l'hæmorragie n'est pas si dangereuse; car il faut du temps pour lier vn vaisseau l'vn apres l'autre, sinon que le Chirurgien ait la main fort prompte; mais en ceux qui sont delicats & extenués, on ne s'en peut seruir sans danger, au contraire il le faut promptement arréter : Que si on a été contraint de couper le membre à la racine de la chair pourrie, cette maniere ne peut pas non plus auoir lieu, car il est necessaire de corriger cette corruption auec le Cautere actuel: elle est aussi bonne pour ceux qui sont de petit cœur, & qui apprehendent extrémement le fer chaud: Si tôt donc que le Chirurgien aura coupé l'os auec la Sçie, il prendra auec les pincettes representées ci-dessous, le vaisseau le plus apparēt, & l'ayant vn peu tiré à soy, incontinent le compagnon le liera bien serré auec vn filet de chanvre, marqué A, & cependant que le Chirurgien & le compagnon lient vn des vaisseaux, vn troisiéme bouchera les autres auec les doigts, pour empécher tant qu'il luy sera possible l'impetuosité du sang : que si parauenture il âtrape quelque morceau de chair auec la véne & l'artere, il n'y a point de danger, & le vaisseau n'en sera que tant mieux bouché : les vaisseaux ayants été ainsi diligemment liés, il ne laissera pas d'y mettre encor pour plus

de ſeureté des plumaceaux de poil de liévre, ou de cotton trempés en vn blanc d'œuf, & couuerts de poudre adſtringente, & en ſuitte la veſſie de bœuf auec les bandes.

Figure 6. de la Table XVI.

A c'eſt vn fil retors entrepaſsé, & faut que le Chirurgien en ait cinq ou ſix tous preſts : il le faut mettre ſur les Tenailles, afin que le compagnon le puiſſe faire gliſſer promptement ſur le vaiſſeau & faire le nœud, ſi tôt que le Chirurgien l'aura attrapé.

B vn reſſort qui tient les Tenailles ouuertes.

Que ſi la véne ou l'artere s'eſt retirée en haut, de ſorte que l'on ne puiſſe pas l'attraper auec les precedentes Tenailles, qui ſont larges, faites en bec d'oye, il ſe faut ſeruir des ſuiuantes faites en bec de Cicogne, *Figure 7. table XVI.*

Quelques vns, apres que le membre eſt coupé, & que l'on a arrété le ſang, font vne couſture en croix auec vn long filet de ſoye, & ſerrent tant qu'ils peuuent les bords de la playe : mais ie ne ſçaurois âprouuer cette methode, car le tronc venant à s'enfler apres l'operation, cette ſuture augmente fort les douleurs, & le filet déchire la peau, la chair venant à enfler, ainſi la ſuture ſe défait & l'operation eſt inutile; elle empéche auſſi qu'on ne puiſſe âpliquer bien à propos les plumaceaux ſur l'orifice des vaiſſeaux, ſi d'auenture il ſuruenoit vne nouuelle hæmorrhagie.

Le ſang étant arrété & le tronc bandé, il faut laiſſer le premier âpareil iuſqu'au troiſiéme iour, pour éuiter le danger d'hæmorrhagie : oignant cependant deux fois le iour toute la cuiſſe ou le bras, auec huyle roſat ou myrthin, renoüuelant auſſi tous les iours le Defenſif : puis quand le Chirurgien voudra ôter le premier âpareil, il aura encor trois ou quatre petits plumaceaux tous preſts, accommodés comme eſt dit ci-deſſus : il faut tout âpliquer doucement, laiſſant neantmoins les plumaceaux qu'on a mis au premier âpareil, s'ils tiennent tant ſoit peu, iuſqu'au iour ſuiuant : que s'ils s'oſtent aiſément & tombent comme d'eux mêmes, il en faut mettre des autres, & du charpis ſec ſur l'os, mettant le Digeſtif ſuiuant, ſur tout le reſte de la playe : *℞. terebinth. lotæ in aq. plantag.* ℥iij. *ol. roſac. amygd. d. an.* ℥j. *g. elemi diſſoluti cum dictis oleis & colati* ℥ß. *croci* ℈j. *m. f. vngu. addito oui vitello :* on ne changera point ces remedes que la ſuppuration ne ſoit faite, & principalement le Defenſif, ſaupoudrant touſiours de la poudre adſtringente, iuſqu'à ce que le danger d'hæmorrhagie ſoit paſsé : alors le Digeſtif étant ôté on mondifiera l'vlcere, auec le mondificatif *de ſucco apij* : Il faut cependant eſſayer d'amener en bas la peau & les muſcles qui ont été tirés en haut, afin qu'ils puiſſent couvrir derechef peu à peu les extremités des os, de ſorte qu'apres que la cicatrice ſera faite, cette peau & ces muſcles ſeruent comme de couſſinets à ces extremités des

os,

& pour cét effet quelques vns cousent en croix les leures de la playe, aussi tôt apres l'operation, ainsi ils amenent la peau & la chair l'vne contre l'autre: mais ie n'approuue pas cette procedure, à laquelle ie prefere la suture seche que ie fais en cette maniere : la playe ayant suppuré, & n'y ayant plus d'inflammation, i'applique vn linge qui est de telle longueur, qu'il peut faire tout le tour du tronc, enduisant l'emplâtre suiuant, & le mettant sur les bords de la playe, mais en sorte qu'il ne les touche pas, laissant quasi l'épaisseur du petit doigt d'espace entre les lévres de la playe & l'emplastre : iceluy étant bien desseché & collé, ie fais passer le lendemain vne éguille auec du fil, & ainsi i'amene les lévres de la playe l'vne contre l'autre, tout de méme que si i'auois cousu la peau & la chair, voici la description de la colle de laquelle ie me sers : ℞. *far. volatil.* ℥j. *mastic. thuris, sangu. dracon. puluer. rosar. rubr. gumm. tragac. an.* ʒij. *m. f. puluis tenuiss. cui adde albumen vnius oui, aq. rosar. q. s. vt crassitiem mellis consequatur glutinum; maneant in infusione per noctem: sequenti die si nimis spissum medicamen, affunde parum aq. rosar. aut plantag.* En lieu de colle, on se peut seruir de l'Emplâtre *de pelle arietis*, ou de quelqu'autre fait *ex pice nauali, colophonia & similibus* : Or cette colle se relâche quelquefois, ou à cause de l'abondance du pus, ou parce que le Chirurgien à appliqué quelque medicament humide : si cela arriue à cause du pus, il faut mettre sur la playe de la poudre suiuante, qui desseche sans mordication & fait tomber l'extremité des os, ℞. *Rad. aristol. rot. tenuiss quotidie semel aut bis vlceri inspergendus* : Si ce linge emplastic vient à tomber, il en faut remettre vn autre, & à chaque fois qu'il sera de besoin, car c'est vn remede tres assuré, qui ne cause point de douleur ni de danger, duquel on se peut seruir en toutes les playes qui ont besoin de suture : en fin, cependant que l'on pence la playe, il faut faire en sorte que les extremités de l'os viennent à tomber, qui ont souffert par l'attouchement de la Sçie & de l'air, mettant par dessus quelque poudre catagmatique, telle qu'est celle qui a esté ordonnée ci-dessus : mais le Chirurgien se donnera bien garde de mettre des choses humides & huyleuses sur les os découuerts en quelque partie du corps qu'ils soyent, partant il couurira diligemment les os apres l'operation auec du charpi sec & auec des poudres catagmatiques : l'os tombera encor plutôt si apres l'operation, on fait passer legerement le fer chaud sur l'os, car il consumera l'humidité superflue & le fortifiera, ce que ne peut pas faire le Cautere potentiel, & apportera encor des autres commodités : mais il faut appliquer legerement le fer chaud sur l'os, premierement parce qu'il n'y a aucune carie, mais seulement vne alteration qui s'y est faitte par la Sçie & par l'air, secondement afin que la moüelle ne s'échaufe pas par trop & qu'il ne vienne vne nouuelle inflammation : l'Euphorbe a aussi la vertu de faire tomber les esquilles des os, comme aussi l'emplastre de Bethoine. Il faut aussi dés le commencement, comme i'ay dit, couurir soigneusement l'os découuert auec du charpy, iusqu'à ce que la nature l'ait reuétu

de quelque chair baueuse, ce qui arriue le 10. ou 14. iour apres qu'il a été coupé, car l'air étant tres contraire aux os découuerts, la nature les couure incontinent de quelque chair baueuse, dessous laquelle elle ne laisse pas de faire separation de cette partie de l'os qui a esté alterée par l'air, la Sçie ou les medicaments, laquelle elle fait passer à trauers cette chair baueuse; le couurant par apres d'vne bonne chair & solide, partant ceux là n'ont pas raison qui raclent tous les iours les os découuerts, ou consument cette chair baueuse auec des Caustics, car par ce moyen bien souuent des playes recentes se conuertissent en des vlceres malins & opiniâtres : or les fragments des os ne doiuent point étre tirés par force, mais seulement il les faut ébranler doucement, laissant faire le reste à la nature & aux medicaments, il ne faut pourtant pas attendre qu'ils viennent à tomber auant le trente ou quarante iour, apres la section : il faut aussi consumer la chair superflue qui vient sur le tronc auec poudre d'Alun brûlé ou auec la suiuante, ℞. *Alum. vsti* ʒij. *lapid. calamin. plumbi vsti, cerussæ an.* ℥j. *vitrioli calcin.* ʒß. *m. f. puluis tenuiss.* Il faut enfin cicatriser auec l'emplâtre *palmeum, de cerussa cocta, vngu. desiccatiuum rubrum diapompholig.* & semblables.

S'il n'y a que la main qui soit offencée, il la faut couper au poignet en la maniere suiuante : on amenera la peau vers le coude & on la liera bien serré, puis on marquera vne ligne auec de l'encre tout autour de la iointure : en fin quelqu'-homme courageux tiendra bien ferme le bras, & le Chirurgien empoignera de la main gauche la main qu'il faut couper, & fera l'amputation auec la droite, suiuant la ligne qui est marquée, se seruant du cousteau representé ci-dessus, faisant vn peu pencher la main, car ainsi la iointure se separera incontinent, & le Rasoir passera sans aucun obstacle, par ce moyen l'operation sera bien-tôt faite: on guerira en suite le tronc en la méme façon que i'ay dit de la iambe.

Que si on doit couper le bras hors de la iointure, il faut couper la chair & la peau iusqu'à l'os, ou auec le Cautere cultellaire ou autrement, en apres il faut couper l'os, non auec des ciseaux de Menuisier ou auec la hache, comme font quelques ignorants, mais auec la Sçie : & afin que l'operation aille d'autant mieux, il faut attacher le bras à vn banc: le Chirurgien peut aussi, si bon luy semble se seruir de la manche.

Quant aux doigts, il ne faut aussi les couper qu'auec le Rasoir & la Sçie, le Rasoir doit étre petit & pointu, s'il faut faire l'operation dans l'articulation, se seruant de la Sçie, si elle doit étre faite hors d'icelle : le seruiteur donc tiendra le bras & la main, & le Chirurgien empoignera le bout du doigt auec des pincettes qu'il tiendra bien ferme auec la main gauche, coupant l'os auec vne petite sçie : or il faut obseruer cét ordre quand il faut couper des doigts : s'il faut couper le bout du pouce marqué de la lettre C au liure 1. chapitre 25. figure 1. dans Vesal, la section se fera en la premiere articulation

culation : ſi la pourriture a paſsé plus auant, ſans pourtant auoir atteint la plus proche qui eſt marquée T en la méme figure, il faut couper le doigt au milieu ou eſt marqué B, que ſi la moitié de l'os qui eſt marqué B ne peut pas être conſeruée, il faut faire la ſection en la iointure méme marquée T, & ſi on ne peut non plus conſeruer cette partie du pouce qui eſt marquée A en la ſuſditte figure, il ne faut pourtant pas couper le pouce au milieu, ou l'os eſt marqué A (car l'operation ſeroit trop mal-aisée pour le Chirurgien, & le malade en ſeroit trop incommodé, outre la deformité qui ſuiuroit) mais vers le cinquiéme os du brachiale marqué P : l'operation ſe fera ainſi : vn ſeruiteur courageux tiendra bien ferme de la main gauche (s'il faut couper le pouce ou quelqu'autre doigts de la main droite] le bras vers le poignet, & de la main droite il empoignera tous les doigt qu'il tirera doucement contre ſoy, alors le Chirurgien empoignera le pouce de ſa main gauche & le tirant vn peu à ſoy, il commencera l'inciſion auec vn Raſoir bien trenchant droit ſur la iointure marquée T & le portera tout droit iuſqu'au 5ᵉ. os du Carpe, ainſi en le tirant à ſoy du pouce, il le coupera aisément d'vn coup, ou en deux: Que s'il faut couper le pouce en la main gauche, le ſeruiteur tiendra de ſa main droite le bras au poignet & de la gauche les doigts, puis on procedera en la méme façon que deſſus : ſi le doigt indice eſt corrompu ou carié, il ne faut pas changer cette methode, & l'os ſe coupe tres aisément au metacarpe ou poſt brachiale, c'eſt à dire en la troiſiéme articulation, comme ie l'ay experimenté en quelques vns : il faut agir de méme en la ſection du petit doigt, on peut toutes fois couper l'os vers le brachiale ou eſt la lettre N dans les ſuſdittes figures & auec peu de péne : mais il y a plus de difficulté quand il faut couper le doigt du milieu & de l'annulaire, ſi la corruption ou la carie eſt venue iuſques là, de ſorte qu'il faut de neceſſité faire la ſection en la troiſiéme articulation ou au Poſt brachiale, à cauſe de la ſeparation des doigts, car il faut bailler trois coups de Raſoir : le premier coup ſepare le doigt du metacarpe en la premiere articulation, le ſecond & le troiſiéme coupe la ſeparation des doigts des deux coſtés du doigt.

Par la ſeparation des doigts, i'entends cette partie charnue qui eſt ſituée entre la troiſiéme & derniere articulation des doigts en allant contre la ſeconde, comme on peut voir en la fig. 2. ch. 25. liu. 1. de Veſal dés la lettre R iuſqu'à D: or en cette operation & en donnant le troiſiéme coup en l'vn ou l'autre des angles marqué A & B, il peut demeurer quelque chair ou membrane que le ciſeau n'aura pas emporté, & par ce moyen l'operation ſera plus difficile & plus longue ; ce qu'ayant conſideré à part moy, & par quel moyen ie pourrois gratifier des malades & le Chirurgien en méme temps, i'ay inuenté l'inſtrument ſuiuant, par lequel on peut couper le doigt en la derniere articulation auec la ſeparation de côté & d'autre, tout d'un coup & ſans aucune difficulté : il faut vſer de la méme procedure quand il faut

couper les doigts des piés: c'est vn ciseau trenchant & ailé, duquel la partie posterieure marquée A est en demi cercle & qui doit auoir vne proportionnée grandeur auec l'os qu'il faut couper: les ailes marquées B & C doiuent étre longues d'vn pouce & demi, & pointues, comme il est representé en la fig. 1, Table XVII.

L'operation doit étre faite ainsi: apres que le corps aura été preparé, il faut mettre la main sur vn banc ou sur vne table, que l'on fera tenir par vn homme resolu: puis on marquera bien soigneusement auec de l'encre l'articulation sur laquelle se doit faire l'amputation, & ayant posé le ciseau, on frapera dessus si fort auec vn maillet, que le doigt soit coupé en vn coup: on mettra incontinent apres ce qui peut arrester le sang & appaiser la douleur: & quoy que i'aye improuué ci-dessus l'amputation qui se fait par le ciseau & des tenailles, neantmoins, puis que de deux maux il faut choisir le moindre, & que l'on ne peut pas faire autrement, ie l'ay voulu proposer plutôt que de laisser le malade en danger: or le Lecteur pourra voir dans Paré comme il faut aiuster vne iambe de bois, ou vne main de fer apres la Cure.

Il y en a qui donnent au malede auant l'operation quelque medicament narcotic afin qu'il sente moins de douleur, mais ie suis d'aduis, auec Guidon, que l'on s'en abstienne, car ces medicaments narcotifs sont fort dangereux, qui attirent de grands accidents & méme la mort, comme i'en ay veu des exemples: ch. 19. *du traité de la gangrene.*

OBSERVATION CXXXIV.

De ceux qui ont les piés tortus ou de trauers.

I'auray bien de la péne de donner aduis sur ce garçon de cinq ans, qui a le pié tortu & renuersé, sans l'auoir veu, i'aurois desiré que vous m'eussiés enuoyé la figure du défaut, outre que ie ne sçay si le mal est venu d'vne cause violente ou s'il l'a apporté de la matrice: car s'il étoit venu d'vne chûte ou pour auoir été trop rudement manié par celle qui en auoit le soin, certainement il auroit eu de plus grands accidents dés le commencement, comme ie l'ay veu il y a quelques années en vn ieune Gentil-homme de la maison des Diespach, lequel s'étant legerement entors le pié, quelques ignorants ayants fait vne extension trop violente, il luy suruint incontinent des accidents tres fâcheux, & ay veu la méme chose arriuer en des autres: or il n'est rien arriué de semblable à vostre malade, ainsi que vous me faites entendre, mais de quelle cause que le mal vienne, il ne faut pas desesperer de son rétablissement en l'âge ou il est, car on m'a souuent presenté des membres tors, que i'ay gueri heureusement en cette ville: l'aprouue aussi entierement la methode que

que vous avés proposé, car il faut premierement ramollir ce qui est endurci dés longtemps par fomentations & bains de racines & feuilles de guimauue, mauue, fleurs de camomille, melilot, semence de lin, fœnugrec, y âioutant de la betoine, yua arthetica, fleurs de primula veris & semblables qui fortifient les nerfs, les huyles emollientes sont aussi à propos, les graisses & emplâtres : or entre les choses qui fortifient les nerfs, i'approuue singulierement le suc des vers de terre & mon huyle de fleurs, comme aussi l'eau de betoine, de sauge, de graine de genevre distillée sans vin : car i'ay remarqué en moy même & en des autres que le vin est ennemi des nerfs tant en dehors qu'en dedans : ie sçay aussi par experience que le suc de vers est excellent en l'atrophie : tandis que l'on se sert de ces remedes, il ne faut rien laisser en arriere des remedes vniuersels : Mais toute la difficulté consiste en la fabrique & en l'application des instruments, car s'ils ne sont pas adaptés comme il faut, ni les emollients ni les corroborants ne seruiront de rien, partant il faut faire faire les instruments par auance, car dés que l'on se sera serui des emollitifs, il faut incontinent appliquer l'instrument, autrement si l'enfant vouloit essayer de marcher, la iointure s'entordroit encor d'auantage, partant il est necessaire qu'il demeure au lit tandis que l'on se seruira des emollitifs : la grandeur de l'instrument doit être proportionnée au pié : or il faut aduertir les parents que la cure ne peut pas se faire en vn moment, mais qu'il faut beaucoup de temps, veu que le mal est inueteré, car il faut entreprendre la cure dés le commencement, & cependant que le garçon croistra, si la iointure qui est de trauers peut étre serrée par le moyen du soulier & de l'instrument qui est fait de fer blanc attaché au soulier, si elle peut étre ramenée & tournée à sa situation naturelle, elle se pourra peu à peu remettre, mais il est necessaire que cêt enfant porte l'instrument iour & nuict : pour remedier à l'atrophie il faut souuent froter toute la cuisse auec huyle ou suc de vers : i'espere que par ce moyen ce defaut pourra étre corrigé peu à peu. *Obseruation 89. Cent. vi.*

Voyez la figure 1. de la Table XVI.

OBSERVATION CXXXV.

Sur le même Suiet.

IE desirerois sçauoir comme a reüssi la cure de ce garçon qui auoit le pié tors, & si le modelle de l'instrument que ie luy ay enuoyé, a été propre ou non : i'ay fait quelques belles cures auec ces instruments tant aux piés qu'aux genoux : mais il faut trouuer vn bon ouurier pour faire de semblables instru-

mens & vn Medecin laborieux qui en fasse le modele de ses propres mains & qui les aiuste à la partie : i'en parle par experience, ayant gueri plusieurs qui auoyent les piés tors en dedans & plusieurs bossus, mais i'ay été tousiours obligé de faire le modele moy même.

L'an 1589. la femme de Noble Sebastian HatzWelt, &c. étant enceinte vint à broncher portant des pantoufles qui auoyent le talon vn peu haut, dont elle fut fort émue, neantmoins elle porta son enfant à terme & accoucha d'vn fils, qui auoit le pié droit tellement tortu, que les doigts venoyent toucher le malleole du pié en dedans & tout le pié étoit tourné en haut vers le gras de la iambe, de sorte que quand cêt enfant vouloit marcher, il ne s'appuyoit point sur la plante du pié mais sur la cheuille de dehors.

Plusieurs habiles Medecins & Chirurgiens furent employés, mais qui tous n'auancerent rien : cêt enfant ayant passé les trois ans, on crut qu'il n'y auoit plus d'esperance de le remettre, neantmoins son pere m'enuoya demander à Cologne ou ie demeurois pour lors, & me pria d'vser de toute mon industrie & capacité: ayant donc consideré le mal, i'auoüé que ie n'esperois rien, car tout étoit dêia endurci, Si est-ce qu'à la sollicitation des parents i'entrepris ainsi la cure: premierement comme l'enfant étoit robuste & replet, ie le purgeay auant tout' œuure par interualles, afin de ne pas attirer les humeurs superflues sur la partie par les bains & fomentations : apres la purgation ie me seruis dix ou douze iours de suitte de cette decoction emolliente, l'appliquant chaude deux ou trois fois le iour. ♃. *Rad. alth. maluæ an.* ℥ ß. *b. & flor. beton. yuæ arthet. flor. camom. melilot. an. m. i. sem. lini & fœnugr. an.* ℥ ß. *anis.* ℥ *i. coque in decocto capitis & pedum veruecis, fiat fomentum*, ie luy faisois tenir le pié dedans vne demi heure durant: apres la fomentation i'oignis toute la iambe & la plante du pié auec l'huyle suiuante : ♃. *Ol. lilior. alb. amygd. dulc. an.* ℥ ß. *ol. lumbric.* ℥ *i. ol. gran. iunip.* ʒ *i i. m.* Puis i'appliquay l'emplatre suiuant. ♃. *Empl. de mucilag.* ℥ *i ß. g. Ammoniac. in spiritu iuniperino dissoluti & percolati, vtrumque ad spissitudinem cerati ceræ nouæ* ℥ ß. *ol. de vitell. ouor.* ℥ *i. dissolue, lentissimo igne, dein adde pulu. flor. beton. iuæ arthet. rosar. rub. an.* ℈ *i i croci puluer. lumbric. terrest. mastic. oliban. an.* ʒ *i. m. f. s. a. Ceratum addendo parùm olei rosac. si opus*: c'est emplâtre âdoucit extremement & fortifie les parties nerueuses : le pié ayant été par ce moyen suffisamment ramolli, ie quitay les emollitifs pour venir aux corroboratifs : mais cependant que ie me seruois de ceux là, i'inventay vne botine appropriée à ce mal & en fis moy même vn modéle auec du fer blanc fort délié, du carton & du bois, lequel ie fis faire par apres de fer par vn Serrurier : Et quoy que le piê fut étrangement tortu, neantmoins ie le pouuois aisément ramener à sa forme naturelle apres l'vsage des emollitifs & sans faire douleur, mais en ôtant la main il reprenoit incontinent sa premiere figure ; Et à chaque fois que i'etendois le pié (ce qu'il faut

faut bien remarquer) & que ie luy voulois donner la forme naturelle, on découuroit vn grand vuide ou finus entre le malleole interne & la plante du pié, car le processus de l'appendice inferieure de l'os de la iambe qui fait le malleole interne, ayant longtemps reposé sur l'os du Talon, étoit enfoncé & eloigné de l'os du Talon : & l'Apophyse du petit Focile qui fait le malleole externe, auançoit outre mesure, faisant tourner tout le pié en dedans: il étoit donc necessaire pour reduire le pié en sa situation naturelle, d'abaisser cette éminence du petit Focile, & d'âlongir tant soit peu ce qui manquoit à l'Apophyse de l'Appendice de l'os de la iambe : l'Art & l'industrie repara l'vn, & la Nature l'autre : Or ie veux donner vn exemple de la sagacité de la Nature à conseruer son indiuidu : i'ay en mon cabinet vn scelete de chapon qui ayant eu l'os de la cuisse gauche rompu de trauers, & l'extremité de l'os casséayant étê vnie par dessus l'autre à cause du callus qui s'y étoit formé, par ce moyen cette cuisse deuoit étre beaucoup plus courte que l'autre, mals la Nature y pouruut, faisant l'os de la iambe d'autant plus long que le droit, que la cuisse gauche étoit plus courte que la droite, de sorte qu'il ne resta aucun' inegalité : Que si cela arriue aux bestes, pourquoy non aux enfants tandis qu'ils croissent, principalement s'ils sont de bonne constitution comme étoit nôtre malade ? Mais pour reuenir à mon propos, le pié ayant été asśés ramolli il falut venir au reste : l'oignis donc premierement toute la cuisse & le pié auec du suc de vers mêlé auec eaux de betoine, yua arthetica, sauge & betoine, puis i'appliquay l'emplatre suiuant qui fortifie extremement. ℞. *Empl. Slotani* ℥ *ii i. G. Elemi purissimi, ceræ nouæ an.* ℥ *i. puluer. mastich. olibani, pulu. lumbricor. aqua communi lotorum & exsiccator. an.* ʒ *i i. rosar. rub. balaust. nucum cupress. an.* ʒ *i. cum s. q. olei lumbric. f. Ceratum, supra alutam extendatur* : Il le faut appliquer & renouueler de six en six iours : Puis ayant remis le pié en sa forme naturelle, ce que ie pus faire aisément & sans douleur, ie mis le pié dans l'instrument suiuant, ou il étoit si bien logé, qu'il étoit impossible qu'il put reuenir en sa premiere figure contre nature, sinon que parauenture les bandes & les liens se fussent relâchés & dêfaits.

Designation des Figures 3. & 4. de la Table XVII.

La premiere represente le dedans de l'instrument, principalement pour faire voir le repli de la lame A A car par le moyen d'icelle, qui est marquée D en la seconde (ou d'enhaut) la plante du pié est tournée en dedans vers le malleole

interne : celle qui eſt faite de toile doit étre bien attachée à l'inſtrument de peur qu'elle ne bouge de ſa place,& afin que cela ſe face plus commodément,il faut mettre vne aſtelle de bois enuelopée d'étoupes & de toile au dedans de la iambe,laquelle il faut attacher auec vne bande & des fortes courroyes.

Or cêt inſtrument étant bien attaché par tout, s'il aduenoit qu'il vint à ſe relâcher vers le talon & la plante du pié,on le pourra aiſément tirer en haut par le moyen de la vis marquée en la ſeconde & troiſiéme figure , car il auient fort rarement qu'il ſoit neceſſaire de défaire les courroyes , bandages & autres ligatures,n'y ayant rien à faire ſinon à tenir le pié immobile : iceluy ayant été bien lié & arreté,cette eminence de la Fibula fut enfoncée ou du moins on fit en ſorte qu'elle ne s'auança pas par trop,& l'apophyſe de l'inferieure Appendice de l'os de la iambe put croitre & remplir peu à peu ce vuide qui étoit vers le malleole interne ; par ce moyen la deformité du pié fut corrigée,de ſorte que quand il marchoit on n'en remarquoit aucune trace , comme ie l'ay veu moy méme reuenant du pays de Heſſen en l'an 1617. a Mayence, ou il étoit Chanoine.

Or telle ſorte de cures requierent beaucoup de temps & vne grande diligence,car on ne fait rien par force, veu qu'on a beſoin du ſecours de la nature qui corrige cette deformité ſi elle eſt aidee par l'induſtrie du Medecin , comme ie l'ay experimenté en ce malade , car cette incommodité étoit déia inueterée, partant ie me ſeruis vn an entier & d'auantage de cêt inſtrument : i'y mis par apres vne botine faite de même façon, de laquelle il s'eſt auſſi ſerui quelques années ſans aucune incommodité:mais comme les enfants croiſſent,il faut renoueler cêt inſtrument à chaque fois qu'il eſt neceſſaire : or la cauſe pour laquelle il ne fut pas remis par les Medecins qui le traiterent auant moy , quoy qu'ils fuſſent habiles,ne dépend pas des medicaments qui furent ordonnés à propos, mais par manque de botines ? Parquoy il faut que le Medecin déploye toute ſon induſtrie à inuenter des inſtruments ſans leſquels les meillieurs medicaments ne ſeruiront de rien.

Que s'il y a quelque tortuoſité és piés des enfants nouueaus nés,la Cure n'eſt pas ſi difficile, pourueu que l'on ait des botines bien propres, comme ie l'ay veu en l'an 1621. en vn enfant de Monſieur Benoit Doube de Morat, lequel étant né auec des piés tortus & comme monſtrueux,il me fut apporté quelque temps apres à Berne, où ie le remis heureuſement en l'eſpace de huit ou dix mois, mais ie ne me ſeruis d'aucun emollient, par ce que tout étoit encor mol & flexible: ie commençay donc & acheuay la Cure par les corroboratifs ſpecifiés ci-deſſus, ayant neantmoins âiouté la botine repreſentée ci-deſſous de cuiure delié, mais ſi bien faite qu'elle reſſembloit à vn pié : ie lauay auparauant les cuiſſes auec les ſuſdittes eaux tiédes, & mis vn emplaſtre corroboratif ſur les malleoles, puis i'enuelopay les piés & les iambes iuſqu'aux genoux auec des bandes de lin, & en fin de peur que les piés en les oignant & bandant,ne ſortiſſent de leur place

place, i'y fis mettre les botines representées en la table X V I I. Figure 5. & 6.

A A des lames de cuiure faites au modele d'vn pié bien formé.

B B vne peau qui est au milieu, à laquelle ces lames sont attachées, depeur qu'elles ne sortent hors de leur place & que le talon & le gros tendon qui y âboutit, ne soit presſé & foulé: *Obseru. 90. Cent. VI.*

OBSERVATION CXXXVI.

Sur le même Suiet.

L'An 1600. la femme de Mr. Claude Rolas Châtelain du Château de Mont, prés de Roles sur le Lac de Geneue, étant enceinte de son premier enfant & au second mois de sa grosſeſſe, paſſant auprés d'vn gibet, & regardant auec trop d'attention vn Voleur qui étoit sur la rouë, à qui on auoit rompu les iambes, engendra vne fille qui auoit la iambe droite extremement difforme: ayant été demandé le 23. Fevrier 1602. ie trouuay qu'elle n'y auoit point de palette, la iambe fort extenuée, n'ayant point de proportion auec l'autre, étant retirée vers la cuiſſe sans la pouuoir etendre: car les os de la iambe ne répondoyent pas à l'os de la cuiſſe pour faire vne iointure, mais étants retirés en haut, ils rempliſſoyent la cauité qui est au bas de l'os de la cuiſſe, de sorte que celui cy auançoit quelque peu en dehors: ainsi l'os de la cuiſſe n'étoit pas large & plat, comme il est ordinairement vers le genouil, & n'auoit pas ses deux testes ou appendices, & encor moins l'interualle qui est entre icelles, mais étoit vn peu longuet, finiſſant en pointe, le pié s'étoit auſſi retiré vers le gras de la iambe, les os d'icelle auançants en dehors tout de même que ceux de la cuiſſe.

Or quoy que les deux articulations peuſſent aisément étre menées de côté & d'autre, si est ce qu'on ne les pouuoit remettre qu'auec peine dans leur place naturelle, ni les y retenir quand on les auoit placés, & ce non seulement à cause de la foibleſſe des ligaments, mais auſſi parce que ces os n'auoyent ni leurs cauités ni leurs extuberances, par le moyen desquelles ils s'emboitent les vns dans les autres: ie ne voulus pas pour cette raison y mettre la main: on âpela auſſi quelqu'autres apres mon depart, mais en vain: cette fille est encor viuante, tres belle & tres bien formée quant au reste, marchant sur des eschaſſes de fort bonne grace, étant venue non seulement à l'âge de consistence, mais mêmes ayant eu des enfants: *Obseru. 56. Cent. 3.*

OBSERVATION CXXXVII.

Des cors aux piés, ou clous.

ON met ordinairement les clous des piés au nombre des legeres incommodités, mais mal à propos, car si on fait quelque faute en traittant ce

mal, il se conuertit aisément en vn plus grand : i'ay ouy dire à des gents dignes de foy qu'vn Conseiller du Duc de Sauoye en étoit mort, & i'ay veu quelque chose de semblable en vn Barbier, auquel ayant coupé vn petit clou qui étoit comme vne verruë au bout du pouce droit, il mit à mon insçeu vn peu d'arsenic sur le lieu, & peu s'en falut qu'il n'en mourut : cela arriue quand des ignorants & temeraires coupent ces cloux ou durillons iusqu'à la chair viue & puis y mettent vne goutte ou deux d'huyle de vitriol ou d'eau forte ou bien vn peu d'arsenic, ce qui cause des violentes douleurs, des inflammations, conuulsions, défaillances & autres grands accidents, comme il arriua à ce Conseiller du Duc de Sauoye: i'ay donc trouué vne autre methode par laquelle ie les ay gueris en moy même, en ma femme & en des autres, & premierement comme ce mal vient pour auoir porté des souliers trop étroits, il les faut quitter & en faire de cuir mol & souple, comme est le marroquin, puis on fera faire le bain suiuant remollitif pour les piés. ℞. *Rad. alth. malu. lilior. albor. scrophul. ma. an. ℥i. fol. violar. althææ, maluæ, flor. camom. mel. an. m. i. semin. lini. fœnugr. aneth. an. ℥i. incidantur & contundantur omnia grosso modo, coquantur in aqua*, On trempera les piés en cette decoction l'espace d'vne heure, deux heures apres souper, & les ayant essuyé auec des linges chauds, on reiterera le bain le lendemain & le iour suiuant: ces clous ayants été ainsi ramollis, on coupera auec le rasoir tout ce qui est dur, mais peu à peu & en la surface, iusques à la racine (ce qui se fait sans douleur) apres on mettra dessus de l'emplatre de cigue étendu sur vne peau fort deliée, le liant auec vne bande de lin, afin qu'il y demeure iour & nuit, il faut renouueler au commencement de quatre en quatre iours, & puis tous les mois, le portant longtemps & mesmes vne année entiere, ce qui se fait sans aucune incommodité, &c. *Obseru. C. Centur. VI.*

OBSERVATION CXXXVIII.

D'vne varice en la iambe auec vlcere.

L'An 1589. i'ay veu prés d'Hilden vn homme de 40. ans, tres robuste & de bonne constitution, nommé Adolphe Auffdem Bruch, qui auoit vn vlcere malin & inueteré en la iambe gauche auec vne varice de prodigieuse grandeur, car elle étoit de la grosseur de mon bras vers le poignet, & presque de la longueur de douze pouces, elle commençoit au iarret & décendoit vers le pié, faisant deux tours de iambe: mais ce qui est le plus remarquable, si tost qu'il leuoit la iambe en haut, le sang se retiroit incontinent, & la mettant à terre il décendoit derechef en vn moment, Pour le dire en vn mot, le sang alloit & venoit tout de même que s'il eut été enfermé en vn tuyau : or comme les vlceres variqueux

variqueux ne se guerissent point, que la varice ne soit coupée, i'entrepris ainsi la cure, Ie luy ordonnay premierement vne bonne façon de viure, ie le purgeay par interualles, & tiray du sang au bras de même côté, puis ayant mis le malade sur vn banc, ie separay doucement la peau d'auec la vêne au iarret, puis faisant passer l'éguille & vn fil retors, i'attrapay la varice & fis le même au bas d'icelle : mais auant que serrer le filet & faire le nœud, ie luy fis mettre la iambe à terre pour faire decendre le sang, car i'apprehendois que deuenant trop subtil par ces allées & venues, il n'apporta quelque incommodité, enfin ie serray le filet premierement au haut de la varice & fis vn nœud, faisant le méme au bas: ie baillay par apres vn coup de lancette à la varice aupres du nœud d'enhaut, afin de bailler issue au sang qui y étoit enfermé comme dans vn sac : mais remarquant que le sang sortoit en trop grande quantité à proportion de la grandeur de la varice, & regardant attentiuement l'endroit, ie trouuay vn conduit caché qui entroit dans la varice au dessous de la ligature, lequel ne pouuant pas étre lié auec vn fil, ie mis vn peu de mon escharostic sur son orifice, & en suite de ma poudre à arréter le sang en abondance, mélée auec vn blanc d'œuf, liant le tout auec vne bande trempée en oxycrat iusques au lendemain : ie pençay apres la playe, comme les autres sans rien laisser en arriere de ce qui concernoit l'vlcere, purgeant le corps par interualles, il fut par ce moyen tres bien remis, *Obseru.* 85. *Cent. IV*.

OBSERVATION CXXXIX.

Aduertissement au Chirurgien quand il doit couper quelque membre.

EN toutes mes Operations ie fais mes preparatifs trois ou quatre iours par auance, me remettant tousiours en memoire ce qui arriua vn iour à vn renommé Chastreur appelé André Vitellius, lequel ayant coupé vne Tumeur en la cuisse au Comte de Waldek, & n'ayant pas de la poudre pour arréter le sang ni des Cauteres actuels, ce Seigneur mourut tandis qu'il accourut à la cuisine pour faire rougir vn fer. *Au traité de la Lithotomie chap.* 21.

OBSERVATION CXL.

D'vne mort subite arriuée en coupant vne Tumeur schirreuse.

CHacun sçait que la connoissance de l'Anatomie est necessaire à vn Chirurgien, mais en voici vn exemple bien remarquable : vn Gentilhomme

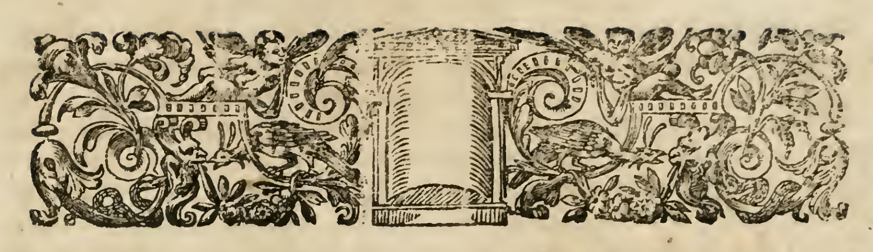
Allemand de grande reputation, auoit vn tubercule au dedans de la cuisse, qui luy étoit venu pour aller trop souuent à cheual & de quelqu'autre cause : Au commencement & l'espace de quelques années, il ne luy donnoit pas beaucoup de peine, mais comme il auançoit en âge, cette tumeur augmenta & luy fit de la douleur, à cause de laquelle il prit resolution de se la faire ôter, & s'adressa à vn Empiric, hardi entrepreneur, mais pourtant tres heureux dans les Operations de Chirurgie, quoy qu'il n'entendit rien en l'Anatomie : ayant attaché ce Seigneur à vn banc, & sans auoir égard à vn rameau considerable qui passe au iarret par le dedans de la cuisse, il le coupa auec le rasoir qu'il porta trop auant, & comme il n'auoit aucun Cautere actuel tout prest, & le sang coulant abondamment & auec impetuosité, il mourut sur le champ. *Obseru.* 82. *Centur.* 3.

OBSERVATION CXLI.

De l'extirpation d'vn grand steatome.

VN certain Iean Giraud de la Four âgé de 60. ans, homme robuste & bien constitué, auoit vn steatome au dos vers la fin des vertebres du col, lequel étoit venu à vne telle grosseur qu'il s'ennuya de porter ce lourd fardeau, quoy qu'il ne luy fit aucune douleur, ce qui l'obligea de s'addresser à des experts Medecins & Chirurgiens: il y auoit en ce temps à Lausanne vn excellent Medecin Chirurgien, nommé Iean Griffon, mon Maître, lequel à l'instance du malade & des assistants entreprit la cure en cette maniere, premierement il luy ordonna vne bonne façon de viure, le faisant abstenir de vin & de toutes choses chaudes quelque temps auant l'operation : il luy donna cependant des apozemes & des purgatifs & luy ouurit la vêne : le corps ayant été suffisamment preparé, il coupa la peau tout autour de la tumeur iusques à la chair, puis apres il separa auec les ongles toute cette partie de la tumeur qui alloit contre l'échine auec sa membrane & l'arracha entierement, mettant à l'instant même (ce qui étoit le principal) sur la playe, ce qui pouuoit arrêter l'hæmorrhagie, la traitant par apres comme les autres: cette excrescence mise à la balance apres l'operation, pesa sept liures : il a vécu plusieurs années apres sans aucune incommodité : *Obseruation* 16. *Cent.* *VI.*

LIVRE



LIVRE SIXIEME DES OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES DE M. FABRITIVS DE HILDEN.

Qui contient les Obſeruations mélées.

OBSERVATION PREMIERE.

Que la maladie venerienne eſt contagieuſe ſans copulation.



E n'eſt pas vne choſe rare que la maladie venerienne ſe communique par le moyen des habits, comme ie l'ay quelquefois remarqué, en voici vn exemple, vne Damoiſelle de Duſſeldorp, s'étant trouué dans vne aſſemblée ou pluſieurs Gentil-hommes celebroyent la feſte des Roys, quelques ieunes hommes prirent des habits de filles, & au contraire les filles reuétirent les chauſſes & habits de ces ieunes hommes : il arriua vn peu apres que celle ci ſentit vne douleur aux parties honteuſes auec démangement, & incontinent il s'y éleua des puſtules & vlceres.

malins ſans oſer le faire entendre à ſa mere, iuſqu'à-ce que ces vlceres venants à augmenter auec la douleur, à péne pouuoit-elle marcher : ayant été finalement demandé, ie trouuay que les parties honteuſes, vne partie du col de la veſſie & de la matrice étoyent rongées d'vn vlcere tres puant iuſqu'au gros boyau, les deux ſphincters étoyent auſſi rongés, à cauſe dequoy elle ne pouuoit retenir ni ſon vrine ni ſes excrements : c'étoit vne choſe horrible à voir, car outre l'vlcere, il y auoit des douleurs extremes, fiévre continue & ardente, veilles, nausée & dégouſt : elle mourut en cette miſere en peu de iours : or comme auant ſa mort, ſes parents étoyent en péne pour découurir la cauſe de ce mal, & voulurent preſſentir ſi quelqu'vn l'auoit approché de trop prés, elle aſſura auec mille ſerments que iamais homme ne l'auoit touché : mais apres vne recerche, on ſçeut que le ieune homme duquel elle auoit pris le haut de chauſſe, étoit vilainement entaché du mal venerien, *Obſ.* 100. *Cent.* 1.

OBSERVATION II.

Sur le méme ſuiet.

EN l'an 1609. vn payſan prés de Payerne, s'étant extrémement échauffé en temps de moiſſon, ſe gorgea d'eau froide, apres quoy il tomba en vne fiévre continue, de laquelle il fut gueri ſans medicaments : mais la nature voulant chaſſer les mauuaiſes humeurs qui étoyent dans lés vénes de dehors, il s'engendra des puſtules par tout le corps, à cauſe dequoy il s'addreſſa à vn payſan qui gueriſſoit les maladies des beſtes : lequel perſuada à ce miſerable qu'il êtoit malade de la verole, & ayant touché de l'argent par auance, il le mit en vn lit où il y auoit des linceuls extrémement ſales, où pluſieurs infectés de ce mal auoyent couché, dans lequel ce bon payſan s'infecta tellement, que s'étant finalement addreſsé à moy, ie ne pus iamais, par maniere de dire, le guerir, ni par le fer ni par le feu, à moins forte raiſon par medicaments, mourant enfin miſerablement : on voit par là que la pluſpart des Charlatans ſont méchants & impoſteurs, qui pour vn petit gain & pour ne mettre pas le malade en deſpends, veulent auec vne once ou deux de mercure guerir les malades, agiſſants contre leur conſcience, contre les preceptes de l'Art & contre la charité Chrétienne, mettants les malades en vn lict deſia infecté par des autres ; *Obſeru.* 100. *Cent.* 5.

OBSER-

OBSERVATION III.

De l'Inonction par le vif argent.

EN May 1620. vn garçon âgé de dix ans ioüant auec des autres, tomba sur quelque chose de dur & se blessa vers l'œil gauche, là où l'os iugal auance, auec contusion de l'os : les Barbiers qui le pençoyent, ayants été des mois entiers autour de cette playe, & ayants tirés quelques petits os, ne la peurent iamais cicatriser, on se seruit enfin d'vn certain qui croit en sçauoir plus que Podalyre : icceluy estimant que cét enfant étoit detenu du mal que l'on appele d'vn mot fort mal propre, *die talte lahme* qui signifie goutte froide, sans auoir aucunement preparé le corps, oignit ce pauure malade (qui n'auoit pas encor passé dix ans,) auec du mercure, & dans vn poile destiné à cela dés long temps, ou l'on traite ceux qui sont infectés de la maladie venerienne, duquel non seulement l'air, mais aussi les murailles sont entachées de ce venin mercurial, donnants vne odeur puante & pestilente, & si des personnes saines faisoyent quelque seiour, sans difficulté il se trouueroyent incommodés de saliuation & d'vlceres de genciues : or il luy oignit non seulement les iointures mais aussi la nuque du col, apres quoy les humeurs monterent de tout le corps en haut en si grande abondance, que la langue, les genciues & toute la téte enflerent prodigieusement, auec vne si grande inflammation des genciues & de la bouche, vne telle saliuation & âbatement de forces, que ce garçon fut quelques iours de suite en danger de la vie : il en échapa à la fin, mais dés ce temps il a le col tout farci de nœuds & d'écroüelles : il se versa aussi des humeurs si acres,& en si grande abondance sur les yeux,qu'il en a perdu il y a long temps la veüe du gauche, auec grand danger que le méme n'arriue au droit par la continuation de la defluxion & des pustules qui y naissent: il souffre aussi des extremes douleurs, & luy sort à l'ordinaire quantité de matiere de l'oreille gauche, qui est quelquefois purulente, quelquefois sanglante auec deprauation de l'oüye : or non seulement l'vlcere qu'il a en l'os iugal gauche est ouuert, mais il en est encor venu vn autre vers l'œil droit à cause d'vne defluxion, l'vn & l'autre assurément étant accompagné de carie en l'os : tout le col aussi auec les oreilles & les aines sont écorchés : apres l'auoir purgé, ie luy ay fait vn seton appliquant tous les iours des collyres anodyns, mais ie ne sçay qu'elle en sera l'issue. *Obseruat. 92. Cent. 5.*

OBSERVATION IV.

De la Ceinture ointe de mercure.

ENtre les medicaments desquels se seruent auiourd'huy les Charlatans, & par lesquels ils rendent infame la Chirurgie, certainement la Ceinture de mercure est de grande reputation parmi le peuple, principalement contre la gale, & pour preseruer de la vermine ceux qui voyagent : cette ceinture a deux doigts de largeur, faite d'vne lisiere de drap, laquelle on oint de vif argent crud mélé auec graisse de porc, la mettant sur les Reins nuds : vne Dame de Basle âgée d'enuiron 40. ans, robuste & replette, ayant mis en 1621. vne semblable Ceinture, à cause de quelque démangement qu'elle auoit par tout le corps, & l'ayant porté iour & nuit trois semaines, elle fut veritablement guerie de sa galle & de son démangement, mais elle tomba en vn mal bien plus grand, car étant suruenu vne saliuation auec exulceration des genciues & pesanteur de téte, comme elle voulut sortir du lit vn Dimanche, elle fut saisie d'vne nausée auec vn certain âbatement de forces, mais elle ne laissa pas d'aller au temple, ou les accidents augmenterent, étant de retour, il luy tomba vne défluxion sur le costé gauche accompagnée de douleurs, auec impuissance de remuer tout ce costé : on demanda le Docteur Iean Frideric Wirtemberg, lequel fit en sorte que la plus part des douleurs furent âpaisées : mais comme cette foiblesse du costé étoit restée : ie fus aussi demandé pour la voir : or elle ne se plaignoit pas seulement d'vne debilité de bras & de iambe, mais aussi d'vne nausée & d'vn dégoust, à cause d'vne imbecillité d'estomach : nous demeurâmes d'accord qu'on luy ouuriroit la véne au bras, apres qu'elle auroit été purgée, en apres qu'elle se seruiroit d'vne decoction sudorifique faite de racine de chine, bois de gaiac, sassaphras & semblables, & qu'on luy oindroit l'épine du dos apres la sueur, le bras & la cuisse auec eau de graine de geneure, sauge, betoine & lauende : & à cause des maux de cœur, qu'elle auoit fort souuent, [qui auoyent été causés par la malignité du mercure] que l'on luy donneroit de la Theriaque, du Bezoar, de la confection d'Alkermes, eau de canelle &c. par lesquels remedes & l'assistance de Dieu elle fut remise.

Or il n'y a point de doute que cette incommodité luy étoit venue pour s'étre serui du mercure hors de propos, comme les accidents le faisoyent voir, car on voit tous les iours, par l'exemple de ceux qui sont oints de mercure à cause de la maladie venerienne, que les humeurs, & principalement les pituiteuses qu'il a fait fondre, vont des parties les plus basses du corps iusqu'à la téte : or le corps de cette Dame n'ayant point été purgé auparauant, & les humeurs ayant été portées au Cerueau, ne s'étant pas aussi empêché

d'aller

d'aller à l'air froid, il eſt tout aſſuré qu'il fit vne compreſſion du Cerueau, & qu'ainſi les humeurs décendirent ſur le côté gauche, où elles cauſerent ces douleurs, & les autres accidents. *Obſer.* 93. *Cent.* 5.

OBSERVATION V.

Comment il faut traitter la maladie Venerienne qui eſt inueterée.

L'An 1589. l'on m'amena à Hilden vne Dame de 50. ans, qui étoit fort trauaillée de la maladie venerienne depuis trois ans, que ſon mari luy auoit donné: car elle auoit des vlceres ſordides & malins en pluſieurs endroits de ſon corps, principalement en la clauicule droite auec carie d'icelle: elle ſoufroit, la nuit principalement, des douleurs de tête & de iointures ſi grandes & ſi aigues, qu'elle ne pouuoit marcher que ſur des potences: elle s'étoit ſerui de pluſieurs Chirurgiens & Barbiers, & auoit été par trois fois ointe de mercure, mais ſans fruit: i'en diray la raiſon ci-apres: or ie la traitay en cette maniere: Ie luy ordonnay vne bonne façon de viure, puis ie preparay & purgeay les humeurs & le corps; en apres ie luy faiſois prendre deux fois le iour d'vn apozeme approprié, continuant l'eſpace de trois ſemaines & d'auantage, la purgeant par interualles: ie mondifiay les vlceres auec du precipité, & mis vn Cautere actuel ſur la clauicule qui étoit cariée, apres que l'eſchare & l'eſquille de l'os fut tombée, i'oignis les poignets & les coudes, comme auſſi les piés & les genoux auec le liniment ſuiuant, ℞. *Axungiæ porc. rec.* ℔ j. *pingued. humanæ* (car elle addoucit extremement les douleurs) ℥iv. *ol. ex floribus Slotani* ℥ii. *ſtirac. calam. benzoini, maſticis an.* ʒij. *theriacæ & mithrid. an.* ℥ ß. *argenti viui* ℥vj. *agitentur diu in mortario, addendo ol. ſpicæ, ſaluiæ, & gran. iunip. an.* ʒj. *f. ſ. a. linimentum quod ſeruetur in vaſe vitreo aut vitreato*: au commencement ie ne l'oignois qu'vne fois le iour, aſſauoir trois ou quatre heures auant le diſner, continuant iuſqu'à ce que la ſaliuation eût commencé, car lors (c'eſt vne marque qu'il faut quitter les inonctions:) elle cracha paſſé quinze iours de la pituite gluante, & cependant tous les vlceres furent cicatrisés, les douleurs & les autres accidents s'appaiſerent auſſi par ce moyen, elle fut entierement guerie, de ſorte qu'elle a vécu en aſſés bon état longues années apres la Cure

Or il faut recercher pourquoy cette Dame, quoy qu'elle ſe fut ſeruie de l'inonction iuſqu'à-ce que la ſaliuation fut venue, ne fut pas neantmoins guerie: Quelqu'vn pourra dire qu'elle le fut, mais que ſon mari l'infecta

derechef: or il n'en va pas ainsi, car il fut gueri à perfection dés le commencement par l'inonction: mais il y a deux causes de cette recidiue, la premiere a êté cét vlcere en la clauicule, qui étoit accompagné d'vne infection de l'os par cette matiere virulente dés le commencement, & auant qu'on eût entrepris la premiere Cure, ce qui est manifeste, parce qu'elle n'a iamais peu être guerie à perfection, le mal étant reuenu incontinent apres la Cure: car on s'étoit serui de l'inonction auant que l'vlcere eût été mondifié, & que l'os carié eût êté tiré dehors; par ce moyen la surface de l'vlcere & la peau se consoliderent, mais la carie qui étoit en l'os fut comme vn leuain qui seruit à infecter tout le corps: Les Chirurgiens doiuent apprendre icy qu'il faut mondifier les apostemes & les vlceres en la maladie venerienne, & qu'il faut tirer les os cariés auant que venir aux inonctions; ce qu'il faut aussi entendre des nœuds & duretés, car s'ils n'ont pas été suffisamment ramolis auant que se seruir de la decoction sudorifique ou auant l'inonction, à péne pourront-ils être dissipés & consumés, au contraire ils deuiendront durs comme vn schirre, la matiere s'épaisissant par la dissipation des parties les plus subtiles, ce qui donnera occasion à vne recidiue: La seconde cause a esté parce que les Chirurgiens ne changerent pas d'habits apres la Cure, car il est clair que le malade pouuoit tomber derechef en ce mal pour auoir repris ses premiers habits qui êtoyent infectés de sueur & sanie maligne: que les praticiens donc apprennent qu'il faut faire entierement changer d'habits apres que l'on a gueri quelqu'vn de ce mal, ou qu'il les faut bien nettoyer auec sauge & lexiue: il n'y a personne que ie sçache qui ait remarqué ceci, ou qui en ait aduerti pour le bien public.

Il y eût encor ceci de considerable en la Cure de cette Dame, assauoir que quand i'appliquay le fer chaud, qu'elle ne se plaignoit pas de la chaleur du feu, mais de ce que i'auois mis quelque chose de bien froid, tant est efficace l'imaginatiue des femmes quand elles ont conceu quelque opinion. *Obseruation 95. Cent. 5.*

OBSERVATION VI.

Que les Inonctions auec le vif argent sont le seul contrepoison de la maladie venerienne, pour inueterée qu'elle soit.

L'An 1610. i'ay gueri à Basle vn Gentil-homme qui auoit esté fort incommodé de ce mal, depuis dix ans durant, se faisant suër toutes les années pour.

pour le moins vne fois & le plus ſouuent deux, auec vne decoction de gaiac, chine, ſalſepareille &c. car il auoit vne telle auerſion pour les inonctions qu'il trembloit par tout ſon corps à la ſeule nomination : pour cette raiſon il auoit conſulté pluſieurs Medecins tant Galeniques que Chymiques, en France & en Italie, leſquels auoyent bien âdouci le mal, mais ne l'auoyent pas déraciné : En fin les nœuds croiſſants de plus en plus aux iambes, & les douleurs qu'il ſouffroit de nuit tant à la téte qu'aux iointures venants à augmenter, il me demanda conſeil, me repreſentant tout ce qui s'étoit paſsé, & voyant que des habiles Medecins n'auoyent pas pû ſurmonter ce mal par les ſueurs, ie luy conſeillay de ſe reſoudre aux inonctions plutôt que de languir plus long-tems; il s'y accorda en fin, parquoy ie luy ordonnay premierement vne bonne façon de viure, puis ie le purgeay par interualles, apres auoir preparé l'humeur peccante : ſi eſt-ce que ie ne vins pas aux inonctions immediatement apres la purgation, mais i'employay quelques iours à ramollir les duretés, mettant deux fois le iour les ſachets ſuiuants, ℞. *rad. alth. maluæ, bryon. ſcrophul. maioris an.* ℥ß. *fol. malu. alth. violar. an. m.* ß. *flor. camom. melil. an. m.* j. *ſem. aniſ. lini, fœnugr. melilot. an.* ʒij. *incidantur & contundantur omnia craſsé, indantur ſacculis filo interſutis eius magnitudinis vt tophos operire poſſint, coquantur in aquâ, applicentur calidè per horam aut ſemihoram* : Ie faiſois apres vne inonction auec le liniment ſuiuant, ℞. *ol. lumbric. lilior. alb. amygd. d. pingued. hum. an.* ℥j. *vngu. dialth.* ʒij. *m.* en fin ie mis l'emplaſtre ſuiuant, ℞. *empl. de ranis cum mercurio* ℥ij. *g. elemi & tacamahaci diſſolutorum in ol. amygd. dulc. & percolatorum an.* ℥j *m. f. ceratum* : Ie me ſeruis d'emollients & d'inciſifs enuiron trois ſemaines : cependant i'vſois d'apozemes & de purgations conuenables : puis le malade s'oignit les piés, les genoux, les poignets & les coudes auec l'onguent mercurial, décrit en l'obſeruation precedente : ce qui attira vne ſi grande ſaliuation, qu'il crachoit en vn iour deux ou trois liures, & ce l'eſpace de huit ou dix iours: ie pourueus cependant ſoigneuſement aux accidents qui ſuruenoyent : par ce moyen les nœuds qui êtoyent fort durs ſe diſſiperent inſenſiblement, les douleurs auſſi & les autres accidents s'apaiſerent, & le malade fut remis qui ſe porte tres bien iuſqu'à la preſente année 1623. on voit par là que les inonctions d'argent vif ſont la plus aſſurée methode pour guerir cette maladie : i'auoüe bien qu'elle eſt fâcheuſe & quelque peu dangereuſe, mais il ne faut pourtant pas la reietter en vn mal ſi grand & ſi ôpiniatre que celuy-ci, or il la faut adminiſtrer ſelon l'Art, ſe ſeruant du conſeil d'vn fidele & entendu Medecin, plutôt que d'vn Charlatan : Que ſi le malade ſoufre quelque fâcherie, qu'il apprenne que c'eſt vn chaſtiment &c. *Obſeruat. 96. Cent. 5.*

OBSERVATION VII.

Que l'on peut se seruir sans danger de la Friction ès femmes enceintes & enfants.

L'An 1590. comme i'estois à Hilden, toute la famille des Medman fut infectée de la maladie venerienne en cette façon : le Maistre de la maison homme de bien & craignant Dieu, allant en voyage auec vn sien valet qui étoit entaché de ce mal, coucha quelques nuits auec luy en vn méme lict, étant de retour à la maison, il en fit part à sa femme, laquelle le communiqua à trois enfants & à la seruante : or comme sa femme eut remarqué qu'elle étoit enceinte, donnant la mammelle en méme temps à vn enfant de 20. mois, qui fut entaché de ce mal, elle & son mari êtoyent en péne s'il faloit renuoyer la Cure iusqu'àpres l'âcouchement : ie fus d'auis que l'on l'entreprit de bonne heure & sans delay, esperant que par ce moyen ie ferois d'vne pierre trois coups, veu principalement que le mal n'étoit pas inueteré : ie commençay donc en cette maniere : premierement ie luy ordonnay vne bonne nourriture, en apres ie la purgeay par quatre prises d'apozemes : ie luy ordonnay encor vn syrop purgatif duquel elle prenoit vne cueïllerée ou deux trois heures auant disner, ou seul ou auec son apozéme, tandis qu'elle se seruoit de ces remedes, elle allaitoit elle méme son enfant qui étoit purgé en méme temps : le corps ayant été suffisamment nettoyé, ie luy fis oindre les iointures, assauoir les piés, les genoux, les poignets & les coudes vne fois le iour, iusqu'à ce que la saliuation parut, mais si doucement que ie n'employois pas plus d'vne once, ou d'vne once & demi d'onguent à chaque fois : & quoy que l'on ne se seruit pas d'inonction à l'enfant, si est-ce qu'il rendoit quantité de saliue par la bouche : ce qu'ayant veu, ie le fis seurer & nourrir auec boüillon de chair, lait d'amandes, panades, & autres viandes : ie le fis aussi mettre incontinent dans vne couchette à part, afin que sa mere ne luy communiquast plus de ces vapeurs mercuriales : elle cracha quelque temps beaucoup de pituite : ie donnay cependant frequemment des cordiaux, comme confection d'Alkermes, eau de canelle &c. Ie pourueus aussi à l'exulceration de la bouche & des genciues, ainsi la mere & l'enfant furent gueris, & six mois apres, elle accoucha d'vn enfant bien portant : *Obseruation 97. Cent. 5.*

OBSER-

OBSERVATION VIII.

D'vne Dame qui fut guerie de la verole pour auoir demeuré quelque temps en vn poile, aux parois duquel les vapeurs mercuriales s'étoyent arretées.

COmme i'exerçois la Medecine à Payerne en l'an 1607. ie traitay vn ieune homme d'vn Village prochain, qui étoit étrangement infecté de ce mal & le communiqua à sa femme âgée de 30. ans, or comme il y auoit du danger en renuoyant la cure plus loin, (car c'étoit au milieu de l'hyuer qui étoit lors extremement rude) il la falut entreprendre en ce temps, ie conseillay à la femme de se tenir pres de son mari sans abandonner le poile, de peur que l'iniure de l'air ne rendit le mal plus opiniatre, car elle étoit assés delicate, ce qu'elle fit, & ayant passé quelques iours & nuits entiers en ce poile, qui étoit petit & bas auprés de son mari, qui auoit souuent été frotté de l'onguent de mercure, à cause que le mal étoit grand & inueteré, la seule vapeur de l'onguent agit tellement sur elle, que la saliuation fut prouoquée, rendant de la pituite par la bouche tout de même que son mari, laquelle aussi s'exulcera : ce qu'ayant apperçeu, ie la purgeay incontinent doucement & à reprises, pouruoyant aussi aux accidents comme à l'exulceration de bouche & des genciues & aux défaillances : enfin le flux de bouche augmenta tellement qu'il la falut loger en vne autre chambre & la separer d'auec son mari, ainsi elle fut guerie en même temps que luy, qu'oy qu'on n'eut point fait d'inonction. *Obseru. 58. Cent. V.*

OBSERVATION IX.

D'vne femme qui tomba en de grands accidents pour auoir demeuré quelque temps en vne chambre destinée aux inonctions des verolés.

MArguerite Lehmannin d'vn Village prés de Berne l'an 1622. but vn trait d'eau froide apres s'étre bien échauffée, laquelle luy attira vne defluxion sur l'vuule, qui luy faisoit de la douleur auec difficulté d'aualer: elle s'addressa à vn idiot paysan qui sans auoir aucun égard ni à tout le corps ni à la partie, y mit vne eau escharotique laquelle fit venir incontinent douleur, inflammation auec vne telle constriction du gosier qu'elle fut en danger de la vie : enfin comme les accidents furent arretés & qu'elle vt recouuert ses forces, elle vint à Berne l'an 1623. ou i'eus ordre de la traitter : or l'vuule étoit entierement rongée auec exulceration des parties voisines: comme il n'y auoit point de place vuide

dans l'Hoſpital, on donna ordre à celui qu'il a charge de loger ceux qui ſont infectés de la verole, de la receuoir, i'enuoyay donc les remedes neceſſaires, mais auec ordre exprés que l'on logea cette femme en vn lieu net, ce que ne fit pas celuy qui tient cette maiſon ; car il la mit dans vn poile fort chaud ou l'on oignoit en même temps quelques infectés de verole: en peu de iours elle y deuint ſi foible, que comme on la voulut ramener en ville par ordre du Magiſtrat, nous crûmes qu'elle étoit ſur le point de rendre l'ame : elle demeura trois mois dans l'Hoſpital de l'Iſle auant que pouuoir reprendre ſes forces, on luy donna cependant tous les cordiaux neceſſaires tant en dedans que dehors : elle fut enfin remiſe, mais elle demeura enroüée à cauſe que l'vuule auoit été rongée : on voit par ces deux contraires operations du mercure (en cette obſeruation & en la precedente) duquel on s'eſt ſerui en même maniere, qu'il eſt le vray Antidote de la verole, car ayant trouué en cette premiere femme de la matiere diſposée ſur laquelle il pouuoit agir, il luy reſtitua la ſanté, mais en celle ci n'ayant point trouué de priſe, il ne fit que luy abbatre les forces & l'auroit tué ſi elle eut d'auantage demeuré dans ce poile.

Que les Chirurgiens apprennent icy combien il eſt dangereux de ſe ſeruir de ce remede és affections du cuir, vlceres, douleurs de membres, & autres incommodités qui n'ont point de rapport auec la verole, car on ne guerit pas le mal, au contraire on détruit la nature & toutes les forces, principalement les vitales, qui ſont ſi neceſſaires pour la deſtruction des maladies, leſquelles ſont affoiblies & corrompues par la venimeuſe qualité du mercure. *Obſeruat. 99 Centur. V.*

OBSERVATION X.

Des accidents qui arriuent apres l'inonction auec le vif argent, faite mal à propos..

CHacun ſçait les loüanges que l'on donne au vif argent pour la gueriſon de la maladie venerienne, & comme il eſt vn remede approuué : mais les plus habiles donnent cêt aduertiſſement qu'il s'en faut ſeruir auec circonſpection & prudence, car il n'eſt pas poſſible qu'vn ſeul & même remede puiſſe ſeruir en pluſieurs ſortes de maladies, comme font pluſieurs Barbiers, Charlatans & Bourreaux qui s'en ſeruent en toute ſorte d'infection de cuir, & même en certaine ſorte de goutte auec vn incroyable preiudice des malades, car ſans purger aucunement le corps, ils enferment le malade en vn lieu chaud & étroit, & engraiſſent les iointures auec l'onguent d'argent vif, iuſqu'à ce qu'il ſuruienne vn grand flux de bouche & que les dents tremblent : ce qui attire de tres mauuais

mauuais accidents qui perdent & ruinent le malade : or il faut considerer le naturel de la maladie, car ce remede veut auoir vn obiect particulier sur lequel il agisse specifiquement : le Chirurgien donc doit auoir auant toute œuure vne entiere connoissance du mal & des forces du malade : car le vif argent a vne certaine vertu d'amener les humeurs pituiteuses, mêmes des extremités, & de les pousser à la bouche & au gosier : ce que i'ay remarqué non seulement au crud mais mêmes en celui qui est calciné, quand i'en ay mis sur les vlceres, quoy qu'ils fussent aux extremités des iambes & des mains, principalement en des corps delicats, veu que les malades se plaignoyent de douleur de dents & que les genciues leur deuenoyent enflés : or cette humeur gluante & pituiteuse qui a été chasée auec impetuosité de toutes les parties du corps à la bouche, ne peut de moins pour la grand part, de tomber dans les poulmons, qui ont vne substance molle & spongieuse, & de leur porter quelque preiudice : ce qui arriue principalement quand le malade est d'vn naturel foible & delicat & n'a pas asés de vigueur pour chasser dehors cette pituite viscide, d'où viennent inflammation, courte halêne, & enfin suffocation, & quelquefois cette pituite se iette auec vne telle impetuosité sur la bouche, qu'il y vient gangrene & sphacele, dequoy ie pourrois amener plusieurs exemples mais les suiuants peuuent suffire.

Vn Suisse âgé de 26. ans, reuenant de la guerre s'arrêta à Lausanne, tant à cause du chemin qui luy restoit à faire, qu'à cause de sa foiblesse & lassitude, au suiet de laquelle & d'vne douleur de iointures, il aima mieux loger chés vn Chirurgien qu'en vn logis public, pour s'y faire traitter, mais il tomba par malheur entre les mains d'vn ignorant, qui sans faire aucune consideration ni des forces ni du naturel de la maladie, se seruit de l'inonction auec le vif argent en toutes les iointures, mêmes sans l'auoir purgé, ne plus ne moins que s'il eut été infecté de verole, ainsi ses forces s'étants entierement âbatues, il tomba en vne lienterie qui le deliura de son mal, car il mourut : ayant été demandé pour l'ouurir apres sa mort, ie trouuay les poulmons tous liuides & farcis d'humeur pituiteuse comme vne éponge, son cœur étant deuenu mol, flasque & denué de sang.

OBSERVATION XI.

Sur le même Suiet.

NOble Baptiste Mallardet demeurant en vn Village appelé Ru, du ressort de Fribourg en Suisse âgé de 66. ans, & fort incommodé de la goutte noüeuse, fut trauaillé d'vne gale qui venoit de pituite salée : il tomba aussi entre les mains d'vn ignorant Charlatan qui sans se seruir des remedes generaux, commença par l'inonction mercuriale, puis le mit en vn bain fait d'herbes chaudes & laua tout le corps auec de l'eau de vie : vn peu apres les humeurs pituiteuses se vindrent rendre si abondamment de toutes

les parties du corps aux genciues, que la bouche enfla auec inflammation & grandes douleurs, qui furent suiuies de courte haléne, défaillances & autres grands accidents: le 29. Iuin 1598. ie fus demandé & trouuay que les genciues, les ioües, la langue & tous les endroits de la bouche étoyent sphacelés: ayant attaché vne petite éponge au bout d'vn bâton & trempé en vn gargarisme pour en lauer la bouche, les dents, vne partie de la langue & des genciues tomberent en même temps, il mourut le lendemain de la grandeur de ce sphacele.

OBSERVATION XII.

Sur le même suiet.

VNe femme étant trauaillée d'vn vlcere en la cuisse, mais sans aucun soupson de maladie venerienne, se mit entre les mains d'vn Chirurgien qui se seruit de l'onguent mercurial: quelques iours apres il suruint vne inflammation des genciues, comme de coustume, laquelle ayant été negligée, il suruint vn vlcere pourri & si le malin qu'il rongea les genciues, les ioües, le né & vne partie du visage au dessous des yeux, il vecut en cette misere enuiron deux mois, au bout desquels il mourut: *Obs.92. Cent.3.*

OBSERVATION XIII.

Sur le même suiet.

MOnsieur Iean Rudolph Hubert, Patrice Bernois, fut attaqué de la goutte âgée de 28. ans, à laquelle son pere auoit été aussi suiet: au commencement il se laissa persuader à quelques ignorants qui disoyent qu'il ne faloit rien faire en ce mal, ainsi les douleurs augmenterent peu à peu, de sorte qu'il êtoit quelquefois des 15. iours & des trois semaines sans sommeil: ayant passé quelques années en cette misere, & les concoctions ne se faisants pas bien à cause de la continuation de la douleur & des inquiétudes, il tomba en de grandes obstructions de foye, de ratte, & des vênes mesaraiques: sa goutte aussi deuint noüeuse: le mal allant ainsi en augmentant, il se seruit du conseil de plusieurs: mais le plus souuent de gents ignorants: il s'en alla enfin il y a enuiron deux ans en Argovv trouuer vn tres ignorant Charlatan, qui luy promit impudemment guerison: lequel l'ayant legerement purgé, luy graissa les iointures auec l'onguent mercurial, iusqu'a ce que le gosier, la langue, les genciues & toute la bouche luy enfla auec inflammation & exulceration, ce qui luy âbatit tellement

lement les forces qu'il fut quinze iours durant comme aux extremités: mais il fut tiré de ce mauuais pas par le ſecours d'vn homme d'Egliſe qui fait la Medecine en ces lieux : étant de retour à Berne, ie vis que tout alloit de mal en pis & qu'outre l'extenuation & debilité de toutes les parties externes de ſon corps, la chaleur naturelle étoit extremement diminuée, & quoy que dés ce temps il ſe ſoit ſerui de tres bons medicaments, qui luy furent ordonnés par des habiles Medecins, & mêmes des bains de Pfeffer, qui font des merueilles és obſtructions des viſſeres, & qu'on luy eut ouuert les Cauteres que ce Charlatan auoit fait fermer comme ne ſeruants de rien, ſi eſt ce que nous ne pûmes rien auancer, tant les forces étoyent abbatues : la maladie donc augmenta tellement peu à peu, qu'il étoit dans des douleurs continuelles, non ſeulement des piés, des genoux & des mains, mais auſſi des épaules, de la nuque & des cuiſſes: il y a quelques mois que la maladie voulant faire vn dernier effort, il luy ſuruint vne ſi violente douleur de teſte qu'il ſembloit que les ſutures s'étoyent déjointes, & peu de temps apres il ſe verſa vne certaine matiere pituiteuſe ſur le bras droit en ſi grande abondance, qu'iceluy, la main & les doigts enflerent extremement, en ſorte qu'il y auoit danger de gangrene, neantmoins Dieu donna tellement ſa benediction aux medicaments, que ce bras fut remis en huict iours, cependant il luy décendoit vne defluxion tantoſt ſur vne iointure, tantoſt ſur l'autre & même ſur la poitrine, ce qui luy cauſe vne toux importune qui venoit non ſeulement de cette defluxion, mais de l'enflure & dureté du foye & de la ratte: il mourut enfin hydropique n'ayant pas encor atteint 41. ans, *Obſ.* 82. *Cent.* 4.

OBSERVATION XIV.

Du merueilleux effet du mercure precipité.

IL eſt certain que le mercure ramaſſe toute la pituite qu'il trouue dans le corps & la pouſſe auec impetuoſité à la teſte, mais i'ay remarqué qu'il ne pert point cette vertu quand même il eſt calciné : L'an. 1618. ie traittois à Soleurre auec Monſieur le Docteur Scharande vne Dame qui auoit vn grand absés entre le peritoine & les muſcles externes de l'abdomen, lequel ayant ouuert vis à vis du rein droit, comme ie mondifiois l'vlcere apres la ſuppuration auec du precipité bien preparé & rectifié, il ſuruint vn ſi grand flux de bouche que bien ſouuent en vn iour elle crachoit quelques liures de pituite ne plus ne moins que ſi on auoit oint toutes les iointures, ce qui luy ſeruit extremement, car tout le corps ayant été par ce moyen déchargé des humeurs, l'vlcere en fut bien toſt conſolidé : mais à cauſe de l'intemperie & mauuaiſe diſpoſition des viſſeres internes il ſe fit vn nouuel amas au bout de l'an, qui m'obligea à faire derechef vne in-

cision qui se conuertit,enfin en vne fistule , laquelle elle porte encor à present ouuerte,mais pour son bien, car la nature chasse par la, comme par vn égout tous les excrements qui sont dans les parties principales : *Obseruation* 94. *Centur. V*.

OBSERVATION XV.

Que le parfum de cinabre est dangereux employé hors de propos.

IE vous ay dit autrefois de bouche combien sont dangereux les parfums faits auec le cinabre : & quoy que des habiles Medecins s'en seruent en la maladie venerienne inueterée,& que ie ne les condamne pas entierement, neantmoins ie les ay tellement eu pour suspects iusques à present,que ie ne m'en suis encor iamais serui: si est ce que i'ay gueri auec iceluy plusieurs qui étoyent incommodés de cette maladie fort enuieillie : or il ne s'en faut seruir que quand le mal est entierement desesperé,en des personnes extremement robustes & quand les corps ont été exactement preparés & purgés : ceux qui font autrement ruinent entierement le corps des malades:ie vous en veux donner vn exemple.

Vn ieune homme robuste & de tres bonne constitution, étant trauaillé d'vne defluxion qui luy bouchoit les narines,s'addressa à vn Charlatan qui promit de le guerir tres aisément par le né & par le palais : & sans purger ni preparer le corps, le mit nud dans vne cuue sous vn pauillon,& parfuma tout le corps auec du cinabre qu'il ietta sur les charbons, continuant quelques iours de suite : ce qui attira vn grand abbatement de forces, & la pituite se vint rendre si abondammẽt à la bouche & au nés qu'il s'engendra vn vlcere sordide & puant vers les os cribreux : ayant été demandé pour le voir,ie découuris que la separation des narines étoit entierement rongée,& les autres cartilages en partie,de sorte qu'il a à present le né fort enfoncé & luy sort à l'ordinaire du pus fœtide par les narines auec perte de l'odorat : d'autre costé les humeurs se iettent auec vne telle impetuosité sur le visage, qui y vient tous les iours des nouueaux boutons : il y a deux mois qu'il se rompit vn aposteme au petit coin de l'œil gauche,apres lequel il est resté vn vlcere sordide : le sourcil & la paupiere droitte se sont aussi enflés & se forme des nouueaux apostemes en ces parties.

Il me souuient aussi d'auoir été consulté par deux Gentilhommes de Fribourg il y a quelques années,ausquels il étoit aussi demeuré des vlceres sordides & puants dans les os cribreux apres de semblables parfums, *Obseruation* 23. *Centur.* II.

OBSER-

OBSERVATION XVI.

Sur le même ſuiet.

VN Maçon de Payerne ayant trauaillé quelque temps, à faire des fondements de muraille aupres d'vn ruiſſeau, fut trauaillé d'vne douleur grauatiue aux iambes auec engourdiſſement, il ne tint point de compte de ſon mal ni de mon conſeil, ne ſe ſeruant que de celui de Charlatans & ignorants, mais la choſe en eſt venue là qu'il ne marche à preſent qu'appuyé ſur des potences auec vne extreme difficulté, ſi grande eſt la debilité des nerfs & des parties nerueuſes: vn de ces vauneants ayant promis de faire des merueilles en ce mal, fit vn parfum de cinabre, antimoine & choſes ſemblables ſans auoir aucunement preparé le corps, ce qui augmenta extremement la debilité des iambes, & comme il n'eut point d'égard aux yeux il luy vint vne dangereuſe ophthalmie, qui l'auroit priué de la veuë ſi ie n'y euſſe pourueu: *Obſ.* 24. *Cent.* II.

OBSERVATION XVII.

D'vn bubon venerien.

DAns l'accouplement auec vne perſonne infectée, le conduit de la verge & tous ceux des parties genitales étants fort ouuerts & dilatés, la vapeur maligne ſe fourre dans les vênes les plus proches iuſqu'aux plus grãdes, & dés la au foye, ainſi la maſſe du ſang eſt infectée: le foye en outre s'échauffe tellement par cette copulation illegitime, & ſa chaleur naturelle diminue en telle ſorte, qu'il n'engendre point de bon ſang & s'acquite mal & imparfaittement de toutes ſes fonctions: en ſuite il ne produit que des crudités leſquelles la nature (qui eſt touſiours attentiue à conſeruer les parties nobles) chaſſe aux emonctoires du foye, aſſauoir aux aines: c'eſt ainſi que s'engendrent ces tumeurs & abſcés que les Medecins appelent bubons veneriens, deſquels quelques vns s'engendrẽt d'vne matiere qui approche plus du ſang, qui viennent aisément à ſuppuration; les autres d'vne humeur, épaiſſe, gluante & froide, qui ſuppurent auec grande difficulté, auſquels il faut âporter plus de ſoin & diligence: car la nature n'étant pas quelquefois aſſés forte pour pouſſer cette matiere iuſques au dehors, elle demeure cachée entre le peritoine & les muſcles, d'où elle enuoye continuellement des humeurs malignes au foye, quelquefois elle y creuſe des grandes ſinuoſités & âporte diuers accidents; car les humeurs qui ſont infectées de cette maligne qualité retournent au foye, infectent la maſſe du ſang &

passent de là à des autres parties du corps; comme cela est arriué à vn homme de grande reputation,lequel étant incommodé d'vn bubon en l'aine droite & ayant retardé quelques mois de le faire ouurir, cette matiere acre & maligne se ietta sur le quatriéme nerf de ceux qui seruent au mouuement de la cuisse, qui est le plus grand de tous : ce qui luy causa vne sciatique tres violente, laquelle ne luy donnoit aucun relâche, & le trauailla extremement des mois entiers, car il y auoit aussi des conuulsions, fiéure continue, inquiétude, veilles, dégoust & defaillances, apres quoy il deuint tellement extenué qu'il ne luy resta que la peau & les os auec le mouuement de la teste & des bras : ayant été demandé auec des Medecins celebres pour consulter, nous nous seruimes d'vne infinité de medicaments tant en dedans que dehors, mais auec peu de succés, car le bubon, (ce qui est remarquable) à pêne paroissoit'il au dehors, sinon par vne grande dureté qui étoit en l'aine : il n'y auoit aussi presque point de douleur, car celle de la sciatique couuroit celle ci : Enfin apres auoir appliqué plusieurs medicaments attractifs & suppuratifs, le bubon fut ouuert par le moyen du Caustic, duquel il sortit passé dix liures de pus en l'espace de six & sept iours : il se rompit aussi des abscés vers le grand rotateur de la cuisse comme aussi en la fesse, desquels il sortit vne si grande quantité de pus,que chacun desespera de sa santé, car quoy que les douleurs & les conuulsions eussent cessé, si est ce que l'inquiétude étoit tousiours semblable, principalement de nuict : il luy venoit aussi quelquefois des défaillances auec dégoust : Nous pourueumes si bien à tous les accidents par medicaments internes & externes, qu'il commença vn peu à reprendre ses forces, & apres s'étre serui quelque temps des bains de Pfeffer & de Baden il se retira chés soy. *Obs. 65. Cent. V.*

OBSERVATION XVIII.

Des vlceres veneriens en la Bouche.

VN Sauoyard étant incommodé long-temps d'vn vlcere venerien, auec carie en l'os dans le palais,au côté gauche de la mâchoire, se seruit plusieurs fois de la decoction de gaiac,mais sans fruict : enfin il me vint trouuer à Lausanne: apres auoir bien preparé le corps,ie me seruis de l'onguent mercurial par lequel il fut bien tost remis,il se separa veritablement vne esquille de l'os du palais, mais comme l'vlcere étoit proche des dents (ou l'os du palais est fort épais;) il se recouurit parfaitement bien de chair:i'ay remarqué la même chose en vn autre qui étoit trauaillé d'vne vilaine ozæne venerienne,par ou l'on peut reconnoître que le mercure appliqué en dehors, quoy qu'il s'aille rendre

aisément

aisément à la bouche, & qu'il y charrie auec soy quantité de pituite, que c'est neantmoins vn tres assuré remede en vne telle sorte d'vlceres, & que c'est leur contrepoison: mais en me seruant d'iceluy ie fais vser de gargarismes faits *cum scabiosa, rosis, plantagine, betonica ac mel'e rosaceo aut Diamorone* : que s'il y a quelque pourriture, i'y âioute quelquefois vne goutte ou deux d'onguent Ægyptiac auec vne tente : mais il faut se donner garde autant qu'il est possible, de ne toucher pas aux dents qui en deuiendroyent noires: I'ay aussi accoustumé de mettre sur telle sorte d'vlceres malins & veneriens, qui sont en la bouche, auec grand succés, de l'eau d'arsenic ainsi preparée, ℞. *Arsenici crystallini subtilissimè triti* ℈ij. *aq. rosar. plantag. & scabiosæ an.* ℥ij. ie mets le tout dans vne phiole asses grande, que ie laisse 24. heures sur le sable ou sur les cendres chaudes, puis donnant vn plus grand feu, & ouurant la phiole, ie fais boüillir vn quart d'heure durant le sable & la phiole, estant refroidis d'eux mémes, ie fais passer cette eau à trauers vn drap ou vn linge, & trempant vn pinceau dedans, i'en touche legerement les vlceres: mais il faut apporter du soin en l'administration de ce remede, prenant garde principalement de faire baisser la téte au malade, si tôt que l'on a porté le pinceau trempé en cette eau sur l'vlcere, de peur que la saliue ne tombe dans l'estomach, partant il ne faut pas confier l'application à des apprentifs, encor moins au domestics du malade : il faut aussi prendre garde qu'il ne se iette point de defluxion sur la partie, & qu'il n'y vienne point d'inflammation, de peur d'aiouster vn mal à vn autre; ce que i'ay veu arriuer en des legeres incommodités de bouche, pour s'étre serui mal à propos & à rebours de ces medicaments. *Obseru. 15. Cent. 6.*

OBSERVATION XIX.

D'vn vlcere venerien dans les parties honteuses.

VN ieune Sauoyard âgé de 20. ans fort robuste, auoit vn vlcere venerien tout au bas du scrotum, auec des douleurs de téte & de iointure qui le trauailloyent de nuit, outre des autres signes assurés de verole : il me vint trouuer à Lausanne l'an 1601. & trouuay qu'il auoit la moitié du scrotum & du testicule rongé : il y auoit vn vlcere au palais auec carie de l'os : luy ayant ordonné vne bonne façon de viure, ie le purgeay par vne prise de pilules, le lendemain ie luy ouuris la basilique gauche, parce que la douleur de téte êtoit plus grande en cette partie, & que l'vlcere du palais penchoit plus de ce côté: Ie luy fis apres prendre des apozemes preparatifs & purgatifs cinq matins de suite : & pendant que ie preparois ainsi & purgeois le corps, ie ne laissay rien en arriere de ce qui regardoit l'vlcere, en apres ie frottay les iointures, assauoir les coudes, les poignets, les genoux & les piés auec l'onguent mercurial,

iusqu'à-ce qu'il luy fut venu douleur & inflammation aux genciues auec flux de bouche : ainsi la douleur de tête & des iointures cessa, & fut gueri en méme temps de la verole & de son vlcere au scrotum & genitoire : il sortit aussi vne legere esquille de l'vlcere du palais, qui fut aussi par apres gueri. *Obseruation* 80. *Cent.* 3.

OBSERVATION XX.

Du malheureux succés des ventouses appliquées sur les épaules.

VNe Dame de Cuilli prés Lausanne, étant trauaillée de long-temps d'vn mal de teste accompagné de tournoyement, se fit appliquer des ventouses le corps étant impur, peu de temps apres les bras furent saisis de paralysie: ayant été demandé, ie la fis purger conuenablement, & luy ordonnay des masticatoires, des sudorifics, apres ie l'enuoyay aux bains de Valay, elle fut en fin remise, mais auec beaucoup de péne & de despence.

Ie me souuiens encor qu'vn Potier de terre Allemand demeurant à Lausanne, & incommodé de méme d'vne douleur de téte auec vertiges, tomba en Paralysie apres s'étre fait appliquer des ventouses : il alla en plusieurs Bains & consuma tout son auoir, mais il mourut à la fin, car ayant dés sa ieunesse manié de l'eau & de l'argille qui est froide, les parties en furent tellement affoiblies, & la chaleur naturelle si fort diminuée, que quoy que l'on eust employé les plus genereux medicaments, ils ne furent neantmoins pas suffisants pour emporter ce mal : les apprentifs doiuent apprendre par là à ne pas faire marcher les remedes topics auant les vniuersels. *Obseru.* 75. *Cent.* 5.

OBSERVATION XXI.

Du malheureux succés de l'application des ventouses pour arréter l'hæmorrhagie du nés.

LEs Medecins sçauent que l'application des ventouses sur les épaules & la nuque est vn excellent remede pour arréter l'hæmorrhagie du nés : i'ay neantmoins remarqué qu'elles auoyent été appliquées au preiudice du malade : vn Patrice de Berne âgé de 40. ans, replet & de bonne constitution, comme il luy fut venu vne hæmorrhagie par le nés, se fit appliquer des ventouses aupres du feu par le conseil du Medecin, ce qui augmenta tellement le flux qu'il rendit quelques liures de sang en peu d'heures : ayant été demandé, ie

ie le trouuay en la cuisine aupres d'vn grand feu, & tout le plancher couuert de sang aupres de luy : ie le fis incontinent retirer d'aupres du feu & oignis tout le dos auec le liniment suiuant, ℞. *ol. nymphæ. osar. & violar. an.* ℥ j. *camphoræ, aceto rosac. solutæ* ℈j. *m. in mortario* : ie fis incontinent des ligatures aux bras & aux iambes, vers le iarret, bien serrées: ie luy appliquay sur le front vn linge trempé en eau & vinaigre : ie luy mis dans les narines de ma poudre à arréter le sang, auec des tentes trempées en vn blanc d'œuf : le sang s'arréta par ces remedes, & le malade reprit peu à peu ses forces : or l'ebullition du sang auoit été si grande, que non seulement il sortoit des narines largement, mais il décendoit aussi dans l'estomach, où s'étant caillé, il le rendit si abondamment par le vomissement, que le malade m'a assuré qu'il en étoit sorti passé neuf pots en peu de iours, qui font 27. liures : c'est certes vne chose admirable, qu'il y ait eu vne si grande abondance de sang en vn seul corps, & qui n'étoit pas des plus grands.

Que les ieunes apprennent icy que quand le sang sort de quelle partie que ce soit, qu'il ne faut point échauffer le corps, ni frotter le dos auec des linges chauds, encor moins mettre le malade aupres du feu : car le dos étant échauffé, le sang, qui est dedans la véne caue, s'échauffe, deuient subtil & acre, prompt à couler : aussi Hippocrate enseigne Sect. 5. aph. 23. Qu'en ce cas il se faut seruir d'eau froide, l'appliquant sur le lieu duquel découle le sang en abondance, & d'où l'on croit qu'il doit découler : Le peuple a âcoutumé quand le sang sort par le nés, de ietter sur le col du malade en cachette, de l'eau froide, afin qu'elle décende par le dos en bas iusqu'aux reins, ce qui reüssit souuent, car premierement, à cause de la surprise, le sang retourne à son origine assauoir le Foye, ainsi nous croyons que la crainte rend les personnes pâles & froides : en apres cette aspersion d'eau froide refroidit le sang en la véne caue qui court au long du dos & l'épaissit en quelque façon. *Obs.* 13. *Cent.* 6.

OBSERVATION XXII.

D'vne inflammation du Foye apres l'application des ventouses sur la region d'iceluy.

GAlien en son cinquiéme liure de la methode de guerir, conseille l'application des ventouses sur la region du Foye pour arréter l'hæmorrhagie du nés : mais l'histoire suiuante fait voir que cela ne se peut pas faire sans danger: vn Gentil-homme de la suitte du Prince de Iuliers, ayant vne grande hæmorrhagie du nés, se seruit du conseil d'vn Chirurgien asés entendu, lequel entr'autres remedes luy appliqua des grandes ventouses sur la region du Foye: le sang veritablement s'arréta, mais il suruint vne inflammation de Foye:

Cosme Slotanus Chirurgien du Prince ayant esté demandé, voyant que les forces êtoyent encor bonnes, luy ordonna vne bonne façon de viure sobre & rafraichissante, & apres luy auoir donné vn lauement doux, luy ouurit la véne au bras droit, & tira enuiron six onces de sang : il luy fit aussi prendre vn iulep rafraichissant incontinent apres la saignée, & encor vn autre à minuit: il oignit aussi deux fois le iour iusqu'au quatriéme, tout le costé auec les huyles suiuantes. *℞. ol. rosar. myrtill. an.* ℥ij. *ol. absynth.* ℥ß. *santal. rub. & subtiliss. triti* ʒij. *camphoræ* ℈ß. *aceti rosac. parum m.* Il fut enfin remis apres quelques lauements, vne douce purgation & la continuation de ce iulep.

I'estime donc que quād le sang sort de quelque part, qu'il vaut mieux âpliquer des medicaments vn peu rafraichissants sur le foye & sur la ratte, que des ventouses, principalement quand l'hæmorrhagie est grande auec ebullitió de sang, car comme les medicaments rafraichissans épaississent le sang, le rendent moins fluide & resserrent les vaisseaux, aussi les ventouses l'attirent auec les humeurs & les esprits, & arrétent par ce moyen quelquesfois vne hæmorrhagie, mais comme quand l'hæmorrhagie est grande, le sang boult dans les veines & le Foye, étant subtil & êmu, il est facilement attiré par l'application des ventouses sur l'hypochondre : ce qui certainement ne pût pas estre fait sans danger, à cause de l'importance de cette partie : que si au contraire il y auoit des obstructions dans les visceres, il y auroit du danger d'appliquer des choses fort rafraichissantes, de peur d'y arréter & épaissir d'auantage la matiere, *Obseruat.* 47 *Cent.* 2.

OBSERVATION XXIII.

Du mauuais succés d'vne saignée au bras.

VN ieune Gentil-homme de Berne âgé de 24. ans, de constitution chaude & seche, mais rempli de mauuaises humeurs, ayant demeuré quelques années en garnison à Lyon, s'y fit ouurir il y a deux mois la mediane du bras droit auec la lancette, incontinent apres il sentit de la douleur, non seulement au coude mais aussi par tout le bras, qui alloit iusqu'au bout des doigts : le pouce, le doigt indice & celui du milieu, furent saisis quelques iours d'vn engourdissement auec douleur, puis apres ils perdirent le sentiment & le mouuement : le bras aussi vint à enfler extremement iusqu'a l'épaule, peu de iours apres la saignée, ce qui l'obligea de s'addresser à vn autre Chirurgien, lequel s'étant serui d'inonctions, de cataplasmes & choses semblables, la tumeur du bras disparut, hormis au lieu où la saignée auoit êté faitte, où il demeura vne tumeur beaucoup plus grosse que le poing, comme il fut de retour en son pays, ie fus demandé & vis vne tumeur asses dure au coude, & le lieu où la véne

véne auoit été piquée, vn peu liuide, ce qui me fait ſouuenir d'vn ſemblable cas qui eſt arriué à Lauſanne en l'an 1597. Madame Benoite Malagnie, ayant eu ſa ieuneſſe vne fiévre continue, fut ſaignée en la mediane par l'ordre du D. Albert Roux, ce qui fut ſuiui de pluſieurs & méchants accidents: outre que le bras enfla extrémement, car il ſembloit que la nature enuoyoit ſur le bras la cauſe du mal, aſſauoir les humeurs ſuperflues: ayant été en fin demandé, & ayant appliqué deſſus des maturatifs quelques iours de ſuitte, l'abſcés ſe rompit au méme lieu où la véne auoit été ouuerte: il en ſortit vne grande quantité de pus, quaſi l'eſpace de deux mois, & tandis qu'il couloit, les accidents diminuoyent peu à peu, de ſorte que le bras reprit ſa premiere force: Conſiderant donc à part moy comme les medicaments auoyent bien reüſſi en cette femme,& l'axiome general des Medecins: Que les contraires ſe détruiſent l'vn l'autre,& ce que dit Hippocr. *lib de flatibus*, Que tout ce qui eſt dur, doit être ramolli & relaxé, ie mis deſſus quelques iours de ſuitte des maturatifs & ſuppuratifs, apres leſquels l'apoſteme s'étant ouuert, il en ſortit du pus trés puant, mais méle auec grande quantité de ſang & d'humeurs ſereuſes: alors Monſieur le Docteur Barthelemi Dons Medecin ordinaire de la Ville, m'ayant été adioint, nous fiſmes tous nos efforts pour ſurmonter les accidents qui ſuruenoyent, mais en vain, car le bras enfloit touſiours de plus en plus, le ſang auſſi vint à ſortir ſi abondamment (non pas pourtant tous les iours, mais ſeulement de deux iours l'vn, ou de trois en trois) qu'on eût beaucoup de peine à l'arréter: en fin la gangrene y vint, & premierement au lieu méme où on auoit donné le coup de lancette, laquelle paſſa en peu de iours iuſqu'à la main & aux doigts, & ayant fini en mortification, il fut neceſſaire de couper le bras entre le coude & l'épaule: ie fis heureuſement l'operation le ſeptiéme de ce mois, & toutes choſes ſemblent être en aſſurance iuſqu'à preſent.

On me dira peut-être que cette tumeur étoit vn aneuriſme, ie reſpons que ce n'en pouuoit pas étre vn, veu que l'on n'y a iamais veu aucun battement, comme il y en a en l'aneuriſme, au contraire il y auoit douleur, engourdiſſement & en fin priuation de ſentiment, ce qui fait voir que ce n'eſtoit pas vne artere qui auoit eſté piquée, mais le tendon du muſcle biceps, qui a ſes nerfs de la ſixiéme & ſeptieme vertebre, leſquels vont au pouce, au doigt indice & celui du milieu: la douleur donc a fait attraction des humeurs de tout le corps qui ſe ſont ramaſsées autour du lieu ou a été faite la ſaignée: or ces humeurs étants malignes & acres, tant à cauſe de la grande cacochymie du malade, qu'à cauſe de la maladie venerienne qu'il auoit eu, & de laquelle il n'auoit pas eſte bien remis, elles rongerent peu à peu la veine, firent inflammation & éteignirent la chaleur naturelle, ce que nous découurimes manifeſtement apres auoir coupé le bras, car on voyoit en la partie interne du bras, à l'endroit ou paſſe la baſilique, vn conduit qui étoit tant en la partie du bras

qui auoit esté coupée, que dans le tronc, par lequel ce pus si puant décendoit du corps si abondamment, de sorte que ie fus contraint apres que le bras eût été coupé, de corriger cette corruption auec le Cautere actuel: *Obseru.*70. *Cent.* 4.

OBSERVATION XXIV.

D'vne tumeur au bras apres vne saignée faite mal à propos.

GEorge Von Buren Bourgeois de Soleurre homme cacochyme & suiet à de grandes obstructions des viscercs, âgé de cinquante ans, se fit saigner en la veine basilique, le corps étant impur, sans necessité & de son mouuement, & reuenant ce iour là d'vn festin ou il auoit fait bonne chere; le lendemain de la saignée il sentit de la douleur au lieu ou auoit été faite l'incision, qui n'étoit pas grande au commencement, mais obscure, laquelle augmenta insensiblement & deuint fort grande, ce qui attira vne grande quantité de serosités sur la partie: le malade, & le Barbier qui auoit fait la saignée, se trouuants bien en péne, ie fus aussi demandé & trouuay le bras prodigieusement enflé dés l'épaule iusqu'au bout des doigts auec inflammation, & des boutons qui êtoyent parsemés, comme si c'eust esté vn herpes miliaire: d'où il sortoit vne si grande quantité d'humeurs sereuses & acres que rien plus: il y auoit aussi vne telle inquiétude, auec destruction d'appetit & des forces, la fiévre aussi les douleurs & l'inflammation étoit si grande, que i'apprehendois que la gangrene n'y vint bien-tôt, & qu'il ne peut iamais guerir: i'entrepris neantmoins la Cure en cette maniere: ayant ordonné vne bonne façon de viure, ce iour là méme ie donnay ouuerture au ventre par vn suppositoire, car il ne vouloit pas oüyr parler des lauements: apres le souper ie luy donnay vn peu de laudanum auec eau de canelle & confection d'Alkermes, ce qui le fit reposer quelques heures cette nuit là: le lendemain ie luy fis prendre vne petite medecine, qui n'opera quasi point, mais le iour suiuant luy ayant donné de mon phlegmagogue, il alla trois ou quatre fois du ventre, & vomit vne fois sans aucune incommodité: Ie mis sur le bras des medicaments qui appaisent la douleur, fortifient & restaurent l'humidité radicale & la chaleur naturelle, consument les humeurs superflues & resistent à la pourriture: apres quoy il commença à se porter vn peu mieux, & ayant pris quelques iours de suite des apozemes pour ouurir les obstructions des visceres, & pris par interualles de mon lenitif phlegmagogue & des medicaments qui purgent les eaux, il fut si bien remis qu'il est encor en bon état: on voit par là comme il est dangereux de medicamenter vn corps qui est farci & rempli de mauuaises humeurs

meurs: auſſi Galien dit 4. *meth. med.* Qu'il faut iuger vne playe être grande, non ſeulement quand elle ſe rencontre en vne partie importante, ou à cauſe de la grandeur d'icelle, mais auſſi quand elle ſe trouue en vn corps impur & cacochyme, veu que l'on voit ſouuent apres vne legere bleſſure, venir des incommodités grandes & mortelles ; car les mauuaiſes humeurs ſe vont rendre de tout le corps à cette partie comme à vne Cloaque, ou elles détruiſent la chaleur naturelle, & font diuerſité d'accidens. *Obſer.*71. *Cent.* 4.

OBSERVATION XXV.

D'vne Artere ouuerte auec la véne.

LE Chirurgien doit bien prendre garde quand il ouure la veine baſilique & la mediane, car celle là a vne artere deſſous ſoy, & celle-ci à le tendon du muſcle biceps, ainſi il peut arriuer qu'il offencera l'vn ou l'autre: L'an 1587. vn Barbier ouurant la baſilique à vn certain de Geneue, piqua en méme temps l'artere, qui fut ſuiuie d'inflammation, aneuriſme & gangrene ; & le malade n'ayant pas voulu ſouffrir qu'on luy coupa le bras, il mourut bien-tôt apres : il y a quelques années qu'vn Barbier à Cologne, ſaignant vne ieune fille en la veine mediane, piqua en méme temps le tendon du muſcle biceps qui eſt deſſous : il ſuruint incontinent apres vne violente douleur auec inflammation de tout le bras, & danger de convulſion : ayant eſté demandé auec le Docteur Henri Botterus Medecin du Duc de Iuliers &c. nous le purgeames, luy oignimes le bras auec des choſes anodynes, & applicaſmes des cataplaſmes de meſme faculté, nous ouuriſmes la veine de la cheuille du pié, de ſorte qu'elle fut remiſe: *Au traité de la Gangrene*, chapitre 4.

OBSERVATION XXVI.

De la ſaignée Neronique.

IL y a vne couſtume en Allemagne qui ſe pratique principalement parmi nous, d'ouurir la véne en méme temps aux deux mains ou aux deux bras, laquelle façon de ſaigner i'ay appelé Neronienne , de laquelle ſe ſeruoyent les Tyrans quand ils vouloyent faire grace à leurs amis, comme le pratiqua Neron en Seneque: cette façon de ſaigner ne peut eſtre que dangereuſe, car par ce moien il ſe fait vne grande agitation du ſang & des humeurs dans le corps

& en méme temps vn flux & reflux ſur les parties,comme ces exemples le font voir.

L'an 1622. Monſieur Nicolas Henzius Profeſſeur de la Langue Grecque à Berne, s'étant ſenti au Printemps las & peſant par tout le corps auec des rapports & peſanteur de téte, ſe fit ouurir deux veines en méme temps, ſans s'étre purgé auparauant, aſſauoir au deux bras : cette grande agitation du ſang & des humeurs, fit décendre auec impetuoſité les humeurs peccantes au fondement, ou c'eſt qu'il ſentit de la douleur trois heures apres la ſaignée , premiement auec peſanteur,& par apres piquante , de ſorte qu'il fut fort inquieté la nuit ſuiuante: le iour apres ayant voulu ſe promener doucement, la douleur augmenta incontinent, l'inflammation & l'enflure : il ſuruint auſſi vne fiévre tres ardente , auec inquiétude, nausée & autres accidents: ayant été enfin demandé, ie pourueus aux accidents autant qu'il me fut poſſible & fis meurir l'abſcés, lequel ſe rompit peu de temps apres à côté du gros boyau : c'eſt vne choſe incroyable quelle quantité de pus en ſortit & tres puant : or le ſinus de cét abſcés montoit droit vers l'os ſacrum,à coſté de l'inteſtinum rectum: il fut gueri, mais auec vne tres grande péne, & eſt en vie à preſent ſans qu'il ſoit reſté aucune fiſtule, ce qui eſt admirable.

OBSERVATION XXVII.

Du mauuais ſuccés d'vne ſaignée en vn corps impur.

L'An 1626. au mois de Feurier vn Serrurier de Berne , nommé Iean Stale, homme robuſte & de bonne conſtitution, apres auoir été ſaigné en cette maniere ſans auoir eſté purgé, commença à ſe trouuer mal cette nuit là méme, & à l'aube du iour eût de grands friſſons : vn peu de temps apres il luy vint vne inflammation au Foye auec fiévre tres ardente : au quatriéme iour il eut vne criſe , les mauuaiſes humeurs eſtants décendues ſur le ſcrotum du côté droit ou il ſe fit vn grand abſcés , duquel neantmoins ie le remis heureuſement.

OBSERVATION XXVIII.

De la Saignée Neronienne en vne femme enceinte.

L'An 1624.la femme d'vn Tiſſeran de Berne nommé Iean Laurent,étant enceinte,ſe fit à la perſuaſion de quelques femmes ouurir les veines aux deux piés (car pluſieurs femmes ont cette opinion qu'elles âcouchent plus heureuſement ſi elles ſe font ſaigner aux piés les derniers mois) incontinent apres elle com-

commença à ſe trouuer mal & le même iour ût les douleurs de l'enfantement ſi violentes qu'elle accoucha d'vn enfant mort, & qui n'étoit pas à terme, & à pêne échapat'elle apres pluſieurs accidents: *Obſ. 52. Cent. VI.*

OBSERVATION XXIX.

Du mauuais ſuccés d'vne ſaignée en vn corps impur.

EN paſſant par Auenche l'an 1614. ie vis vn Couſturier de Berne, nommé Hieroſme Zubel âgé de 40. ans, qui étoit preſque aux extremités : ayant trauaillé quelques iours au Château, il fut ſaiſi d'vne impuiſſance de dormir, de ſorte qu'il paſſa ſix ou ſept iours ſans fermer l'œil, ne faiſant toute la nuit que ſe promener par la chambre: la Teſte commençant à luy faire mal, à cauſe des eſprits qui s'étoyent échaufés par ces veilles, & perdant auſſi l'âpetit, il s'addreſſa à vn Barbier, qui croyant que tous ces ſymptomes ne venoyent que du ſang, luy ouurit la véne au bras gauche ſans le purger auparauant, mais à pêne eut'il tiré enuiron cinq onces de ſang qu'il fut ſaiſi d'vn mal de cœur & tombant par terre, il fut auſſi attaqué d'epilepſie, la femme de Monſieur le Baillif luy donna incontinent de l'eau de muguet, de pæonia auec corne de cerf, ainſi il ſe remit peu à peu: demi heure apres que cêt accés epileptique fut arrêté, cêt impertinent Barbier luy ouure la véne du pouce au bras droit & en tira quantité de ſang, mais tandis qu'il couloit il eut encor vne attaque d'epilepſie ſi violente, que chacun crut qu'il s'en alloit mourir : la femme du Baillif luy donna encor des mêmes eaux, mais elles n'eurent pas vn même ſuccês : y étant venu enuiron les deux heures apres midi, ie le trouuay comme aux extremités : le pouls étoit ſi changeant que ie n'en ay iamais veu vn ſemblable en perſonne qui ait échappé, car il étoit quelquefois fort & viſte, quelquefois tardif, inégal, formillant, petit & languiſſant, & ce qui eſt encor plus admirable, il étoit par fois tellement intermittent & manquoit en telle ſorte, que l'on croyoit qu'il auoit rendu l'ame, car il ne s'arrétoit pas vne pulſation ou deux, mais quatre cinq & quelquefois d'auantage, de ſorte que l'on pouuoit faire quatre ou cinq pas par la chambre pendant cêt interualle: durant cette intermiſſion, ſon corps étoit ſans mouuement & reſpiration comme à vn apoplectique, il auoit les yeux ouuerts & fixes ſans aucune apparence de vie, hormis qu'il auoit de la chaleur au corps & mêmes aux extremités, ſi toſt que ie fus arriué ie luy oignis les narines, les leures & les tempes auec du ſuc de Rue dans lequel i'auois diſſout vn peu de theriaque: ie luy mis des epithemes chauds ſur le cœur & ſur les poignets, luy faiſant prendre vne poudre antipileptique auec confection d'alkermes en eau de muguet, piuoine & betoine: vn peu apres qu'il eût pris cette

potion auec quelques autres remedes & qu'il eût recouuert la parole, il commença à réuer, se iettant de côté & d'autre dans le lict, mais il reposa vn peu apres la minuict: luy ayant fait prendre la même potion encor le iour suiuant, il se porta mieux contre mon opinion & celle de tous les assistants: puis l'ayant purgé & fait obseruer vne bonne façon de viure, il fut bien tost remis.

Il faut remarquer icy 1. Ce que peut faire la nature quand elle est robuste, même contre l'attente du Medecin, car ie fus obligé voyant ce pouls si bigarré & si foible, même intermittant, de declarer aux assistants qu'il ne tarderoit pas à mourir: & neantmoins comme il étoit ieune & robuste il fut gueri en quatre iours: or en faisant mon prognostic, i'auois esgard à ce qui arriue tous les iours en la pratique & à ce que dit Galien, Si, dit-il, l'artere fait vne pause de deux pulsations, ie ne crois pas que personne puisse releuer, & au même liure: le mouuement de l'artere s'il est naturel, c'est vn signe de santé; quand il est depraué, de maladie: mais quand il est entierement intermittant, de mort.

2. On voit combien il est dangereux d'ouurir les vênes en deux lieux en même temps & opposites: car cela fait vne grande agitation & confusion des humeurs: 3. Qu'il ne faut point ouurir la vêne que le corps n'ait été purgé auparauant, car y ayant vne double repletion en cêt homme, assauoir quant aux vaisseaux & quant aux forces, ayant été suiect à l'epilepsie depuis deux ans, & n'ayant point été purgé auant la saignée, il est tres certain que de cette agitation du sang & des humeurs qui auoyent été échauffées par les veilles precedentes, il s'eleua beaucoup de vapeurs qui monterent au cœur & au Cerueau & firent les susdits accidents: *Obs.22.Cent.V.*

OBSERVATION XXX.

D'vne dangereuse ophthalmie, auec perte de la veuë & de la parole, qui a suiui la saignée de la vêne du front.

VN Cousturier de Basle nommé Michel Kesler âgé de 30. ans, étant trauaillé de longtemps de douleurs de Teste auec accés epileptiques, s'addressa à vn Barbier auquel il parla de son mal, lequel incontinent & sans preparer le corps luy ouurit ce rameau de la vêne du front, qui en quelques vns penche vn peu du côté gauche: en ce même moment l'œil perdit son mouuement, demeurant fixe, immobile & fermé: la douleur de Teste augmenta & luy vint vne si grande inflammation en l'œil gauche, que les humeurs en sortirent par l'érosion des membranes, &, ce qui est encor plus considerable, apres la perte de la veuë de

cêt

cêt œil, il perdit bien toſt la parole, mais il la recouura en partie par l'vſage des medicaments qui luy furent ordonnés par des Medecins de Baſle.

Les Ieunes Chirurgiens doiuent apprendre par cêt exemple à agir prudemment, quand il eſt queſtion d'ouurir la vêne du front & de ne l'entreprendre pas ſans le conſeil du Medecin: Hippocrate parlant de l'ouuerture de cette vêne dit, qu'elle ſert à celuy qui a mal au derriere de la Teſte, car par icelle on fait en même temps reuulſion & vacuation de la matiere conioìnte : mais il faut voir ſi cette douleur vient par ſympathie ou par idiopathie, car ſi elle vient par ſympathie, c'eſt en vain que l'on ouurira la vêne du front, veu que par ce moyen on attirera encor plus le ſang & les humeurs au Cerueau : or puis que l'œil & les nerfs qui ſeruent au mouuement d'iceluy & à la voix, n'ont aucune communication auec la vêne du front, il faut examiner comme ces accidents ſont arriués : Tous les Anatomiſtes âuouent que la membrane adnata, ou ſe forme l'ophthalmie, reçoit ſes vênes des iugulaires externes, or comme il faut faire vne ligature vn peu ſerrée au col quand on veut ouurir la vêne du front, le ſang a été attiré en haut par vne certaine violence du reſte du corps, & à rempli les vênes qui ſont éparſes par la peau de la Teſte & le pericrane, Or la tunique adnata tirant ſon origine d'iceluy, & cêt œil étant peut étre déia foible à cauſe des conuulſions epileptiques, le ſang & les humeurs s'y ſont aisément allé rendre à cauſe de la ligature qui a été faite au col: il ſe faut donc contenter de ſerrer mediocrement le col quand on veut ouurir la vêne du col ou celle qui eſt ſous la langue : or cette ligature a non ſeulement attiré le ſang par les vênes externes, mais auſſi pluſieurs mauuaiſes humeurs des parties baſſes, par les vênes internes & carotides, qui ſont montées au Cerueau & ſont apres tombées ſur les nerfs recurrents & ſur ceux qui ſeruent à la langue & au mouuement de l'œil: La cauſe donc principale de ces accidents a été que le corps ne fut pas purgé auant la ſaignée: car la ſaignée du front eſt vn remede local qui ne doit marcher qu'apres les generaux & n'a lieu que quand les humeurs ne montent plus au Cerueau & que la plenitude du corps a été ôtée : *Obſeruation* 18. *Centur. V.*

OBSERVATION XXXI.

De quelques accidents ſuruenus apres l'application de la Pierre Cauſtique.

SI les Cauteres potentiels ſont appliqués bien à propos à la nuque, au bras & ſous le genouil, il ne peut arriuer aucun danger, ouy bien s'ils ſont mis im-

prudemment : Maître Claude Marion Apothiquaire fort expert s'étant mis luy même vne pierre caustique sous le genouil droit, & n'ayant pas bien obserué le lieu où il la faloit appliquer, en fit bien tost apres la penitence, car il suruint incontinent vne fort grande douleur, inflammation, fiéure, inquietude auec danger de conuulsion : ayant été demandé, i'oignis chaudement la cuisse & l'os sacrum auec huyles vulpinum, lumbricorum & aneth puis ie mis vn defensif sur le genouil, enuelopant la iambe auec vn linge trempé en oxycrat, i'ouuris aussi la basilique du bras droit : puis ie coupay la surface de l'eschare qui étoit fort grande, (car il auoit fait le Cautere trop large) afin de bailler issue aux vapeurs & faire penetrer les medicaments : puis ie mis l'onguent suiuant pour faire tomber l'eschare, *℞. Vngu. basilic. & butyr. rec. aq rosac. loti, ol. lilior. alb. an. ℥ ß. ol. de vitell. ouor. ℥ ii. croci ℈ i. mucilag. sem. cydonior. extr. cum aq. rosac. ℥ i. m.* Par ce moyen la douleur & les autres accidents cesserent peu à peu : mais comme il auoit mis le caustic en la conionction de l'os de la iambe auec la fibula d'où sort vn ligament extremement fort, lequel auoit été offencé par le caustic, il ne peut pas entretenir sa fontanelle ouuerte à cause des douleurs continuelles qu'il enduroit : l'vlcere ayant donc été consolidé, ie luy en fis vn autre en vn lieu conuenable: *Obs. 54. Cent. 1.*

OBSERVATION XXXII.

De la maniere d'appliquer la pierre caustique.

IE vous enuoye les pierres à Cautere que vous m'aués demandé, il y en a des grandes & des petites, afin que vous puissiés vous seruir des vnes ou des autres selon le suiet où vous voudrés les appliquer, assauoir selon que la peau sera ou épaisse ou molle : ie les laisse l'espace de cinq ou six heures, & quelques fois douze : mais il faut bien prendre garde de ne faire pas vne eschare trop grande ni trop profonde, car outre que non seulement cela est fâcheux & cause de la douleur, la fontanelle en deuient comme inutile, à cause de l'erosion des vênes capillaires, par lesquelles la nature chasse les mauuaises humeurs : quelquefois aussi les parties nerueuses sont offencées par le caustic, s'il a fait vne trop profonde eschare, ce qui fait vne grande & continuelle douleur & autres grands accidents : que si la vêne & l'artere a été rongée en même temps par le caustic, cela fait vne hæmorrhagie grande & dangereuse, comme cela est arriué il y a quelque temps à vn Gentilhomme de Lausanne, auquel vn Apothiquaire ayant appliqué vn caustic au bras gauche, & arrachant quelques iours apres l'eschare qui étoit grande & profonde, il suruint vne fort grande & dangereuse hæmorrhagie, car il auoit rongé ce rameau superieur que les Anatomistes appelent Cephalique:

Cephalique: Et quoy que i'y fusse promptement accouru, ie vis neantmoins qu'il auoit dêia épanché quelques liures de sang, car il sortoit auec vne telle impetuosité, que tous les assistants & l'Apothiquaire même étoyent épouuantés: i'arrétay heureusement l'hæmorrhagie auec ma poudre que ie mettois sur des étouppes trempées en vn blanc d'œuf par dessus l'vlcere, lequel se consolida bien peu de temps apres: vous voyés auec quelle prudence il faut appliquer la pierre Caustique, prenant bien garde qu'en se fondant elle ne s'étende trop en largeur, dequoy vous viendrés aisément à bout par le moyen de l'instrument que ie vous enuoyay il y a deux ans: *Obs.72 Cent.4.*

OBSERVATION XXXIIII.

D'vne pierre caustique qui a attiré vne tumeur sur le bras.

IL y a trois ans que ie fus demandé pour aller au Bourg de Moyrem, voir François Proh âgé de 60. ans, qui auoit vne grande & inueterée douleur de Teste: apres les remedes generaux, ie luy mis vn Cautere Potentiel, mais au bout de deux ou trois iours, il luy vint peu à peu vne douleur œdemateuse au bras, qui augmenta tellement que dés l'épaule iusqu'au bout des doigts, il étoit aussi gros que les iambes d'vn hydropique: ie fus donc derechef demandé & fis des scarifications sur ce bras, de peur que cette humidite superflue ne dissipa la chaleur naturelle: il en sortit quantité d'eau claire semblable à de la lexiue & à celle qui sort des vlceres des hydropiques: ie ne vous dis mot des remedes desquel ie me suis serui pour empêcher la corruption de la partie & pour dissiper ces humeurs: Par le moyen d'iceux, cette tumeur du bras fut entierement dissipée: mais elle reuint douze iours apres, & fut derechef consumée en partie par les mêmes remedes, ce qui obligea les parents à consulter diuers Medecins qui crûrent que cêt accident étoit venu à cause que le Cautere auoit été appliqué sur le nerf, & qu'iceluy ayant été rongé & coupé, l'eau en sortoit ne plus ne moins qu'elle fait d'vn sarment qu'on a taillé: mais il étoit impossible que le caustic eût atteint les nerfs qui sont trop profonds, en apres il auoit été mis beaucoup au dessus du tendon du muscle deltoide, il mourut trois mois apres d'vne fiéure lente, le bras luy étant derechef venu gros comme les iambes d'vn hydropique, mais sans aucune gangrene, liuidité ni douleur, hormis vne pesanteur: i'aurois certainement cru que l'application du Cautere étoit cause de cêt accident, si ce n'eut été vn homme qui approchoit dés 70 ans, car quand la nature vient à decliner, il faut peu de chose pour abbatre vne personne: *Obseru.73.Cent.4.*

OBSERVATION XXXIV.

Des dangereux effets de l'Antimoine.

IL y a deux ans qu'vne Dame de Berne, encor ieune & de bonne conſtitution, ſe plaignoit d'vne peſanteur d'étomach auec douleur qui venoit de crudités, & s'étant addreſsée à vn Medecin, il luy ordonna vne potion pour trois priſes: la premiere fut ſuiuie d'vn grand & frequent vomiſſement: le iour ſuiuant elle prit la ſeconde, qui cauſa de ſi grands & frequents vomiſſements, que peu s'en falut qu'elle ne mourut & fut vn peu remiſe ſur le ſoir, iceux étants arrétés, mais elle n'auala pas la troiſiéme priſe qui ſans doute l'auroit perdu : dans les efforts à vomir elle perdit l'ouye, apres auoir eu des tintemens d'oreille accompagnés de douleur : ce Medecin y mit dedans certaine liqueur, par le moyen de laquelle elle recouura l'ouye de l'oreille gauche, mais on ne luy a iamais peu rendre celle de la droite ou elle auoit eu mal auparauant, quoy qu'elle en eut été entierement guerie: i'ay opinion que dans les violentes ſecouſſes du vomiſſement, le tympanum, qui eſt le principal organe de l'ouye, a été déchiré & rompu: car ſi cette ſurdité étoit prouenue de quelque humeur gluante qui fut attachée à cette membrane, comme il arriue és violents vomiſſements, il y auroit eu aſſurement vn grand bourdonnemét d'oreille, mais icy il n'y en a quaſi point: or ce vomitoire n'étoit rien qu'vne infuſion de verre d'antimoine, comme le gouſt le manifeſta (car la malade croyoit boire du vin pur) & la violence du vomiſſement accompagné de défaillances & d'autres accidents.

OBSERVATION XXXV.

D'vne ſtupidité d'eſprit apres vne potion d'Antimoine.

L'An 1619. Vn Empirique temeraire & ignorant qui faiſoit la Medecine en ces quartiers, perdit preſqu'auec ſon vomitoire, vne Dame de Soleurre qui ſe plaignoit d'vn mal de Teſte, elle échappa, mais elle deuint folle, ne voulant point ſortir du lict ni ne parlant point, ſinon qu'on l'interroga, ne demandant iamais à boire ni à manger : que ſi on luy preſentoit quand elle auoit faim, elle mangeoit auec bon appetit, autrement elle refuſoit: il en êtoit de même quand il luy faloit rendre ſes excrements, car quand on luy demandoit, lors qu'elle auoit neceſſité, ſi elle vouloit aller ſur ſelle, elle ſortoit à l'inſtant du lict, mais

ſi on ne luy demandoit pas,elle laiſſoit aller ſes excrements comme vn petit enfant : elle étoit paiſible de iour & de nuit , & auoit ordinairement vn mouchoir ou vn linge entre les mains qu'elle ployoit,& déployoit , tirant & ramaſſant les plumes de ſa coëtre:mais c'eſt vne choſe étrange qu'elle ût ſi peu de ſentiment , que luy étant venu vn grand vlcere & pourri en l'os ſacrum & au cropion , à cauſe de l'acrimonie des excrements & de ce qu'elle étoit ordinairement couchée ſur le dos , neantmoins elle ne ſe plaignit iamais : elle demeura quelques mois en ce miſerable état,& la viſitay quelquefois auec le Docteur Scharandæus,elle fut remiſe par ſon extreme diligence & vécut quelque temps apres,ayant le iugement entier,*Obſ.XII.Cent.V.*

OBSERVATION XXXVI.

Du danger qu'apportent les medicaments Chymiques.

CE bon Vieillard, Iean François Roy,Apothiquaire,ayant été trauaillé de la goutte aux mains,ſe laiſſa perſuader à vn impoſteur (qui auoit acheté auparauant quelques medicaments en ſa boutique) de prendre vn bruuage,qu'il diſoit étre composé de perles & de pierres pretieuſes : à pêne l'eut'il pris qu'incontinent toutes ſes forces diminuerent , de ſorte qu'au bout de trois heures il perdit la veuë,l'ouye,la parole, le mouuement & le ſentiment,apres auoir vomi vn peu de piruite ; L'étant allé trouuer le lendemain,il ne ſentoit pas quand on le piquoit auec des épingles & vécut enuiron vingtquatre heures apres ce bruuage.

OBSERVATION XXXVII.

Sur le même ſuiet.

VN des principaux de cette ville fut quaſi tué par le méme impoſteur l'an 1620. car ayant pris peu de temps auant le diſner vn peu de cette eau qu'il appelle dorée,vn peu apres comme il étoit encor à table, il luy vint vn abbatement de forces auec des vents & nauſée : mais le venin étant mêlé auec la viande & le bruuage, ſa méchante qualité fut éteinte par ce melange ; & comme la nature étoit robuſte , elle chaſſa tout par le vomiſſement , ainſi il fut remis.

OBSERVATION XXXVIII.

Sur le même ſuiet.

IE fus demandé ces iours paſsé pour aller au Village de Burgdorff voir vn ieune homme de 23.ans, qui auoit été tellement gâté par les venimeux medicaments de ce fourbe qu'il en tomba en vne maladie deſeſperée,& neantmoins cêt ignorant & ſcelerat n'a reçeu aucun chaſtiment du Magiſtrat : *Obſeru.* 37. *Centur.V.*

OBSERVATION XXXIX.

Du mercure dulcifié ou de vie & de ſes effects.

IE ſçay que quelques vns s'en ſeruent auec fruict, i'ay veu auſſi quelquefois le contraire,vn Charlatan a demeuré quelque temps à Berne, il donnoit certaine poudre tres blanche (qu'il appeloit mercure de vie) en tres petite quantité, car il ne paſſoit pas quatre grains , ſe ſeruant d'icelle en pluſieurs incommodités,mais le plus ſouuent auec danger de la vie:i'en parle par experience : Il y a quelques années que ie fus demandé pour voir vne Dame de Berne auec Monſieur Paul Lentulus Medecin,ce Charlatan à pêne luy en donna t'il trois grains (car il l'auoit pesé en preſence de ſon mari) mais il ſuruint de ſi rudes accidents qu'a pêne l'a pûmes nous remettre , car elle auoit vn grand & continuel vomiſſement auec des défaillances,des ſueurs froides & abbatement de forces,de ſorte qu'elle fut quelques iours de ſuite en dander de la vie,neantmoins elle fut remiſe.

OBSERVATION XL.

Sur le même Suiet.

I'Ay ſouuent ouy dire qu'vne Dame de Soleurre nommée Barbe Greders,aſthmatique,ayant pris de la même poudre qui luy fut donnée par ce Charlatan, elle en mourut le même iour:le mercure donc,ſoit qu'il ſoit crud,ſoit qu'il ſoit metamorphosé en mercure de vie ou mal preparé,ou donné mal à propos,cōme font

font les Charlatans, deuient le plus souuent mercure de mort, ou bien on le peut appeler mercure de vie eternelle. *Obseruations tirées de la lettre de l'autheur écrite au D. Michel Doringius.*

OBSERVATION XLI.

Sur le méme suiet.

L'An 1610. traitant à Basle le Serenissime Prince Ianutz à Ratzvvil auec Messieurs Felix Plater & Martin Chmiliec Medecins à Basle, il prenoit contre nostre gré & conseil, par interualles, du mercure dulcifié : mais ie puis assurer qu'a chaque fois qu'il en prenoit, il luy suruenoit de grands accidents, comme des défaillances, vomissements, inquiétudes, oppression de poitrine, de sorte que nous n'attendions autre chose sinon que son mercure de vie luy fut vn mercure de mort: on dira peut-être qu'il n'auoit pas été bien preparé, mais le Medecin du Chesne luy méme l'auoit fait, & l'auoit si bien accommodé au naturel de ce Prince, qu'il s'en pouuoit seruir à son aduis, en tout temps & en quelle incommodité que ce fut : Vn certain medicastre, dit Laurent Hofmannus, donna à quelqu'vn deux pilules de mercure, il tomba en apoplexie ayant pris la premiere, & en paralysie ayant pris la seconde.

OBSERVATION XLII.

Sur le méme suiet.

L'An 1620. il vint vn Tambour à Berne, qui se vantoit impudemment de pouuoir guerir la goutte & autres maladies incurables, & seduisit entr'autres le bon Monsr. François Kenig qui étoit goutteux, auquel il donna de son medicament Chymic (lequel ie crois être du mercure de vie par les accidents qui arriuerent,) vne heure apres l'auoir pris, il perdit premierement la veüe, en apres l'oüye & la parole, & en fin la connoissance, puis déceda 32. heures apres comme apoplectique. *Obseru. 22. Cent. 6.*

OBSERVATION XLIII.

Sur le méme suiet

IL y a quatorze ans que Monsieur Eleazar Perialdus Professeur en Philosophie à Lausanne, ayant pris vn bolus d'antimoine, contre l'àuis de Monsieur

Albert Roscius Medecin & de moy, (qu'il auoit apporté de Paris, & disoit auoir été preparé par le D. Du Chesne,) peu s'en falut qu'il ne rendit ce iour là l'ame auec les excrements, tant fut impetueuse l'operation par le haut & par le bas, qui dura tout le iour: la nuit suiuante il fut saisi de grandes douleurs de bras & de cuisses auec des conuulsions, (à cause de la grande vacuation & desiccation des parties nerueuses,) défaillances & abatement de forces, par la dissipation des esprits vitaux & humidité radicale : Ayant été demandé auec le susdit Roscius à deux heures de la nuit, nous luy fimes prendre incontinent vne potion cordiale, nous luy donnâmes des boüillons faits auec chapon & chair de mouton, pour le fortifier & restaurer l'humidité radicale auec les esprits vitaux: Nous fimes oindre les bras, les iambes & l'échine du dos chaudement auec le liniment suiuant : ℞ *ol. amygd. d. lilior. alb. violar. an.* ℥j. *ol. lumbric. vulpin. pingued. hum & vrsi. an.* ℥ij. *m.* les douleurs furent veritablement appaisées, neantmoins il mourut paisiblement peu de iours apres, tant à cause de la dissipation de l'humidité radicale, qui ne peut point estre restaurée, comme aussi d'vne inflammation qui vint au foye, par la violence de l'attraction que fit le medicament de la circumference au centre.

OBSERVATION XLIV.

Sur le méme suiet.

MAistre Brun Balancier à Cologne, ayant pris vn petit bruuage d'Antimoine que luy donna vn Charlatan, son estomach fut tellement ému & ébranlé, qu'il en soufrit vne hernie d'estomach, de laquelle il est encor incommodé à present, (17. ans apres la prise de ce medicament,) l'ayant veu encor l'année pafsée à Cologne, car à chaque fois qu'il baisse le corps l'estomach luy tombe comme dans vn sac, non sans incommodité.

OBSERVATION XLV.

Sur le méme suiet.

EStant à Vormes il y a quelques mois, ie fus demandé pour voir vn Bourgeois de la ville, nommé Pierre Daling von der burg: il étoit trauaillé d'vne hernie intestinale, qu'il auoit gagné il y a quatre ans pour auoir pris vn medicament Chymique (que ie crois étre de l'Antimoine,) qui luy fut donné par vn Charlatan : l'operation fut si violente par le haut & par le bas, qu'il en fut attaqué le iour méme.

OBSER-

OBSERVATION XLVI.

Sur le méme suiet.

IL y a 20. ans qu'vn Medecin Italien dit le D. Sterpin, exerçant la Medecine à Tonnon en Sauoye sur le Lac Leman, voulut donner à vn Gentil-homme, nommé Monsieur du Fou, vn medicament Chymic, pour luy rompre & chasser la pierre; le malade qui auoit en auersion telle sorte de medicaments le refusant, ce Medecin luy en apporta le lendemain en double quantité, & afin qu'il le prit auec plus de confiance, luy méme en prit vne partie, luy presentant l'autre, apres quoy, ils moururent tous deux ensemble peu de iours apres: on fit venir de Geneue Monsieur Iean Antoine Sarrazin Medecin & Mᵉ. Iean Griffon, mais en vain: *Obseruation tirée d'vne lettre de l'autheur, écrite au D. Michel Doringius.*

OBSERVATION XLVII.

De la perte de veuë à cause de l'obstruction des nerfs optiques, causée par l'Inunction mercuriale.

LA femme d'André Trechsel Bourgeois de Bugdorff, ne s'étant pas bien comportée en sa couche, & n'ayant pas obserué le regime conuenable, tomba en des obstructions de Foye, & en fin les iambes luy enflerent extremement, à cause d'vne décente de serosités, elle s'addressa à vn Chaltreur qui sans preparer le corps en aucune façon, luy frota toutes les iointures, & mémes la nuque, auec l'onguent mercurial: apres quoy les humeurs mauuaises allerent auec vne telle impetuosité à la bouche, qu'elle fut quelques iours durant en danger de la vie, car toute la teste, principalement la face, la bouche, la langue & les genciues, estoyent tellement enflées, qu'elle ne pouuoit pas dire vn mot ni aualler du boüillon qu'à grand peine: elle guerit à la fin, mais elle perdit la veuë: elle me vint trouuer à Berne, où l'ayant bien preparée, tant par vne bonne façon de viure que par des purgations reïterées, ie luy fis vn Seton à la nuque: ie luy mis de mon Collyre sur les yeux, & luy fis boire vn vin medecinal, duquel elle vse encor à present: elle fut si bien rétablie, qu'elle peut à present lire & écrire &c. *Obs.* 13. *Cent.* 5.

OBSERVATION XLVIII.

De l'ignorance des Sagefemmes.

L'An 1622. vne Dame confiderable de Berne, étant trauaillée d'vne retention d'vrine auec grande douleur & ftrangurie, fit venir des fagefemmes lefquelles firent tout leur poffible pour la faire accoucher: ma femme fut auffi demandée, laquelle l'ayant fecouru au dedans & dehors, il fortit vne pierre affés grande de la veffie, & porta encor deux mois fon enfant qui vint à terme: on voit par là combien il eft neceffaire que les fagefemmes & toutes celles qui fe mélent de les fecourir, fçachent diftinguer vne difficulté d'vriner d'auec les trauaux de l'accouchement. *Au traité de la Lithotomie* ch. 22.

OBSERVATION XLIX.

D'vne Bâle de plomb qui a demeuré fix mois dans le Cerueau, fans apporter aucune incommodité.

L'Experience fait voir qu'vne bâle de plomb peut demeurer dans la cauité du ventre, ou entre les mufcles, plufieurs années: mais ie ne crois pas qu'il fe foit veu aucun exemple que cela foit arriué au Cerueau: neantmoins ie fçay (par le rapport de Maiftre Iean Griffon Chirurgien tres celebre,) que cela eft arriué: Au temps de la guerre entre le Duc de Sauoye & la Republique de Geneue, lors que l'on attaquoit le fort, dit la Clufe, vn certain de Geneue, appelé Clerget, receut vn coup de moufquet au front auec grande fracture du Crane: ayant efté amené demi mort à Geneue, ledit Griffon entreprit la Cure methodique, pourueut à la grandeur des accidents autant qu'il luy fut poffible, & tira quantité d'os fans pourtant trouuer aucune bâle: il affure neantmoins qu'il fut gueri, & furuefcut fix mois apres la Cure: étant mort d'vne maladie aigue il luy ouurit le Crane, & trouua la bâle au droit du fommet de la tefte, entre le Crane & la dure mere à cofté de la future droite, fans que la membrane eût efté offencée, car la nature auoit engendré en cét endroit vne certaine matiere calleufe, qui feruoit comme d'oreiller à la dure mere: *Obf.* 2. *Cent.* 2.

OBSER-

OBSERVATION L.

En quelle poſture doit eſtre le malade quand on luy veut donner vn Lauement.

LEs lauements ſont de grande vtilité en pluſieurs maladies, & principalement des inteſtins; pourueu qu'on les donne comme il faut, & principalement ſi on met le malade en vne ſituation conuenable : or pour connoitre ſur quel côté le malade doit étre ſitué, il faut ſçauoir ou eſt logé le boyau colon, lequel prend ſon origine là où finit le cœcum, vers le rein droit & baillant vn contour, va vers la partie caue du foye, paſſant ſous le fond de l'eſtomach iuſqu'au côté gauche, ou il s'appuye ſur la ratte, d'où il décend en arriere paſſant ſur le rein gauche auquel il eſt attaché, en cét endroit il eſt plus étroit qu'ailleurs, n'y ayant aucunes cellules, dés là il décend, & apres auoir baillé deux contours, il âboutit à l'inteſtin rectum : il eſt donc clair qu'il faut mettre le malade ſur le coſté droit, car ſi on le met ſur la gauche, toute la maſſe des viſceres comprimera l'inteſtin rectum, & principalement la derniere partie du colon (qui décend ſous la Ratte & eſt attachée au rein gauche,) de ſorte que le Clyſtere ne pourra pas paruenir iuſqu'à la capacité du colon, mais s'arrétera en ces deux dernieres conuolutions ou il ne pourra pas demeurer long-temps: mais le malade étant couché ſur le coſté droit, le lauement ira facilement iuſqu'au deſtour qu'il prend ſous la Ratte & ira ſans empéchement iuſqu'à la Valuule, qui eſt à la fin du Cæcum & au commencement du Colum, [laquelle a eſté découuerte par le Docteur Gaſpar Bauhin,] ainſi tant plus le malade retiendra le lauement, tant plus il en receura d'vtilité : *Obſ. 77. Cent. 1.*

OBSERVATION LI.

Figure & deſcription d'vn Inſtrument, par le moyen duquel le malade ſe peut aiſément luy même donner vn Lauement.

TOus les Medecins ſçauent combien les Lauements ſont neceſſaires en ſanté & en maladie: mais comme pluſieurs, & principalement des femmes, les refuſent de honte, i'ay inuenté l'inſtrument ſuiuant, moyennant lequel il n'y a perſonne qui ne puiſſe ſe les donner ſoy-méme, *voyés la table XVII. de la figure 7.*

A vne Cannule de bois de la grosseur du pouce & de 24. de long, de laquelle le conduit est de la grosseur d'vne plume de Cygne, car tant plus il sera étroit, tant plus haut montera le lauement & auec tant plus d'impetuosité.

B La Cannule commune qui se met dans le fondement.

C Vne vessie de bœuf dans laquelle il faut mettre le lauement : elle doit étre attachée en vn bout à la Cannule marquée A & en l'autre à l'entrée de la vessie marquée D qui est aussi faite de bois.

E La Clef de l'entrée de dessus.

F La Clef de la Cannule marquée A par le moyen de laquelle le lauement est retenu en la vessie autant que veut le malade.

Le lauement donc ayant été mis en la vessie, il la faut bien fermer auec les clefs E F, & le malade se courbera sur le costé droit, puis se mettra la Cannule B dans le fondement, ce qu'il fera sans peine en courbant vn peu les cuisses, puis il mettra des linges doubles ou des étoupes à côté de la Cannule, de peur qu'elle ne tombe, à cause dequoy il étendra vn peu la cuisse gauche, afin que le genoüil gauche puisse entrer dans le iarret de la iambe droitte, ainsi la Cannule ne bougera point du fondement, en fin le malade tournera la clef marquée F afin que la Cannule s'ouure, & pressera la vessie auec les mains, par ce moyen le lauement viendra sans difficulté iusqu'aux intestins: *Obs.* 78. *Cent.*1.

OBSERVATION LII.

Qu'il y a du danger en l'application de l'arsenic.

ENtre les medicaments desquels on se sert en dehors, il n'y en a point de plus dangereux que l'arsenic, car comme Galien enseigne, c'est vn medicament putrefactif ou septic, lequel non seulement corrompt & fait pourrir la chair, mais aussi enuoye certaines vapeurs malignes & venimeuses aux parties nobles qu'il offence fort : & quoy qu'on le mette sur les bras & sur les iambes & autres parties éloignées du cœur & du cerueau, si est-ce que sa malignité ne laisse pas d'aller iusqu'à ces parties, passant par les veines au foye, où il imprime vne intemperie chaude, & brûle le sang : il penetre au cœur par les arteres & cause des defaillances, il monte iusqu'au Cerueau par les nerfs & produit des resueries, veilles, inquietudes & autres accidents, voire quelquefois la mort.

Vn Suisse robuste âgé de 40. ans ayant vne tumeur chancreuse au poignet, se mit entre les mains d'vn Chirurgien fort habile & docte, lequel auoit de coustume de se seruir heureusement dans les tumeurs chancreuses, écroüelles, &c. d'vne certaine poudre d'arsenic mélé auec quelqu'autres simples, mais elle ne luy reüssit pas en ce cas, car si tôt apres qu'il en eût mis, il suruint vne violente douleur

douleur, & par apres des inquietudes, veilles, fiévre ardente, perpetuel dégouſt auec vomiſſement: enfin étant tombé en réuerie auec des frequentes défaillances, il mourut peu de iours apres.

La méme choſe arriua à vn certain Barbier, auquel i'auois ôté auec beaucoup de peine vn tubercule qu'il auoit au bout du pouce, mais s'étant imaginé qu'il n'étoit pas entierement emporté, il y mit vn peu d'arſenic, apres quoy les mémes accidents luy arriuerent, il fut neantmoins remis.

On peut comprendre par là, quelle raiſon ont ceux qui mettent parmi des lauements des trochiſes où entre l'arſenic, la chaux viue & l'orpiment dans les vlceres putrides des inteſtins & qui gagnent pays: mais il vaut mieux quitter ce medicament, veu qu'il eſt venimeux & mortel. *Obſ.* 80. *Cent.* 6.

OBSERVATION LIII.

Que le vin employé exterieurement eſt contraire aux nerfs.

IE vous aurois répondu plutôt ſi l'incommodité de ma main l'eût permis, car ayant à mon retour de Baſle ſenti en icelle vne manifeſte intemperie froide, i'ay voulu faire eſſay comme ie me trouuerois ſi ie la lauois auec du vin, ie me ſuis donc ſerui trois iours de ſuite & deux fois le iour de l'eſprit d'iceluy, mais la douleur augmenta tellement, qu'à péne pouuois-ie remuer le petit doigt, ſans douleur, quelques iours de ſuite, ce qui m'obligea à cercher des autres remedes par leſquels i'ay été entierement remis.

I'ay experimenté en l'an 1614. combien il eſt dangereux, vn Gentil homme Sauoyard qui auoit les deux iambes paralytiques, ſe ſeruit quelques iours de ſuite d'vn bain fait auec des herbes appropriées, mais cuïtes en du vin, au bout deſquels il tomba en Lethargie qui l'emporta en trois iours: ſi vous en voulés ſçauoir la cauſe, la voici, la vertu ſulphurée & ignée du vin monta au cerueau par les nerfs, & y mena auec ſoy quantité d'humeurs excrementitics, cruës & pituiteuſes qui étoyent au reſte du corps, (car c'eſtoit vn homme cacochyme & pituiteux) leſquelles cauſerent cét aſſopiſſement &c. *Obſ.* 86. *Cent.* 6.

OBSERVATION LIV.

Des accidents qu'a causé l'Emplaſtre oxycroceum & de mucilaginibus appliqué mal à propos.

MOnſieur le Baron de Gorſier âgé de 40. ans, homme replet & robuſte en l'an 1609. étant mené ſur vn Traineau en temps de nége, ſe foula vn peu

le genoüil droit, & il fut remis en peu de iours par l'application de quelques medicaments domeſtics : mais venant à ſentir de la foibleſſe deux mois apres en cette partie, il s'addreſſa à vn Chirurgien ignorant, qui y fit mettre vn emplaſtre de parties égales d'oxycroceum & de mucilaginibus: peu d'heures apres il y ſuruint de la douleur qui fut ſuiuie d'inflammation & de prurit, & en fin de fiévre, auec vn Herpes miliaire & vne grande enflure en toute la iambe & la cuiſſe : la douleur eſtoit violente & l'inflammation ſi grande qu'il apprehenda que le mal ne fut ſuiui de quelque grand accident ou méme de gangrene: auant mon arriuée il auoit été purgé & ſaigné, on auoit auſſi appliqué des remedes anodyns & repercurſifs: neantmoins l'inflammation & l'Herpes s'étendoit iuſqu'aux aines : & quoy qu'il ſembla que le mal fut ſur le declin, neantmoins apprehendant qu'il ne ſe fit vne nouuelle inflammation & fluxion [car il y auoit vne grande plenitude, tant celle qui eſt appelée des vaiſſeaux que l'autre dite quant aux forces] ie trouuay à propos de le purger derechef lentement par vn apozeme laxatif, laiſſant quelques iours entredeux, & luy fis encor ouurir la veine: on entoura auſſi la iambe & la cuiſſe auec des bandes trempées en vne Decoction de choſes déſiccatiues, reſolutiues & corroboratiues, ainſi il fut remis en peu de temps: *Obſ.* 100. *Cent. IV*.

TRAITÉ



TRAITE DE LA GANGRENE ET DV SPHACELE,

Contenant.

Vne ample declaration des differences, cauſes, ſignes & prognoſtic desſdites maladies; & enſemble leur Cure Methodique.

Composé en François par GVILLAVME FABRICIVS DE HILDEN.



A M^r. IEAN ANTOINE SARAZIN, CONSEILLER ET Medecin du Roy de France & de Nauarre. S.



ONSIEVR, ayant dernierement entendu par la vôtre derniere la bonne volonté que vous auez en mon endroit, en ce que de vôtre grace vous vous étes offert de tenir la main à ce que mon traité de la Gangrene fût imprimé correctement, ie m'en suis senti par trop honoré, n'ayant iamais osé penser de vous donner tant de pêne. Toutesfoïs puis que vous auez opinion que mondit traité pourra seruir & donner du profit au public, i'ay estimé faire contre le deuoir qu'vn châcun doit à son prochain, si ie le reseruoye plus longuement pour mon vsage particulier. Et pourtant ie me suis mis en deuoir de le décrire au net du mieux qu'il m'a été possible, & le vous r'enuoyer, pour en disposer tout ainsi que vous trouuerez étre bon: & en cas qu'il sorte en lumiere, vouloir quant & quant permettre que ce soit sous vôtre nom; & ne prendre garde à la petite valeur du Present qui vous en est fait, mais à la bonne & entiere affection de celuy qui le vous dedie & consacre, comme si c'étoit quelque chose de meilleur. Or n'est-ce sans plusieurs & diuerses raisons que ie suis inuité à ce faire: car premierement vous m'auez donné tant de preuues de vôtre bonne amitié que ie serois par trop ingrat, si ie ne tâchois à le reconnoître en quelque façon. Ie m'asseure aussi que sans auoir égard au peu qui peut sortir de ma part, au respect des singulieres faueurs que

vous

vous m'auez tousiours départies , vous accepterez ma bonne volonté pour gage de mon affection en vôtre endroit. D'autre part ayant eu ce bon heur il y a quelques années que d'auoir traitté en vôtre compagnie plusieurs personnes & de haute & de basse condition trauaillées de maladies de Gangrene & de Sphacele, i'ay eu moyen de conferer auec vous familierement de diuers points qui concernent tant la Theorique que Pratique desdites maladies, si bien que ie puis dire à bon droit, que ce que i'en ay appris est en partie vôtre. Et à present i'en ay d'autant plus d'occasion, qu'il vous plait, nonobstant vos grandes & continuelles occupations, vacquer à ce que le tout soit reueu & corrigé ainsi qu'il appartient. Or ie confesse bien que ce mien petit labeur n'est pas si bien dressé comme ie l'aurois desiré, ni de telle valeur qu'il vous doiue étre presenté, neantmoins ie n'ay pas laissé de prendre la hardiesse de me couurir de vôtre faueur, à ce que vos vertus & bon sçauoir (qui vous ont fait connoître parmi tant de gens de bien & d'honneur , méme dans les pays étrangers) luy seruent de quelque recommandation , & qu'il en soit mieux receu des gens de bien , & maintenu contre la médisance des enuieux & mal veüillans. Ie vous prie donc, Monsieur, de le receuoir sous vôtre protection d'aussi bon cœur, que ie prie l'Eternel vous augmenter iournellement ses dons & ses graces , & vous maintenir longuement en bonne santé & prosperité. De vôtre maison, ce 5. Auril 1597.

Vôtre tres obeissant humble & Compere
& seruiteur.

GVILLAVME FABRI DE HILDEN.



PREFACE AV LECTEVR.

AMY lecteur l'experience nous monstre que tant plus le Monde s'approche de sa fin, & tant plus malignes, rebelles & difficiles se rendent la plus part des maladies & accidents qui aduiennent à nos corps : ce que nous auons peu cognoistre ces années passées par la petite verolle, qui a esté si rebelle, méme si maligne en plusieurs cartiers, qu'outre ce que vne infinité d'enfans & de personnes d'âge aussi en sont morts, presqu'à tous ceux qui sont reschappez il est resté quelque grande & notable indisposition en leur corps : ce qui m'a fait dire souuent en traittant ceux qui en étoyent trauaillez, qu'il leur eût mieux vallu auoir la grosse verolle, que la petite. Toutes ces choses nous âuiennent en premier lieu, parce que la nature humaine, la chair & le vieil Adam de iour à autre augmentent en malice & rebellion contre leur Createur, qui à cêt occasion redouble tres iustement les maledictions, les playes & les autres maux, desquels il est parlé és liures de la Loy. L'autre raison est, que le corps humain est auiourd'huy beaucoup plus delicat & foible (pour les grands excez qui se commettent en toutes choses) qu'il n'étoit du temps des anciens : & de là vient aussi que la chaleur naturelle en étant d'autant plus affoiblie & ne pouuant resister és maladies, elles s'en rendent & plus malignes & plus difficiles à guerir.

Or n'y a-il presque maladie plus deplorable ne plus cruelle, que cette cy dont nous pretendons de parler en ce traité: car outre les infinies douleurs & les tourments qu'elle donne à nos corps, qu'est-ce qui pourroit plus aspremment contrister l'esprit d'vn pauure malade, que de se voir pourrir & mourir miserablement vn de ses membres ou plusieurs ? Et nonobstant que ladite maladie de tout temps ait été assez maligne & difficile, si est ce qu'elle se rend de iour à autre plus maligne & rebelle aux medicaments, aussi bien que plusieurs autres : ce qui doit donner occasion au Chirurgien de mediter sans cesse tous les moyens de pouuoir plus fortement s'opposer & resister à vn si grand mal. Cét la cause que pour mon particulier i'ay repris en main mon traité de la Gangrene & Sphacele que l'on auoit imprimé à Coulogne il y a quatre ans, & voyant que l'ordre & la methode que i'y auois tenu, auoit pleu à plusieurs gens doctes, mais non pas sa briéueté, ie me suis mis à rechercher diligemmét plusieurs Auteurs tant Anciens que modernes, qui auoyent traité de telle matiere, & me seruant de leur doctrine i'ay âiouté la practique & l'experience que i'ay eu de telles maladies. Car i'en ay veu traitter & en ay traitté moy même vne infinité depuis

depuis 20.ans,en ça que i'exerce la Chirurgie, frequentant d'ordinaire les gens doctes & experts tant en Philosophie, qu'en Medecine & Chirurgie. Tant y a que i'ay prins la peine de traitter plus au long ladite matiere, éuitant toutefois l'ennuyeuse prolixité tant qu'il m'a été possible, & me contentant d'écrire simplement les points les plus necessaires pour la connoissance & la cure Methodique desdites maladies : & ce tant pour le soulagement & profit des pauures malades, qu'aussi de ceux qui commencent à prattiquer l'art de Chirurgie, ausquels tant seulement i'ay voüé ce mien petit labeur, & non pas aux sçauans & & experimentés qui n'ont pas besoin de mon instruction.

L'ordre que nous auons tenu est, qu'ayant defini & declaré que c'est que Gangrene & Sphacele, nous auons reduit toute sorte de Gangrene sous trois causes, assauoir Intemperature, Qualité occulte, & Interception des esprits, comme aussi de fait il n'y a Gangrene, quelle soit, qui ne se puisse rapporter à l'vne de ces trois causes, declarées tant en general qu'en particulier. En apres nous auons specifié les signes par lesquels on peut tant connoître que distinguer lesdites Gangrenes, & de mémes les prognostics: finalement nous auons poursuiui la cure tant de la Gangrene que du Sphacele. En fait des medicaments ie me suis étudié de n'en mettre aucun en auant, que ceux lesquels ie sçay veritablement tant par raison & authorité, que par experience étre bons, & ausquels le Chirurgien se peut fier & asseurer. Et combien que i'aye traitté des choses qui concernent proprement vn Medecin, soit en ordonnant le regime de viure, ou preparant & purgeant les corps, ie ne veux pas entendre qu'il soit permis au Chirurgien, & encores moins aux Barbiers & autres gens ignorans & idiots de s'ingerer à ce qui est de la Medecine: mais ie l'ay fait afin que le Chirurgien étant aux champs ou ailleurs, où il n'a moyen d'auoir conseil du Medecin, puisse neantmoins sçauoir promptement faire vne partie de ce qui est requis pour procurer la santé de son malade. Car la Gangrene étant vne maladie tres aiguë, il faut être prompt à y subuenir, & ne dilayer point au preiudice du malade. Que si le Chirurgien peut auoir pres de soy le Medecin, outre ce que ce luy est vn grand honneur & soulagement, encores luy peut'il seruir pour sa décharge, en cas que la maladie prenne vne mauuaise issue. Quant au style, il ne peut étre qu'il ne soit troué fort rude & de mauuaise grace: mais peut étre seray-ie excusable pour n'étre pas trop bon François: ioint que, comme dit Celse, ce n'est pas l'Eloquence ni le beau parler qui guerit les maladies, mais les bons remedes. Ie te prie donc, ami Lecteur, de prendre en gré & à la bonne part ce mien petit labeur, & en faire ton profit au soulagement des pauures malades & à la gloire de Dieu, lequel ie prie vouloir benir le tout par sa saincte grace. Ainsi soit il.

TRAITTE DE LA GANGRENE ET DV SPHACELE.

Que c'est que Gangrene & Sphacele.

CHAPITRE I.

CE n'est pas sans cause qu'vn ancien & excellent Orateur nous a auisez, que tout traitté ou discours de quelque chose que ce soit, doit étre commencé par la definition, & laquelle definition n'est autre qu'vne briéve declaration de la chose dont il est question. Et quand ce point est obmis ou laissé en arriere, il ne peut étre que la matiere ne soit traitée en confusion. Or est il qu'il y a deux sortes de definitions : l'vne, qui seulement declare ou éclaircit en quelque façon le nom de la chose dont il s'agit, comme est celle qui rend raison de l'Etymologie du mot dont il est question: l'autre, qui declare plus à plain la nature ou essence de la chose. Celle là les Dialecticiens l'appellent *nominis definitionem*, & cette derniere, *rei*. Etant donques question de traitter de la Gangrene, nous pouuons dire que la definition nominale, qui se trouue en l'autheur de l'Etymologique, est trog generale, quand il dit. La Gangrene est vn mal qui ronge les chairs, attendu que le mot Grec de Gangrena est deriué du verbe Gráein, ou selon Hesychius, Grainein, qui vaut autant à dire que manger ou ronger. Mais quant aux definitions essentielles de Gangrene, il s'en trouue plusieurs és bons autheurs de Medecine, tant anciens que modernes, dont toutefois les vnes meritent plustost le nom de description, que de vraye definition. L'autheur des definitions Medicinales tient que la Gangrene est vn changement de couleur naturelle en couleur étrange & mortification, soit auec vlceration ou, sans icelle. Galien semble la definir ainsi : Vn commencement de mortification de la partie malade, qui de peu à peu tellement saisit & gaigne les parties voisines & adiacentes, que si promptement n'y est remedié, il s'ensuit la totale mortification. Le même Galien dit, que la Gangrene est vne disposition moyenne entre les grandes Inflammations & le Sphacele, & icelle d'autant pire & plus griéve, que ne sont lesdites Inflammations, d'autant di ie que ladite Gangrene est moindre que le Sphacele. Semblablement le même Galien parlant des Gangrenes qui suruiennent

aux inflammations dit,qu'on tient lors la partie étre Gangrenée,quand pour la grandeur de l'inflammation elle tend à mortification,& toutesfois n'est encore totalement morte & priuée de son sentiment. Ailleurs aussi dit, qu'on tient vne partie étre gangrenée,quand pour la vehemence de l'inflammation elle commẽce à changer sa couleur & perdre le sentiment,tendant à mortificatiõ. Qui voudroit recercher toutes les autres soyent definitions ou descriptions de Gangrene, que les vns & les autres ont mis en auant, ce ne seroit iamais fait. Nous nous contenterons de celles de cy dessus,comme aussi la plus part des autres semblent en auoir été tirées & comme transcriptes. Et quant à nous pour faire vne definition de Gangrene,qui luy soit & succincte & propre, si bien toutefois qu'elle conuienne à toute Gangrene de quelque cause qu'elle procede:nous dirons que la Gangrene est vne disposition des parties tant charneuses que spermatiques, tendant à totale mortification : ou bien , que c'est vne mortification d'icelles incomplete. De méme,pource que nous auons aussi à traitter du Sphacele comme étant vne disposition non fort dissemblable à la precedente , méme en laquelle la precedente a le plus souuent accoustumé de degenerer,il nous en faut bailler la definition. Sphacele donques ou sphacelisme,& syderatio des Latins, est vne entiere & parfaite mortification des mémes parties que dessus , & non seulement des os(comme le plus souuent il se prend en Hippocrate)mais de toutes les autres parties solides tant du plus que du moins , assauoir & des parties charneuses & des vaisseaux,ainsi que l'a particulierement specifie Galien au liure des tumeurs contre nature.Quant aux autres significations du mot de Sphacele,nôtre intention n'est pas d'en parler ici, r'enuoyant le Lecteur pour ce regard à ce qu'il en pourra voir dans Galien au second *De locis affectis*. Tant y a que ie sçay bien,que (comme mémement a remarqué Galien en quelques vns des passages sus alleguez)l'on prend souuẽt par abus la Gangrene pour le Sphacele,& au contraire:mais pour en parler proprement , nous les distinguons de la façon,que la Gangrene est vne mortification qui est encores *in fieri*,ainsi que parlent les Physiciens , & la Sphacele est celle qui est ia faite , la substance de la partie étant déia corrompue , & ladite partie ayant perdu le sentiment, si bien que quoy qu'on la picque,taille,ou brûle,elle n'en sent du tout rien,& de là vient aussi que la Gangrene ne trauaille volontiers que les parties molles , mais le Sphacele étant vn mal de beaucoup plus violent,il saisit non seulement lesdites parties molles,mais aussi les dures, comme sont les os & les cartilages.

CHAPITRE II.

Des causes de la Gangrene & du Sphacele en general.

PVis que nous auons defini que tant la Gãgrene que le Sphacele est vne mortificatiõ,cette-ci cõplette, & cette-la incomplette,& que mortification n'est

autre qu'extinction de vie,par consequent destructiõ de chaleur naturelle,d'autant qu'en icelle vrayement consiste la vie, il est question de voir en combien de façons & pour quelles occasions peut âuenir l'extinction & perte de la chaleur naturelle. Car les mémes causes venants à assaillir vn membre ou partie du corps,selon qu'elles seront ou plus ou moins violentes, peuuent induire à ladite partie ou le Sphacele ou la Gangrene, & volontiers au pris qu'elles s'augmentẽt Gangrene premieremẽt,puis apres Sphacele. Or est-il que la chaleur naturelle ne peut subsister sans son humidité radicale,& sans les esprits qui sõt fixes & cõme arrétés en toutes les parties du corps,si biẽ que dés que l'humidité radicale qui la doit entretenir,& les esprits qui luy seruẽt de sujet,sont à bon écient interessés, aussi est de méme la chaleur naturelle. Quant à l'humidité radicale, elle se resout, dissipe, & consume, soit pour n'étre suffisamment reparée & restaurée par la nourriture ordinaire,ou par l'occurrence de quelque chaleur étrãge,qui soit & vehemente & de durée, ou bien pour étre gellée & comme fixée par vn grandissime froid:semblablement les esprits,lesquels étans fixes és parties accompagnent & ladite humidité radicale & la chaleur naturelle, peuuent étre ou dissipés ou suffoqués ou infectés. Ils se dissipent, n'étans raffraichis & réstaurés par l'influence des esprits,lesquels les parties principales continuellement & d'ordinaire communiquent & distribuent à tout le reste du corps, tant par les nerfs que par les vênes & Arteres:sont suffoqués, par vne abondance d'humidité,si bien que la chaleur naturelle(laquelle a besoing d'vne ordinaire euentilation)ne peut étre conseruée en son entier:sont aussi infectés par vne matiere totalemẽt maligne,veneneuse & corrompue. De là vient que toutes les causes qui peuuent tarir ou fixer l'humidité radicale, celles aussi qui dissipent,suffoquent ou infectent les esprits coustumiers d'accompagner la dite humidité radicale, sont aussi cause de la ruine & destruction de la chaleur naturelle, & par consequent de la mort. Et de fait toute espece de mort, quelle quelle soit ou naturelle ou violente,se peut reduire aux vnes ou aux autres desdites causes:car par exemple,ceux qui meurent d'vne longue ou violẽte fiévre,ou par feu ou par famine, ou de vieillesse, meurent sans doute à cause de la dissipation de l'humidité radicale,qui se fait aux vns plus promptement & comme à l'instant, aux autres plus à la longue. Aussi ceux qui meurent transis de vehemente froidure,on les peut dire mourir par congelation ou soit fixatiõ de la même humidité radicale. Ceux qui meurent d'vne grande playe auec notable perte de sang ou auttrement,meurent indubitablement à cause de la grande dissipation des esprits qui se fait quãt & quant. Ceux qui sont étranglés ou noyés & submergez,ou qui meurẽt d'Hydropisie ou d'vne grande & enorme contusion & meurtrisseure, on peut dire qu'ils meurent par suffocation des mémes esprits. Finalement ceux qui meurent d'vne picqueure ou morsure veneneuse,ou pour auoir aualé du poison,meurent par l'infection maligne que les esprits en reçoiuent. Que si tout vn corps vient ainsi à mourir,sa chaleur naturelle étant ainsi assaillie comme dessus,soit à faute

de

l'humidité radicale, ou des esprits qui la doiuent accompagner, il ne faut pas douter que certaines parties d'iceluy se peuuent de mêmes mortifier, quãd semblables défauts âuiennent à ladite chaleur naturelle. Car lors par necessité leur temperature & harmonie se vient à dissoudre, soit tout à coup, ou peu à peu. Etant donc posé ce que dessus, nous pouuons dire que les membranes ou parties du corps se peuuent mortifier par vne de ces trois causes, assauoir : Premierement par vne vehemente alteration de qualité manifeste, comme d'intemperature chaude, froide, humide, ou seche. Secondement par qualité occulte, c'est à dire, de matiere maligne & venimeuse, soit qu'elle soit engendrée en nos corps, soit qu'elle vienne du dehors : car comme que ce soit, telle matiere corrompt de toute sa substance la chaleur naturelle, & infecte les esprits. La troisiéme cause est, quand les parties du corps reçoiuent le méme dommage & interest par vne suffocation ou interception des esprits, & ceux mémement qui y doiuent estre portés pour les viuifier, tellement que lesdites causes venans à esteindre la chaleur naturelle des parties, selon qu'elles sont ou plus ou moins violentes, causeront en elles ou Gangrene ou Sphacele, ainsi que sera plus particulierement specifié ci-apres.

CHAPITRE III.

De la premiere cause de la Gangrene en particulier, à sçauoir de l'alteration vehemente par qualité manifeste, comme intemperature chaude, froide, humide & seche.

PVis que toutes choses sont (comme dit Galien) conseruées par leur propre chaleur, qui est temperée & selon nature, & qu'au contraire la chaleur externe & contre nature les corrompt, il est certain qu'vne partie étant long-temps oppressée d'inflammation ou par afluxion ou autrement, soit de matiere phlegmatique ou bilieuse, il faut que finalement elle tombe en Gangrene, méme en Sphacele: & c'est parce que la chaleur étrange & contre nature déseche & consume l'humeur radical, de sorte que la chaleur naturelle est finalement éteinte: ceci aduient principalement quand és inflammations Phlegmatiques sont appliqués indiscretement les medicaments froids & Adstringents, comme aussi les Emplastiques, par lesquels les esprits coulants & le nourrissement sont empéchés de décendre en la partie, & les pores étans par lesdits medicaments reserrés, la matiere étrange vient à être retenue & enclose en la partie, si bien qu'elle suffoque ce peu qu'il y a de chaleur naturelle. Pourtant Hippocrates dit qu'il n'est pas bon de repousser l'Erysipele du dehors au dedans. A quoy aussi s'accorde Auicenne quand il écrit, Que quelquefois suruiennent de grandes douleurs apres l'vsage des repercussifs, & que souuent la matiere r'entre au dedans, dont s'ensuit que la partie deuient liuide & noirâtre, & en somme se pourrit : car les choses qui n'ont point de transpiration & euentilation se pourrissent facilement, comme dit Galien. Estant donc la cause antecedente & conioincte du Phlegmon vn sang chaud & humide abondant

ou en qualité ou en quantité, il se pourrit & corrompt plus promptement que point d'autres humeurs, étant par les repercussifs ou Emplastiques repousé ou retenu au profond de la partie : & c'est la cause que la Gangrene suit le plus souuent les Inflammations. Or tout ainsi qu'il est dangereux d'vser és inflammations de medicaments adstringents ou emplastiques, ainsi aussi se faut-il garder de ceux qui sont par trop chauds, semblablement des choses grasses & huyleuses: car l'vsage de l'huyle & semblables graisses ne conuient à aucune inflammation.

Quand les Arteres sont naurées, la peau qui est au dessus d'icelles se reioint, mais l'Artere (à cause de son continuel mouuement, ioint la double & asés dure membrane, dont elle est reuestue) ne se peut reclorre si tôt : ainsi aduient que le sang sort hors de son vaisseau, & fait vne tumeur que les Medecins appellent Aneurisme. Le sang étant hors de son vaisseau se corrompt, & s'échauffant de plus en plus se putrifie & fait souuent Gangrene & Sphacele : cêt accident suruient quelquefois, quand en saignant la veine Basilique du bras, le Chirurgien la perce, & pique l'Artere qui est au dessous de ladite veine.

Les grandes cassures, comme les playes des Arquebuzades & autres bâtons à feu, & generalement toute enorme cassure és parties charneuses auec fracture des os, se terminent souuent en Gangrene & Sphacele, principalement quand telles cassures & playes sont traittées long-temps par medicaments adstringents comme quelques vns ont accoustumé de faire. Car empéchans la digestion (qui se fait par medicaments chauds & humides) la chair casée & le sang coagulé se corrompent aisément, & en fin se putrefians suffoquent la chaleur naturelle.

La Gangrene vient aussi aux parties honteuses des petits enfans, soit que les sagefemmes leur ayent(en deliurant la mere) manié les reins trop lourdement, ou qu'ils ayent été presés en venans au monde : car les parties honteuses à cause de leur mollesse & spongiosité reçoiuent incontinent ce sang casé & meurtri, lequel s'y corrompt, & fait douleur & inflammation, qui finalement suffoque la chaleur naturelle : comme ie puis témoigner auoir veu auenir il n'y a pas long-temps.

Les enormes brûlures se terminent quelquefois en Gangrene, méme Sphacele, comme i'ay veu en vne honorable femme à Hilden, & c'est pour autant que les vaisseaux se rident & reserrent par la brûlure, en sorte que les esprits ne peuuent passer & décendre librement pour viuifier la partie, aussi parce que l'humidité radicale de la partie se consume & déseche par la vehemence du feu : car la chaleur naturelle étant destituée de son humidité radicale, il ne peut être que la partie ne meure. Il y a aussi vne autre cause, c'est que tant l'empyreume que le retirement de la peau sont cause d'vne grande douleur, & par consequent d'affluxion d'humeurs, lesquelles s'échauffans & s'enflammans en

en la partie, déſechent l'humeur radical & ſuffoquent ladite chaleur naturelle.

Les inflammations des Gencives ſur tout aux petits enfans ſe terminent auſſi ſouuent en Gangrene, tant à cauſe de la grande humidité de leur bouche, qu'auſſi que les medicaments ne s'y peuuent appliquer & tenir comme le mal le requerroit. De ces Gangrenes i'en ay veu aduenir en la maladie nommée Scorbut, fort frequente és pays Septentrionaux.

Les inflammations internes ſe terminent auſſi ſouuent en Gangrene & Sphacele, comme i'en ay veu d'exemples fort notables, mémement és membranes du Cerueau.

Eſtant ſuruenue vne grande defluxion du cerueau à vn mien fils âgé de ſept ans, elle ſe ietta ſur les deux vreteres, y faiſant vne obſtruction d'vrine.

Apres les Gangrenes d'intemperature chaude s'enſuiuent celles de l'autre intemperature la plus actiue, à ſçauoir de la froide, telle que nous voyons ſouuent aduenir aux extremités des iambes, & des bras, & quand par quelque grand refroidiſſement l'humeur radical, & les eſprits ſont tellement refroidis qu'ils ſe fixent & s'endurciſſent, ainſi comme nous voyons que la graiſſe, l'huile, méme l'eau ſe durciſſent & épaiſiſſent par le froid. L'humeur radical étant ainſi endurci, la chaleur naturelle ne peut pas tirer ſa nourriture, ioint que le froid chaſſe & pouſſe hors de la partie les eſprits qu'il y trouue, & la nature y enuoyant d'autres eſprits pour ſubuenir à la partie, & iceux ne trouuans l'harmonie bié diſposée pour étre receus, ſe retirent ſubitemét vers leur origine: par ainſi la partie deſtituée de ſa chaleur meurt. De méme uoyons nous aduenir à ceux qui en temps d'Hyuer marchent par la nége, glace, & eau froide, ſur tout és pays froids, comme ſont les Alpes, Iſlande, Noruege, Liuonie & autres pays Septentrionnaux: car en tels lieux c'eſt choſe ordinaire de trouuer en temps d'hyuer les gents par les chemins morts d'engelure: à pluſieurs auſſi tombent les extremités, comme les bouts des Oreilles, Nés, Doigts & Arteuils. A ce propos me ſouuient en l'an 1588. au mois de Decembre auoir pensé auec Monſieur Iean Anthoine Sarrazin Docteur en Medecine vn Comte de Mansfeld, lequel auoit Gangrene prouenante d'engeleure en tous les deux piés.

Les medicaments Narcotiques ou ſtupefactifs, comme ſont l'Opium, la Cigue, l'Hannebanne, la Mandragore, étans appliqués indiſcretement ſur les inflammations, peuuent fixer l'humeur radical & éteindre la chaleur naturelle. Ce que i'ay veu aduenir par l'eau méme, l'an 1591.

Combien que la qualité humide eſt plutôt paſſiue qu'actiue, ſi eſt ce toutesfois que [comme nous auons touché au ſecond chapitre] les eſprits fixes & l'humidité radicale, enſemble la chaleur naturelle peuuent étre ſuffoqués par elle: doncques toutes les fois que quelque partie de noſtre corps, ſur tout les iambes & membres virils, ſont affligés d'enorme intemperature froide & humide, & qu'elle dure long-temps, elle peut étre cauſe de la Gangrene & du Sphacele:

mais il faut noter que cette eſpece de Gangrene ne vient à autres,ſinon à ceux qui ont été long-temps detenus de maladie, comme d'Hydropiſie, & autres indiſpoſitions grandes des parties internes: & ne faut pas preſumer, que ce ſoit l'intemperature (qui ſera déchargée ſur quelque partie externe) ſeule, qui face tomber la partie en Gangrene, mais c'eſt le défaut de la chaleur naturelle des eſprits & nourriſſement, qui ſont par la longueur & grandeur de la maladie fort diminués, mémement és parties internes & organiques, ſi bien que Nature ne les pouuant diſtribuer ni enuoyer aux parties lointaines, elles viennent à mourir: comme i'ay veu ſouuent âuenir aux iambes des Hydropiques. Semblablement les parties honteuſes étans prés des Emunctoires du foye, partie fort rare & molle, ſont facilement imbibées des humeurs ſereuſes, leſquelles y ſuffoquent la chaleur naturelle,tout ainſi qu'vne petite flamme s'éteint facilement par l'abondance d'eau iettée deſſus. Et ſi quelqu'vn par ignorance y âplique des remedes emplaſtiques comme i'ay veu faire,tant plutôt âuiendra ladite ſuffocation. De méme intemperature vient la Gangrene en la bouche des petits enfants, quand il leur diſtille quelque grande humidité de la téte, nommément en ceux qui ont cette maladie de teſte qu'on nomme Hydrocephalos.

Combien que les choſes venans à ſecher ſe corrompent difficilement, ſi eſt-ce que nous voyons auſſi vne eſpece de Gangrene, laquelle ne peut étre reduite à autre cauſe qu'à l'intemperature ſeche, & laquelle n'eſt autre choſe qu'vne conſomption de l'humeur radical, & déſechement & fleſtriſſeure des veines & arteres:& ce pour autant que les parties organiques ne leur enuoyent point de ſang, ſi bien que la chaleur naturelle & les eſprits fixes n'étants plus ſuſtantés & entretenus par le ſang naturel & vital, il faut que la partie meure peu à peu, ainſi que nous voyons qu'vne lampe s'éteint, l'huyle luy venant à faillir, & qu'vn feu s'amortit ſi on n'y met d'ordinaire du bois. Or nous ne voyons ſuruenir cette Gangrene à autre partie du corps qu'aux extremités, ſur tout aux Arteils, pieds & iambes de ceux qui ſont extenués & déſechés de maladie, comme fiévres aigues ou longues, atrophie, phthiſie & autres ſemblables indiſpoſitions des parties internes.Semblable accident peut âuenir és vieilles gens, comme auſſi à ceux qui ont enduré grande & longue famine, les vns & les autres n'ayants leurs parties internes & organiques aſsés prouiſionnées de ſang & eſprits pour enuoyer à ſuffiſance aux extremités, il faut que les vaiſſeaux, mémes les parties entiéres ſe déſechent. Auſſi les parties étants deſtituées de leur humeur radicale & chaleur naturelle, s'y allume peu à peu vne chaleur contre nature laquelle les corrompt & putrefie.

Les diſlocations des grandes iointures, ſçauoir des hanches & épaules, n'étans pas bien remiſes, l'os qui eſt demeuré hors de ſa place pouſſe & preſſe les vaiſſeaux, & empéche le ſang & les eſprits de décendre en la partie, & par ainſi il ſuruient Atrophie & amaigriſſement de la iambe ou bras : & ſi telles

perſonnes

perſonnes viennent en grand âge, ou qu'ils ſoyent atteints nommément de longue maladie,ils ſont en danger que leur dites parties ne tombent en Gangrene.

Ce méme accident aduient par obſtruction de. la veine Caue, comme i'ay veu il y a quelques années. Ces deux occaſions dernieres ſe peuuent auſſi rapporter à la Gangrene par interception des eſprits. I'ay veu pluſieurs autres exemples de ceſte eſpece de Gangrene, leſquels ie laiſſe de reciter ici, pour éuiter proxilité : Tant y a que nous pouuons conclurre que toute intemperature peut étre cauſe & occaſion de Gangrene, non pas que nous voulions pourtant dire que toutes intemperatures ſe terminent neceſſairement en Gangrene, mais ſeulement celles qui ſont & par trop exceſſiues, & de fort longue durée.

CHAPITRE IV.

De la ſeconde cauſe de Gangrene, à ſçauoir de l'alteration vehemente par qualité occulte.

NOus auons declaré au chapitre precedent, comme les Gangrenes ſe font par qualité manifeſte, c'eſt à dire, intemperature tant chaude, froide, humide que ſeche, ſoubs leſquelles nous auons auſſi voulu comprendre les intemperatures composées : car rarement en rencontret'on vne toute ſeule & ſimple, comme dit Galien. S'enſuit maintenant l'autre cauſe, à ſçauoir la qualité occulte, ainſi âpelée pourautant qu'elle n'agit pas en nos corps en échauffant,refroidiſſant, humectant ou déſechant manifeſtement,comme font les intemperatures ſus mentionnées: mais elle trauaille d'vne façon du tout cachée & incomprehenſible à nôtre ſens & entendement,corrompant en vn inſtant la ſubſtance de nos corps, comme nous voyons arriuer en vne partie des Gangrenes. Par cela il appert que ce n'eſt pas ſans cauſe qu'Hippocrates nous a laiſsé par écrit, qu'il y a quelque choſe diuine en pluſieurs maladies. Et combien qu'és Gangrenes prouenantes des medicaments ſeptiques, item en celles qui procedent de morſures & piqueures des beſtes venimeuſes, ſe peut auſſi remarquer le plus ſouuent quelque cauſe manifeſte, à ſçauoir intemperature (ce qui étoit mémes la cauſe qu'en mon premier traitté de la Gangrene,imprimé à Cologne il y a quatre ans, ie les auois compriſes ſous les intemperatures & cauſes manifeſtes,) ſi eſt-ce qu'il y a quelque choſe de particulier & de ſurnaturel incomprehenſible à nôtre ſens, comme ceux qui ont pratiqué tant ſoit peu, le peuuent bien auoir remarqué.

Or la matiere qui eſt âcompagnée d'vne telle malignité s'engendre ou dans nos corps,ou elle nous vient de dehors,comme par morſure, piqueure,ou ap-

plication des Medicaments septiques. Elle se peut dire être engendrée dans nos corps, comme quand quelque caillou de sang qui est hors de son vaisseau, ou quelqu'autre matiere que ce soit, se venant à corrompre, acquiert vne telle venenosité & malignité, qu'étant puis apres [si nature pour ce faire est asses vigoureuse] iettée aux extremités, y suffoque la chaleur naturelle, mortifie & corrompt la partie en peu de tems, ainsi que i'ay veu auenir à vne ieune fille d'vn paysan aupres de Dusseldorff, à laquelle apres auoir eu la peste, & être guerie de tous les accidents d'icelle, comme Bubons, Charbons, fiévre & autres, il vint tout à coup vne si vehemente douleur aux arteils de tous les deux piés, qu'ils furent promptement sphacelés, de sorte qu'il les falut tous separer en la derniere articulation. I'estime qu'il luy étoit restée quelque matiere maligne depuis sa peste, laquelle nature iettoit par forme de crise aux extremités. Nous auōs veu le méme âuenir en des maladies moins malignes, comme mémes en la petite verolle, nature se déchargeant critiquement d'vne matiere totalement maligne sur les extremités & ioïntures, si bien que les os mémes en étoyent corrompus. I'ay veu en vne grande peste qui fût à Nuz au pays bas leuer des Charbons, qui en moins de 24. heures amortissoyent des places plus larges que deux ou trois paumes de la main, méme d'auantage, s'ils rencontroyent des parties charneuses, comme sont les fesses, cuisses, épaules & mammelles des femmes, tellement qu'en fin elles en tomberent totalement. Qui est-ce qui pourroit bonnement rendre raison de ceste malignité ? & de fait il faut estimer que tous charbons des pestiferés (d'autant qu'ils mortifient en vn instant la partie) contiennent en eux vne qualité & malignité occulte, laquelle agit de toute sa substance.

A ceste cause de Gangrene il nous faut aussi reduire les Gangrenes qui viennent par morsures & piqueures des bestes venimeuses: car encor que le poison de quelques vnes soit chaud, comme celuy de la vipere, & de l'étoille marine, & qu'il imprime vne intemperature chaude: de mémes les poisons du Scorpion & de l'Aspic, bien qu'ils soyent froids & que pour cette raison ils congelent le sang & le nourrissement és veines, si est-ce qu'ils ont quelque proprieté particuliere & occulte de putrifier les humeurs, & d'infecter les esprits. Nous voyons le même euidemment en la morsure du chien enragé.

Quelques vns veulent reduire les morsures du Cheual & du Lyon à celles des bétes venimeuses, pour les grands accidents qu'elles causent le plus souuent: mais il est vray semblable que ces bétes étants extrémement fortes, elles meurtrissent & froissent par leur morsure la chair, les vénes & nerfs, méme quelquesfois les os, dont suruiennent grande douleur & inflammation, puis en fin la Gangrene & Sphacele pour l'occasion (sauf meilleur aduis) de la grande contusion, & non pas d'aucune venenosité.

Quant a la morsure des Loups, la maison Rustique l'estime venimeuse, parce que les betes qu'ils ont mordu guerissent difficilement, & que telles morsures

tombent

tombent ſouuent en putrefaction : i'en laiſſe Iuges ceux qui ont veu & traitté telles morſures.

Finalement les medicamens ſeptiques [ce ſont les putrefactifs] comme notamment eſt l'Arſenic, le Sandaracha, &c. étans âpliqués indiſcrettement, ſur tout és parties chaudes & humides, comme en la bouche, parties honteuſes, emunctoires, & en la chair des petits enfans, femmes, & autres gens oiſifs & delicats, ſont quelquesfois cauſe de la Gangrene & du Sphacele : car ils ont vne vertu occulte & de toute leur ſubſtance de fondre la chair, & la pourrir, dont le vapeur montant ſubitement aux parties nobles, infecte les eſprits. Et de fait i'ay veu âuenir quelquefois que pour âuoir âpliqué à péne vn grain peſant d'Arſenic mélé auec ſes correctifs ſur quelque vlcere de la iambe, ſuruenoyent lipothimie, ſyncope, ſiévre, réueries, & inquiétude: leſquels accidens témoignoyét bien éuidemment, que les trois membres principaux, aſſauoir le cœur, le foye & le cerueau s'en reſſentoyent, leur étant portée la malignité de ce medicament par le moyen des arteres, vénes & nerfs: De méme Monſr. Sarrazin D. en Medecine ma raconté étre mort dans peu de iours à Geneve vn bel & puiſſant homme du pays des Suiſſes, pour luy auoir été âpliquée par vn Chirurgien, autrement ſçauant & bien experimenté, certaine poudre où entroit de l'Arſenic ſus vne tumeur chancreuſe qu'il auoit au carpe.

CHAPITRE V.

De la troiſiéme & derniere cauſe de la Gangrene, qui eſt l'interception ou prohibition des eſprits.

LA troiſiéme & derniere cauſe de la Gangrene eſt l'interception des eſprits, ſang & nourriſſement, aſſauoir quand leurs voyes & paſſages, qui ſont les Arteres, vénes & nerfs, ſont bouchés & clos pour quelque cauſe que ce ſoit, méme tellement clos que leſdits eſprits & ſang ne peuuent paſſer outre, & entrer en la partie, pour y entretenir l'humeur radical & la chaleur naturelle, dont il faut neceſſairement que ladite partie meure. Ceci aduient par trop ſouuent, quand les Rabilleurs & autres gens indiſcrets ſerrent par trop fort les fractures & diſlocations: & en ce faiſant ils font deux fautes bien lourdes : la premiere, entant qu'ils attirent beaucoup de ſang & autres humeurs vers la partie malade, la ſeconde, en ce qu'ils ſerrent ſi fort les vaiſſeaux de la partie malade, que rien n'y peut entrer ni ſortir. Pourtant Hippocrate & autres Anciens non ſeulement défendent en telles cures la forte ligature, mais auſſi veulent que les aſtelles ne ſoyent point miſes, que le ſeptiéme ou onziéme iour ne ſoit paſsé : car durant ce temps la partie eſt volontiers ſuiette aux douleurs, affluxions & autres accidents. Les Eſprits & nourriture ſont auſſi empéchés de décendre en quelque partie, quand il y a au deſſus diſlocation de iointures mal remiſe, ou qu'il ſe rencontrent des tumeurs

ſchirreuſes autour des grands vaiſſeaux, comme a été declaré au chapitre troiſiéme.

Semblablement l'vſage immoderé des medicamens aſtringents, que les Praticiens appellent déferſifs, reſerrent tellement par fois les vaiſſeaux & empéchent les eſprits & nourriture, refroidiſſent auſſi & fixent ceux qui ſont en la partie, qu'elle en deuient languide, & ſouuent tombe en Gangrene & Sphacele.

Quand il y a interception ou opilation de l'eſprit animal, comme és paralitiques & apoplectiques, lors les parties de deſſous tombent quelquefois en Gangrene & totale mortification, comme i'ay veu aduenir à vn ieune homme paralytique depuis les vertebres des iambes iuſqu'aux plantes des piés, ſi bien qu'il ne pouuoit retenir ni l'vrine ni autres excrements: la Gangrene ſe mit en ſes feſſes, leſquelles falut déchiqueter, & neantmoins il mourut bien tôt apres, quelque diligence qu'employa le docte & expert perſonnage Coſmes Slotanus, premier Chirurgien de l'Illuſtriſſime prince de Cleues, Iuliers & Berge. Or eſt-il que par ceſte priuation de l'eſprit animal, leſdites parties ſe rendirent lourdes & peſantes, dont mémement le Coccyx en fin ſe vint à caſſer, & à cauſe de l'vrine qui ſe perdoit inceſſamment s'y fit excoriation & Gangrene.

En l'Enterocele, c'eſt à dire l'hernie inteſtinale, ſuruient auſſi Gangrene par interception des eſprits, à ſçauoir lors que quelque portion du boyau ſe trouue vn temps retenue en la bourſe, & qu'eſtant la partie du boyau qui eſt dans ladite bourſe emplie de ventoſités & excremens, & par ce moyen fort étendue, & d'ailleurs en ſa baſe fort comprimée & preſsée par la rupture étroitte de l'Abdomen, ne pouuans les eſprits n'y auſſi la nourriture paſſer outre: dont il faut que la partie tombe en Gangrene & mortification, ce que i'ay veu aduenir fort ſouuent.

Il âuient auſſi la Gangrene au Tallon, comme i'ay veu il n'y a pas long-tems aduenir au S. Henrico Balbani. Telle choſe ſuruient quand à cauſe de quelque fracture, playe ou vlcere de la iambe, le pied eſt tenu long-temps éleué & couché ſur le Tallon, tellement qu'il ſe caſſe & comprime: car de telle caſſure & compreſſion a la longue s'enſuit la Gangrene & mortification, étans les veines & arteres qui paſſent par le iarret & poulpe de la iambe par ladite ſituation preſsées & reſerrées, de ſorte que les eſprits & le ſang ne peuuent librement paſſer vers le Talon. La continuelle extenſion de la iambe ayde auſſi beaucoup à cela: car les vaiſſeaux étans auſſi baudés par conſequent, la chaleur naturelle & le ſang n'ont pas moyen de décendre & entrer en la partie, tellement qu'elle ſe refroidit & meurt finalement. Or que cette extenſion & bandage des vaiſſeaux puiſſe refroidir la partie il ſe peut cognoiſtre, par ce qu'allant à cheual ſi l'on tient les iambes long temps dans les étriers, leſdites iambes en déuiendront tres froides: que ſi vous les laiſsés reprendre elle ſe réchaufferont d'elles mémes: car le ſang & la chaleur retournent ſubitement en la partie, y trouuans les vaiſſeaux ſouppIes & ouuerts.

CHAP.

CHAPITRE VI.

Des signes de Gangrene.

LEs signes de la Gangrene procedante d'inflammation ou d'intemperature chaude sont, que la grande douleur & pulsation, qui auoyent precedé & accompagné l'inflammation, sont grandement diminuées, & la couleur vermeille ou rubiconde de l'inflammation se change en couleur pâle, fusque, tendante à liuidité : s'éleuent aussi de grandes vescies pleines d'eau semblables à lauevre de chair. Toutes ces choses viennent parce que la partie tend à mortification, & qu'vne partie du sang & chaleur s'en retournent vers leur centre & origine, sçauoir le cœur & le foye, & l'autre se corrompt, qui est cause que la partie deuient pâle, & la douleur pulsatile (qui se fait quand par le combat de la chaleur naturelle & celle qui est contre nature s'éleuent plusieurs vapeurs des humeurs qui commencent à pourrir) s'arréte & cesse. Or si le mal n'est promptement surmonté & gagné, en reuoquant la chaleur naturelle vers la partie, & euacuant celle qui est contre nature, ensemble les humeurs dêia corrompues, lors la pulsation des Arteres cesse aussi, pour autant que l'esprit n'y est plus enuoyé, ou s'il y est enuoyé il trouue la partie si mal disposée qu'il n'y peut étre reçeu. Ainsi à deffaut dudit esprit vital, la partie s'emplit d'excremens & d'humeurs, lesquelles la rendent molle & lâche, tellement qu'en la pressant il y demeure vne fosse, laquelle ne se releue pas, comme fait celle de l'Oedeme. Finalement le sentiment des Nerfs s'y diminue, tellement qu'on peut enfin couper, pincer & brûler la partie, sans que le malade l'apperçoiue ou puisse discerner vrayement ce qu'on luy fait. Ainsi en a il-pris à vne Damoiselle de Cologne, à laquelle i'appliquois trois ou quatre cauteres actuels en l'vne de ses iambes Gangrenée, & ce en presence de Monsieur Henri Botterus Medecin du Lātgraff de Hessen, & Monsieur Iean Kueni dit Bridenbach, tous deux Docteurs en Medecine. Or tant s'en faut qu'elle se plaignit d'étre brûlée par le feu de nos cauteres, qu'au contraire elle nous reprochoit incessamment que luy auions appliqué de la neige, glace, ou autre chose tres froide. Cette priuation du sentiment n'est pas seulement vn signe certain de la Gangrene, mais aussi de Sphacele, méme de la mort prochaine: pource que la pourriture est tellement auancée au dedans des vênes, Arteres & Nerfs, qu'elle monte par elles aux parties nobles. Lors aussi s'ensuiuit vne fiévre tres-aiguë auec syncopes, douleur de Teste, réveries, vomissemens & autres tres mauuais accidens.

Si la Gangrene procede d'engeleure, elle sera aisée à reconnoître : car le froid fait promptement grande douleur pongitiue & cuisante, & du commencement rougeur étincellente, à cause que les porositez de la peau étans referrées par le

froid, la chaleur a le moyen pour le commencement de s'y amasser en abondance, mais tost apres la partie en lieu de rouge deuient liuide & fort froide, tant à cause que le froid repousse le sang & la chaleur naturelle, qu'aussi que les esprits fixés sont refroidis & dissipés : par ainsi la partie vient à perdre son mouuement & sentiment auec horreur ou tremblement, aussi vehement que celuy qui precede l'accés d'vne fiévre quarte. D'auantage le patient peut declarer s'il a été parmi la neige ou eau, &c. ou il ait enduré de grandes froidures. Or si le froid continue si long temps, que la chaleur naturelle de la partie n'y puisse plus resister, il y suruiendra le Sphacele & vne totale mortification : car comme dit Hippocrate, Le froid est ennemi des os, des nerfs, du cerueau, & generalement de nôtre vie, laquelle consiste en chaleur & humidité temperée.

Les signes de la Gangrene procedante d'humidité sont, que la partie a été long temps auparauant saisie de grande enflure pleine d'eaux & d'humidité sereuses, œdemateuses & le patient est foible, extenué & mal habitué, & le plus souuent Hydropique. Or ne viennent volontiers ces Gangrenes à autre partie du corps, qu'aux iambes & parties honteuses, sans toutesfois qu'aucune grande douleur precede : car l'intemperature humide n'engendre douleur, si ce n'est par extension, à cause de l'enorme abondance d'humeurs : toutesfois quand le membre commence à mourir, alors suruiennent de grandes douleurs, aussi bien qu'és autres especes de Gangrene. Finalement la pulsation des arteres cesse, & la partie deuient liuide & le sentiment se deperit.

Les Gangrenes qui ont pour cause l'intemperature seche, assauoir par faute d'aliment, se connoissent par ce que premierement il n'y a aucune douleur, fiévre, inflammation ou tumeur du commencement, à cause qu'il n'y a aussi aucune affluxion ou abondance de sang ou autres humeurs qui se puissent inflammer. Secondement telle espece de Gangrene vient en des corps maigres, foibles & extenués, soit par le grand âge, ou par maladie longue & griéve, dont les forces sont abbatues, & l'aliment consumé. En troisiéme lieu la partie vient ausi tost du commencement stupide, froide, & comme endormie, à cause que les esprits animaux, vitaux, & naturels n'y reluisent pas. En quatriéme lieu cette Gangrene vient aux extremités, sçauoir le plus souuent aux arteils & iambes, quelquefois aussi aux doigts des mains, au bout du né & oreilles. Cependant le malade n'apperçoit pas bonnement son mal, mais finalement quand il s'y éleuent des vescies pleines d'eau iaunastre, lesquelles étans coupées se void le fonds liuide ayant peu ou point de sentiment, alors suruiennent des grandes douleurs, fievre & autres accidents, & le mouuement & pulsation des Arteres s'arréte quant & quant.

Touchant les Gangrenes procedantes de qualité occulte, il faut bien âuiser qu'on ne les confonde auec celles qui viennent d'engeleure ou d'intemperature

rature ſeche, d'autant que (comme a été dit) ſi l'intemperature en eſt la cauſe, les accidents internes, comme fiévre, ſyncope, réverie & autres ne ſe monſtreront pas ſinon que la partie externe commence à ſe vouloir corrompre : mais ſi la cauſe eſt vne qualité occulte, c'eſt à dire, vne matiere maligne, engendrée dans le corps, & laquelle nature pouſſe hors des parties internes aux externes, il y aura indubitablement vn grand combat entre nature & la cauſe de la maladie : dont auſſi ſuruiennent promptement fiévre, alteration, ſyncope, & puis la partie deuient liuide, noire & meurt. Mais ſi la Gangrene vient de morſure ou picqueure de bête veneneuſe, ou de charbon peſtilentiel, ou application de quelque medicament Septique, cela ſe connoîtra facilement, outre ce que le malade & ceux qui ſont autour de luy en pourront donner quelque information. En ſomme ſi la matiere de la Gangrene a été engendrée dans nôtre corps, leſdits accidents internes apparoiſtront le plus ſouuent les premiers, & deuant qu'on connoiſſe la Gangrene : mais ſi la matiere veneneuſe vient d'ailleurs que du dedans, il ſe verra le contraire.

Les ſignes de Gangrene venant d'interception des eſprits, ſur tout par forte ligature és fractures, luxations, &c. ſont, que la partie eſt fort enflée, dure & étendue. La raiſon eſt que la forte ligature a attiré beaucoup de ſang & d'autres humeurs, leſquelles ſont cauſes de grande douleur & inflammation : puis s'éleuent de grandes veſcies pleines d'eau rougeaſtre, comme lauevre de chair. D'auantage la partie deuient peſante & immobile, pour autant que les eſprits y défaillent : c'eſt auſſi la cauſe que lors qu'on la preſſe, il s'y fait vne foſſe qui ne ſe releue pas, & le cuir ſemble étre ſeparé d'auec la chair. Quelquefois auſſi la partie eſt tendue pour étre remplie de ventoſité, tellement que quand on la manie, elle bruit comme fait la chair de veau apres que le boucher l'a bien emplie de ſon ſouffle. D'auantage quand on la picque auec la lancette, il en ſort vn vent & ſouffle auec quelque humidité, qui fait vn bruit, tout tel que quand vn pot en boüillant, verſe par quelque pertuis étroit. I'ay obſerué toutes ces particularités, viſitant l'an.1595. au mois de Ianuier auec Monſieur Iean Kueni dit Bridenbach Docteur en Medecine vn des ſeruiteurs de Monſieur Gualtero del Prato. Au demeurant on pourra ſçauoir par le rapport du malade s'il a eu quelque grande bleſſure, dont les vaiſſeaux ayent été couppez à trauers. Item s'il a eu quelque diſlocation mal remiſe, ou s'il a porté long temps emplatres fort aſtringents.

CHAPITRE VII.

Signes de Sphacele.

NOus auons au chapitre precedent declaré les signes de la Gangrene differens, selon que les causes étoyent differentes : mais en ceux du Sphacele il ne sera pas ainsi fait, pource que diuerses causes produisent vn même effet, tellement que soit que la Gangrene vienne d'intemperature chaude, froide, humide ou séche, ou par interception des esprits, les Sphaceles sont tous semblables les vns aux autres : vray est que celles qui procedent de qualité occulte, amenent quant & quant des accidents, comme fiévres, syncope, réverie, &c. beaucoup plus vehements, que non pas celles qui viennent de qualités manifestes. Donques le premier signe de Sphacele est, que la partie deuient beaucoup plus pesante qu'elle n'étoit auparauant, & le malade à peine la peut il remuer, à cause que les esprits & la vie s'en retirent. 2. La rougeur & bonne couleur se perdent, & la partie deuient liuide, noire, morte, & puante comme charogne. 3. La partie ayant été en la Gangrene molle, elle se resseche au Sphacele. 4. Prenant auec les doigts la peau & l'eleuant en haut, elle semble être separée d'auec la chair. 5. Il n'y a aucun sentiment exact & parfait, tellement qu'on peut facilement coupper, lier, brûler, tirer, & faire tout ce qu'on veut, sans que le malade le sente vrayement, si ce n'est par imagination de la douleur precedente, ou apprehension des operations qui sont à faire. Quant au mouuement des extremités qui demeure iusques bien tard en la partie, il faut que le Chirurgien soit prudent à ne differer l'amputation à cause dudit mouuement : car la Teste du muscle se remuant, la queuë, c'êt assauoir le tendon, la suit : ainsi les muscles de la iambe se remuans, les arteuils les suiuent, encores que quelquesfois il y ait plus de quatre iours que lesdits Arteuils seront morts. Or combien que quelques vns des signes de Sphacele peuuent être communs auec ceux de la Gangrene, comme la douleur liuide, pesanteur, deprauation du sentiment & autres, si est-ce qu'au Sphacele ils se voyent beaucoup plus euidens & accomplis qu'en la Gangrene qui la precede.

CHAPITRE VIII.

Prognostiques des Gangrenes & Sphacele.

LE Chirurgien ayant cogneu la Gangrene & Sphacele, doit (auant qu'entrer en la cure) considerer quelle issue la maladie pourra auoir, assauoir, si elle

elle eſt curable, incurable ou autrement longue: car de guerir toutes maladies (ainſi cóme dit Hipp.)c'eſt choſe impoſſible,combien que cela ſeroit beaucoup plus ſouhaittable que de predire:mais puis que cela ne ſe peut faire il ſera au moins neceſſaire au Chirurgien de declarer à ceux qui ſont autour du malade les choſes qui ſont à venir,à celle fin qu'ils ſe confient tant plus en luy, voyans qu'il entend ſon art, & qu'apres ils n'ayent occaſion de le blaſmer : ce qui eſt vn malheur auquel la Medecine eſt par trop ſubiecte auiourd'huy. Or pour bien prognoſtiquer, le Chirurgien doit conſiderer ces trois choſes, aſſauoir l'eſſence & la nature de la maladie, c'eſt à dire,ſa grandeur ou petiteſſe : la force ou imbecillité des vertus du patient, & la partie malade : car ſi la maladie eſt petite,les forces du patient vigoureuſes & bonnes,& la maladie en vn membre élogné des parties nobles,comme en la iambe ou au bras, le malade recouurera facilement la ſanté : mais ſi toutes ces conditions, ou vne partie d'elles ſe trouuent au contraire, le malade ſera en danger de mort, ou d'auoir le mal pour long temps. Toutesfois pour plus ample intelligence de cette matiere ce ne ſera que bon de ſpecifier le tout vn peu plus au long.

La Gangrene donc (ſelon que dit Celſe) eſt curable, principalement és ieunes gens : mais elle requiert grande diligence,labeur & ſçauoir, & que le ſuiect ſoit vigoureux : autrement il ne pourra pas tant reſiſter à cette maladie, qu'elle ne ſe termine en Sphacele, lequel eſt incurable (comme dit Paulus Ægineta) ſinon qu'on ſepare du vif tout ce qui eſt infect & mort.

Les Gangrenes des parties humides, comme des genciues, palais, narines, membre viril,de l'entrée de la matrice, & de l'inteſtin droit, ſont difficiles & tardiues à guerir : mais ſi elles degenerent en Sphacele, elles ſont incurables. La cauſe eſt que leſdites parties ſont chaudes & humides, rares, ſpongieuſes & promptes à receuoir beaucoup d'humeurs & excremens. D'ailleurs la chaleur naturelle n'étant pas la plus forte en ces parties là, elle eſt tant pluſtoſt ſuffoquée.

Les Gangrenes des parties internes, comme du foye, de la rattelle, des roignons,&c.ſont tres dangereuſes & mortelles.

Quand il ſuruient Sphacele au Cerueau,alors le patient meurt en trois iours: mais s'il paſſe ledit terme,il y aura eſperance que la maladie declinera, les forces ſe trouuans vigoureuſes pour auoir moyen de dompter la maladie. Toutesfois Galien dit, qu'Hippocrate ne veut pas entendre en ce paſſage ce que nous appellons Sphacele, mais pluſtoſt la Gangrene ou quelque inflammation enorme,& dit qu'ainſi les Grecs appelloyent la Gangrene. Car (dit-il) ſi Sphacele eſt vne corruption de la ſubſtance des parties qu'elle occupe, il n'eſt pas poſſible de le guerir : Or le Sphacele d'Hippocrate ſe gueriſt quelquesfois: pourtant il ne peut étre pris en ce lieu-ci pource qu'auiourd'hui nous appellons Sphacele:mais pour Gangrene qui eſt l'auantcoureur & la voye a Sphacele.

La Gangrene qui vient aux iambes des Hydropiques,eſt difficile à guerir, &

tombe souuent en Sphacele: & si de tout cela le patient est releué,encores sera l'vlcere puis apres de difficile & longue guerison,ainsi comme dit Hipp. vlcera Hydropicorum,&c. Car puis que les vlceres ne se guerissent pas qu'ils ne soyét deséchés,& que cela ne se peut faire és corps des Hydropiques,pour leur grande humidité & indisposition, il faut necessairement que leur vlceres soyent de difficile guerison,au moins tandis que leur corps sont tels.

La Gangrene du Talon est tresdangereuse, pour les accidens qu'elle ameine, à cause du grand tendon,partie fort sensible:& si l'os du talon se vient à corrompre,il est certain que (le plus souuent)le malade demeurera estropié du pied,tãt à cause que ladite corruption ne se peut que bien mal aisément corriger, étant ledit os fort mol & spongieux:qui est cause qu'il attire & emboit facilement les humidités,qui augmentent & entretiennent la carie,aussi à cause que ledit tendõ est cõme délié & detaché du Talon,de façõ que le pié en perd son mouuement.

Le Sphacele qui a commencé au pié & à la iambe & est monté iusqu'au dessus du genoüil,est le plus souuent mortel, pour autant que cette partie là étant fort charnue,chaude & humide,la pourriture est déia montée si auant entre les muscles,qu'on ne la peut du tout extirper,encores qu'õ vienne à couper la iãbe.

Les Gangrenes de cause primitiue,comme contusion,brûlures,fractures,&c, sont communément plus faciles à guerir & moins dangereuses,que non pas celles qui suruienent de cause antecedente:car elles monstrent qu'il y a indispositiõ grande aux visceres internes, laquelle empéche l'operation des medicaments.

La Gangrene qui procede de secheresse & faute de nourriture, est difficile & de longue guerison:mait si elle se termine en Sphacele,lors elle est incurable & mortelle:sur tout si le patient est vieux,debile & extenué,& que le mal soit aux arteuils,& iambes:car cela monstre vne extreme secheresse, laquelle est incurable, comme dit Galien.

Les Gãgrenes de qualité occulte sont tres dãgereuses,& le plus souuẽt incurables & mortelles,sur tout si elles se terminẽt en Sphacele:car des parties sphacelées sort vn virus & vapeur veneneuse, qui infecte totalemẽt les parties nobles.

Les Gangrenes faictes par prohibition & interception des esprits vitaux,naturels & animaux, sur tout celles qui suruiennent apres des dislocations mal remises:comme aussi quand les vaisseaux sont coupés par le trauers,sont tres difficiles: & si elles se terminent en Sphacele, lors elles sont incurables & mortelles: la raison a été declarée au chapitre des causes de la Gangrene.

L'vlcere en la Gangrene & Sphacele est aussi à considerer: car s'il deuient liuide & sec,ou noir & sec, ne iettant plus rien ou peu de matiere selon sa grandeur,& que les forces du patient declinent,le malade mourra pour certain dans peu de iours. Car la faculté nutritiue est tant affoiblie, qu'elle ne peut plus enuoyer sãg ou nourriture à la partie malade,mais la laisse dessecher,& s'il y auoit quelque matiere corrompue au corps, laquelle fust accoustumée de s'euacuer par l'vlcere, la faculté expultrice étant par trop imbecille pour l'enuoyer &

pousser

pousser aux parties lointaines, elle demeure dans le corps,& partant offense les parties nobles:cependant aussi l'vlcere en demeurera sec & aride.

Ceux qui meurent de la Gangrene & Sphacele, meurent le plus souuent auec vne sueur froide de tout le corps,soit pour autant que leur corps abonde tant en humeurs froides,qu'ils ne peuuent par là chaleur ni naturelle ni febrile être eschauffez,soit aussi à cause que nature,ou selon Hipp.la chaleur naturelle est extremement imbecille. Suruiennent aussi au patient syncopes,battemens & tremblemens de cœur:& c'est à cause que les vapeurs putrides montent par les arteres iusqu'au cœur,cependant le pouls est fort obscur & vermiculant, parce que les Arteres étans emplies desdites vapeurs,la diastole & systole ne se peut librement faire.Il y a semblablement phrenesie, & réveries,à cause de plusieurs vapeurs qui montent à la teste & offensent le cerueau.Or tout ainsi que les causes de la Gangrene sont diuerses,ainsi aussi voyõs nous que les malades finissent leur iours en diuerses façons:car quelques vns meurent cõme en dormant,les autres en parlant:mais la plus grande partie auec étranges douleurs, spasmes,réveries, &c. Car ceux qui ont la Gangrene d'intẽperature seche,ou qui sont fort âgés & fort extenués,meurent le plus souuent comme en parlant: mais ceux qui ont la Gangrene d'intemperature humide,meurent comme en dormant,étant fort assopis. Au contraire les intemperatures chaudes rendent la mort violente, accompagnée de fiévre,syncopes, réueries, phrenesie, spasme,& sur tout si le patient est ieune & robuste.

CHAPITRE IX.

Curation generale de la Gangrene.

LEs remedes de la Gangrene sont,ou vniuersels(c'est à dire,communs tant à cette maladie qu'à plusieurs autres)ou particuliers. Les remedes vniuersels sont,comme la maniere de viure, & l'inanition du corps,soit par purgations, saignée,ventouses,frictions & autres.Les remedes particuliers sont,comme scarifications,vstions tant actuelles que potentielles, & les remedes qui resistent à la putrefaction & malignité de cette maladie, comme sera declaré plus amplement cy apres.En l'administration des remedes vniuersels, il faut diligemment recercher la cause interne ou antecedente,pour en prendre la premiere indication curatiue : car si la Gangrene procede d'affluxion d'humeurs chaudes & humides,il faut que la maniere de viure & l'vsage des six choses nõ naturelles tendent à refrigeration & exiccation,excepté s'il y a fiévre:car lors il faudra que la maniere de viure soit aucunement humide,sur tout si le malade est ieune. Telle diette conuient aussi,lors que la matiere peccante est chaude & seche. Et s'il est necessaire de purger; il faudra que cela se face par cholagogues, comme Diasebestem, Diaprun. Elect. lenit. rosatum Mesuæ,de succo & semblables. La saignée & application des ventouses & sangsues conuiendront, tant pour faire reuulsion ou deriuation, qu'aussi pour éuacuer l'humeur peccante ; sur

tout si la Gangrene est faite par affluxion de sang. Mais s'il n'y a que la seule bile iaunastre; c'est à dire, l'humeur cholerique, il se faudra abstenir de la saignée: car le sang tient comme en bride l'humeur bilieuse. Le malade s'abstiendra aussi du vin & des choses chaudes, & boira de la Ptisane où ayent été cuits quelques Tamarins & de la surelle, adioustant puis apres le syrop de Citrons, de succo Limonum, de Acetosa, Arantiorum, aceteux, Granatorum, & semblables. Au contraire si la cause est froide & humide, il faut que tant le regime de viure que l'vsage des six choses non naturelles, tendent à mediocre chaleur & siccité. Pource mettra on parmi les viādes du Rosmarin, Hyssope, Thym, Mariolaine, Canelle, racines de Persil, fenouïl & autres choses diuretiques. Il faudra aussi purger la pituite par l'elect Indū maius & minus, Diaturbith, le Diaphœnicō, le Diacarthamū, & sēblables, selō l'âge & les forces du patient. Enfin il faudra par tout moyē éuacuer & desecher le corps, & fortifier les parties internes, & sur tout le foye auec trocisques de Rhabarbaro, de Eupatorio & diarrhodō Abbatis. Si l'humeur Melancholic ou Atrabilaire predomine aux corps, il faudra sēblablement que le malade s'abstienne de toutes viandes grossieres & dures à digerer, comme chairs sallées, espiceries, legumes, grosse venaison & oiseaux de riuiere, & ayant preparé l'humeur auec syrops de Epithymo, de fumaria, & lupulorum, prins auec les eaux distillées ou decoction desdites herbes, faut le purger auec Diasenna lenit. pulu. senæ præp confect. Hamech. ou Pillul. de fumo terræ, & se peuuent dissoudre lesdits Electuaires en vne decoction de fumaria, Epithymum & Polypodium. Mais si la cause de la Gangrene est de secheresse & par faute de nourriture, il sera necessaire de humecter le dedans par bons alimens, & le dehors par onctions d'huyle d'Amandes douces, de lis, violat & semblables. En cette espece de Gangrene la saignée ne conuient pas, ni les frictions & ventouses, si ce n'est en la partie malade, pour attirer les esprits, sang & autre nourriture. L'age, Complexion, sexe, le Pays & la saison nous donnent aussi indication de ce qui est à faire. Car il conuient de raffraichir plus en vne complexion bilieuse, en pays chauds, temps, & saison de méme, que non pas si toutes ces choses se trouuent au contraire.

En l'vsage des remedes Topiques, il faudra aussi auoir égard à ces choses, asç. à la cause, 2. à l'âge, 3. sexe 4. aux forces, 5. à la partie malade, 6. à la vehemence & grandeur de la maladie sur tout. Quant à la cause, c'ét celle dont nous tirons la premiere indication: car si c'ét vne affluxiō Phlegmatique, il faudra rafréchir & éuacuer plus violemment, que quand la cause cōsiste en l'humeur pituiteuse, d'auantage il faudra par les defensifs repouser les humeurs, la ou au contraire on les doit attirer si la cause est secheresse & défaut de sang & d'aliment. D'auantage si la forte ligature en est cause, il la faudra défaire, & âpliquer les medicamēts pour inciser, absterger & desecher les humeurs qui se seront arrétés à l'endroit de ladite ligature pour faire passage aux esprits. Ainsi aussi s'il y a dislocation & eminēce des os, il les faudra remettre si faire se peut. La secōde indicatiō est prinse de l'âge:

l'âge: car si le patient est ieune, il aura la chair & toutes ses parties fort tendres & delicates, & pourtant requiert les medicamens moins vehemens, que ne font ceux qui sont plus âgés. Car leur chair & parties sont plus dures & solides, comme celles des laboureurs, mariniers, chasseurs, & portefaix & autres gens de trauail. Le sexe nous donne aussi indication: car communément il faut traitter plus doucement vne femme & fille, que non pas vn homme ou quelque gros garçon: semblablemement les gens qui viuent en oisiueté ou autrement delicats, item les eunuches veulent étre traittés plus delicatement, que non pas les susdits laboureurs & gens de trauail. La quatriéme est prise des forces du patient: car si elles sont encores bonnes, le Chirurgien pourra sans crainte appliquer les remedes forts, & exercer les operations requises: mais si la maladie a déja âbatu les vertus, à péne pourra il faire ce que la maladie autrement requerroit: & ainsi il vaudra mieux, comme dit Celse, que le malade meure de sa maladie, que de donner occasion aux amis d'iceluy d'attribuer sa mort aux medicaments & operations. La cinquiéme indication est prise de la partie malade: car les yeux, bouche, parties honteuses, matrice, le fondement, les ieintures, vertebres, & telles autres parties internes, ou celles qui sont pleines de sentiment, veulent étre traittées plus delicatement, que non pas les parties musculeuses, comme bras, iambes & semblables. Ainsi le Chirurgien se gouuernera tant que faire se pourra selon lesdites indications. Mais voici la derniere, laquelle renuerse presque le tout, & c'est la grandeur de la maladie: pourtant si la maladie ne fait que de venir, & que la pourriture ne soit que superficielle, il suffit de scarifier la partie legerement, & y âpliquer l'Ægyptiac simple ou mélé auec miel Rosat, selon la nature d'icelle partie, l'âge & le sexe: mais si le mal est grand & prest de degenerer en Sphacele, il faudra faire les incisions profondes, appliquer l'Ægyptiac composé, ruptoires & cauteres potentiels, ou tâcher d'emporter auec le cautere actuel tout ce qui est corrompu. Car puis que c'est vne maladie extrememement grande, & le plus souuent mortelle, soit pour tout le corps ou pour vne partie, sur tout quand elle se termine en Sphacele, elle ne veut étre aucunement flattée, & pourtant si par les autres Indications nous auons tant soit peu d'esperance, il ne faudra faire difficulté d'y appliquer quant & quant le remede extreme, suiuant ce que dit Hippocrate. *Extremis morbis extrema sunt adhibenda remedia.* Ainsi le medicament étant proportionné à la maladie, il ne peut apporter que profit, encores qu'il sera trouué grand. Ainsi ay-ie veu qu'au Suisse blessé en la téte, dont il a été parlé au ch. 3. Maistre Iean Griffon Chirurgien excellent appliqua heureusement sur la dure mere du syrop de l'onguent Ægyptiac, c'est à dire, le plus clair qui se trouue au dessus du dit onguent, les poudres étants tombees au fonds: car par ce moyen fut tôt arrestée la putrefaction, qui auoit de-ja prins place en la dure mere: là où au contraire vn remede foible n'eût rien sçeu aider. Or i'appelle ici Ægyptiac remede extreme, au regard de la partie ou il fut.

appliqué: toutesfois ie veux bien icy âuertir le Chirurgien de se garder d'appliquer tels ou semblables choses fortes sur les membranes du Cerueau, si ce n'est qu'il y ait manifeste pourriture & corruption, comme en ce Suisse, dont nous venons de parler : autrement ils pourroit suruenir de grands accidents : aussi ne faut continuer par trop long temps l'vsage de tels medicamens, mais s'en abstenir incontinent que l'on verra le mal arrété.

Et parce que generalement toute Gangrene & Sphacele sont (à cause de la putrefaction) âcompagnés de venenosité, plus ou moins, selon que la maladie est petite ou grande, pour cette cause, il faut corroborer & défendre les parties nobles, comme le cœur, foye & le cerueau, à celle fin qu'ils ne soyent interessés par les vapeurs & exhalations qui s'éleuent de cette pourriture: ce qui se fait tant par des remedes pris par dedans, qu'appliqués au dehors. Pour défendre le cœur des vapeurs malignes, la pierre de Bezoar est fort souueraine, de laquelle on donne à boire la pesanteur de cinq ou six grains auec vin blanc, s'il n'y a point de fiévre: autrement auec eau de Buglosse ou de chardon benit. A ceux qui ne peuuent recouurer ledit Bezoar, on donnera par interualles vn scrupule de la Terre Sellée, ou du bol Armene, ou de la Licorne. Toutesfois la corne de Cerf preparée a presques autant de vertu contre le venin, que la Licorne. Le ius de Citrons auec succre & ptisane est aussi excellent pour ce méme effet. Le Theriac & Mithridat sont tres excellents dissouts en eau ou decoction de chardon benit, êtans donnés au patient depuis vn scrupule iusqu'à vne dragme. La conserue de Roses, violettes, Buglosse, & Nenuphar sont aussi fort propres, & si la fiévre est grande, il faudra âioûter aux choses cordiales (sur tout auec la Theriaque & Mithridat) quelque peu de Trocis. de Camphora: car le Camphre resiste à toute putrefaction. Par dehors il faudra âpliquer sur le cœur l'epitheme suiuant : *℞. aquarum Ros. Buglossæ & Borraginis ana ℥ij. vini odorati ℥ j. aceti ℥.ß. spec. diamargar. frig. ʒß. ligni Aloës, Cort. Citri, rasur. Eboris, ana. ℈.ß. Croci gr.6. misce fiat Epithema:* il faudra l'appliquer tiéde sur la region du cœur, auec vne piece d'écarlatte. Pour ceux qui n'ont pas les moyens, on prendra en temps d'Esté bonne quantité de Bourroches auec vn peu de Melisse, & les ayant battues au mortier auec vn verre de vin blanc & vn peu de vinaigre rosat, & le tout pasé par vn linge, il faudra âioûter vn peu de la poudre de canelle & de saffran, puis l'appliquer comme dessus.

La grande alteration & chaleur du foye requiert aussi d'étre contemperée: pourtant on donnera au patient du syrop de Citron, de Grenades, d'ozeille, auec eau distillée ou decoction *d'endiuiæ, lactucæ, portulacæ, acetosæ,* ou auec de la ptisane, à laquelle on peut âioûter vn peu du diamargariton froid. Le malade s'abstiendra totalement du vin & autres choses chaudes: par dehors il faudra âpliquer sur le foye l'epitheme qui s'ensuit : *℞. aquarum Endiuiæ, cichorij, lactucæ, Absinthij ana. ℥ij. Aceti ℥. ß. spec. Diarrhod. Abbat. ʒj. santali rubri ʒß. misce.* Estant aux champs ou lesdites eaux ne se peuuent recouurer, il

faudra

faudra prendre les herbes ou vne partie d'icelles, & exprimer le suc, ou en faire vne decoction : puis y ayant âioûté vn peu de vinaigre & Camphre, l'appliquer sur le foye.

Si la douleur de Teste est grande, & que le patient n'ait point de repos, il faudra par clysteres & suppositoires retirer les vapeurs en bas, puis engraisser les temples & le front auec l'onguent Populeum, ou auec le suiuant: *℞. ol. Ros. Nenuphar. ana.* ℥ß. *caphuræ, opij dissoluti in aqua Betonicæ, ana. gr. 6. misce : fiat linimentum.* On peut aussi appliquer pour ce méme regard le frontal qui s'ensuit: *℞. aquar. rosar. Betonicæ, ana.* ℥ij. *misce.* Le patient s'abstiendra comme il a été dit, du vin & autres choses chaudes & difficiles à digerer : car telles choses pour certain enuoyent beaucoup de vapeurs au cerueau: & mémement pour empécher lesdites vapeurs, il prendra apres son repas vn peu de miua cydoniorum sine speciebus, de la conserue de roses, de Rob de Ribes ou de Berberis & choses semblables.

CHAPITRE X.

Curation de la Gangrene en particulier, assauoir prouenante de l'alteration vehemente par qualité manifeste.

NOus auons au chapitre precedent declaré les premiers points qui concernent la curation de cette maladie : mais d'autant que c'est vne des plus grandes & difficiles qui puisse tomber entre les mains du Chirurgien, on ne trouuera pas étrange si ie traitte la Cure plus au long. Ayant donc connu par les signes ci-dessus allegués, la Gangrene être par affluxion d'humeurs Phlegmoneuses, il faut considerer si la matiere s'arreste, ou si elle tombe encores en la partie malade. Ceci se connoit parce que la douleur & inflammation sont grandes, la fiévre vehemente, & les glandules des aixelles ou aynes quelque peu enflées & douloureuses. Que si ainsi est il faudra par tous moyens 1. coupper chemin à cette defluxion. 2. la diuertir ailleurs. 3. euacuer ce qui est dé-ia amassé en la partie. Quant pour couper le chemin, ils se pourront seruir des remedes astringens, c'est à dire, les defensifs, par lesquels la defluxion peut étre empéchée de tomber sur la partie malade. Le Chirurgien doncques appliquera incontinent, (ayant toutesfois ordonné la maniere de viure, qu'elle a esté declarée par icy-deuant) au dessus de la partie malade le defensif qui s'ensuit *℞. Boli Armen.* ℥iiij. *Terræ sigillatæ* ℥ij. *cornu Cerui vsti & Rasuræ Eboris ana.* ʒij. *camph.* ʒiij. *Ceræ* ℥iij. *ol. Rosat.* ℔j. *Aceti* ℥iiij. *Aquæ Rosarum* ℥ij. *Albumina ouorum numer. 2. misce : fiat vn-*

guentum, quod diu seruari potest. Ou pour auoir plutôt fait & auec moindre frais. ℞ *farinæ hordei* ℥ iiij. *boli Arm.* ℥ ij. *pulu. Gallarum virid. nucum cupressi, Cort. Granat. ana.* ʒ j. ß. *cum oxymelite fiat catap.* Le Chirurgien prendra ou l'vn ou l'autre, ou tel qu'il luy plaira, tendant à même fin. Quant à moy i'ay le second en vsage. Car toutes choses ou entre d'huyle & autrement grasses me sont suspectes en la Gangrene, pourtant elles empéchent la transpiration, en bouchant & reserrant les pores. La défluxion s'arrétant, on peut cesser d'appliquer lesdits défensifs, à celle fin que la chaleur naturelle penetre auec moindre empéchement en la partie. Toutes-fois si elle commençoit à se corrompre, il faudra continuer à les appliquer, à celle fin d'empécher les vapeurs & exhalations, qui de la pourriture peuuent monter aux parties nobles. La seconde intention est de retirer autre part & diuertir les humeurs qui tombent sur la partie : ce qui doit étre fait, (& le plutôt est le meilleur,) par purgations, saignée, ventouses, applications de sangsues & semblables reuulsions. Le corps sera purgé par medicaments lenitifs, comme peut étre le Bolus suiuant: ℞. *cassiæ recens extractæ* ʒ vj. *diacatholici* ℥ ß. *cum sachar fiat bolus :* autrement on le dissoudra auec eau de Buglosse, ou vne decoction *d'endiuiæ, lupul. scabiosæ, cichorij & florum cordialium.* Il faut tenir le ventre lâche, tant que faire se pourra, tant par clysteres suppositoires, qu'vsage de pruneaux doux, lesquels ie fais volontiers cuire en vne infusion de senné, de Mechoacam, & Rhabarbe, pour les rendre plus laxatifs: si l'âge, la saison, ou autres choses n'empéchent, il faut ouurir la véne, & tirer bonne quantité de sang, prenant indication de la grandeur de la maladie & de la vertu du patient. La vene en laquelle la saignée se fait doit auoir correspondance auec la partie malade, & doit-on en ladite saignée obseruer la rectitude des fibres. L'vsage des ventouses est aussi bon en cette espece de Gangrene, mémes à ceux qui ne peuuent supporter la saignée: semblablement les sangsues âpliquées au fondement, pour euacuer l'humeur Atrabilaire. La forte ligature des parties lointaines est aussi profitable : mais les frictions sont nuisibles, à cause qu'elles échauffent & rendent le sang par trop subtil. Apres ceci s'ensuit la troisiéme intention, qui est de remettre la partie en son habitude naturelle : & pour ce faire, il faudra par tous moyens éuacuer ce sang & autres humeurs qui se seront amassées & encloses en elle. Pourtant il faut incontinent prendre garde à ce qu'on aura à faire, & auec la pointe de la lancette éprouuer, si la Gangrene est profonde ou si elle est superficielle, & selon cette diuersité faire les scarifications ou plus legeres ou plus profondes, puis en laisser sortir asses bonne quantité de sang. Et mémes s'il y a quelque grande & notable véne en la partie, il ne la faudra point craindre, mais l'inciser hardiment : car par ce moyen la partie malade se décharge & rafraichit, & l'obstruction des pores (à raison de laquelle étoyent empéchées le systole & diastole des arteres) se r'ouurent. Toutesfois cela ne se fait sinon quand la maladie est grande & les vertus du malade tres-bonnes : mais s'il y a

de

de grans nerfs, tendons, & arteres, il se faudra bien garder de les toucher, tandis qu'il ne s'y apperçoit de la corruption: car cela pourroit étre cause de convulsion, mouuement perdu, grandes douleurs, flux de sang & resolution des esprits vitaux, méme de syncope. Les scarifications faites, nôtre Guidon & autres autheurs veulent, que l'on applique des sangsues, afin d'euacuer tant plus grande quantité de sang & d'humeurs: ce que i'ay aussi accoustumé de faire, lors mémement que le sang ne sort pas en abondance par lesdites scarifications. Et en cas que les sangsues ne se puissent recouurer, ou que le malade les deteste, i'applique deux ou trois petites ventouses: car les grandes attirent par trop violemment, toutesfois les sangsues sont plus propres. Le sang etant euacué, il faut lauer la partie auec vinaigre & sel marin, fondus ensemble: car ils resistent fort à la putrefaction: mais si la Gangrene est profonde, il ne se faudra pas contenter dudit lauement, mais en faire vn tel comme s'ensuit: *℞. lixiuij fortiss. Aceti optimi, ana* ℔ *iij. scordij, Absinth. Rutæ, lupin. contusorum ana M. ß. radic. Aristol. rotund. vincetoxici, ana* ℥. ß *salis mar.* ℥. *iiij. coquantur ad consumptionem tertiæ partis, In colatura dissolue Aloës, Myrrhæ, ana* ℥ß. *Aquæ vitæ* ℥ *ij.* A toutes les fois qu'il est necessaire de changer les remedes, il faut lauer & fomenter la partie auec ladite fomentation tiede: car outre qu'elle resiste fort à la putrefaction, elle reuoque la chaleur naturelle, resout, & déseche les mauuaises humeurs qui y sont encloses. En apres il faut âpliquer sur toute la partie, auec du charpis dans les endroits scarifiés, l'onguent Ægyptiac de Mesue, lequel se fait ainsi: *℞. æruginis* ℥. *v. mellis optimi* ℥. *xiiij aceti* ℥. *vij. coquantur omnia simul, donec fiat vnguentum spissum & colore purpureum.* Mais si la corruption est grande, ie compose ledit onguent à la façon que s'ensuit: *℞. æruginis* ℥. *iiij. Mellis optimi & cum decocto Absinth. & scordij despumati* ℔ *j. Aceti scilitici,* ℥. *vj. Aluminis rochæ, salis Ammoniaci ana.* ℥. ß. *succi Rutæ & scordij ana.* ℥. *ij. coquantur ad spissitudinem: deinde admisce Theriaces optimæ, Mithridatij ana.* ℥ß. *Caphuræ* (lequel penetre & resiste fort à la putrefaction) ℥ j Ainsi preparé il ne resiste pas seulement à la putrefaction, mais aussi tempere & rend moins malignes les vapeurs, qui sans cesse s'éleuent de la partie Gangrenée, & offensent les parties nobles. Quoy qu'il en soit, l'onguent Ægyptiac est le plus excellent & premier en dignité entre les remedes de la Gangrene, & separe la chair morte d'auec la viue & bonne, faisant eschare. Apres que toute la partie sera couuerte dudit Ægyptiac, il faut âpliquer par dessus le cataplâme qui s'ensuit, lequel de mémes resiste à la putrefaction, déseche les humeurs excrementeuses & âpaise la douleur. *℞. farinæ lupinorum, lentium, fabarum, lolij, salis marini ana.* ℥. *iij. pulu. sum. Absinthij, scordij, Rutæ ana* ℥. *j. coquantur in Oxymelite simplici, fiatq; cataplasma:* & quand il est refroidi, il faut âioûter *Aloës, Myrrhæ ana* ℥ *j. Aquæ vitæ* ℥. *iij. misce.* Il faut noter que les farines ne doiuent étre long-temps cuittes: car par ce moyen elles rendroyent le cataplâme plus visqueux: ce que ie croy auoir été la cause que Nicolaus Goddinus en sa Chirurgie militaire les a

reiettées,comme inutiles en la Gangrene:les estimant Emplastiques,pourtant il ne leur faut faire faire qu'vne onde ou deux auec les poudres.Or tous ces remedes tant le lauement,cataplâme,autrement, il les faut âpliquer tiedes & il faut tenir des linges chaus autour de la partie,& n'auoir égard à ce que la Gangrene aura été engendrée d'inflãmatiõ: car par tel moyẽ la chaleur naturelle presques éteinte est reuoquée & r'allumée en la partie malade. Le Chirurgien cõnoissant que par l'vsage de ces remedes sera fait eschare, & tâchera à toutes les fois qu'il pẽsera son malade de leuer le dessus de ladite eschare,ou auec la pointe de sa lãcette, il fera des incisions iusqu'à la partie saine, à celle fin que le medicament puisse mieux penetrer par tout, & corriger ce qui est dé-ja gâté & infect. Et ne changera point cette procedure iusqu'à tant qu'il voye le mal être surmonté & gagné : ce qu'il connoistra parce que le mal ne s'élargira plus , & qu'alentour d'iceluy il se fera vn cercle rouge,vif,(& qui aura le sentiment exact, c'est à dire, il se fera separation entre la partie morte & la chair viue, semblablement aussi il se trouuera en la partie vne matiere loüable , épaisse & bonne.

La corruption & la chair morte se corrigent aussi par le cautere tant potentiel qu'actuel Le De Vigo & quelques autres loüent l'onguent Ægyptiac fortifié auec Arsenic:mais si nous considerons les effets de l'Arsenic,nous aurons occasion de reietter ladite composition. Nous sçauons donc que l'Arsenic est mis au rang des medicaments,lesquels Gallien âpelle septiques, c'est à dire putrefactifs : car ils corrompent la temperature de la partie & y attirent d'humidités étranges.Or la Gangrene le plus souuent n'est autre chose que commencement de putrefaction,laquelle volontiers procede de chaleur & humidité.Ce séroit donc en vain de penser que l'Arsenic,qui a raison de ce que dessus cause pourriture, y puisse faire quelque bon effet & profit , là où plutôt il doit augmenter ladite putrefaction. D'auantage les praticiens qui ont âpliqué és vlceres, écroüelles & fistules des Onguents & Trocisques ou entre de l'arsenic , peuuent auoir obserué les grans accidens, qui suruiennent apres l'âplication d'iceluy,assauoir,douleur extrémement grande , laquelle dure le plus souuent 24. heures & d'auantage. Il y suruient aussi fiévre,réueries,lipothimies & syncopes: & tous ces accidens viennent d'autant que l'arsenic enuoye ses vapeurs malignes vers les parties nobles,ayant prémierement fondu & liquifié la chair en vne mâtiere qui luy sert comme de vehicule pour porter sadite qualité maligne vers lesdites parties nobles.Et encores que les vlceres sont bien éloignés desdites parties nobles, si est-ce que sa malignité ne laisse pas de les recercher , y étant portée par le moyen des vénes,nerfs & arteres:& par ceci nous voyons l'arsenic n'étre aucunement profitable à la Gangrene.Pourtant quand il est question d'âpliquer le Cautere potentiel en la Gangrene , ie trouue vn succés tres prompt & seur en l'âplication des Ruptoires faits d'vne tres-forte lécive de cendres de serment & de la chaux viue. Car tels Ruptoires font leur operation promptement

promptemẽt & ſans grãde douleur, laquelle ne dure qu'vne heure au plus, là où l'arſenic tourmente l'hõme 24. heures, méme deux iours entiers auec des accidẽs étranges. D'auantage au lieu que l'arſenic diſſoud & fond la chair, les Ruptoires extenuent, déſechent & diſſipent les humeurs ſuperflues. Item au lieu que l'arſenic monte aux parties nobles, comme il a été dit, ces Ruptoires étans de ſubſtance fort groſſiere, n'operent que ſur ce qu'ils touchent.

Touchant le Cautere actuel, il ne faut point douter que tout ainſi que c'eſt l'extreme remede, auſſi eſt-il le plus grand en dignité & excellence, tant pour reſiſter à la putrefaction, qu'auſſi pour déſecher & corroborer la partie, ſon operation n'allant pas plus outre que ce que le feu touche, & la douleur ceſſant dés que le fer chaud eſt leué de deſſus la partie : mais le medicament fait tout le contraire, comme nous auons dit par cy-deuant. Et cette maxime des anciens eſt tres veritable.

Quæcunque non ſanant medicamenta, ea ferrum ſanat. Quæ ferrum non ſanat, ea ignis ſanat. Quæ ignis non ſanat, ea incurabilia putare oportet. Toutes-fois és Gangrenes d'intemperature chaude ſans affluxion, comme auſſi en celles de ſiccité & faute d'aliment, leſdits Cautere pourroyent eſtre aucunement ſuſpects.

Eſtant l'eſchare faite par ces remedes, il faut en apres tâcher par tout moyen de la faire tomber au plutôt: ce que toutes-fois ne ſe doit faire par les remedes qu'on a âcoutumé d'âpliquer pour relâcher l'eſchare : comme ſont le beurre frais, le Baſilicum, l'huyle doux, la graiſſe de porc, d'oye, de chappon &c. leſquels étans chauds & humides, pourroyent être cauſe de nouuelle putrefaction, rendant l'vlcere laid & ſale. Pourtant il faut, ſuiuant la doctrine de Galien, y âpliquer le ſuc de pourreaux pilé & diſſout auec ſel : car tel remede penetre & déſeche fort, & par ce moyen reſiſte à la putrefaction, ioint qu'il relâche & ayde à faire tomber l'eſchare, à cauſe qu'il humecte, comme dit Hippoc. Le mal étant du tout arrété, Paulus Ægineta veut qu'on âplique de la farine d'orge cuitte in hydreleo, ou (ce que ie trouue meilleur) farine d'Orobe auec miel. L'onguent ſuiuant eſt auſſi bon pour faire tomber l'Eſchare, abſterger & mondifier l'vlcere: *℞. farin. Erui, radic. Ariſtoloch. rotund. Iridis flor. vincetoxici ana. ℥ ß. Theriaces ʒ. ij. cum ſ. q. Mellis Roſati fiat vnguentum.* Toutes-fois il ſe faut icy remettre en memoire ce que nous auons dé-ia auſſi dit par cy-deuant. C'eſt qu'il ne faut pas attendre le benefice de nature, ou l'ayde du medicament à ſeparer l'Eſchare. Car nature étant foible retarderoit trop, & cependant il ſe pourroit engendrer quelque nouuelle pourriture au deſſous de l'Eſchare: ioint auſſi que l'Eſchare ne pouuant étre humectée par les huyles, graiſſes & ſemblables choſes ſe déſeche, & en ſe déſechant, ſe fronce & retire, ce qu'auſſi ne ſe peut faire ſans douleur.

Si la Gangrene procede d'vn Eriſypele mal traitté, ou que la propre chaleur de la partie ſe ſoit enflammée, il faudra ordonner le regime de viure froid &

humide,donnant au malade force orges mondés & autres boüillons de moutō & volaille, où ayent été cuittes des laictues,pourcelaine,ozeille,bourroches & semblables : il faudra aussi purger le corps ainsi: ℞. *catholici* ʒvj. *Rhabarbari in* ℥iiij.*aquæ Endiuiæ cum pauco cinnamomo infusi & expressi* ʒj. *syrupi rosati solut.*℥ij. *fiat potio.* La partie malade sera scarifiée iusqu'au vif,puis on la lauera auec la decoction suiuante: ℞.*aquarum Endiuiæ,lactucæ,solani,ana* ℔.j.*aceti* ℔ß. *lupinorū* ℥.j. *Rutæ scordij,salis ana M.*ß. *coquantur ad consumptionem tertiæ partis.* L'ayant ainsi lauée,il faut âpliquer l'onguent Ægyptiac de Mesué,puis le cataplâme suiuant: ℞ *farinæ fabarum,lupinorum,hordei,ana* ℥ iij *scordij puluer.* ℥.ij.*cum oxymelite fiat cataplasma.* Mais si [nonobstant que la premiere cause aura été l'humeur bilieuse ou inflammation sans affluxion,assauoir de la propre chaleur de la partie] par continuation de la douleur & autres accidens la partie s'emplit d'humeurs, il faudra venir aux plus grans remedes , assauoir le cautere actuel ou potentiel,& procurer la separation de l'Eschare , selon qu'il a été declaré cydeuant. Toutesfois il ne se faudra pas par trop hâter d'appliquer sans grande necessité le Cautere actuel, d'autant que les inflammations bilieuses êtans de soy méme seches, le cautere les déseche encores plus.

Si la Gangrene est d'engelure, il faudra [outre les choses vniuerselles que le Chirurgien verra étre necessaires] considerer diligemment & promptement,si la disposition qui est en la partie malade ne fait que commencer,ou si elle a déja duré quelque temps: ce que facilement se sçaura par le rapport du malade & de ceux qui sont autour de luy. A faute de ce on sçaura si le mal ne fait que commencer,& si la partie est pleine de rougeur étincelante, & si la douleur est tres grande,poignante & cuisante: mais si le mal à dé-ia duré quelque tems, la partie sera liuide & froide,comme nous auons dit au ch.6.Si donc le mal ne fait que commencer,il ne se faut point hâter d'âprocher la partie du feu,ou d'y âpliquer choses chaudes,mais l'arrouser d'eau tres-froide,ou la frotter de nege: car par ce moyen elle peut être restituée en son habitude naturelle, & se r'echauffer peu à peu.Ce qu'vn châcun facilement peut voir par experience,frottant en temps d'hyuer ses mains [presque gelées de froid] auec de la nége ou d'eau froide: car elles s'échaufferont promptement: mais s'il les âproche du feu,il sentira vne grande douleur & cuison. D'auantage si quelqu'vn iette des pommes ou raues engelées dans de l'eau tres-froide , il verra que l'engelure sortira & se mettra comme glace autour desdits fruits,si bien qu'ils deuiendront frais,bons & fermes comme ils étoyent auparauant: mais si on les iette en de l'eau chaude ou tiéde, ils flétriront & deuiendront bien tôt apres noirs , & se pourriront tout à fait. Les habitans de Liuonie,d'Irlande,de Noruege,& d'autres pays Septentrionnaux & tres-froids,sçauent tres-bien obseruer cette façon de curation: car ils n'entrent point le soir au logis,ni ne s'approchent du feu , ni des poyles chauds,que premierement ils n'ayent tres bien frotté leur mains & le bout du nés & oreilles auec de la Neige à force : & s'il y quelqu'vn qui se soit

fait

faict trainer sur vne lige à la façon de ces pays là, & ne s'étant peu échauffer ayt les pieds & iambes engellées, ils ne font point de difficulté de luy mettre incontinent qu'il entre au logis lesdittes parties en d'eau froide, ou en la Neige, & par ce moyen ils se reprennent. Car le froid de l'eau ou neige repousant & amassant ce qu'il y a de reste de la chaleur naturelle en la partie, fait que ladite chaleur naturelle se renforce tellement, qu'elle en chasse hors le froid, comme son aduersaire. Vn Gentil homme honorable & digne de foy (m'a conté que voyageant par ces pays là, il trouua vn iour vn passant pres du chemin presque mort & roide d'engellure, & l'ayant fait mettre sur son traineau pour le conduire au premier logis, à ce qu'il ne tombast à la mercy des bestes sauuages, l'hoste luy dit qu'il luy faudroit plonger tout le corps dans d'eau froide : ce qu'ayant été faict, l'engellure sortit par tout & fut son corps couuert de glace comme d'vne cuirasse : puis luy ayans donné à boire vn bon coup de Med ou Hydromel (breuuage ordinaire de ces pays là) auec poudre de canelle, cloux de Giroffle, & fleur de muscade, le firent suer dans le lict, & par ce moyen reuint à soy, & ne perdit que les bouts des doigts & arteils. Nous voyons donc que cette voye & maniere de guerir les engelleures est veritablement seure, & de fait approuuée d'vn grand personnage Philosophe, qui a beaucoup frequenté ces pays là. Mais il faut que cela se face promptement, & cependant qu'il y a encor quelque reste de chaleur naturelle en la partie : car si icelle est presques ou du tout estainte, l'eau froide ne la reuoquera point, ni à peine aucun autre medicament : toutesfois il faudra essayer & tascher l'attirer à la partie par frictions & autres moyens, comme dirons tantost. Or le Chirurgien connoissant par l'appaisement de la douleur poignante, que l'engelleure pour la plus part est addoucie, il desistera de l'vsage de l'eau froide ou neige, & frottera doucement la partie, puis la fomentera auec laict doux, auquel ont ait cuit des feuilles de laurier, rosmarin, sauge, lauande, & autres semblables choses chaudes. Le bouillon de trippes, pies & testes de mouton, où lesdites herbes ayant cuit, est aussi singulier a attirer le sang, & redonner vigueur a la partie. La decoction des raues, item les raues mêmes pilées auec vn peu de chaux viue, & appliquées sont singulieres : car les raues tirent au dehors toute engelleure. Cela fait il faut mettre le patient dans le lict, le couurir tres bien, mettant des vessies pleines de ladite decoction de trippes, ou laict doux, entour les parties engellees, puis luy donner quelque chose par la bouche qui pouse la chaleur & le sang vital des parties internes aux externes, à quoy faire il n'y a chose meilleure que le Theriac fin dissout auec vin blanc & genereux. Le lendemain on continuera les fomentations du bouillon de trippes & susdites herbes, en apres on frottera la partie d'huyle de Lateribus. de Terebinthina, de Cera, sem. vrticæ, nasturtij, &c & reiterera on quelquesfois le vin & la Theriaque. Or le froid ayant été bien grand, ou ayant continué si long temps que la chaleur naturelle ait été du tout suffoquée, & que la Gan-

grene s'y soit mise à bon escient, il faudra scarifier & appliquer les remedes que nous auons proposés par ci deuant. L'vsage des Deffensifs n'a point de lieu ici, si ce n'est que le corps étant fort plethoric il y soit suruenu quelque vehemente & grande affluxion. Il faut tenir la partie chaudement, y tenant tousiours des vescies pleines de la decoction suiuante. *℞ foliorum lauri, melissæ, rorismarini, rutæ, origani, scordii, absinthii, ana m. ß. rad vincetoxici, angelicæ, ana ℥ii. coquantur in vino albo ad consumptionem tertiæ partis.*

Pour autant qu'en la Gangrene d'intemperature froide & humide, la source du mal gist le plus souuent aux parties internes, comme au foye, la ratelle & autres, il faut qu'on ait principalement égard à ces parties là, & qu'on ordonne le regime de viure, les purgations & autres choses, selon que leur disposition requerra. Et faudra en cela prendre l'auis de quelque docte Medecin. Quant aux remedes topiques, le Chirurgien appliquera (s'il y a grande affluxion d'humeurs pituiteux) vn defensif, lequel toutesfois doit étre composé des choses chaudes & seches, cōme est celui qui s'ensuit: *℞. rosarum, myrtillorum, absinthii schœnanthi, stœchados, ana. m. ß sampsuchi, Anthos, ana parum, nucum cupressi aliquantulum cōtritarum num. decem. Aluminis rochæ, salis, ana ℥ii. Cinnamomi ℈. i. Croci ℈ ß. bulliant omnia simul cum vini & lixiuii Barbitonsoris æquis partibus, addito pauco aceto ad consumptionem tertiæ partis: deinde colentur & ex colatura cum farina fabar. lentium, & hordei ad ignem fiat emplastrum solidum, addendo ol. rosati completi, chamæmelini, de spica, ana. ℥. ii.* Mais s'il n'y a point d'affluxion, le defensif n'aura pas lieu, si ce n'est que la pourriture se soit fort auancée, & que la partie soit préte à tomber en Sphacele: car alors il faudra par le defensif empécher que les vapeurs putredineuses ne montent aux parties nobles. Le defensif étant appliqué, il faudra par tous moyens dessecher les grandes humidités qui sont encloses en la partie, & donner exhalation à la chaleur étrange, qui à causé que la putrefaction s'y est allumée. Pourtant ayant scarifié tous les lieux suspects, profondement ou superficiellement selon la profondeur du mal, il faudra fomenter & lauer chaudement la partie auec la decoction qui s'ensuit: *℞. lixiuii Barbitonsor. ℔. octo, calcis viuæ ℔. i. coquantur parum: in colatura iterum coque lupin. M. i. scordii, absinthii, Rutæ. salis marini, ana. M. ß. tandem coquantur ad consumptionem tertiæ partis: colaturæ fortiter expressæ admisce aquæ vitæ, aceti scillicitici ana. ℥. iii. aloës, myrrhæ, ana. ʒ. ii.* puis faut par tout appliquer nôtre Ægyptiac qu'auons descript par cy deuant, ou les ruptoires, s'il est necessaire de faire eschare plus profonde, & finalement enueloper la partie du cataplasme qui s'ensuit: *℞. far. lupinorum & lolii, ana. ℥iiii. summit. Absinth. scordii, rutæ minutissimè incis. aut in puluerem redact. ana. M. ii. pulu. radic. vincetoxici, Angelicæ, ana. ℥. ii. salis marini M. ii. coquantur leuiter cum lixiuio iam præscripto, deinde cum penè refrigeratum fuerit, admisce Aloës, Myrrhæ, ana ℥. ß. Aquæ vitæ ℥ iiii. Misce, fiat cataplasma.* Ayant ainsi accommodé la partie, il la faut tenir chaude dans le lict: & pour ce faire i'approuue fort les

bricques

bricques de la pierre à moulin échauffées & tenues entour la partie: car cette pierre outre ce qu'elle reuoque la chaleur naturelle, desseche aussi & resout merueilleusement Le Chirurgien leuant le cataplasme, tâchera de separer l'eschare faite par l'Ægyptiac ou Ruptoires, auec la pointe de la lancette ou autres instruments propres: puis relauera la partie auec ladite fomentation, appliquant l'Ægyptiac & cataplasme comme auparauant, & ne changera telle procedure, iusqu'à tant qu'il connoisse que le mal est arrêté: enfin il s'éuertuera à separer l'eschare par les remedes cy dessus mentionnés, ne laissant de continuer d'appliquer tousiours le cataplasme, pour resister à la putrefaction. Si l'Ægyptiac ou Ruptoire ne sont suffisants pour la grandeur de la putrefaction, il faudra venir au cautere actuel, lequel i'approuue sur tout en cette espece de Gangrene, pour autant qu'il desseche merueilleusement, resout & corrobore la partie, & sa chaleur actiue penetre plus profondement que aucun autre remede.

Si la Gangrene procede d'intemperature seche, c'est assauoir par faute de nourriture, il faudra par tout moyen humecter le corps tant par bon regime de viure qu'autres choses que nous dirons cy apres. Il faut donc que la maniere de viure du malade, comme aussi l'air ou il frequente, tendent à chaleur & humidité: pourtant vsera de toutes choses qui donnent beaucoup de sang & de nourriture, & se digerent facilement, comme coulys, restaurants, & autres bons bouillons de chair de mouton, poulets & chappons: l'orge mondé bien cuit, & passé par vn tamis sera fort propre, comme aussi l'vsage du laict de femme & au defaut d'iceluy celuy d'Asnesse. La chambre sera choisie deuers le vent du midi. Et en somme il faut humecter le corps, éuitant toutes choses qui font le contraire, comme les fortes purgations, toutes choses sudorifiques & diuretiques. Par dehors faut engraisser le corps d'huyles d'Amandes douces, de Lys, & de violettes, à celle fin de serrer par ce moyen les povres & conseruer la chaleur naturelle au dedans. Les parties qui sont au dessus du membre malade, assauoir toute la iambe iusqu'à la Cuisse, si le pié est malade, auront besoin d'étre engraissées auec le ius de vers de terre fait à la façon que nous descrirons à la fin de ce chapitre. Ledit suc ou ius est excellent sur toutes choses, pour autant qu'il eschauffe & humecte, ouurant quant & quant les obstructions qui sont aux vaisseaux, & par ce moyen le sang & les esprits en descendront plus librement. Quant à la partie malade, il faut considerer s'il n'y a que l'intemperature seche cause de la Gangrene prochaine, ou si la Gangrene s'y est deia introduitte. S'il n'y a que la secheresse, il faudra par tous moyés humecter & attirer la nourriture à la partie malade: pourtant il la faudra fomenter auec le bouillō tiéde de trippes, testes & piés de mouton: & si on fait cuire auec ledit bouillon quelque quantité de vers de terre, il aura tāt plus d'efficace: puis y faut âpliquer des petits cornets ou vētouses, sās scarifier & pédāt qu'icelles tirēt, couurir la partie d'vn

linge en double, d'éponge, ou feutre trempé dans ledit bouillon. Ayant continué cela iusqu'à tant que la partie commence à rougir, faut promptement ôter & les Cornets ou ventouses & les linges chauds de peur de resoudre & euacuer ce qu'aura été attiré, puis faut engraisser la partie de l'onguent qui s'ensuit. ℞. *ol. Amygdal. amarar. sinap. ana. ℥.ii. succi lumbricorum terrest. ℥. iiii. Misce.* En apres appliquer l'emplastre suiuant. ℞. *picis liquidæ ℥. vi. farinæ lolii & lupinorum quantum satis erit ad inspissandum.* Mais si la Gangrene y a déia mis pié, & que la partie commence à se corrompre il faudra auoir double ou triple indication, selon qu'il y aura complication de maladies & accidens. Car d'autant que la cause de tout le mal, est vne defectuosité du nourrissement, il ne faut cesser de l'attirer tant qu'il sera possible par frictions mediocres (car les fortes desséchent & euacuent tout aussi tôt ce qu'elles ont attiré) tantost auec linges chauds, tantost auec la main trempée dans les huyles cy dessus mentionnez, ventouses & autres. D'autant aussi qu'il y a déia pourriture, il faudra tâcher de l'euacuer, soit par scarifications, ou sangsues, & application de l'Ægyptiac, puis appliquer le cataplasme suiuant, lequel resiste à la putrefaction & ensemble attire aucunement. ℞ *farinæ lupinorum & lolii ana ℥iiii. sum. Absinthii, scordii, folior. Rutæ minutim incis. vel in puluerem redact. ana M. i. rad. Vincetoxici & Angelicæ, an. ℥ ß. picis liquidæ quant. s. fiat. vngu.* Touchant l'vsage des cauteres, suiuant la doctrine d'Albucasis, nous n'approuuons pas l'actuel: car il resout & desseche par trop. Pourtant quand il est question de faire promptement Eschare, il faudra appliquer des ruptoires, ou coupper auec le rasoir tout ce qui est gâté & corrompu, puis appliquer l'Ægyptiac, & proceder à la cheute de l'eschare, ainsi que nous auons monstré par ci deuant. Les defensifs sont totalement à reietter en cette espece de Gangrene, d'autant que par leur affliction ils empéchent que les esprits & le nourrissement n'entrent en la partie : toutesfois lors qu'il n'y a plus d'esperance de reseruer la partie, & que le Sphacele s'y étant introduit il faudra venir au remede extreme, assauoir à l'extirpation du membre, lors di-ie les defensifs auront lieu, à celle fin d'empécher que les vapeurs de la putrefaction ne montent aux parties nobles.

Or auant que venir à ladite extirpation de la partie, le Chirurgien prognostiquera amplement aux amis & parents du malade le danger à venir: car encor qu'on couppe la partie asés auant en la chair viue, si est ce que (le plus souuent) le malade ne laisse de gagner comme auparauant : tant y a que la plus grande partie de telles Gangrenes de secheresse sont mortelles, comme nous auons dit au Chapitre huitiéme de ce traitté.

La Gangrene étant appaisée, il faut mondifier & incarner l'vlcere auec nôtre mondificatif de succo Apij, duquel donnerons la description à la fin du chapitre 15. ou auec miel rosat, adioustant vn peu d'eau de vie & du Theriac, s'abstenant de toutes choses grasses. Finalement il faut incarner, & cicatrizer comme vn autre vlcere.

Les

Le Ius des vers de terre, dont nous auons fait mention cy dessus, se fait en diuerses façons. Wierus en son liure de scorbuto prend les vers des cœmetieres les plus gras qu'il peut auoir, & les ayant bien laué, premierement auec d'eau, puis apres en du vin, les couppe en pieces & les met dans vne phiolle, laquelle il couure de pâte, puis la met au four auec d'autre pain, & iceluy étant cuit, il tire aussi sa phiolle enueloppée de pâte, & l'ayant fait refroidir, la met tremper en d'eau & par ce moyen la pâte s'ammollissant & se separant de la phiolle, il y trouue les vers resouts en liqueur.

Cosmus Slotanus premier Chirurgien de l'Illustrissime Prince de Cleues, quand il se vouloit seruir du suc desdits vers és Atrophies & extenuations particulieres, ou en la Gangrene de secheresse, il prenoit lesdits vers, & les ayant nettoyés comme a été dit, les mettoit dans vn grand recipiant, puis versoit dessus quelque quantité d'huyle d'amandes douces & de violettes, en apres sur les cendres chaudes les faisoit resoudre en liqueur, & les ayant coulé & bien fort pressé se seruoit de ladite liqueur coulée. Or ie trouue cette composition sur tout excellente és secheresses particulieres, pour autant qu'y demeurent les deux facultés & de l'huyle & des vers : le suc que les vers ont rendu par vne proprieté particuliere penetre promptement, & cherche les nerfs & toutes parties nerueuses, même les vénes & arteres, à cause de leur membranes de substance nerueuse, lesquelles parties ledit suc conforte, nourrit & échauffe mediocrement, ôtant les obstructions qui sont en icelles. Jl y a d'autre part en cette composition vne qualité visqueuse de la part desdites huyles, laquelle promptement apres que ledit suc à penetré au dedans, ledit huyle bouche & resserre les pores, & par ainsi la chaleur naturelle est retenue & comme enclose au dedans de la partie.

CHAPITRE XI.

Cure de la seconde espece de Gangrene, assauoir de l'alteration vehemente par qualité occulte.

NOus auons dit au chapitre quatriéme, qu'il y a vne autre espece de Gangrene, laquelle ne procede pas desdites causes manifestes, c'est à dire, d'intemperature soit chaude, ou froide, humide, ou seche: mais d'vne qualité & malignité occulte, méme incomprehensible à nôtre sens & entendement : de ceci s'ensuit aussi, qu'il ne faut pas seulement proceder à la cure auec medicaments qui operent par les seules qualités manifestes : mais aussi par les occultes, & iceux pris tant par la bouche, qu'appliqués au dehors : entre lesquels la Theriaque, le Mithridat, le scordium, vincetoxicum, Angelica, Dictamus de Can-

die, & le ius de Citron sont les principaux. Or faut-il sur tout étre bien vigilant & soigneux en cette espece de Gangrene, pource qu'elles sont le plus souuent mortelles: car elles cherchent & offensent incontinent les parties nobles. Partant le Chirurgien qui entreprend les traicter, & ne les recognoit bonnement, & pour euiter calomnie & pour faire son deuoir, ne se doit pas fier en son sçauoir, mais prendre l'auis de quelque docte Medecin & autres gens sçauans & experimentés en l'art de Chirurgie.

Ayant donc cogneu que la Gangrene procede de qualité occulte, il faudra donner promptement au malade, s'il a le ventre reserré, quelque clystere lenitif ou suppositoire, & iceluy ayant fait son operation le potus qui s'ensuit: *℞. radicum Angelicæ, vincetoxici, ana. ℥. ß. Herb scordii, rutæ, dictam n. ana. p. i. coquantur in s. q. aqua Buglossæ & Card. benedicti vt colatura redeat ad ℥ii. in quibus dissolue Theriaces opt. ʒ. i succi citrii ℥. ß.* Le patient l'ayant beu se couurira pour suer vn peu, afin que par ce moyen la matiere maligne puisse sortir & abandonner les parties nobles. Exterieurement aussi sur le cœur faut appliquer l'Epitheme qu'auons descript au chapitre neufuiéme, & reiterer quelquesfois ledit potus; lequel le Chirurgien fera plus ou moins fort, selon l'âge & disposition du patient: & encores qu'il ne pourra pas suer à toutes les fois qu'il le prendra, si est ce qu'il ne laisse pas pour cela d'estre fort propre & conuenable: car si ladite matiere maligne a été engendrée dans nostre corps, ce potus la chasse dehors aux extremites, & defend le cœur & autres parties nobles. Semblablement si elle nous auient du dehors, il corrobore & defend lesdites parties nobles, & ne permet que la malignité s'approche d'elles. En cette espece de Gangrene ne conuiennent aucunement les fortes purgations, ni la saignée, ni le long dormir, de peur que ces choses ne retirent le venin vers les parties nobles. Touchant le regime de viure, le malade doit euiter toutes choses difficiles à digerer, & tout ce qui est fort sallé & espicé: il humera le clair d'orge mondé cuit parfaitement, ou de bons bouillons de chair de Mouton & poulets, ou chapon, ou ayent cuit à force bourroches & ozeille: au lieu du vin boira d'vne ptisane ou semblablement ayent cuit borroche, ozeille & vn peu de scordium. Il vsera quantité & à toutes heures du ius de Citron, tant parmi la ptisane qu'autrement. En lieu dudit ius il pourra prendre le syrop composé d'iceluy ius de Citron.

Quant aux remedes Topiques, le Chirurgien doit attirer & euacuer par tous moyens la matiere maligne: pourtant il fera des scarifications profondes par tout ou il verra la Gangrene commencer, puis laissera saigner à suffisance, ou appliquera des sangsues & ventouses: en apres lauera toute la partie auec la decoction qui s'ensuit: *℞. radic. Angelicæ, Vincetoxici, ana ℥i. Lupin. scordii. Absint. Dictami, rutæ, ana M. i. coquantur in lixiuio ad consumptionem tertiæ partis. In* ℔*. ii. colaturæ dissolue Theriaces ℥ ß succi Citrij ʒ. ii.* Puis ayant mis dans les scarifications de nostre Ægyptiac, qu'auons descript au chapitre precedent, appliquera

quera l'Emplaſtre ſuiuant vn peu chaud. ℞. *lupinorum, fermenti acris, alliorum ſub prunis coctor. ana ℥ii. folior. Rutæ, ſcordii, Dictami Cret. ana M. ß. pulu. radic. Angelicæ. vinceioxici, ana ℥ ß. Theriaces optim. & Mithridatii, ana ℥i. Cum decocto ſcordii fiat emplaſtrum in mortario.*

Quand donc le Chirurgien penſera du depuis ſon patient, il faut qu'il leue l'eſchare, s'il y en a: puis que derechef il ſcarifie l'endroit du mal & le face ſaigner, applique des ventouſes & ſangſues, le laue & mette l'ægyptiac, & cataplaſme, & ne change cette procedure qu'il ne voye le mal étre gagné: enfin procede a la ſeparation de l'Eſchare auec le ius de pourreaux ou (ce que ie trouue le meilleur) auec le Raſoir, en apres tienne long temps l'vlcere ouuert, donnant à diuers interualles au patient du Theriac & Mithridat, & autres choſes qui defendent le cœur, comme terre ſellée, Lap. Bezoar, Corne de Licorne, & de Cerf, &c. Or quand la Gangrenne procede de quelque matiere maligne, engendrée hors de nôtre corps, aſſauoir aux parties externes, comme par morſure de beſtes veneneuſes ou application des medicamens ſeptiques, dont on craint que la malignité ſoit communiquée aux parties nobles, il ſera requis de conſumer & bruler promptement auec le Cautere actuel tout ce que pourroit ſe reſentir de cette malignité. Autrement, & pour faire mieux, on couppera auec le Raſoir ce qu'on tient pour ſuſpect, puis le laiſſera on ſaigner à ſuffiſance, & en apres on appliquera le Cautere actuel, enfin lauera on l'vlcere auec la ſuſdite leſciue, & puis appliquera ou nôtre Ægiptiac, & par deſſus le Cataplaſme cy deſſus eſcrit. Il faut auſſi par vn bon defenſif empecher que les vapeurs malignes ne montent aux parties nobles. Mais ſi la Gangrene procede d'vne matiere maligne engendrée dans le corps, & laquelle ſe iette aux parties externes, il se faudra bien garder d'appliquer aucun defenſif, ou choſe aſtringente. La Gangrene étant appaisée, il reſtera à mondifier & incarner l'vlcere, auec nôtre mõdificatif de ſucco Apii, ou auec miel roſat où il y ait vn peu d'eau ardent & du Theriac, puis à le cicatrizer à la façon des autres vlceres.

CHAPITRE XII.

Cure de la troiſiéme & derniere eſpece de Gangrene, faite par interception des eſprits.

En la cure de cette Gangrene, ayans été ordonnées les choſes vniuerſelles, aſſauoir le regime de viure ou ſoit l'vſage des ſix choſes non naturelles, item la ſaignée, purgations & autres, ſelon que le Chirurgien verra la maladie le requerir, & le malade le pouuoir ſupporter, il faudra diligemment conſiderer pour quelle cauſe les eſprits ſont retenus, ou empeſchés d'entrer en la partie: & ſi poſſible eſt ôter ces empéchemens tout promptement. Pourtant ſi

c'est vne forte ligature, il la faudra relâcher, puis âpliquer des medicaments qui resoluent, deseichent & incisent ce que la forte ligature aura attiré, comme vn cataplasme de farine de Lupins, féves, orobes & lentilles cuittes auec oxymel ou syrop aceteux: & si nonobstant tout cela le mal va en empirant, il faudra promtement scarifier la partie, puis appliquer les sangsues, Ægyptiac & autres remedes, selon qu'il a été declaré au chap. 10. en la Cure des Gangrenes d'intemperature chaude & humide.

Si le defensif & medicament astringent, ou l'application des choses emplastiques en sont cause, il les faudra semblablement ôter promptement, puis apres par frictions moderées & chaudes r'appeler la chaleur naturelle vers la partie malade, ou fomenter la partie auec vne bonne lexiue, dans laquelle on ait cuit de lupins, scordium, & feuilles de rue, âioustant à la fin vn peu de vin aigre, afin que par ce moyen les pores se r'ouurent & soyent nettoyés de la viscosité du medicament emplastique,

S'il y a des tumeurs scirrheuses entour les grandes arteres & vênes & autres vaisseaux, qui empéchent & retiennent les esprits, il faudra tâcher de les amollir & resoudre par tel ou semblable onguent: *℞. pingu gallinæ, anatis, vrsi ana ℥. i. ol. liliorum alborum ℥. ß. succi lumbricorum ℥. i. ß. misce*, puis y appliquer vn emplastre ex mucillaginibus, ou ex Ammoniaco dissoluto in aceto. Mais si la tumeur est en quelque part, où l'operation se puisse faire sans danger, il vaudra mieux faire incision en la peau, puis separer la tumeur iusqu'à sa racine, & la lier & coupper, pour donner tant plus tost passage aux esprits. Toutesfois il se faudra bien donner de garde de ne toucher ou coupper à trauers lesdits vaisseaux: car cela pourroit étre cause d'vne mort subite, ou Gangrene incurable.

S'il y a retention ou oppilation des esprits animaux, comme il aduient en la paralysie & spasme, il faudra engraisser l'origine des nerfs, ensemble la partie malade cum oleo de Cera, de Terebinthina, de lateribus: vulpino, costino & succo lumbricorum terrestrium & semblables, ayant premierement fomenté ladite origine de nerfs d'vne decoction de fleurs de chamomille, sauge, rosmarin, lauande, mariolaine, thym, origan, grains de geneure, cuite en du vin. Et si ladite Gangrene vient au croupion ou es fesses, il faut que le malade se couche tantost sur l'vn, tantost sur l'autre côté, pour soulager la partie malade. Le même s'entend aussi de la Gangrene du Talon, lequel (soit qu'elle vienne par interception des esprits, cassure ou autrement) demande la situation du côté du pié. S'il y a paralysie en la vescie, & que l'vrine sorte goutte à goutte, la faudra receuoir diligemment, accommodant pour ce faire des instruments & vaisseaux propres: car si les iambes sont quant & quant paralytiques & que le malade soit contraint garder le lict, l'vrine échauffera & escorchera le crouppion, dont facilement la partie tombera en Gangrene, côme i'ay veu en deux diuers malades.

Si la dislocation est cause, il la faudra remettre, & tenir l'os en sa place par bandages & compresses conuenables, se donnant de garde d'vser par trop de medica-

medicaments adstringents apres la reduction de l'os, mais engraisser plustost la partie auec le suc des vers de terre, auquel on pourra âiouster vn peu d'huile rosat ou de Myrtes. Et si la partie au dessous la dislocation est fort seche, maigre & extenuée, il y faudra faire des scarifications, frictions & autres choses requises, qui ont été declarées au chapitre dixiéme en la cure de la Gangrene d'intemperature seche.

CHAPITRE XIII.

La Cure du Sphacele.

OR si nonobstant toute diligence & remedes, que le Chirurgien aura employés & appliqués, nature succombe forcée par la grandeur de la maladie, tellement que la Gangrene se termine en Sphacele, c'est à dire mortification parfaitte, alors il ne faut plus prendre indication des causes precedentes, ou selon elles changer les remedes. Car soit que la Gangrene precedenre ayent esté d'intemperature chaude, froide, &c. le Sphacele sera toujours de mémes, c'est à sçauoir, mortification, aussi bien en l'vne qu'en l'autre. Le Sphacele donc (comme souuent par ci deuant il a été declaré) etant vne corruption & mortification parfaitte de la substance de la partie, (ainsi comme parle Galien) laquelle peu à peu infecte & corrompt les parties prochaines, il est impossible de faire recouurer la vie a vne chose totalement morte & corrompue. Le seul moyen donc qu'on pourra prendre en main, sera de conseruer la partie saine: ce qui se fait par l'application des defensifs, & extirpation de tout ce qui est ainsi corrompu. Il faut donc appliquer vn peu au dessus, ou à l'entour de la partie dé-ja morte tel ou semblable defensif que nous auons décrit au commencement du chapitre dixieme, & nonobstant qu'il n'y ait esperance de conseruer le sain, il ne faut pas laisser de l'appliquer soigneusement, afin d'empécher par ce moyen que les vapeurs & exhalations de la putrefaction ne montent par les arteres, veines, & nerfs aux parties nobles. L'extirpation de ce qui est corrompu se fait en diuerses façons: car quelques vns faisans des scarifications profondes entre le vif & le mort, âpliquent dedans la poudre d'arsenic, ou l'Ægyptiac fortifié auec de l'arsenic : mais nous auons dé ia par ci-deuant remontre, que l'arsenic est du nombre des medicamens septiques ou putrefactifs, & qu'il améne de grands & dangereux accidens, & pourtant il n'est aucunement propre en cette maladie, mais au lieu dudit arsenic, ie loüe fort l'vsage des ruptoires, faits de cendres de serment & chaux viue : car ils font promptement & sans grande douleur vne profonde eschare, & n'ayans aucune qualité maligne, n'offensent point les parties nobles, ainsi comme fait l'ar-

ſenic. Il les faut mettre dans les inciſions faittes apres la chair viue : puis étant faitte l'eſchare, n'attendre pas la cheutte d'icelle, ſoit par le benefice de nature ou medicaments, mais la leuer & ſeparer auec le Raſoir ou autres inſtrumens propres, en fin ſi le Chirurgien connoit que la chair morte n'eſt pas encores totalement extirpée, il faut appliquer leſdits ruptoires, comme auparauant, iuſqu'à tant que tout le pourri ſoit ſeparé du vif. L'autre voye d'extirper tout ce qui eſt corrompu, ſe fait par le Cautere actuel, cauteriſant tout ce qui eſt infect & corrompu, puis tâchant de ſeparer l'eſchare, ſoit par le Raſoir ou medicaments, auec le ius de porreaux & autres cideſſus mentionnés. La troiſiéme voye eſt de coupper premierement auec le Raſoir tout en vn coup ce qui eſt corrompu & mort, ou s'approcher le plus pres du vif que poſſible ſera, puis paſſer le Cautere actuel par toute la playe, tant pour arréter le ſang, qu'auſſi pour déſecher & conſumer ce qu'il pourroit auoir de reſte de ſang & humeurs corrompus en la partie, puis proceder à la ſeparation de l'eſchare comme ſouuent il a eſté dit. Toutestesfois s'il y a en la partie malade quelque vaiſſeau, aſſauoir arteres ou vénes, cette operation ſera d'autant plus dangereuſe qu'ils ſeront grands : pourtant s'il y a crainte d'hæmorrhagie, il vaudra mieux proceder auec Cauteres potentiels & actuels que de coupper auec le Raſoir, comme nous venons de dire : combien que cette voye ſeroit la plus ſeure, d'autant qu'en couppant la chair morte il ſe fait auſſi euacuation du ſang & humeurs corrompus, dont il ne peut étre que la partie ne ſe décharge merueilleuſement : d'autant auſſi qu'en couppant premierement vne portion de la chair corrompue, le Cautere actuel peut mieux penetrer & déſecher ce qu'il y a de reſte de corrompu en la partie : là où au contraire s'il y a encores de la chair morte, le Cautere fera promptement vne eſchare tres-dure, deſſous laquelle la putrefaction demeurera encloſe, ſans auoir aucune tranſpiration : ainſi il ſera pis qu'auparauant. Or ces operations ſe peuuent exercer lors que le Sphacele eſt en quelque partie du corps, où il n'eſt neceſſaire ou poſſible d'extirper toute la partie : comme en la cuiſſe, aux feſſes & autres parties : mais ſi le Sphacele eſt en la main, au pied, bras & iambes, & qu'il occupe toute la partie, il ne reſte autre, ſinon d'y appliquer le remede extreme, c'eſt d'extirper non ſeulement les parties charneuſes, mais l'os méme. Neantmoins auant que declarer la façon & maniere de faire cette operation, auiſons en quel lieu elle ſe pourra faire plus aſſurément & commodément.

CHAP.

CHAPITRE XIV.

Du lieu ou l'amputation doit étre faitte.

POur venir à parler du lieu ou l'amputation doit étre faite, il s'y faut gouuerner ſelon la difference de la partie malade: pourtant ſi le Sphacele eſt au pié ou en la iambe, l'operation doit étre faitte à cinq doigts au deſſous du genoüil, c'eſt aſſauoir à la iarretiere: car encores que le Chirurgien doit conſeruer le corps en ſon entier tant qu'il luy eſt poſſible, ſi eſt-ce que le reſte du tronc de la iambe ne ſeruant au patient que d'empéchement, méme de tel empéchemẽt, qu'il ſeroit en apres contraint de s'expoſer vne autre fois au danger de ſe faire couper le reſte, il ſe doit faire l'amputation audit lieu prés du genoüil: & par ce moyen il luy ſera plus aisé de s'ayder d'vne iambe de bois: mais ſi le Sphacele eſt monté iuſqu'au deſſus du genoüil, il faudra tant ſoit peu coupper du bon & ſain qu'il ſera poſſible. Le méme s'entend auſſi de la main, ou l'operation ſe fera commodément en la iointure, aſſauoir au Carpe: & c'eſt pour conſeruer tant qu'il ſera poſſible le bras, pour puis apres y pouuoir tant plus aiſement attacher & accommoder vne main de fer.

Or parce qu'il y en a qui veulent que la partie ſoit couppée en la chair morte, méme qu'on laiſſe vne portion de la corrompue, à celle fin (diſent-ils) d'euiter le flux de ſang & la douleur: & toutesfois veulent que ce qu'ils ont laiſsé de pourriture ſoit conſumé par le Cautere actuel. Pour cette cauſe (en conſiderant l'importance de cette operation & le danger qui s'en pourroit enſuiure, étant indeuement adminiſtrée,) il nous faut auſſi ſur ce declarer noſtre opinion. En premier lieu donc nous regarderons ſi telle operation pourra étre ſeure, & pour ce faire il faudra ici rememorer ce que dit Galien, aſſauoir que le Sphacele eſt vne corruption de la ſubſtance de la partie qu'elle occupe, tellement que les os mémes en ſont infects & entachés. Or ſi ainſi eſt, il ne ſuffit pas de regarder exterieurement à la peau, mais il faut paſſer plus auant, & extirper le tout: autrement l'operation ne ſeruira de rien: car la corruption emprainte en l'os infectera de nouueau la partie ſaine. D'autre part il faudra ſçauoir que tant plus chaudes & humides ſont les parties, & tant plus facilement ſe pourriſſent elles. Or eſt-il certain que les muſcles & vaiſſeaux au profond de la partie ſont beaucoup plus chauds & humides, que n'eſt exterieurement la peau, & pourtant ſont plus ſuiets à ſe pourrir & corrompre. De ceci s'enſuit que touſiours la corruption & pourriture eſt beaucoup plus haute au profond de la partie, qu'elle ne ſe monſtre exterieurement en la peau: & pourtant ſi on ſe vouloit gouuerner ſelon

l'apparence exterieure, on tourmenteroit le malade en vain, laissant beaucoup de la chair morte au profond de la partie. Touchant le flux de sang, il est certain qu'en couppant la partie en la chair morte, il n'est pas autrement à craindre : mais sur cela il nous faut considerer que les plus excellens Chirurgiens commandent de laisser sortir quelque quantité de sang apres l'operation, & non sans raison : car le sang qui touche la pourriture ou chair morte, ayant dé-ia participé de cette corruption, ne fait rien que mal, tandis qu'il est en la partie : dont méme âuient souuent que quand il n'est pas bien euacué, quelques iours apres l'operation la Gangrene se remet au moignon: sinon il y suruient au moins inflammation ou phlegmon, douleur & autres mauuais accidents : & pour les euiter, il faut laisser sortir quelque quantité de sang selon les forces du malade. Toutesfois si elles ne sont suffisantes de supporter ladite euacuation de sang, le Chirurgien a bon moyen d'empecher l'hæmorrhagie, encores qu'il coupera la partie bien auant dans la chair viue: & ne faudra que bien étroittemeut serrer le lien ou tresse, quon met au dessus du lieu ou la sçie doit passer : car par ce moyen les vaisseaux des vénes & arteres sont tellement reserrés, qu'il ne se pert pas trois ou quatre onces de sang à coupper vne iambe, moyennant que le Chirurgien face dextrement son operation : toutesfois s'il s'en perd quelque peu d'auantage, il ne faut pas estimer que le tout vienne d'enhaut, mais il en vient aussi de la partie qu'on a extirpée, laquelle regorge promptement ce qu'elle auoit retenu de sang.

Quant à la douleur, il nous faut entendre que par la forte ligature que les Chirurgiens ont accoustumé de faire, l'esprit Animal est empéché de reluire en la partie, de façon qu'elle deuient comme endormie, tellement qu'vn bon Rasoir y est passé deuant que le malade l'ayt bonnement apperceu : mais quand on vient à sçier l'os, alors le patient sent de grandes douleurs, non pas à raison de l'os qui n'a point de sentiment, mais à l'occasion du perioste, membrane merueilleusément sensible. Pour faire donc l'operation sans douleur, il faudroit que la partie fust tellement corrompue, que cette membrane s'en resentit totalement : & si ainsi étoit, ie laisse à penser à vn chacun, si l'os méme ne seroit pas bien abbreuué de cette corruption, & la chair aupres de l'os corrompue, pourrie & morte beaucoup plus haut, qu'exterieurement il ne se seroit monstré, étant ladite chair aupres de l'os plus preste à se corrompre, que de vers la peau, comme nous auons remonstré : par ainsi l'operation seroit frustratoire, n'étant iamais possible de corriger le reste de la corruption auec le Cautere actuel.

Mais il me semble qu'euitans la douleur d'vne part, ils l'augmentent au double. Car quand il est question de consumer vne telle quantité de chair morte, qu'ils veulent qu'on laisse, il ne suffit pas vn ou deux Cauteres, mais il en faudra cinq ou six auec force feu, iusqu'à tant que le malade les sente à bon escient : autrement ils ne profiteroyent de rien. Or cette grande chaleur

des

des cauteres liquefie & fond la graiſſe & autres humeurs, méme les rend boüillans : & étans tels ils brulent & eſchauffent exceſſiuement les parties ſenſibles, comme ſont les nerfs, tendons, & pannicules, dont s'enſuit grandiſſime douleur, & qui plus eſt, par la vehemente cauterization ſe fait vne eſchare ou crouſte treſdure & eſpeſſe, laquelle empeſche qu'aucune exhalation des vapeurs malignes & putredineuſes ſe puiſſe faire, & que par conſequent elles montent aux parties nobles : car il n'eſt pas poſſible que les Cauteres puiſſent ſi bien deſſecher le tout, qu'il n'y demeure quelque peu, lequel eſt comme le leuain d'vne nouuelle corruption, quand l'eſchare ſe vient à pourrir. D'auantage la chair morte étant ainſi conſumée & la peau retirée par la force des cauteres, il y demeure vne grande eminence de l'os, & poſſible telle que puis apres on eſt contraint reâpliquer la ſcie. Mais s'il faut touſiours coupper la partie en la chair morte, qu'eſt ce que l'on fera quand le Sphacele ſera au pié? ne faudroit il pas ou laiſſer vne grande portion de la iambe, ou attendre que la pourriture ou putrefaction fut montée plus haut ? Or cecy ſera treſdangereux, & l'autre faſcheux & penible au patient. Nous conclurrons donc qu'il faut ſuiuant la doctrine de Celſe, d'Æce & pluſieurs modernes Medecins & Chirurgiens, que l'operation ſe face en la partie ſaine, prenant pluſtoſt quelque peu du ſain, que laiſſer tant ſoit peu de la chair morte: & n'importe rien de s'informer, comme dit Celſe, ſi cét aide eſt aſeés ſeur puis qu'il eſt ſeul, c'eſt à dire, puis qu'il n'y en a point d'autre. Et d'autant que la maladie eſt extreme, qui eſt ce qui ne confeſſe qu'il y faut auſſi vn remede ſemblablement extreme ? tant y a que l'appliquant auec aſſeurance nous pouuons attendre meilleure iſſue, qu'en faiſant au contraire. Or n'y a-il point d'aſſeurance en l'operation qui ſe fait en la chair morte, d'autant que la racine du mal y demeure. Quant à la doctrine de Galien, il ſemble qu'elle ſoit repugnante à ce que practiquent Celſe & pluſieurs modernes: mais il nous faut conſiderer que Galien a regardé au principal plus qu'à ce qui en depend. Pour autant donc que la pourriture eſt touſiours beaucoup plus haute au profond de la partie, y étant plus chaude & humide, comme nous auons remonſtré, Galien n'a pas voulu entendre qu'on commence à coupper exterieurement à la racine du mal, pour laiſſer la principale racine & pourriture au profond de la partie entre les muſcles & vaiſſeaux : car c'eſt là où git la vraye racine de cette pourriture, & non pas exterieurement en la peau. Pour auoir donc cette racine la, il faut neceſſairement prendre vne partie du ſain, aſſçauoir exterieurement : & par ainſi il appert que la doctrine de Galien ne repugne aucunement à celle de Celſe & autres que nous auons allegués.

Quant à cette queſtion que l'on met en auant, aſſauoir ſi les membres ſphaceles ſe peuuent coupper en la ioincture même, ayant fait & veu faire telle operation, ie puis dire qu'elle s'y fait auec moins de douleur & ſans danger: auec moins de douleur, d'autant qu'on ne ſçauroit iamais ſi nettement coupper & ſeparer les nerfs & membranes, que la ſcie n'en rencontre touſiours

quelques vns, ou elle s'engage les arrachant auec tres grande douleur du patient. Sans danger, car les nerfs, tendons, & autres étans totalement coupez se retirent en haut, & la chair les couure: ainsi ne peuuent causer ni spasme ni autre accident. Mais ici il se faut derechef gouuerner selon la difference de la partie malade: car si le mal est au pié ou à la iambe, il la faut coupper au iarret, afin que le malade s'accommode plus aisément de la iambe de bois, mais si le Sphacele a passé le iarret, l'incision doit étre faite en la ioincture du genouil.

CHAPITRE XV.

Comme il faut proceder à la section du membre.

AVant que venir à l'amputation de la partie, il faut (si la maladie ne presse par trop) ordonner les choses vniuerselles, comme le regime de viure, purger le corps, saigner, conforter le cœur, & faire autres choses qu'on verra étre necessaires. Pourtant si le patient est ieune, robuste & replet, il le faudra nourrir peu, le purger par medicaments lenitifs, puis le saigner. Au contraire si le patient est foible, il le faudra bien nourrir auec aliments de facile digestion, & ne sera pas necessaire de le saigner. Puis ayant conforté le cœur par quelque epitheme, tel qu'a été descript au chapitre 9. donné au patient quelques œufs frais, & vne rostie au vin, (s'il s'agist d'extirper vne iambe) le faut faire asseoir sur vn banc, afin que la iambe soit tant plus ferme: puis le Chirurgien tirera les muscles & la peau en haut, & fera vne forte ligature vn peu au dessus du lieu où il pretend faire incision, assauoir en la partie saine: cette ligature se fera auec vne tresse forte & deliée, telle que celles dont les femmes se seruent à lier leurs cheueux. Elle seruira à deux fins principalement: l'vne est, qu'elle pressera & resserrera les veines & arteres, tellement qu'il ne sera à craindre aucune hæmorrhagie. L'autre vtilité de cette forte ligature est, que par sa compression elle empeschera l'esprit animal de reluire par les nerfs, dont la partie en deuiendra comme endormie, & priuée de son sentiment, & par ce moyen l'operation en sera moins douloureuse. Guidon veut qu'on mette vn autre lien en la partie morte, & qu'entre ces deux on face l'incision, ce qui n'est pas impertinent: car comme ainsi soit que l'hæmorrhagie ou flux de sang espouuante les assistans, & donne occasion de blâmer l'operateur, telle ligature sert à empescher que le sang qui est és vaisseaux de la partie morte ne peut sortir ainsi abondamment. Autres mettent vn lien au dessus du genouil, s'ils veulent coupper la iambe à la iarrettiere, ou au dessous du coude, s'il est question de coupper la main au carpe, pour rendre (disent ils) le sentiment plus obscur: mais outre ce que les nerfs sont fort profonds en ce lieu là, tellement que la ligature ne les peut comprimer,

mer,elle casse souuent les parties musculeuses, & fait nouuelle interception des esprits.

La forte ligature ainsi faite, le Chirurgien approchera la iambe du bout du banc,tellement que ledit bout vienne iusqu'au dessous du genouil: puis auec vne bande liera le genouil au banc, afin qu'il ne bouge ne ça ne là: en apres aura vne escabelle de la méme hauteur du banc, sur laquelle il mettra le pié & la iambe, attachant semblablement le pié à l'escabelle: nonobstant tout cela il mettra vn homme fort & courageux derriere les espaules du malade, puis vn autre qui embrasse le banc & le genouil, & le troisiéme tiendra le pié & l'escabelle, & par ce moyen la partie sera tenue ferme, & le Chirurgien fera tant plus dextremement l'operation, & la scie ne s'engagera point: chose qui fait merueilleusement languir le patient, & donne occasion à ceux qui assiste de blasmer l'operateur. Ceci fait il couppera auec vn rasoir bon & bien trenchant,ou autre cousteau courbe la chair iusqu'à l'os, separant au même instant le perioste tant qu'il luy sera possible: & s'il y a deux os l'vn aupres de l'autre, comme dessous le genouil,& dessus le carpe, il faudra auec vn cousteau courbe & pointu separer la chair qui est entre lesdits os,à celle fin que la scie ne trouue point d'empeschement: en apres couppera l'os auec la scie tant subtilement & d'extrement qu'il luy sera possible, & ayant laissé couler quelque quantité de sang,selon la plenitude & forces du patient, cauterizera les vaisseaux, pour arréter ledit sang: semblablement l'os afin que les esquilles s'en leuent tant plustost.Ceci étant fait,il déliera le lien qui est au dessus de l'incision,puis appliquera vne compresse d'étouppes,trempées premierement en Oxycrat,puis en blanc d'œufs,& soupoudrée de bonne quantité de la poudre qui s'ensuit: ℞. *farin.volatil.℥.vi.sang.draconis, Thuris, aloës, ana ℥ ß. boli Arm.terr.sigil gypsi ana ʒ.ii, Ranarum aquatil præparat. (mirificè enim à proprietate quadam occulta sanguinem sistunt) ʒ.ii pil.lepor.minutissimè incis.spongiæ nouæ torrefactæ, ana ℥ ß.misce:fiat puluis subtilissimus.* En apres ayant applique vn defensif en tour le moignon, le bandera auec bandes trempées en oxycrat, & ne remuera c'est apparcil, iusqu'au deuxiéme ou troisiéme iour,si c'est en Esté, & iusqu'au quatriéme ou cinquieme si c'et en hyuer.Le defensif peut étre tel que nous auons descript au chapitre 10. ou cestuy-ci. ℞. *boli Arm sangu.dracon. Mast.gypsi,ana ℥ i.ol.Rosati. Myrtini ana ℥.i.albumina ouorum num.2.aceti q.s. fiat vngu.in mortario.* Quelques vns pour étre bien asseurés qu'il n'y suruienne hæmorrhagie, laissent le lien iusqu'à ce qu'ils appliquent l'autre appareil,ce qui est le troisiéme ou quatriéme iour: mais cela ne se peut pas faire qu'au grand preiudice du patient, pour autant que ce lien fait vne grande douleur & attraction de sang & d'humeurs,lesquels s'enflamment & s'apostument en la partie, dont plusieurs mauuais accidens suruiennent de nouueau,

Le quatriéme ou cinquieme iour ayãt leué le premier âpareil,il faut remettre des petits plumaceaux d'étouppes trempées en blancs d'œufs auec ladite poudre

ſur les vaiſſeaux : & ſur l'os on mettra des charpies ſeches : puis couurira-t'-on toute la playe d'vn digeſtif tel que s'enſuit. ℞. *Terebinth. lotæ in aqua plantaginis ℥.iij. ol. Roſati ℥.ß. vitellum vnius oui, Croci ℈.j. miſce* : & ne changera point le Chirurgien ces remedes que la digeſtion ne ſoit faitte, ſur tout le defenſif, & âpliquera la poudre ſur les vaiſſeaux iuſqu'à tant que l hæmorrhagie ne ſoit plus à craindre. Lors il quittera le digeſtif, & mondifiera l'vlcere auec noſtre mondificatif *de ſucco Apij*, que nous deſcrirons à la fin de ce chapitre, ou auec vn tel que s'enſuit : ℞. *Terebint lotæ in vino ℥. vj. pulu.rad. Ariſt. rotundæ. Iridis flor farinæ hordei,ana. ʒiiij. Mellis Roſati ʒiij aquæ vitæ ℥. j. Theriaces ʒ ij Miſce: fiat Mundificatiuum.* Pendant qu'on procede ainſi, il faut tâcher par tout moyen de retirer en bas les muſcles & le cuïr,qui auront été êleués en haut, à fin qu'ils recouurent peu à peu les extremités des os, qui auront eſté couppés & qu'apres la cicatrice faitte ledit cuïr & muſcles ſeruent comme d'vn couſſinet auſdites extremités des os : & pour ce faire quelques-vns font quatre points d'aiguille en croix aux leures de la playe, incontinent que l'operation eſt faitte, & par ce moyen approchent la peau & la chair : mais il n'eſt poſſible de faire telle choſe ſi dextrement, qu'il ne ſe perde touſiours quantité de ſang plus qu'on ne voudroit. D'autre part les leures de la playe s'enflans & tumefians iuſqu'à tant que la digeſtion ſoit faitte, leſdits points ſe relâchent, meme couppent la peau, tellement qu'ils ne ſeruent de rien En conſiderant ces inconueniens ie trouue bon d'appliquer vne couſture ſeche,c'eſt que i'emplâtre vn linge de la mixtion ſuiuante,& l'applique entour le moignon, aſſauoir ſur les bords de la playe. ℞ *farinæ volatil. ℥ j Maſtic.Thuris, ſanguin. drac. pulu. Roſar.rub. Gummi tragac.ana.ʒij miſce cum Albumine oui.* Ledit emplaſtre s'étant déſeche & bien fort attache, i'y paſſe l'aiguille auec le fil,& par ce moyen approche les leures de la playe, il faut auſſi procurer la cheute des extremités de l'os que l'air & la ſcie auront touche & alteré : ce qui ſe fera en appliquant ſur leſdites extremités les poudres catagmatiques, comme cette-cy. ℞ *radicum Ariſtoloc. rotund. peucedani, Iridis florent. corticum pini, ana. ℥. ß. miſce.* L'Euphorbe auſſi (encores que nous n'auons pas le vray de Dioſcoride) fait ſeparer et tomber les eſquilles des os carieux, comme ſemblablement l'Emplâtre de Betonica. Or il ne faut pas tirer par violence les extremites & eſquilles de l'os, mais les ébranler quelquefois, puis laiſſer faire le reſte à nature & auſdits medicamens: & cependant il ne faut pas eſperer la cheute d'icelles auant le trentieme ou quarantieme iour à compter dés l'amputation : il faut auſſi reprimer l'excreſcence de la chair du moignon auec la poudre d'Alun brûlé,puis cicatrizer le tout auec l'emplâtre *Palmeum, de ceruſa cocta, vng deſiccat. rubrum, diapompholigos,* & ſemblables.

Pour appaiſer la douleur & les retractions qui le plus ſouuent ſuruiennent apres l'operation, tant à cauſe que les nerfs coupés ſe retirent vers leur origine, qu'auſſi pourtant que l'eſprit animal ne pouuant paſſer outre donne en ſe retirant

retirant certaines atteintes & douleurs conuulsiues : pour les âpaiser di-ie, il faut engraisser toute la partie, méme la Nuque auec l'onguent qui s'ensuit : ♃. *ol. saluiæ, Anethini, Cham. vulpini. succ. lumbricorum Viuieri ana* ℥ ij. *ol. Terebint.* ℥. j. ß. *Axung. humanæ* ℥. j. *croci* ʒ. j. *aquæ vitæ* ℥ ij. *misce : fiat linimentum.* En cét accident Ambroise Paré loüe fort l'onguent qui s'ensuit, lequel est de grande efficace contre le spasme, Paralysie, stupeur, contorsions, distensions, & autres indispositions, principalement des Nerfs prouenantes de cause froide. ♃. *saluiæ, Chamæpityos, Maioranæ, Rorismarini, Rutæ, Lauendulæ, ana m.* j *florum Chamæm. Melilot. summit. Anethi & Hyperici, ana.* ij *baccarum Lauri & Iuniperi ana.* ℥. ij. *rad pyrethri* ʒ ij. *Masthices, Assæ odoratæ, ana* ℥ j. ß. *Terebinth. venetæ* ℔. j. *ol. lumbricorum, anet. & catellorum, ana.* ℥. vj *ol. Terebinthinæ* ℥ iij. *Axungiæ humanæ* ℥ ij. *Croci* ʒ j. *vini albi odoriferi* ℔ j. *ceræ quantum sufficit. Contundenda contundantur, puluerisanda puluerisentur, posteà coquantur cum oleis & axungia prædictis in vase duplici: fiat linimentum secundum artem, add. in fine aquæ vitæ* ℥ iij.

Quelques-vns ont accoutumé de donner au patient deuant que faire l'operation quelque medicament pour le faire endormir, & c'est à fin qu'il sente moins de douleur: mais si nous voulons croire le bon Guidon de Cauliac, nous n'en vserons point : & de vray ils sont tres-dangereux, pour les grands accidens qu'ils amenent, méme souuent la mort: & pourtant ie n'en parleray pas plus amplement. Nostre mondificatif de succo Apij pour nettoyer & incarner les vlceres de la Gangrene, & autres vlceres sordides & malignes se prepare comme s'ensuit. ♃. *succi Apij, scordij, Arnoglossæ maioris, Rutæ, ana.* ℥. iiij. *Mellis rosati* ℔. j. *coquantur ad consistentiam syrupi : tùm admisce far. lupinorum pulu rad. Arist. rotund. Angelicæ, vincetoxici, Theriaces, ana* ℥. ß. *aquæ vitæ* ℥ j, *Misce: fiat vnguentum quod seruetur in vase vitreo.*

CHAPITRE XVI.

Comment il faut que le patient se gouuerne & maintienne apres la Cure.

OR n'est-il pas seulement necessaire, que le patient tienne vne diette étroitte durant la Cure : mais aussi étant par la grace de Dieu réchappé d'vne maladie si grande & aigue. Il faut qu'il se contienne quelque tems auec vn bon regime de viure, euitant toutes sortes d'excés, soit à boire du vin ou autres breuuages forts, soit aussi au manger plus que l'ordinaire, méme il viura plus sobrement qu'auparauant: car aussi n'a-t'-il besoin de tant d'aliment, comme deuant sa maladie, pourtant que son corps est diminué d'vn membre : & si

c'est quelque personnage ieune, robuste & sanguin, il se purgera quelquesfois & se fera ouurir la vêne du pié. Car il aduient souuent à ceux qui ont perdu vne iambe ou bras, que nature y enuoyant du sang pour la nourriture, comme auparauant, & iceluy trouuant le passage bouché & la partie couppée, il regorge impetueusement en haut, & fait inflammation aux parties internes, assauoir au foye, poulmons, diaphragme & autres. Le même s'entend aussi s'il y a été coupé quelque bras: pour obuier donc à ces accidents-là, il faut outre l'abstinence & sobrieté de vie purger le corps, & saigner la vêne interne du pié, à celle fin de diminuer non seulement les humeurs & le sang, mais aussi les tirer en bas, & diuertir des parties nobles.

L'acte venerien y est aussi tres contraire, méme durant la cure, mortel, & long temps apres dangereux. Et pour preuue de ce, ie ne veux omettre vne histoire remarquable d'vn Gentil-homme, auquel dans Valencienne M. Cosmus Slotanus, homme docte & tres expert & excellent en Chirurgie, auoit coupé la main gauche pour auoir été froissée d'vn coup d'harquebuzadé donné en la main. Etant le malade ieune homme & luxurieux, on luy defendit à bon escient de ne s'approcher de sa femme: cependant la playe étant ia comme du tout guerie, & tous les accidens passés, il sollicita fort sa femme, laquelle toutesfois ne luy voulant complaire pour la deffence que ledit sieur Slotanus luy auoit faite, il iette son sperme sans auoir sa compagnie, & subitement retomba en fiévre, réverie, spasme & autres mauuais accidents, tellement qu'il mourut le quatriême iour apres. Par ce pouuons nous bien iuger, combien l'acte venerien est contraire aux nerfs & playes d'iceux, comme semblablement à la teste & iointures.

TABLE





TABLE DES MATIERES.

A.

Cal

C.

H.

I.

L.

Precau-

R.

S.

Fin de la Table des Matieres.

Imprimé par PH. GAMONET.

Erreurs qui se sont glissées en l'Impression.

Page 8. ligne 21. Vissises, lisés Visceres, ligne 26. lisés intentionné, fit en sorte que la matiere qui &c.
page 11. lig. 14. mettés ij. points apres 9. iours.
pag. 13. Obseru. 14. Du Panaris ou Paronychie.
pag. 27. lig. 13. lisés, d'arquebuse
pag. 25. lig. 6. lisés, de la cure palliatiue.
pag. 77. à la fin de l'Obseruation 52. âioutés, lettre du D. Daniel Sennert. en la méme page, Obseruation 58. lisés 53.
pag. 78. lig. 1 lisés, vn aposteme charnu &c.
lig. 20. Exonsceine, lisés excrescence
pag. 79. lig. 28. lisés, de necessité que le Fungus suruienne
ligne 5. lisés, Pie mere monte facilement
pag. 103. lig. 5. lisés, sorti, quand il étoit arreté
pag. 120. lig. 23. lisés, que ledit Seigneur
pag. 152. lig. 12. lisés, quand il ne
pag. 168. lig. 9. lisés Guy, maitre
pag. 175. lig. 32. lisés, été gueries
pag. 149. lig. 32. lisés, laueure de chair.
lig. 8. lisés Obseruat. 22. liu. 5.
pag. 210. lig. 12. lisés Angelici
lig. penultieme, lisés, fut parfaitement
pag. 212. lig. penult. de l Obseruat. 58. lisés, Vers le carpe
pag. 214. lig. 7. de l'Obseruat. 63. lisés, sans la toucher
pag. 215. lig. 6. lisés, s'arréta promptement
pag. 226. lig. 10. lisés, tentes imbues de
pag. 233. lig. 1. apres Obseruat. xi. lisés, malin apres l'application de medicam.
pag. 240. lig. 23. lisés Bellai à Messieurs
pag. 326. lig. 5. lisés croire, & page 328. ligne 27.
pag. 364. lig. 25. lisés, le sachet suiuant, duquel voyés la description page 362. ligne 2.
pag. 375. lig. 2. lisés, de ma demeure
pag. 381. lig. 6. lisés heure, il y
pag. 387. lig. 3. Obseruat. 37. lesquels se formerent
pag. 406. lig. 24. lisés, operation, Messieurs
pag. 429. lig. 18. lisés Aposteme
pag. 454. lig. 5. lisés, Sinon qu'en rendant son vrine, il vuidast le ventre en méme temps.

pag. 460. ligne antepenult. lisés Obseruat. lxxxij. liu. 1.
pag. 516. ligne 17. lisés malade,
pag. 518. ligne 6. dont elle.
Pag. 118. lig. 22. lisés Obseruation LXXXI.
pag. 119. lig. 21. lisés Obseruation LXXXII.
pag. 120. lig. 21. lisés Obseruation LXXXIII.
pag. 137. au num. lisés 137.
pag. 211. lig. 26. lesquels il auroit pris des dens
pag. 372. lig. 9. seruir de lisés, seruir d'vn Instrum.
Ibid. lig. 10. effacés suiuant
pag. 391. ligne 1. ou il entré aioutés est,
pag. 472. lig. 34. effacés *quest representée ci dessous*
pag. 472. lig 36. effacés *marquée A.*
pag. 473. lig. 1. effacés *marquée C.*
pag. 520. lig. 7. seconde & troisiéme, lisés troisiéme & quatriéme.

Le Lecteur corrigera les autres moins importantes, & principalement celles de punctuation, esquelles l'Imprimeur a été peu exact au commencement.

Il sera aussi aduerti que l'Imprimeur, par la transposition qu'il a fait de quelques chapitres, a renuersé en partie l'ordre que le Traducteur auoit donné à l'ouurage : mais l'erreur n'étant pas considerable, il n'en sera pas moins d'état.

TABLE

INDICE DES FIGVRES.

TABLE I.

TABLE II.

TABLE III.

TABLE IV.

TABLE V.

TABLE VI.

TABLE VII.

TABLE VIII.

TABLE IX.

TABLE X.

TABLE XI.

TABLE XII.

TABLE XIII.

TABLE XIV.

TABLE XV.

TABLE XVI.

TABLE XVII.

Fautes au renuoy des Figures.

Pag. 38. lig. derniere propre a cela aioutés voyés la fig. 1. Tab. 1.
pag. 60. lig. 34. la pare, aioutés voyés la fig. 2. Tab. 1.
pag. 68. lig. 33. de mon inuention âioutés, voyés la fig. 3. Tab. 1.
pag. 69. lig. 12. marquée a âioutés voyés la fig. 4. Tab. 1.
pag. 69. lig. 35. d'argent, âioutés voyés la fig. 5. Tab. 1.
pag. 70. lig. 1. par la figure aioutés 6. Tab. 1.
pag. 74. lig. 39. relaxée âioutés voyés la fig. 7. Tab. 1.
pag. 115. lig. 23. en cette façon âioutés voyés la fig. 8. & 9. Tab. 1.
Ibidem lig. 32. ſur la partie âioutés, voyés la fig. 10. Tab. 1.
pag. 124. lig. 8. en la figure, âioutés 1. & 2.
pag. 157. lig. 14. qui fut ôtée âioutés voyés la fig. 5. Tab. 2.
pag. 174. lig. 15. comme il eſt repreſenté âioutés fig. 6. Tab. 2.
pag. 183. lig. 36. apres fig. âioutés 2.
pag. 188. lig. 11. apres le cal, âioutés voyés la fig. de ces côtés Tab. 3. fig. 5.
pag. 188. lig. 37. apres ſortis, âioutés voyés les fig. 6. Tab. 3.
pag. 194. lig. 32. lisés, voyés la fig. 4.
pag. 195. lig. 4. lisés, voyés la fig. 5.
pag. 196. lig. 14. lisés, voyés la fig. 6.
Ibid. lig. 17. lisés voyés la fig. 7.
pag. 391. lig. 16. lisés 6. & 7. de la table X.
pag. 339. lig. 15. lisés fig. de la Table XI.
pag. 401. lig. 7. lisés fig. 8.
pag. 402. lig. 25. lisés fig. 9.
pag. 471. lig. 27. lisés table V. efluent X.

